LA CHRONIQUE

DE

GISLEBERT DE MONS

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LA CHRONIQUE

DE

GISLEBERT DE MONS

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR

Léon VANDERKINDERE
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

AVEC UNE CARTE DU COMTÉ DE HAINAUT A LA FIN DU XII^e^ SIÈCLE

BRUXELLES
Librairie KIESSLING et C^ie^
P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR
54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

1904

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE.

INTRODUCTION

La *Chronique de Gislebert de Mons* a été publiée en 1784 par le marquis du Chasteler (Bruxelles, in-4°); deux ans plus tard, le tome XIII du *Recueil des Historiens de France* en reproduisait la première partie jusqu'à la mort de Louis VII (1180) [1], non sans y laisser toutefois d'assez importantes lacunes, notamment tout le passage qui se rapporte aux origines et à la constitution du chapitre de Sainte-Waudru; la suite du récit (de 1180 à 1195) trouva sa place au tome XVIII de la même collection [2].

[1] Pages 542-580. Paris, 1786; nouvelle édition, 1869.

[2] Pages 363-430. Paris, 1822; nouvelle édition, 1879.

Bien que le dernier texte fût incontestablement supérieur à celui de Chasteler, il était loin d'être satisfaisant. W. Arndt, au tome XXI [1] des *Scriptores* (*Monumenta Germaniæ*), a donné au monde savant, en 1869, une édition qui a été considérée pendant longtemps comme définitive et qui méritait assurément les éloges qui lui ont été décernés; on lui reprochera d'avoir souvent laissé aux noms propres des formes inadmissibles et d'avoir identifié beaucoup de lieux de façon inexacte; j'y ai relevé aussi quelques distractions regrettables.

Le marquis de Godefroy Ménilglaise s'est servi, dans les *Mémoires de la Société historique et littéraire de Tournai* [2], du texte d'Arndt, en y apportant quelques corrections; il y a joint une traduction enrichie d'un commentaire peut-être trop copieux, mais où abondent les informations intéressantes.

Depuis lors, l'œuvre de Gislebert n'avait plus fait l'objet d'une étude approfondie: des voix autorisées cependant, entre autres celle de M. Alexandre Cartellieri, l'historien de Philippe-Auguste, avaient réclamé une revision attentive du texte; la Commission royale d'histoire a résolu d'inaugurer par la *Chronique du Hainaut* sa nouvelle collection pour servir à l'étude

---

[1] Pages 490-601; cfr. *Scriptores Rerum Germanicarum in usum scholarum*, 1869, in-8°.

[2] Tomes XIV et XV. Tournai, 1874.

de l'histoire de Belgique, et elle a bien voulu me confier ce travail.

On sait qu'il n'existe de la Chronique de Gislebert qu'un seul manuscrit ancien ; c'est celui qui des archives de Sainte-Waudru a passé à la Bibliothèque nationale de Paris, où il est catalogué au n° 11,105 des manuscrits latins; c'est un volume en parchemin, datant du XV^e^ siècle; il est admirablement conservé et d'une écriture excellente ; malheureusement, le scribe y a souvent défiguré les noms propres, spécialement les noms géographiques.

M. Ferdinand Mençik, bibliothécaire du comte de Harrach, à Vienne, a bien voulu signaler à la Commission d'histoire l'existence, dans le dépôt qu'il administre (n° 175), d'un manuscrit de Gislebert que j'ai pu, grâce à son extrême obligeance, comparer attentivement à celui de Paris. Il ne s'agit toutefois que d'une copie récente, remontant sans doute aux premières années du XVIII^e^ siècle ou à la fin du XVII^e^. Il a été apporté à Vienne par Frédéric de Harrach, né le 18 juin 1696, mort le 4 juin 1749, qui en 1733 remplaça à Bruxelles le comte Jules de Visconti comme grand-maître de la maison de l'archiduchesse-gouvernante Marie-Élisabeth (sœur de Charles VI). A la mort de la Gouvernante, survenue le 25 août 1741, Harrach lui succéda en qualité de gouverneur général des Pays-Bas; il remplit ces fonctions jusqu'au mois de mars 1743. Le manuscrit dont il avait fait l'acqui-

sition avait appartenu à Michel Delewarde, qui, de 1718 à 1722, avait publié à Mons une *Histoire générale du Hainau*, en six volumes [1].

Bien que cette copie repose uniquement sur le manuscrit des dames de Sainte-Waudru, on se tromperait si l'on croyait que la collation en a été stérile; les quatre scribes qui y ont été occupés possédaient en effet sur le Hainaut et les régions voisines des connaissances qui leur ont permis de rectifier plusieurs graphies fautives; il n'en est pas de même toutefois pour les localités du Luxembourg, trop éloignées sans doute de leur horizon ordinaire.

Il restait, pour l'établissement du texte, une autre source importante : les *Annales* de Jacques de Guise; ce chroniqueur, mort en 1399, avait inséré dans sa vaste compilation toute la partie de l'œuvre de Gislebert qui se rapporte directement à l'histoire du Hainaut. Une comparaison attentive me permet d'affirmer qu'il avait à sa disposition un manuscrit plus correct que celui de Sainte-Waudru; il n'existe toutefois entre les deux versions aucune différence essentielle, et la copie de Sainte-Waudru, qui, je le rappelle, date du XV^e^ siècle, a vraisemblablement été faite par un scribe peu clairvoyant, sur le texte même que Jacques de Guise avait eu sous les yeux.

[1] Le manuscrit porte aussi, sur la feuille de garde, après le nom de *Michael de Lewarde*, celui de *Bosquet*, n° 141.

Quant à la chronique dite de Baudouin d'Avesnes, qui a également emprunté de nombreux éléments à Gislebert, elle m'a rendu peu de services; la transcription de l'écrivain roman n'est pas, en effet, assez littérale pour qu'on puisse y trouver les éléments de corrections certaines.

Un opuscule reposant aux archives de Mons et qu'Augustin Lacroix a publié, en 1842, sous le titre de *Chronique du Hainaut et de Mons,* contient la traduction romane des paragraphes que Gislebert a consacrés au chapitre de Sainte-Waudru ou, plus probablement, des documents appartenant à cette église et que le chroniqueur s'était appropriés; le manuscrit date du XIV^e^ siècle; il diffère du texte de Gislebert non seulement par la disposition des matières, mais aussi par l'abondance des renseignements qu'il donne sur les possessions et rentes de Sainte-Waudru et sur le cérémonial usité lors de la réception d'un nouveau comte, enfin par quelques intercalations. Toutes ces additions sont évidemment d'une époque postérieure au XII^e^ siècle, comme le prouve notamment la mention de la fête de la Trinité.

Pour déterminer avec certitude l'époque où fut rédigé le *Chronicon Hanoniense,* il importe de réunir d'abord tous les documents qui peuvent nous éclairer sur la carrière de Gislebert. Ce travail a été en grande partie accompli par mes prédécesseurs. Aux indications fournies par la chronique même, on peut joindre

celles des nombreuses chartes où Gislebert est intervenu soit comme rédacteur, soit comme témoin. Arndt avait relevé 55 de ces actes; M. le chanoine Reusens, dans son étude sur *les Chancelleries inférieures en Belgique depuis leur origine jusqu'au XIII^e^ siècle* (Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique, XXVI, 133-146), a repris et a complété cette recherche; dans le tableau qu'il dresse, le nom de Gislebert est mentionné 68 fois.

Des publications récentes permettent encore quelques additions. Les *Chartes de Sainte-Waudru,* dues à M. Léop. Devillers, fournissent dix indications nouvelles; les *Chartes inédites relatives aux comtes de Hainaut,* de M. Duvivier, en donnent de leur côté douze; enfin on en trouve quatre dans le *Cartulaire de Saint-Lambert,* de MM. S. Bormans et Schoolmeesters.

Le nombre total des actes où figure le nom du chroniqueur est ainsi porté à 94.

Le tableau suivant, qui les range chronologiquement, comprend aussi les mentions de la présence de Gislebert, soit dans le Hainaut, soit à l'étranger, dont nous assure son propre témoignage.

RÉGESTES

DE

GISLEBERT DE MONS

Abréviations : Abb. = Abbaye. — Anal. = *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique*. Ch. Ste-W. = Devillers, *Chartes de Sainte-Waudru*. — Devill., Descr. = Devillers, Mir. = Miræus. — Reiff. = Reiffenberg, *Monuments*. — R. = Rédacteur. —

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1175.	. . . . .	Chapelain du comte.
1178.	. . . . .	Chapelain et chancelier.
1180 [1].	Valenciennes.	Second notaire du comte.
1181, 30 mars.	Mons.	Idem.
1181.	. . . . .	Idem.
1182, 25 mai.	Binche.	Idem.
1182 environ.	Bouchain.	Idem.
1183, avril.	Liége.	Clerc du comte de Hain.
1183 (ou 1184), 1er avril.	Gerpinne.	Clerc, chanoine de S.-Pierre à Namur.
1183, 8-30 novembre.	. . . . .	Second notaire.
1183, novembre.	. . . . .	Idem.
1184.	. . . . .	Idem.
1184.	Mayence.	Notaire du comte.
1187, printemps.	Toul.	Clerc du comte.
1187, août.	Worms.	Clerc, notaire du comte.
1187, novembre.	Entre Yvois et Mouzon.	Clerc, prévôt de Mons.
Idem.	Virton.	Idem.

[1] Reusens, *Anal.*, XXVI, 137, plaçait cet acte à 1183 environ.

— Baud. V = Baudouin V. — Chap. = Chapitre. — Ch. inéd. = *Chartes inédites.* — *Description de cartulaires.* — Duviv. = Duvivier. — Hain. = *Hainaut ancien.* — S. = Saint. — T. = Témoin.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
R.	Baud. V à l'abb. de S.-Amand.	Duviv., Ch. inéd., n° 43.
R.	Baud. V à l'abb. d'Hautmont.	Duviv., Hain., n° 143.
R.	Baud. V à Vaucelles.	Duviv., Ch. inéd., n° 50.
R.	Baud. V à Hautmont.	Devill., Descr., III, 132.
R.	Baud. V à Floreffe.	Barbier, Floreffe, II, 58.
R.	Baud. V à Ninove.	Desmet, Corpus, II, 783.
R.	Baud. V au chap. de S.-Aubert, Cambrai.	Duviv., Ch. inéd., n° 57.
Participe à la rédaction.	Raoul de Zähringen renonce à l'héritage de Namur.	Reiff., I, 308.
Idem.	Henri l'Aveugle transporte son héritage à sa sœur Alix.	Reiff., I, 128.
R.	Acte de l'abb. S.-Denys en Broqueroie.	Mir., III, 575.
R.	Baud. V à Alne.	Devill., Descr., I, 261.
R.	Baud. V confirme les coutumes d'Haspres.	Mir., III, 353.
Envoyé du comte.	. . . . .	§ 109.
Idem.	. . . . .	§ 129.
Idem.	. . . . .	§ 132.
Idem.	. . . . .	§ 136.
Idem.	. . . . .	§ 136.

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1188, mai.	Ingelheim-Seligenstadt.	. . . . .
1188.	Mons.	. . . . .
1188.	Namur.	Clerc.
1188, septembre.	Francfort.	Idem.
Idem.	Mayence.	Idem.
1188, novembre.	Erfurt.	Idem.
1188, décembre?	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
Idem.	. . . . .	Chancelier, prévôt et coûtre de S.-Germain.
1189.	. . . . .	Idem.
1189, juin-juillet.	Allemagne.	Clerc.
1189, septembre.	Idem.	Idem.
1190, septembre.	Schwäbisch-Hall.	Clerc, prévôt de S.-Germain et coûtre de Ste-Waudru.
Idem.	Augsbourg.	Clerc.
Idem.	Namur.	Idem.
Idem.	Mons.	Idem.
1190, octobre.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain et de S.-Aubain de Namur, chancelier.
Idem.	. . . . .	Idem.
1191.	Borgo San Donnino.	Clerc, prévôt de Mons.
1191, 11 août, 20 septembre.	Italie, Rieti.	Idem.
1191, octobre.	Arras.	Prévôt de Mons.
1191, décembre.	Haguenau.	Idem.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
Accompagne probablement Baud. V à la cour du comte.	. . . . .	§ 139.
. . . . .	. . . . .	§ 141.
Accompagne Baud. V.	. . . . .	§ 142.
Envoyé du comte.	. . . . .	§ 148.
Idem.	. . . . .	§ 148.
Idem.	. . . . .	§ 148.
T.	Baud. V au chap. de Cambrai.	DUVIV., Ch. inéd., n° 66.
R.	Baud. V à Alne.	DEVILL., Descr., I, 263.
R.	Baud. V à l'abb. du S.-Sépulcre.	DUVIV., Ch. inéd., n° 73.
Envoyé du comte.	. . . . .	§ 155.
Idem.	. . . . .	§ 156.
Idem.	. . . . .	§ 168.
Idem.	. . . . .	§ 170.
. . . . .	. . . . .	§ 171.
. . . . .	. . . . .	§ 171.
R.	Baud. V à son frère Guillaume.	DUVIV., Ch. inéd., n° 74.
T.	Don d'Agnès, veuve d'Hauwel de Quiévrain, au chap. de Cambrai.	DUVIV., Ch. inéd., n° 76.
Envoyé du comte.	. . . . .	§ 175.
Idem.	. . . . .	§ 176.
. . . . .	. . . . .	§ 178.
Envoyé du comte.	. . . . .	§ 181.

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1192.	. . . . .	Chancelier du Hain., prévôt et coûtre de S.-Germain.
1192.	. . . . .	Chancelier du Hain. et Namur, prévôt de S.-Germain, coûtre et chanoine de Ste-Waudru.
1192.	. . . . .	Chancelier du Hain. et Namur, prévôt de S.-Germain, coûtre de Ste-Waudru.
1192.	. . . . .	Chancelier du Hain. et Namur, prévôt et coûtre de S.-Germain à Mons et de S.-Aubain à Namur.
1193.	Mons.	Prévôt de S.-Germain.
1193.	. . . . .	Idem.
1193, octobre.	. . . . .	Prévôt de Mons et de Namur.
1193, 28 novembre.	. . . . .	Idem.
1194.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain et de S.-Aubain.
1194.	. . . . .	Idem.
1195, mai.	Mons.	Prévôt de S.-Germain, vice-prévôt et coûtre de Ste-Waudru.
Idem.	Idem.	Prévôt de S.-Germain.
1195, 8 décembre.	Idem.	Prévôt de S.-Germain, chanoine de Soignies.
Idem.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain, vice-prévôt et coûtre de Ste-Waudru.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1195, 13 décembre.	. . . . .	Idem.
1195, décembre.	. . . . .	Idem.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
R.	Baud. V au chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XIX.
R.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XX.
R.	Baud. V au chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XVIII.
R.	Baud. V au chap. de S.-Aubain.	Mir., I, 294.
T.	Baud. V à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXI.
T.	Baud. V à Alne.	Devill., Descr., I, 104.
T.	Baud. V au chap. de Cambrai.	Duviv., Ch. inéd., nº 81.
T.	Guillaume de Hain. à l'église de Cambrai.	Duviv., Ch. inéd., nº 82.
T.	Baud. V à Hautmont.	Devill., Descr., III, 137.
T.	Baud. V à Hasnon.	Reiff., I, 320.
T.	Cession faite par le chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXII.
T.	Baud. V approuve la cession précédente.	Ch. Ste-W., nº XXIII.
T.	Baud. V à l'église de Soignies.	Duviv., Ch. inéd., nº 94.
T.	Baud. V à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXIV.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXV.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXVI.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXVII.
T.	Baud. V à Notre-Dame de Condé.	Mir., I, 721.
T.	Baud. V aux chanoines de la Salle, à Valenciennes.	Duviv., Hain., nº 153.
T.	Baud. V à Alne.	Devill., Descr., I, 265.

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1195, décembre.	. . . . .	Prévôt et coûtre de S.-Aubain.
Idem.	. . . . .	Chancelier, coûtre de Ste-Waudru.
1196, février.	. . . . .	Prévôt et coûtre de S.-Germain.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Idem.
Idem.	. . . . .	Vice-prévôt et coûtre de Ste-Waudru.
1197.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain, coûtre et chanoine de Ste-Waudru.
1197.	Monastère des Dunes.	Prévôt de S.-Germain.
1197.	. . . . .	Idem.
1197.	. . . . .	Idem.
1198.	. . . . .	Idem.
1198.	. . . . .	Idem.
1198.	. . . . .	Idem.
1198.	. . . . .	Coûtre de S.-Pierre, prévôt de S.-Aubain, abbé de Notre-Dame.
1198.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain, chanoine de Soignies.
1199.	. . . . .	Prévôt de S. Germain.
1199, 27 juin.	Quaregnon.	Idem.
1201 (février?).	Mons.	Idem.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
T.	Baud. V à S.-Aubain.	MIR., I, 295.
Fait une donation à l'autel de S.-Jacques (à Ste-Waudru).	. . . . .	§ 251.
T.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXVIII.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXIX.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXX.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXXI.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº CCCCLXXII.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXXII.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº XXXIII.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., nº CCI.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., XXXIV.
T.	Baud. VI à l'abb. des Dunes.	MIR., II, 1320.
T.	Baud. VI à l'abb. S.-Denis en Broqueroie.	MIR., I, 722.
T.	Baud. VI à S.-Ghislain.	DUVIV., Ch. inéd., nº 111.
T.	Charte du chap. de Soignies.	DUVIV., Ch. inéd., nº 126.
T.	Baud. VI au chap. de Soignies.	DUVIV., Ch. inéd., nº 127.
T.	Baud. VI à S.-Denis en Broqueroie.	MIR., I, 723.
T.	Philippe de Namur fonde le décanat de S.-Pierre à Namur.	CROONENDAEL., II, 659-660.
T.	Charte du chap. de Soignies.	MIR., III, 68.
T.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXXVI.
T.	Accord entre le chap. de Ste-Waudru et l'abb. S.-Ghislain.	Ch. Ste-W., nº XXXV.
T.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., nº XXXVII.

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1201 (février?).	. . . . .	Prévôt de S.-Germain, coûtre de Ste-Waudru.
Idem.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1201.	. . . . .	Idem.
1202, 19-20 avril.	. . . . .	Idem.
1202.	. . . . .	Idem.
1203.	Mons.	Idem.
1204.	Idem.	Prévôt de S.-Germain et de Maubeuge.
1204.	Idem.	Idem.
1204.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1206.	. . . . .	Coûtre de Ste-Waudru.
1206.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1206.	. . . . .	Idem.
1207, août.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain, abbé de Ste-Marie à Namur.
1209, 18 avril.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1209, 12 septembre.	. . . . .	Idem.
1209, 21 septembre.	. . . . .	Idem.
1209, septembre.	. . . . .	Idem.
1209, octobre.	. . . . .	Idem.
1209.	. . . . .	Idem.
1210, 7 mars.	. . . . .	Prévôt de S.-Aubain.
1210.	. . . . .	Idem.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
A fait une donation ratifiée par le comte.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no XL.
T.	Baud. VI à l'abb. de Ninove.	Mir., I, 562.
T.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no XLII.
T.	Baud. VI à l'abb. de Ghislenghien.	Duviv., Ch. inéd., no 178.
T.	Baud. VI à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no XLVI.
T.	Guillaume, bailli du Hain., à S.-Denis en Broqueroie.	Duviv., Ch. inéd., no 187.
T.	Guillaume l'Oncle à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no XLIX.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., no CCCCLVI.
T.	Charte du chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no CCCCLVII.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., no LI.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., no L.
T.	Idem.	Ch. Ste-W., no CCCCLVIII.
T.	Philippe de Namur au chap. d'Andenne.	Misson, Chap. de S.-Begge, 291.
T.	Philippe de Namur relève Sanson.	Cartulaire S.-Lambert, no XCVIII.
Acquiert la cure de Villers-l'Évêque.	. . . . .	Cartulaire S.-Lambert, no CII, note 2.
Cité.	Les abbés de Lobbes et de Bonne-Espérance confirment l'acte précédent.	Cartulaire S.-Lambert, no CII.
Cité.	Jean, prévôt de S.-Lambert à Liége, confirme le même acte.	Cartulaire S.-Lambert, no CIII.
. . . . .	Charte du chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., I, no LVI.
T.	Accord entre le chap. de Ste-Waudru et Henri Ier, duc de Brabant.	Ch. Ste-W., II, no LV.
. . . . .	Charte du chap. de S.-Aubain.	Anal., VI, 182.
. . . . .	Philippe le Noble en faveur de Gislebert.	Anal., VI, 183.

DATE.	LIEU.	TITRE DONNÉ A GISLEBERT.
1210.	. . . . .	Prévôt de S.-Aubain.
1211, 11 mars.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1211, 25 septembre.	. . . . .	Idem.
1212, 6 octobre.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain et de S.-Aubain.
1212.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1212.	Mons.	Idem.
1213.	Namur.	Prévôt de S.-Aubain.
1212–1214.	. . . . .	Prévôt des églises de Mons.
1214.	Namur.	Prévôt de S.-Aubain.
1217.	. . . . .	Prévôt de Ste-Waudru.
1218.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1220, 4 mars.	. . . . .	Prévôt de Ste-Waudru.
1221, septembre.	Namur.	Prévôt de S.-Aubain.
1221, 9 octobre.	. . . . .	Idem.
1223, 26 mars.	. . . . .	Idem.
1224, juillet.	. . . . .	Prévôt de S.-Germain.
1224, 1er septembre.	. . . . .	Mort.

RÔLE DE GISLEBERT.	NATURE DE L'ACTE.	SOURCE.
. . . . .	Philippe de Namur confirme une donation de Gislebert.	Anal., V, 490.
T.	Philippe de Namur à Alne.	DEVILL., Descr., I, 197.
T.	Acte de Guillaume de Fontaine.	REIFF., I, 132.
T.	Philippe de Namur à S.-Aubain.	Anal., XI, 102.
T.	Philippe le Noble à Nicolas de Condé.	DEVILL., Descr., III, 182.
T.	Ferrand et Jeanne à Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no CCCCLIX.
. . . . .	Acte du chap. de S.-Aubain.	REIFF., I, XXI.
Participe à la rédaction.	Ministeria Curie Hanoniensis.	Pages 333 et suiv.
. . . . .	Acte du chap. de S.-Aubain.	Anal., XI, 104.
Cité dans l'accord entre le chap. de Ste-Waudru et les serfs de Castres.	. . . . .	Ch. Ste-W., no LXIX.
. . . . .	Charte du chap. de S.-Germain.	Cité SS., XXI, 485.
. . . . .	Charte du chap. de Ste-Waudru.	Ch. Ste-W., no LXXVIII.
. . . . .	Idem.	Anal., XI, 105.
T.	Philippe de Namur à S.-Aubain.	BORGNET, Cartulaire de Namur, I, 20.
. . . . .	Charte du chap. de S.-Aubain.	Anal., XXVI, 145.
. . . . .	Charte du chap. de S.-Germain.	VINCHANT, VI, 27.
. . . . .	. . . . .	Necrol. S. Wald., SS., XXI, 619; voir ci-après, p. XXII.

Si l'on ajoute à ces données les renseignements tirés de la chronique même (§§ 149 et 254), on constatera que Gislebert, *clerc* du comte de Hainaut, fut son *chapelain* dès 1175 au moins; son *second notaire*, de 1180 à 1184; probablement son *premier notaire* en 1184; *chancelier de Hainaut*, de 1178 à 1195 (date de la mort de Baudouin V); *chancelier de Namur* en 1192.

A la suite du succès de ses ambassades en Allemagne et en Italie, il obtint divers bénéfices : il fut *prévôt de Saint-Germain de Mons, præpositus Montensis,* dès le mois de décembre 1188 et jusqu'en 1224; *prévôt de Saint-Aubain de Namur* (octobre 1190-1223); *coûtre de Saint-Aubain* (1192-1195); *coûtre de Saint-Pierre de Namur* (avant 1195, 1198); *vice-prévôt de Sainte-Waudru de Mons* (1195); *coûtre de Sainte-Waudru* (1195); *prévôt de Saint-Quentin de Maubeuge* (1204); enfin, *prévôt de Sainte-Waudru*. Il succéda en cette qualité à Eustache, qui est attesté jusqu'en 1209 et qui, cette même année, céda à Gislebert sa cure de Villers-l'Évêque [1]. Eustache ne survécut probablement pas longtemps à cette donation; mais nous n'avons qu'en 1217 la preuve authentique que Gislebert l'avait remplacé à Sainte-Waudru. Toutefois la mention du

[1] Eustache était bâtard de Baudouin IV.

chroniqueur comme *prévôt des églises de Mons* à l'époque où fut rédigé le *Ministeria Curiæ* [1], c'est-à-dire avant la captivité de Ferrand de Portugal (27 juillet 1214), prouve que la promotion de Gislebert remonte certainement plus haut; on ne se trompera guère en la plaçant vers 1210.

Il avait reçu, dès 1183 ou 1184, du comte Henri l'Aveugle, une prébende à l'église Saint-Pierre de Namur; c'était le moment où la meilleure entente existait entre Henri et son neveu Baudouin V.

S'il est permis de prendre à la lettre les passages (§§ 149 et 254) dans lesquels Gislebert rappelle tout ce qu'il doit à la munificence de son maître le comte de Hainaut, il semblerait que sa prébende de Saint-Pierre lui vint également de Baudouin. Il faudrait supposer alors que la première, dont il était titulaire dès 1183-1184, est l'une de celles dont volontairement il fit abandon à Erfurt en novembre 1188 (§ 149), pour gagner des adhérents à la cause qu'il défendait. Le comte de Hainaut lui en aura ensuite fait acquérir une autre dans la même église.

Gislebert fut également chanoine à Sainte-Waudru (§§ 149, 254), chanoine à Soignies, 1195 (§§ 149, 254), à Condé (§§ 149, 254), à Maubeuge (§ 254), à Saint-Aubain (§§ 149, 254); il obtint d'Albert de Cuyk

[1] Voir pp. 333 et suiv.

(1194-1200) l'abbatiat, c'est-à-dire le droit de conférer les prébendes à Notre-Dame de Namur (1198, §§ 149, 254), ce qui impliquait la qualité de chanoine-tréfoncier de la cathédrale Saint-Lambert, à Liége [1].

On constatera que, malgré la défense sévère renouvelée en 1179 par le troisième concile du Latran (c. 3, X, 3, 4), la pratique des cumuls ecclésiastiques était en pleine vigueur dans nos provinces et que Gislebert, en réaliste qu'il était, ne se préoccupait guère d'être en règle avec les canons de l'Église.

A la mort de Baudouin V, il cessa de remplir des fonctions actives à la cour de Hainaut. On remarque plusieurs fois sa présence à Namur dans ses dernières années (1212, 1213, 1214, 1221). Le nécrologe de Sainte-Waudru place son décès au 1er septembre, et comme, d'une part, la mention la plus récente de son nom qui nous soit parvenue est du mois de juillet 1224, et que, de l'autre, le prévôt de Saint-Germain en janvier 1226 [2] s'appelle Nicolas, il ne reste de choix pour fixer la mort du chroniqueur qu'entre les années 1224 et 1225; c'est la première date toutefois qui doit être acceptée. Il résulte, en effet, d'un acte publié par

---

[1] S. Bormans, *Gilbert.* Biogr. nat. VII, 752. Gislebert ne figure pas dans le Tableau chronologique des dignitaires du chapitre de S.-Lambert dressé par M. de Marneffe (*Anal.*, XXV, pp. 433 et suiv.).

[2] Devillers, *Chartes de Sainte-Waudru*, I, nº XCIII.

M. Devillers (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, n° XCI), que déjà en 1224 la prévôté de Sainte-Waudru avait passé de Gislebert à un certain Nicolas, probablement identique au prévôt de Saint-Germain de 1226. C'est donc incontestablement au 1er septembre 1224 qu'il faut inscrire la mort de Gislebert.

Au moment de sa retraite, en 1195, il s'occupa de mettre en œuvre les documents qu'il avait amassés, et la rédaction de la chronique fut sans doute complètement achevée en 1196. C'est la conclusion à laquelle aboutit Hantke dans sa remarquable étude sur le chancelier du Hainaut, et les arguments nouveaux que j'ai pu grouper ne font que la corroborer.

L'œuvre de Gislebert forme un tout bien coordonné; dès la première page, il trace son plan, et le résumé qu'il donne, en terminant, est destiné à montrer qu'il y est demeuré fidèle, qu'il l'a exécuté entièrement : c'est en réalité l'histoire du gouvernement de Baudouin V, avec une introduction qui rattache le comte à ses prédécesseurs de la maison de Flandre-Hainaut. Il ne remontera donc pas au delà de Baudouin Ier, l'époux de Richilde, et s'il mentionne le comte Hermann, qui appartenait à une autre branche, celle des Régnier, c'est uniquement parce qu'il a été le premier époux de Richilde et qu'il fallait, au début du récit, expliquer la substitution d'une dynastie à l'autre.

Sur les trois premiers Baudouin, Gislebert ne pos-

sède que des renseignements incomplets, incertains; mais à mesure que le temps marche, ses informations deviennent plus précises; toutefois c'est seulement à partir du 30 mars 1168, jour où Baudouin V fut adoubé chevalier, que le récit prend le caractère d'une chronique, suivant fidèlement les événements, et s'il arrive qu'il s'écarte du Hainaut, ces digressions mêmes ne sont pas des hors-d'œuvre; elles se rattachent toujours par quelque point au sujet principal; elles tendent à l'éclairer davantage.

L'exposition continue ainsi jusqu'à la mort du prince auquel l'œuvre est consacrée. Gislebert repasse encore une fois, en un sommaire où l'on retrouve comme un hommage attendri, la carrière de Baudouin V, son maître. Visiblement il ne veut pas aller plus loin; son œuvre est achevée, et s'il y ajoute encore quelques courts paragraphes, c'est qu'il tient à nommer ses successeurs : Baudouin VI dans le Hainaut et la Flandre, son frère Philippe dans le Namurois; c'est aussi qu'il veut mentionner les actes par lesquels le nouveau comte de Hainaut confirme les dernières dispositions de son père.

Si l'on envisage ce vaste ensemble, on reconnaît immédiatement son unité; malgré l'extrême abondance des détails, le but n'est jamais perdu de vue. Ce n'est pas une compilation plus ou moins adroite, c'est une composition d'un seul jet, dont toutes les parties se tiennent organiquement, et si l'on a pu

noter que dans deux passages [1] l'auteur promet des documents qu'il ne donne pas dans la suite, il y a lieu de s'étonner que des lacunes ou des oublis de ce genre ne soient pas plus fréquents, tant est grande la collection des faits auxquels, à tout instant, il renvoie le lecteur.

On n'acceptera donc pas, à propos de ces lacunes, la conclusion d'Arndt, d'après lequel la chronique que nous avons conservée n'était qu'une première rédaction [2]; à coup sûr aucun des écrivains subséquents, qui lui ont fait tant d'emprunts, n'a connu une version différente.

Et le fait même que ces lacunes subsistent prouve que Gislebert, une fois qu'il eut déposé la plume, ne songea plus à la reprendre pour compléter son œuvre.

C'est également ce que démontre l'absence complète d'allusions à des événements qui sortent de l'horizon qu'il s'est tracé; cet horizon ne dépasse pas l'année 1196, qui suit celle de la mort de Baudouin V.

Constamment, au cours de son récit, lorsqu'il rencontre un personnage, il note en quelques mots les traits principaux de son histoire, les titres qu'il obtien-

---

[1] Au § 44, la *Paix de Valenciennes;* au § 176, le texte du privilège impérial délivré en 1191 à Baudouin V.

[2] *SS.*, XXI, 488 : Inducimur igitur ad opinionem, Chronicon, sicuti in præsenti id habemus, nil esse nisi primam redactionem ab auctore confectam.

dra par la suite, le nom de ses enfants, etc. Quand il rapporte le mariage de Frédéric Barberousse avec Agnès de Haute-Bourgogne, il énumère les fils qui devaient naître de cette union et donne à chacun les dignités dont il sera revêtu ; de même pour la descendance de Henri II d'Angleterre. S'il mentionne un traité, un simple engagement, il a soin d'ajouter, le cas échéant, qu'il n'a pas été fidèlement observé dans la suite; à un incident tel que l'incendie de Lembecq (§ 101), il rattache immédiatement les conséquences fâcheuses qui en résulteront.

Or jamais on ne découvre la trace d'un fait postérieur à 1196.

Montrons-le par quelques exemples. Les trois fils aînés de Henri II d'Angleterre sont indiqués : le premier, Henri, comme roi, associé à son père; le second, Richard, comme comte de Poitiers, et plus tard (1189) roi, successeur de Henri II; le troisième, Geoffroy, comme comte de Bretagne; mais à propos du quatrième, Jean, le chroniqueur ajoute simplement : *qui Sine Terra nominatus est* (p. 84). Il ignore qu'en 1199 il monta à son tour sur le trône.

Pour les fils de Frédéric Barberousse. Henri est dit empereur, roi de Sicile (1194); Frédéric, duc de Souabe; Otton, comte palatin; Conrad, duc de Rotenburg: mais Philippe ne paraît que comme *clerc* (p. 94). Gislebert ne le connaît ni comme roi (6 mars 1198), ni comme chevalier (1197, lorsqu'il épousa Irène de

Byzance), ni même comme duc de Souabe (août 1196). On pourrait objecter que, dès le mois d'avril 1195, Philippe avait été investi par son frère du duché de Toscane, et que le chroniqueur est également muet sur ce point; mais on concédera qu'il pouvait encore, au moment où il prenait la plume, ignorer un fait qui par son éloignement même n'avait qu'une notoriété restreinte.

Lorsque Gislebert parle de Henri le Lion, il n'oublie pas de mentionner son fils Henri, qui était devenu palatin du Rhin en épousant Agnès de Hohenstauffen (fin 1193-1194); mais il ne dit mot du second fils, Otton, qui en 1196 était encore obscur, et qui en juillet 1198 fut élu roi des Romains.

Mathilde de Nevers devait épouser Philippe le Noble de Hainaut; leurs fiançailles furent solennellement jurées en 1193 (§ 199); toutefois ce mariage n'eut pas lieu; d'ordinaire, en pareil cas, il annonce la rupture. Ici il n'en est pas question; la jeune fille épousa Hervé de Donzy en 1199.

De même pour Ermesinde, fille de Henri l'Aveugle, dont l'histoire fut si intimement liée à celle du Hainaut et du Namurois; en 1187, à peine âgée de 1 an (§ 124), elle est promise à Henri II de Champagne; celui-ci, en Orient, épouse Isabelle, fille d'Amaury, roi de Jérusalem. Gislebert nous apprend qu'Ermesinde fut rendue à son père, mais il ne fait aucune allusion à son mariage (en 1197) avec Thibaut de Bar,

non plus qu'au fameux traité de Dinant (1199), qui partageait par moitiés l'héritage namurois; il s'agit cependant ici d'un acte important qui détruisait l'œuvre si laborieusement édifiée par Baudouin V et à laquelle son fidèle chancelier lui-même avait si activement collaboré.

En 1188, lorsque se prépare la troisième grande croisade, Henri II de Limbourg, avec ses fils Henri et Waleran, Gérard de Looz et Thierry de Hochstaden prennent la croix (§ 138), mais les premiers renoncent à leur dessein; quant à Thierry et à Gérard, ils retardent leur départ pour l'Orient, l'un pendant deux ans, l'autre pendant cinq ans. Pourquoi Gislebert n'ajoute-t-il pas que Waleran de Limbourg accomplit son vœu [1] en 1197? Parce qu'à ce moment sa chronique était déjà achevée.

Eustache le Vieux du Rœulx eut un fils, Nicolas, qui se fit clerc : *clericus mansit bonis ecclesiasticis ditatus* (§ 28); c'eût été le lieu, assurément, d'apprendre au lecteur qu'en 1197 Nicolas fut élu évêque de Cambrai.

Il est fréquemment question, dans la Chronique, des places d'Aire et de Saint-Omer, comprises dans la région que Philippe d'Alsace s'était engagé à céder à Philippe-Auguste. Gislebert les considère comme défi-

[1] Ernst, *Histoire du Limbourg*, III, pp. 242 et suiv.

nitivement perdues; il ne fait pas entrevoir qu'en 1200 le traité de Péronne les restituera à Baudouin VI.

Parlant de lui-même et énumérant avec une complaisance visible les dignités ecclésiastiques dont il a été revêtu, il ne mentionne ni la prévôté de Maubeuge ni la prévôté de Sainte-Waudru, qui ne lui furent acquises que dans les premières années du XIII[e] siècle.

Il serait possible de multiplier ces exemples : en comparant les généalogies de familles nobles données par Baudouin d'Avesnes avec celles de Gislebert, on constate que ce dernier s'arrête toujours en deçà du XIII[e] siècle.

Il y a cependant une difficulté à signaler, c'est le titre d'*évêque de Liége* accolé au nom de Hugues de Pierrepont (§ 32, p. 66 : *et postea episcopum*). Hugues fut élu le 3 mars 1200, consacré le 21 avril 1202. C'est sur cette exception unique qu'Arndt s'appuie pour retarder de plusieurs années la rédaction de la chronique. Je n'hésite pas à admettre avec Hantke qu'on se trouve ici en présence d'une addition due à un lecteur ou à un copiste [1].

La conclusion à laquelle je m'arrête fournit également réponse à la question de savoir si nous avons l'œuvre entière de Gislebert. Plusieurs commentateurs

[1] J'ai eu tort d'écrire à la note 3 de la page 66 : « Il ne serait pas impossible que Gislebert lui-même eût ajouté postérieurement cette mention », puisque nulle part ailleurs on ne découvre une de ces corrections.

opinaient pour la négative, en se fondant sur les deux omissions signalées plus haut, et surtout en invoquant le passage du préambule où l'auteur annonce qu'après avoir fait l'histoire de Baudouin V, il passera à ses successeurs : *ad ejus successores*. Or il ne dépasse pas l'année 1195 et ne peut donc parler que de Baudouin VI; mais il a évidemment, comme je l'ai noté déjà, voulu faire allusion au second fils de Baudouin, Philippe, qui fut investi du comté de Namur (§ 226).

Au surplus, Guise, qui transcrit les derniers paragraphes de Gislebert, dit en toutes lettres : *et hic finit chronica Gisleberti.*

Tous les arguments, internes et externes, s'accordent à faire reconnaître le texte que nous possédons comme l'œuvre complète de Gislebert, achevée par lui en 1196.

La *Chronique du Hainaut* est entièrement originale; elle ne fait d'emprunt direct à aucune autre source; elle repose tout entière sur les souvenirs de l'auteur, sur les notes qu'il a recueillies personnellement, sur les documents d'archives dont il était le dépositaire, sur les traditions de la cour du Hainaut. Tout au plus peut-on signaler la *Chronique de Saint-Hubert* comme ayant fourni la matière de deux courts paragraphes [1].

[1] § 6 et partie du § 8.

On sera peut-être tenté de croire que Gislebert a pu consulter des généalogies écrites qu'auraient dressées dès cette époque les grandes familles; l'hypothèse ne doit pas être entièrement écartée; toutefois la circonstance qu'il commet un certain nombre d'erreurs, même au sujet de personnes alliées de près à la famille comtale, qu'il fait d'Ida, épouse de Baudouin II, la fille de Lambert de Louvain, tandis qu'elle était fille de Henri II, qu'il déclare ignorer les noms de trois des filles du même Baudouin II, etc., me porte à croire que c'est généralement à la tradition orale qu'il a dû faire appel.

On conçoit dès lors que les inexactitudes de détail soient assez fréquentes, surtout dans la première partie de la chronique; je les ai relevées autant que possible dans les notes, et je ne crois pas nécessaire de les énumérer à nouveau.

Que faut-il penser des erreurs volontaires? En d'autres termes, Gislebert a-t-il sciemment altéré la vérité? Un élève de M. Pirenne, M. Huygens, a discuté ce point; il a montré que, dans deux ou trois circonstances, le chroniqueur n'a pas dit tout ce qu'il devait savoir, qu'il a laissé dans l'ombre des faits qui n'avaient pas tourné entièrement à l'honneur du comte dont il écrivait l'histoire et, dans une certaine mesure, le panégyrique.

La chose est incontestable : Gislebert est le chroniqueur officiel du Hainaut; ses informations sont sûres

et précises, mais il est fidèle à son rôle, qui n'est pas celui de critique. A combien d'écrivains contemporains ne pourrait-on pas faire le même reproche? C'est une règle élémentaire de la méthode historique qu'il faut contrôler avec tout le soin possible les témoignages du passé, et cette règle ne souffre pas d'exception.

Quant à l'influence qu'a eue sur l'œuvre de Gislebert sa qualité de clerc, Wachter a cru devoir la signaler, mais j'avoue que je n'ai pu vraiment la découvrir. Assurément Gislebert partage les idées de son temps; il croit aux miracles, aux reliques, à l'efficacité des donations pieuses; mais il a été mêlé trop directement aux affaires publiques, il est trop pénétré des nécessités positives du gouvernement pour les subordonner à des intérêts d'église; son appréciation des hommes et des choses paraît exempte de préoccupations cléricales; il ne se gêne pas pour dire que l'évêque Henri de Verdun s'était laissé corrompre par des promesses d'argent (§ 8), que l'archevêque de Reims travaillait à la répudiation d'Élisabeth de Hainaut (§ 108); il stigmatise un abbé de Florelle, en l'appelant « un séditieux qui portait toujours le masque de la simplicité » (§ 145). Dans un monde acquis à la foi, un écrivain laïque n'aurait sans doute pas montré plus d'indépendance.

Ce qui fait le mérite rare de Gislebert, c'est qu'il a assisté, en spectateur et en acteur, aux grands événements historiques de son temps; qu'il les retrace

avec la compétence d'un praticien. Il nous est infiniment précieux par la connaissance qu'il a du droit et des institutions féodales, telles que le XII^e^ siècle finissant les avait formulées dans l'empire allemand.

Sa langue, qui n'a aucun rapport avec le latin classique et dans laquelle on verra une traduction du parler roman, est dépourvue de variété et d'élégance, mais elle est claire et simple, et l'on peut avoir une confiance entière dans l'emploi qu'il fait des termes techniques. Il faudrait une longue dissertation pour vérifier, ligne par ligne, cette assertion. Je me permets, en guise de preuve, de renvoyer aux indications que je donne ci-après dans le Glossaire et dans les tableaux XXIV et XXV sur les deux termes : *consobrinus* et *consanguineus*, qui, généralement considérés comme équivalents, ont cependant des acceptions bien distinctes, que Gislebert ne confond jamais.

Il est un point toutefois au sujet duquel l'exactitude du chroniqueur paraît bien sujette à caution : c'est le chiffre des combattants qu'il renseigne dans les nombreux combats qu'il narre. Je rappelle brièvement ici que l'armée du comte de Hainaut était formée de chevaliers, ses vassaux ou ses *ministeriales*, auxquels s'adjoignaient des auxiliaires soldés ; ils étaient accompagnés de sergents soit à cheval, soit à pied, dont le nombre était le plus souvent égal à celui des chevaliers.

Pour les chevaliers, il est permis d'accepter, sans

hésitation, les indications du chroniqueur; leur nombre, variable suivant l'importance de l'expédition, va de 80 à 700, et il ne paraît nullement exagéré.

En est-il de même des fantassins? En 1178, Baudouin V, marchant contre le roi de France, a derrière lui 60,000 hommes; en 1181 : 60,000, contre Raoul de Coucy; il amène au comte de Namur un contingent de 30,000 hommes en 1185; de 30,000 hommes en 1188; de 10,000 hommes en 1194; au siège de Huy, il est accompagné de 40,000 *pedites*.

De la même façon, le duc de Brabant est représenté avec des armées de 30,000 hommes (1170); de 60,000 hommes (en 1184, 1188); le comte de Namur avec 10,000 hommes (en 1185); avec 20,000 hommes (en 1188); le duc de Limbourg et le comte de Looz à Saint-Trond avec 20,000 hommes.

Immédiatement on se récrie, et s'il s'agissait de troupes régulières, organisées, il faudrait sans doute récuser le renseignement comme étant de nulle valeur. Mais il faut songer qu'il s'agit de foules incohérentes que l'on associait au pillage bien plutôt qu'au combat, et il n'est pas impossible qu'un pays, vaste comme le Hainaut ou le Brabant, ait fourni, à un moment donné, plusieurs milliers de paysans avides de butin.

Des femmes même s'y mêlaient. Gislebert rapporte qu'après une escarmouche à Haine-Saint-Pierre, en 1189 (§ 242), une virago réclama pour sa part un cheval de somme.

Je ne me porte certes pas garant des chiffres rapportés ci-dessus, et l'on conçoit qu'on ne fit pas un recensement précis de masses qui n'étaient pas même pourvues d'armes dignes de ce nom; en pareille matière, les récits transmis de bouche en bouche amplifiaient bien vite la réalité. Mais je rappelle que d'après les chroniqueurs du Mont-Cassin, les empereurs Henri II, Conrad II, Henri III avaient amené en Italie de 160,000 à 180,000 combattants; que Lambert de Hersfeld met en ligne, en 1073, un *vulgus promiscuum* de 60,000 Saxons [1].

Aucun de ces chiffres ne sera accepté comme une donnée officielle et indéniable, mais on aurait tort, je pense, d'y opposer trop de scepticisme, et surtout de rendre Gislebert responsable d'avoir inventé les siens de toute pièce.

Personne n'ignore que les guerres furent toujours au moyen âge des œuvres de destruction barbare et systématique; quand Baudouin V veut châtier Jacques d'Avesnes, on brûle sur ses terres cent-dix villages, et, à propos de l'incendie de Namur, en 1188 (§ 143), le chroniqueur ajoute : « en pareil cas, il est impossible de prévenir le pillage ». Pour mettre ainsi à feu et à sang une ville, une région entière, il fallait

[1] *Chron. Mon. Casin., auctore Petro*, SS., VII, 827; *Chron. Mon. Casin., auctore Leone, Ibid.*, 654; *Lamb. Hersf.*, edit. in usum Schol., 1074, p. 176. Cfr. WAITZ, VG., VIII, 139, n. 2.

des nuées d'envahisseurs; toute la population valide prenait part à la curée, et j'incline à croire, sous le bénéfice des réserves formulées plus haut, que les armées proprement dites traînaient à leur suite d'énormes bandes de ravageurs.

Comme annexe à ce volume, j'ai publié l'opuscule intitulé : *Ministeria curie Hanoniensis,* à la rédaction duquel Gislebert prit une part considérable.

Quant aux deux poèmes que L. Tross a imprimés, en 1849, sous le titre de *Carmina Gisleberti* [1], et au sujet desquels André Van Hasselt, dans le *Bulletin du Bibliophile belge* (t. VII), et après lui M. Stanislas Bormans, dans la *Biographie nationale,* se sont demandé s'il était permis d'en attribuer la paternité au chancelier du Hainaut, je n'hésite pas à répondre négativement ; non seulement leur style recherché, emphatique, est l'antipode de celui du chroniqueur, mais, ce qui est plus décisif, la première de ces pièces, intitulée : *De superfluitate clericorum,* n'est qu'une satire à l'adresse des prêtres, grands ou petits, qui, oublieux de la simplicité apostolique, tombent dans les écarts du luxe et qui, avides d'argent, accumulent de grasses prébendes. Gislebert, que les grandeurs de ce monde ne laissaient pas indifférent et qui se félicitait

[1] Le texte se trouve dans le manuscrit 723-727 (XIII[e] siècle) de la Bibliothèque royale de Bruxelles avec : *Vita Alberti, Radulphi Flaviacensis liber et tractatus Levitici* et *Vita S. Thome Cantuariensis archiepiscopi.*

d'avoir obtenu de son maître des faveurs accumulées, ne pouvait tenir un pareil langage, que toute sa carrière l'obligeait à répudier.

Je me suis efforcé, dans les pages qui suivent, d'expliquer tous les termes qui peuvent présenter quelque difficulté, et d'identifier aussi complètement que possible les noms de lieux et de personnes, mais je n'ai pas eu la prétention de faire le commentaire raisonné du récit de Gislebert : c'eût été l'histoire même de Baudouin V.

Mon collègue M. Ch. Duvivier, dont les savants travaux sur le Hainaut ancien sont universellement appréciés, a bien voulu, au cours de ce long travail, me prêter une collaboration attentive, qui m'a été infiniment précieuse.

Je me plais aussi à remercier MM. Kurth et Léop. Devillers, qui ont revu mes épreuves et m'ont suggéré plus d'une correction.

Les variantes du manuscrit de Paris sont indiquées en note par le sigle A; celles du manuscrit Harrach par le sigle A^2.

BIBLIOGRAPHIE DE GISLEBERT

ARTHUR HANTKE, *Die Chronik des G. von Mons*. Leipzig, 1871 (travail de premier ordre).

FRANZ WACHTER, *Der Einfluss der nationalen und klerikalen Stellung G. von Mons auf seine Geschichtschreibung*. Halle a/S., 1879.

WALTER MEYER, *Das Werk des Kanzlers G. von Mons, besonders als Verfassungsgeschichtliche Quelle betrachtet*. Königsberg i. P., 1888.

K. HUYGENS, *Sur la valeur historique de la Chronique de G. de Mons*. Gand, 1889.

S. BORMANS, *Gilbert*, dans la *Biographie nationale*, t. VII, col. 750-754.

L. DEVILLERS, *Mémoire sur un cartulaire et sur les archives de l'abbaye d'Alne*, Table, XXVII, au mot *Gislebert* : renseignements sur le manuscrit qui fut prêté au marquis de Chasteler, en 1781. (*Description analytique de cartulaires et de chartriers*, t. I.)

WATTENBACH, *Deutschlands Geschichtsquellen*, 6. Aufl., 1894, S. 426.

S. BALAU, *Étude critique des sources de l'histoire du pays de Liége au moyen âge*, 1902-1903, pp. 397-398.

LISTE DES OUVRAGES CITÉS

I. — CHRONIQUES.

Ægidius Aureævallensis. Gesta pontificum Leodiensium, SS, XXV.

Albericus monachus Trium Fontium. Chronicon, SS. XXIII.

Albertus Stadensis. Chronicon, SS, XVI.

Andreas Marchianensis. Historia regum Francorum, SS, XXVI.

Annales Cameracenses auctore Lamberto Waterlos. SS, XVI.

Annales Floreffienses, SS, XVI.

Annales S. Georgii in Silva Nigra, SS, XVII.

Annales S. Jacobi Leodiensis, SS, XVI.

Annales Rodenses, SS, XVI.

Anonymus Laudunensis, voir Chronicon anonymi Laudunensis.

Balduinus Ninoviensis chronicon, SS, XXV.

Baudouin d'Avesnes, voir Chronicon Hanoniense.

Benedictus abbas Petroburgensis, voir Gesta Henrici II et Ricardi I Angliæ regum.

Chronica regia Coloniensis, recens. Waitz (Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum), 1880.

Chronicon Andaginensis monasterii (*Chronique de Saint-Hubert*), SS, VIII.

Chronicon anonymi Laudunensis canonici, Bouquet, *Recueil*, XIII.

Chronicon Hanoniense quod dicitur Balduini Avennensis, SS, XXV; Kervyn de Lettenhove, *Istore et croniques de Flandre*, t. II; édit. Le Roy, 1772.

Chronicon Laetiense, SS, XIV.

Chronique du Hainaut et de Mons, publiée par Aug. Lacroix. Mons, 1842, in-4°.

Chroniques de l'abbaye de Saint-Trond, voir Gesta abbatum Trudonensium.

Flandria Generosa, SS, IX.

Galbertus Brugensis. Passio Karoli comitis Flandriæ, edit. Pirenne (*Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre*, par Galbert de Bruges. Paris, 1891. *Collection de textes pour servir à l'étude de l'histoire*).

Genealogia comitum Flandriæ, voir Flandria generosa.

Gesta abbatum Lobiensium, continuatio, SS, XXI.

Gesta abbatum Trudonensium, SS, X. — Éd. de Borman, *Chroniques de l'abbaye de Saint-Trond*. Liége, 1872.

Gesta episcoporum Cameracensium, SS, VII, 500-1051.

Gesta Henrici II et Ricardi I Angliæ regum (attribués à tort à Benedictus abbas Petroburgensis), SS, XXVII; Bouquet, *Recueil*, XIII, XVII.

Gestes des évêques de Cambrai de 1092 à 1138, édit. Ch. De Smedt. Paris, 1880.

Giraldus Cambrensis. De instructione principum, SS, XXVII.

Grandes Chroniques de France, publiées par Paulin Paris, 1836-1840, 6 vol.

Guilelmus abbas Andrensis. Chronica Andrensis, SS, XXIV.

Guilelmus Neubrigensis. Rerum anglicarum libri V, SS, XXVII.

Guillaume de Tyr, texte français du XIII^e^ siècle, édit. Paulin. Paris, 1879-1880.

Herimannus Tornacensis, Liber de restauratione S. Martini Tornacensis, SS, XIV; Miracula S. Mariæ Laudunensis, Bouquet, *Recueil*, XII.

Isidorus Hispalensis episcopus (Isidore de Séville). Originum libri XX. Corpus grammaticorum veterum, III, 1833.

Istore, voir Chronicon Hanoniense.

Jacobus de Guisia. Annales Hanoniæ, SS, XXX. Par les soins du marquis de Fortia d'Urban, édit. B. Guérard. Paris, 1826-1838 (*Histoire du Hainaut*).

Jean de Stavelot, Chronique du pays de Liége; publié par Ad. Borgnet. (*Collection de Chroniques belges inédites.*)

Lambertus Hersfeldensis. Annales, SS, III, V; ed. in usum scholarum, 1894.

Lambertus Parvus Leodiensis S. Jacobi monachus. Annales sive Chronicon S. Jacobi Leodiensis, SS, XVI.

Lambertus Waterlos, voir Annales Cameracenses.

Laurentius de Leodio, Gesta episcoporum Virdunensium et abbatum S. Vitoni, SS, X.

Miracula S. Huberti, SS, XV.

Miracula S. Maria Laudunensis, voir Herimannus Tornacensis.

Monumenta Epternacensia, SS, XXIII.

Ordericus Vitalis. Historiæ ecclesiasticæ, édit. Aug. Le Prevost, Guérard et L. Delisle. Paris, 1838-1855, 5 v.

Radulfus de Diceto, Ymagines historiarum, SS, XXVII.

Reinerus monachus S. Jacobi Leodiensis. Continuatio chronici sive Annalium Lamberti Parvi, SS, XVI.

Rigordus. Gesta Philippi II Augusti regis Francorum, BOUQUET, *Recueil*, XVII; SS, XXVI.

Robert de Thorigny. Chronique, publiée par L. Delisle, 1872-1873; SS, VI (Robertus de Monte).

Robertus de Monte, voir Robert de Thorigny.

Rogerus de Wendover. Chronica sive Liber qui dicitur Flores historiarum, SS, XXVIII.

Sigebertus Gemblacensis. Chronographia, SS, VI; Continuatio Aquicinctina, Ibid.; Continuatio Præmonstratensis, Ibid.; Auctarium Ursicampinum, Ibid.

Villehardouin, La conquête de Constantinople, publié par Nat. de Wailly, 1874.

Vita Alberti, episcopi Leodiensis, SS, XXV.

Vita Odiliæ, Analecta Bollandiana, XIII.

Willelmus, voir Guillelmus.

II. — AUTRES OUVRAGES.

ACHERY (D'), *Spicilegium sive collectio veterum aliquot scriptorum*, 13 vol. Paris, 1655-1677; 2e édit., 3 vol., 1723.

Acta Sanctorum, editio novissima, 63 vol.

Analecta Bollandiana. Paris, Bruxelles, Genève, depuis 1882.

Analectes pour servir à l'histoire de la Belgique, publié par E. Reusens et V. Barbier. Louvain, depuis 1864. (Cité : Analectes.)

Annales du Cercle archéologique de Mons. Mons, depuis 1856.

Annales de la Société d'archéologie de Namur. Namur, depuis 1849.

ANSELME, *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France*, 9 vol. Paris, 1726-1733.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (D'), *Histoire des ducs et comtes de Champagne*, 6 vol. Paris, 1839-1863.

Archives belges, revue critique d'historiographie nationale, sous la direction de G. Kurth. Liège, 1899 et suiv.

Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique, 18 vol. Valenciennes, 1829-1860.

Art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques, par un religieux de la Congrégation de Saint-Maur (L'). Paris, 1818-1819, édition en 18 volumes.

BALTZER (M.), *Zur Geschichte des deutschen Kriegwesens in der Zeit von den letzten Karolingern bis auf Kaiser Friedrich II.* Leipzig, 1877.

BARBIER (J. et V.), *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2e édit. Namur, 1892.

BARTHÉLEMY (A. DE), *Notice historique sur la maison et les comtes de Grandpré*. Paris. (Revue de Champagne et de Brie.)

BATIFFOL, *Histoire du bréviaire romain*. Paris, 1862.

BERLIÈRE (U.), *Monasticon belge*, t. I. Maredsous, 1890-1897.

BERNHARDI (W.), *Konrad III*. Leipzig, 1883. (Jahrb. d. deutsch. Gesch.)

— *Lothar von Supplinburg*. Leipzig, 1879. (Jahrb. d. deutsch. Gesch.)

BERTHOLET (J.), *Histoire du duché de Luxembourg*, 8 vol. Luxembourg, 1741-1743.

BEYER (H.), ELTESTER (L.), GÖRZ (A.), *Urkundenbuch zur Geschichte der jetzt die Preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden Mittelrheinischen Territorien*, 3 vol. Coblenz, 1860-1874. (Cité : MRVB.)

Bibliophiles de Mons (Publications de la Société des), depuis 1835.

Bibliothèque nationale, manuscrits latins et français, inventaire alphabétique publié par L. Delisle. Paris, 1891.

Biographie. Allgemeine Deutsche, herausg. v. d. histor. Kommission bei der K. Akad. d. Wissensch. (zu München). Leipzig, 1875 et suiv.

BORGNET (J.), *Promenades dans Namur*, t. I. Namur, 1859.

— *Histoire du comté de Namur*. Bruxelles, 1847.

BORMANS (S.) et SCHOOLMEESTERS (E.), *Cartulaire de l'église S.-Lambert de Liège*, t. I-IV. Bruxelles, 1893-1900. (Comm. roy. d'histoire.)

BORMANS (S.), *Les fiefs du comté de Namur*, 2 vol. Namur, 1875-1880.

BOUQUET, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, 23 vol. Paris, 1738-1876.

BOUSSU (C.-J. DE), *Histoire de la ville d'Ath*. Mons, 1750.

BRASSART (F.), *Histoire du château et de la châtellenie de Douai*, 3 vol. Douai, 1877-1887.

BRESSLAU (H.), *Handbuch der Urkundenlehre*. Leipzig, 1889.

Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique. Bruxelles, depuis 1834. (Cité : Comm. roy. d'histoire.)

BUTKENS (C.), *Les trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, 4 vol. La Haye, 1724-1726.

CARTELLIERI (ALEX.), *Philippe II August, König von Frankreich*, t. I. Leipzig, 1901.

CATTIER (F.), *L'évolution du droit pénal germanique en Hainaut jusqu'au XVe siècle*. Mons, 1893. (Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut.)

DARIS (J.), *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, 2 vol. Liège, 1864-1865.

DELISLE (L.), *Catalogue des actes de Philippe Auguste*. Paris, 1856.

DEVILLERS (L.), *Cartulaire des cens et rentes dus au comte de Hainaut (1265-1286)*, 2 vol. Mons, 1873-1875.

— *Les chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons*, t. I, II. Bruxelles, 1899-1903. (Comm. roy. d'histoire.)

— *Chartes du comté de Hainaut de l'an 1200*, publication extraordinaire du Cercle archéologique de Mons.

— *Description analytique de cartulaires et de chartriers du Hainaut*, 8 vol. Mons, 1865-1878.

— *Mémoire sur un cartulaire de l'abbaye d'Alne* (dans Description de cartulaires, I).

DINAUX (A.), *Les trouvères cambrésiens*, 3e éd. Paris, 1837.

DOUËT D'ARCQ, *Recherches historiques et critiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise*. Amiens, 1855. (Mém. Soc. antiq. de Picardie, 10.)

DU CANGE, *Glossarium mediæ et infimæ Latinitatis*, 10 vol., édit. Favre. Niort, 1883-1887.

DU CHESNE (A.), *Histoire généalogique de la maison royale de Dreux et de quelques autres familles* (Luxembourg, Limbourg, etc.). Paris, 1631.

— *Histoire généalogique des maisons de Guines, d'Ardres, de Gand et de Coucy*. Paris, 1631.

— *Histoire généalogique de la maison de Béthune*. Paris, 1637.

DUVIVIER (CH.), *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*. Bruxelles, 1898. (Comm. roy. d'histoire.)

DUVIVIER (CH.), *Chartes inédites concernant les comtes de Hainaut.* Bruxelles, 1904. (Comm. roy. d'histoire.)

— *La commune de Tournai de 1187 à 1211.* (Bull. de l'Acad. roy. de Belgique, 1901.)

— *Jacques d'Avesnes.* (Revue trimestrielle, X.)

— *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre jusqu'à la mort de Jean d'Avesnes,* 2 vol. Bruxelles, 1894.

— *Recherches sur le Hainaut ancien du VII^e au XII^e siècle.* Bruxelles, 1865.

ERNST (G.-P.), *Histoire du Limbourg,* 7 vol., édit. E. Lavalleye. Liége, 1837-1848.

ERRERA (P.), *Les Masuirs. Recherches sur quelques vestiges des formes anciennes de la propriété,* 2 vol. Bruxelles, 1891.

FAGNIEZ, *Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France,* 2 vol. Paris.

FICKER (J.), *Vom Heerschilde.* Innsbruck, 1862.

— *Vom Reichsfürstenstande. Forschungen zur Geschichte der Reichsverfassung zunächst im 12 und 13 Jahrhundert. I.* Innsbruck, 1861.

FINOT, *Étude historique sur les relations commerciales entre la France et la Flandre au moyen âge.* Paris, 1894. (Ann. du Comité flamand de France.)

FREEMAN (E.), *History of the Norman conquest,* 6 vol. Londres, 1879 et suiv.

FRIEDBERG, *Lehrbuch des Katholischen und Evangelischen Kirchenrechts,* 5^e édit. Leipzig, 1903.

GACHARD, *Collection de documents inédits concernant l'histoire de la Belgique,* 3 vol. Bruxelles, 1833-1835.

Gallia christiana, in provincias ecclesiasticas distributa, 16 vol. Paris, 1715-1865.

GALLIOT, *Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur,* 5 vol. Liége, 1788-1790.

GIESEBRECHT (W.), *Geschichte der Deutschen Kaiserzeit,* 5 vol. Braunschweig, le tome VI publié par Simson, 1895.

GIRY (A.), *Les châtelains de Saint-Omer.* Paris, 1875.

GODEFROY (F.), *Dictionnaire de l'ancienne langue française,* 10 vol. Paris, 1881-1902.

GODEFROY MÉNILGLAISE (DE), *Chronique de Hainaut,* rédigée par Gilbert de Mons. Tournai, 1874. (Cité : Ménilglaise.)

GOFFINET (H.), *Cartulaire de l'abbaye d'Orval.* Bruxelles, 1879. (Comm. roy. d'histoire.)

GRIMM (J.), *Deutsche Rechtsalterthümer,* 2 vol. Mainz, 1819.

GRIMM (J. und W.), *Deutsches Wörterbuch.* Leipzig, 1854 et suiv. (en cours de publication).

GRÖBER (G.), *Grundriss der romanischen Philologie,* 2 vol. Strasbourg, 1888-1902.

GUÉRARD (B.), *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin.* Paris, 1840.

GUILHERMOZ (P.), *Essai sur l'origine de la noblesse en France au moyen âge.* Paris, 1902.

HACHEZ, *Le camp de Belmoncel à Harmignies.* (Ann. du Cercle archéol. de Mons, XX.)

HANSAY (A.), *L'inféodation du comté de Hainaut à l'évêque de Liége.* (Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége, XIII.)

HANTKE (A.), *Die Chronik der Gislebert von Mons.* Leipzig, 1871.

HECKER (H.), *Die territoriale Politik des Erzbischofs Philipp I von Köln.* Leipzig, 1883.

HERBOMEZ (A. D'), *Chartes de l'abbaye Saint-Martin de Tournai,* t. I. Bruxelles, 1898. (Comm. roy. d'histoire.)

— *Histoire des châtelains de Tournai,* 2 vol. Tournai, 1895.

— *Le voyage de Philippe Auguste à Tournai en 1187.* (Revue des questions historiques, 1891.)

HEUSLER (A.), *Institutionen des deutschen Privatrechts,* 2 vol. Leipzig, 1885-1886.

HUYGENS (K.), *Sur la valeur historique de la chronique de Gislebert de Mons.* Gand, 1889.

INAMA-STERNEGG (K. TH. V.), *Deutsche Wirthschaftsgeschichte,* 3 vol. en quatre parties. Leipzig, 1879-1901.

KILIANUS (C.), *Etymologicum teutonicæ linguæ.* Trajecti Batavorum, 1777.

KÖLLNER, *Geschichte der Herrschaft Kirchheim-Boland.*

KÖPKE (R.) und DÜMMLER (E.), *Kaiser Otto der Grosse.* Leipzig, 1876. (Jahrb. d. deutsch. Gesch.)

KURTH (G.), *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert,* t. I. Bruxelles, 1903. (Comm. roy. d'histoire.)

— *La frontière linguistique en Belgique et dans le nord de la France,* 2 vol. Bruxelles, 1896-1898. (Mém. de l'Acad. roy. de Belgique.)

LABAND (P.), *Die Vermögensrechtliche Klagen nach den Sächsischen Rechtsquellen des Mittelalters*. 1869.

LACOMBLET (TH.-J.), *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*, 4 vol. Düsseldorf, 1840-1858.

LACROIX (AUG.), *Chronique du Hainaut et de Mons*. Mons, 1842.

LAHAYE (L.), *Cartulaire de la commune de Walcourt*. Namur, 1888.

LE BOUCQ (S.), *Histoire ecclésiastique de la ville et comté de Valentienne*. Valenciennes, 1844.

LE CARPENTIER (J.), *Histoire généalogique de la noblesse des Pays-Bas ou histoire de Cambray et du Cambrésis*, 2 vol. Leyde, 1668.

LEJEUNE (TH.), *Monographies historiques et archéologiques de diverses localités du Hainaut*, 7 vol. (III, Soignies; V, Binche; VI, Le Rœulx). Mons, 1870-1888.

LE GLAY (A.), *Cameracum christianum*. Lille, Paris, 1849.

— *Glossaire topographique de l'ancien Cambrésis*. Cambrai, 1849. (Soc. Émul. de Cambrai.)

— *Revue des opera diplomatica de Miræus*. Bruxelles, 1856. (Comm. roy. d'histoire.)

LÉPINOIS (DE), *Les comtes de Clermont du XI^e^ au XIII^e^ siècle*. (Mém. de la Soc. acad. de l'Oise, IX, X.)

LE LONG (N.), *Histoire ecclésiastique et civile du diocèse de Laon*. Châlons, 1783.

LEURIDAN (TH.), *L'avouerie de Tournai*. (Ann. Soc. Hist. de Tournai, nouv. série, IV.)

LOISNE (A. DE), *Le cartulaire du chapitre d'Arras*. Arras, 1897.

LUCHAIRE (A.), *Manuel des institutions françaises, période des Capétiens directs*. Paris, 1892.

MARNEFFE (E. DE), *Tableau chronologique des dignitaires du chapitre de Saint-Lambert à Liége*. (Analectes, XXV.)

MARTÈNE (E.) et DURAND (U.), *Thesaurus anecdotorum novus*, 5 vol. Paris, 1717.

— *Veterum scriptorum et monumentorum Amplissima Collectio*, 9 vol. Paris, 1724-1733.

MAS-LATRIE (DE), *Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie*. Paris, 1889.

MATTHIEU (E.), *Histoire de la ville d'Enghien*, 2 vol. 1875-1876.

MELLEVILLE, *Notice sur Pierrepont*, (Bull. Soc. Acad. de Laon, VI.)

MÉNILGLAISE, voir de Godefroy Ménilglaise.

MEYER (W.), *Das Werk des Kanzlers Gislebert von Mons, besonders als verfassungsgeschichtliche Quelle betrachtet*. Königsberg i. Pr., 1888.

MEYER VON KNONAU (G.), *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich IV und Heinrich V*, t. I-IV. Leipzig, 1890-1903.

MICHAUX, *Chronologie des seigneurs de la terre et pairie d'Avesnes*. Avesnes, 1844.

MIRÆUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, 4 vol. Louvain et Bruxelles, 1723-1748.

MOLINIER, *Les sources de l'histoire de France*, t. I, II. Paris, 1902.

Monumenta Germaniæ historica, cités MGH. — *Scriptores*, cités SS, t. I-XXX. — *Leges*, Sectio IV, Constitutiones.

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg, 8 vol. Voir de Reiffenberg, de Smet.

OESTERLEY (H.), *Historich-Geographisches Wörterbuch des deutschen Mittelalters*. Gotha, 1881-1883.

OULTREMAN (H. D'), *Histoire de la ville et comté de Valentienne*. Douay, 1639.

PAUL (H.), *Grundriss der deutschen Philologie*, 3 vol. Strasbourg, 1891-1893.

PAULI (R.), *Geschichte von England*, t. III-V de Lappenberg et Pauli. Hambourg, 1834-1858.

PIOT (CH.), *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*. Bruges, 1881.

PLANCK (J. W.), *Das Deutsche Gerichtsverfahren in Mittelalter*, 2 vol. Braunschweig, 1878-1879.

PORTEMONT (A. DE), *Recherches historiques sur la ville de Grammont*, 2 vol. Gand, 1870.

POSSE (C.), *Die Lehre von den Privaturkunden*. Leipzig, 1887.

PROOST, *Le mariage de Baudouin III*. (Messager des sciences historiques, 1895.)

REIFFENBERG (DE), *Cartulaire de Notre-Dame de Namur, Cartulaires de Hainaut*, dans *Monuments*, t. I. Bruxelles, 1844. (Comm. roy. d'histoire.) — *Le roman de Gilles de Chin*. (*Ibid.*, t. VII, 1847.)

REINECKE (W.), *Geschichte der Stadt Cambrai bei zur Erteilung der Lex Godefridi (1227)*. Marburg, 1896.

ROLAND (C.-G.), *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes.* Namur, 1891.

— *Les seigneurs et comtes de Rochefort.* (Ann. de la Soc. arch. de Namur, XX.)

— *Toponymie namuroise.* Namur, 1899-1903.

RUTEAU (A.), *Annales de Vinchant, augmentées.* Mons, 1648.

RYCKEL (A. DE), *Histoire de la bonne ville de Waremme.* (Soc. art. et hist. du dioc. de Liège, V.)

SAINT-GENOIS (JOS. DE), *Monuments anciens essentiellement utiles à la France et aux provinces de Hainaut, Flandre, Brabant, etc.* Bruxelles, 1782-1816.

SAUER, *Die ältesten Lehensbücher der Herrschaft Bolanden.* 1882.

SCHENK ZU SCHWEINSBERG (G. FRHR.), *Beiträge zur Frage nach der Bedeutung der Landgrafschaften.* (Forschungen z. deutschen Geschichte, XVI.)

SCHILLER (K.) und LÜBBEN (A.), *Mittelniederdeutsches Wörterbuch,* 6 vol. Brême, 1872-1881.

SCHMIELE (E.), *Robert der Friese.* Sondershausen, 1872.

SCHOONBROODT (J.-G.), *Inventaire des chartes de l'abbaye du Val-Saint-Lambert lez-Liège,* 2 vol. Liège, 1875-1880.

SCHRÖDER (R.), *Lehrbuch der deutschen Rechtsgeschichte,* 3e édit. Leipzig, 1898.

SLOET (L. A. J. W.), *Oorkondenboek der graafschaffen Gelre en Zutphen,* 3 vol. 'S Gravenhage, 1872-1877.

SMEDT (CH. DE), *Gestes des évêques de Cambrai.* Paris, 1880. (Soc. hist. de France.)

SMET (J.-J. DE), *Cartulaire de l'abbaye de Cambron.* Bruxelles, 1869. (Monum. anciens, II.)

— *Corpus chronicorum Flandriæ,* 4 vol. Bruxelles, 1837-1865. (Comm. roy. d'histoire.)

STÄLIN (CHR. F. v.), *Wirtembergische Geschichte,* 4 vol. Stuttgart et Tübingen, 1841-1878.

STALLAERT (K.), *Glossarium van verouderde rechtstermen uit Vlaamsche, Brabantsche en Limburgsche Oorkonden* (A-Overdrade). Leiden, 1886-1893.

STUBBS, *The Constitutional history of England,* 3 vol. Oxford, 1874-1878.

STUMPF-BRENTANO (K. F.), *Die Reichskanzler vornehmlich des X, XI und XII Jahrhunderts*, 3 vol. Innsbruck, 1865-1883. (Vol. 2. Die Kaiserurkunden des X, XI und XII Jahrhundert chronologisch verzeichnet; vol. 3. Acta imperii adhuc inedita.)

TAILLIAR, *Recueil d'actes des XII^e et XIII^e siècles en langue romane-wallonne*. Douai, 1849.

TARLIER (J.) et WAUTERS (A.), *La Belgique ancienne et moderne. Géographie et histoire des communes belges* (arr. de Nivelles et de Louvain, 11 fascicules). Bruxelles, 1859-1887.

TEULET (A.) et LABORDE (J. DE), *Layettes du trésor des chartes*, 3 vol. Paris, 1863-1875.

THIERRY (AUGUSTIN), *Lettres sur l'histoire de France*. Paris, 1827.

TOECHE (TH.), *Kaiser Heinrich VI*. Leipzig, 1867. (Jahrb. d. deutsch. Gesch.)

VANDERKINDERE (L.), *La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, t. I, II. Bruxelles, 1902.

— *Richilde et Hermann de Hainaut*. Bruxelles, 1899. (Bull. de l'Acad. roy. de Belgique).

VINCHANT, *Annales de la province et comté de Hainaut*, texte original, 6 vol. Bruxelles, 1848-1854. Voir Ruteau.

WACHTER (F.), *Der Einfluss der nationalen und klerikalen Stellung Gisleberts von Mons auf seine Geschichtschreibung*. Halle a/S, 1879.

WAITZ (G.), *Deutsche Verfsasungsgeschichte*, 8 vol, 2^e édit., 1880 et suiv.

WAUTERS (A.), *Analectes de diplomatique*. (Comm. roy. d'histoire, 4^e série, VII, VIII, X, XIII, XIV, XVII.)

— *Fragments inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*. (Bull. de la Comm. roy. d'histoire, 4^e série, II.)

WINKELMANN (ED.), *Philipp von Schwaben und Otto IV von Braunschweig*, 2 B. Leipzig, 1873-1878. (Jahrb. d. deutsch. Gesch.)

WOLTERS (J.), *Recherches historiques sur l'ancien comté de Duras en Hesbaie*. Gand, 1855.

GISLEBERTI

CHRONICON HANONIENSE

[1] Cum de gestis et genealogia dominorum comitum Hanoniensium imperatorumque quorumdam Romanorum et Constantinopolitanorum, et regum Francorum, Jherosolimitanorum et Sicilie et Anglorum [1], multorum quoque principum et aliorum nobilium cum ipsis comitibus [2], sub

[1] Les empereurs romains dont il est fait mention dans la Chronique sont : Frédéric Ier (1155-1190) et Henri VI (roi, 1169; empereur, 1191; † 1197). Sont cités encore : Henri V (roi, 1099; empereur, 1111; † 1125), Conrad III (roi, 1138; † 1152), Philippe de Souabe (roi, 1198; † 1208).

Les empereurs de Constantinople : incidemment, Héraclius (610-641); les Comnènes : Alexis Ier (1081-1118), Alexis II (1180-1183) et Isaac II (1185-1195).

Les rois de France : Robert II (996, † 1031), Henri Ier (1031, † 1060), Philippe Ier (1060, † 1108), Louis VII (1137, † 1180), Philippe II Auguste (1180, † 1223).

Les rois de Jérusalem : Godefroid de Bouillon (1099, † 1100), Baudouin Ier (1100, † 1119), Foulques d'Anjou (1131, † 1144), et, par erreur, Foulques II, fils du précédent, Gui de Lusignan (1186), Conrad de Montferrat (1191-1192), Henri II de Champagne (1192-1197).

Les rois de Sicile : Roger (1129, † 1154), Guillaume Ier (1154, † 1166), Guillaume II (1166-1189), Tancrède (1190-1194), Constance et Henri Ier [VI] (1194, † 1197).

Les rois d'Angleterre : Guillaume Ier (1066-1087), Guillaume II (1087-1110), Henri Ier (1110-1135), Étienne (1135-1154), Henri II (1154-1189), Richard (1189-1199).

[2] *Cum ipsis comitibus* : en même temps que des comtes, c'est-à-dire pour autant que ces personnages ont été mêlés à l'histoire des comtes.

brevitate dicere proposuerimus, ab Hermanno comite [1] qui post quamplures comites comitatum Hanoniensem jure hereditario possedit, et cum ejus uxore Richelde comitissa, muliere prudentissima ac potentissima, inicium habere volumus, ut inde ad Balduinum comitem [2], virum illustrem animosum et prudentem, Balduini comitis [3] et Yolendis comitisse filium, qui uxorem habuit Aelidem comitissam. Montibus in monasterio Beate Waldetrudis, in superiori crypta sancti Johannis Baptiste sepultam, — qui quidem comes post multos et inter multos labores bona comitatus sui Hanoniensis ampliavit, et demum Montibus in monasterio Beate Waldetrudis in superiori choro sepultus fuit [4] — et ad ejus filium Balduinum comitem Hanoniensem et primum marchionem Namurcensem [5], virum sapientissimum et principem potentissimum — qui ex parte uxoris sue Margharete Flandriam per aliquot annos possedit, defunctusque Montibus in medio monasterio Beate Waldetrudis ante altare beati Jacobi apostoli sepultus fuit [6] — et ad ejus successores lucidius transire possimus [7].

---

[1] Sur l'origine du comte Hermann, fils de Régnier V, cfr. VANDERKINDERE, *Richilde et Hermann de Hainaut* (BULL. DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, Classe des lettres, etc., 1899) et *Formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, II, 90 et suiv. Gislebert ne remonte pas plus haut, parce que la dynastie des Baudouin, dont il se fait l'historiographe, a pour auteur dans le Hainaut le second époux de Richilde, Baudouin Ier, fils de Baudouin V de Flandre. Jacques de Guise, XV, Prolog., et chap. I et II, discute les données de Gislebert et leur oppose le témoignage de Balduinus et Almericus (SS., XXX, 159 et suiv.). A comparer aussi la Chronique dite de Baudouin d'Avesnes (édit. KERVYN, *Istores*, II, 560 et 561).

[2] Baudouin IV, époux d'Alix, fille de Godefroid de Namur.

[3] Baudouin III, époux d'Yolande de Gueldre.

[4] Cfr. le § 66.

[5] Baudouin V, époux de Marguerite, fille de Thierry d'Alsace.

[6] Cfr. le § 253.

[7] On a vu dans la Préface que Gislebert ne tient pas cette promesse; il s'arrête à la mort de Baudouin V et ne consacre plus que quelques lignes à Baudouin VI.

[2] Sciendum igitur quod Hermannus comes, qui comes Montensis dicebatur, quia ipse Mons caput [1] erat et est semperque erit totius Hanonie, uxorem habuit Richildem comitissam, prudentem et viribus pollentem, qui defuncto comite Valencenensi [2] absque proprii corporis herede, tam jure hereditario quam coemptione facta cum quibusdam nobilibus qui in hereditate illa reclamabant, sibi in proprietatem comitatum illum vendicaverunt et ipsum comitatum Valencenensem comitatus Hanoniensis et castri Montensis honori addiderunt, filiumque [3] habuerunt et filiam, qui quidem filius claudus fuisse dicitur. Quibus pueris in sua parvitate manentibus eorum pater Hermannus comes decessit [4], Richeldis vero comitissa vidua supervixit et totam terram Hanoniensis comitatus tam de jure dotalicii quam de procuratione puerorum suorum tenuit; que nubsit illustri principi Balduino, comiti Flandrie [5], Balduini comitis et Aelide comitisse, filie Roberti regis Francorum [6], filio; qui demum in monasterio Hasnoniensis [a] cenobii, quod reedificaverat [7], sepultus fuit.

[3] Hic equidem Balduinus comes potenter et viriliter Flandriam et Hanoniam possedit, et pro nimia avunculi sui Henrici regis Francorum juventute Franciam procuravit [8],

a. *A* et *Arndt* : Haynoiensis.

[1] *Caput*, dans le sens de localité principale; cfr. l'ancien français : *chiefmus*, principal manoir, et le mot : chef-lieu; voir aussi §§ 13 et 14.

[2] Le dernier comte de Valenciennes avait été Arnoul, mort peu après 1011. Cfr. *La formation territoriale*, II, 79-87.

[3] Roger III, évêque de Châlons-sur-Marne, 1066-1093.

[4] Vers 1051.

[5] Baudouin n'était pas encore comte de Flandre à ce moment; il ne le devint qu'en 1067.

[6] Baudouin V de Flandre et Adèle, fille de Robert II de France.

Hasnon, abbaye située sur la Scarpe, dans l'Ostrevant (Nord, Valenciennes, Saint-Amand). Baudouin Ier de Hainaut l'avait restaurée en 1065 (Duvivier, *Hainaut*, 402).

[8] Gislebert se trompe, ce n'est pas Baudouin Ier de Hainaut, mais son père Baudouin V de Flandre qui fut investi en France de la régence, pen-

et ex uxore sua Richelde duos suscepit filios, Arnulphum scilicet primum et Balduinum secundum, qui post nimios labores in nimia iniquitate a Flandria exheredati fuerunt, et comitatum Hanoniensem sibi in proprietatem retinuerunt. Dum vero Balduinus comes cum uxore sua Richelde et Flandriam et Hanoniam possideret, ipsa Richeldis, mulier astuta, videns primorum puerorum suorum, quos a comite Hermanno susceperat, in corpore debilitatem [1], ultimosque pueros quos a comite Balduino susceperat, majori amplectens dilectione, primorum puerorum filium in clericum filiamque in sanctimonialem ordinari fecit, effecitque quod ipse filius clericus episcopatum Catalanensem adeptus est [2]. Perfecitque ipsa Richeldis comitissa cum viro suo Balduino, mediante coemptione et viribus prevalentibus apud primos pueros, quod totum comitatum Hanoniensem tam in allodiis quam in feodis et justiciis sibi in proprietatem acquisierunt. Terram enim in comitatu Hanoniensi et Valencenensi sitam, que tunc temporis allodium erat, sub principum et nobilium testimoniis adepti sunt, feoda vero que ab imperatore Romanorum tenebantur, scilicet abbatiam [3], advocatiam Montensis ecclesie, et justiciam comitatus per dominum imperatorem Romanorum susceperunt. Sicque Balduinus comes Flandrie cum Richelde uxore sua comitatum Hanoniensem proprie et hereditarie possedit.

[4] Balduinus equidem sepedictus dum Flandriam et

---

dant la minorité du roi, et ce roi n'était pas Henri I^er^, mais son fils Philippe I^er^. La même erreur reparaît dans une charte du 30 mars 1181, rédigée par Gislebert (*per manus Gisleberti secundi notarii mei*) : « Ego Balduinus, comes Hainoensis, quintus ab illo Balduino, qui Flandriam et Hainoiam possedit et Franciam procuravit » (Devillers, *Descr. anal. de cartulaires et de chartriers du Hainaut*, III, 131), et dans un autre acte de 1179 (*ibid.*, 260), où le nom de Gislebert n'apparaît pas. Cfr. sur ce point Wachter, *Der Einfluss der nationalen und klerikalen Stellung Gisleberts von Mons auf seine Geschichtsschreibung*, 29-30.

1 *Flandria generosa*, SS., IX, 320.

2 Cfr. la note 3, p. 3.

3 *Abbatiam*, les droits afférents au titre abbatial.

Hanoniam possidebat, ammonitu divino animatus, cenobium Hasnoniense [a] reedificavit, suisque bonis propriis tam in Flandria quam in Hanonia ditavit [1], cum olim a Hunis [2] destructum fuisset, et ejus bona in manus alienas ita devenissent quod omnino ab illa ecclesia alienata essent, que quidem bona post ejus decessum Richeldis comitissa et ejus filius Balduinus conferendo eidem ecclesie allodium suum Montinium [3] in Brabantia ampliaverunt.

[5] Balduinus sepenominatus, princeps illustris et potens, comes Flandrie et Hanonie [4], fratrem habebat, sed non germanum [5], Robertum nomine, agnomine vero Frisonem, quia in Frisia adultus fuit [6]. Hic quidem nulla patrimoniorum participatione de jure gaudere debebat [7]. Attamen per ejus injustam reclamationen et versutiam, nimia Flandrie et

a. A, Arndt : Hanoniense.

[1] L'abbaye de Hasnon était située dans l'Ostrevant, qui à cette époque relevait du Hainaut (voir *Formation territoriale,* I², 133 et suiv.); la restauration, faite par Baudouin I^er^, eut lieu en 1065 : charte de Baudouin I^er^, *Gallia christ.*, X, instr., 82, et DUVIVIER, *Hainaut*, 402; la confirmation du roi Philippe I^er^ est datée de 1065 également. L'acte auquel Gislebert fait allusion (1086, charte de Baudouin II) a été publié par M. DUVIVIER, *Hainaut*, 444.

[2] *Huni*, les Hongrois, probablement lors de l'invasion de 954, où ils dévastèrent le Hainaut et le Cambrésis; cfr. KÖPKE-DÜMMLER, 230-235; à moins que Gislebert ne fasse confusion avec les Normands qui ravagèrent le pays dans la seconde moitié du IX^e^ siècle.

[3] Montignies lez-Lens, sur la Dendre, dans l'ancien pagus de Brabant, devenu hennuyer depuis Régnier V (*Formation territoriale,* II, 89 et suiv., 105). Par *Brabantia*, Gislebert entend toujours le territoire qui correspondait aux doyennés de Chièvres, de Saint-Brixe et de Hal.

[4] Baudouin I^er^ de Hainaut (1051-1070), VI de Flandre (1067-1070).

[5] Ce détail est inexact.

[6] Il avait épousé Gertrude, veuve de Florent I^er^, comte de Frise occidentale († 1061).

[7] Cfr. LAMB. HERSFELD., SS., V, 180: il rapporte que c'était une coutume de la maison de Flandre de réserver à l'un des fils la totalité de l'héritage comtal et de ne point affaiblir par des partages la puissance acquise.

Hanonie evenerunt excidia. Contigit [1] enim ipsum Balduinum comitem apud Aldenardam usque ad mortem egrotare, qui infirmitate oppressus, omnium ecclesiarum Flandrie omnia sanctorum corpora omnesque sanctorum reliquias ad se apportari jussit, omnesque fideles suos ad se invitavit. Quibus congregatis de eorum consilio Flandriam Arnulfo primo filio, Hanoniam Balduino secundo filio suo assignavit [2]; ita quod si alterutrum eorum decedere contingeret, alter in utroque comitatu succederet. Unde ipsis filiis, tamquam justis heredibus, ab universis patris fidelibus fidelitates et hominiorum securitates, tactis predictorum sanctorum corporibus et reliquiis, prestite fuerunt, sed male a quam pluribus observate. Verum quia predicti filii pro corporum suorum parvitate et nimia juventute [3] ad terras suas regendas non sufficiebant, pater eorum sepedictus Balduinus Arnulphi primogeniti et totius Flandrie procurationem fratri suo Roberto Frisioni sub intentione bona commisit, cum idem Robertus et Arnulpho et Balduino hominium et juramentum fidelitatis exhibuisset, que postea ipse Robertus Dei sui oblitus penitus infregit. Balduini equidem sepedicti principis comitis Flandrie et Hanonie corpus defuncti [4] in monasterio Hasnoniensi *a*, quod reedificaverat, sepultum fuit. Robertus autem, miles animosus et in armis potens, sed in malicia et perfidia obstinatus, cum suum dominum suumque nepotem Arnulphum comitem juvenem et Flan-

17 juillet 1070.

a. *A* et *Arndt* : Hanoniensi ; *Guise* : Hasnoniensi.

[1] Cfr. GUISE, XV, 23, correspondant aux §§ 4-6.

[2] Sur ce point SCHMIELE, *Robert der Friese*, 36-40, qui conteste la réalité du partage. Arnoul figure avec le titre de comte de Flandre dans deux chartes de 1070 (*Gallia christ.*, III, instr., 85; MIRÆUS, I, 161); la même année il est mentionné comme comte dans une donation de l'abbaye de Saint-Ghislain, en Hainaut (DUVIVIER, *Hainaut*, 410).

[3] Arnoul n'avait que 15 ans à la mort de son père, *Flandria Gener.*, SS., IX, 321 ; André de Marchiennes, SS., XXVI 208, appelle Baudouin : *vix decennem*. Cfr. HERMAN. TORNAC., SS., XIV, 279 et suiv.; GALBERT, éd. PIRENNE, 110 et suiv.

[4] *Fland. Gen.*, SS., IX, 321; GUISE, XV, 23 : *anno MLXX, XVI Kalend. Augusti*.

driam haberet procurare, omnes fere nobiles Flandrie et burgorum vires[a] sue attraxit voluntati, acceptisque ab eis dolose securitatibus, et dominium Flandrie sibi penitus usurpare et dominum suum Arnulphum ab hereditate propria expellere non abhorruit. Arnulphus vero ad matris sue Richeldis comitisse et Balduini fratris sui et nobilium Hanoniensium confugit auxilium, de quorum consilio ad dominum suum et avunculum Henricum [1] regem Francorum transivit, qui eum in militem licet satis [2] juvenem ordinavit. Ad hec ipse rex Francorum juxta querimoniam Arnulphi Robertum sepedictum ad justiciam prosequendam invitavit. Robertus vero de jure diffidens venire contempsit; et in sua perdurans iniquitate, Flandriam contra continuam Richeldis comitisse et Hanoniensium guerram et regis Francorum minas sibi retinere non dubitavit. Rex equidem Francorum Arnulphi graviter ferens exheredationem, commoto exercitu, in Flandriam cum Arnulpho et Richelde matre ejus et eorum viribus venit. Robertus autem cum Flandrensibus et Frisonibus ac Hollandensibus [3] Francis et Hanoniensibus multisque aliarum regionum hominibus occurrere non timuit. Exercitus itaque utrimque armati convenerunt in loco qui Cassellum [4] dicitur, et cum gravi conflictu bellarent, Flandrensibus citius retrocedentibus, Robertus captus a Hanoniensibus fuit. Contigit econtra Richeldem comitissam, que ad suos animandos ad bellum accesserat, a Flandrensibus

22 février 1071.

a. Menilglaise corrige : viros, *mais le terme vires est familier à Gislebert; Guise :* vires.

[1] C'est Philippe Ier qui était roi à ce moment; il était cousin des fils de Baudouin VI.

[2] *Satis* avec le sens de *très;* cfr. § 7 : *satis contiguus;* § 8 : *satis vicino;* § 94 : *puelle satis juvenis,* etc.

[3] Le *comitatus de Hollant* est cité pour la première fois dans le diplôme de Henri IV du 30 avril 1064 (*Formation territoriale,* II, 285). C'était, à proprement parler, le pays entre la Merwede et le Lek (*Ibid.*, 276). Le nom de comte de Hollande n'apparaît qu'avec Thierry V, fils de Florent Ier et de Gertrude (en 1083).

[4] La bataille de Cassel eut lieu le 22 février 1071; cfr. *Chron. S. Hubert,* SS., VIII, 582 et suiv.

captam fuisse. Hanonienses autem nimia et ultra quam oporteret pro sue domine captione moti pietate, Robertum liberum concito reddiderunt, ut suam dominam liberam reciperent. Liberatis itaque et Roberto et Richelde, Flandrenses ad bellum reversi sunt, in quo quamplures Franci et Hanonienses ceciderunt. Cecidit eciam Arnulphus, justus Flandrie heres, et a quodam homine suo ligio, Gerbodone nomine, interfectus fuit. Prevaluit igitur in bello Robertus, et qui antea fortis satis extiterat, postea fortior effectus est. Richeldis vero comitissa, dolens de filii sui morte, in Hanoniam cum suis rediit, et cum Balduino filio suo juniore exhereditationem Flandrie graviter ferens, contra Robertum inimicicias et insultus quos potuit commovit.

[6] De Gerbodone, qui dominum suum Arnulphum manibus propriis interfecit, pretermittendum non est quod ille penitentia ductus, Romam adiens pedibus summi pontificis se prostravit confitens tanti sceleris peccatum. Ad hec dominus papa cuidam coquo suo manifeste indixit ut eum foras induceret, eique manus quibus dominum suum interfecerat, abscinderet. Injunxit autem ei secretius ut si ad extensionem ictus manus illius trepidarent, illas ei abscinderet continuo; si non trepidarent, illum ad se sanum reduceret. Ductus vero Gerbodo ad supplicium, stetit manibus immotis et nequaquam trepidantibus. Quod videns coquus illum ad dominum papam reduxit. Dominus papa illi injunxit titulo penitentie ut ad abbatem Cluniacensem [1] reverteretur, et ejus preceptis obediret. Cujus intentionem bonam ipse abbas percipiens, illum in monachum ordinavit; qui postea operibus bonis et religione in Cluniacensi ecclesia claruit [2].

---

[1] Cet abbé, que la Chronique de Saint-Hubert nomme Hugues, régit l'abbaye de 1049 à 1109.

[2] Tout ce passage semble inspiré de la Chronique de Saint-Hubert, SS., VIII, 582 et suiv. Y a-t-il quelque rapport entre ce personnage et les Gerbodo qui furent avoués de Saint-Bertin au XI[e] siècle? L'un d'eux paraît avoir été le premier époux de Mathilde, fille de Baudouin V; il eut un fils du même nom qui se retrouve dans des chartes de 1056 (GUÉRARD, *Cartulaire de Saint-Bertin*, 187) et de 1067 (MIRÆUS, I, 513). Cfr. FREEMAN, *Norman conquest*, III, 645 et suiv.

[7] In diebus illis defuncto Gosscelone duce Lothoringie [1] — qui dux dicebatur Bullionis [2] castri, quod quidem castrum proprium erat allodium — illo, inquam, Gosscelone qui Odonem Campaniensem cum magno exercitu suo in bello vicerat et ipsum Odonem interfecerat [3], filius ejus unicus [4] Godefridus, miles juvenis, ei in omnibus bonis ejus successit. Filias quoque habuerat ipse Gosscelo [5] duas : Raelendem scilicet primam Namurcensem comitissam Alberto [6] comiti desponsatam, et Ydam secundam comiti Boloniensi [7] in matrimonio traditam; que Yda filios habuit tres, Balduinum [8] scilicet qui postea regnum obtinuit viriliter Jherosolimitanum, Godefridum ducem Bullionis [9], qui idem regnum ante quam Balduinus possedit, sed numquam coronam regiam gestare voluit in regno Jesu Christi, ubi ipse Christus suam gestaverat coronam, et Eustacium Boloniensem comitem [10], militem probissimum. Godefridus autem predictus, Goscelonis filius, absque proprii corporis herede decessit [11]. Quo defuncto, mota est contentio inter sorores [12], scilicet Raelendem comitissam Namurcensem et Ydam comitissam Boloniensem, super allodiis et

[1] Gothelon Ier était mort en 1044. Le duc de Basse-Lotharingie, dont il est ici question, est son fils, Godefroid le Barbu, mort en 1069; c'est à lui que se rapportent la plupart des détails qui suivent. Gislebert confond les deux personnages.

[2] Bouillon, héritage de Godefroid.

[3] Eudes II, comte de Champagne et de Brie, tué le 15 novembre 1037 à la bataille de Bar.

[4] Godefroid le Bossu, assassiné en 1076.

[5] Encore une erreur de Gislebert : Raelendis était fille de Gothelon Ier; Ida, fille de Godefroid le Barbu.

[6] Albert II, comte de Namur († vers 1064).

[7] Eustache II, comte de Boulogne († vers 1093).

[8] Baudouin Ier, roi de Jérusalem (1100-1119), était le frère cadet de Godefroid de Bouillon.

[9] Godefroid de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie, défenseur du Saint-Sépulcre († 1100).

[10] Eustache III, comte de Boulogne († après 1125).

[11] Godefroid le Bossu est, en effet, mort sans enfant.

[12] *Sorores* est inexact.

feodis. Et cum Raelendis comitissa soror prima super castro Bullione et majori parte bonorum reclamaret, dominus episcopus Leodiensis [1] qui tunc temporis sedi Leodiensi preerat, timens ne comes Namurcensis, qui et vicinia et hominio ei satis contiguus erat [2], contra ipsum fortior fieri posset, pecunie eciam donis et promissis corruptus, comiti Namurcensi Alberto [3] et ejus uxori in jure suo contrarius fuit, auxiliumque suum Yde comitisse Boloniensi omnimodis prebuit, tam super allodiis quam super feodis. Et cum difficiles a Namurco usque ad Bullionem essent transitus, tamen ipse episcopus, ad impediendum comitis Namurcensis transitum, in medio castrum, quod Mirwaldum vocatum est, construxit [4]. Comite itaque Namurcense in jure suo non prevalente, Godefridus Yde Boloniensis filius, honorem ducatus et castrum Bullionem adeptus fuit.

[8] Post disgressionem [5] redeundum est ad comitissam Richeldem, que castrum Belli Montis [6] scilicet turri et aliis munitionibus construxit, et capellam ibidem in honore sancti Venantii instituit, quam bonis satis conpetentibus ditavit. Hec eciam comitissa cum Balduino filio suo in curia sua officia hereditaria instituit, dapiferorum scilicet et pincer-

---

[1] Henri de Verdun (1075-1091).

[2] Ménilglaise (I, 15) traduit : « le comte de Namur, son voisin et vassal », ce qui est inexact. Le comte de Namur n'était pas vassal de l'évêque; *qui et vicinia et hominio ei satis contiguus erat*, signifie littéralement : qui le touchait de très près par le voisinage et par l'hommage. *Vicinia*, c'est la proximité territoriale; *hominium* paraît avoir trait aux rapports que l'un et l'autre avaient avec leur suzerain; peut-être est-ce une allusion aux prétentions qu'ils élevaient tous deux sur Dinant. Henri IV, en 1070, s'était prononcé en faveur du prélat et lui avait conféré les droits régaliens dans cette ville; il possédait même certains biens à Namur (cfr. *Cartulaire de Saint-Lambert*, I, n° XXIV).

[3] Ce comte était Albert III (1064-1102), fils de Raelendis et non son époux.

[4] D'après la Chronique de Saint-Hubert (SS., VIII, 591), le château de Mirwart sur la Lomme fut rebâti en 1082.

[5] GUISE, XV, 41.

[6] Beaumont, dans la partie de l'ancien *comitatus Lommensis*, acquise par le Hainaut.

narum, panitariorum et coquorum, camerariorum et hostiariorum [1]; et cum in illis officiis Hanonienses institueret, cum eis quosdam Flandrenses, qui relictis bonis suis in Flandria cum domina sua Richelde et Balduino filio ejus quasi exules in Hanoniam venerant, instituit. Alii quoque quam plures nobiles et servilis condicionis, relicta Flandria, dolentes super domini sui exhereditatione cum sepedicta comitissa et filio ejus Balduino Hanoniam inhabitaverunt, quos ipsa comitissa et filius ejus honestis ditaverunt beneficiis. Richeldis equidem comitissa super morte filii sui Arnulphi plurimum dolens, exhereditationemque filii superstitis graviter ferens, allodia sua omnia in Hanonia sita episcopo Leodiensi Theoduino [2], principi potenti sibique satis vicino, danda 1071
obtulit, ut ab eo in vindictam contra sepedictum Robertum auxilium haberet, et accepta ab eo pecunia, stipendiarios proinde contra eumdem Robertum conduceret. Theoduinus autem episcopus, habito Leodiensis ecclesie suorumque fidelium nobilium et ministerialium concilio, tanta allodia tanto honore insignita gratanter suscepit [3], que quidem ipsi Richeldi et ejus filio Balduino in feodo ligio tenenda concessit, maximamque pecuniam proinde eis tribuit. Que quidem coemptio conventuales ecclesias omnes Leodiensis episcopatus in thesauris suis auri et argenti graviter afflixit [4]. Hec quidem omnia Fossis sub testimonio Godefridi ducis Bullionis [5], et Alberti comitis Namurcensis, et comitis Lovaniensis, et comitis Cyniacensis, et comitis Montisacuti in

[1] Sénéchaux, échansons, panetiers, queux, huissiers; voir l'Annexe: *Ministeria curiae Hanoniensis.*

[2] Théoduin, 1048-1075.

[3] Gislebert emprunte en partie ces renseignements à la Chronique de Saint-Hubert, SS., VIII, 582 et suiv. Cfr. *Gesta abb. Lobbiens.*, SS., XXI, 318; Lamb. Hersfeld., SSRG., 124 et suiv.; Meyer v. Knonau, *Heinrich IV.* II, 56 et suiv.; 65 et suiv.

[4] Gilles d'Orval (SS., XXV, 80) ajoute ici quelques détails sur les emprunts que Théoduin dut faire pour réunir l'argent nécessaire.

[5] Godefroid le Bossu. Il n'est pas juste de dire (Meyer v. Knonau, II, 66 et suiv.) que *Bullionis* est mis par erreur pour *Gibbosi;* le nom de *ducis Bullionis* pouvait être appliqué à tous les Godefroid. Voir ci-après, § 170.

Ardenna [1], et aliorum Leodiensis ecclesie quamplurium fidelium, nobilium et servilis conditionis virorum ordinata fuerunt. Ad hec ipse dominus Theoduinus Leodiensis episcopus, vir prudens et potens, qui apud dominum Romanorum imperatorem tempore illo gratia et familiaritate poterat plurimum, apud ipsum imperatorem servitio et donis mediantibus effecit quod ipse imperator Leodiensi ecclesie contulit [2] de consensu et laudamento predictorum, scilicet Richeldis et Balduini filii ejus, omnia feoda que comes Hanoniensis ab eo tenebat, videlicet abbatiam et advocatiam Montensis ecclesie et justiciam comitatus Hanoniensis, ita quod sepedicta Richeldis et ejus filius Balduinus sub una manu et uno hominio ligio universa allodia sua et familias et feoda ab episcopo Leodiensi receperunt, quod eciam successores eorum eodem modo prosecuti sunt, salvis tamen in omnibus beate Waldetrudis allodiis propriis, scilicet in Montibus tam in castro quam in villa, et in villis Quaringnon [3] et Gamapia, Frameriis et Kevi, Brania[a]-Wilhotica [4] et Brania[a]-Cas-

a. Arndt : Braina.

[1] Albert III de Namur (1064 environ-1102), Henri II, comte de Louvain (1062 environ-1079), Arnoul Ier de Chiny († 1106), Conon de Montaigu (1064-1106); le seigneur de Montaigu (sur l'Ourthe) était investi du comté de Huy, correspondant à la plus grande partie de l'ancien Condroz. La traduction latine de Baudouin d'Avesnes (D'ACHÉRY, *Spicileg.*, III, 288) introduit ici à tort le nom de Lambert de Louvain, qui était mort à cette date; le texte roman (KERVYN, *Istores*, II, 563) ne mentionne pas le comte de Louvain. Gislebert ne parle pas du rôle particulier de Godefroid le Bossu dans cette inféodation, par le motif sans doute qu'après sa mort, en 1076, l'intermédiaire du duc de Basse-Lotharingie ne reparut plus (cfr. *Formation territoriale*, II, 94).

[2] Le diplôme officiel est du 11 mai 1071 (*Cartulaire de Saint-Lambert*, I, 37; STUMPF, n° 2743); la relation succincte du 9 mai 1071, DUVIVIER, 413; STUMPF, n° 2742*b*. Cfr. HANSAY, *L'inféodation du comté de Hainaut à l'église de Liége* (SOC. D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE, XIII).

[3] Mons, Quaregnon, Jemappes, Frameries, Quévy, Braine-le-Comte, Braine le-Château, Hal, Castres, Hérinnes.

[4] Wihot, wilhot, cocu; wilhote, femme trompée par son mari (GODEFROY, VIII, 333, qui note l'application de cette épithète bizarre à Braine).

tello, Hal, Castris, Herinis, que omnia beata Waldetrudis diebus suis, preter ducatum suum Lothoringie [1], in proprietatem sibi retinuit, et ea ecclesie sue, quam in Monte, qui Castrilocus dicitur, instituit, perpetuo tenenda attribuit; et preter Comas et Nimi et Villam supra Hainam [2] et alia quamplura bona, que postea ipsi ecclesie attributa fuerunt.

[9] In tot [3] et tantorum allodiorum et feodorum predictorum assignatione Leodiensi ecclesie facta, et tanti viri, scilicet comitis Hanoniensis, hominio ligio, constitutum fuit [4] quod comes Hanoniensis domino suo episcopo Leodiensi servitium et auxilium ad omnia et contra universos homines cum omnibus viribus hominum suorum tam equitum quam peditum debet, et hoc in propriis expensis episcopi, postquam ipse comes a comitatu Hanoniensi exierit. Si dominus comes ad dominum episcopum pro terra sua recipienda accesserit, dominus episcopus ei debet expensas, postquam a comitatu Hanoniensi exierit. Si dominus episcopus comitem Hanoniensem ad curiam invitaverit vel ad colloquium aliquod, similiter debet ei expensas. Si dominus imperator Romanorum comitem Hanoniensem ad curiam suam invitaverit ob aliquam causam, episcopus Leodiensis eum in propriis expensis ad curiam illam salvum ducere debet et reducere, et pro eo in curia juri stare et respondere. Preterea si quis terram Hanoniensem ad malefaciendum aggressus fuerit, episcopus Leodiensis comiti Hanoniensi debet exerci-

[1] Sur le prétendu duché de Waudru, cfr. le § 13.

[2] Cuesmes, Nimy, Ville-sur-Haine.

[3] GUISE, XV, 42.

[4] Les détails qui suivent paraissent empruntés à un acte aujourd'hui perdu, et qui doit être postérieur non seulement à 1076, car il ne fait aucune mention de Godefroid le Bossu qui, jusqu'à sa mort, fut le suzerain de Richilde et l'intermédiaire entre elle et l'évêque de Liège (cfr. *Formation territoriale*, II, 94), mais même à 1082, date de l'institution de la Paix de Liège, dont il est question dans la dernière phrase de ce paragraphe.

tum contra exercitum in propriis expensis episcopi. Si comes Hanoniensis castrum aliquod, quod ad honorem suum pertineat, obsederit, vel contra eum obsessum fuerit, episcopus ei debet subvenire in propriis expensis cum quingentis militibus, et comes ei debet facere haberi forum victualium justum [1]. Si in campis herba pateat, vel alia victualia pateant equis necessaria, episcopus cum suis ea ad voluntatem suam accipere potest. Hoc quidem auxilium episcopus Leodiensis ter in anno quaqua vice videlicet quadraginta diebus debet comiti Hanoniensi. Cum comite Hanoniensi tres Hanonie castellani, scilicet castellanus Montensis, et castellanus Belli montis, et castellanus Valencenensis, hominium faciunt episcopo Leodiensi. Episcopus Leodiensis in natali Domini debet comiti Hanoniensi tria paria vestium, quarum singule vestes debent valere sex marchas argenti pondo Leodiensis, et cuique castellano nominato vestes, que eciam singule sex marchas valere debent. Si quod allodium in toto comitatu Hanoniensi comiti datum fuerit, et postea ab ipso in feodo accipiatur [2], vel si aliquod allodium intra terminos sui comitatus, vel servos vel ancillas sibi in proprietatem acquisierit, ipse statim ea ab episcopo Leodiensi cum alio feodo suo tenet; et cum quamplures principes, duces et barones scilicet et comites, et alii nobiles et eorum homines pacis Leodiensi justicie habeant respondere et satisfacere [3], comites Hanonienses vel homines ejus pacis eidem justicie nequaquam tenentur respondere.

[**10**] Richeldis [4] comitissa et Balduinus ejus filius de

---

[1] Baudouin d'Avesnes traduit : loial marchié de viandes (KERVYN, *Istores*, II, 563).

[2] Si un alleu est donné au comte et repris ensuite de lui en fief (par le donateur); c'est la *reprise de fief*.

[3] Baudouin d'Avesnes (*loc. cit.*, 563) traduit assez inexactement : de quoi plusour baron et leur homme sont tenu à respondre, li quens ne si homme n'i sont de rien tenu. (Je corrige la ponctuation de Kervyn qui n'a pas compris ce texte).

[4] GUISE, XV, 43.

accepta ab episcopo Leodiensi pecunia coadjutores et stipendiarios multarum regionum contra Robertum supradictum, qui violenter Flandriam tenebat, quoscumque potuit conduxit, scilicet ducem Bullionis, comitem Namurcensem, comitem Lovaniensem, comitem Montis-acuti, comitem Cyniachi, comitem Altimontis *a* [1] multosque alios, et Roberto quos potuit insultus fecit; attamen nichil eis profuit. Deinde Robertus qui a Hanoniensibus continuos sustinebat assultus, eorum vires parvipendens, commoto exercitu in comitatum Hanoniensem venit, cui Hanonienses in Brabantia, in territorio qui dicitur Brokeroia [2], prope Montes, occurrerunt, et cum gravi bello dimicarent, Hanonienses numero pauci ad defensionem, ceciderunt quamplures; unde locus ille appellatus est Mortalis Haya [3]. Robertus equidem iniquitate et superbia accensus prope Montes, in loco qui dicitur Dura [4], Hainam fluvium transivit; sicque per Hanoniam transeundo in suis viribus, et pretermittens Valencenas, manere proposuit in loco qui dicitur Wavercins *b* [5] super Scaldum fluvium, ibique munitione facta fossatis et lignis, secessit in Flandriam relictis ibi trecentis militibus, qui Hanoniam in viribus suis assidue infestabant. Balduinus autem juvenis, Hanoniensis comes, super tanta clade contra inimicos suos querens subsidium, ad partes transivit Adval-

a. Chron. de Hain. Aug. Laer. : Hainsmont. — *b. Ibid.* : Warechin.

[1] Il n'y eut jamais de comte de Haumont; faut-il, au lieu de *Altimontis*, lire *Clarimontis?* On ne connaît pas, en 1071, le comte de Clermont-sur-Meuse, si toutefois ce titre existait déjà. A Clermont en Beauvaisis le comte contemporain de Richilde, s'appelait Renault.

[2] La forêt de Broqueroie, au nord-est de Mons, sur la rive droite de la Haine, s'étendait en partie sur l'ancien Brabant (DUVIVIER, *Hainaut*, 53 et 61).

[3] *Haia*, forêt enclose.

[4] On ne connaît pas près de Mons, sur la Haine, de lieu de ce nom; Dour est au sud de ce cours d'eau. M. Duvivier (*Hainaut*, 53, n. 2) a reconnu que *Dura* ne pouvait être que Douvrain, hameau de Baudour.

[5] Ce n'est pas Warcoing, comme le dit Arndt, mais Wavrechain sous Denain, au sud-ouest de Valenciennes (canton de Bouchain).

lenses [1], et cum auxilio domini sui Leodiensis episcopi et suorum quorumdam in multitudine militum ex improviso predictis hostibus suis, qui apud Wavercin manebant, incautis supervenit, quosdam quidem interfecit, quosdam captos detinuit; ita quod fere nullus evasit, eorumque munitio prostrata fuit.

[11] Sepedicta Richeldis [2] et ejus filius Balduinus sic a Flandria injuste prorsus expulsi manserunt; qui operibus

---

[1] Les *Advallenses* sont les habitants de l'aval, en quelque sorte des Pays-Bas. Il semble que la famille des Baudouin avait conservé des rapports avec les seigneurs de Wassenberg, devenus comtes de Gueldre, qui étaient issus des environs d'Antoing (ancien Brabant, devenu hennuyer. On verra Baudouin III épouser Yolande de Gueldre. Les autres passages où il est question d'*Advallenses* sont : au § 9, le cardinal Gérard traverse les *partes Advallenses* pour arriver en Hainaut; nous savons qu'il avait été à Liège.

Au § 32, Gérard, fils de Yolande de Gueldre, obtient des alleux du côté de sa mère, *in Advallensibus partibus;* il s'agit bien ici de la Gueldre.

Au § 100 : *Asca in parte Advallensium*. Ce peut être Assche en Brabant ou Asch, en Betuwe.

Au § 112 : Les Hennuyers se trouvant en présence des Brabançons aidés de quelques Flamands *cito Advallensibus insultum fuerunt*.

Au § 147 : Les *Advallenses* sont opposés aux vassaux du comte de Champagne, aux Flamands, aux Brabançons; le comte a parmi eux de nombreux parents de la famille de Gueldre.

Au § 150 : Henri roi quittant Maestricht se retire *in Advallenses partes* jusqu'à Kaiserswerth. La Chronique-Lacroix traduit ici : Il alla en Avautierre. Avauterre ou Avalterre désigne la terre basse; GODEFROY (I, 507) a tort de dire l'Austrasie, ce qui est beaucoup trop général. Cfr. *Grand. Chron. de France*, V, 6, P. Paris : De ce royaume d'Austrasie dient aucunes croniques que elle fu aucune fois apelée Loerainne et que elle comprent toute *Avauterre* (l'éditeur a mis Avanterre) et toute celle premiere Alemaigne, etc. *Advallenses* se traduira par *Avalois*. Les Avalois (GODEFROY, *Ibid.*) sont opposés tantôt aux Flamands et aux Lorrains (*Garin le Loherain*), tantôt aux Bourguignons, François, Angevins, Flamands (*Aymeric de Narbonne*). Cette expression fréquente dans les chansons de Geste est peut-être une réminiscence poétique de Gislebert.

[2] GUISE, XV, 45 = §§ 11 et 12.

bonis et elemosinis intendentes, in allodio suo proprio ecclesiam Sancti Dyonisii in Brokeroia construxerunt [1], in qua monachos ad serviendum Deo instituerunt, et ipsam villam multisque in locis terras cultas et incultas, silvas, prata, aquas, servos et ancillas eidem ecclesie contulerunt et qua potuerunt libertate eam honoraverunt.

[12] In diebus illis Montibus in ecclesia Sancti Petri [13] erant canonici, quorum prebende ad donationem capituli Beati Germani pertinebant. Unde sepedicta Richeldis comitissa et Balduinus filius ejus effecerunt quod prebendas illas in usus monachorum Sancti Dyonisii converterunt [2]. Et cum omnes oblationes altarium Montensium monasteriorum et capellarum ad capellanos Beate Waldetrudis, scilicet ad canonicos Sancti Germani pertinerent, excepto monasterio Sancti Petri, compositum fuit postea et firmatum quod ecclesia Sancti Germani monasterium Sancti Petri ab ecclesia Sancti Dyonisii sub annuo censu sex denariorum, in ipsius Sancti Dyonisii festo solvendorum in ipsa ecclesia Sancti Dyonisii, suscepit perpetuo tenendum [3].

---

[1] La charte de fondation de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie a été publiée en dernier lieu par DUVIVIER, *Hainaut*, 430 (1081); par un autre acte (*Ibid.*, 432, 1082), Richilde soumit le nouveau monastère à l'abbaye de Sauve-Majeure, dans le diocèse de Bordeaux. Gérald, premier abbé de Sauve-Majeure, avait été moine à Corbie, puis abbé à Saint-Vincent de Laon. Voir sa vie dans AA. SS., avril, I, 423-430; cfr. LE LONG, *Histoire du diocèse de Laon*, 191, et BERLIÈRE, *Monasticon belgicum*, I, 230 et suiv.

[2] Cfr. DUVIVIER, *Hainaut*, 438, charte de Baudouin II, 1084. L'analyse de Gislebert manque quelque peu de précision. L'acte porte qu'au décès des chanoines de Saint-Pierre leurs prébendes seront attribuées aux moines de Saint-Denis. Cette disposition fut confirmée en 1117 par Baudouin III (MIRAEUS, I, 677).

[3] Voici le sens de ce passage. Baudouin II avait donné à l'abbaye de Saint-Denis l'église de Saint-Pierre de Mons, et décidé qu'au fur et à la mesure de l'extinction des chanoines leurs prébendes, qui étaient à la collation de Saint-Germain, passeraient aux moines de Saint-Denis. Il

[13] De ecclesia Beate Waldetrudis, que caput [1] est totius Hanonie, inter cetera dicendum est. Satis etenim constat quod sanctus Walbertus dux [2] fuit Lotharingie [3], cujus ducatus per Cameracesium et Hanoniam et Brabantiam et Hasbaniam et Ardennam usque Renum protendebatur, cujus uxor fuit sancta Bertilia. Inter cetera autem bona multa que habuit, allodiis multis propriis tam in Hanonia quam in Brabantia ditatus fuit; qui de predicta uxore sua Bertilia sancta filias habuit duas sanctissimas, beatam scilicet Waldetrudem et beatam Aldegundem. Defuncto autem sancto Walberto, cum filios non haberet, filia ejus primogenita, beata scilicet Waldetrudis, in ducatus honore ei successit, pluribusque allodiis pro sua parte gaudebat. Beata equidem Waldetrudis nupsit viro illustri, Magdelgario scilicet, qui postea sanctus Vincentius appellatus est; de quo filios habuit duos, Landricum et Deslinum, qui meritis suis exigentibus sancti dicti sunt, et filias duas, sanctam scilicet Aldetrudem et sanctam Madelbertam virgines. Beata Aldegundis tam

---

résultait de cette double disposition un amoindrissement pour Saint-Germain, qui continuait à percevoir toutes les offrandes faites aux autels de Mons, mais non celles faites à Saint-Pierre. C'est pourquoi il intervint plus tard [?] un arrangement en vertu duquel l'abbaye de Saint-Germain reprit à celle de Saint-Denis l'église de Saint-Pierre.

[1] *Caput*, l'église principale du Hainaut.

[2] Sur les ducs de la période mérovingienne, cfr. WAITZ, VG., II, 2[3], 50-55.

[3] Le nom de Lotharingie est un anachronisme. Tous les détails qui suivent sont légendaires. A voir les Vies de sainte Waudru († vers 686-688), d'après un manuscrit du XI[e] siècle, *Analectes*, IV, 218-231; autre, attribuée à Philippe, abbé de Bonne-Espérance, XII[e] siècle, AA. SS., avril, I, 831-841,; de saint Vincent, † vers 677, AA. SS., juillet, III, 668-677; de saint Walbert et sainte Bertilie (*Miracula*, du 17[e] siècle), AA. SS., mai II, 635-637; de sainte Aldegonde, † 684 : trois vies, AA. SS., janvier, II, 1035-1040, 1040-1047, 1047-1050; la première est peut-être due à un contemporain (cfr. MOLINIER, *Sources de l'histoire de France*, I, 152, n° 520); de saint Landric, AA. SS., avril, II, 489-491; de saint Dentlinus, AA. SS., 7 juin, III, 39-40; de sainte Aldetrude, † vers 696, AA. SS., février, III, 510-511; de sainte Madelberte, † vers 705, AA. SS., septembre, III, 109-111.

regum quam principum spernens nuptias soli Deo adhesit; que in proprio allodio suo, Melbodio [1] scilicet, ecclesiam suam construxit, et eam sua parte allodiorum ditavit, et in ea sanctimoniales ad serviendum Deo instituit, cum quibus ipsa religionis habitum sibi assumpsit. Beatus Vincentius spretis mundanis in Altimontis [2] ecclesia monachus effectus est, qui ecclesiam suam in Sonegiis [3] instituit, et in ea monachos instituit. Ipsa autem ecclesia ab Hunis postea destructa fuit [4], deinde a quibusdam benefactoribus restructa, in qua canonici tunc instituti fuerunt. Beata Waldetrudis Deo prorsus placere desiderans, multa per loca ecclesiis in possessionum suarum largitione intendens benefacere, elegit sibi locum in proprio allodio suo [5], qui Castrilocus [6] dicitur, ad habitandum, qui locus vastus erat penitus, in quo mons ab antiquo firmatus imminebat, ibique ecclesiam suam construxit, quam allodiis suis tam in Hanonia quam in Brabantia honoravit, et in ea canonicas et canonicos instituit, canonicas quidem ut ecclesie deservirent, canonicos vero ut ecclesie in bonis temporalibus providerent, et ad necessitates omnes, et ad omnia negotia ecclesie proquirenda parati essent. Allodia autem que sibi beata Waldetrudis in proprietatem demum retinuit, eciam sue ecclesie in perpetuo cum omni libertate contulit, scilicet illam villam que Montes dicitur et ab antiquis Castrilocus nominabatur, et villas in Hanonia, Quarinum scilicet et Gamapia, Frameries et Kevi, et in Brabantia villas Herinis, Castris, Hal et Braniam-Castellum. Videns autem filios suos et filias omnino terrena spernere et celestibus inhiare, principatum ducatus qui ad

[1] Maubeuge, sur la Sambre (Nord, Avesnes, Maubeuge).

[2] Haumont, au sud-ouest de Maubeuge.

[3] Soignies, dans l'ancien Brabant hennuyer.

[4] Voir la note 2 de la page 5.

[5] D'après la *Vita Waldetrudis*, p. 224 (manuscrit du XI^e^ siècle, *Analectes*, IV, 218 et suiv.), l'emplacement de Mons n'était pas un alleu héréditaire de Waudru; il avait été, à sa demande, acheté par Hidulphe.

[6] Le nom de *Castrilocus* apparait dès le VII^e^ siècle; cfr. DUVIVIER, *Hainaut*, 162, n. 4. La vie de sainte Aldegonde en rapporte l'origine à un ancien camp romain (AA. SS., janvier, II, 1036).

ipsam jure paterno devenerat, consanguinee sue, scilicet Aye, reliquit; que Aya viro nobili, militi strenuo [a] nupsit, Hyldulfo scilicet, cujus sancti corpus in Lobiensi ecclesia requiescit [1]. Que quidem Aya sancta allodia sua propria, scilicet Comas et Nimi et Braniam-Wilhoticam, ecclesie Beate Waldetrudis libera dedit, unde miraculum gloriosum, quod postea evenisse refertur, non est cum silentio pretereundum. Defuncta sancta Aya, cujus corpus in Montensi ecclesia requiescit honorifice, post ejus decessum multis preteritis annis, malefactores quidam allodia [b] que sancta Aya ecclesie Beate Waldetrudis contulerat, sibi usurpare presumpserunt, dicentes ea de jure ad se pertinere. Post longam vero inter ecclesiam et malefactores illos litem, et ipsius ecclesie conventus non diffidens de jure, qui in Domino spem suam totam posuerat, testimonio sancte Aye, que per multos annos tumulata jacuerat, super his se commisit. Que a sepulchro suo, utraque parte audiente, testata est allodia illa esse beate Waldetrudis propria et libera de jure; sicque omnia illa allodia ad ecclesiam Beate Waldetrudis remanserunt, quousque de Brania-Wilhotica major pars postea ad comitem Hanoniensem per concambium devenit [2].

[**14**] Satis igitur patet quod Mons, qui et Castrilocus dicitur, de jure caput totius Hanonie esse debeat, cum beata Waldetrudis totius Lotharingie [c] ducissa in ipso loco tam vivens quam mortua seculo habitare elegerit, et cum comes Hanoniensis ad ipsius ecclesie abbatiam [3] et advocatiam ab antiquo sublimatus fuerit, et cum bonis multis ipse et ejus

a. *A* : strennuo; A^2 : strenuo. — *b.* *A* : allodya. — *c.* *A* : Lothoringie.

[1] *De S. Hidulpho duce Lobii et Binchii in Belgio*, AA. SS., 23 juin, IV, 582-583; *de S. Hidulpho et S. Aya ejus conjuge*, AA. SS. Belgii, V, 533-544; *de S. Aya comitissa Montibus*, AA. SS., 18 April, II, 579-582. Ce dernier texte est presque identique à celui de Gislebert.

[2] Cfr. § 40.

[3] *Abbatia*, la dignité abbatiale.

feodati tam in Hanonia quam in Brabantia ditati sunt; verum cum et in prima ipsius ecclesie institutione abbatissa fuerit ad ecclesiam regendam ordinata, cujus electio ad capitulum ipsius loci proprie pertinebat, incerti sumus [1] quomodo abbatia ipsius ecclesie ad advocatos suos comites Hanonienses in proprietatem devenerit et hereditatem. Statutum fuit equidem ut ad abbatiam proprie pertineret tercia pars [2] predictorum allodiorum sancte Waldetrudis, ut per illam partem [3] due partes in meliorem ecclesie provenirent commoditatem, meliusque ad ejus usus salvarentur, scilicet in Quarignon, Gamapia, Frameries et Kevi et in Herinis. [Verum cum[a] in prima ipsius ecclesie institutione abbatissa ad regendam ecclesiam ordinata fuisset[b], *multe et per multos annos in dignitate illa successerunt abbatisse. Cujus abbatisse electio ad capitulum pertinebat, electaque domino imperatori Romanorum presentabatur, a quo ipsa ad regendam ecclesiam regalia suscipiebat. Contigit autem quod cum quedam abbatissa super quibusdam ecclesie negotiis ad dominum imperatorem Romanorum*

a. Plus haut : et in prima. — *b. Plus haut :* fuerit ad ecclesiam regendam ordinata.

[1] Ce passage a fait l'objet d'une observation de Hantke, *Die Chronik des Gislebert von Mons* (pp. 45 et suiv.), qui y voit, avec raison je pense, une interpolation. Gislebert commence par dire qu'il ignore de quelle façon le comte de Hainaut a acquis le titre d'abbé de Sainte-Waudru, puis reprenant la même idée dans les mêmes termes : *Verum cum in prima ipsius ecclesie institutione abbatissa ad regendam ecclesiam ordinata fuisset*, il fournit une explication complète. Peut-être, comme le conjecture Hantke, l'addition a-t-elle été faite par Gislebert lui-même, qui en même temps a complété les indications relatives aux charges qui incombaient à l'abbé et la liste des biens dont une part lui avait été attribuée. Le copiste, s'il en est bien ainsi, aura machinalement conservé les deux textes. J'imprime entre crochets en petits caractères le passage intercalé en faisant ressortir par la disposition typographique les additions et les changements apportés à la première rédaction.

[2] C'est la constitution de la mense abbatiale, réalisée sans doute avant la fin du X^e^ siècle.

[3] *per illam partem*, c'est-à-dire : grâce à cette affectation spéciale d'un tiers des revenus.

sepius recurreret, quidam comes Montensis [1] *ad abbatie illius dignitatem anhelans, cum ipse et gratia et consanguinitate apud quemdam dominum imperatorem satis posset, petiit ab ipso imperatore, ut abbatie illius dominationem ei concederet, ita quod post electionem ipsa abbatissa de manu ipsius comitis et suorum successorum dignitatis hujus bona susciperet. Asserebat enim ipse dominus comes, et suggerebat domino imperatori bona abbatie minime esse commoditatis. Cui quidem comiti dominus imperator dominium abbatie contulit, sed non de consensu ecclesie. Contigit itaque paulo post abbatissam Montensem decedere. Qua defuncta comes ille abbatiam ipsam occupavit, dicens illam suam esse propriam, capituli contradicens electioni. At capitulum in solita volens libertate manere, ad dominum imperatorem quosdam canonicos et canonicas de saniore parte capituli transmisit, propalando ei injuriam super electione sibi illatam, ibique de gratia et consensu domini imperatoris, in ejus presentia quamdam dominam Odam* [2] *nomine in abbatissam elegerunt, que ad ecclesiam reversa nullam apud sepedictum comitem pacem habere potuit. Ecclesia autem offensam comitis nolens sustinere, dominumque imperatorem per multos labores magnasque expensas in longinquis regionibus non valens prosequi, voluntati domini comitis suique advocati acquievit. Abbatissa autem illa cedente, dominus comes Hanoniensis et abbas et advocatus mansit, sicque abbatia in comitum hereditatem devenit, qui de bonis que ad partem abbatie pertinebant multa per loca, salva tamen donatione capituli, homines quosdam feodavit.* Statutum equidem fuerat [a] ut ad abbatiam proprie pertineret tercia pars [b] allodiorum sancte Waldetrudis, ut per illam partem due partes in meliorem [c] provenirent prebendarum commoditatem, meliusque ad usus [d] ecclesie salvarentur, et per illam abbatie

a. Plus haut : fuit equidem. — *b. Plus haut :* predictorum allodiorum. — *c. Plus haut :* in meliorem ecclesie provenirent commoditatem. — *d. Plus haut :* ad ejus usus.

[1] Si ces détails sont exacts, il est difficile de dire à quel comte et à quel empereur Gislebert fait allusion. Régnier I^er^ était petit-fils de Lothaire I^er^. Est-ce à lui qu'Arnulf aurait conféré le titre d'abbé laïque?

[2] Oda est la seule abbesse de Sainte-Waudru (en dehors de la fondatrice et de sa cousine Aya) dont le nom nous soit conservé.

Sur cet incident et l'interprétation qu'en ont donnée certaines chroniques (peu anciennes) de Nivelles, consulter TARLIER et WAUTERS, *Géographie des communes belges*, Ville de Nivelles, 24, et DEVILLERS, *Chartes du chapitre de Sainte-Waudru*, Introduction, XX et suiv.

partem *ecclesia ab hiis que a domino papa et ejus legatis et domino Remensi et domino Cameracensi et eorum officialibus quandoque requiruntur, que quidem giste* [1] *vel porsonia* [2] *vulgariter dicuntur, ab abbate prorsus liberetur.* Bona autem cum quibus cum capitulo abbas participat sunt in villis Quarignon, Gamapia, Frameries et Kevi et Herinis et Castris et Hal et Brania-Castello.] Villam autem Montes sibi Montensis ecclesia Beate Waldetrudis in proprietatem retinuit, ita quod de decimis vel censibus ville nichil ad abbatiam statutum fuit. Teloneum [3] et foragia [4] ipsius ville ad abbatiam pertinent; omnes mansure ipsius ville debent censum Beate Waldetrudi, unde canonici Sancti Germani, qui capellani sunt Beate Waldetrudis, terciam partem habent in illis scilicet censibus, qui in cena Domini [5] solvuntur. Habent etiam canonici predicti ab ecclesia Beate Waldetrudis in tota parrochia Montensi decimas segetum et pratorum, omnes eciam minutas decimas et oblationes altarium [6]. Comes Hanoniensis tenet ab eccle-

[1] *Giste,* le gîte (hospitalité forcée).

[2] *Porsonia,* redevance en nature pour la nourriture des hôtes et des animaux qui les accompagnent. Cfr. GODEFROY, *Porsoin,* VI, 309, et voir plus loin, § 231, à propos des chiens du comte, *qui gistas et porsonia habebant,* et § 250. La traduction : *rachats d'autels,* que donne MÉNILGLAISE, I, 39, est inexacte; la *redemptio altarium* était d'ailleurs due par les moines propriétaires d'une église à l'évêque. La Chronique-Lacroix dit : *messages,* et au § 18 : *personnage.*

[3] Le *tonlieu,* droit sur la vente des objets servant à la consommation, au vêtement, à l'ameublement.

[4] *Foragium,* droit dû par les débitants de vin, par tonneau ou mesure vendus.

[5] *Cena domini,* jeudi-saint; la Chronique-Lacroix traduit : au jour dou blanc dïeuls. Cfr. GODEFROY, II, 716 : Dioes = jeudi.

[6] La ville de Mons et les cens qui en provenaient étaient demeurés la propriété de l'Église; les chanoines de Saint-Germain, qui avaient remplacé ceux de Saint-Pierre pour la célébration des offices, en recevaient le tiers, de même que les dîmes des maisons, des prés, les petites dîmes et les oblations dans toute la paroisse. Le comte, pour le site du château, devait à Sainte-Waudru un cens de 5 sous; de même, un cens pour les autres *masures* qu'il en tenait. Le tonlieu et le forage appartenaient à l'abbatiat.

sia Montensi situm castri sui sub annuo censu quinque solidorum in cena Domini solvendorum, exceptis aliis mansuris quas dominus comes in eadem villa habet, unde ipsi ecclesie censum debet in cena Domini et in natali Domini. Comes nullam in ipsa villa potest habere mansuram vel edificium aliquod construere nisi de consensu ecclesie et unde ecclesia censum habeat. Licet ecclesie pro censibus suis, si die justo et determinato soluti non fuerint, supra ipsas mansuras absque villico et scabinis [1] panna [2] accipere pro censu et pro pena duorum solidorum. Licet cuilibet homini mansuram suam in Montibus dare Beate Waldetrudi in elemosinam absque villici laudamento et scabinorum testimonio [3], ita quod Sanctus Germanus in illa non participet. Similiter habet Sanctus Germanus a Beata Waldetrude ut cuilibet homini liceat mansuram suam Sancto Germano in elemosinam dare absque villici laudamento et scabinorum testimonio, ita quod Beata Waldetrudis in illa non participet. Quatuor in Montibus sunt mansure libere, que comiti [4] talliam vel exactionem [5] seu angariam aut exercitum [6] non debent, nec in eis manentes per villicum et scabinos justiciantur, scilicet situs cambe [7] Beate Waldetrudis, et situs cambe Beati Germani, et due mansure advocatorum [8]. Ecclesia Beate Waldetrudis potest habere semper in Montibus quatuor servientes liberos, qui comiti talliam vel exactionem vel exercitum non debent nec aliquam angariam, nec per villi-

[1] Le *villicus* et les échevins constituent la justice du comte. Les poursuites pour retard du cens dû à Sainte-Waudru ne doivent pas être portées devant eux.

[2] *Panna*, gages.

[3] *Laudamentum*, approbation; le *testimonium* indique la juridiction volontaire des échevins qui donnent à l'acte la forme solennelle.

[4] Les droits de taille et autres étaient dus au comte, comme seigneur du territoire.

[5] *Exactio* est généralement synonyme de taille (LUCHAIRE, *Manuel des institutions françaises*, 336); ici : *talliam vel exactionem*.

[6] *Angaria*, corvée; *exercitus*, ost, service militaire.

[7] *Camba*, brasserie.

[8] Les avoués de Sainte-Waudru et de Saint-Germain.

cum et scabinos sed per capitulum Beate Waldetrudis sunt justiciandi [1]. Omnium villarum suarum predictarum, tam illarum que fuerunt de proprio allodio beate Waldetrudis, quam aliarum que ex elemosina ad ecclesiam devenerunt, ipsa ecclesia habet villicos et scabinos [2], et pre comite [3] ipsius abbate et advocato aliisque domini comitis feodatis ecclesia omnem habet dominationem et jura et totam justiciam. Econtra dominus comes habet villicum Montensem et scabinos de jure abbatie, in quibus eciam Montensis ecclesia sibi retinuit proprie quod villicus Montensis cum aliis villicis ecclesie habet et testimonia et judicia proferre; scabini autem Montenses cum scabinis aliis ecclesie habent et testificare et judicare. Quorumdam autem villicorum dominus comes tamquam abbas habet hominia et quosdam redditus [4] in natali Domini, scilicet de Quarignon et Gamapia et Frameries et Kevi, Comis et Nimi et unius villici de Villa supra Hainam et de Herinis et Castris, Hal et Brania-Castello et Brania-Wilhotica, et dominus comes illos villicos in causam

[1] Par un acte de 1164 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 15), Baudouin IV confirme le jugement rendu par ses hommes en cause du chapitre de Sainte-Waudru contre le *villicus* de Mons; il constate notamment que les chanoines et les dames peuvent, sans l'intervention du *villicus* ou d'un avoué, pratiquer des saisies pour défaut de cens, et que le chapitre a pleine juridiction sur ses propres biens, ses sujets et ses quatre officiers (*ministri liberi*, les *servientes liberi* du texte).

[2] L'église de Sainte-Waudru a pour ses biens ses propres maires et échevins, à titre de propriétaire, et elle y exerce toute justice. Au contraire le comte, à Mons, n'a son maire et ses échevins qu'en sa qualité d'abbé, et il en résulte que ces officiers exercent leur juridiction volontaire (*testimonia*) et contentieuse (*judicia*) au même degré que les officiers de l'Église; ils peuvent donc siéger et instrumenter ensemble.

[3] *Pre comite* Un texte roman qui traduit ce passage dit : par dessus le comte (*Bibliophiles de Mons*, n° XIII, 43).

[4] Le comte abbé a droit à l'hommage et aux services pécuniaires d'un certain nombre de *villici*; ce sont ceux des localités désignées plus haut comme celles auxquelles il a une part; mais on remarquera qu'ici l'énumération ajoute Cuesmes et Nimy, ainsi que Ville-sur-Haine pour l'un des deux maires de ce village. Néanmoins le *relief* est payé à l'Église, et une fois que celle-ci l'a reçu avec le serment du *villicus*, le comte doit accepter son hommage.

trahere non potest, nisi in ecclesia Montensi, qui quidem ibi per capitulum et per pares suos tractandi sunt. Si quis illorum villicorum per successionem hereditariam ad villicationem pervenire voluerit, si ejus villicatio in villis Hanonie fuerit, debet ecclesie Beate Waldetrudis pro relevio [1] ipsius villicationis 40 solidos Hanoniensis monete, de villis autem in Brabantia quisquis villicus qui comiti hominium facit tamquam abbati, debet ecclesie pro relevio 60 solidos Nivellensis monete: qui cum requisierit ab ecclesia villicationem et relevium persolverit et ecclesie fidelitatem fide interposita tactisque sacrosanctis fecerit, dominus comes tamquam abbas illius hominium ad presentationem ecclesie debet sine contradictione accipere. De aliis autem villicationibus que comiti hominia non debent, requisitiones ad misericordiam [2] ecclesie sunt, scilicet de Maflis [3] et Boviniis *a* [4] et Ham [5] et Hovestada *a* [6] et Risiniis *a* [7] et Bossut [8] et una vil-

a. A^2 : Resmiis — *Chr. Lacr.* : Bommis, Huestade, Resmys. — *Guise* : Bovinis, Honestada, Resimis.

[1] Le relief.

[2] *Ad misericordiam*, c'est-à-dire arbitrairement, à merci.

[3] Maffle, canton de Chièvres.

[4] Bouvignies, canton d'Ath.

[5] Peut-être Hamme lez-Asseche, au nord-ouest de Bruxelles, dans l'ancien Brabant; d'après M. Devillers (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 126 et 778), ce serait Hamme-Mille, au nord-ouest de Jodoigne; mais cette région faisait primitivement partie de la Hesbaie, et l'on ne voit pas que Waudru ait eu des possessions dans ce *pagus*.

[6] Hofstade, Flandre orientale, canton d'Alost (cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 22), dans le Brabant hennuyer.

[7] *Resiniis*. Menilglaise y voit Raismes (Nord, Valenciennes, Saint-Amand Rive droite); M. Duvivier (*Hainaut*, 733) paraît l'identifier avec Roisin (Hainaut, Mons, Dour), mais Gislebert emploie pour la première de ces localités la forme *Ramis*, pour la seconde, la forme *Roisin*. Une bulle du pape Lucius III, 1185 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 26), confirme les possessions du chapitre de Sainte-Waudru en divers lieux, notamment à Hérinnes, à Maffles, à *Ham*, à Ville-sur-Haine, à Bouvignies, et aussi *in villa que dicitur Resignies* (voir aussi *Ibid.*, 12). M. Devillers y a reconnu une dépendance de Wasmes (11 kilomètres sud-ouest de Mons), signalée plusieurs fois comme telle dans un terrier de l'abbaye de Saint-Ghislain (de 1403) et dans les chassereaux de cette abbaye.

[8] Boussu, canton de Mons.

licatione de Villa supra Hainam. Omnium villarum Beate Waldetrudis si villicationem aliquam vendi vel invadiari contigerit, hoc quidem per capitulum fieri oportet.

[**15**] In prima ecclesie institutione preposita pro temporalibus et decana pro spiritualibus regendis et custodissa pro custodia sanctorum et thesauri et ceterorum ecclesie ornamentorum et protectione servorum et ancillarum et complemento luminarium et sonitu campanarum et aliorum multorum que ex ipsa custodia debentur ecclesie sub abbatissa fuerunt constitute. Verum quidam domini comites ad quos de jure abbacie pertinet prepositure et custodie et prebendarum donatio, personatus illos, scilicet preposituram et custodiam quandoque clericis contulerunt, quia ad circumeundum et discurrendum pro negotiis tante ecclesie videntur melius posse laborare.

[**16**] Prebende [1] ad titulum Sancti Germani ab ecclesia

[1] Le passage *Prebende ad titulum .... debent interesse* est exactement rendu dans la traduction romane (Chronique-Lacroix), sauf qu'elle ajoute après la Pentecôte : « le iour de le trinite a procession entour le ville », et après la fête de Sainte Waudru : « et meismes en le restauracion et le iour Saint Verone ». Cette dernière disposition figure déjà dans un acte de 1239 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 180), par lequel le pléban de l'église Saint-Germain reconnaît les obligations imposées au chapitre de cette église : in festivitate Sancti Veronis (saint Vêron, patron de Lembecq), mais il n'y est pas encore fait mention de la Trinité. Le texte roman continue ensuite : « Encore doivent yestre li canone de Saint-Germain a toutes les processions avoec tous les vicaires et prestres et les clers del escolle avoec les canoinesses, pour quelconques besoigne elles les voellent faire, u a rechevoir prelat, u prinche de le tiere, u pour porter fertre (châsse) u reliques, u pour atemperanche dair (amélioration du temps, *aeris serenitas*), u pour pleuve avoir, pour pestilenche, u pour famine, pour pais u pour quelquonques besoigne deglise u de pays. Encore pur estraigne prelat, sil avient ke les canoinesses le voellent rechevoir, et a toutes les processions ke les canoinesses de Sainte-Waudru ont acoustume a faire u entendent a faire. Si sunt acunes processions ke les dites canoinesses font, as queles il ne doit iestre ke uns seus canones prestres de Saint-Germain, avoec petit de clers, le iour des cendres avoec les ministres del autel et ensi tous les samedis des octaves

Beate Waldetrudis institute fuerunt, ad hoc ut canonici permaneant Sancte Waldetrudis capellani et monasterio ejus in divinis deserviant. Unde quaqua die ipsi canonici in monasterio illo tenentur majorem missam per sacerdotem canonicum et per dyaconum et subdyaconum exsolvere, et quaqua die dominica et in rogationibus et in ascensione Domini processionibus debent interesse. In quatuor natalis Domini diebus et in circumcisione et in epyphania Domini et in purificatione beate Marie et in pascha Domini quatuor diebus et in ascensione Domini et in pentecosten quatuor diebus et in assumptione et nativitate beate Marie et in festo omnium sanctorum et in diebus festivis beate Waldetrudis et dedicationis ecclesie Beate Waldetrudis in divinis officiis, scilicet in vesperis, matutinis et magna missa, ipsi canonici Sancti Germani cum canonicabus tenentur deservire; in cena Domini et parasceue [1] et vigilia pasche et vigilia pentecostes missis debent interesse. Sciendum autem [2] quod

---

dele tiefane (épiphanie) dusques ale purification notre dame, et des octaves des pasques dusques al ascencion, et le vigile Saint Jehan Baptiste, et commenche li canones prestres les vespres, et maine le pourcession avoec pau de clers, et si doit uns canones prestres, avoec dyachene et sous diachene en aubes benir le chame (le blé). Et si doivent li canone avoec le maistre et les clers del escolle et les prestres estre as vigiles, as comendasses (prières pour les morts) et ale messe de tous chiaus ki dedens les termes del eglise seront mort, et dist li canone a dyachene et sous diachene messe. » Ces détails sont évidemment d'une rédaction plus récente. La fête de la Trinité était encore réprouvée par le Saint-Siège à la fin du XI[e] siècle (Batiffol, *Histoire du Bréviaire romain*, 162).

[1] *Parasceue*, le vendredi saint (de παρασκευή, préparation). Dans la traduction romane, Arndt (p. 613) imprime : le iour dou boin deveures ; c'est devenres qu'il faut lire (*dies Veneris*).

[2] Le texte roman traduit : « Et est assavoir ke li canone de Saint Germain ont cascun an de le grande église X muis daveine et IIII muis de bled, pour le messe ki est dite cascun iour al autel Sainte Waudru, sest asavoir au post autel, ki est dis kavech [1] (Lacroix et Arndt, SS, XXI, 613 :

[1] Kavech, tête; c'est la traduction de *ad caput*. Le roman *chevece, chevesche, cavece, kavece, quevaiche* signifie la partie du casque qui entoure la tête et la tête elle-même (Godefroy, II, 112). Le *post-autel*, placé derrière le maître-autel, est dit *autel de chevet*.

canonici Sancti Germani habent quoquo anno a majore ecclesia 10 modios avene et quatuor modios yvernagii [1] pro missa que quaqua die in altari Sancte Waldetrudis celebratur, scilicet in posteriori altari quod quidem Adcaput dicitur.

[**17**] Omnium rerum que Beate Waldetrudi offeruntur vel dantur, Sanctus Germanus terciam habet partem, exceptis in mappis [2], in terra et auro et panno serico. Econtra omnium rerum que Sancto Germano elemosinam dantur, habet Beata Waldetrudis duas partes, exceptis similiter terra, auro et panno serico. Omnia que in altaribus majoris monasterii offeruntur, si ad manum sacerdotis sub stola [3] non venerint [4], hoc quidem ad custodem Beate Waldetrudis pertinet, si non fuerit terra vel aurum vel pannus sericus. In omnibus aliis

---

Kanech), et il continue : si a aucunes messes ke canones doit dire a dyacene et sous dyachene, sest asavoir au jour des ames (ARNDT : armes), au jour de le purificacion, le premiere messe apres le procession, tous les iours des festes des Sains, en quaresme, tous les obis des contes. » Arndt, 814, par une ponctuation fautive, rend ce passage inintelligible; il continue, en effet, après une virgule, la phrase : « de tous clers residens en le ville de Mons » correspondant au texte de Gislebert, p. 30, § 18 : *Omnium clericorum in villa Montensi residentium* ...., qui se rapporte à un tout autre objet.

[1] *hivernage*, blé qui se sème en hiver (GODEFROY, IV, 473).

[2] Nappes d'autel, lingerie.

[3] Les redevances dues au prêtre officiant, revêtu de l'étole, étaient considérées comme volontaires et ne violant pas le principe de la gratuité des fonctions ecclésiastiques ; ce sont les *droits d'étole*.

[4] Arndt a modifié ici le texte d'une façon qui le rend inintelligible. Il imprime : *Omnia que in altaribus majoris monasterii offeruntur, si ad manum sacerdotis sub stola non venerint, hoc quidem ad prepositum Sancti Germani pertinet* (le manuscrit porte : *hoc quidem ad custodem beate Waldetrudis pertinet*), *si non fuerit terra vel aurum vel pannus sericus. In omnibus aliis monasteriis ville Montensis et capellis si quid in altaribus oblatum fuerit, et ad manum sacerdotis sub stola non venerint, ad custodem beata Waldetrudis pertinet* (le manuscrit porte : *hoc quidem ad preapositum Sancti Germani pertinet*), *si non fuerit terra vel aurum vel pannus sericus.* (Ces mots ne se trouvent pas dans le manuscrit ; de même ce qui suit dans l'édition des *Scriptores : In omnibus aliis monasteriis ville Montensis et capellis si quid in altaribus oblatum fuerit et ad manus sacerdotis sub stola non venerit, hoc quidem ad praepositum Sancti Germani pertinet*).

monasteriis ville Montensis et capellis si quid in altaribus oblatum fuerit, et ad manum sacerdotis sub stola non venerit [a], hoc quidem ad prepositum Sancti Germani pertinet, si eciam fuerit terra vel aurum vel pannus sericus. Omnes candele die purificationis beate Marie omnium monasteriorum et capellarum, quomodocumque ad eos devenerint, pertinent proprie ad custodem Beate Waldetrudis. Omnia eciam eorumdem monasteriorum et capellarum offertoria ad eumdem custodem proprie in parasceue pertinent [1].

[**18**] Omnium clericorum in villa Montensi residentium et canonicorum Sancti Germani et eorum capellanorum et canonicorum familiarium [2], et clericorum scholarium et quatuor servientum Beate Waldetrudis et cambarii [3] Sancti Germani et servientum domini comitis hereditariorum et eciam domini comitis et comitisse, dum in Montibus fuerint, cura spiritualis ad canonicos Sancti Germani pertinet omnino, et illis omnibus jura ecclesiastica a canonicis sacerdotibus Sancti Germani in monasterio Beate Waldetrudis exhibentur tam in vita quam in morte [4]. Canonici Sancti Germani ecclesie Beate Waldetrudis in magna missa per sacerdotem et per dyaconum et subdyaconum sine intermissione tenentur providere, et in majoribus sollempnitatibus anni ad eamdem ecclesiam debent convenire; in monasterio Sancti Germani ad magnam missam et horas parochiales cogi non possunt. In monasterio equidem Sancti Germani singulis diebus festivis et quaqua die in adventu Domini et quaqua die in quadragesima vesperas et matutinas cum clericis debent cele-

a. A, Arndl : venerint.

[1] Ces deux dernières phrases font défaut dans le texte roman, qui reprend immédiatement le § 18.

[2] Texte roman : et de leurs maisines.

[3] *Ibid.* : dou cambier (brasseur) de Saint-Germain.

[4] Le texte roman ajoute : « ensement doivent li canone de Saint-Germain as canoinesses de Sainte Waudru faire sacrement, aussi a le vie cum a le mort. »

brare, exceptis illis sollempnitatum diebus quibus hec, ut predictum est, majori debent monasterio. Quaqua die ad missam et horas parrochiales in monasterio Sancti Germani canonici sepedicti debent convenire. Dominus comes Hanoniensis pro bonis que ex abbatia habet, ecclesiam Beate Waldetrudis a quibusdam que a domino papa et ejus cardinalibus et legatis et a domino Remensi et ejus officialibus et a domino Cameracensi et ejus officialibus quandoque requiruntur, que quidem giste vel porsonia dicuntur vulgariter, debet omnino liberare et pro ecclesia exsolvere. Per hoc et canonici Sancti Germani, tamquam Beate Waldetrudis capellani, ab hiis exactionibus liberantur. Si dominus comes Hanoniensis seu aliquis vim aliquam vel injuriam intulerit ecclesie Beate Waldetrudis, licet conventui ab officiis ecclesiasticis cessare, et insuper in sua proclamatione[1] corpus beate Waldetrudis ad terram deponere, quousque super injuriis illatis ipsi ecclesie satisfactum fuerit. Super depositione corporis sanctissime Waldetrudis multa et concita malefactoribus ex divina ultione sepius evenerunt tormenta, ita quod nichil impunitum in hoc seculo remansisse visum sit. Ne dominus comes per advocatiam in nemoribus Beate Waldetrudis aliquid habeat reclamare, assignatum est ei nemus Montense in proprietatem. Donatio prepositure Sancti Germani ad dominum comitem de jure abbatie pertinet, ita quod ipse prepositus et abbatiam, id est donum prebendarum, et preposituram et custodiam et advocatiam terrarum et hominum sub una manu et uno hominio a domino comite tenet. Ad prepositum Sancti Germani canonicorum Sancti Germani et omnium clericorum cujuscumque ordinis in Montibus manentium pertinet justicia, exceptis canonicis Beate Waldetrudis qui per prepositum Beate Waldetrudis et per capitulum justiciandi sunt. Prepositus Sancti Germani et prepositus vel preposita, custos vel custodissa Beate Waldetrudis domino comiti, tanquam abbati, hominium et fidelitatem exhibere debent, unde in ipsius curia cum viris nobilibus judicia et testimonia possunt proferre. Multa quidem et alia sunt Beate Waldetrudis jura, de quibus modo

[1] *Proclamatio*, plainte (complainte), grief.

non est dicendum per singula. Attamen non est tacendum quid acciderit eis qui ordinem canonicarum Beate Waldetrudis in alium ordinem transmutare attemptaverunt.

[**19**] Olim etenim contigit[1] quod quidam comes Montensis[2], severo consilio habito contra canonicas Beate Waldetrudis, accensus ira juravit repente quod ab una die in crastinum canonicas ab ecclesia expelleret et clericos in eadem ecclesia institueret. Quod cum dominabus per quemdam domini comitis secretarium fuisset intimatum, ipse ad terram ante corpus beate Waldetrudis prostrate proclamationem ad Dominum fecerunt, orantes ut eas a tam injusta oppressione eriperet. Quarum vota Deus ex alto prospiciens, ut in solito ordine et antiqua libertate manerent, voluit. Comes autem ille in sequenti nocte morte subitanea preventus a seculo migravit citius, sicque quod facere male meditabatur imperfectum remansit. Deinde contigit[3] quod quidam comes, Reinerus nomine[4], vir religiosus et litteratus, qui ecclesiam Beate Waldetrudis in horis ecclesiasticis tam matutinis quam aliis devote frequentabat, ad suggestionem quorumdam nequam, qui dicebant clericos melius in illa ecclesia posse proficere quam dominas, proposuit quod ex improviso clericos intruderet et dominas extruderet. Quadam igitur nocte, in festo sancti Vincentii martiris[5] ipse comes ad monasterium cum clericis ad occupationem prebendarum voluntariis et ab eo electis venit, dominabus adhuc in suo dormitorio dormientibus, et incongrua matutinarum hora, hostiis clausis et contra dominas obturatis, matutinas a clericis intrusis inchoari[a] voluit, et sollempniter celebrari. Clericis itaque vocibus clamosis inchoantibus, domine de sompno evigilaverunt, properantesque ad monasterium intrare nequaquam potue-

a. *A* : incoari, *mais plus loin* : inchoantibus, inchoaverunt.

[1] Guise, XIII, 43.
[2] On ignore de quel comte il peut s'agir.
[3] Guise, XIV, 51.
[4] D'après Jacques de Guise, c'est Régnier V.
[5] Saint-Vincent, martyr de Saragosse, le 23 janvier.

runt. Clerici invitatorium [1] commune dicebant, scilicet *Justus florebit*. Canonice in claustro ad hostia monasterii stantes et vim sibi illatam pacientes, matutinas altius decentiusque tamquam satis docte inchoaverunt cum proprio [2] invitatorio, scilicet *Vincentem mundum*. Quod audiens predictus comes hostia aperiri jussit, et dominas intromitti, clericisque quos intruserat dixit : *Discedite hinc; iste quidem in officio ecclesiastico instructe et edocte sunt, vos autem indocti.* Postea contigit quod Balduinus comes [3], qui ante majus altare Beate Waldetrudis sepultus fuit, defuncta quadam canonica, prebendam vacantem cuidam clerico, Gerardo nomine, dedit; quem quidem canonice conventus in canonicum recipere recusavit, graviter ferens domini comitis oppressionem. Comes autem ille ecclesie clamorem nolens audire, data non solito vel justo ordine prebenda illa, statim Bincium [4] secessit, veniensque illuc, tanta subito detentus fuit infirmitate, quod stare vel sedere vel jacere non potuit. Ad consilium autem quorumdam familiarium suorum, hominum prudentum, in ipsa nocte ad ecclesiam Beate Waldetrudis, licet cum corporis sui gravamine, rediit, et penitentia ductus super malefacto date prebende misericordiam a beata Waldetrude et capitulo cum omni humilitate petiit, et dominabus prebendam suam restituit. Quo facto ipse comes statim sanitatem recepit. Deinde ad suggestionem quorumdam perfidorum et eorum petitionem, clericorum scilicet multorum, et ad intercessionem uxoris ejusdem comitis, Alidis scilicet comitisse [5], cujus corpus in ipsa ecclesia in cripta superiori

[1] Le *psalmus invitatorius* est ainsi nommé parce qu'il invite à la louange de Dieu (DUCANGE, VI, 552).

[2] On distingue dans la liturgie romaine entre le *commun* et le *propre;* le *propre* d'un saint est l'office institué en son honneur; c'est le cas pour l'hymne *Vincentem mundum* qui se rapportait directement à saint Vincent.

[3] Baudouin IV, époux d'Alix de Namur.

[4] Binche.

[5] La comtesse Alix ne paraît pas avoir vécu en bonne intelligence avec le clergé régulier; elle eut avec l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes des démêlés sur lesquels Jacques de Guise, au livre XVII, insiste longuement, en se fondant sur un poème : *Vita Gilberti primi abbatis ecclesie S. Johannis Valencinensis.* Gislebert ne fait aucune allusion à cette affaire.

tumulatum fuit, cardinalis quidam apostolice sedis legatus [1], Gerardus nomine, ortus de comitatu Namurcensi, qui per partes Advallenses [2] transeundo in Hanoniam venit, conductusque a comitissa ad ecclesiam Beate Waldetrudis pervenit, in qua cum quedam prebende vacarent, ipse cardinalis eas supradicto Gerardo et aliis quibusdam clericis conferre attemptavit. Ipso quidem cardinali in choro Beate Waldetrudis cum comitissa predicta residente et prebendas clericis conferente et ad dominarum reclamationem, que justiciam et judicium postulabant, non cessante, domine in clericos irruerunt, et eos ab ecclesia expulerunt. Dominus cardinalis satis confusus recessit; at domine, que domini comitis sui benevolentiam habebant, in pace manserunt.

[20] Redeamus inde ad Richeldem comitissam [3] et Balduinum ejus filium [4], qui Roberto agnomine Frisoni multos et continuos et ejus Flandrensibus moverunt guerrarum insultus. Balduinus [5] equidem miles juvenis, comes Hanoniensis, probus in armis, pace cum Flandrensibus inita, quandam Roberti comitis neptem, quam necdum viderat, nec de ejus

---

[1] Gérard cardinal de *S. Maria in via lata ;* il est question de lui dans la Chronique de Saint-Jacques de Liège, a° 1155 : *Stephanus abbas nonus importunitate Gerardi cardinalis abbatiam dimisit* (SS, XVI, 641). A Lobbes aussi, où il avait été écolâtre, il montra beaucoup d'arrogance. (*Gesta abb. Lobbiensium*, SS, XXI, 332 : *cum ad nos novam pro veteri parvitate magnitudinem ostensurus divertisset...*) ; voir encore Berlière, *Monasticon Belgicum*, I, 215, n. 1.

[2] Cfr. la note 1 de la page 16.

[3] Arndt, en se fondant sur ce passage (SS, XXI, 488), soutient que nous n'avons conservé qu'une première rédaction de la Chronique ; malgré les mots : *redeamus ad Richeldem*, il n'y est plus question, en effet, de Richilde. La conclusion ne me paraît pas justifiée. L'auteur, après avoir parlé longuement de l'abbaye de Sainte-Waudru, reprend le fil du récit et l'expression : revenons à Richilde et à son fils Baudouin, n'est qu'une transition qui rattache les derniers événements racontés à ce qui suit.

[4] Baudouin II.

[5] Guise, XVI, 1, jusqu'à *retrahi potuit* (p. 35, l. 14) ; il ajoute : *usque ad tempora moderna*.

deformitate nimia aliquid audierat, promisit et juravit ducere in uxorem [1]. Unde Robertus vir astutus, ne Balduinus posset resilire, Duacum [2] castrum, quod proprium erat comitis Hanoniensis, sibi exinde obligari fecit, acceptis obsidibus qui castrum illud custodirent, et si comes Hanoniensis a nuptiis juratis retrocederet, ipsum castrum ei pro quadam summa pecunie magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidisse, quam visam nimia turpitudine indecentem sprevit et despexit, et a pacto recedens nuptiali, duxit Idam in uxorem, Lamberti [3] comitis Lovaniensis sororem, mulierem religione et omni morum honestate ornatam; unde Duacum ita in manus Roberti Frisonis et suorum successorum multorum Flandrie comitum devenit, nec Hanoniensibus per pecunie solutionem nec per justiciam retrahi poterat. Hic Balduinus comes de Yda uxore sua filios habuit duos, Balduinum scilicet primum, qui in comitatu Hanoniensi ei successit, et Arnulphum secundum et filias duas [4].

[21] Balduino igitur sic in Hanonia dominante [5], vir quidam nobilis, Gosuinus nomine, de villa in Cameracesio, que

---

[1] Sur ce récit légendaire, cfr. Bouquet, XIII, préface, LVII et suiv., et ma *Formation territoriale*, I², 128 et suiv.

[2] Douai était compris dans l'Ostrevant, qui paraît avoir été acquis par le comte Hermann en même temps que Valenciennes. (*Ibidem*, 133.) C'était un fief français.

[3] Ida était fille de Henri II de Louvain (fils de Lambert II), et non pas sœur de Lambert II (et par conséquent fille de Lambert I, mort en 1015). Elle épousa Baudouin II en 1084 (Sigebert, SS, VI, 394; Albric., SS. XXIII, 800).

[4] Plus loin, Gislebert cite *trois* filles (§ 28); Guise, XV, 46, a corrigé *tres filias;* la Chronique-Lacroix : deux filles. Baudouin II eut en outre : Louis et Henri, cités dans la charte d'achat du château de Couvin par l'évêque Obert de Liége (*Cartulaire de Saint-Lambert*, I, 47 (1096) : *annuente uxore ipsius Ida cum filiis suis Baldewino, Arnulpho, Lodewico, Heinrico*), et Guillaume (1117, dans une charte de Burchard de Cambrai, Duvivier, *Chartes inédites*).

[5] Guise, XVI, 2.

Oysis [1] dicitur, oriundus, par castri Montensis [2], cui ipse comes magna in territorio de Avethnis [3] multisque aliis in Hanonia locis contulerat bona — unde ligium [4] ei fecerat hominium et de omnibus que possidebat continuum in castro Montensi debebat stagium [5] — facte fidelitati obvians, domino suo ligio comiti Hanoniensi in jure contraire et contra ejus voluntatem et prohibitionem turrim in Avethnis [6] cepit construere. Et cum ad monitionem domini sui juri stare in ejus curia dedignaretur, ipse comes in eum insurrexit; cui ille cum quot habere potuit viribus occurrere presumpsit prope Sambram fluvium, et cum ibi acriter per duos dies bellassent, tercia die comes, obtenta super jure suo victoria, Gosuinum predictum captum Montibus secum deduxit, quem tandem ad preces fidelium suorum virorum nobilium, abscisa barba [7] abire permisit; qui postea habita domini sui gratia, turrim in Avethnis perfecit, que quidem firmitas postea quandoque in detrimentum quorumdam comitum Hanoniensium fuit.

[1] Oisy-le-Verger, nord-ouest de Cambrai (Pas-de-Calais, Arras, Marquion).

[2] Les pairs, vassaux supérieurs, qui apparaissent au moins dès la fin du XI[e] siècle, étaient généralement au nombre de douze dans une châtellenie. Cfr. GUILHERMOZ, *Origine de la noblesse en France*, 175 et suiv. Les pairies de la châtellenie de Mons étaient attachées aux fiefs d'Avesnes, Barbençon, Baudour, Chièvres, Chimay, La Longueville, Lens, Le Roeulx, Quévy, Rebaix, Silly, Walincourt (JOS. DE SAINT-GÉNOIS, *Monuments anciens*, I, 1). C'est par la possession de la terre d'Avesnes que Gossuin d'Oisy avait acquis le rang de *pair*.

[3] Avesnes (Nord).

[4] Le seigneur *lige* est celui qu'un vassal doit servir avant tous les autres et qu'il est tenu de servir contre toute personne sans exception, le souverain seul excepté. Cfr. GUILHERMOZ, 324, n. 5.

[5] *L'estage* ou obligation de veiller sur un château du suzerain pouvait être *continu* ou *simple*. Cfr. LUCHAIRE, *Institutions*, 200.

[6] Il y a ici une erreur. Gossuin d'Oisy succéda à Avesnes à son oncle Thierry, qui ne mourut qu'en 1105 ou peu après. Lui-même vécut jusqu'en 1127. Les démêlés au sujet de la tour d'Avesnes ne peuvent donc se placer que sous Baudouin III. (Cfr. HERIMANN. TORNAC., SS, XIV, 299; *Chron. Laet.*, ibid., 497-499.)

[7] Sur l'humiliation de devoir se couper la barbe, cfr. DUCANGE, I, 568 : *Barbae vasio*.

[22] In diebus illis [1] Jherusalem civitas sancta Armeniaque et Syria et pars Grecie a gentilibus usque fere Brachium Sancti Georgii [2] occupata tenebatur. Unde ad subveniendum ecclesiis orientalibus quamplures imperii Romani et regni Francorum viri animati sunt; quorum consortio Balduinus sepedictus comes Hanoniensis bonis intendens operibus, miles potens in armis, largitor elemosinarum optimus, se ammiscere decrevit. Sciendum est autem et ad questionem multorum respondendum, quis primus urbem Jherusalem edificaverit. In Genesi legitur [3] quod Melchisedech rex Salem proferens panem et vinum — erat enim sacerdos Dei altissimi — et benedixit Abrahe. In libro Josue [4] eciam legitur, dum terra promissionis sorte inter 12 tribus divideretur, quod Salem ipsa est Jherusalem. Quia ergo Melchisedech rex Salem fuisse dicitur, asserunt multi per hoc latenter innui quod eam edificaverit. Ipsum autem Melchisedech, Jeronimo teste, dicunt Hebrei fuisse Sem, filium Noe, et ab eo post diluvium eandem urbem conditam fuisse, et cum sua progenie in ea regnasse. Inde est quod eciam sacerdos fuisse dicitur, quia ante legem Moysi omnes primogeniti sacerdotes erant, et ipse Sem primogenitus fuit. Hec sunt primogenita que Jacob concupivit, cum Esau fratri primogenito dixit : *Vende mihi primogenita tua*, id est honorem sacerdotii. Urbem ergo Salem postea Gebusei captam ex nomine suo vocaverunt Jebus, sicut in libro Judicum invenitur. Postea B littera mutata in R pro Jebus et Salem, vocata est Jherusalem [5]. In ea primus rex David thronum et caput Israhelitici regni posuit, in qua Salomon templum edificavit, et ex nomine suo appellavit Jherosolimam, quasi Jerusalomoniam.

---

1 Guise, XVI, 3, résume brièvement les § 22-24.

2 Le Bosphore.

3 *Genèse*, XIV, 18.

4 *Josué*, XV, 63 combiné avec XVIII, 28.

5 Fr. Hommel (Iwan Müller, *Handbuch*, III, 61) admet encore cette étymologie : *Jeru-Salem* pour *Jebus-Salem*. D'après Renan (*Histoire du peuple d'Israël*, I, 240 et suiv.), *Ierousalaïm* signifie : lieu de sûreté; d'après Molinier (*Grande Encyclopédie*, XXI, 117) : habitation de paix.

sicut Ysidorus dicit [1]. Hanc primus Nabugodonosor rex Babilonis, succenso templo, destruxit [2], et ejus habitatores in Babiloniam captivos deduxit; sed post 70 annos Cyrus rex Persarum Judeos redire et Jherusalem cum templo reedificari precepit. Post aliquot annos rex Antiocus [3], sicut in libro Machabeorum legitur [4], cum magno exercitu eam intravit, muros ex magna parte destruxit, Judeos ad ritum gentilium transferre voluit, et in ipsa urbe arcem construxit, in qua gentiles posuit. Judas vero Machabeus multis preliis gentiles inde expulit, et ipsam iterum munivit; arcem tamen capere non potuit, nec ipse, nec frater ejus Jonatas post ipsum. Symon vero frater utriusque et in principatu successor, et arcem cepit et gentilibus expulsis totam urbem mundavit, et eam cum filiis suis possedit, donec posteris ejus de regno et sacerdotio inter se litigantibus, sicut Josephus [5] refert, ab altero eorum rogatus Pompeius Cesar [6] Jherusalem venit, tuncque primum Jherusalem Romanis subdita fuit, et uno depulso principatum alteri dedit [7]. Ad quam eciam urbem Cesaris [8] concessu venit Herodes [9], in cujus tempore natus est Christus, qui et conversatione sua et miraculis suaque passione et sepulchro sic eam glorificavit, ut Matheus ewangelista eam non dubitet nominare Sanctamcivitatem [10]. Post passionem vero Domini Vaspasianus cum Tyto filio suo eam sic destruxit [11], ut, sicut Dominus in ewan-

[1] Isidore de Séville, *Origines*, XV, 4.

[2] On l'appelle aujourd'hui Nabuchodonosor (II) ou Nebukadrezor. La prise de Jérusalem se place en 598/7. L'édit de Cyrus permettant aux Hébreux de retourner dans la terre de Chanaan est de 536.

[3] Antiochus Épiphane, en 169 avant J.-C.

[4] *Machab.*, I, 3.

[5] Josephus, *Antiq. Jud.*, XIV, III.

[6] Pompée est improprement nommé César.

[7] Pompée déposa le grand-prêtre Aristobule, chef des Sadducéens, et lui substitua Hyrkan, que soutenaient les Pharisiens (en 63).

[8] Octave Auguste.

[9] Hérode, roi, de 30 avant J.-C. à 6 après J.-C.

[10] Matth, IV, 5; XXVII, 53.

[11] Le 10 août 70.

gelio predixerat : *non relinquetur in ea lapis super lapidem* [1], ita factum est. Helius autem imperator [2] gentilis rursus eam edificavit, et ex nomine suo Heliam eam appellavit. Cum vero Constantinus augustus per sanctum Silvestrum baptizatus fuisset [3], mater ipsius Helena Augusta crucem Domini diligenter quesitam in ea invenit, et per medium eam fecit secari, partemque unam ibi relinquens, alteram Constantinopolim detulit, que prius Bisantium vocata erat, sed tunc a Constantino celsius et regalius edificata, et ejus nomine Constantinopolis appellata est. Post multos annos Cosdroe gentilis, Persidis rex, Jherusalem cepit [4], medietatem crucis dominice inventam in Persidem detulit, et eam in fano quod sibi edificaverat posuit, filioque suo regnum tradens in ejusdem fani throno, gentilium exercitu regnum christianorum invasit. Sed occurrit ei Eraclius imperator Constantinopolitanus christianus cum christiana expeditione, eumque in fluminis ponte nutu divino vicit et decollavit; sicque terram, quam de regno pater illius subtraxerat, per victoriam recepit. Subjugatis igitur sibi gentilibus, cum christiana milicia in Persidem abiit, et usque ad fanum in quo perfidus Cosdroe morabatur pervenit, sedentem eum in throno aureo repperit; quem, ut christianus fieret et regnum Persidis de manu sua susciperet, ammonuit. Quo nolente converti, protinus extracto gladio caput illi amputavit filiumque ejus puerum baptizari fecit et eum de sacro fonte suscepit regnumque Persidis ei concessit, acceptis obsidibus ab eo quod ulterius

[1] Matth., XXIV, 2.

[2] Adrien (Ælius Hadrianus). La nouvelle colonie romaine de Jérusalem fut appelée *Ælia Capitolina*.

[3] Constantin se fit baptiser en 337 par l'évêque Eusèbe de Nicomédie. Le rôle de Silvestre est légendaire.

[4] La prise de Jérusalem par Chosroës se place en 614; la victoire d'Héraclius sur l'armée perse à Ninive, le 1er décembre 627. Tout ce récit est plein de confusion et d'inexactitudes. Le texte semble dire qu'Héraclius tua de sa main Chosroës, mais plus loin il montre celui-ci résidant dans un temple où l'empereur va le chercher et l'abattre. En réalité, Chosroës avait fui à Ctésiphon, où son propre fils Siroës le fit périr de faim (628).

sibi esset subjectus. Crucem dominicam, quam Cosdroe asportaverat, rursus Jherosolimis detulit, et ad sepulchrum dominicum reposuit, sicut in exaltatione Sancte Crucis publice per ecclesias legitur. Itaque longo tempore regnum Persidis imperio Constantinopolitano subjectum fuit, et christiane fidei cultus in Jherusalem et in multis urbibus Orientis floruit, donec christianorum peccatis offenso Deo, rursum error gentilitatis invaluit, ac de finibus suis egressi gentiles, Jherosolimam ac sepulchrum Domini pervaserunt, Armeniamque et Syriam partemque Grecie pene usque ad illud mare quod dicitur Brachium Sancti Georgii, obtinuerunt.

[**23**] Demum quidam Constantinopolitanus imperator, Alexis nomine [1], assiduis gentilium incursionibus minuto magna in parte regno suo, tremefactus misit nuncios in Franciam cum epistolis ad animandos principes, ut desolate Jherusalem et periclitanti Grecie subvenirent. Unde confidentius scripsit [2] Roberto seniori Flandrensium comiti [3]. Hic equidem Robertus frater fuit Balduini comitis Flandrensis et Hanoniensis, ut satis prediximus, qui eciam sororem habuerunt, Mathildem scilicet, conjugem Willelmi comitis Normanorum [4], qui postea rex fuit Anglorum, de qua Mathilde ipse Willelmus rex tres genuit filios, scilicet Willelmum [5], Robertum [6] et Henricum [7], et filiam Adelam [8], uxorem Stephani comitis Blesensis, de qua ipse Stephanus filium habuit Theobaldum [9] comitem potentissimum, qui

[1] Alexis Comnène, 1081-1118.

[2] Martène, *Ampl. coll.*, I, 572.

[3] Robert le Frison, comte de Flandre, 1071-1093.

[4] Guillaume le Conquérant épousa Mathilde en 1053; il mourut le 9 septembre 1087.

[5] Guillaume II, roi d'Angleterre, † 2 août 1100.

[6] Robert-Courte-Heuse, duc de Normandie (de 1087 à 1106), † 1134.

[7] Henri Ier, roi d'Angleterre, † 1er décembre 1135.

[8] Adèle épousa, en 1081, Étienne, comte de Blois († 1102).

[9] Thibaut IV, comte de Blois et de Champagne, † 1152.

bona sua in regno Francorum plurimum ampliavit, qui eciam filios habuit Henricum [1] comitem Trecensem, et Theobaldum [2] comitem Blesensem, et Stephanum [3] comitem, et Willelmum [4] Remensem archiepiscopum, et filias Adelam [5] scilicet, reginam Francorum, matrem Philippi regis Francorum potentissimi, et ducissam Borgundie [6], et comitissam de Bar [7], et comitissam de Percea [8]. Ex primis [9], Willelmi regis Anglorum filiis, Willelmus primus filius patri mortuo in regnum successit. Robertus vero factus est comes Normanorum, sed cum post paucos annos Willelmus rex, qui venatum in silvam perrexerat, a quodam milite suo interfectus fuisset, Henricus frater ei in regno successit. Cui quidem Henrico nepos ejus Stephanus [10], frater Theobaldi comitis Blesensis, qui eciam uxorem habuit filiam Eustacii comitis Boloniensis, fratris, inquam, Godefridi ducis et Balduini, qui postea regnum Jherosolimitanum obtinuerunt, successit in regno.

[**24**] Insuper Alexis Constantinopolitanus imperator a domino Papa romano Urbano [11] super gentilium incursibus

---

[1] Henri, comte de Troyes ou de Champagne († 1181).

[2] Thibaut V, comte de Blois et de Chartres († 1191).

[3] Étienne, comte de Sancerre († 1191).

[4] Guillaume aux Blanches mains, archevêque de Reims (1176-1202).

[5] Adèle, troisième femme de Louis VII, mère de Philippe-Auguste.

[6] Marie, femme d'Eudes II, duc de Bourgogne.

[7] Agnès, femme de Renaud II, comte de Bar.

[8] Mathilde, femme de Rotrou III, comte du Perche, Gislebert passe sous silence deux autres filles : Élisabeth, mariée 1° à Roger, duc de Pouille, et 2° à Guillaume, baron du Perche-Gouet; et Marguerite, religieuse à Fontevrault. Voir les tableaux généalogiques à la fin du volume.

[9] Il faut entendre : « Parmi les premiers de ceux qui viennent d'être cités, à savoir les enfants du roi Guillaume le Conquérant, l'aîné, etc. »

[10] Étienne, roi d'Angleterre (1135-1154), était frère de Thibaut IV de Blois et par conséquent neveu par sa mère Adèle du roi Henri I^er^; il avait épousé Mathilde, fille d'Eustache III, comte de Boulogne, frère de Godefroid de Bouillon.

[11] Eudes, évêque d'Ostie, pape sous le nom d'Urbain II (1088-1099).

auxilium et consilium requisivit. Hic itaque Urbanus ante papatum Odo vocatus fuerat, ex claro Francorum genere oriundus, et ex clerico factus monachus, Cluniaci prioratus rexit officium; inde proficiente merito ad episcopatum Ostiensem vocatus est, demum ad summum pontificatum vocatus, dictus est Urbanus. Hic itaque vir eximius cum Alexis imperatoris suique dilecti precibus, sed multo propensius generali christianitatis periculo pulsaretur, in regnum Francorum venit et in urbe que Clarus Mons in Alvernia dicitur, concilium suum super hiis instituit [1], invitatis ad illud quampluribus Francie et Germanie viris, tam clericis quam laicis, quos ipse dominus Papa ad subveniendum sancte civitati Jherusalem et ecclesiis orientalibus pio sermone exhortatus est. Ad cujus dulcem et congruam sermocinationem multi et magni viri signum crucis Domini cum arrepto citius itinere sibi assumpserunt. In quo quidem concilio ipse Urbanus Papa secundus tanta refloruit auctoritate, ut eciam Philippum regem Francorum, qui propria uxore relicta Berta [2], Andegavensis comitis uxorem Bertadam [3] sibi copulaverat, tanta constantia excommunicaverit, ut intercessiones spectabilium personarum et multiplicium munerum illationes contempserit, et quod intra regni sui limites demorari non extimuerit. In hoc autem concilio dominus Papa signum vociferationis Christi fidelibus dedit, ut cum ad bellum essent, una voce clamarent : *Deus vult*, *Deus vult*. Quod et ita factum est. Celebrato itaque concilio, anno dominice incarnationis 1095, cum multi principes in auxilium Domini properarent, videlicet Boemundus [4], Tancredus [5], Remundus comes Sancti Egidii [6], episcopus Podien-

[1] Concile de Clermont en Auvergne, 18-24 novembre 1095.

[2] Berthe, fille de Florent Ier, comte de Frise occidentale, répudiée en 1092.

[3] Bertrade de Montfort, femme de Foulques le Réchin d'Anjou.

[4] Boémond († 1111), fils de Robert Guiscard, duc de Pouille.

[5] Tancrède († 1112), cousin de Boémond.

[6] Raymond IV, comte de Toulouse, dit de Saint-Gilles (diocèse de Nîmes) († 1105, près de Tripoli).

sis [1], Hugo Magnus [2] frater Philippi regis Francorum, Robertus comes Normanorum [3], Robertus comes junior Flandrie [4], sepedicti comitis Roberti filius, et Godefridus dux Bullionis cum fratribus suis, Balduino scilicet et Eustacio, Balduinus sepedictus comes Hanoniensis [5], Richeldis filius, Godefrido duci et ejus fratribus ad auxilium Domini et ejus honorem associatus est.

[25] Sciendum quod cum Godefridus dux iter Domini arripere proposuisset, allodium suum proprium Bullionem pro quadam summa pecunie assignavit Leodiensi ecclesie [6], hac interposita conditione, quod si Deo volente eum decedere in transmarinis partibus contingeret, illud Leodiensi ecclesie in proprietatem remaneret; si vero eum reverti inde Deus permitteret, illud pro accepta pecunie summa redimere posset. Et quia regnum Jherosolimitanum adeptus nunquam inde rediit, ipsum Bullio castrum cum pertinentiis suis Leodiensi ecclesie in proprietatem cessit, justicia vero ducatus Lothoringie et feoda ad ducatum pertinentia [7] in manum imperatoris Romanorum devenerunt. Itaque ducatum cum suis pertinentiis cuidam viro nobili, Henrico scilicet de Lembor [8], contulit, et sic ille et quidam ejus filius [9] ducatum illum tenuerunt, unde postea multi de Lembor domini, licet duces non fuerint, tamen duces appellati sunt. At qui-

---

[1] L'évêque du Puy, Adhémar († le 1er août 1098, à Antioche).

[2] Hugues le Grand, fils du roi Henri Ier, de France, devenu comte de Vermandois par son mariage avec Adèle, fille d'Héribert IV.

[3] Robert-Courte-Heuse († 1134), fils de Guillaume le Conquérant.

[4] Robert II, comte de Flandre (1093-1111).

[5] Baudouin II de Hainaut (1071-1098).

[6] Cfr. *Chron. de Saint-Hubert*, SS., VIII, 615; LAURENT DE LIÉGE (XIIe siècle), SS., X, 498; ÆGID. AUR., SS., XXV, 91; ALBRIC., SS., XXIII, 804.

[7] Le plus important de ces fiefs inhérents au duché est depuis lors la marche d'Anvers.

[8] Henri Ier, comte de Limbourg, duc de Basse-Lotharingie (1101-1106).

[9] Walèran II, fils de Henri, récupéra le duché des mains de Lothaire de Supplinburg, en 1126.

dam comes Lovaniensis, Lambertus [1] scilicet, pater Godefridi ducis, qui dux Barbatus appellatus est, principis inquam potentis, apud dominum imperatorem effecit, quod ducatus hujus dignitatem ei concessit. Et sic ducatus ad comites Lovanienses devenit; attamen nullam ex ducatu ipso extra terminos sue proprie terre unquam exercuerunt justiciam [2].

[**26**] Exercitus christianorum [3] post multos et per magnos labores per Hungariam et Bogariam [4], Greciam et Constantinopolim transeuntes, subjugatis sibi quampluribus civitatibus, pervenerunt Anthiochiam. Quibus Alexis imperator juramentum fecerat quod si eis necessitas incumberet, cum viribus suis subveniret, et inde ad eorum vires augendas Tatinum [5] senescallum suum cum tribus milibus armatorum transmisit. Nostri vero christiani juraverant ipsi imperatori quod si esset eis auxiliator fidelis, totam terram a Constantinopoli usque Anthiochiam, et ipsam Anthiochiam ejus ditioni
1097 redderent. Die autem illa qua Antiochiam pervenerunt, et tentoria ad obsidionem urbis fixerunt, Balduinus comes Hanoniensis constitutus fuit retrocustos exercitus. Fixis autem tentoriis et principibus per loca circa urbem ordinatis, Balduino comiti Hanoniensi ad sua tentoria figenda locus non patuit. Balduinus vero Tatini ab imperatore missi vires vilipendens, ejusque perfidiam erga christianos metuens, inter illius tentoria et civitatem sua tentoria figere non timuit. Unde graves a Turcis et continuos patiebatur insultus. Cujus

---

[1] Godefroid Ier, de Louvain, second fils de Henri II, obtint de Henri V, en 1106, le titre ducal que Lothaire lui enleva; il mourut en 1139, le 25 janvier; son fils, Godefroid II, récupéra le duché de Conrad III, en 1139. Waléran était mort la même année. Gislebert se trompe en faisant intervenir dans cette affaire Lambert II, qui était mort avant 1063.

[2] Ce renseignement est parfaitement exact; l'autorité réelle des ducs de Basse-Lotharingie de la maison de Louvain ne s'étendit pas en dehors de leur propre territoire; voir sur ce point : *Format. terr.*, II, 42 et suiv.

[3] GUISE, XVI, 15... *ignotum est.*

[4] La Bulgarie.

[5] Tatin est cité par Guillaume de Tyr, édit. Paulin Paris, I, 86, 100, etc.; la Chronique d'Antioche le nomme Estatin; Anne Comnène : Tatikos.

nominis fama pro tanta animositate per totum christianorum exercitum dilatata est. Capta autem civitate Anthiochia, principes exercitus pactum cum imperatore Constantinopolitanensi firmatum volentes observare, nuncios ad eum direxerunt, scilicet Hugonem Magnum, fratrem Philippi regis Francorum, et Balduinum comitem Hanoniensem cum magna militum turma, ut civitatem reciperet, et que eis pepigerat expleret. Quibus euntibus insidie a Turchis pretente fuerunt, et ex eis quamplures occisi, alii vero capti, quidam autem per fugam elapsi sunt; in quo quidem conflictu Balduinus comes Hanoniensis periit, sed cui infortunio succubuerit adhuc ignotum est [1]. 8 juin 1098

[**27**] Unde eciam tacendum non est quod uxor ejus Yda comitissa domini sui occasum ut audivit, sed incerta si occisus fuerit, vel captus teneretur, Deum et virum suum diligens, partes illas cum labore magno et gravibus expensis adire non dubitavit; unde ipsa prius de viro suo incerta, incertior rediit. Hec quidem mulier religiosa Romam orandi intuitu sepius adiit. Unde contigit quod cum a perigrinatione illa reditum faceret per Ardennam [2], ubi quedam allodia prope ecclesiam Sancti Huberti habebat, comes Cyniaci ei insultus violentos faciens, eam capere voluit [3]. Que ad ecclesiam Sancti Huberti fugiens, ibi per aliquot tempus mansit, quousque illinc secure in Hanoniam transiit. Ex gratia autem et familiaritate quam cum illa ecclesia habuit, con-

[1] Cfr. GUILLAUME DE TYR, I, 226; HERIM. TORN., SS, XIV, 286. Il convient de signaler ici l'hypothèse aventureuse de Gumplowicz, d'après lequel Baudouin II de Hainaut serait devenu évêque de Kruschwitz, en Pologne (1114-1126), cardinal et archevêque de Pise (cfr. ARCHIVES BELGES, 1902, p. 101, article de D. U. Berlière).

[2] Le chapitre 16 du livre XVI de Guise rapporte les mêmes faits en d'autres termes.

[3] Gislebert fait erreur : c'est Richilde, au témoignage de la Chronique de Saint-Hubert (SS, VIII, 594), qu'Arnoul de Chiny tenta de rançonner. Ce qui est exact, c'est que Baudouin II et Ida donnèrent à l'abbaye ce qui leur restait du fisc de Chevigny (KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, I, 77, en 1088), dont Richilde et son fils avaient précédemment vendu une partie au monastère (*Ibidem*, 37, vers 1084).

tulit ipse ecclesie in proprietatem allodia sua que in partibus illis habebat eidem ecclesie satis contigua, de quibus partem avia Richeldis comitissa eidem ecclesie contulerat libere, partem vero in vadio tenendam concesserat. In bonorum autem illorum collatione constitutum fuit [1] inter ipsam ecclesiam et quoscumque dominos comites Hanonienses, ut quicumque abbas Sancti Huberti maneat capellanus comitis Hanoniensis, ita quidem quod ad monitionem ipsius comitis ter in anno debeat ad comitem accedere in Hanoniam pro divinis celebrandis in magnis sollempnitatibus, scilicet in natali Domini et in pascha et in pentecosten, et afferre duo vasa plena vino Leasure [2], que vasa barilii vulgariter dicuntur.

[28] Sepedicto Balduino comiti Hanoniensi, Balduini comitis Flandrie et Hanonie et Richeldis comitisse filio [3], successit filius ejus juvenis primogenitus Balduinus [4] in comitatu Hanoniensi. Secundus autem filius fuit Arnulphus pater Eustacii senioris de Ruez [5]. Filie autem fuerunt tres, quarum una Yda nomine viro nobili et bellicoso, Thome scilicet de Marla [6], maritata fuit; alia vero Richeldis nomine comiti Montisfortis [7] in Francia, que a viro relicta, postea in Melbodiensi ecclesia sanctimonialis diu et honorifice vixit; alia autem, Alidis nomine, viro nobili Hugoni [8] de Ruminio

---

[1] Cette condition ne figure dans aucun des deux actes cités à la note précédente.

[2] *Leasure*, la Lieser, affluent de la Moselle; c'est le cru appelé aujourd'hui Brauneberger; cfr. *Mirac. S. Huberti*, SS, XV, 913 : *apud Lisuram... vineas*.

[3] Baudouin II.

[4] Baudouin III. D'après Guise, XVI, 20, en 1102; il devait donc être né en 1087.

[5] Le Rœulx, au nord-est de Mons.

[6] Marle, dans le Laonnois (Aisne, Laon, Marle).

[7] Amaury IV, baron de Montfort (entre Chartres et Paris, dans le Mantois), comte d'Évreux par sa mère, mort en 1137. Il ne faut pas le confondre, comme le fait Arndt, avec Amaury III, qui fut tué en 1089 (Order. Vital, édit. Le Prévost, VIII, 333).

[8] D'après M. Roland, *Maison de Rumigny*, 80 et suiv., Gislebert a fait erreur; l'époux d'Alix s'appelait Nicolas (II) et non Hugues. Nicolas II,

maritata fuit. Balduinus comes Hanoniensis valde juvenis uxorem duxit nobilissimam Yolendem [1], nobilis et potentis comitis de Ghelra [a] filiam; aliam vero ejusdem comitis de Ghelra filiam habuit uxorem Henricus dux de Lemborch [2], ex cujus parte ad ejus heredes, dominos de Lemborch, pro parte suorum allodiorum castrum Wassemberghe [3] proprie devenit. Balduinus autem comes Hanoniensis de Yolende uxore sua filios habuit Balduinum primum et Gerardum

a. A a tantôt : Ghelra, *tantôt :* Gelria.

---

fils de Nicolas I[er] et petit-fils de Godefroid de Florennes-Rumigny, descendait du comte de Hainaut, Godefroid, qui fut duc de Basse-Lotharingie de 959 à 964. D'après Roland (p. 77), Nicolas II mourut avant 1163 (*Ibidem*, 78).

[1] Yolande, fille de Gérard III de Wassenberg-Gueldre, sœur de Gérard IV le Long († 1131). Proost (MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES, 1895, 232-235 : *Le mariage de Baudouin III*) place en 1112 l'union de Baudouin avec Yolande; mais un acte (WAUTERS, *Analectes*, C. R. H., 4[e] série, XIII, 86) signale en 1141 la dix-septième année du gouvernement de Baudouin IV, ce qui fait remonter son avènement à 1125 et sa naissance quinze ans plus tôt, soit vers 1109 (DUVIVIER, *Chartes inédites*, 28, n. 1). Rien ne dit toutefois que Baudouin IV fût l'aîné des enfants d'Yolande, et si l'on songe que Jacques de Guise met en 1102, *prout decens erat*, les débuts de Baudouin III, né par conséquent en 1087-1088, et que Gislebert nous apprend qu'il était extrêmement jeune, *valde juvenis*, quand il épousa la fille du comte de Gueldre, on sera tenté de reporter cette union à une date antérieure à 1107. Une autre charte (DUVIVIER, *Actes*, 203) fait coïncider la huitième année de Baudouin IV avec 1130, et reporte ainsi son avènement à 1123, mais comme elle n'émane pas du comte lui-même, M. Duvivier la croit erronée.

[2] Suivant Ernst (*Histoire du Limbourg*, III, 54 et suiv.), Judith, sœur d'Yolande, épousa non Henri II de Limbourg (fils de Waléran I[er]), mais Waléran II Payen (1117-1139), fils de Henri II; ce mariage se placerait peu après 1107; Judith mourut en 1151. (*Ann. Rodenses*, SS., XVI, 721.) Waléran-Payen fut en effet mis en possession de Wassenberg (ERNST, III, 57).

[3] Wassenberg, sur la rive droite de la Roer, au sud-est de Roermond (Prusse rhénane, cercle de Heinsberg), était dans l'ancien *Masau*.

secundum, et filias duas, quarum una domino de Toenio [1] maritata fuit, alia [2] vero castellano Tornacensi. Et quia tota terra Hanonie ecclesie Leodiensi erat assignata, et ab episcopo Leodiensi in feodo tenebatur, ad primogenitum tota deveniebat filium [3]. Itaque fratres et sorores in hereditate illa nequaquam participant. Igitur Arnulphus, ejusdem comitis frater, filium habuit Eustacium de Ruez [4], qui Senior appellatus est, virum vividum et in Hanonia potentem, qui cujusdam viri nobilis paris castri Montensis, Johannis nomine, filiam duxit uxorem [5], et ex parte uxoris terram possedit, de qua factus fuit par castri Montensis, et in terris suis villas instau-

[1] Tosny, au nord de Gaillon, sur la rive gauche de la Seine (Eure, Louviers, Gaillon). Cfr. § 198 : quand Richard Cœur de Lion fut obligé de donner en otage plusieurs de ses vassaux à l'Empereur, le jeune fils de Roger de Tosny, qui se trouvait du nombre, traversa le Hainaut en se rendant (de Normandie) en Allemagne. On verra, d'autre part, au § 38, que le comte de Hainaut, Baudouin IV, alla, en 1138, au secours de son beau-frère, le seigneur de Tosny; Orderic Vital rapporte que ce fut au siège de Breteuil (édit. Aug. Le Prevost, V, 114). Le seigneur de Tosny, dont il est ici question, s'appelait Roger.

[2] Richilde, épouse d'Évrard II, châtelain de Tournai († 1160 environ) (D'HERBOMEZ, *Histoire des châtelains de Tournai*, I, 53).

[3] La distinction entre la succession aux fiefs et la succession aux alleux est nettement marquée dans ce passage comparé au § 33 (héritage allodial de Godefroid de Namur).

[4] D'après la chronique de Liessies (SS., XIV, 494 et suiv.), Eustache le Vieux avait pour mère Béatrice, fille de Gauthier d'Ath et d'Ada, qui était déjà veuve de Godefroid de Guise, et qui épousa, en troisièmes noces, Thierry d'Avesnes. Ada était, comme nous l'apprend Herimann de Tournai (*Mirac. B. Mariae Laudunensis*, BOUQUET, XII, 277), fille de Hilduin, comte de Montdidier et de Roucy (Laonnois).

[5] Th. Lejeune (*Recherches historiques sur le Rœulx*, ANNALES DU CERCLE ARCHÉOLOGIQUE DE MONS, XXII, 115-384) dit que Gauthier d'Ath était déjà seigneur du Rœulx, mais le texte de Gislebert commande une autre interprétation. Eustache le Vieux ne devint, en effet, pair de la châtellenie de Mons que par son mariage avec Marie, fille de Jean. Pour échapper à cette conclusion, il faudrait soutenir que la pairie du Rœulx fut d'abord établie sur une autre seigneurie : Morlanwelz; or, c'est ce que rien ne permet d'affirmer.

ravit, scilicet Ruez et Morlenwes [1], ubi eciam munitionem contruxit, Hic de uxore sua Maria filios habuit, Nicholaum scilicet primum [2] et Eustacium secundum [3], et filias Beatricem, Alidem et Adam [4]. Nicholaus autem primus filius de voluntate matris ad litteras discendas puer hortatus fuit; qui major effectus a litteratura recedere noluit, sed clericus manere et fratri in hereditate tota cedere voluit. Hic equidem Nicholaus satis litteratus et moribus honestis ornatus, clericus mansit bonis ecclesiasticis ditatus. Eustacius vero factus fuit miles probissimus et magni nominis vir et in curia Hanoniensi et nobilium consiliis potentissimus; qui de uxore sua Berta, Rassonis de Gavria *a* et Damison *b* de Cirvia filia [5], filium habuit Eustacium et filiam Beatricem. Soror eorum Beatrix viro nobili, pari castri Montensis, Waltero de Lens, maritata fuit, que filium habuit Eustacium, et filias Ydam et Mariam. Alidis alia soror cuidam nobili [6] desponsata fuit, quo mortuo

a. Arndt : Gauria. — *b. A, Arndt :* Damisoni; A^2 *:* Damison.

[1] Morlanwelz (Hainaut, Charleroi, Binche).

[2] Nicolas, frère d'Eustache le Valet, fut prévôt de Sainte-Waudru, de 1171 à 1196, archidiacre de Cambrai (1186-1196), prévôt de Nivelles (1188-1193), et enfin évêque de Cambrai (Nicolas II, 1197). Cfr. les *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 20, 21, 29, 30, 32, 33, 38, 42, 44, 45, 48, 49, 53, 55, 57. La formule *Nicholaus, Cameracensis archidiaconus, ipsius ecclesie prepositus,* doit être interprétée en ce sens qu'il était prévôt de l'abbaye de Sainte-Waudru et non du chapitre de Cambrai. En 1197, il eut pour successeur à la prévôté de Sainte-Waudru un autre Eustache (*Ibid.*, p. 63).

[3] Le fils d'Eustache le Vieux est dit Eustache le Valet, c'est-à-dire le Jeune; son petit-fils, Eustache Canivet (petit couteau); cfr. Baudouin d'Avesnes (Kervyn, *Istores*, II, 566).

[4] Cfr. acte d'Eustache (1176) en faveur de Bonne-Espérance; il mentionne ses fils Nicolas, Eustache, sa fille Ada et aussi sa sœur Ada, abbesse de Nivelles, morte avant 1176 (Duvivier, *Chartes inédites*, n° 45).

[5] Sur Rasse de Gavre et Damison de Chièvres, voir le § 32.

[6] Baudouin d'Avesnes et Guise ne le nomment pas.

absque proprii corporis herede, ipsa, religionis habitu assumpto in abbatia sancti Phoillani [1], in sanctitatis operibus decessit. Ada vero viro nobili Nicholao de Bouleirs [2] maritata ex ipso filiam suscepit, ad quam hereditas patris pervenit; quo mortuo nupsit viro nobili Drogoni de Boosiis [3], de quo filios habuit. Mortuo eodem Drogone, ipsa Ada nupsit cuidam militi Flandrensi, Gosuino nomine [4].

---

[1] L'abbaye de Saint-Feuillien du Rœulx. C'était donc un monastère double, ce que ne dit pas D. U. BERLIÈRE, *Mon. belg.*, I, 410 et suiv. Le même fait se présente pour d'autres abbayes. Ainsi en 1182, Mathilde de Ligne, voulant placer deux de ses filles dans l'abbaye de Bonne-Espérance, donne à celles-ci quinze bonniers de terre. (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 60.)

[2] Boulaere, près de Grammont (Flandre orientale). Nicolas de Boulaere fit en 1175 une donation à l'abbaye de Grammont (DE PORTEMONT, *Recherches sur la ville de Grammont*, II, 450).

[3] Bousies, dans le Cambrésis (Nord, Avesnes, Landrecies). Baudouin d'Avesnes dit : « à Wautier de Bousies » (SS., XXV, 447); dans le texte latin publié en 1772 par Le Roy, p. 14 : *domino Eustachio de Bousies*; GUISE, XV, 7 : *Walterum de Bouzies*. Il est probable qu'en citant ici *Drogo* (Dreux), Gislebert a fait une confusion. Dreux de Bousies est témoin à un acte de 1117 (DEVILLERS, *Description*, V, 110). Le nom de Gautier (*Walterus*) de Bousies figure dans des actes de 1174 (Baudouin V à l'abbaye de Saint-Amand, DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 41), de 1177 (DUVIVIER, *Hainaut*, 613), de 1181 (Baudouin V à l'abbaye de Marchiennes, DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 55), de 1195-1202 (Donation à l'abbaye de Bonne-Espérance), de 1199 (DEVILLERS, *Description*, V, 127), de 1201 (*Ibid.*, II, 74, et *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 71) et de 1202 (avec Eustache, son frère, *Description*, II, 51). Comme l'époux d'Ada du Rœulx devait être mort avant 1185, puisque c'est alors qu'elle a pris un troisième mari, il faut sans doute l'identifier avec le Gautier de 1174, 1177 et 1181, et voir dans le second Gautier et son frère Eustache, ses enfants.

[4] Gossuin de Wavrin (Nord, Lille, Haubourdin) était le frère du sénéchal de Flandre, Hellin de Wavrin. Son mariage avec Ada se place en 1185 (cfr. § 117). Gossuin est cité en 1197 (Baudouin VI à l'abbaye de Saint-Ghislain, DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 111), 1202 (le même au chapitre de Cambrai, *Ibidem*, n° 167), 1203 (la comtesse Marie à Saint-Aubert, *Ibidem*, n° 183), 1204 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 92 et 678).

[**29**] Soror sepedicti filii Balduini et Yde, scilicet comitis Hanoniensis Balduini, una, Alidis nomine, viri [1] nobili de Ruminio nupsit, que filium habuit Nicholaum [2], qui et Ruminium [3] et Florinas [4] castra possedit, et filias Beatricem et Alidem et Richeldem, et tres quarum nescio nomina. Nicholaus hic bona terre sue plurimum ampliavit, et de uxore sua Damison de Cirvia [5] filios habuit milites probos. Nicholaum [6] scilicet, qui post ipsum Ruminium possedit, militem probum et prudentem, cujus fama bona longe lateque diffundebatur, et Hugonem qui Florinas castrum tenuit, et filias Julianam viro nobilissimo Raynaldo de Roseto [7] maritatam, de quo ipsa filium habuit Rogerum; et Clementiam Gerardo de Haslut [8], et Yolendem Henrico de Hirge [9] et

---

[1] Nicolas II, cfr. la note 8, p. 46.

[2] Nicolas III, troisième époux de Damison de Chièvres.

[3] Rumigny (Ardennes, Rocroi, Rumigny).

[4] Florennes (Namur, Philippeville, Florennes).

[5] *Nicholaus de Cirvia et Domizons uxor ejus* confirment une donation de Gilles de Blicquy aux frères de Beaumont (acte du fonds de l'abbaye de Vicogne, communiqué par M. Duvivier).

[6] Nicolas IV de Rumigny : cfr. § 43.

[7] Julienne, épouse Renaud de Rozoy (Rozoy-sur-Serre, Aisne, Laon, Rozoy).

[8] Clémence épouse Gérard de Ophasselt, Brabant hennuyer (Flandre orientale, Audenarde, Nederbrakel).

[9] Hierges (Ardennes, Rocroi, Givet); cfr. ANN. DE LA SOC. ARCH. DE NAMUR, V, 260 et suiv. On a généralement cru qu'il fallait entendre Henri de Hierges, avoué de Hesbaye, en effaçant *et*, comme le fait Baudouin d'Avesnes; mais M. Roland (*Maison de Rumigny*, 400) a montré que l'avoué de Hesbaye, pendant toute la seconde moitié du XII[e] siècle, fut Louis, seigneur de Lummen (nord-ouest de Hasselt). D'ailleurs, avec cette interprétation, on ne comprend pas ce que signifie : *et apud Winti*. Aussi Baudouin d'Avesnes supprime-t-il ces mots. En réalité, Gislebert veut parler de cinq filles; il n'en nomme que trois, et se borne, pour les deux dernières, à noter que l'une a épousé l'avoué de Hesbaye (Louis de Lummen) et l'autre le seigneur de *Winti*. On suppléera peut-être : *duo alias*.

... advocato Hasbaniensi [1] et ... apud Winti [a 2] in Flandria maritatas. Predicti autem Nicholai sororum una, Richeldis scilicet, domino de Cuns [b 3] nupsit, que filium habuit Egidium. Alia soror Beatrix scilicet, nupsit viro nobili Gossuino de Montibus [4], viro nobilissimo satisque petenti in Hanonia multisque possessionibus ditato, unde continuum in Montibus stagium, et in Valencenis continuum stagium, et in Bellomonte continuum debebat, hoc excepto quod dum in Valencenis stagium faciat, in Bellomonte facere non debet, et dum in Bellomonte illud faciat, ad faciendum in Valen-

a. *Arndt* : Henrico de Hirge et advocato Hasbaniensi et apud Winti... *Baud. Avesn.* : Henri de Hierge, avoué de Hasbain. — *b*. *Arndt* : Cuus; A^2 : Cons; *Baud. Avesn.* : Kons; *Guise* (XVI, 8) : Johanni domino de Kens.

[1] L'*avoué de Hesbaye* ou *avoué de Saint-Lambert* était le défenseur temporel des possessions de l'évêché de Liége, dont le noyau principal, depuis le XI[e] siècle, était dans la Hesbaye.

[2] *Winti*. Scheldewindeke, au sud de Gand, à 1 1/2 kilomètre d'Oosterzele, qui appartenait à la même maison. Godefroid de Scheldewindeke paraît dans plusieurs actes émanés de membres de la famille de Rumigny (ROLAND, ouv. cité, 105 et suiv.).

[3] Cons-la-Granville (Ardennes, Mézières). Gilles, fils de Gautier de Cons, est cité en 1184 (GOFFINET, *Cartul. d'Orval*, 91).

[4] Gossuin III de Mons, sire de Baudour, petit-fils d'Ermengarde de Mons, épouse de Gossuin I; elle avait fondé vers 1088, avec ses fils Gossuin II et Isembard, le prieuré de N.-D. d'Aymeries, dépendant de l'abbaye d'Anchin (MIRÆUS, III, 307, charte de Gérard II de Cambrai). D'après Baudouin d'Avesnes (SS., XXV, 422), Ermengarde de Mons était fille d'un comte Régnier, de Chaumont (?), et d'Ermentrude de Mons. Gossuin II eut un fils Ysaac, que l'on retrouve comme châtelain de Mons en 1128 (DUVIVIER, *Hainaut*, 537) et dans un autre acte non daté (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 20), que je place entre 1124 et 1130. Gossuin III, frère d'Isaac, paraît être mort avant 1155, car à cette date une charte de Baudouin IV (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 22), ratifiant les dispositions que Gossuin avait prises au sujet de la forêt de Baudour, est signée du châtelain Baudouin, qui était fils d'Isaac (*Cartul. d'Eenham*, 22). Au XIII[e] siècle, la châtellenie de Mons appartient à la famille d'Havré, branche des Enghien, descendant d'Ida, fille de Gossuin III, et de son premier époux Siger d'Enghien.

cenis cogi non potest. Duarum autem paritiarum in Montibus ille par erat [1]; qui eciam Gossuinus fratrem habuit clericum bone memorie, Nicholaum [2] Cameracensem episcopum, omni volore refertum, qui episcopatum suum potenter tenuit et honeste procuravit, et ab Hanoniensibus plurimum amabatur. Gossuinus de uxore sua filium habuit unicum Gossuinum, et filias, Ydam scilicet viris nobilibus Sohero [3] videlicet de Aenghien, postea Renero de Jacea [4], et demum Balduino Caron [a 5] agnomine maritatam; et Mathildem Waltero de Linea [6], deinde Waltero de Fontanis [7] mari-

a. A, Arndt : Carim.

[1] Les deux pairies de Gossuin étaient Baudour et probablement La Longueville. On connaît en effet les détenteurs de onze des pairies de Mons. C'étaient pour Avesnes, Barbençon, Chimay, Lens, Le Rœulx, Quévy, Walincourt, les familles qui portaient ces noms; pour Silly, les Trazegnies; pour Chièvres, les Gavre; pour Rebaix, les seigneurs de La Hamaide; pour Baudour, les descendants de Gossuin. En 1184, Ida de Jauche figure comme *par castri Montensis* à la cour appelée à se prononcer sur les obligations de Jacques d'Avesnes (§ 113). A côté d'elle siègent huit autres pairs; Walincourt, le neuvième, est absent; d'Avesnes et les deux pairies d'Ida complètent le nombre, et l'on constate encore que la pairie de La Longueville est la seule qui, avec Baudour, puisse être attribuée à Gossuin et à sa fille.

[2] Nicolas Ier, évêque de Cambrai, 1137-1167.

[3] Sohier ou Siger d'Enghien, fils de Hugues; cfr. § 52, et MATTHIEU, *Histoire d'Enghien*, I, 43.

[4] Jauche (Brabant, Nivelles, Jodoigne) relevait du duché de Brabant. Renier de Jauche mourut en 1184 (§ 107, p. 151).

[5] Caron, le charron (cfr. DUCANGE, v° Caron, 1). *Guise*, XVI, 9 : *dictus li Carons* (cfr. § 117, p. 180).

[6] Ligne, sur la Dendre, dans le Brabant hennuyer (Hainaut, Tournai, Leuze).

[7] Gautier de Fontaine mourut en 1183 (§ 106). Il s'agit probablement de Limont-Fontaine (Nord, Avesnes, Maubeuge). C'était une seigneurie comprise dans la terre d'Avesnes, et l'on verra (au § 81) que Jacques d'Avesnes, en 1176, crut devoir rompre ouvertement avec Philippe d'Alsace à la suite du supplice que le comte de Flandre avait infligé à Gautier de Fontaine, fils de celui dont il est ici question.

tatam, et Aelidem Rogero de Condato [1], et Rixam [a] Stephano de Denen [2], et Beatricem Baldrico de Roisin [3], et Agnetem Hugoni domino de Spinoit [4] et de Antun [5] maritatas. Gossuinus autem juvenis antequam fieret miles decessit, itaque major pars possessionum supradicti Gossuini, scilicet stagiorum et aliorum bonorum ad Ydam de Jacea et ad ejus virum Renerum, et eorum filium Gerardum devenit. Supradicti Nicholai [6] soror una, scilicet Alidis, nupsit domino del Tur [7], alia nupsit domino de Cheri [b] prope Retest [8], deinde eadem nupsit domino de Doncheri [9]. Una nupsit domino de Balehan [c] [10], et una Ysaac de Barbencione [11], pari castri Montensis, que filium habuit Nicholaum, militem probum [12] et discretum et in consiliis curie Hanoniensis pollentem.

[30] Alia sepedicti comitis Hanoniensis soror [13] nupsit viro

a. Avesn. : Ruesse; *Guise* : Rosa. — *b. Guise* : Ciri; *Avesn.* : au signour Thyri de Rethelois. — *c. Guise* : domino de Baleham in comitatu Registescensi.

[1] Condé-sur-l'Escaut (Nord, Valenciennes, Condé).

[2] Étienne de Denain (sur l'Escaut, Nord, Valenciennes, Denain) était, comme son frère Gérard, surnommé *makerellus* (le sorcier).

[3] Roisin (Hainaut, Mons, Dour).

[4] Espinoy (Hainaut, Thuin, Binche). Guise, XVI, 19, le nomme Simon.

[5] Antoing, sur la rive droite de l'Escaut (Hainaut, Tournai, Antoing).

[6] Nicolas III de Rumigny; cfr. p. 51, 3.

[7] Le Thour (Ardennes, Rethel, Asfeld), probablement dans le comté de Rethel.

[8] On ne connaît pas de Chéry aux environs de Rethel. Ménilglaise propose pour ce passage Chéry lez-Rozoy, et plus loin, au § 112, Chéhéry, au sud-ouest de Sedan, ou Chéhéry, à Apremont, canton de Grandpré, sans remarquer que, dans l'un et dans l'autre cas, il est évidemment question de la même localité. Je pense qu'il s'agit de Séry, à 8 kilomètres au nord de Rethel.

[9] Donchery (Ardennes, Sedan, Sedan-Sud).

[10] Balham, sur l'Aisne (Ardennes, Rethel, Asfeld).

[11] Barbençon (Hainaut, Thuin, Beaumont).

[12] *Probus*, éprouvé dans les combats; de là : preux, prouesse.

[13] Ida; cfr. § 28, p. 46.

nobili et potenti ac bellicoso in Francia, Thome de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine, que Yda nupsit viro nobili Alardo de Cimaco [1], agnomine Poliere [2], pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de Orbaiz [3], de quo ipsa filium habuit Engelramum.

[31] Sepedictus Balduinus comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yde comitisse filius, uxorem habuit, ut prediximus [4], Yolendem, comitis de Ghelra Gerardi filiam, de qua ipse Balduinus filios habuit Balduinum [5] primum, qui Montibus in superiori choro ante majus altare sepultus est, et Gerardum secundum, et filias duas, quarum una domino de Toenio [6], altera vero castellano Tornacensi maritata est. Unde sciendum est quod illa Toenii maritata filios habuit tres milites egregios et magni nominis, Radulphum primum, Rogerum secundum et Balduinum tercium, et Gaufridum quartum clericum pium honestum et satis litteratum. Balduinus autem in Hanonia nutritus fuit, et ab avunculo suo Balduino comite miles factus, Hanoniam cum eo semper inhabitabat. Cujus probitas de die in diem augmentum mirum cepit, omnem in corde mansuetudinem gerebat, in munerum effusione delectabatur: qui cum Suessionem orandi causa adiisset, in ipso reditu a seculo migravit [7]. Cujus mors avunculum suum et homines cujuscumque conditionis in Hanonia graviter turbavit, cujus corpus Valencenas allatum, ibidem in monasterio sancti Johannis sepultum fuit. Gaufridus vero clericus, qui quandoque Hanoniam cum avunculo suo et ejus filio inhabitabat, infirmitate apud Haimoncas-

---

[1] Chimay (Hainaut, Thuin, Chimay).

[2] *Polerius, pollerius*, Pullorum seu altilium venditor. (Du Cange.)

[3] Orbais (Brabant, Nivelles, Perwez), Guise, XVI, 8, le nomme : Huars d'Orbais.

[4] Cf. § 28.

[5] Baudouin IV, mort en 1171.

[6] Cf. § 28, p. 48.

[7] Voir § 61, en 1170.

noit [1] oppressus, decessit, qui Valencenis, juxta fratrem suum honorifice sepultus fuit. Radulphus primogenitus eorum frater filium habuit Rogerum, qui in bonis suis ei successit. Alia predicti comitis Balduini et Yolendis comitisse filia, castellano Tornacensi maritata, filium habuit militem probum admodum et famosum Evrardum, cognomine Radonem [2], qui de parte matris sue Fienias [3] villam prope Melbodium [4] possedit. Hic equidem de uxore prima, Roberti de Betuna Atrebatensis advocati sorore [5], filiam habuit Richeldem, que nupsit viro nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi probo Waltero de Sothenghien [6]. Evrardus autem, vivente prima uxore, aliam superduxit, matrem [7] Cononis et Johannis

[1] Le Quesnoy (Nord, Avesnes, Le Quesnoy-Est). L'épitaphe (très fragmentaire) des deux frères de Tosny, qui se trouvait dans l'église Saint-Jean de Valenciennes, a été reproduite par Le Boucq : *Histoire ecclésiastique de la ville et comté de Valenciennes*, p. 39.

[2] Sur Évrard III Radou (1160-1189), cf. D'HERBOMEZ, 55 et suiv.

[3] Feignies (Nord, Avesnes, Bavay).

[4] Maubeuge.

[5] Mathilde, fille de Guillaume I^er^, seigneur de Béthune et avoué d'Arras, et de Clémence d'Oisy ; elle était sœur de Robert V le Roux, qui succéda à son père en 1144 environ et mourut au siège d'Acre en 1191. (Cf. DU CHESNE, *Maison de Béthune*, 112 et suiv.)

[6] Sottegem (Flandre orientale, Alost, Sottegem). Gautier de Sottegem et Richilde d'Audenarde sont cités en 1193 (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n^os^ 81 et 83).

[7] La mère de Conon, de Jean et de Raoul, qu'elle avait eus de son premier mariage avec Raoul II de Nesles, châtelain de Bruges, s'appelait Gertrude, au témoignage de Hermann de Tournai (SS., XIV, 287) ; il ajoute qu'elle était fille du comte Lambert de Liége. On s'est demandé ce que signifiait ce titre. Il faut entendre : Lambert, comte de Montaigu et de Clermont, qui mourut vers 1147, et qui était l'un des vassaux les plus importants de l'évêque de Liége. (Voir sur ce point le § 86.) C'est Thierry d'Alsace qui avait transporté la châtellenie de Bruges, c'est-à-dire la terre du Franc, à Raoul II de Nesles, dès 1135 (VREDIUS, 561). Conon, son fils aîné, devint comte de Soissons en 1178, à la mort de son oncle paternel Ives, qui ne laissait pas d'enfant et qui l'avait institué son héritier (*Art de vérif.*, XII, 259). Il mourut en 1180 et eut pour successeur dans le comté de Soissons son frère Raoul, et dans la châtellenie de Bruges et la seigneurie de Nesle son frère Jean. Gertrude et

et Radulphi, qui comitatum Suessionensem et dominium Nigelle [1] et castellariam Brugensem possederunt, et ex ea filium habuit Balduinum [2].

[**32**] Balduinus [3] comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yde comitisse filius, satis juvenis miles decessit [4], cujus corpus in Montensi ecclesia sepultum fuit ante chori introitum. Cujus filii parvi remanentes, primus filius Balduinus [5] comitatum Hanoniensem obtinuit; junior autem filius Gerardus allodia in Advallensibus partibus ex parte matris suc Yolendis comitisse pervenientia, scilicet comitatum de Dodewerda [6] et comitatum de Dala [7], habuit. Qui filium habuit comitem Henricum [8], militem probum. Yolendis vero comitissa vidua, 1120

Jean firent une donation à l'église Notre-Dame de Bruges (confirmation en 1185, MIRÆUS, I, 717). Une charte de Thierry, datée de 1143, en faveur de l'abbaye de Tronchiennes (MIRÆUS, III, 19), mentionne l'assentiment d'Iwan de Gand et de sa femme Laurette, *filia mea*, et celui de Raoul, châtelain de Bruges, avec sa femme : *mea neptis*. Comment Gertrude pouvait-elle être nièce de Thierry? Je ne vois qu'un moyen d'expliquer la parenté, c'est de supposer que Lambert de Montaigu, dont on ne connaît pas la femme, avait épousé une sœur ou une nièce du comte de Flandre.

[1] Nesle, dans le Vermandois (Somme, Péronne, Nesles).

[2] Évrard III Radou eut de Gertrude deux fils : Baudouin, châtelain de Tournai (1190-1212), et Robert ou Rabod (les deux noms sont identiques).

[3] A comparer GUISE, XVI, 28.

[4] Baudouin III, né en 1087-1088 (voir la note 1 de la p. 47), ne pouvait guère avoir que 32 ans quand il mourut en 1120.

[5] Baudouin IV, 1120-1171.

[6] Dodewaard, sur le Wahal, dans la Gueldre.

[7] Dalen, au nord de Coevorden (Pays-Bas, Drenthe).

[8] Henri figure comme *comte de Dalen* dans un relevé de biens dressé en 1188 (SLOET, I, n° 373); il est cité comme *fundator castri in Depenhem* (Diepenhem, Overijssel), et il avait des possessions à Tielerweerd, Bommelerweerd, Dodeweerd, Vaassen, Almen, Eibergen, Groenlo, Winterswijk, Warnsveld, Reeden, Heumen, Rothem, Aalten, Neede, Almen et Doetinchem, c'est-à-dire dans toute la région où dominait la maison de Gueldre. (Voir aussi *ibidem*, les n^os^ 376, 387, 414, 421.)

tam de jure dotalitii quam de parvitate Balduini filii sui [1], Hanoniam diu tenuit, que nupsit [2] cuidam fideli suo, viro nobili Godefrido de Bocheain [3], castellano Valencenensi, qui ex jure castellarie Ostrevannum [4] tenebat. Hic eciam et Ribemontem [5] et Orinium [6] et Castellum in Porcesio [7] possidebat. Qui de ipsa Yolende comitissa filium habuit Godefridum et filiam Bertam, a quibus, Godefrido scilicet et Berta, frater eorum Balduinus comes Hanoniensis castellariam Valencenensem et totam hereditatem eorum tam in Ostrevanno quam in Cameracesio acquisivit coemptione congrua [8].

[1] Baudouin IV ne pouvait avoir que 11 ans au décès de son père.

[2] Le mariage d'Yolande avec Godefroid de Bouchain doit remonter à 1122. Elle n'attendit certainement pas, pour prendre un second époux, que son fils fût majeur, car dans un acte malheureusement sans date (Duvivier, *Hainaut*, 534), Godefroid s'intitule comte de Mons, du chef de sa femme assurément, et ce titre, il ne put continuer à le porter, lorsque le jeune Baudouin IV eut pris les rênes du pouvoir. En 1122 (Wauters, *Analectes*, 212), Gossuin de Mons fait une donation en présence du comte Godefroid, deuxième époux de la comtesse Yolande.

[3] Bouchain (Nord, Valenciennes, Bouchain), appelé ici *Bocheain*, plus loin *Bulcenum*.

[4] Sur l'Ostrevant, cf. *Formation territoriale*, I², 135 et suiv., cf. II, 96-101.

[5] Ribemont, sur l'Oise, dans le Vermandois (Aisne, Saint-Quentin, Ribemont).

[6] Origny-Sainte-Benoite, au nord de Ribemont. Ces deux localités étaient comprises dans la région occidentale de l'ancien Laonnois qu'avaient acquise les comtes de Vermandois.

[7] Château-Porcien, sur l'Aisne, dans le Porcien (Ardennes, Rethel, Château-Porcien).

[8] Pour déterminer à quel moment Baudouin IV acquit la propriété de l'Ostrevant, M. Duvivier me donne les indications suivantes : Berthe, fille d'Yolande et de Godefroid, épousa : 1° un comte de Duras, 2° en 1152, Gilles de Saint-Aubert. Après la mort de Berthe, Gilles se remaria avec Mathilde de Berlaimont et en eut un fils appelé Gilles. Or, en 1173 et 1174, ce fils intervient avec son père dans deux donations (Duvivier, *Chartes inédites*, n^os^ 37 et 38); il devait donc avoir 15 ans et être né en 1157 environ, ce qui fait remonter le second mariage de son père à 1156, et la mort de Berthe au moins à 1155. Comme nous savons que la cession de l'Ostrevant a été faite par les deux enfants de Godefroid de Bouchain : Godefroid et Berthe, on aboutit à la conclusion qu'elle est antérieure à 1155.

Godefridus ille absque proprii corporis herede decessit. Berta autem cuidam comiti de Duraz [1] nupsit, deinde nupsit Egidio de Sancto Oberto [2], a quo filium habuit Gerardum et filiam Nicholao predicto [3] de Barbencione in matrimonio traditam. Cujus equidem Egidii, Hanoniensis curie summi de jure hereditario dapiferi, gloriosi nominis et incomparabilis probitatis et largitatis fama, inter universos milites tam in regno Francorum quam in imperio Theutonicorum gyrovagantes [4], dum ille vixit, pre ceteris fuit exaltata. Mortua autem Berta, Egidius uxorem duxit Mathildem de Berlainmont [5], Egidii de Cin [6] et Damison de Cirvia filiam, que Mathildis ex parte patris sui hereditaria Berlainmont et summam Hanoniensis curie camerariam tenuit. Hic equidem Egidius de Cin, dum vixit, omnium militum in hoc seculo viventium probissimus in armis dictus est; qui in transmarinis partibus cum leone ferocissimo solus dimicans illum

[1] Otton de Duras, mort en 1147 (WOLTERS, 32).

[2] Saint-Aubert, dans le Cambrésis (Nord, Cambrai, Carnières). Les domaines des seigneurs de Saint-Aubert s'étendaient sur une partie du Vermandois : Busigny, Bohain. Gilles de Saint-Aubert figure, avec sa femme et ses fils, dans deux chartes de 1173 et 1174 (DUVIVIER, *Chartes inédites*, nos 37 et 38).

[3] Au § 29, p. 54, 11.

[4] *Gyrovagari* dans le sens de : prendre part à des tournois (que ne donne pas Du Cange); cfr. le § 109.

[5] Berlaimont, rive gauche de la Sambre (Nord, Avesnes, Berlaimont).

[6] Sur la légende de Gilles de Chin, cfr. REIFFENBERG, *Monum.*, VII, Introduction; GRÖBER, *Grundriss*, II, 1, p. 763. Damison ou Domizons de Chièvres, c'est-à-dire « la Demoiselle », s'appelait Ève; cfr. charte de Nicolas Ier de Cambrai, 1143 : *domina Aeva, que cognominatur Domoisuns pro anima viri sui Aegidii...* (MIRÆUS, III, 40); bulle d'Alexandre III, 1179, en faveur de l'abbaye de Ghislengien : *ex dono Eve, que dicitur Damisons* (DUVIVIER, *Hainaut*, 618), et charte de Nicolas de Cambrai, 1161 : *quod domina Eva de Cirvia, que dicitur Domisons, dedit... pro anima viri sui Razonis de Gavara...* (DEVILLERS, *Description*, IV, 169). Elle avait épousé : 1° Gilles de Chin, qui fut tué le 12 août 1137 (cfr. GUISE, XII, 10); 2° Rasse de Gavre, chevalier flamand, tué en 1149 (SS., XVI, 508); 3° Nicolas III de Rumigny, mort avant 1170. La statue sépulcrale de Gilles de Chin, provenant de l'abbaye de Saint-Ghislain, est conservée au Musée archéologique de Mons.

vicit et interfecit, non sagitta vel arcu, sed scuto et lancea. Hic ex parte uxoris sue Damison de Cirvia ipsum castrum Cirviam possedit, et comitis Hanoniensis commilito fuit, et in quadam guerra [1], quam cum duce Lovaniensi habebat comes Namurcensis, ipse Egidius interfectus apud Sanctum Gislenum sepultus fuit. Egidius autem de Sancto Oberto, ex sua hereditate summus Hanoniensis curie dapifer et ex parte Mathildis uxoris sue summus camerarius, ex ea filium genuit Egidium, et Businias [2] villam instauravit, ubi turrim construxit, quam a comite Hanoniensi Balduino, Balduini comitis et Alidis comitisse filio, in feodo ligio susceperat; Bohain [3] eciam villam primus instauravit.

[**33**] Balduinus comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yolendis comitisse filius [4], qui multos labores et guerrarum insultus undique contra vicinos suos et contra omnes fere suos homines potentiores et maxime contra Theodericum comitem Flandrensem et ejus uxorem Sibiliam, comitis Andegavensis filiam, passus est, in quibus, Deo auxiliante, nichil hereditatis vel honoris perdidit, uxorem duxit nobilissimam Alidem [5], corpore eleganti et facie decoram, morum

[1] Ce combat fut livré entre Godefroid Ier de Brabant et Godefroid de Namur, en 1137.

[2] Busigny (Nord, Cambrai, Clary) faisait partie du Cambrésis, mais fut usurpé en partie par les comtes de Hainaut (Le Glay, *Glossaire du Cambrésis*, XIV; Duvivier, *Hainaut*, 45, n. et 110).

[3] Bohain, dans le Vermandois (Aisne, Saint-Quentin, Bohain).

[4] Guise, XVII, 1, dit qu'il avait 15 ans quand il prit le gouvernement.

[5] Alix, fille de Godefroid Ier de Namur (1102-1139) et d'Ermesinde (fille de Conrad Ier de Luxembourg, † 1086, et veuve d'Albert de Dasbourg-Moha). Il est difficile de déterminer la date du mariage de Baudouin IV et d'Alix. Si l'on s'en rapporte à l'indication de Gislebert (§ 87), d'après lequel leur fille Yolande avait atteint en 1178 l'âge de 47 ans, cette union remonterait au moins à 1130. M. Duvivier me fait observer cependant que, d'après le § 33 (p. 61), Henri, frère de la comtesse de Hainaut, semble avoir été déjà comte de Namur au moment où furent arrêtées les conventions matrimoniales; or, il ne succéda à son père qu'en 1139; d'autre part, les fils de Baudouin ne sont nés qu'entre 1145

honestate refertam, operibus bonis et elemosinis intentam, Godefridi comitis Namurcensis et Ermensendis comitisse filiam, Henrici comitis Namurcensis et Lusceleborch [1] sororem. Et quia aliis ipsius Alidis sororibus maritatis, scilicet ducisse Ciringhiorum [2] et comitisse de Retest [3], pars sua in allodiis fuerat assignata, quas quidem partes ipse sorores in partibus sibi vicinis jam tunc temporis tenebant, concessum fuit in contrahendo matrimonio quod quandocumque Henricus comes Namurcensis decederet, omnia ejus allodia et

---

environ et 1150 : Baudouin V avait 21 ans en 1171 (§ 253), il avait donc vu le jour en 1150; des deux aînés, Godefroid, enlevé à 16 ans en 1163, était de 1147 ; Baudouin, que son nom signale comme le premier né, était mort très jeune (*satis juvenis*), mais certes après la naissance de Godefroid que sinon on eût appelé Baudouin. Est-il admissible que la naissance d'Yolande remontât à 1130 et que, après avoir été longtemps stérile, elle donnât naissance à deux filles, à 48 et 49 ans? A cela je réponds qu'il ne semble pas vraisemblable non plus que Baudouin IV, soucieux de l'avenir de sa dynastie, eût attendu jusque vers 1140 pour contracter mariage, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 31 ans. En outre, Henri l'Aveugle avait 40 ans lorsqu'il succéda à Godefroid, son père, qui lui-même était mort vieux. Il faut alors, pour ne pas donner à Alix un âge peu compatible avec la coutume des mariages précoces, supposer entre les enfants de Godefroid l'écart que l'on refuse à ceux de Baudouin IV. Quant à l'attribution de la dignité de comte à Henri l'Aveugle à la date du mariage de sa sœur, il est assez conforme à l'usage de Gislebert d'anticiper ainsi sur les événements : lorsqu'il mentionne (au § 54) l'union de Frédéric 1er Barberousse avec Béatrice de Bourgogne, il donne à leurs enfants tous les titres qu'ils ont acquis dans la suite; dès 1130, l'héritier présomptif du Namurois, qui n'avait pas encore pris femme, pouvait songer à l'éventualité de l'ouverture de sa succession, et il n'était pas étrange de dire : quand le comte Henri (c'est-à-dire le futur comte) sera mort, ses droits passeront à sa sœur Alix. Reste l'âge d'Yolande ; mais précisément, si Gislebert croit devoir relever comme singulière la naissance tardive de ses filles, c'est qu'elle n'était plus une jeune femme. Je conclus que c'est en 1130, à l'âge de 21 ans, que Baudouin IV a épousé Alix.

[1] Godefroid, fils d'Albert III de Namur, avait acquis le Luxembourg du chef de sa femme, après la mort de Conrad II, comte de ce pays, en 1136.

[2] Clémence, épouse de Conrad, duc de Zähringen († 1152).

[3] Béatrice, épouse de Gonthier, comte de Rethel († 1125-1158).

feoda et terre censuales ad sepedictum Balduinum comitem Hanoniensem et ejus uxorem Alidem et eorum heredes redirent. Evolutis deinde quampluribus annis, Balduinus comes et ejus uxor Alidis, a duabus ipsius Alidis sororibus, quarum una domino de Roseto [1], alia domino de Spinoit [2] maritata fuit, partem suam in allodiis acquisierunt. Igitur cum Balduinus comes Hanoniensis et ejus uxor Alidis, saltem in allodiis, vivente eciam Henrico comite, tres partes debuissent possidere [3], tamen pro bono pacis compositum fuit ut Henricus comes Namurcensis et Roche et Lusceleborch, ea dum viveret teneret, et post ejus decessum omnia allodia cum feodis et aliis terris ad Balduinum comitem et ad Alidem comitissam sine calumpnia devenirent. Unde ipse Henricus sepedictus Balduino et Alidi, fide interposita et juramentis, ab hominibus suis fidelitates et securitates exhiberi fecit, non semel sed multotiens, tam a militibus nobilibus quam a familiaribus servientibus et burgensibus, tam de terra Namurcensi quam de Durbui [4] et de Rocha et de Lusceleborch. Hic autem Henricus comes Namurcensis, post decessum avunculi sui Willelmi [5] comitis de Lusceleborch,

[1] Rozoy-sur-Serre; voir la note 7, p. 51. Elle s'appelait Élisabeth (*Ysabella*). (Albric., SS., XXIII, 822, 851.)

[2] Espinoy, dans l'ancien Artois (Pas-de-Calais, Arras, Marquion). Albéric la nomme *Flandrina*, épouse de Hugues d'Espinoy (SS., XXIII, 851).

[3] Clémence de Zähringen et Béatrice de Rethel étaient filles d'Ermesinde; Élisabeth de Rozoy et Flandrine d'Espinoy avaient pour mère la première femme de Godefroid de Namur, Sibylle de Porcien. Elle l'avait quittée pour épouser Enguerrand de Boves, sire de Coucy. Toutes quatre avaient reçu leur part des alleux paternels; mais Baudouin et Alix avaient racheté les parts d'Élisabeth et de Flandrine; c'est pourquoi Gislebert dit qu'Alix devait posséder, même du vivant de son frère, trois parts d'alleux.

[4] Henri l'Aveugle avait obtenu Durbuy comme héritage de son cousin Henri II, fils de Godefroid de Durbuy, frère de Godefroid de Namur, et Laroche, de son oncle Henri, frère de Godefroid (cfr. *Format. territ.*, II, chap. XIII).

[5] Henri de Namur, à la mort de son cousin Conrad II de Luxembourg († 1136), obtint les fiefs luxembourgeois et la moitié des alleux de la maison; l'autre moitié passa à Liutgarde de Grandpré, sœur de Conrad II. Gislebert se trompe en citant Guillaume († 1128 ou 1129), père de Conrad II.

comitatum de Lusceleborch sic adeptus est. quod medietatem allodiorum ex parte matris sue Ermensendis comitisse jure hereditario adeptus fuit; feoda vero, scilicet dignitatem comitatus et Thiunvillam[a] [1] et advocatias Sancti Maximini in Treveris et Sancti Willebrordi in Eternacho [2], per gratiam domini imperatoris Romanorum, quia avunculus ejus absque proprii corporis herede masculo decesserat, plenarie obtinuit contra consobrinam suam, ipsius comitis Willelmi [3] filiam, que cum ipso Henrico comite Namurcensi in allodiis participavit, quam duxit in uxorem comes de Grandi-Prato [4], et ex ea filium habuit Henricum, militem probum, agnomine Wafflart [5]. Sciendum est autem quod Godefridus comes Namurcensis, vir nobilis et potens, sepedicti Henrici comitis pater, duas habuit uxores. De prima quidem uxore duas habuit filias, quarum una domino Rogero [6] de Roseto nupsit, alia vero nupsit cuidam nobili apud Spinoit [7] in Atrebatesio. De secunda uxore, Ermensende nomine, duos habuit filios, Henricum scilicet comitem sepedictum et Albertum, qui juvenis decessit, et filias tres, ducissam scilicet Ciringhiorum et comitissam de Retest et sepedictam Alidem comitissam

a. Arndt : Thiuwillam.

[1] Thionville sur la Moselle

[2] Les abbayes de Saint-Maximin, près de Trèves, et d'Echternach se trouvaient dans l'ancien Bidgau, dont la plus grande partie avait été acquise par les comtes de Luxembourg (cfr. *Formation territoriale*, II, chap. XXIV).

[3] Cfr. p. 62, n. 5.

[4] Henri II de Grandpré († entre 1188 et 1190) avait épousé Liutgarde, fille de Guillaume de Luxembourg, morte avant 1170 (BARTHÉLEMY, *Les comtes de Grandpré*, p. 24). Le comté de Grandpré correspond à la partie orientale de l'ancien Dormois (*Form. territ.*, II, chap XXII).

[5] Le cognomen *wafflart* est en rapport avec le verbe *waufler, waffler* : dévorer, dilapider (GODEFROY, VIII, 329).

[6] La première fille de Godefroid de Namur et de Sibylle de Porcien, qu'Albéric nomme Élisabeth et *Ysabella*, paraît avoir épousé Clarembaud, et non Roger, de Rozoy (ROLAND, *Maison de Rumigny*, pp. 80 et suiv., d'après une charte de 1141 et Albéric, SS., XXIII, 822).

[7] Cfr. p. 62, n. 2.

Hanoniensem. Illa autem domino Roseti maritata filios habuit, Raynaldum scilicet, virum probum et discretum, qui terram suam novis villis instauratis bene populavit et ditavit, et de uxore sua Juliana, filia Nicholai de Ruminio, ut prediximus [1], filium habuit Rogerum. Domina autem illa Roseti, mater Raynaldi, alium habuit filium Raynaldi germanum, Rogerum Laudunensem episcopum [2], et filias, Alidem [3] scilicet supradicto Egidio de Cimaco maritatam, et Annchelisam [4] viro nobili in comitatu Namurcensi maritatam, Philippo scilicet de Altaripa. Illa autem, de qua supra diximus, que apud Spinoit maritata fuit, filios habuit et filias, quarum unam habuit uxorem Theodericus de Anvennis [5]. Ducissa vero Ciringhiorum [6] tres filios habuit, Ber-

[1] Cfr. § 29. Julienne, fille de Nicolas III de Rumigny et d'Ève (Damison) de Chièvres, épousa Renaud de Rozoy, fils de Clarembaud et d'Élisabeth de Namur; Roger, fils de Renaud, épousa Alix, fille de Jacques d'Avesnes (ROLAND, *Maison de Rumigny*, pp. 98 et suiv.).

[2] Roger, évêque de Laon, 1174-1201.

[3] Alix, épouse d'Égide de Chimay, cfr. § 20.

[4] Annchelisa, épouse Philippe *de Altaripa*. Atrive, dépend. d'Avin-en-Hesbaye, sur la Mehaigne (Liége, Waremme, Avennes).

[5] Le manuscrit Harrach a cru devoir corriger : *Avesnis;* les éditeurs modernes pensent qu'il s'agit d'un Thierry d'Avesnes (MÉNILGLAISE, I, 97, et II, 431; cfr. WAITZ, édit. de *Herim. Tornac.*, SS., XIV, 300, 4). Déjà Baudouin d'Avesnes a vu qu'il ne pouvait en être ainsi; il écrit (*Istores*, II, 573) : l'une de ses filles ot uns chevaliers qui estoit sires d'un lieu que on claime en latin : *Anven*. C'est Anvaing (Hainaut, Tournai, Frasnes), dans l'ancien Brabant: *Theodericus de Anveng* signe une charte d'Évrard Radou (après 1181, D'HERBOMEZ, *Châtelains de Tournai*, II, 17). Voir aussi la mention de sires d'Anvaing dans DEVILLERS, *Description*, III, 12; V, 111, 214, et DUVIVIER, *Chartes inédites*, nº 9, 1117 : *Theodericus de Anven*.

[6] Conrad de Zähringen eut de Clémence six enfants : Conrad, mort jeune; Berthold IV; Rodolphe, élu en 1161 archevêque de Mayence, mais non confirmé par l'empereur, évêque de Liége (1167-1191); Adalbert, d'où sont issus les ducs de Teck; Hugo, qui eut pour apanage le burg d'Ullenburg dans l'Ortenau, et Clémence, femme de Henri le Lion et (après sa séparation de celui-ci) de Humbert III de Savoie (peu après 1162) (G. v. WYSS, *Allg. d. Biog.*, XVI, 638).

toldum ducem Ciringhiorum, principem potentissimum, et Radulphum Leodiensem episcopum, qui antea in archiepiscopatu Mangontiense electus fuerat, et Hugonem comitem. Hic Radulphus magnum et decorum in Leodio construxit palatium. Habuit eciam ducissa illa filiam, quam prepotentissimus omnium ducum dux Saxonum Henricus duxit uxorem. Fredericus autem Romanorum imperator timens vires ducis Saxonum et ducis Ciringhiorum, ne per matrimonium confederati sibi possent resistere, divortium in hoc quesivit et effecit matrimonio, et ad eorum vires minuendas Radulphum predictum in sede Mangontiense electum ab illa dominatione amovit; qui Radulphus auxilio avunculi sui Henrici comitis Namurcensis et Lusceleborch ad dignitatem Leodiensis episcopatus pervenit. Comitissa Retensis [1] filios habuit [2] Manasserum comitem Retensem, Henricum et Balduinum milites, et Albertum clericum, Leodiensis ecclesie majorem prepositum et archidiaconum, et filias, quarum unam potentissimus rex Sicilie Rogerus habuit uxorem secundam. Hic autem Rogerus [3] de prima uxore filium habebat Willelmum, qui ei in regno Sicilie et

[1] Béatrice (ALBRIC., SS., XXIII, 822).

[2] Enfants de Béatrice et de Gonthier de Rethel : Manassès III de Rethel († vers 1200); Henri, châtelain de Vitry; Baudouin, sire de Chémery (Ardennes); Albert, chanoine, prévôt et archidiacre de Saint-Lambert (cfr. *Cartul. de Saint-Lambert*, I, 100, 104, 106-108, 115-117, actes de 1182 à 1190, et voir plus loin, §§ 175, 182, 202, 203, 212); Béatrice, femme de Roger II, roi de Sicile; Clémence, femme de Hugues de Pierrepont. De Mas-Latrie (1669) y ajoute un fils, Hugues, et une fille, épouse d'un Geoffroy.

[3] Roger II, petit-fils de Tancrède de Hauteville, duc de Pouille et de Calabre (1127), reçut en 1130, de l'antipape Anaclet, le titre de roi de Sicile avec la suzeraineté sur la principauté de Capoue et le duché de Naples. Il avait épousé : 1° Albéric, sœur d'Anaclet († 1145); 2° Sibylle, fille de Hugues II, duc de Bourgogne; 3° en 1151, Béatrice de Rethel, qui fut mère de Constance, née après le 26 février 1154. Constance épousa Henri, fils de Frédéric Ier, en 1185. Roger II, qui mourut le 26 février 1154, avait eu de sa première épouse, Guillaume, dit le Mauvais, qui lui succéda et qui mourut le 15 mai 1166; son fils, Guillaume II le Bon, mourut en 1189 sans laisser d'enfant.

ducatu Apulie et principatu Capue successit. Rogerus autem de secunda uxore filiam habuit Constantiam, quam Willelmus rex, ipsius Constantie frater [1], cum immensa auri copia et sub spe regni sui ad ipsam Constantiam perveniendi, Henrico Romanorum imperatori, Frederici imperatoris filio, tra-
1186 didit uxorem. Unde ipse Henricus, cum Willelmus absque proprii corporis herede decessisset, ex parte Constantie imperatricis, sue uxoris, regnum Sicilie et ducatum Apulie et principatum Capue in labore nimio et suorum morte potenter adeptus fuit. Aliam comitissa Retensis habuit filiam, que nupsit viro nobili Hugoni de Petraponte [2]; de qua ipse Hugo filios habuit milites, quorum unus fuit Robertus, miles probus et magni nominis, et Hugonem clericum satis litteratum et discretum, Leodiensis ecclesie majorem prepositum, archidiaconum et abbatem et postea episcopum [3].

[**34**] Sepedicta Alidis [4] comitissa Hanoniensis cum viro suo Balduino comite filios habuit Balduinum primum, Godefridum secundum, Balduinum tercium, Henricum quartum,

---

[1] *Frater* est inexact. Guillaume le Mauvais, frère de Constance, était mort en 1166; le mariage de Constance eut lieu en 1185, sous Guillaume II, son neveu.

[2] Pierrepont, au nord-est de Laon (Aisne, Laon, Marle). Cfr. MELLEVILLE, *Notice sur Pierrepont* (BULL. SOC. ACAD. DE LAON, VI, 295 et suiv.). Hugues, fils de Hugues et de Gila de Mouchy, paraît être mort en 1187. Sa femme était Clémence de Rethel (p. 65, n. 2).

[3] Hugues II de Pierrepont, évêque de Liége du 3 mars 1200 au 12 avril 1229. Si cette indication émanait de Gislebert, elle prouverait que la chronique n'a pas été écrite avant 1200, ni même avant le 21 avril 1202, car Hugues ne fut consacré qu'alors. Hantke, pp. 48 à 68, croit à une interpolation. Baudouin d'Avesnes (*Istores*, II, 573) écrit : « L'autre fils (fille) le conte de Retest, fut mariée à monseignour de Pierrepont qui ot de li plusieurs fils chevaliers et un clerc qui ot non Hues, qui puis fut évesques de Liége ». Heller supprime tout le passage, p. 424, l. 45; Guise, SS., XXX, 205, coupe également cette généalogie : *quorum vel quarum genealogiam texere non oportet*. Il ne serait pas impossible toutefois que Gislebert lui-même eût ajouté postérieurement cette mention.

[4] GUISE, XVII, 1.

et filias omni decore omnique morum honestate ornatas, Yolendem, Agnetem, Lauretam. Balduinus primus satis juvenis decessit, qui Bincii in monasterio sancte Marie sepultus fuit. Godefridus [1] autem qui tunc post ipsum mansit primus filius, pulcher et mansuetus et ab universis plurimum dilectus, uxorem duxit nobilissimam Aenoram [2], Radulphi comitis Viromandie filiam. Et cum Godefridus annorum esset circiter 16, et instaret tempus milicie ejus, Montibus usque ad mortem egrotavit, ibique defunctus, in monasterio Beate Waldetrudis in choro dominarum sepultus fuit. Duo igitur Balduini comitis et Alidis comitisse superfuerunt filii, Balduinus [3] scilicet, qui Hanoniam primo, deinde et Hanoniam et Namurcum, postea et Flandriam et Hanoniam et Namurcum potenter tenuit, et Henricus junior filius, cui pater in vita sua, assensu Balduini primi tunc filii, bona que ipse acquisierat, scilicet villam Sevorch [4] et villam Fait [5] et partem Angre [6] ville et partem quartam in toto allodio de Gociliis [7] et advocatias in partibus illis prope Gocilias, in quibusdam villis Sancti Petri Lobiensis assignavit. De hiis omnibus Henricus fratri suo Balduino ligium hominium exhibuit [8].

7 avril 1163

---

[1] Godefroid, second fils de Baudouin IV, intervient dans deux actes de 1158 (Piot, *Cartulaire d'Eename*, 45, et Duvivier, *Actes*, 302); il n'avait alors que 11 ans, car sa mort est rapportée par Lambert de Watrelos, SS., XVI, 535, au 7 avril 1163.

[2] Énora (Éléonore), sœur d'Élisabeth, qui épousa Philippe d'Alsace.

[3] Baudouin V de Hainaut, VIII de Flandre.

[4] Sebourg, à l'est de Valenciennes.

[5] Fayt-le-Franc (Hainaut, Mons, Dour).

[6] Angre (Hainaut, Mons, Dour).

[7] Gosselies (Hainaut, Charleroi, Gosselies).

[8] En matière de fiefs, le vassal ne pouvait opérer de démembrement qu'avec le consentement de son fils aîné, et les cadets devaient reprendre leurs parts en fief de leur frère aîné (Cf. Guilhermoz, 202 et suiv). Pour la succession allodiale dont il est ici question, l'intervention des héritiers s'explique par la coutume germanique dite *Beispruchsrecht, Erbenlaub* (Cf. Heusler, *Institutionen des deutschen Privatrechts*, II, 54-60; Schroeder, *Lehrbuch* 5, 272, 708 et suiv.), mais elle apparaît ici comme restreinte au

[**35**] Balduinus [1] comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yolendis comitisse filius, quandam inter ceteras a Domino gratiam habuit. Cum a temporibus multorum comitum Hanoniensium fuisset inauditum quod aliquis ipsorum comitum aliquem filiorum suorum militem vidisset, vel filiam maritatam, iste comes vivens et potens suas filias tres tribus viris nobilibus et potentibus maritavit, quarum primam Yolendem perpulchram, elemosinis et divinis officiis intentam, duxit uxorem Ivo [2] senior, nobilis comes Suessionis dominusque Nigelle, vir venerabilis et potens et largus in donis et omnium baronum Francie sapientissimus. De quo Ivone cum ipsa Yolendis [a] prolem non haberet et ipse Ivo decessisset, ipsa nupsit Hugoni Sancti Pauli [3], militi probo, de quo filias habuit Elizabeth et Eustachiam. Secundam autem Balduini comitis et Alidis comitisse filiam, Agnetem, facie decoram, dulcedine et omnium morum honestate imbutam, sed parum claudicantem, habuit uxorem vir nobilis, potens et dives Radulphus de Coci [4], qui et Cociacum et Marlam et Vervinum [5] et Feram [6] castra possidebat. Que quidem Agnes, quamvis in terra illa homines inveniantur feri et superbi, tamen ab universis pre ceteris dominabus, quas habuissent, diligebatur. Que filias habuit tres, Yolendem

a. A et Arndt : Yolende.

premier mâle qui suivait le fils aîné; cette circonstance et l'obligation pour Henri de reprendre en fief la portion qui lui est assignée montrent l'influence que le droit féodal exerçait sur le régime de la terre, même allodiale.

1 Cf. GUISE, XVII, 1.

2 Ives, seigneur de Nesle, comte de Soissons, dit le Vieux (1146-1178), ne laissa pas d'enfant de ses deux femmes, Isabeau et Yolande.

3 Hugues IV, comte de Saint-Pol, 1174-1215; cf. § 87.

4 Coucy-le-Château, dans le Laonnois (Aisne, Laon, Coucy); Raoul de Coucy, 1148 environ — 1191, était petit-fils de Thomas de Marle, qui avait épousé Ida, fille de Baudouin II, mais n'en avait pas laissé de fils. C'est de sa troisième femme qu'il eut Enguerrand, père de Raoul.

5 Vervins (Aisne).

6 La Fère (Aisne, Laon, La Fère).

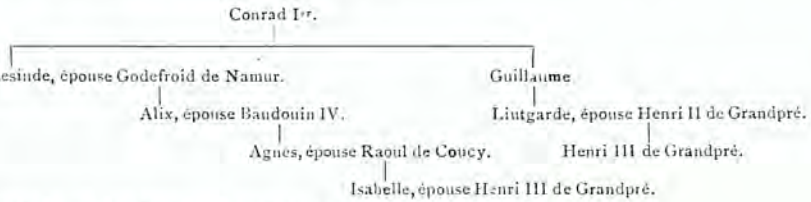
scilicet, que nupsit Roberto comiti de Drecis [1] et de Braina, militi probo filioque Roberti comitis, fratris Ludovici regis Francorum. Alia Agnetis filia nupsit Radulpho comiti de Roci [2], quo defuncto sine proprii corporis herede ipsa nupsit comiti de Grandiprato, non considerata supradicta progenie de Lusceleborch [3]. Tercia autem filia, nomine Ada, nupsit viro nobili in Flandria Theoderico de Beverna, castellano de Dicamuda [4]. In matrimonio autem Agnetis, que, ut prediximus, Radulpho de Coci nupsit, concessum fuit ei et ejus heredibus ut habeant in Montibus, in assisa [5] ville que fit in festo sancti Remigii, annuatim 80 libras denariorum, et

---

[1] Dreux, sur l'Eure (Eure-et-Loir). Robert I, quatrième fils de Louis VI le Gros, avait reçu du roi le comté de Dreux; il y joignit, par son mariage avec Agnès, dame de Braisne, veuve de Milon II, comte de Bar-sur-Seine († 1151), la seigneurie de Braisne (Braine-sur-Vesle, Aisne, Soissons, Braisne). (Du Chesne, *Histoire des maisons de Dreux, etc.*, 17.) Il mourut en 1188. Son fils Robert II obtint le comté de Dreux, dès 1184, lorsqu'il épousa Yolande de Coucy, qui mourut le 18 mars 1224.

[2] Roucy (Aisne, Laon, Neufchâtel), comté relevant du comté de Champagne. Raoul, 1180 environ — 1196, était fils de Robert dit Guiscard, il ne laissa pas d'enfants d'Isabelle ou Mélisende, fille de Raoul Ier de Coucy.

[3] Cfr. Barthélemy, *Les comtes de Grandpré*, p. 26. Henri III de Grandpré épousa Isabelle de Coucy; son prédécesseur, Henri II, avait eu pour femme Liutgarde, fille de Guillaume de Luxembourg (morte avan 1170); c'est-ce qui explique la phrase obscure de Gislebert : *non considerata progenie de Luscelenborch;* il y avait des liens de parenté entre Liutgarde, mère de Henri III, et Isabelle, sa femme.



Isabelle et Liutgarde étaient donc cousines.

[4] Thierry de Beveren (Waes), châtelain de Dixmude.

[5] *Assisa*, cf. Godefroy, I, 446 : *assis*, imposition, taille; voir aussi Du Cange, I, 438 : *Assisia*.

Bincii in eodem termino 40 libras, quibus quidem Balduinus ipsius Agnetis frater, cum, mortuo patre, ad comitatum Hanoniensem pervenisset, addidit in eodem termino annuatim in Valencenis 60 libras. Terciam vero Balduini comitis et Alidis comitisse filiam Lauretam habuit uxorem vir nobilis, miles juvenis, Theodericus de Alost, Iwani de Gandavo et Laurete filius [1]. Hanc quidem Lauretam, Iwano de Gandavo maritatam, de prima uxore [2] filiam habuit Theodericus comes Flandrie, que quidem Laureta post Iwani decessum nupsit Radulpho comiti Viromandensi viduo, postea Henrico duci de Lemborch, deinde Henrico comiti Namurcensi, quibus viris singulatim relictis, religionis habitum tandem sumpsit.

[36] Hic pretermittendum non est, ut sciatur tam a modernis quam posteris, quomodo ab antiquo sepedictus comes Balduinus et Alidis comitissa uxor ejus et eorum heredes in bonis Henrici comitis Namurcensis et Lusceleborch jus habere visi sunt. Quod cum sepedictus Henricus comes Namurcensis et Lusceleborch predictam Lauretam in uxorem ducere voluisset, matrimonium nisi de consensu et laudamento Balduini comitis Hanoniensis et Alidis comitisse et eorum filii Balduini contrahere non potuit. Quod quidem
Juin 1163 laudamentum apud Hepinias *a* [3] factum fuit [4], sub multorum

a. Arndt : Hepimas.

[1] Sur les mariages successifs de Laurette, voir *Formation*, I², p. 307. J'arrive à cette conclusion qu'elle épousa : 1° en 1139, Iwan d'Alost ; 2° entre 1145 et 1152, Henri II de Limbourg ; 3° en 1152, Raoul I^er de Vermandois, mort la même année ; 4° Henri l'Aveugle de Namur, dont elle fut séparée en 1163.

[2] Suanehilde, dont l'origine est inconnue.

[3] Heppignies (Hainaut, Charleroi, Gosselies).

[4] En juin 1163, Henri l'Aveugle, par un acte dressé à Heppignies (DE REIFFENBERG, *Monum.*, I, 127), transporte à sa sœur Alix et à son époux Baudouin de Hainaut tous les droits qu'il a sur les comtés de Namur, Luxembourg, La Roche et Durbuy ; mais il n'y est pas question de Laurette, et à cette date leur union était dissoute. Les renseignements de Gislebert manquent ici d'exactitude. La confirmation de l'engagement pris par Henri en 1163 est du 1^er avril 1184, à Gerpinnes (*Ibid.*, 128).

testimonio nobilium et ministerialium, ubi sepe nominatis Balduino et Alidi et eorum filio Balduino ab hominibus comitis Namurcensis et Lusceleborch super allodiis et feodis securitates antea facte fuerunt sollempniter renovate scrip- 1173
tisque autenticis commendate [1].

[**37**] Theodericus de Alost miles juvenis citius decessit, 1165
ejusque uxor Laureta, Balduini comitis et Alidis comitisse filia, per aliquot annos vidua mansit, terra autem quam Theodericus tenuerat, tam de Alost quam de Waisa, ad Philippum Flandrensem et Viromandie comitem potentissimum devenit [2]. Post decessum vero Balduini comitis et Alidis comitisse uxoris sue, Balduinus filius eorum, comes Hanoniensis novus, Lauretam viduam sororem suam tradidit uxorem viro nobilissimo in Francia Bucardo de Monte Morenciaco [3], qui de ea filium habuit Matheum, quem avunculus suus Balduinus comes Hanoniensis militem ordinare festinavit, ut terre dominium valeret obtinere.

[**38**] Balduinus sepedictus comes Hanoniensis audiens sororem suam apud Toenium [4] maritatam a quibusdam vicinis illius, viris potentibus, graviter fuisse oppressam, illi cum 300 militibus succurrere non timuit, et non quesita licentia vel conductu per Franciam sane transivit, et de hostibus

---

[1] En 1173, après le 13 janvier (cf. § 72).

[2] Ce n'est pas à Philippe d'Alsace, mais déjà à son père Thierry que firent retour les fiefs d'Alost et de Waes (*Formation territoriale*, I², 158 et suiv.). Robert le Frison avait remis le pays de Waes aux seigneurs d'Alost (*Ibid.*, 123 et suiv.).

[3] Bouchard V de Montmorency (Seine-et-Oise, Pontoise, Montmorency); il mourut en 1189; Laurette, le 9 août 1181. Mathieu II, leur fils, mourut le 24 novembre 1230 (*Art de vérif.*, XII, 18).

[4] Cf. Orderic Vital (édit. Aug. Le Prevost), V, 114 : *Septimo die Septembris* (1138) *Rogerius Toenites Britolium* (Breteuil, au sud-ouest d'Évreux) *expugnavit. Comitem quippe Hanoniensem cum LXXX et Petrum de Moulin cum XL, Simonem quoque Rufum cum XX militibus secum habebat.* On voit que les 80 chevaliers d'Orderic Vital sont devenus 300 dans Gislebert (voir le § 31).

sororis sue graviorem sumens vindictam, et eam in bona pace et bono statu relinquens ad propria rediit.

[**39**] Balduinus sepedictus [1] comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yolendis comitisse filius, qui sepedictam Alidem habebat uxorem, comitatum Hanoniensem potenter possedit, et Theoderico comiti Flandrie, a quo continuos guerrarum paciebatur assultus, in magne animositatis constantia restitit, et ab eo in jure suo et dominatione sua ledi non potuit; excepto hoc solo quod firmitatem quandam prope Duacum que a comite Hanoniensi tenebatur, scilicet Roucort [2] *a*, obsedit, et diu obsessam post multos militum conflictus acerrimos prostravit. In obsidione quidem illa in quodam conflictu occisus fuit [3] miles probus Rasso de Gavra, qui post decessum Egidii de Cin Damison de Cirvia habuit uxorem [4]. De qua filium habuit Rassonem, militem potentem et vividum, et Bertam uxorem Eustacii de Ruez, probi admodum militis, filii Eustacii senioris de Ruez, de quo, ut supra [5], dictum est, filium habuit Eustacium.

[**40**] Balduinus sepenominatus comes Hanoniensis, Balduini comitis et Yolendis comitisse filius, Bincium villam, quam mater eius Yolendis instauraverat, muro circumdedit, castrum Montense muro circumdedit, quem filius ejus melioravit. Haimoncasnoit villam instauravit, et in ea castrum construxit, fossatis et muris circumdedit, et filius ejus muros melioravit. Bulcenum muro cinxit, et ibi turrim construxit, quam filius ejus perfecit. In Valencenis domum lapideam ad habitandum honestam et aptam supra Scaldum fluvium

a. *Arndt* : Roncourt; *Guise* : Raoulcurtis.

[1] Guise, XVII, 2 = §§ 39-42.
[2] Roucourt (Nord, Douai, Douai-Sud).
[3] En 1149; cf. Lambert, Watrel., SS., XVI, 508.
[4] Cf. § 32.
[5] § 28.

construxit. Ramis [1] villam instauravit, ubi turrim construxit ad reprimendos latrones Viconie [2] et ad conservandum transitus illos contra Flandrenses, qui semper Hanoniam vastare moliebantur. Turrim illam filius ejus perfecit. Ath [3], villam in Brabantia, a viro nobili Egidio de Trasiniis [4], milite probo et vivido, pare castri Montensis, patre inquam probissimi militis, Ostonis scilicet, gloriosi nominis, fama preclari, emptione acquisivit; ubi cum villam novam instaurare et castrum construere cepisset, Rasso de Gavra, Rassonis et Damison de Cirvia filius, de consensu et consilio Philippi comitis Flandrie et Viromandie ei contraire presumpsit [5], veniens Cirviam, et ibi manens in multorum viribus militum, vivente adhuc matre sua, quam Nicholaus de Ruminio *a*, supradictus ejusdem comitis consanguineus [6], habebat uxorem; comes autem, congregato apud Belki [7] exercitu suo, in viribus suis castrum de Ath construxit, invito et non prevalente Rassone de Gavra. Braniam-Wilhoticam ab ecclesia Montensi per concambium acquisivit [8], ubi turrim construxit,

a. Arndt : Ruimino.

[1] Raismes (Nord, Valenciennes, Saint-Amand Rive droite).

[2] La forêt de Vicogne, au nord de l'Ostrevant.

[3] Cf. DE BOUSSU, *Histoire de la ville d'Ath*, 1750.

[4] Trazegnies (Hainaut, Charleroi, Fontaine-l'Évêque) était dans le *pagus Lommensis* et le diocèse de Liége. Les Trazegnies avaient la pairie de Silly.

[5] M. Duvivier me fait remarquer que cet incident ne peut se placer après l'avènement de Philippe d'Alsace (janvier 1168), car Gilles de Trazegnies était mort dès 1162 ou 1163 (*Anal. Bollandiana*, XX, 186; BARBIER, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, I², 38); mais pendant les absences de Thierry, son fils gouverna la Flandre, notamment en 1157-1159. Ath était une dépendance de l'alleu de Chièvres, dont Rasse de Gavre possédait une partie, du chef de sa mère Damison. Les Gavre étaient aussi vassaux du comte de Flandre.

[6] *Consanguineus*. Il était le fils d'Alix, sœur de Baudouin III.

[7] Blicquy (Hainaut, Ath, Chièvres).

[8] Cf. DUVIVIER, *Hainaut*, 566; *Chartes de Sainte-Waudru*, I, n° IX, p. 13, charte de 1150. C'est depuis lors que le nom de Braine-le-Comte a pu remplacer celui de Braine-la-Wilhote. Gislebert reproduit les principales dispositions de l'acte, sans s'astreindre toutefois à une fidélité minutieuse.

quam filius ejus perfecit. In acquisitione illa compositum fuit inter comitem Hanoniensem et ecclesiam Montensem, quod ecclesia Montensis retinuit sibi decimas censuum et decimas oblationum et terram que fuit Henrici senioris de Brania, que per elemosinam ad ipsam ecclesiam devenerat, et altare ipsius ville cum minutis decimis et dotaliciis et omnibus que ad altare pertinent, et propriam curtem suam liberam et in nemore allodii illius ligna ad ignem et edificationem curtis necessaria sine alicujus licentia incidenda servosque et ancillas in pristina libertate manentes et terciam partem decime; duas autem decime partes dominus comes sub annuo censu 12 denariorum sibi retinuit.

[**41**] Cimacum et totum allodium ad illud pertinens ita sibi acquisivit, quod dominus castri, qui pro quibusdam feodis continuum in Montibus debebat stagium, Cimacum et totum allodium ad illud pertinens stagio Montensis castri addidit [1]. Unde compositum fuit et firmatum perpetuo ut milites et feodati totius allodii illius, et eciam omnes homines in Cimaco manentes qui etatem 15 annorum habuerint, debent comiti Hanoniensi fidelitatem tactis sacrosanctis exhibere. Quod si dominus castri ad ammonitionem suam castrum suum ei reddere noluerit vel ei in aliquo se opposuerit, milites illi et feodati et homines de Cimaco debent comiti Hanoniensi auxilium omnimodis contra dominum castri.

[**42**] Ab eodem eciam comite Hanoniensi Balduino, Yolendis comitisse filio, fidelis ejus Adam de Wallaincort [2], miles

[1] On a ici un bon exemple de la transformation d'un alleu en fief.

[2] Ce n'est pas Walcourt, comme le dit Arndt, mais Walincourt (Nord, Cambrai, Clary), dans l'ancien Cambrésis, au sud-est de Cambrai. Walincourt était une des pairies du château de Mons. Adam de Walincourt est, en 1158, l'un des signataires de l'acte par lequel Baudouin IV prend sous sa protection les biens de l'abbaye d'Anchin (Duvivier, *Actes*, 302); il eut pour fils Baudouin et Mathieu (§ 71). Adam de Walincourt est cité dans des actes de 1173 et 1174 (Duvivier, *Chartes inédites*, nos 37 et 38).

probus, sapiens et vividus, corpore magnus, qui bona terre sue augmentavit, et inter consanguineos et vicinos suos potens manebat, et a comite Hanoniensi Wallaincort et quedam alia bona in feodo ligio tenebat, castrum suum Perreusmont [a] [1], quod novum construxerat, in feodo ligio accepit.

[**43**] Quod jus comes Hanoniensis in fidelitatibus et securitatibus omnium castrorum et munitionum in toto comitatu et dominatione Hanoniensi habebat, dicendum est. Quicumque in toto comitatu et dominatione Hanoniensi, tam in Hanonia quam Brabantia et Ostrevanno, castrum vel munitionem vel ab antiquo tenuerit vel noviter construxerit [2] super feodum vel super allodium alicujus, oportet de jure ut comiti Hanoniensi primam inde faciat fidelitatem et securitatem cum hominio pre ceteris hominibus, quamvis situs firmitatis illius in alterius feodo vel allodio sit, ita quod comiti Hanoniensi vel ejus credibili nuntio ad omnes monitiones suas, tam in ejus necessitate quam in ejus voluntate, castrum suum vel munitionem suam debeat reddere; comes autem sicut sanam invenerit, ita sanam debet reddere cum omnibus in illa inventis, peractis inde negotiis suis. Unde contigit quod cum super hiis [3] hujus comitis diebus controversia in ejus curia verteretur, Walterus dominus de Avethnis, agnomine Pelukels [4], constitutus in presentia

a. Guise : Perreumont.

[1] Prémont, près de Walincourt (et non Preux-le-Sart, Arndt).

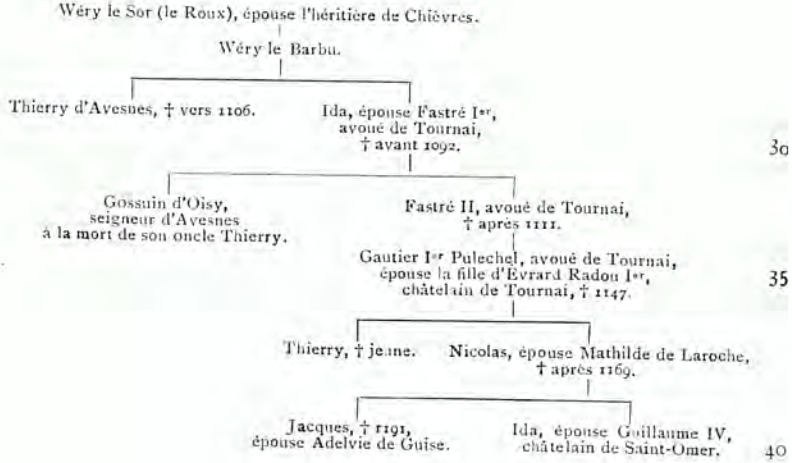
[2] Sur les conditions mises à la construction d'un château fort, cfr. Guillermoz, 159 et suiv.

[3] *Super hiis* et *in his :* relativement à des faits analogues à ceux dont il vient d'être parlé.

[4] Vinchant, *Annales de Hainaut*, II, 251 (édit. des Bibliophiles de Mons), donne à cette épithète le sens de *pulcher, le beau*. C'est ce que confirment les formes *Pulechels* (De Smedt, *Gestes*, 191 et note 1), *Pulechel* (Duvivier, *Chartes inédites*, 10, 1120). Baudouin d'Avesnes dit : *Wautier Plukiel* (SS, XXI, 428); Lambert de Watrelos : *Puluchet* (SS., XVI, 511), ce qui est évidemment une mauvaise lecture.

ipsius comitis coram multis paribus suis et nobilibus et servilis conditionis viris, cum quoddam judicium in his sibi contrarium proferri deberet, subitanea morte preventus
1147 corruit [1]. Waltero predicto successit Nicholaus filius ejus,

[1] Cfr. HERIMANN. TORNAC., SS., XIV, 300. D'après ce chroniqueur, Gautier avait un fils Thierry qu'il avait marié à une sœur du comte de Hainaut : *sororem Balduini comitis Montensis filio suo Teoderico, adolescenti militi, conjugio sociavit* (cfr. GUISE, XV, 33); Waitz, SS., XIV, 300, note 1, renvoie à Gislebert (SS., XXI, 508, n. 3) sans remarquer que le Thierry *de Anvennis* (Anvaing) dont il y est question avait épousé une fille de Flaudrine d'Espinoy, fille de Godefroid de Namur et de Sibylle de Porcien, et qu'ainsi elle n'avait aucun lien de parenté avec un comte de Hainaut. Gislebert ne fait aucune allusion au mariage du jeune Thierry d'Avesnes; si le renseignement donné par Hermann est exact, il faut supposer que l'une des deux filles de Baudouin III, peut-être Richilde, qui devint plus tard la femme du châtelain de Tournai (§ 28), avait eu pour mari, en premières noces, le jeune Thierry d'Avesnes, qui mourut prématurément (*adolescens... occisus*). Sur les seigneurs d'Avesnes, cfr. VINCHANT, 201, et MICHAUX, *Chronologie historique des seigneurs de la terre et pairie d'Avesnes*, Avesnes, 1844-1868. Outre la terre d'Avesnes (dans le sud du Hainaut), ils possédaient une grande partie du Brabant hennuyer, notamment les seigneuries de Leuze et de Condé. D'après Baudouin d'Avesnes (*Istores*, II, 579), Gautier mourut en 1147. Voici le crayon de cette lignée; j'en exclus les enfants cadets de Gautier Pulechel, que Gislebert ne mentionne pas :



homo pacificus et discretus; et cum sui antecessores comitibus Hanoniensibus sepius extitissent contrarii et rebelles, iste domino suo se opponere nunquam presumpsit. Iste bona terre sue plurimum ampliavit, et eam multis novis villis instauratis populavit et ditavit : qui castrum Landreciis [1] et castrum Condati construxit, quod quidem castrum Condatense postea Balduinus comes Hanoniensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, pro presumptione et excessu Jacobi filii Nicholai prostravit [2]. Ille Nicholaus uxorem habuit Mathildem, filiam Henrici [3] comitis de Rocha in Ardenna, patrui sepedicti Henrici comitis Namurcensis, et Alidis comitisse Hanoniensis, ex cujus Henrici patrui sui parte Henricus comes Namurcensis, tam de parte allodiorum suorum quam de gratia domini imperatoris, et terram et comitatum de Rocha et advocatias Stabulacensis [4] ecclesie adeptus fuit. Mathildis autem de primo marito suo [5] filium habuit militem probum et vividum et astutum et divitem Widricum de Wallecort, et filias multas. De secundo autem marito Nicholao de Avethnis filium habuit Jacobum [6] et filiam, Willelmo optimo et honesto militi castellano Sancti Audo-

---

Cfr. LEURIDAN, *L'avouerie de Tournai* (ANN. DE LA SOC. HIST. DE TOURNAI, nouv. série, IV, 259-279). M. Leuridan pense que Gossuin, frère de Fastré II, ne doit pas porter le nom d'Oisy, et que l'expression de Gislebert (ci-avant pp. 35-36) : *de villa que Oysis dicitur oriundus* signifie qu'il était né accidentellement à Oisy. Je ne puis me rallier à cette interprétation.

[1] Landrecies (Nord, Avesnes, Landrecies).

[2] Cfr. § 80 (en 1176).

[3] Henri de Laroche était fils d'Albert III et frère de Godefroid de Namur.

[4] L'avouerie de Stavelot était alors attachée au titre du comte de Laroche.

[5] Thierry de Walcourt, fils de Wéry II, fut le premier époux de Mathilde de Laroche; il mourut avant 1152 (LAHAYE, *Cartulaire de Walcourt*, XV); son fils Wéry III.

[6] Cfr. DUVIVIER, *Jacques d'Avesnes* (REVUE TRIMESTRIELLE, X, 99-150).

mari [1] maritatam. Jacobus valde probus fuit in armis et vividus in cunctis ac discretus plurimumque potens, sed domino suo comiti Hanoniensi quandoque contrarius, qui uxorem habuit [2] Adelviam Buchardi de Guisa filiam, ex cujus parte ipse Jacobus et Guisam [3] et Leschieras [4] possedit. filiosque ex ea habuit, quorum primus, Walterus scilicet, in terra Avethnensi et in terra Brabatensi ei successit, et filias, quarum una Nicholao supradicto militi nobilissimo et probissimo, Nicholai de Ruminio et Damison de Cirvia filio, maritata fuit. Ipse autem Jacobus post multa sua gesta, de quibus subsequenter dicemus, demum in transmarinis partibus gloriose morti succubuit [5].

[**44**] Ut de institutione [6] legis Valencenensis, que pax nominatur, aliquid dicamus, redeundum est ad comitem Balduinum [7], Balduini comitis et Yde comitisse filium; qui videns Valencenas, villam bonam multisque hominibus populatam, quasi nulli legi subjacere, unde ipsa villa minima pace gaudebat, habito hominum suorum consilio et con-
1114 sensu, legem instituit que pax nominatur [8]; in qua legis institutione milites patrie illius servos suos et ancillas suas in eadem villa manentes eidem legi supposuerunt, ut eadem pace gauderent, et ab illis et aliis omnibus ejusdem ville hominibus, exceptis clericis et militibus, dominus comes in eorum morte mortuas manus posset accipere. Sed comes ille misericorditer cum illis agens, et eis parcendo, paucisque

[1] Guillaume IV, châtelain de Saint-Omer († 1191); Ide, sa femme, lui survécut jusque vers 1205 (Giry, *Les châtelains de Saint-Omer*, 23-27).

[2] Le mariage doit avoir eu lieu entre 1163 et 1168 (Duvivier, *Actes*, 361, n. 3).

[3] Guise, sur l'Oise (Aisne, Vervins, Guise).

[4] Lesquielles-S.-Germain, au nord de Guise.

[5] § 185.

[6] Cfr. Guise, XVI, 20. Ce paragraphe est ici tout à fait déplacé. Guise le met après nos §§ 28-30, abrégés.

[7] Baudouin III.

[8] Gislebert ne donne pas cette charte. Voir Guise, XVI, 21-27.

diebus post institutam legem vivendo, mortuas manus paucas accipiebat. Compositumque fuit ut de omnibus que comes Hanoniensis in Valencenis et in ejus appendiciis nunquam tenuerit in proprietatem, nichil sibi liceat alicui dare in feodo vel ad censum vel in vadio, nec aliquo modo a manibus suis alienare. Balduinus autem comes, ejusdem comitis Balduini et Yolendis comitisse filius, super quodam excessu, quem homines Valencenenses contra ipsum in ejus juventute perpetrarunt, commotus, ita eos sue subdidit voluntati, quod de eorum judicio communi mortuas manus ab universis, dum ipse vixit, plenarie accepit : quod eciam ejus filius Balduinus [1] post ipsum per aliquot annos fecit, deinde ab hiis eos absolvit. Postea ipsas mortuas manus de communi eorum judicio sibi readjudicari fecit, sicut plenius in subsequentibus ipsius comitis gestis per presens scriptum invenietur.

[**45**] Sepedictus Balduinus comes, Yolendis comitisse filius, et ejus uxor Alidis comitissa, mulier religiosissima, in quibusdam mansionibus suis, scilicet in Montibus et in Bincio et in Haimoncasnoit construxerunt capellas, sed nullos eis certos redditus assignarunt. At filius eorum Balduinus certis eas honoravit redditibus ; capelle quidem Montensi in honore sancti Servatii constructe, decimam in loco qui dicitur Troncois [2] et quedam alia bona assignavit ; pro qua quidem decima comes Hanoniensis debet annuatim ecclesie Beate Waldetrudis in censu 5 solidos ; Binciensi autem capelle partem quandam decime apud Lestinas in Monte [3] assignavit in honore

[1] Baudouin V.

[2] Est-ce Le Tronquoy, hameau de Montigny-en-Ostrevant (Nord, Douai, Douai-Sud) ? M. Duvivier me fait remarquer que ce lieu est bien éloigné de Mons, et qu'il faut le chercher plutôt aux abords de cette ville. Le nom de Tronquoy (endroit plein de troncs d'arbres, GODEFROY, IX, 86) est très fréquent ; il y a notamment un bois de Tronquoy près de Thirimont (Hainaut, Thuin, Beaumont), DEVILLERS, *Description*, I, nos 207, 283, 284.

[3] Estinnes-au-Mont (Hainaut, Thuin, Binche).

sancti Servatii constructe; capelle de Haimoncasnoit, in honore sancti Johannis ewangeliste constructe, decimam in loco qui dicitur Morteruels, assignavit [1].

[46] Sepedicti comitis, Balduini et Yolendis comitisse filii, commilitones [2] et consiliarii fuerunt viri probi et discreti magnique nominis, scilicet Egidius de Cin, Gossuinus de Montibus, Eustacius senior de Ruez, Hoelus [3] de Kavren *a*, Ludovicus et Karolus fratres de Frasne [4], Theodericus de Linea [5], Iwanus de Waldripont [6], Henricus et Willelmus fratres de Brania, Robertus de Aisunvilla [7], Ysaac castellanus Montensis, Willelmus de Birbais [8].

a. Arndt : Kauren.

---

[1] Cfr. DUVIVIER, *Hainaut*, 602, Baudouin IV concède certains biens à l'abbaye de Hautmont, et en acquiert d'autres : *addiderunt etiam silvam Morteruel dictam apud Harbinies, a nobis jam occupatam* (Harbignies, hameau de Villereau [Nord, Avesnes, Le Quesnoy-Ouest]).

[2] Les *commilitones* sont les *milites de familia*, les chevaliers de *mesnie* ou bacheliers qui vivaient avec le seigneur et étaient entretenus par lui; les *consiliarii* sont généralement plus âgés (cf. GUILHERMOZ, 246 et suiv).

[3] Quiévrain. Hoelus est appelé aussi Hauvellus (DUVIVIER, *Hainaut*, 601, 1166); Havel (*Ibid.*, 593, 1161).

[4] Ce n'est ni Frasnes lez-Buissenal, ni Frasnes lez-Gosselies, mais Fresnes-sur-l'Escaut, au sud de Condé; les *de Fresnes* étaient en effet pairs de Valenciennes (cf. § 113).

[5] Ligne, sur la Petite Dendre (Hainaut, Tournai, Leuze). Thierry de Ligne est cité : 1140 (DUVIVIER, *Hainaut*, 554); 1142 (*Ibid.*, 557, 558, 559); 1147 (*Ibid.*, 564); 1150 (*Ibid.*, 568); 1161 (*Ibid.*, 592); 1163 (*Ibid.*, 597).

[6] Wattripont, sur la Rhosne, dans l'ancien Brabant hennuyer (Hainaut, Tournai, Celles)

[7] Aisonville (Aisne, Vervins, Guise). Un Robert d'Aisonville signe déjà avant 1096 un acte de Baudouin II (DUVIVIER, *Hainaut*, 470). On voit aussi Robert d'Aisonville en 1135 (DUVIVIER, *Actes*, 207); 1140 (*Hainaut*, 554); 1142 (*Ibid.*, 559); 1157 (*Ibid.*, 586); 1163 (*Ibid.*, 597), et plusieurs fois dans les *Chartes inédites*.

[8] Birbais paraît être Bierbeek, au sud-ouest de Louvain. En effet, *Walterus de Birbais*, cité aux §§ 99 et 252, et qui était sans doute le fils de Guillaume, est chargé en 1220 par le duc Henri I^er^, de concert avec Jacques de *Chamont* (Chaumont-Gistoux), de faire une enquête au sujet de la dime de *Boulet* (Bonlez). (DEVILLERS, *Description*, I, 209, n° 732.)

[**47**] Hujus comitis diebus, defuncto bone memorie domino Nicholao Cameracensi episcopo[1], successit ei dominus Petrus clericus, frater Philippi comitis Flandrie et Viromandie. Qui Petrus electus, sed nunquam sacris ordinibus insignitus, episcopatum Cameracensem, non opprimens ecclesias, non devorans[a] sacerdotes, per aliquot annos pacifice rexit. Qui tandem de consilio et suggestione fratris sui, comitis Flandrie et Viromandie, militare officium assumpsit, relicta episcopatus dignitate; cui frater terram in Flandria assignavit in proprietatem, scilicet Lileirs[2] et Sanctum Venantium[3]. Ille autem uxorem duxit quandam comitissam[4] viduam de Nivernis, de qua filiam habuit. Ipse autem cum uxore parum vivens, mortuus sepultus fuit apud Ixodunum[5]. Filia autem ejus[6] nupsit militi probo in Flandria, Roberto scilicet de Wavrin, et bona patri suo assignata, scilicet Lileirs et Sanctum Venantium, tenuit. 1er juillet 1167

[**48**] Sepedicti Balduini comitis, Yolendis comitisse filii. diebus Karolus comes Flandrie ab hominibus suis ligiis

a. A, A², Arndt : decorans.

Toutes ces localités sont voisines et appartiennent à l'ancienne Hesbaye et au duché de Brabant. Les seigneurs de Bierbeek paraissent être devenus vassaux du comte de Hainaut par l'acquisition du château de Gosselies (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 73, 1190) : *Theodericus de Birbais, dominus castri Gocilii*s.

[1] Nicolas I. *Gesta Ep. Camerac. Contin. Andreana*, SS., VII, 525 : *domnus Nicholaus, Gosvini de Montibus frater, qui anno Domini 1167 apud Valcellas obiit.* LAMBERT. WATRELOS., SS., XVI, 539 : 1er juillet.

[2] Lillers (Pas-de-Calais, Béthune, Lillers).

[3] Saint-Venant, près de Lillers, sur la Lys.

[4] Mathilde, veuve du comte Gui de Nevers († 1175), était fille de Raimond, duc de Bourgogne. Elle avait été mariée en premières noces à Eudes II, baron d'Issoudun; elle se remaria une troisième fois, en 1175, à Pierre d'Alsace, qui mourut l'année suivante, août 1176 (ROGER DE WENDOVER, *Cont. Aquic.*, SS., VI, 415; ROB. TORIG., II, 65, 1177). Mathilde prit comme quatrième époux Robert II, comte de Dreux.

[5] Issoudun (Indre).

[6] Sibylle; cf. p. 115, 13-15.

2 mars 1127 Brugis in domo sua proditorie interfectus fuit [1]; qui de Datia ortus, mortuo quodam [2] comite Flandrensi, ad comitatum Flandrensem jure hereditario pervenerat. Cui [3] per electionem
11 mars 1128 et justam considerationem hominum Flandrensium Theodericus, vir nobilissimus de Bithis [4] in Alcacia, frater ducis de Nanci [5], in comitatu Flandrensi successit; qui de prima uxore, ut prediximus [6], filiam habuit Lauretam; secundam autem uxorem Sibiliam, filiam Fulconis comitis Andegavensis [7]. Fulco etenim de prima uxore filium habuit Gaufridum et filiam Sibiliam, Theoderico comiti Flandrie maritatam. Hic autem Fulco, mortua prima uxore, Jherosolimam profectus est [8], ubi reginam terre illius duxit uxorem, quam regnum terre illius jure hereditario contingebat, et ex ea filium habuit Fulconem [9], qui ei in regno Jherosolimitano successit. Gaufridus [10] autem filius ejus, qui ei in comitatu Andegavensi successit, filios habuit, quorum unus fuit Henricus predictus [11], qui primo ducatum Normannorum, deinde

---

[1] Charles était fils d'Adèle, fille de Robert le Frison, et du roi Kanut de Danemark.

[2] Baudouin VII, fils de Robert II. Il était mort en 1119.

[3] Gislebert oublie Guillaume Cliton, qui fut comte de Flandre avant Thierry, en 1127-1128.

[4] Bitche (Allemagne, Lorraine).

[5] Thierry était fils de Thierry II de Haute-Lotharingie et frère de Simon, duc de 1115 à 1139. On remarquera que Gislebert lui donne le titre de *duc de Nancy*, de même qu'il nomme *duc de Louvain* le titulaire de la Basse-Lotharingie.

[6] Cfr. § 35.

[7] Foulques V, comte d'Anjou (1109-1129, † 13 novembre 1142), avait épousé : 1° Ermentrude († 1126), fille d'Hélie, comte du Maine, dont il eut Geoffroy V, Mathilde et Sibylle; 2° Mélisende, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem († 1131).

[8] Les expéditions de Foulques en Terre Sainte se placent en 1120-1121 et 1129-1142; il avait été couronné roi de Jérusalem le 14 septembre 1131.

[9] Les fils de Foulques et de Mélisende furent Baudouin et Amauri; c'est erronément que Gislebert appelle son successeur Foulques.

[10] Geoffroi Plantagenet, comte d'Anjou, 1129-1151.

[11] *Predictus* est inexact. Il n'a pas encore été question de Henri II d'Angleterre.

regnum Anglorum [1] adeptus est cum labore magno, quod avunculus [2] ejus rex gloriosus et potens Henricus obtinuerat. Henricus autem, Gaufridi Andegavensis filius, rex Anglorum, dux Normannorum et comes Andegavensis, ducissam Aquitanie [3], Ludovici regis Francorum relictam, que de ipso rege Francorum filias duas susceperat, comitissam scilicet Campaniensem et comitissam Blesensem, contra inhibitionem ipsius regis Francorum duxit uxorem, et pro ea ducatum Aquitanie possedit; sicque a rege Francorum in feodo habuit et Normaniam et Aquitaniam et Britanniam et Andegavim. De qua filios habuit quatuor et filias duas [4], Henricum scilicet regem, juvenem probissimum et largissimum ac pulcherrimum, qui quoscumque milites probos undecumque sibi commilitones retinebat, quem pater adhuc vivens in regem coronari fecit [5], quod postea ei in detrimentum versum est. Alius filius fuit Richardus miles atrocissimus, cui pater adhuc vivens ducatum Aquitanie dedit possidendum, qui Richardus comes Pictaviensis [6] inde appellatus est. Ter-

[1] Henri, fils de Geoffroi, duc de Normandie (1150), roi d'Angleterre (Henri II), 14 décembre 1154–6 juillet 1189.

[2] Geoffroi avait épousé Mathilde, fille de Henri Ier d'Angleterre; celui-ci était donc le grand-père maternel de Henri II; *avunculus* a parfois ce sens.

[3] Éléonore, héritière d'Aquitaine, répudiée par Louis VII le Jeune, avait épousé en 1152 Henri d'Angleterre. Elle avait eu de Louis VII : Marie, mariée à Henri Ier, comte de Champagne, et Alix, femme de Thibaut V le Bon, comte de Blois.

[4] De Henri II d'Angleterre, Éléonore eut : Henri au court mantel que son père fit couronner dès 1170, mais qui se souleva contre lui et mourut en 1183; Richard Ier (1189-1199); Geoffroi († 1186) et Jean sans Terre (1199-1216). Le fait que Gislebert ne mentionne pas que Jean devint roi est l'un des éléments qui permettent de dater la chronique (cfr. la préface). Les trois (et non deux) filles d'Éléonore et de Henri II sont : Mathilde, mariée à Henri le Lion, duc de Saxe; Éléonore († 1214), mariée à Alphonse III de Castille, et Jeanne, mariée 1° à Guillaume II, roi de Sicile, et 2° à Raymond VI, comte de Toulouse.

[5] Cfr. § 70.

[6] Richard fut comte de Poitiers de 1169 à 1196, il céda le comté à son neveu Otton (fils de Mathilde et de Henri le Lion).

cius filius fuit Gaufridus, miles probus et largus, homo mansuetus, qui Britaniam [1] per quoddam matrimonium obtinuit; unde comes Britaniensis nominatus est. Quartus fuit filius Johannes, qui Sineterra nominatus est. Filiarum una regi Hispanie fuit maritata, alia duci Saxonum, potentissimo omnium ducum, et fere omnium hominum superbissimo et crudelissimo, Henrico, qui de ea filium habuit Henricum [2] probum et vividum. Quem Henricum, ducem tam potentem et divitem, regis Anglorum generum, Fredericus Romanorum imperator, terra cum honore ei abjudicata, prorsus
1180 exhereditavit [3], relictis illi tantummodo quibusdam allodiis, scilicet Brunsewich [4] et Altascleva, et quadam terra que Nova terra dicitur. Duo autem regis Anglorum filii, scilicet Henricus rex juvenis et Richardus, duas regis Francorum filias Ludovici [5], quas de Constancia Hispaniensi habuerat,

[1] Geoffroy, duc de Bretagne (1171-18 août 1186) par sa femme Constance, fille de Conan IV.

[2] Henri le Jeune de Saxe, qui fut comte palatin du Rhin (1195) et mourut en 1227. On remarquera que Gislebert ne cite pas le second fils de Henri le Lion, qui, en 1198, fut élu roi des Romains sous le nom d'Otton IV; on y verra la preuve que ce passage de la chronique est antérieur à cette date, car l'auteur n'aurait pas omis de signaler un personnage devenu aussi considérable.

[3] La mise au ban de Henri le Lion fut prononcée à Gelnhausen le 13 avril 1180; cfr. le § 54. Il avait épousé, en 1168, Mathilde, fille du roi Henri II d'Angleterre.

[4] Brunswick et Althaldensleben (à l'est de Brunswick). Althaldensleben ne resta pas à Henri le Lion (GIESEBRECHT, V, 933): il ne conserva que Brunswick et Luneburg (*Ibid.*, 945). Pour l'identification de *Nova terra*, M. Alex. Cartellieri veut bien me fournir les indications suivantes : « La mention de la *Nova terra* semble avoir échappé jusqu'ici à l'attention des biographes de Henri le Lion. Je crois qu'il s'agit du *Neuland*, près de Brême (cfr. L. v. HEINEMANN, *Heinrich von Braunschweig*, Gotha, 1882, p. 226); il paraît qu'il y avait des colons des Pays-Bas en cet endroit. Aujourd'hui encore il existe un village : Oberneuland, près de Brême. »

[5] Louis VII, remarié en 1154 à Constance, fille d'Alphonse II-Raymond de Castille († 1157), en eut : 1° Marguerite, femme de Henri au court Mantel († 1183); puis de Béla III, roi de Hongrie, et 2° Alix, fiancée à Richard Cœur de Lion, mariée (1195) à Guillaume III, comte de Ponthieu.

sic habuerunt, quod Henricus suam habuit desponsatam et coronatam, Richardus vero suam juratam tantummodo, et illam honeste conservatam, nunquam desponsatam habuit; sed defuncto patre suo Henrico rege Anglorum et fratre suo Henrico rege juvene, ipse Richardus, qui patri in regno successit, illam sibi juratam fratri suo Philippo regi Francorum reddere non timuit, et aliam duxit uxorem [1]. Rex autem ille Anglorum Henricus ecclesias omnes terre sue conventuales contra Deum et justiciam graviter oppressit [2]. Defunctis enim episcopis vel abbatibus, ipse episcopatus et abbatias per multos annos ad voluntatem suam tenebat, nec licebat canonicis vel monachis electionem usque ad voluntatem suam celebrare, nec eligere nisi eum quem ipse rex eis presentabat. Defunctis autem comitibus vel viris nobilibus terre sue, rex terras eorum possidebat, quousque parvi pueri facti milites per gratiam ipsius ad possessiones suas redibant. Nulli eciam nobili viro in sua terra propria justiciam exercere licebat, nisi ad voluntatem regis. Rex iste regi Francorum Ludovico et ejus filio Philippo multos guerrarum intulit assultus. Illi autem regi sanctus Thomas martir gloriosus Cantuariensis archiepiscopus [3] pro libertate ecclesie contrarius fuit; unde iram tantam ejus habuit, quod cum die quadam ipse rex Cantuarie esset, et ipse rex coram omnibus hominibus suis, tanquam de mortali inimico suo querimoniam faceret, quidam milites familiares ipsius regis, assumptis armis suis, monasterium intrantes, ipsum divinis armis ornatum ante altare orantem interfecerunt. Pro cujus meritis Deus gloriosa multa fecit miracula. 29 déc. 1170

[1] Richard avait épousé en 1191 Bérengère, fille de Sauche VI, roi de Navarre.

[2] Allusion aux *Constitutions de Clarendon*, 1114. Sur la politique de Henri II, cfr. STUBBS, *Constitutional History*, I, chap. XII; FREEMAN, *Norman Conquest*, V, chap. XXVII.

[3] Thomas Becket, archevêque de Canterbury, assassiné le 29 décembre 1170. Ce n'est pas à Canterbury, mais à Bures, près de Bayeux, que le roi avait exhalé sa colère (ROB. DE MONTE, SS., VI, 519).

[**49**] Tempore Balduini comitis [1], filii Yolendis comitisse, potens et dives erat in Viromandia comes Radulphus [2], qui magnum in diebus suis coadunavit thesaurum, qui filium habuit juvenem Radulphum et filias duas Elizabeth scilicet et Aenoram. Elizabeth habuit uxorem Philippus potentissimus bonusque justiciarius, Flandrensis comes, ecclesiarum vividus rector, filius gloriosi comitis Flandrensis Theoderici et Sibilie comitisse, comitis Andegavensis filie; Aenoram vero, ut superius dictum est, habuit uxorem Godefridus filius sepedicti comitis Hanoniensis; que mortuo Godefrido nupsit Willelmo comiti Nivernensi; Willelmo defuncto nupsit probo militi et pulchro, Matheo comiti Boloniensi, fratri iam dicti
25 juillet 1173 Philippi comitis Flandrensis. Defuncto autem ipso Matheo, nupsit comiti Bellimontis in Francia Matheo. Defuncto Radulpho comite ditissimo Viromandie, filius ejus parvus et juvenis nimis successit ei [3] in comitatu; unde pro puericia et parvitate ejus terra Viromandie custodienda cum thesauro a patre congregato commissa fuit fideli illius, viro venerabili, vivido ac sapienti, Ivoni supradicto [4] comiti Suessionensi et domino Nigelle. Cum autem a vicinis circummanentibus et ab hominibus ipsius comitatus guerrarum insultus ipse terre inferrentur, Ivo terram domini sui viriliter defensavit, et thesaurum sibi commissum non in proprios usus convertit, sed illos ad defensionem honorum et hereditatis domini sui prorsus expendit. Radulphus autem juvenis comes Viro-
17 juin 1167 mandie egrotare cepit, et juvenis mortuus est. Radulpho vero juvene comite Viromandiensi defuncto, Philippus comes

[1] Guise, XVII, 21.

[2] Raoul I[er] de Vermandois, fils de Hugues le Grand (fils de Henri I[er] de France), fut comte de Vermandois de 1117 à 1152, et eut pour femmes : 1° Éléonore, 2° Pétronille-Adélaïde de Guienne, 3° Laurette de Flandre. Ses enfants sont : Raoul II; Isabelle, femme de Philippe d'Alsace, et Aenora, mariée 1° à Godefroid de Hainaut (fils de Baudouin IV), 2° à Guillaume IV, comte de Nevers, 3° à Mathieu, fils de Thierry d'Alsace, 4° à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise.

[3] Raoul II, le lépreux.

[4] Cfr. § 35.

Flandrie qui sororem ejus primogenitam habebat Elizabeth uxorem, totam Viromandiam et Valesium [1] obtinuit. Que quidem possessiones fuerunt Sanctus Quintinus [2], Ribemons [3], Ropis [a] [4], Boclis [b] [5], Perona [6], Athies [7], Claris [8], Capis [9], Roia [10], Caunis [11] [c], Torota [12], Choisis [13], Rissuns [14], Lachenis [15], Monsdudiers [16], comitatus Ambianensis, Belscasnes [17], quod castrum ipse Philippus construxit primus, hominium de Guisa et Leschieres, de Belvoir [d] [18] et Goi [19], de Ham [20], de Nigella [21], de Braio [22], de Encra [23], de Marchais [24],

a. *A* : Repis. — *b.* *Arndt* : Boclis, *A*[2] : Roclis; *Guise* : Boclis; *Ménilglaise* : Roclis. — *c.* *Arndt* : Cannis; *le* § *118 a* : Cauniacum; *Guise* : Caunis. — *d.* *Arndt* : Belnoir; *Guise* : Belvoir.

[1] Le Valois, *pagus Vadensis*, était uni au Vermandois depuis Héribert IV (1049-1080), époux d'Adèle, sœur du dernier comte Simon, qui s'était retiré du monde en 1076.

[2] Saint-Quentin (Aisne).

[3] Ribemont (Aisne, Saint-Quentin, Ribemont).

[4] Roupy (Aisne, Saint-Quentin, Vermand).

[5] Tincourt-Boucly (Somme, Péronne, Roisel).

[6] Péronne (Somme, Péronne, Ham).

[7] Athies (Somme, Péronne, Ham).

[8] Cléry-sur-Somme (Somme, Péronne, Péronne).

[9] Cappy (Somme, Péronne, Bray).

[10] Roye (Somme, Montdidier, Roye).

[11] Chauny (Aisne, Laon, Chauny).

[12] Thourotte (Oise, Compiègne, Ribécourt).

[13] Choisy-au-Bac (Oise, Compiègne, Compiègne).

[14] Ressons-sur-Matz (Oise, Compiègne, Ressons).

[15] Lassigny (Oise, Compiègne, Lassigny).

[16] Montdidier (Somme, Montdidier, Montdidier).

[17] Beauquesne (Somme, Doullens, Doullens).

[18] Beauvoir (Oise, Clermont, Breteuil-sur-Noye).

[19] Gouy-les-Groseilliers (*Ibid.*).

[20] Ham (Somme, Péronne, Ham).

[21] Nesle (Somme, Péronne, Nesle).

[22] Bray-sur-Somme (Somme, Péronne, Bray).

[23] Albert-sur-l'Ancre (Somme, Péronne, Albert).

[24] Marchais (Aisne, Laon, Sissonne).

de Vileir quod dicitur l'arenos [a 1], de Hangest [2], de Pirepont [3], de Bova [b 4], de Moruel [5], de Pikini [6], de Bretuel [7] quod Radulphus comes Clarimontis [8] possidebat, de Bulis [9] quod probissimus miles Willelmus de Merlo [10], vir nobilis et vavasor vividus, possidebat, de Pois [11], de Milli [12], de Marla et Vervin, que cum allodia essent viri nobilis Radulphi supradicti domini de Coci [13], et odium ipsius Philippi comitis haberet, et ei auxilium et justicia regis Francorum deesset, ea ab ipso comite in feodo accepit. Multa quidem alia feoda habuit ipse comes Philippus de honore Viromandensi ex parte Elizabeth uxoris sue, terram Valesium dictam, scilicet Crispiacum [14], Morienval [c 15], Vilercoderest [16], Viviers [17], Firmitatem Milonis [18], et alia multa bona propria et hominia.

[50] Tempore sepedicti comites Balduini, Yolendis comitisse filii, Ludovicus rex Francie [19] regnabat, qui uxorem

a. *A* et *Arndt* : Larenos. — *b*. *Arndt* : Bona; *Guise* : Bova. — *c*. *A* et *Arndt* : Mornenval; *Guise* : Morvenal.

1 Villers-le-Sec (*Arenosus*) (Aisne, Saint-Quentin, Ribemont).
2 Hangest-en-Santerre (Somme, Montdidier, Moreuil).
3 Pierrepont (*Ibid.*).
4 Boves (Somme, Amiens, Boves).
5 Moreuil (Somme, Montdidier, Moreuil).
6 Picquigny (Somme, Amiens, Picquigny).
7 Breteuil-sur-Noye (Oise, Clermont, Breteuil).
8 Raoul Ier, comte de Clermont-en-Beauvaisis, connétable de France, mort en Orient en juillet 1191.
9 Bulles (Oise, Clermont, Clermont).
10 Merlo (Oise, Senlis, Creil).
11 Poix (Somme, Amiens, Poix).
12 Milly (Oise, Beauvais, Marseille-le-Petit).
13 Raoul Ier, dit de Marle († 1141); cfr. § 35.
14 Crépy-en-Valois (Oise, Senlis, Crépy).
15 Morienval (Oise, Senlis, Crépy).
16 Villers-Cotterets (Aisne, Soissons, Villers-Cotterets).
17 Viviers (*Ibidem*).
18 La Ferté-Milon (Aisne, Château-Thierry, Neuilly-Saint-Front).
19 Louis VII, 1137-1180.

habuit ducissam Aquitanie [1], ex cujus parte Aquitaniam jure hereditario habuit, de qua filias duas habuit, que duobus potentissimis in Francia fratribus, Henrico scilicet comiti Campanensi et Theobaldo comiti Blesensi, maritate fuerunt. Cum autem invidorum et perfidorum suggestionibus, qui dominum suum regem Francie tam potentem esse nolebant, quod in Franciam et Gasconiam obtineret, factum est inter eos divortium [2], ipse Ludovicus rex duxit uxorem [3] Constantiam, regis Hispanie filiam, mulierem omni bonitate plenam, de qua filias habuit duas. Mortua autem Constantia, que magnum in Francia habuit planctum, Ludovicus rex duxit uxorem Alam [4], sororem predictorum comitum, scilicet Henrici comitis Campanensis et Theobaldi comitis Blesensis, qui filias eius habebant uxores; sororem eciam comitis Stephani [5] et domini Willelmi [6], qui primo Carnotensis episcopus, deinde Senonensis archiepiscopus, postea Remensis archiepiscopus fuit, et ducisse Burgundie et comitisse Barle-Duc et comitisse Percee sororem. Ludovicus rex itaque de Ala regina filium habuit Philippum [7], et filiam [8] que cuidam imperatori Constantinopoli fuit maritata. Hic autem Philippus, rex potentissimus, uxorem habuit Elizabeth, filiam Balduini comitis Hanoniensis, filii inquam Balduini comitis et Alidis comitisse, sicut subsequenter plenius indicabimus.

---

[1] Ci dessus § 48 (note 3 de la p. 83).

[2] En 1153 (18 mars), au concile de Beaugency.

[3] En 1154; cfr. note 5, p. 84.

[4] En 1160, Ala (Alix) († 1206), fille de Thibaut II, comte de Champagne (IV de Blois; cfr. § 23, p. 40, n. 9 et p. 41, n. 1-8).

[5] Étienne, comte de Sancerre (Berry). C'est lui qui érigea en comté cette part de l'héritage paternel (1152).

[6] Guillaume, évêque de Chartres (1165), archevêque de Sens (1168), archevêque de Reims (1176-1202).

[7] Philippe II Auguste (1180-1223).

[8] Agnès, femme 1° d'Alexis le Jeune, empereur de Constantinople († 1183); 2° d'Andronic Comnène, empereur de Constantinople († 1185); 3° de Théodore Branas.

[**51**] Theodoricus comes Flandrie de uxore sua Sibilia filios habuit et filias, quorum unus fuit Philippus comes Flandrie [1] et Viromandie potentissimus, alter vero Matheus comes Boloniensis [2], qui ex parte uxoris sue comitatum Bolonien-sem adeptus fuit. Cum enim comitatus Boloniensis ita vaca-ret, quod quasi nullus in eo heres compareret, compositum fuit per considerationem hominum terre illius quod quedam domina, que religionis habitum assumpserat [3], quia proxima heres videbatur, ad dignitatem comitatus suscipiendam vocata fuit. Quam ipse Matheus duxit uxorem, et ex parte ejus comitatum Boloniensem possedit, et ex ea filias habuit duas, Idam [4] scilicet, que post patrem comitatum Bolonien-sem tenuit, et primo nupsit Gerardo comiti de Ghelra, deinde Bertoldo Ciringhiorum duci, postea Rainaldo, comiti Domni-Martini [5] in Francia, et Mathildem [6] quam Henricus dux Lovaniensis habuit uxorem. Cum itaque ipse Matheus de uxore sua has duas filias suscepisset, placuit ipsi domine, que Deo votum fecerat, ad ecclesiam suam omnino reverti [7]. Matheus autem, qui pro parvitate filiarum suarum comita-tum illum possidebat, aliam duxit uxorem, Aenoram scilicet, filiam Radulphi comitis Viromandensis, sororem Elizabeth comitisse Flandrie. Qui Matheus in quadam guerra regis Francorum et regis Anglorum, in obsidione castri Drien-
25 juillet 1173 cort [8], letaliter vulneratus fuit [9]. Uxor autem ejus vidua

---

[1] Philippe d'Alsace, comte de Flandre, 1168-1191.

[2] Mathieu, de Flandre (1160-1173), avait épousé Marie, fille d'Étienne, comte de Boulogne (1125-1150), roi d'Angleterre (1135-1154).

[3] Elle avait été abbesse de Romsey (Angleterre, Hampshire).

[4] Ida, comtesse de Boulogne (1173, † 1216), épouse 1° Mathieu (inconnu); 2° 1180, Gérard III, comte de Gueldre († 1182); 3° 1183, Berthold IV de Zähringen († 1186); 4° 1190, Renaud I^er^, comte de Dammartin († 1227).

[5] Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne, Meaux, Dammartin).

[6] Mathilde épouse (1179) Henri I^er^, duc de Brabant (1190-1235), que Gislebert nomme toujours *duc Lovaniensis*.

[7] En 1169 ou 1170; elle mourut en 1180 ou 1182.

[8] Driencourt devenu Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure, Neufchâtel, Neufchâtel).

[9] Cfr. RADULF. DE DICETO, SS., XXVII, 265.

Aenora nupsit Matheo comiti Bellimontis [1], que tandem post multas passas injurias terram que Valesium dicitur et Sanctum Quintinum et partem Viromandie jure hereditario possedit. Tertium Theodericus comes Flandrie habuit filium Petrum scilicet, primo Cameracensem electum, deinde militem factum, ut prediximus [2], et filias quarum una, (Gertrudis) [a] nomine, primo nupsit comiti Morianne [3], postea viro nobili Hugoni de Oisi, et demum, assumpto religionis habitu, Deo sacrata in Mescinensi ecclesia decessit. Una earum soli Deo adherens et eum sibi sponsum eligens, in monasterio Fontis-Evraldi religionis habitum assumpsit [4]. Terciam vero filiam, Margharetam nomine, scientia omnique morum honestate ditatam, Balduinus comes Hanoniensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, habuit uxorem [5], de qua ipse filios habuit et filias, sicut subsequenter de illorum sublimitate satis per presentis scripti noticiam declarabitur.

[**52**] Sepedicti comitis Balduini, Yolendis comitisse filii, diebus vir nobilis in Brabantia, fidelis ejus, Hugo de Aenghien [6], vavasor [7] potens, pater Gossuini et Engelberti, Soheri et Bonifacii, in Aenghien [8] villa, quam a comite Hanoniensi

a. *A* et A^2, lacune.

---

[1] Mathieu III (vers 1174-1208). Le comté de Beaumont-sur-Oise, en Beauvaisis, comprenait : Beaumont, Méru, Chambly, L'Isle-Adam, Asnières-sur-Oise. (DROUET D'ARC, *Histoire des comtes de Beaumont*, dans les Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie, IV.)

[2] Cfr. § 47.

[3] Gertrude épouse Humbert III de Savoie; 2° peu après, 1153, Hugues III d'Oisy; séparée de lui, elle entre au monastère de Messines.

[4] Mathilde, religieuse à Fontevrault. Cfr. DELISLE, *Catalogne*, 109.

[5] En avril 1169.

[6] Cfr. E. MATTHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien*. Mons, 1877-1878. Hugues vécut jusqu'après 1183.

[7] *Vavassor*, arrière-vassal, a été employé primitivement pour désigner les vassaux des comtes, arrière-vassaux des rois. C'est ce sens qui reparaît ici (cfr. GUILHERMOZ, 150, n. 38).

[8] Enghien, sur la limite extrême du Brabant hennuyer et du duché de Brabant.

tenebat ligie, castrum fossato, muro et turri construxit [1], quod contra fidelitatem suam a duce Lovaniensi in feodo accepit. Unde per ipsum castrum in guerris, que comes contra ducem habuit, multa evenerunt terre comitis detrimenta; attamen ipsius comitis Balduini filius Balduinus, Flandrie et Hanonie comes et marchio Namurcensis, ipsum castrum postea prostravit.

[53] Sepe nominati comitis Balduini, Yolendis comitisse filii, diebus placuit quampluribus regibus, archiepiscopis et episcopis, ducibus et comitibus, et aliis nobilibus cujuscumque conditionis, viris multis, signum crucis Domini sibi assumere [2], et iter Jherosolimitanum arripere ad minuendas gentilium vires et christianorum vires augendas. Eodem quidem tempore et in eodem comitatu Conradus Romanorum rex [3] cum Ludovico predicto Francorum rege et cum multis principibus Theutonie et Francie Constantinopolim et Brachium Sancti Georgii transivit; sed quia uxores suas quamplures secum habebant, et in eorum comitatu cujusque conditionis mulieres incedebant, ipse non sano vel justo ordine incedentes, nichil profecerunt. In illo autem comitatu Fredericus [4] Suevorum dux, miles juvenis, ante Damascum pre ceteris in armis valuisse dicitur.

[54] Sepe nominati eciam comitis diebus, defuncto Conrado Romanorum rege, principes Teutonie, sicut juris et moris est, in villa supra Mogum fluvium que Franchenevors [5] dicitur, convenerunt ad eligendum sibi imperatorum. Cum autem super electione tanti honoris tot et tanti principes dissentirent, communi consensu et consilio in quatuor prin-

15 février – 4 mars 1152

---

[1] Probablement en 1167.

[2] C'est la croisade de 1146-1148; cfr. sur le siège de Damas, BERNHARDI, *Konrad III*, 664-669; sur la composition de l'armée des Croisés, *Ibidem*, 597.

[3] Conrad III, 1138-1152.

[4] Frédéric (plus tard empereur), fils de Frédéric II, duc de Souabe, frère de Conrad III.

[5] Francfort-sur-le-Mein.

cipes prepotentes super hac electione compromiserunt [1], quorum unus fuit Fredericus predictus Suevorum dux, nepos supradicti Conradi regis, qui Fredericus pre ceteris milicia et animositate florebat. Illorum autem quatuor, quorum dispositioni imperialis electio commissa erat, quisque ad ipsius majestatis culmen anhelabat. Fredericus autem astutus et vividus, cuique sociorum suorum loquens secretius, quemque eorum ad imperium tendere faciebat, promittens cuique imperium si ei soli ab eis tribus tota electio committeretur. Tres igitur in quartum Fredericum Suevorum ducem, fide et juramento datis securitatibus, totam electionem posuerunt. Convocatis autem aliis principibus omnibus qui in ipsos quatuor compromiserant et inde fidem fecerant, tres professi sunt quod soli Suevorum duci totam electionem concesserant. Universis autem audientibus et non contradicentibus, Fredericus dixit se de sanguine imperatorum ortum esse, et ad regendum imperium se nullum meliorem scire, et ideo ad tante majestatis apicem se eligebat. Unde multi qui eum dilexerant majori gaudio exultabant, quidam autem pro invidia et avaricia dolebant, sed electioni contraire nequaquam poterant. Fredericus autem, qui ad conventum electionis cum providentia venerat in tribus milibus militum armatorum, cum festinatione Spiram civitatem adiit, ibique se in regem coronari fecit [2], ne quis sibi ulterius posset resistere. Inde coronatus Aquis palatium venit, ibi coronam regiam gestavit [3], et postmodum nacto tempore Romam veniens, imperiali corona insignitus fuit [4], uxoremque duxit de Burgundia [5], ex cujus parte Besontionem civitatem [6] et magnam

[1] Ce récit, qui n'est confirmé par aucune autre source, paraît inspiré par des souvenirs se rapportant à l'élection de Lothaire III (cfr. GIESEBRECHT, IV, 497; BERNHARDI, *Lothar v. Supplinburg*, 23-39).

[2] Inexact.

[3] Couronnement à Aix-la-Chapelle, le 9 mars 1152.

[4] Frédéric fut couronné à Rome par Adrien IV, le 18 juin 1155.

[5] Béatrice, fille de Renaud III, comte de Haute-Bourgogne, deuxième femme de Frédéric Ier, qu'elle épousa le 10 juin 1156. Le premier mariage de l'empereur, avec Adèle de Vohburg, avait été cassé en 1153.

[6] Besançon.

Burgundie partem obtinuit, et de eadem uxore filios [1] habuit Henricum Romanorum imperatorem et Sicilie regem et Fredericum ducem Suevorum et Ottonem comitem palatinum et Conradum ducem de Rodinburch et Philippum clericum, de quorum gestis in subsequentibus dicemus. Hic autem Fredericus Romanorum imperator bona imperii sui plurimum augmentavit, Italieque civitates sibi rebellantes per multos labores sue subdidit voluntati. Hic imperator, cum contra Italiam nimios guerrarum labores in nimia suorum morte sustineret, anxius nimis et coartatus, fidelem et consanguineum suum Henricum [2], prepotentissimum ducem Saxonum, ferum et ferocem virum, de cujus diviciis et potentia omnes audientes mirabantur, sepius adiit ut ab eo auxilium haberet; et cum ille auxilium ei negaret, imperator ultra quam deberet pedibus illius se prostravit; sed ille in sua perdurans nequicia, dominum suum exaudire et ad suos pedes jacentem sprevit relevare. Hiis autem et aliis injuriis coadunatis, dominus imperator illum in causam trahens, terram suam cum honore ei fecit abjudicari; et cum videretur quod dux ille per vires hominum a tam longa et tam spaciosa terra et a tot et tantis castris fortissimis nequaquam ejici posset, tamen peccatis suis prepeditus et hominum suorum odiis aggravatus, per dominum imperatorem prorsus mansit exheredatus, cujus bona dominus imperator multis principibus distribuit [3].

[1] Enfants de Frédéric et de Béatrice : 1° Henri VI; 2° Frédéric, duc de Souabe (1170), † 20 janvier 1191; 3° Conrad, duc de Rotenburg (1188) et de Souabe (1191), † 15 août 1196; 4° Otto, comte palatin de Bourgogne (1190), † 13 janvier 1200; 5° Philippe, élu évêque de Wurzburg (1191), duc de Spolète (1193), de Souabe (1196), roi (6 mars 1198), † 21 juin 1208.

[2] Henri le Lion, duc de Saxe (1142), de Bavière (1154), banni (1180); cfr. le § 48. Frédéric était cousin de Henri le Lion; Judith, mère de Frédéric, était sœur de Henri, duc de Bavière et de Saxe, père de Henri le Lion.

[3] La plus grande partie du duché de Saxe à Bernard d'Anhalt; les territoires correspondant aux diocèses de Paderborn et de Cologne en Westphalie à l'archevêque Philippe de Cologne, avec le titre ducal. Otton de Wittelsbach reçut le duché de Bavière.

[**55**] Anno Domini 1168, vigilia pasce [1] sepedictus Balduinus comes et Alidis comitissa, existentes Valencenis, cum filiabus suis Yolende scilicet Suessionensi comitissa dominaque Nigelle et Agnete domina Cociaci et Laureta vidua, et filiis suis Balduino et Henrico, Balduinum filium suum in militem cum honore et gaudio ordinaverunt. Tunc autem impletum fuit quod ipse comes diu desideraverat, quia a multis annis antea preteritis inauditum fuerat [2], ut aliquis comitum Hanoniensium filium militem vel filiam maritatam vidisset. [Ipse autem Balduinus, secunda feria post octavam pasce [3], cum multis militibus quibus tunc temporis Hanonia florebat, Trajecti [4] torniavit, ubi probissimus miles Walterus de Honecort [5], Walteri pater, occisus fuit.] In ipsis autem diebus paschalibus, cum sepedictus comes Balduinus cum uxore sua et filiis suis et filiabus supradictis Valencenis moram faceret, et thalami magne aule perfecti essent, et ad perfectionem majoris aule operarii laborarent, contigit quadam die sabbati, cum sepedictus Balduinus comes et ejus filius Balduinus miles novus, et probi cum eis milites, Balduinus scilicet de Toeni, et Gaufridus agnomine Tuelasne [a 6], et vir prudens Ludovicus de Frasne, cum quibusdam aliis militibus et servientibus opus novum inspicerent, trabe magna grossa et nova sub eorum pedibus fracta, unde mirandum est, ab

30 mars 1168

a. A : Tuelainne.

[1] En 1168, Pâques tombait le 31 mars: mais l'année, d'après le style français que suit Gislebert, pouvait commencer la *veille*, le samedi, après la bénédiction du cierge pascal.

[2] Cfr. p. 68, 3 et suiv.

[3] *Ipse Balduinus*, le jeune Baudouin. Il est impossible d'établir ici la concordance des dates. Si l'accident dont il est parlé est arrivé dans les jours de Pâques, et si le nouveau chevalier a eu la main luxée, il n'a pu se rendre le 8 avril au tournoi de Maestricht. Ménilglaise, II, 200, donne pour ce tournoi la date du 29 avril 1169, mais il paraît arbitraire de le reporter ainsi à l'année suivante.

[4] Maestricht.

[5] Honnecourt (Nord, Cambrai, Marcoing).

[6] *Tuelasne*. Ce nom est orthographié dans le manuscrit de plusieurs façons différentes.

alto ceciderunt [1]. Dominus autem comes, fracto crure, diu languit, at filius ejus Balduinus miles novus, elocata [2] manu cito convaluit; eorum autem socii predicti milites strenui, quassatis membris, languerunt. Comite quidem ex cruris lesione languente Valencenis, uxor ejus Alidis, mulier religiosissima, divinis obsequiis et elemosinarum largitionibus intenta, ibidem egrotare cepit, et Deo spiritum reddidit [3]. Cujus corpus Montibus allatum in monasterio beate Waldetrudis in cripta sancti Johannis baptiste sepultum est. Unde dominus comes ordinavit, ut sacerdos, qui pro anima illius divina celebraturus est, 15 boneria terre arabilis habeat in territorio de Norcin [4].

Fin juil. 1168

[56] Sepedictus comes Balduinus, Yolendis comitisse filius, ordinem secularium canonicorum Valencenensis ecclesie sancti Johannis Baptiste, quorum ad ipsum proprie pertinebat institutio, in ordinem regularium canonicorum transmutavit [5], et eos a sua emancipans institutione, abbatem eis prefecit; qui operibus bonis inherentes, apud ejusdem comitis filium Balduinum et ejus uxorem Margaretam gratiam et familiaritatem habuerunt, et honeste vivendo bona ecclesie sue augmentaverunt.

---

[1] Guise, XVII, 18, suivant le poème, *Vita Gilberti Valencenensis*, donne à cet accident le caractère d'une punition divine. Gislebert ne relate pas les faits que l'on reprochait à Alix. Guise, XVII, 37, a un second récit du même événement dans lequel il suit Gislebert.

[2] Cfr l'ancien français : *eslochier*, déboiter, et le français : disloquer.

[3] L'épitaphe donnée par Miræus, I, 296, fait dire à la comtesse Alix : *Finis adest Julio, cum nulla vel altera fio*. Le tombeau d'Alix, conservé à Sainte-Waudru, porte qu'elle mourut au moment où juillet finit, 1169.

[4] Noirchin (Hainaut, Mons, Pâturages).

[5] Cf. MIRÆUS, I, 690; LEGLAY, *Revue*, 62. Charte de Nicolas, évêque de Cambrai, peu avant 1141; Clarembaud en fut le premier abbé. On a là un des exemples, nombreux au XII[e] siècle, de la transformation d'un chapitre séculier de chanoines en chapitre régulier, difficile à distinguer d'une véritable abbaye. La règle suivie était celle de saint Augustin (cfr. LEGLAY, *Cameracum christianum*, 265).

[57] Balduinus miles novus audiens multos in Hanonia fures et latrones commorari, qui de confidentia multorum potentum, ad quos sanguinis linea pertinebant, in malis operibus vivere non dubitabant, illos ubique perquirebat, captosque quos infames percipiebat, quosdam suspendens, alios igne concremans, quosdam vero aquis submergens, alios vivos sepeliens, nulli eorum pro magna parentela parcebat [1]. Ipse autem Balduinus miles novus tornamenta ubique perquirens, quoscumque poterat milites probos magnique nominis sibi socios et commilitones adjungebat. Et cum pater ejus et ipse eorumque homines a potentissimo comite Flandrensi et Viromandensi et ejus hominibus odium et rancorem minasque sepius haberent, contigit inter cetera tornamenta que Balduinus perquirebat, quod Philippus comes Flandrensis et Viromandensis quosdam Francos contra se ad tornamentum inter Gornai [2] et Rissuns [3] invitavit. Audiens autem Balduinus comitem Flandrie in magnis viribus multorum scilicet proborum militum et servientium equitum et peditum ad tornamentum illud venturum, quamvis consuetudo esset militum Hanoniensium in tornamentis in loco illo nominatis cum Flandrensibus et Viromandensibus esse, tamen ipse Balduinus cum probis quos secum habebat militibus, ad partem Francorum qui ibi pauci erant, ob rancorem quem contra comitem Flandrie et suos habebat, transivit, comitique Flandrie et ejus magnis viribus viriliter restitit. Comes autem Flandrie, nimia accensus ira, cum suis hominibus tam equitibus quam peditibus quasi ab bellum ordinatis gravius Francis et Hanoniensibus occurrere cepit. Miles autem quidam in armis probissimus et atrocissimus, ipsius Balduini commilito, Gaufridus scilicet agnomine Tuelasne, percipiens domini sui Balduini et suorum imminentem lesionem, comiti Flandrie in forti lancea occurrens,

[1] Guise, XVII, 38, mais d'après une autre source.

[2] Gournay-sur-Aronde (Oise, Compiègne, Ressons).

[3] Ressons-sur-Matz (*Ibid.*).

ictu quodam quod vulgariter de feltro [1] dicitur, in medio pectoris illum percussit; qui suis stipatus et supra equum retentus, velut mortuus diu stetit. In quo conflictu ipse comes Flandrie, ut a multis asseritur, captus fuit et detentus, sed permissione cujusdam probi militis, Egidii scilicet de Aunoit [2], dicitur evasisse, indeque Balduinus cum Francis contra Flandrenses victoriam dicitur obtinuisse.

[**58**] Henricus comes Namurci et Lusceleborch in diebus illis contra juratam compromissionem quam cum Balduino sepedicto comite Hanoniensi et ejus uxore Alide eorumque filio Balduino firmaverat super suis possessionibus, ut satis predictum est [3], ire non formidans, cupiditate rehabendi Trajectum villam supra Mosam, quam mater ejus Ermensendis comitissa et ipse Henricus apud imperatorem pro 1600 marcis argenti impignoraverant [4], duxit uxorem valde senex Agnetem, filiam Henrici nobilissimi comitis de Ghelra [5], sepenominati comitis Hanoniensis Balduini consanguineam. Sed quia in matrimonio concessum fuerat et promissum Henrico comiti Namurcensi quod comes de Ghelra.

---

[1] Le *feltrum*, fautre, était un arrêt fixé au plastron de fer pour recevoir le bois de la lance lorsqu'on chargeait à cheval (GODEFROY, III, 735); le coup de fautre est donc donné avec toute la force d'impulsion du cheval lancé sur l'adversaire.

[2] Aulnois (Hainaut, Mons, Paturages). Gilles était grand échanson du Hainaut; cf. § 68, p. 108, 7.

[3] Ci-avant § 33, p. 62.

[4] Il ne m'est pas possible de dire comment Ermesinde de Luxembourg et son fils Henri avaient pu disposer de Maestricht. Il semble que déjà en 1132, c'est-à-dire avant la mort de Godefroid de Namur, l'empereur fût en possession de cette place; un diplôme de Lothaire III, daté de cette année (MIRÆUS, I, 95), parle des paroissiens de Saint-Servais, *videlicet omnes pertinentes ad justitiam regis*.

[5] Agnès était fille de Henri de Gueldre, fils de Gérard le Long. Il paraît résulter du langage de Gislebert que le comte de Gueldre avait quelque titre pour intervenir dans les affaires relatives à Maestricht. En sa qualité de petite-fille de Gérard le Long, Agnès était cousine de Baudouin IV, fils d'Yolande, sœur de Gérard.

mediante pecunia, apud imperatorem efficeret quod ille Trajectum libere rehaberet — et hoc pactum nunquam fuit observatum, — comes Namurcensis, qui Agnetem per quatuor annos habuerat [1], sed ei in lecto nequaquam communicaverat, eam ad patrem remisit, quam postea, sicut subsequenter dicemus [2], recepit, unde mala infinita evenerunt.

[**59**] Transacto anno primo milicie Balduini, Balduini comitis et Alidis comitisse filii, mediante Flandrensium et Hanoniensium consilio consensuque concordi, Balduinus tempore paschali, mense Aprili, anno Domini 1169, duxit uxorem Margharetam [3] nobilissimam, admodum pulchram omnique honestate et bonitate ornatam, Philippi [a] comitis Flandrie et Viromandie et Mathei comitis Boloniensis et domini Petri Cameracensis electi sororem [b]. Et cum antea Balduini pater a comite Flandrensi annuatim pro concordia Duaci castri quod reclamabat, 200 libras denariorum habuisset [4], 300 appositis in matrimonio illi, 500 libre denariorum Balduino ad winagium de Bapalmis fuerunt annuatim assignate, firmata inter comitem Flandrie et comitem Hanoniensem confederatione [5], fide interposita tactisque sacrosanctis; ita quidem quod comes Flandrensis comitem Hanoniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines juvaret, 1169 Avril

a. A_1, *Arndt :* Theoderici ; A^2 *:* Philippi. — *b. Guise :* filiam.

[1] De 1168 à 1172.

[2] Cfr. § 122.

[3] Cfr. Guise, XVII, 38.

[4] Le comte de Hainaut recevait annuellement 200 livres comme dédommagement de la perte de Douai (ci-dessus § 20); 300 livres lui furent, en outre, promises à l'occasion du mariage de Marguerite, et ces 500 livres furent assises sur le winage de Bapaume. Bapaume, sur la frontière orientale de l'Artois, était le siège d'un transit important. (Finot, *Étude sur les relations commerciales entre la France et la Flandre au moyen âge*, 15.) Le *winage* ou guionage (de *guion*, guide) était un droit de travers payé par les marchands.

[5] Cfr. Sigeb., *Cont. Aquic.*, SS., VI, 412, *ad. ann.* 1168.

excepto domino suo ligio rege Francorum; comes autem Hanoniensis comitem Flandrie ad omnes homines juvaret, excepto domino suo ligio Leodiensi episcopo. O quam gloriosus matrimonii conventus tanti viri illustris ac potentis principis et valde sapientis, et tante matrone nobilissime ac honestissime ac prudentissime! Quorum fidem Deus ex alto prospiciens, eorum bona et potentiam plurimum ampliavit, eosque cunctis vicinis suis in potentia et gratia prefecit, prolemque ex eis gloriosam dedit, filiorum scilicet et filiarum, de quibus in subsequentibus quamplura dicemus. Balduinus autem, post desponsatam Margharetam, dum pater ejus Balduinus comes Hanonie vixit, ita ei fuit obediens quod in nullo eum offendit.

1169 [60] Eodem anno [1], tempore autumnali, Henricus sepedictus comes Namurcensis et Lusceleborch contra Godefridum ducem Lovaniensem, comitis Hanoniensis consanguineum [2], qui eciam comitis Hanoniensis consanguineam, Henrici ducis de Lemborch sororem, habebat uxorem [3], guerram habuit [4]. Balduinus autem comes Hanoniensis et ejus filius Balduinus, sicut ad omnes necessitates suas semper fecerant, ita tunc comiti Namurcensi suum prebuerunt auxilium et commoto exercitu manserunt apud Scalcinas [5]. Et cum comes Hanoniensis 700 milites in exercitu suo haberet in armis, omnes illi de terra erant Hanoniensi, exceptis

[1] Guise, XVII, 39.

[2] Le duc de Brabant, Godefroid III (1142-1190) était l'arrière petit-fils du comte Henri II de Louvain, dont la fille Ida avait épousé Baudouin II de Hainaut.

[3] Godefroid III de Louvain avait épousé Marguerite, sœur de Henri III de Limbourg. La grand'mère de Henri III, Jutta de Gueldre, était sœur d'Yolande, femme de Baudouin III de Hainaut.

[4] Les causes de ce conflit demeurent obscures. Cfr. J. Borgnet, *Histoire du comté de Namur*, 51 et suiv.

[5] Écaussines (Hainaut, Soignies), près de la frontière sud-ouest du Brabant.

duobus suldariis [1], Waltero scilicet et Gerardo de Sothenghien [2]. Itaque comes Hanoniensis et Balduinus filius ejus in auxilium comitis Namurcensis guerram et molestiam intulerunt duci Lovaniensi, et comitem Namurcensem ad pacem honestam produxerunt.

[**61**] Balduinus de uxore sua Marghareta filiam genuit gloriosissime recordationis Elizabeth, que potentissimo Francorum regi Philippo [3] nupsit, et Francorum regina serenissima religiosissimaque et omnium dilectissima effecta est, quam mater ejus Marghareta apud Insulam [4] in Flandria peperit mense Aprili anno Domino 1170. Quo eciam anno Balduinus de Toenio, miles probissimus, ut prediximus [5], a seculo migravit. 1170 Avril

[**62**] Eodem anno [6], mense Augusto, tornamentum apud Trasinias [7] fuit proclamatum, ad quod Balduinus, comitis Hanoniensis filius, causa torniandi venit; sed quia Godefridus dux Lovaniensis rancorem ei inferebat, ut in tornamento securior esset, quosdam servientes pedites secum habuit, circiter tria milia. Godefridus autem dux Lovaniensis cum multis militibus quoscumque habere potuit, et cum exercitu hominum armatorum, circiter triginta [8] milia, quasi ad bellum venit. Balduinus autem et sui, ut haiam que de Carnieres [9] dicebatur, transierunt, videntes ducis vires nimias, si potuissent citius retrocessissent. Sed quia difficile Août

[1] *Soldarii*, soudoyers. Sur la chevalerie soldée (*milites stipendiarii*), cfr. Waitz, *VG*, VIII, 164 et suiv.; Luchaire, *Manuel*, 610, et ci-après p. 103, n. 5.

[2] Gautier et Gérard de Sotteghem étaient Flamands (cfr. le § 31, p. 56, n. 6).

[3] Philippe II Auguste.

[4] Lille.

[5] Ci-avant § 31, p. 55, 22-23.

[6] Guise, XVII, 40.

[7] D'après Lambert de Watrelos, SS., XVI, 154, le tournoi eut lieu le 13 juillet.

[8] Guise dit : *usque ad XX millia peditum et circiter V millia equitum.*

[9] Carnières (Hainaut, Thuin, Binche).

erat nemus illud absque multorum hominum perditione transire, ipsi contra ducem ad bellum se preparaverunt. Duce igitur et suis in malum Balduini et suorum festinantibus, Balduinus, vivido assumpto animo, ab equo descendit super aquam que Pietencials [1] dicitur, ut sui videntes eum peditem non relinquerent, sed cum eo tam equites quam pedites ad bellum animarentur. Duci autem et suis cum superbia et ferocitate advenientibus Balduinus cum suis viriliter resistens, illos, Deo auxiliante, devicit, et eos in fugam convertens, multos cepit, multosque in viribus suorum paucorum peremit. Occisorum autem de exercitu ducis fuerunt circiter duo milia, captivorum autem fuerunt circiter sex milia. De hominibus vero Balduini quasi nulli occisi vel capti fuerunt. Que quidem victoria patri ejus Balduino comiti et Hanoniensibus gaudium et commodum protulit; duci autem Lovaniensi et Brabantinis dolorem et dampnum intulit.

1171 Juillet

[**63**] Sequente anno Domini 1171 [2], mense Julio, Margharetа, Balduini uxor, filium peperit Valencenis. Balduinum scilicet, qui post patrem et matrem comitatum Flandrie et comitatum Hanoniensem tenuit [3]. Marghareta autem pro partu in Valencenis jacente, ipsa villa Valencenensis proprio igne [4] concremata fuit in majori et meliori parte, itaque domorum combustarum fuerunt circiter quatuor milia.

[**64**] Tempore illo Philippus comes Flandrie, habito colloquio et consensu cum illustri comite Campanie Henrico — qui quidem Henricus Ludovici regis Francorum filiam de prima illius uxore habebat uxorem [5], ejus eciam sororem

---

[1] Le ruisseau de Piéton (village au nord de Binche); Guise : *usque ad riparium du Picton*.

[2] Cfr. Guise, XVII, 41.

[3] Baudouin VI, IX en Flandre (1194-1205).

[4] Que signifie *proprio igne?* Peut-être corrigera-t-on : *fortuito igne?*

[5] Henri Ier le Libéral, comte de Champagne (1152-1198), avait épousé Marie, fille de Louis VII et d'Éléonore.

ipse rex habebat uxorem terciam [1] — matrimoniorum con- 1171
ventiones cum illo firmavit, ita quidem quod ipsius Henrici primus filius Henricus Elizabeth, Balduini Hanoniensis et Margharete filiam, tunc puellam, haberet uxorem, Balduinus autem, Balduini et Margharete filius parvulus, Mariam, Henrici comitis filiam, haberet uxorem [2], cum utrique ad annos nubiles pervenirent. Si quis autem utrimque filiorum ante annos nubiles decederet, alter filius superstes primus in matrimonio illi succederet. Si qua autem de filiabus nominatis interim decederet, alia superstes filia in matrimonio illi succederet. Conventiones autem ille [3] in parte fuerunt observate, et post multa juramenta in parte nequaquam, sicut in subsequentibus dicetur.

[65] Eodem anno, tempore autumnali, Henricus comes Namurcensis et Lusceleborch ab hominibus suis ligiis et a vicinis tanta traditionum [4] et guerrarum oppressione in terra de Lusceleborch coartatus detinebatur, quod castrum Lusceleborch, ne illud per traditionem aliquam ei subriperetur, exire timebat. Cui nepos suus Balduinus, comitis Hanoniensis filius, cum 300 militibus et totidem servientibus equitibus [5] superveniens in propriis expensis, terram illam volun-

[1] Alix, que Louis VII épousa en troisièmes noces, en 1160.

[2] Marie épousa en effet Baudouin VI, en janvier 1186 (§ 123).

[3] Le texte de cet accord ne paraît pas avoir été conservé.

[4] *Traditiones*, trahisons.

[5] Ce passage, combiné avec plusieurs autres (§§ 65, 71, 93, 99, 112, 114, 155, 209, 217), permet de se faire une idée assez complète de la composition de l'armée du comte de Hainaut. Elle comprenait des chevaliers (*milites*), des sergents à cheval (*servientes equites, clientes equites*) et des sergents à pied (*servientes pedites, clientes pedites*). Les chevaliers étaient des vassaux, astreints au service militaire, ou des chevaliers libres, soldés par le comte (*suldarii, solidarii, stipendiarii*, §§ 60, 112, 114). Il les prenait soit dans le pays même, soit à l'étranger. Les chevaliers avaient une armure complète, avec la broigne ou le haubert (cotte de mailles avec manches et gorgerin). Les sergents à cheval peuvent être considérés comme écuyers des chevaliers, d'où leur nom de *servientes*; généralement, leur nombre est le même (*milites et totidem servientes equites*, § 65, 71, 99,

1171 tati sue restituit, castrum Bretenghes [1] obsedit, obsessumque et graviter oppressum appositis machinis in viribus suorum cepit et prostravit, et terras eorum, qui avunculo suo adversabantur, usque Metim civitatem, predis acceptis et igne apposito, vastavit. In quo exercitu cum ipso Balduino fuerunt milites probissimi magnique nominis, scilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de Sancto Oberto, Rasso de Gavra, multique alii milites strenui, quibus Hanonia tunc temporis florebat. Indeque ad patrem gaudens et incolumis Balduinus rediit.

[**66**] Eodem tempore et anno Balduinus sepedictus comes Hanoniensis gloriosus, Yolendis comitisse filius, infirmitate Montibus oppressus [2], mortem sibi imminentem metuens sueque anime saluti volens providere, ordinavit ut quedam, que de jure suo in Montibus et in Valencenis habebat, que in

---

155, 209, 217); dans quelques cas seulement, les sergents sont plus nombreux que les chevaliers (§ 114, 1000 contre 500, dans l'armée du comte de Flandre) ou à l'inverse (§ 99 : 240 *milites* et 100 *servientes equites;* § 131 : 110 *milites* et 80 *servientes equites;* § 209 : 160 *milites* et 200 *clientes equites*). Gislebert appelle, dans six exemples (§§ 71, 99 [2 fois], 104, 114, 131), ces *servientes equites : loricati*, c'est-à-dire qu'ils portent cuirasse : il s'agit alors du *haubergeon* ou petit haubert ; mais faut-il conclure que dans les autres cas (§§ 63, 71, 155, 209, 217) ils n'étaient que légèrement armés? C'est l'avis de Baltzer (*Zur Geschichte des deutschen Kriegswesens in der Zeit von den letzten Karolingern bis auf Kaiser Friedrich II.* 55); je ne crois pas que du texte seul de Gislebert on puisse tirer cette conclusion. Restent les sergents à pied, toujours plus nombreux : ils dépassent les autres éléments de l'armée dans la proportion moyenne de 1 à 100, parfois plus, parfois moins (cfr. W. Meyer, *Das Werk des Kanzlers Gislebert von Mons*, 50). Cette infanterie, composée de vilains, n'a pas les armes des hommes nobles et libres; elle ne porte que la lance, l'épieu, un heaume de fer (cfr. Guilhermoz, 391, n. 59; Wace, *Roman du Rou*, vers 1691 et suiv.). Parfois Gislebert ajoute le qualificatif *electi* (§§ 71, 95) ou *bene armati* (§§ 95, 114), ce qui implique un armement plus complet, mais non essentiellement différent. Il sera question, aux §§ 99, 114, 116, des *balistarii*, qui maniaient les machines de guerre.

[1] Bertringen, à l'ouest de Luxembourg.

[2] Guise, XVII, 42.

gravamem universorum hominum in villis illis habitantium vertebantur, a gravamine removerentur et in meliores consuetudines converterentur. In Valencenis etenim et in Montibus, jus erat comitum Hanoniensium et consuetudo, et in omni eorum adventu, dum in ipsis villis morabantur, culcitre [1] et vasa coquine necessaria a domibus burgensium et aliorum accipiebantur indifferenter, et ad curiam deferebantur ad usus dominorum comitum et curie eorum perficiendos. Unde comes ille sepedictus Balduinus ordinavit de communi villarum illarum consensu, ut ipse ville domino comiti Hanoniensi in culcitris sibi necessariis et vasis coquine provideant; in Valencenis autem scutelle cum aliis vasis domino comiti administrande sunt, sed reliquie mensarum pauperibus ville provide sunt distribuende; sed in Montibus scutelle nequaquam ei sunt attribuende. Verum in Montibus debet villicus ipsius ville ad puteum castri situlam [2] amministrare, castellanus vero cordam. In Montibus autem a solutione culcitrarum et vasorum coquine excipiuntur domus clericorum et dominarum et militum, et camba Sancte Waldetrudis, et camba Sancti Germani, et mansure due advocatorum, et domus fossato contigue a porta prope Sanctum Germanum in circuitu usque ad portam que Porta Fori dicitur. Excipiuntur eciam inde domus servientium qui in curia domini comitis hereditaria habent officia. In Valencenis autem excipiuntur inde domus clericorum et militum et servientium comitis hereditariorum, et mansure in loco qui Castellum dicitur. Ipse eciam comes eadem detentus infirmitate, quedam winagia apud Morcinpont [3] et apud Denen [4] prorsus remisit. Ipse quoque ipsa nimis aggravatus infirmitate a seculo migravit — cujus corpus in monasterio Beate

[1] *Culcitra* (coulte, couette), matelas. Sur le droit dit *coulte à court*, cfr. Godefroy, II, 333.

[2] *Situla* (seille), seau.

[3] Marchipont, village mi-partie belge, mi-partie français; en Belgique (Hainaut, Mons, Dour); en France, dépendance de Rombies (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est). L'église est située sur la partie française.

[4] Denain (Nord, Valenciennes, Denain).

1171 8 nov. Waldetrudis ante majus altare sepultum est in planctu et nimia hominum lamentatione — septima die a festo omnium sanctorum, anno Domini 1171.

[**67**] Balduinus, sepedicti comitis filius [1], in comitatu Hanoniensi cum Marghareta uxore sua successit. Quasdam autem guerras et inimicicias mortales que per multos annos inter viros potentes illos, scilicet de Thrit [2] et illos de Aunoit [3] duraverant, ipse Balduinus novus comes de consilio nobilium et sapientum suorum, illis licet invitis, concordavit. Ad hec ipse Balduinus comes novus de communi hominum suorum consensu et consilio quandam in Hanonia pacem ordinavit et eam tenendam tam suo proprio quam hominum suorum majorum juramento confirmavit. In qua quidem pace expressum fuit pro homine interfecto hominem debere interfici, homicidam scilicet; pro membro vero ablato membrum ab ablatore debere tolli [4]. Hec autem omnia non per legem [5], sed per veritatem tractanda sunt. Si quis autem super his maleficiis se absentaverit, et virtuti pacis ordinate se committere noluerit, maleficii sibi imputati reus judicandus est, et ulterius misericordiam consequi non potest, nisi de communi consensu domini comitis et proximorum [6] illius in quem maleficium perpetratum est. Si autem nobilis aliquis rusticum interfecerit aliquem, aut membrum abstulerit, dominus comes in vita vel in membris ei potest indulgere; sed tamen domini comitis pacem habere non potest, nisi de consensu proximorum illius in quem maleficium perpetratum est. Fugitivos autem, qui ad institutionem pacis venire et per

[1] Baudouin V (1171-1195).

[2] Trith-Saint-Léger, sur l'Escaut (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud).

[3] Aulnoy (Nord), près de Trith, à distinguer d'Aulnois, cité au § 37.

[4] Sur le *talion*, cfr. F. CATTIER, *Évolution du droit germanique en Hainaut*, 51 et suiv.

[5] *Non per legem, sed per veritatem* : non suivant la procédure formaliste et notamment avec épreuves judiciaires, mais par enquête, où dominait la preuve testimoniale.

[6] Sur le droit des « proismes », CATTIER, 128 et suiv.

eam agere noluerint ex presumptione vel timore, illorum pro- 1171
ximi de consanguinitate illos abjurare [1] debent, et sic in pace manere debent ab inimicis fugitivorum. Multa quidem et alia in pacis hujus institutione fuerunt composita [2].

[**68**] Comes iste Balduinus scilicet, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, acceptis hominum suorum tam nobilium quam servilis conditionis fidelitatibus, pacem et justiciam diligens, comitatum Hanoniensem in multis laboribus magnisque expensis viriliter et cum honore tenuit. Cui Deus, gratie copiam impendens, cum miro modo in actibus suis et bonorum suorum augmentatione plurimum exaltavit. Hic quidem comes, in dapibus semper affluens, domum suam honestis et splendidis cybis semper procuravit, servientibus suis hereditariis officia sua hereditaria plenarie recognovit et restituit, cosque diligens ubique locorum constitutus libentius secum habebat. De expensis autem ejus grandibus tam in magnarum celebratione curiarum quam in guerrarum et tornamentorum exercitiis et de beneficiis probis militibus collatis, et quod milites semper verbis dulcibus et decentibus allocutus fuerit, nec pro aliqua commotus ira verbum aliquod turpe vel indecens contra eos moverit, tacendum non est. Hic eciam, quamvis secularibus deliciis deditus esset, tamen officiis divinis, scilicet missis et ecclesiasticis horis audiendis intendebat, pauperumque inopie compaciens escarum suarum largissimas eis impertiebatur elemosinas. Iste quidem novus comes sollempnitatem natalis Domini primo in Valencenis 25 déc.

[1] Sur l'*abjuratio* ou fourjur, *Ibidem*, 134-146.

[2] Arndt, p. 100, a cru que Gislebert attribue faussement à Baudouin V la paix publiée en 1200 par son fils Baudouin VI. C'était déjà l'opinion de Jacques de Guise, XVIII, 2; mais le résumé de Gislebert montre que les deux actes ne concordaient pas tout à fait : les dispositions portant que les contumaces ne peuvent être réconciliés que du consentement du comte et des proches de la victime, et que le consentement de ces derniers est également requis pour que les nobles, auteurs d'homicides ou de mutilations, puissent être graciés, ne reparaissent pas dans les grandes chartes de 1200 (cfr. HANTKE, 51).

cum Marghareta uxore sua in gaudio celebravit, in qua curia fuerunt milites 500, ubi Egidius sepedictus de Sancto Oberto, vir magne probitatis magnique nominis ubicumque terrarum, dapes tanquam summus Hanoniensis dapifer amministravit, et cum eo milites et servientes qui in officio illo jus hereditarium habebant. Arnulphus vero vir nobilis de Landast [1], qui mortuo Egidio de Aunoit summo Hanonie pincerna, uxorem illius duxerat, vinum tamquam summus pincerna propinavit, et cum eo milites et servientes qui in
1172 officio illo jus hereditarium habebant. Post ipsum natale Domini ipse Balduinus comes cum 80 militibus torniavit inter Bussei [2] castellum et Cathalanum civitatem, et illinc in terra Bria, in loco qui dicitur Vadum de Lisi [3], eundoque illuc et inde redeundo cum tot militibus in propriis expensis, ipse comes in spacium unius mensis perduxit. Sequente vero
5 mars quadragesima ipse comes Leodium adiit, et domino Radulpho Leodiensi episcopo, consobrino suo [4], debitum pro Hanonia fecit hominium.

Après 16 avril [69] Post pascha vero, anno Domini 1172, ipse comes perrexit ad torniandum in Burgundiam inter Montbar [5] et Rogesmont [6] cum militibus circiter 100, in propriis expensis; et cum comes Nivernensis [7], de cujus dominio castrum Rogesmont erat, inhibitionem torniandi omnibus advenientibus fecisset, et comiti Hanoniensi in castro suo Rogesmont hospitari negaret, comes tamen Hanoniensis contra inhibitionem comitis Nivernensis in ipso castro hospitatus est. In crastino vero cum comes Hanoniensis in parte sua quinque terre sue milites secum haberet, et ex adversa parte cum

---

1 Landas (Nord, Douai, Orchies).

2 Bussy-le-Château (Marne, Châlons, Suippes).

3 Lizy-sur-l'Ourcq (Seine-et-Marne, Meaux, Lizy).

4 Raoul de Zähringen (1167-1191) était neveu d'Alix de Namur, cfr. § 33.

5 Montbard (Côte-d'Or, Semur, Montbard), au nord de Semur.

6 Rougemont (*Ibid.*), au nord-ouest de Montbard.

7 Le comte de Nevers était Gui (1168-1175).

duce Burgundie Henrico [1] quamplures in superbia nimia, 1172
servientibus peditibus stipati, advenirent, comes Hanoniensis vivido ac prudente animo assumpto, de armigeris suis et garcionibus [2] clientes pedites ordinavit, et eos quibus potuit armis quasi ad defensionem contra multos preparavit, militibusque multis ex adversa parte constitutis viriliter restitit, et eos expugnavit. In reditu autem suo apud Retest [3] torniavit, sicque per quinque septimanas eundo et redeundo in propriis expensis cum militibus circiter 100 moram fecit. In festo pentecostes, eodem anno, Balduinus comes Hanonie 4 juin
dominum regem Anglorum Henricum [4], qui eciam dux Normanorum et Aquitanie et comes Andegavensis erat, adiit, et ei super 100 marchis sterlingorum magno pondo annuatim habendis hominium [5] fecit, et sicut ejus pater ab ipso rege et ab ejus avunculo Henrico rege Anglie infeodatus fuerat, hominibusque suis Hanoniensibus quibusdam sua ab ipso rege feoda fuerunt recognita et reassignata, Eustacio scilicet de Ruez 15 marche, Waltero de Linea 10 marche, Amando de Provi [6] 10 marche, Henrico de Brania 10 marche, Roberto de Carneriis 10 marche. Ibi Jacobus de Avethnis per intercessionem comitis Hanoniensis ab ipso rege triginta marchis infeodatus fuit.

[**70**] In diebus illis Henricus idem rex Anglie, dux Aqui-

---

[1] Le duc de Bourgogne s'appelait Hugues (III, 1162-1192) et non Henri.

[2] *Garciones, garçons*, valets. Le comte de Hainaut les arme tant bien que mal en guise de *sergents à pied*.

[3] Rethel (Ardennes).

[4] Henri II.

[5] C'est un fief de bourse.

[6] Prouvy (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud). Ce chevalier est généralement appelé par Gislebert : *Almannus*. Les deux noms d'Amandus et d'Almannus étaient employés l'un pour l'autre; cfr. D'HERBOMEZ, *Châtelains de Tournai*, 282, 283, 286. Une charte de Robert, évêque d'Arras (*Chartes de Saint-Martin de Tournai*, I, 31), datant de 1115-1131, cite Almannus de Prouvy qui, en 1095, tenait en fief Odomez de Baudouin II (*Ibidem*, 4), et son *nepos* homonyme. Le nom était traditionnel dans la famille.

tanie et Normanie et comes Andegavensis, filios suos majori amplectens dilectione, illos in bonis suis omnique honore exaltavit et illos sibi prefecit [1]. Deposita enim regia corona [2], Henricum filium suum militem probissimum, in muneribus indeficientibus largissimum, qui quoscumque poterat milites probos undecumque terrarum sue attrahebat societati, qui regis Francorum Ludovici filiam [3] habebat uxorem, in regem
14 juin 1170 coronari fecit [4], retentis sibi terre totius ad regnum pertinentis fructibus et proventibus, retenta eciam sibi filii sui novi regis procuratione. Qui filius postea in patrem, auxilio Ludovici regis Francorum, insurgere non abhorruit [5], patremque expellere a regno voluit: verum patris non exigentibus meritis, sed filii peccatis obstantibus, contra patrem nichil per se vel per suos coadjutores proficere potuit. Predictus eciam Henricus rex secundo filio suo Richardo ducatum Aquitanie assignavit, qui eciam patri quandoque se opposuit. Tercio vero filio Gafrido comitatum Britannie per matrimonium acquisivit.

1172 [**71**] Sequente tempore autumnali [6], anno Domini 1172, cum Henricus [7] dux de Lemborch [a], comitis Hanoniensis consanguineus, mala quedam per predas et rapinas et incendia ipsius comitis avunculo, Henrico comiti Namurcensi et Lusceleborch intulisset, et quorumdam castrorum hominia ad ipsum comitem Henricum de jure pertinentia ipse dux contra ipsum comitem sibi usurpasset, comes Namurcensis nepotis sui comitis Hanoniensis, sicut consueverat, auxilium distric-

a. A : Lembor.

1 Cfr. § 48.
2 Ce détail, comme beaucoup d'autres dans ce récit, est inexact.
3 Marguerite, fille de Louis VII et de Constance de Castille.
4 A Westminster; PAULI, *Geschichte von England*, II, 80 et suiv.
5 1173-1175.
6 Cfr. GUISE, XVIII, 3 = §§ 71-76.
7 Henri III de Limbourg (1167-1221), cfr. ERNST, III, 157 et suiv.

tius postulavit. Cui comes Hanoniensis festinum in 340 [1] militibus et totidem servientibus equitibus lauricatis et 1500 clientibus peditibus electis tulit auxilium, et majus ducis de Lemborch castrum, quod Erlons [2] dicitur, cum avunculo suo obsedit, et terram ducis circumjacentem predis acceptis et apposito igne vastavit. Dux autem eorum vires non valens sustinere, cum jam ipsi per decem dies in obsidione castri illius in copia panis et vini et carnium pisciumque mansissent, comiti Namurcensi dampna illata restituit et que comes contra ipsum reclamabat ei prorsus libera dimisit et quieta. In obsidione illa comes Namurcensis comiti Hanoniensi, suo tunc dilectissimo nepoti, fidelitates et securitates ab hominibus suis nobilibus et servilis conditionis, super possessionibus suis in spe succedendi, interpositis juramentis, renovari fecit, indeque comes Hanoniensis, qui in propriis expensis cum tot predictis militibus et servientibus equitibus et peditibus per spacium unius mensis manserat in alienis partibus, ad propria rediit. In quo quidem exercitu fuerunt milites strenui, scilicet : Jacobus de Avethnis, Egidius de Sancto Oberto, Rasso de Gavra, Evrardus Rado Tornacensis castellanus, Eustacius senior de Ruez et Eustacius filius ejus, Karolus de Frasne et Egidius filius ejus, Johannes de Maicicort [3], Amandus de Provi, Polius de Vileir [4], Walterus de Lens et Eustacius filius ejus, Egidius de Cimaco, Nicholaus de Barbencione, Walterus de Fontanis, Walterus de Linea, Willelmus de Hausi [5], Balduinus et Matheus Ade [6] de Walencort filii, Gerardus de Waldripont [7], Gossuinus de Aenghien,

[1] Guise : 350.

[2] Arlon.

[3] *Maicicort*, orthographié aussi *Maucicort* (§ 252) et *Malcicort* (§ 100). Une seule localité du comté de Hainaut répond à ce nom, c'est Monchecourt (Nord, Douai, Arleux), dans l'Ostrevant ; Guise, dans la liste des paroisses, l'appelle Manchecourt (SS, XXX, 237). Dans une charte de 1157, due à Baudouin IV (Duvivier, *Hainaut*, 186), paraît *Johannes de Machikort*.

[4] Villers-Pol (Nord, Avesnes, Le Quesnoy).

[5] Haussy-sur-la-Selle (Nord, Cambrai, Solesmes).

[6] *Ade* est le génitif de Adam. Adam de Walincourt est cité au § 42.

[7] Wattripont-sur-la-Ronne (Hainaut, Tournai, Celles).

Engelbertus et Bonifacius fratres ejus, Hoelus de Cavren, Balduinus de Strepi [1], Arnulphus et Gerardus de Landast, Renerus de Trith, Stephanus de Denen agnomine Makrellus [2], Gafridus Tuelasne [a], Willelmus et Gerardus ipsius comitis fratres sed non germani [3], Nicholaus de Pierewees [4], Gerardus de Bruella [5] solam manum habens miles probissimus, Hugo et Walterus de Crois [6], multique alii milites probi.

1173 Après 13 janv. [72] Eodem anno, post octavam epiphanie, ipse Balduinus comes Hanoniensis sororem suam viduam Lauretam, pulchram admodum et honestam, quam antea uxorem habuerat vir nobilis Theodericus de Alost, maritavit viro nobili Buchardo de Montemorenciaco in Francia [7], de qua ipse Buchardus filium habuit Matheum et filiam [8].

[73] Sequente anno ab incarnatione Domini 1173. Henricus predictus [9] junior rex Anglie contra patrem suum guerram movit, auxilio Ludovici regis Francorum, inimicitiasque graves. Et cum rex Francie a parte Francie exercitus suos contra Normaniam moveret, Philippus comes Flandrie et Viromandie in magnis viribus ad auxiliandum domino suo et regi Anglorum juniori, in regem Anglorum seniorem

a. *A* et *Arndt* : Tuelenne.

---

1 Strépy (Hainaut, Soignies, Le Rœulx).

2 *Makrellus*, sorcier.

3 C'étaient des fils naturels de Baudouin IV ; sur Guillaume, voir plus loin le § 145.

4 Péruwelz (Hainaut, Tournai, Péruwelz).

5 Bruyelle (Hainaut, Tournai, Antoing).

6 Croix lez-Rouveroy (Hainaut, Thuin, Merbes-le-Château).

7 Cfr. § 37.

8 Alix, femme de Simon, comte de Montfort.

9 Cfr. § 48.

suum consobrinum [1] insurrexit, et Normaniam intrando et gravius opprimendo, Albam Marlam [2] castrum cepit, deinde Driencort [3] castrum obsedit, in qua obsidione frater ejus Matheus comes Boloniensis, miles admodum pulcher et probus et donis largissimus, letale vulnus suscepit. Quo suscepto vulnere post paucos dies vivendo a seculo migravit. Cujus mors peccatis fratris sui comitis Flandrie inputabatur, ex eo quod in commotione guerrarum illarum ipse comes Flandrie et Viromandie potentissimus ad pacem componendam plurimum potuisset valere. Deinde Ludovicus rex Francie et Philippus comes Flandrie in viribus suis Rotomagum civitatem obsederunt, nichilque contra regem Anglie Henricum seniorem, virum astutum vividumque et nimia animositate pollentem, proficientes [4], pace inter se firmata [5], et possessiones suas omnes ei liberas et quietas dimiserunt, et filium patri reconciliaverunt. 1173

[**74**] Cum autem in guerra illa comes Hanoniensis domino suo regi Anglorum, a quo 100 marchas annuatim in feodo habebat, auxilium prestare vellet, quia regi Francorum in hominio vel aliqua dilectione nequaquam obligatus erat, et per terram sororii sui comitis Flandrie et Viromandie occulte transire proposuisset, et ad hoc cum militibus et armis iter arripuisset, a quibusdam Flandrensibus, Helino scilicet de Wavrin [a] et aliis, insidie in territorio de Bapalmis fuerunt pretente, ita quod comes Hanoniensis nullatenus transire potuit. Ipse autem comes ante arreptum iter illud, in villa

a. Arndt : Waurin.

[1] Philippe était fils de Sibylle, fille de Foulques V d'Anjou ; Henri II d'Angleterre était fils de Geoffroy Plantagenet, fils de Foulques V.

[2] Aumale sur la Bresle en Normandie (Seine-Inférieure, Neufchâtel, Aumale).

[3] Cfr. § 51, p. 90, 22-24.

[4] Le siège fut levé le 14 août 1174 (Rob. de Monte, SS, VI, 523).

[5] Henri II se réconcilia avec ses fils le 30 septembre (Pauli, III, 120).

1173 que dicebatur Kiviniis, que postea Belfors [1] nominata fuit, firmitatem construere ceperat [2], quod in detrimentum Jacobi de Avethnis, sed non contra jus illius erat. Sciens autem Jacobus quod comes iter illud arripuisset, putansque illum diu in alienis regionibus moraturum, comitissam Hanoniensem Margharetam super hoc requisivit, ut opus inceptum faceret cessari, dicens illud contra jus suum prorsus fieri. Comitissa autem de jure domini sui comitis non deficiens dixit quod opus de jure domini sui inceptum ipsa, eo absente, pro posse suo suppleret. Jacobus autem ab ea recedens, ipsam diffiduciare presumpsit. Comitissa summonito per Hanoniam exercitu, Melbodium venit. Comes autem Hanoniensis, qui propter insidias et insultus Flandrie ad regem Anglie transire non potuit, ad propria rediit et Melbodium venit, ubi comitissam uxorem suam et milites suos ad arma contra Jacobum paratos invenit. Jacobus vero contra jus domini sui ligii comitis Hanoniensis et ejus vires venire formidans, pacem cum eo fecit. Sicque comes in loco predicto de jure suo turrim construxit, et locum illum Belfort nominari fecit, anno Domini 1173.

[**75**] Eodem anno, tempore hiemali, miles probitate et nomine preclarus, Egidius de Sancto Oberto, in castro suo Businiis egrotavit. Quem cum dominus suus Balduinus comes Hanoniensis ex gracia et dilectione visitaret, ille castrum suum Businiis, quod construxerat [3] et a nemine tenebat, ab ipso comite in feodo accepit et de assensu primi filii sui Gerardi, quem de prima uxore sua Berta supranominata, ipsius comitis amita [4], habuerat, consentiente etiam secundo

[1] Beaufort (Nord, Avesnes, Maubeuge); cfr. Duvivier, *Hainaut*, 164, n. 1; Guise, XVIII, 3 : *in villa Bellofortis*.

[2] Sur cet incident, cfr. *Bibliothèque Nationale, manuscrits latins et français. Inventaire alphabétique par M. L. Delisle, partie II* (1891), pp. 618-619 : extrait d'un manuscrit de Sigebert de Gembloux, sur la construction de Beaufort, vers 1172.

[3] Cfr. § 32, p. 60, 9.

[4] Bertha, fille d'Yolande et de Godefroid de Bouchain, était la grand' tante de Baudouin V (cfr. § 32, p. 58 et s.).

filio suo Egidio, quem de secunda uxore Matilde de Berlen- 1173–1174
mont habebat [1], ita dedit, quod ipse et filius ejus Egidius de ipso castro domino comiti ibidem fecerunt hominium ligium, addentes illud feodo de Berlenmont et feodo camerarie summe Hanoniensis. In infirmitate illa ipse Egidius signum crucis Domini sibi assumpsit et cum eo Gerardus filius ejus, multique probi milites Egidii commilitones.

[**76**] Anno Domini 1174, tempore paschali, dominus Petrus supradictus Cameracensis electus, de voluntate et suggestione fratris sui Philippi comitis Flandrie et Viromandie relicto episcopatu et ordine clericali, miles factus est; qui postea in terra Nivernensi, ut prediximus [2], quandam comitissam viduam habuit uxorem, de qua filiam habuit, que postea Roberto de Wavrin, summo Flandrie dapifero, militi probo, maritata fuit. In episcopatu successit vir prudens potensque et vividus, Robertus [3] nomine de civitate Carnoto [4] ortus, quem de paupere clerico Philippus comes Flandrie ditissimum fecerat et in Flandria et Viromandia potentissimum. Qui cum omnium fere ecclesiarum in Flandria preposituras [5] obtineret, tamen nomen prepositi de Aria [6] semper habuit. Qui Robertus a Cameracensi ecclesia electus, susceptis a domino imperatore Romanorum Frederico regalibus, bona episcopatus studiosius cepit perquirere, super quibus mota est controversia inter ipsum et Jacobum de Avethnis. Cum autem ipse electus tempore autumpnali in Brabantiam ad predium episcopatus Melin [7] transire vellet, quia super minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino

[1] § 32, p. 59, 10-11.

[2] § 47.

[3] Robert, élu en 1173 (?), non consacré, fut assassiné en 1174.

[4] Chartres (Eure-et-Loire).

[5] Il fut prévôt d'Aire, de Saint-Omer, de Bruges, de Saint-Amé de Douai (cfr. *Gesta Epp. Cam. Contin.*, SS, VII, 509).

[6] Aire, sur la Lys (Pas-de-Calais, Saint-Omer, Aire).

[7] Meslin-l'Évêque (Hainaut, Ath, Ath).

1174 comite Hanoniensi conductum securum requisivit, cui dominus comes virum nobilem Ludovicum de Frasne conductorem prebuit. Ipso autem electo per Condatum, Jacobi castrum, absque metu aliquo transeunte, pretentis sibi a quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis in descensu
5 oct. pontis interfectus fuit. Quo audito, dominus comes Hanoniensis, quia id in dedecus suum, contra conductum suum et contra terre sue justiciam perpetratum erat, ipsam villam Condatum igne concremavit, et castrum, turri et muris tunc temporis fortissimum, obsedit. Quod tandem ad ejus voluntatem in manus ejus fuit resignatum. Comiti autem Flandrie pro occisione clerici sui et alumpni dilecti et familiaris, castra Jacobi ad honorem Viromandensem pertinentia, Guisa scilicet et Leschieres fuerunt reddita. Attamen Jacobus ciciorem levioremque a comite Flandrie quam a comite Hanonie pacem habuit. Domino Roberto Cameracensi electo dominus Alardus, Cameracensis ecclesie in Hanonia archidiaconus, vir maturus et honestus, in episcopatu successit [1]. Eodem anno dominus comes Hanoniensis curiam suam in natali
25 dec. Domini hominibus suis majoribus Montibus indixit, ubi quam plures probos milites circiter 350 secum habuit. Ubi cum Egidius de Sancto Oberto cruce signatus domino suo comiti dapes tamquam summus dapifer amministrasset, honesto dono ab ipso comite ad supplementum itineris sui accepto, licentiam peregrinandi a domino suo comite et ab universis in curia accepit. Jacobus autem a domino suo comite castrum suum Condatum ibi recepit interposita conditione illud comiti ad omnem ejus voluntatem reddendum. Egidius vero de Sancto Oberto in sua peregrinatione in mari decessit. Gerardus autem filius ejus, comitis Hanoniensis consobrinus, peracta peregrinatione sua, rediens patri in majoribus bonis successit.

1175 Août [**77**] Deinde anno Domini 1175, mense Augusto [2], torna-

[1] Alard, évêque de Cambrai, 1175-1178.

[2] Cfr. Guise, XVIII, 4 = § 77-82.

mentum inter Suessionem civitatem et Brainam castrum [1] ex superbia et arrogantia a preclaris et probissimis militibus Campanensibus scilicet et Francis quampluribus, contra Balduinum comitem Hanoniensem fuit proclamatum. Ad quod comes Hanoniensis cum 200 militibus et 1200 peditibus electis venit, et in parte sua duos sororios suos [2], scilicet Radulphum de Cociaco et Buchardum de Montemorenciaco, et cum eis Radulphum comitem Clarimontis [3], militem probissimum, habebat. Campanensibus autem et Francis numero pluribus et nomine majoribus in Braina existentibus exire dedignantibus vel dubitantibus, comes Hanoniensis usque ad montem et vineas Braine in manu armata equitavit et ibi usque ad vesperam stetit. Die autem advesperascente ceperunt omnes ad hoc comitem cogere, ut illinc recederet, cum nemo compareret qui ei se opponere vellet. Ipse autem propositum firmaverat quod tota die illic maneret et firmatam torniandi pactionem servaret. Vespere autem facto, cum major pars militum de parte comitis Hanoniensis recessisset et jam Suessionem pervenisset et clientes pedites retrocedentes jam in media via essent et nox superveniret, ita quod comes Hanoniensis iter recedendi arriperet, Campanenses et Franci in parte Braine constituti ceperunt exire et comitem Hanoniensem insequi. Comes autem Hanoniensis cum comite Clarimontis et cum paucis armatis, multis resistebat et revocatis clientibus suis peditibus per illorum vires adversarios per valles et vineas in fugam convertit, eosque gravius expugnavit. De quibus adversariis in introitu ville Braine et de illorum peditibus quamplures interfecti, multique aquis submersi, quidam vero capti fuerunt. Sicque dominus comes Hanoniensis, adepta de nocte victoria, cui claritas lune admodum profuit, gaudens et incolumis inde rediit. 1175

[1] Braisne-sur-Vesle (cfr. p. 69, n. 1).

[2] Raoul de Coucy avait épousé Agnès (§ 35, p. 68); Bouchard de Montmorency : Laurette (§ 37), toutes deux sœurs de Baudouin V.

[3] P. 88, n. 8.

1175 [**78**] In diebus illis Henricus [1], Ludovici regis Francorum et Roberti comitis Braine et Petri de Curtenai [2] frater, archiepiscopatum Remensem regebat, qui bona ecclesie multa per loca augmentavit. Ipse castra Sessals [3] et Curmesi [4] et in Remis domum fortissimam in loco, qui Porta Martis dicitur, construxit, qui predicto eodem anno decessit. Cui Willelmus Senonensis archiepiscopus [5], qui et Senonensem [a] archiepiscopatum et Carnotensem episcopatum regebat, frater inquam Adele Francorum regine et Henrici comitis Campanensis et Theobaldi comitis Blesensis et Stephani comitis, in archiepiscopatu Remensi successit.

[**79**] Eodem anno cum Walterus Laudunensis episcopus [6] pro debilitate sui corporis episcopatui suo renunciasset, et quidam ejus nepos Walterus, Laudunensis thesaurarius ecclesie, a quadam parte capituli electus et a summo pontifice confirmatus et consecratus, in reditu a curia Romana decessisset, dominus Rogerus [7], Reinaldi de Roseto frater, sepedicti comitis Hanoniensis consobrinus, per intercessionem magnamque ipsius comitis Hanoniensis industriam ac laborem ad episcopatum illum promotus fuit a quo episcopatu ipse Rogerus post suam electionem et consecrationem

a. A, Arndt : Senonensis; *A² :* Senonensem.

[1] Henri, fils de Louis VI et d'Adélaïde de Savoie, archevêque de Reims, 1161-1175.

[2] Courtenay (Loiret)

[3] Septsaulx (Marne, Reims, Verzy), cfr. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Ducs et comtes de Champagne*, III, 77.

[4] Cormicy (Marne, Reims, Bourgogne).

[5] Guillaume aux blanches Mains, fils de Thibaut IV, comte de Blois et de Champagne, fut évêque de Chartres (1165-1176), archevêque de Sens (1168-1176), puis archevêque de Reims (1176-1202); cfr. § 23.

[6] Gautier de Mortagne, évêque de Laon (1155-1174). Il n'avait pas renoncé au siège; ceci se rapporte à l'un de ses prédécesseurs, Barthélemi de Vîry (1113-1150).

[7] Roger de Rozoy (1174-1201, † 1207). Il était fils d'Élisabeth, sœur consanguine d'Alix de Namur (§ 33, p. 64).

ejectus fuisset et ejus proximi dampna nimia incurrissent nisi comitis Hanoniensis sapientia eis profuisset et ejus vires maxime contra regem Francorum Ludovicum eis subvenissent, sicut in subsequentibus loco suo plenius dicetur [1]. 1175

[**80**] Eodem anno orte fuerunt discordie inter comitem Hanoniensem et ejus fidelem et consanguineum [2] Jacobum de Avethnis super quibusdam injuriis, quas ipse Jacobus domino comiti inferre videbatur, unde dominus comes ab ipso Jacobo in jus vocato castrum Condatum ut sibi redderet, sicut pepigerat [3] requisivit. Super quo ipse Jacobus multas querens occasiones frustratorias vanaque subterfugia, castrum illud tandem ei reddere prorsus negavit. Quid autem faciendum inde esset, dominus comes fidelium suorum, Jacobi scilicet parium et aliorum nobilium, judicio commisit. Unde judicatum fuit quod Jacobus in castro suo nichil juris ulterius habere videretur, nisi de gratia et voluntate domini comitis illud obtinere valeret. Post multas autem per Philippum comitem Flandrie, qui pro Jacobo comitem Hanoniensem precibus sepius sollicitabat, acceptas inducias, ipse comes Hanonie, commoto exercitu, termino pascali [4], anno Domini 1176, non contra castrum predictum, sed contra majorem et meliorem partem terre Jacobi, scilicet adversus Avethnas, Jacobum asperius aggredi cepit, et ut exercitus suus facilius transire posset nemus, quod Haia de Avethnis dicebatur, in viribus hominum suorum incidi fecit, ut homines 100 de fronte transire absque impedimento possent, Jacobo ex adversa parte cum viribus suis existente tam militum multorum a Francia et a terra sua a multisque locis congregatorum quam aliorum equitum et peditum, vidente et cum domino comite Hanoniensi congredi non

1176 vers le 4 avril

---

[1] Cfr. § 84.

[2] Jacques d'Avesnes était fils de Mathilde de Laroche, fille de Henri, oncle d'Alix de Namur (p. 77, 9-11).

[3] Cfr. § 76, p. 116, 26-28.

[4] Pâques, le 4 avril 1176.

1176 audente. Cum autem Jacobus domini sui comitis vires sustinere non valeret, ejus misericordiam postulavit et ad pedes ipsius comitis armati procidens castrum Condatum ejus voluntati reddidit. Misertus autem dominus comes hominis illius castrum illud recepit et prostravit [1], villam autem ei restituit et pacem concessit. In quo exercitu cum comite Hanoniensi fuit ejus avunculus Henricus comes Namurcensis et Radulphus comes Clarimontis [a] in Francia.

[81] Eodem anno, tempore autumpnali [2], motis querelis quibusdam inter Jacobum de Avethnis et potentissimum comitem Flandrie et Viromandie Philippum [3], ipse comes Philippus castra ad comitatum Viromandie pertinentia, que Jacobus ab ipso tenebat, scilicet Guisam et Leschieras [b], ab ipso Jacobo ut ei redderet requisivit. Et cum ille castra illa ei reddere negaret, comes Flandrie et Viromandie in viribus

a. *A* : Clarmontis. — *b.* *A* : Leschiereas.

[1] Cfr. p. 77, 9.

[2] Cfr. *Sigeb. Cont. Aquic.*, 1176.

[3] Ce conflit entre Philippe d'Alsace et Jacques d'Avesnes paraît être en rapport avec un événement que racontent les chroniqueurs anglais et auquel Gislebert se garde de faire allusion. Il s'agit des relations adultères qui s'étaient établies entre la comtesse Élisabeth et Gautier de Fontaine. D'après les *Gesta Henrici* (SS, XXVII, 90), Philippe aurait surpris les coupables à Saint-Omer et aurait soumis Gautier à un supplice atroce : *ligatis pedibus et manibus, cum gladiis et fustibus eum ciciderunt et semimortuum suspenderunt illum per pedes, inclinato capite deorsum in quodam vilissimo cloacali foramine.* Hellin de Wavrin et ses fils ainsi que Jacques d'Avesnes et ses parents (tous alliés sans doute des Fontaine) s'insurgèrent alors et empêchèrent longtemps le départ du comte pour Jérusalem. Cfr. ROGER DE HOVEDEN, *ad ann.* 1175 (*Ibid.*, 143); RADULF. DE DICETO, *ad ann.* 1175 (*Ibid.*, 260) : *Philippus, comes Flandrensis, Walterum de Fontibus cum Ysabele comprehensum jussit interfici,* et p. 267. Ce Gautier de Fontaine ne peut être le *commilito et consiliarius* du comte de Hainaut dont Gislebert rapporte la mort à l'année 1183, et qui avait épousé Mathilde, fille de Gossuin de Mons; mais il est probable que l'amant d'Élisabeth était son fils.

suis castrum Guisam obsedit. Comes autem Hanonie eidem comiti Flandrie et Viromandie, sicut supradictum est, confederatus, in auxilium ejus castrum Leschieras cum exercitu suo obsedit. Jacobus autem astucius agens super aliis castris suis custodiendis, que a comite Hanonie tenebat, scilicet Avethnas et Landrecias et Leusam, ipsi comiti Hanoniensi, tamquam ejus ligia feoda, custodienda commisit. Quibus comes Hanoniensis susceptis, ea fideliter conservavit quousque ea ad voluntatem Jacobi ipsi Jacobo restituit. Verum ipse comes in viribus suis et machinis ad auxilium comitis Flandrie existens, castrum Leschieras cepit et turrim illius magnam in altiori mota [1] constitutam per voluntatem comitis Flandrie prostravit. Guisa autem castrum a comite Flandrie diu obsessum tandem ei fuit redditum, quod postea ipse comes Flandrie Jacobo illesum restituit. 1176

[**82**] Anno Domini 1177. Philippus comes Flandrie et Viromandie, cruce Domini signatus [2], congregatis apud Insulam baronibus suis, Balduino comiti Hanoniensi et ejus uxori Margharete comitisse, quia ipse proprii corporis herede carebat, fratresque sui Matheus et Petrus decesserant, super hereditate Flandrie obtinenda, tamquam justis et propinquioribus heredibus, ab hominibus suis Flandrie fidelitates et securitates fecit exhiberi, concedente eciam sorore sua [3], in Messinensi ecclesia sanctimoniali, quam primo comes 1177

[1] *Mota* : *mote, motte,* colline, tertre (Godefroy, V, 422). Cfr Ducange, V, 581.

[2] Guise, XVIII, 5 = §§ 82, 83.

[3] Gertrude, femme de Humbert III de Savoie, puis de Hugues III d'Oisy. Cfr. Duvivier, *Chartes inédites,* n° 46 : 24 avril-12 juin 1177. Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, au moment de partir pour la Croisade, déclare que l'aînée de ses sœurs, Gertrude, comtesse de Maurienne (il n'y a pas dans l'acte d'allusion à Hugues d'Oisy), a opté pour la vie du cloître et a renoncé à l'héritage de son frère.

1177 Sabadie, postea vir nobilis Hugo de Oisi habuerant uxorem. Peractis autem securitatibus illis, ipse comes Flandrie, terra sua ordinata et custodie fidelium suorum tradita, Vers le 12 juin Jherosolimam cum multis probis viris adiit [1].

[**83**] Eodem anno, defuncto domino Alardo Cameracensi 6 déc. episcopo, orta est dissentio in Cameracensi ecclesia super episcopali electione. Dominus etenim comes Hanoniensis pro consobrino suo [2] Gaufrido de Toenio, viro honesto et admodum litterato, ut ad episcopatum illum promoveretur, artius laborabat. Econtra vir nobilis, in Cameracensi regione potens, Hugo de Oisi, qui a comite Hanoniensi castra duo ad comitatum Hanoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet Crivecuer [3] et Allues [4], pro fratre suo Petro, ejusdem ecclesie majore archidiacono, modis quibuscumque poterat ad dignitatem illam adquirendam intendebat. In hac quidem dissentione dominus Rogerus de Wavrin, acquisito sibi comitis Hanoniensis auxilio, in episcopatu Cameracensi electus fuit et consecratus [5], qui postea in transmarinis partibus ad auxilium dominici sepulcri decessit [6].

1178 [**84**] Eodem anno dominus Rogerus Laudunensis episcopus [7], commoto quo potuit exercitu, et amicis suis ad arma convocatis, terram suam, que Laudunum dicitur, contra homines ejusdem terre, qui vi fulti regia communiam contra Laudunensem ecclesiam fecerant, invasit. Ubi homines terre illius cum quibusdam domini regis [8] Francorum hominibus, scilicet communia Suessionensi et communia de

---

[1] *Sigeb. Cont. Aquic.*, SS, VI, 415 : *circa pentecosten* (12 juin 1177).

[2] Geoffroy de Tosny, petit-fils de Baudouin III; cfr. § 31.

[3] Crèvecœur-sur-l'Escaut (Nord, Cambrai, Marcoing).

[4] Arleux (Nord, Douai, Arleux).

[5] 1178-1191.

[6] § 185.

[7] Cfr. *Anonym. Laudun.* Bouquet, XIII, 681 et suiv.

[8] Louis VII. Cfr. Aug. Thierry, *Lettres sur l'histoire de France*, Lettre XVIII.

Velli [1] et hominibus Sancti Medardi [2], contra se ad defen- 1178
sionem paratos invenit, quos viriliter invadens, multis captis, multisque interfectis, cito devicit. Unde regis Francorum Ludovici offensam incurrit ipse episcopus, licet ille pro justicia et libertate ecclesie sue laborasset. Quapropter ipse dominus rex fervidiore accensus ira, commoto exercitu, Laudunensis episcopi bona occupavit, et Laudunum transiens, terram Hugonis de Petraponte [3] et Rainaldi de Rosoit, fratris ipsius episcopi, et Jacobi de Avethnis, qui ipsi episcopo in expugnatione illorum hominum tulerant auxilium, vastare proposuit. Unde Rainaldus domini comitis consobrinus [4] et Jacobus de Avethnis, ipsius eciam comitis consanguineus et homo ligius, et Hugo de Petraponte, qui eciam ipsius comitis consobrinam habebat uxorem, domini comitis Hanoniensis auxilium et consilium tanquam sui protectoris summi postulaverunt. Qui quidem comes, congregato exercitu 700 militum et 60 milium hominum armatorum, usque Streas [5] pervenit ad auxilium amicorum suorum contra regem Francorum, qui jam usque Nisi castellum [6] pervenerat ad destruendas terras predictorum virorum nobilium. Quo audito dominus rex, relictis in pace terris illis, retrocessit; bona autem episcopatus ad voluntatem suam, dum sibi placuit, occupavit, que postea eidem episcopo per mandatum apostolicum et domini comitis Hanoniensis intercessionem restituit.

[85] In anno eodem dominus comes Hanoniensis inter Venduel [7] et Feriam [8] torniavit. Ubi cum in parte sua tot

[1] Vailly (Aisne, Soissons, Vailly).

[2] Saint-Médard, abbaye à Soissons.

[3] Hugues de Pierrepont avait épousé la fille de Béatrice de Rethel, sœur d'Alix de Namur; cfr. § 33, pp. 65, n. 2 et 66, n. 2.

[4] Cfr. § 33, p. 64, 5-8.

[5] Etréaupont-sur-Oise (Aisne, Laon, La Capelle).

[6] Nizy (Aisne, Laon, Sissonne); il y a environ 28 kilomètres entre les deux localités.

[7] Vendeuil (Aisne, Saint-Quentin, Moy).

[8] La Fère (Aisne, Laon, La Fère).

1178 milites non haberet quot in parte altera contra se erant, tamen prevaluit et dominum Ferie castri, scilicet Radulphum [1] sororium suum cepit. Cepit eciam probissimos milites, Radulphum scilicet comitem Clarimontis et Symonem fratrem ejus et Matheum comitem Bellimontis [2] et cum eis multos milites, quos omnes liberos dimisit.

Août [86] Anno Domini 1178. Ivo [3] bone memorie Suessonensis comes et Nigelle dominus in introitu mensis Augusti a seculo migravit. Qui Yolendem, comitis Hanoniensis sororem, habuit uxorem, et quia proprii corporis herede carebat, Cono nepos ejus, Brugensis castellanus, qui castrum Petrefontis *a* [4] ex parte Agathe [5] uxoris sue possidebat, in omnibus bonis suis eis successit. Qui comitis Flandrie viribus, cujus homo erat et consanguineus [6], Yolendi comitisse super

a. A, A², Arndt : Petrepontis.

[1] Raoul de Coucy, mari d'Agnès; cfr. § 35, p. 68.

[2] Mathieu III de Beaumont, qui mourut en 1208, fut le quatrième époux d'Éléonore de Vermandois; cfr. § 51, p. 91, n. 1.

[3] Guise, XVIII, 5. Sur Yves de Soissons, cfr. § 35, p. 68, n. 2.

[4] Le manuscrit et toutes les éditions portent ici Pierrepont, tandis qu'au § 99, ils donnent régulièrement *Petrefontem*. Il s'agit dans les deux cas de Pierrefonds près de Compiègne, et non de Pierrepont près de Laon, dont le seigneur, en 1178 (§ 84), était Hugues.

[5] Agathe de Pierrefonds, fille et héritière de Dreux II, avait épousé Conon, fils de Raoul de Nesle et neveu d'Yves, comte de Soissons; Conon mourut en 1179; Agathe se remaria à Hugues III d'Oisy.

[6] Au sujet de la parenté de Conon de Nesle avec Philippe d'Alsace, voir le § 31, p. 56, n. 7. La femme de Lambert de Montaigu doit avoir été l'un des douze enfants de Simon, frère de Thierry d'Alsace, mort en 1139. On a ainsi le crayon suivant :

Thierry, duc de Haute-Lotharingie, † 1115, épouse Gertrude, fille de Robert le Frison.

Simon, duc de Haute-Lotharingie, † 1139. — Thierry de Flandre, † 1168.

Fille, épouse Lambert de Montaigu, † avant 1147. — Philippe, † 1191.

Gertrude, épouse 1° Raoul II de Nesle, 2° Evrard III, châtelain de Tournai — Godefroid de Montaigu, † après 1161.

Gilles de Duras, 1192/92, *consanguineus* de Philippe d'Alsace, § 154.

dotalicio suo, quod erat medietas totius honoris Nigellensis, 1178
et insuper Faleviacum [1], contra comitem Hanoniensem plurima dampna fecit et detrimenta.

[87] Eodem anno cum sepedictus comes Flandrie et Viromandie Philippus a Jherosolimis redisset [2], Yolendis vidua, comitis Hanoniensis soror, nupsit Hugoni comiti Sancti Pauli [3], probo militi ac juveni; que cum nunquam prolem habuisset et jam etatis esset 47 annorum, postea filias habuit duas, Elizabeth scilicet et Eustachiam.

[88] In diebus illis in ecclesia Romana super electione summorum pontificum scisma diucius duraverat, in quo imperator Romanorum Fredericus, cuidam parti favens contra Deum et justiciam, tribus obedivit electis, contra latam in eos excommunicationis sententiam consecratis, cum dominus Alexander papa ad honorem Dei de justicia electus ac consecratus esset. Cui Ludovicus rex Francorum Francique universique christiani, qui Frederici imperatoris minas non dubitabant, prorsus obediebant. Fredericus autem Romanos et Tuscos Theuthonicosque suis apostolicis fecit obedire; attamen Lumbardi, Venetiaci et Pisani Alexandrum fovebant et ei obediebant. Tandem Deo volente Fredericus imperator, a malo recedens proposito suo, abjuravit apostolico Victori nomine, pedibusque Alexandri pape prostratus, misericordiam postulavit [4]. Pace igitur et unitate

[1] Falvy (Somme, Péronne, Nesle).

[2] Cfr. *Cont. Aquic.*, SS, VI, 417: en octobre 1178.

[3] Cfr. § 35, p. 68, et § 100, ainsi que la note 5 de la p. 60.

[4] Adrien IV était mort le 1er septembre 1159; le parti impérial lui donna pour successeur le cardinal Octavien, Victor IV; ses adversaires, le cardinal Roland, Alexandre III. Victor mourut en 1164; Frédéric soutint alors Pascal III († 20 septembre 1168); il eut pour successeur Calixte III, qui renonça à la tiare le 29 août 1178. Après la défaite de Legnano (29 mai 1176), Frédéric Ier avait abandonné Calixte et, par le traité d'Anagni, il avait reconnu Alexandre III. Le congrès de Venise (mai-août 1177) sanctionna ces arrangements. Frédéric se prosterna dans l'église Saint-Marc aux pieds du pape. Le concile de Latran s'ouvrit le 5 mars 1179. On voit que Gislebert a commis ici plusieurs erreurs. Victor IV, qu'il fait intervenir en 1177, était mort depuis treize ans.

1179 universalis ecclesie in Venetia reformata, concilium anno eodem, scilicet anno Domini 1178, universis ecclesiarum
5 mars prelatis Rome fuit indictum, dominica Letare Jherusalem, et Laterani celebratum. De quo Alexandro, viro prudente vividoque et admodum litterato et ad omnes in votis suis et justis petitionibus benigno et mansueto ecclesieque rectore provido, miraculum satis manifestum evenit. Cum enim post beatum Petrum nullus in papatu tantum vixisset quantum ipse beatus Petrus, iste annis pluribus supervixit [1] ut contra scismaticos prevaleret, et sancta ecclesia per eum in unitatem rediret.

[**89**] Anno Domini 1179, sepedictus comes Hanoniensis,
13 mars dominica post ascensionem Domini, in Trecis [2] civitate, cum Henrico ipsius civitatis comite palatino conventiones matrimoniorum, quas prius comes Flandrie cum illo firmaverat [3], scilicet de Elizabeth filia comitis Hanoniensis et de Henrico filio comitis Trecensis, qui vulgariter comes Campanie dicebatur, et de filia ipsius comitis Henrici Maria et de filio comitis Hanonie Balduino recognovit et juravit. Ipsa autem die Maria [4], Henrici comitis uxor, ibidem filium peperit Theobaldum [5].

[**90**] Eodem anno, tempore autumpnali, Gerardus, comitis Hanoniensis frater sed non germanus [6], miles probus et animosus, vir honestus, admodum pius et benignus, Montibus infirmitate aggravatus a seculo migravit; cujus corpus in monasterio beate Waldetrudis sepultum fuit.

[**91**] Eodem anno Cono comes Suessionensis et dominus

---

[1] Inexact; Alexandre III n'occupa le siège pontifical que pendant vingt-deux ans; il mourut le 30 août 1181.

[2] Troyes (Aube).

[3] Cfr. § 64.

[4] Marie, fille de Louis VII.

[5] Thibaut III, qui fut comte de Champagne après son frère Henri II, de 1197 à 1200.

[6] Cfr. § 71, p. 112, n. 3.

Nigelle et dominus Petrefontis [a] castellanusque Brugensis a seculo migravit. Cui in dominio Nigelle et castellaria Brugensi Johannes frater ejus successit, Radulphus alius frater in comitatu Suessionensi, dominium autem Petrefontis [a] castri ad ipsius comitis uxorem Agatham [1], tamquam sua hereditas, proprie devenit; que postea ipsum castrum et majora bona sua non satis prudenter et honeste vivendo, Philippo regi Francorum vendidit. 1179

[92] Eodem anno [2] Domini 1179. Ludovicus sepedictus Francorum rex filium suum unicum Philippum, quem de tercia uxore sua Adela, Willelmi Remensis archiepiscopi et Henrici et Theobaldi et Stephani comitum sorore, habebat, senio et corporis debilitate gravis, Remis in festivitate omnium sanctorum in regem coronari fecit. Ad hoc coronamentum et regis edictum, cum omnes Francie principes accederent, Philippus Flandrie et Viromandie comes potentissimus, qui in gestamine gladii regalis jus reclamabat, cum armis et militibus multis venit. Ad cujus comitis preces comes Hanoniensis, qui in nullo regi Francorum obligatus erat, quia nec hominio quocunque nec confederatione aliqua vel familiaritate eidem regi tenebatur, cum 80 militibus et armis ad illud coronamentum in propriis expensis venit. Sicque Philippus cum summa veneratione et reverentia inunctus et in regem coronatus fuit. Ibique comes Flandrie gladium regalem gestavit. Illinc vero comes Hanoniensis ad tornamentum inter Retest et Castellum [3] venit, ubi Henricum comitem de Bar militem probissimum, Philippi novi regis consobrinum [4], copia proborum militum stipatum, cepit et Valencenas deductum eum liberum dimisit. 1er nov.

a. Arndt : Petrepontis.

[1] Agathe, veuve de Conon, s'était remariée à Hugues III d'Oisy, mais elle ne tarda pas à s'en séparer.

[2] Guise, XVIII, 5.

[3] Châtillon-sur-Marne (Marne, Reims, Châtillon).

[4] Henri Ier, comte de Bar, † 1191 en Orient, était fils d'Agnès, fille de Thibaut IV, comte de Champagne. Philippe-Auguste était fils d'Adèle, sœur d'Agnès.

1179 [**93**] Eodem anno [1] cum sepedictus Laudunensis episcopus dominus Rogerus, comitis Hanoniensis consobrinus, Ludovico regi Francorum invisus, apud dominum papam Alexandrum super occisione hominum Laudunensium fuisset accusatus, purgatio innocentie ejus quibusdam judicibus delegatis in Francia fuit commissa, ut si episcopus ipse Laudunensis juramento suo et trium episcoporum [2] probare se posset manibus propriis nullum interfecisse hominem et quod in perditione illa hominum factum fuerat, hoc pro libertate ecclesie factum erat, liber et prorsus quietus maneret Laudunensis episcopus. Cum autem hec omnia per gratiam Ludovici regis Francorum sanius et pacificius oporteret fieri, et inde dies purgationis Meldis [3] civitate esset constituta infra octavam natalis Domini, ipse Laudunensis episcopus domini comitis Hanoniensis auxilium postulavit, ut per ejus intercessionem domini regis Francorum, licet comes Hanoniensis ejus non esset fidelis vel familiaris, gratiam mereretur obtinere. Comes autem cum ipso dominum regem adiit. Quem dominus rex et ejus uxor Adela regina benigne suscipientes, concesserunt ei ut episcopus Laudunensis constitutam sibi faceret purgationem, qua facta consilium inde bonum et comiti Hanoniensi gratum haberent. Comes autem festum
25 déc. natalis Domini in burgo Sancti Dyonisii [4] celebrando, ibi cum abbate et ecclesia composuit super quodam Sancti Dyonisii allodio vasto, et in illo villa nova que Forez [5] dicitur construenda. Que conventiones scripto et ecclesie Sancti Dyonisii [6] sigillo et ipsius comitis sigillo fuerunt confirmate, et villa ibi constructa Forez nominata[a], que ad nullum comitis

a. *Guise ajoute :* et turris novis fabricata.

[1] GUISE, XVIII, 6.

[2] C'est la preuve par cojureurs.

[3] Meaux (Seine-et-Marne).

[4] Le bourg de Saint-Denis, près de Paris.

[5] Forest (Nord, Avesnes, Landrecies); cfr. la charte de Guillaume, abbé de Saint-Denis, LE GLAY, *Glossaire*, 68 (1180); REIFFENBERG, *Monum.*, I, 315; DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 49.

[6] L'abbaye de Saint-Denis (Seine) et non Saint-Denis en Broqueroie, comme le dit Arndt.

heredem potest venire, nisi ad eum qui comitatum Hanoniensem tenebit [1]. Illinc autem Meldis civitatem venerunt, ubi episcopus Laudunensis sibi concessum expiamen complevit, auxilio Cameracensis, Noviomensis, Atrebatensis episcoporum [2]. Qua peracta purgatione, dominus cum ipso episcopo Parisius rediit, ubi a domino rege impetrarunt quod ipsi episcopo bona sua omnia restituit et ei pacem et gratiam suam concessit. 1180

[94] Eodem anno [3] per quosdam Ludovici regis Francorum senioris et filii ejus novi regis Philippi familiares et consiliarios mota fuerunt verba matrimonii Philippi, novi regis Francorum satis juvenis, et Elizabeth filie comitis Hanoniensis, puelle satis juvenis [4] et admodum pulchre et honeste. Que tamen verba cum Philippo comite Flandrie [5] magis quam cum comite Hanoniensi tractabantur, unde ad hoc verba producta fuerunt quod ipse comes Flandrie et Radulphus comes Clarimontis et alii quidam precipui regis Francorum familiares et consiliarii comitem Hanoniensem et ejus uxorem Margharetam Montibus requisierunt termino quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico comite Campanensi firmaverat [6] observare volens, pro juramento suo salvando petitionibus illorum contrarius stabat. Verum comitis Flandrensis voluntate preeunte, ad hoc inductus fuit licet dolens quod filiam suam voluntati

[1] La charte porte : *ea conditione ut comiti vel comitisse aut eorum heredi, qui comes fuerit Haynonie non liceat vendere, vel donare....*

[2] Roger de Wavrin, évêque de Cambrai (1179-1191); Renaud, évêque de Noyon (1175-1188 : Fremaud, évêque d'Arras (1174-1183).

[3] Guise, XVIII, 7 = §§ 94 et 96.

[4] *Satis juvenis*, très jeune; elle n'avait que 10 ans.

[5] D'après la *Flandria generosa*, c'est Philippe-Auguste lui-même qui aurait pris l'initiative de demander la main d'Isabelle. A. Cartellieri, I, 49, préfère la version de Gislebert

[6] Cfr. § 64 et § 89.

1180 comitis Flandrie exposuit. Quam comes Flandrensis statim illinc secum in Flandriam deduxit. Dolebat quidem comes Hanoniensis quod pars Flandrie pro matrimonio illo ad regem Francorum post decessum comitis Flandrie devenire debebat; compositum enim fuit, ut Atrebatum civitas et Sanctus Audomarus Ariaque et Hesdinum [1], videlicet terra extra Fossatum [2], ad regem Francorum deveniret, alie vero comitis Flandrie possessiones omnes ad comitem Hanonie et uxorem ejus Margharetam et eorum heredes devenirent [3]. Compositum fuit equidem quod si filia comitis Hanoniensis Philippo regi nupta absque proprii corporis herede decederet, predicte possessiones ad comitem Hanoniensem et ejus heredes redirent; si eciam Elizabeth proprii corporis heredem haberet, et illum heredem absque proprii corporis herede decedere contingeret, omnia predicta bona non minus ad comitem Hanoniensem et ejus heredes redirent, et nequaquam regno adderentur. Philippus autem rex Elizabeth duxit uxorem in castro comitis Flandrie Bapalmis [4] feria
28 avril secunda post octavam pasche anno Domini 1180, quam ipse
29 mai rex in sequenti die festo ascensionis Domini eodem anno apud Sanctum Dyonisium in Francia inungi et regia corona insigniri qua decuit veneratione fecit. Ubi ipse, ad sue nupte noveque regine honorem, regalem cum ea gestavit coronam, presente Balduino comite Hanoniensi patre ipsius regine, astante eciam ipsius regine avunculo Philippo Flandrie et Viromandie comite et ibidem gladium regalem gestante. Eodem anno Ludovicus rex Francorum senior, Philippi sepe-

[1] Hesdin sur la Canche (Pas-de-Calais, Montreuil, Hesdin).

[2] Le *Fossé neuf* dont on attribue le creusement à Baudouin V de Flandre, et qui, suivant Jean d'Ypres, s'étendait de La Bassée (près de Lens) jusqu'aux environs d'Arques.

[3] Sur ces conventions, cfr. A. Cartellieri, I, Beilage, IV, p. 19 et suiv. La *carta de matrimonio*, publiée par Arndt, p. 120, n. 4, et qui est tirée du Formulaire de Hildesheim, est sans valeur; ce n'est qu'un exercice de style (A. Cartellieri, *Ibid.*, 27 et suiv.). Les données de Gislebert doivent être complétées par la *Continuatio Aquicintina*, SS., VI, 428, la *Flandria generosa*, SS., IX, 329, et Guillaume d'Andres.

[4] Bapaume (Pas-de-Calais, Arras, Bapaume).

dicti regis pater, a seculo migravit [1]. Eodem anno Philippus novus rex Francorum omnes Judeos a civitatibus suis propriis et castris ejecit et prorsus eliminavit, pro quorum expulsione a christianis Francie immensam pecuniam accepit. 1180 19 sept.

[95] Eodem anno dominus rex Francorum Philippus, volens in Alverniam ad jura sua studiosius perquirenda [2] transire, comitem Hanoniensem rogavit, ut ei in servientibus peditibus secum ducendis, quia in Hanonia tunc temporis electiores animosioresque videbantur, sibi provideret. Cui dominus comes satisfacere volens, tria milia clientum peditum electorum bene armatorum in propriis expensis transmisit. Qui cum Parisius pervenissent, dominus rex iter suum differens, illos ad comitem cum gratiarum actionibus remisit. Eodem eciam anno Philippus rex Francorum cum rege Anglorum seniore Henrico multas habuit discordias; unde post multa colloquia inter se habita sepius pacificati sunt [3]. Quibus colloquiis comes Hanoniensis cum ipso rege Francorum et cum comite Flandrie ad eorum petitionem in magnis et arduis propriis expensis semper intererat.

[96] Eodem anno Philippus comes Flandrie et Viromandie Radulphum de Cociaco super quibusdam discordiis invisum habebat dilectissimum comitis Hanoniensis sororium, contra quem tempore hyemali guerram movit. Unde ipse comes Flandrie comitem Hanoniensem tanquam sibi confederatum ad auxilium suum invitavit. Comes igitur Hanoniensis per decem dies milites centum et totidem servientes equites loricatos in propriis expensis apud Ribemontem habuit in auxilio comitis Flandrie. Et quia tunc temporis comes Flandrie contra regem Francorum rancorem conceperat et rex contra ipsum comitem, comite Hanoniensi mediante, inducie inter ipsum regem et comitem Flandren-

[1] Cfr. CARTELLIERI, I, 89 : le 19 (et non le 18) septembre 1180.

[2] Cfr. CARTELLIERI, I, 63, n. 3; BENED. PETROB., BOUQUET, XIII, 173 (ce passage n'est pas repris dans l'édition des *Scriptores*, t. XXVII).

[3] Traité de Gisors, 28 juin 1180.

sem et Radulphum de Cociaco sepius fuerunt firmate. Quorum discordie quandoque bonum finem, aliquando vero malum sortite sunt, sicut in subsequentibus plenius manifestabitur.

1181 [97] Anno Domini sequente 1181 [1], per mediatores quosdam, defuncto Henrico sepedicto Trecensi comite palatino [2], ejus uxor vidua Maria comitissa ejusdemque Henrici fratres, Willelmus scilicet Remensis archiepiscopus et Theobaldus et Stephanus comites, cum sepedicto comite Hanoniensi et cum Philippo comite Flandrensi conventiones matrimoniorum antea bis juratas [3], qui per matrimonium Elizabeth regine Francorum in parte lese videbantur, renovaverunt, multorum juramentis interpositis. Unde comes Hanoniensis cum comite Flandrensi eodem anno, die ascensionis Domini, 14 mai Pruvinum [4] comitis Campanensis castrum ditissimum veniens, pactiones illas sollempniter renovavit, ita quidem quod pro parte comitis Hanoniensis juraverunt ipse comes Hanonie et comes Flandrie et vir nobilis Radulphus de Cociaco et milites strenui comitis Hanoniensis fideles et commilitones. Eustacius scilicet junior de Ruez, Osto de Trasiniis, Walterus de Fontanis, Alamannus de Provi, Walterus de Wavrin. In parte autem Campanensis juraverunt Maria comitissa vidua, Philippi regis mater [5], soror predicti Henrici comitis, Theobaldus comes Blesensis et Stephanus comes, ipsius Henrici fratres, et Henricus dux Burgundie et Henricus comes de Bar, nepotes eorum [6], et multi alii nobiles. Insuper dominus Willelmus Remensis

[1] Guise, XVIII. 8 = §§ 97, 98.

[2] Henri I^er^, de Champagne, mourut en mars ou avril 1181, en revenant de la Terre Sainte.

[3] § 64 et § 89.

[4] Provins (Seine-et-Marne, Provins).

[5] Adèle, veuve de Louis VII, était sœur de Henri de Champagne.

[6] Hugues III, de Bourgogne, appelé ici, comme au § 69, Henri. Il était fils de Marie, fille de Thibaut le Grand (IV de Blois, II de Champagne), père de Henri I^er^. Henri de Bar, de son côté, était fils d'Agnès, fille de Thibaut.

archiepiscopus super pactionibus istis utrimque se obsidem constituit. Compositum fuit equidem ut Henricus [1] primus comitis Campanensis filius Yolendem Balduini comitis Hanoniensis filiam haberet uxorem, Balduinus autem primus comitis Hanoniensis filius Mariam comitis Campanensis [2] filiam haberet uxorem. Si autem filiorum illorum aliquis decederet ante contractum matrimonium, superstes filius primus in matrimonio succederet. Eodem eciam modo de filiabus factum fuit. 1181

[98] Eodem anno Gerardus prepositus Duacensis [3], miles dives et potens parentelaque magna tam in Hanonia quam in Flandria et in Viromandia stipatus, qui et a comite Flandrensi et a comite Hanoniensi multa bona in feodo ligio habebat, quemdam consobrinum suum Bernerum [a 4] de Rocurt super quibusdam controversiis, que inter eos versabantur, vulneravit. Comite autem Hanoniensi a quodam tornamento de Blangi [5] redeunte et hoc percipiente, quia id contra justiciam et pacem terre sue perpetratum erat, ipse comes domos prepositi apud Ermencicort [6] in Ostrevanno combussit, et firmitatem illius in eadem villa prostravit, et bona ejus que sub dominatione Hanoniensi habebat, omnino occupavit tempore autumpnali. Ex qua

a. A et *Arndt* : Renerum.

[1] Henri II, comte de Champagne, † 1197 à Acre.

[2] Marie, fille du comte Henri Ier de Champagne.

[3] La prévôté de Douai était un démembrement de la châtellenie (BRASSART, *Châtellenie de Douai*, 281); le prévôt apparaît vers l'an 1140; il avait la garde de l'ancienne enceinte fortifiée; c'est une fonction laïque. Brassart croit pouvoir distinguer trois Gérard qui en furent investis de 1157 à 1222; celui dont il est ici question serait Gérard II, qui n'apparaît que de 1177 environ à 1187.

[4] *Renerus* doit être corrigé en Bernerus; il est mentionné dans des actes de 1187 et 1189 (*Ibid.*, 325).

[5] Il y a Blangy sur la Bresle (Seine-Inférieure), et Blangy au nord-ouest de Saint-Pol (Pas-de-Calais); j'exclus Blaugies, au sud-ouest de Mons.

[6] Émerchicourt (Nord, Valenciennes, Bouchain).

1181 mota ira quidam ipsius prepositi nepos Willelmus miles de Rueth [1], Hugonis frater, quemdam comitis Hanoniensis servientem incautum interfecit in ipsius comitis offensam et detrimentum, in villa que Dichis [2] dicitur termino paschali. Comes autem Hanoniensis cum festinatione in Ostrevannum veniens, villam Rueth igne concremavit, et ad majorem ultionem exercendam omnium consanguineorum prepositi domos et villas in Ostrevanno, licet illi hujus culpe immunes essent, igne succendit; deinde ipsum prepositum a proximis et amicis suis, nulla interposita conditione, prorsus abjurari [3] fecit.

[**99**] Anno [4] Domini 1182 [5], Philippus comes Flandrie et Viromandie super quibusdam controversiis que inter ipsum et dominum suum regem Francorum vertebantur, occulte assumpta occasione, contra Radulphum de Cociaco mense Juillet Julio movit exercitum. In quo comitis Hanoniensis auxilium, sicut consueverat, postulavit. Comes autem Hanoniensis, intuitu dilectionis et jurate confederationis respectu, cum exercitu 400 militum et 60 milium hominum tam equitum quam peditum ad auxilium illius venit super fluvium qui dicitur Ysara [6], inter Erini *a* et Machini [7], ubi comes Flandrie suum exercitum congregaverat, comitis autem Flandrie exercitus ad mille milites et ad ducenta milia [8] hominum

a. *Guise* : Origni.

[1] Rœulx, au sud-ouest de Valenciennes (Nord, Valenciennes, Bouchain); ne pas confondre avec Le Rœulx, au nord-est de Mons.

[2] Dechy (Nord, Douai, Douai-Sud).

[3] Cfr. p. 107, n. 1, et voir notamment DUVIVIER, *Actes*, 355 et suiv.: coutumes d'Haspres concernant les cas de mort d'homme et de mutilations, confirmées en 1197 par Baudouin VI.

[4] GUISE, XVIII, 9.

[5] En juillet 1181 (CARTELL., I, 102).

[6] L'Oise.

[7] Origny-Sainte-Benoîte (Aisne, Saint-Quentin, Ribemont) et Macquigny-sur-l'Oise (Aisne, Vervins, Guise).

[8] Au sujet de ces chiffres invraisemblables, voir la préface.

tam equitum quam peditum estimabatur [a]. Exercitibus autem illis congregatis et in malum Radulphi de Cociaco paratis, inducie per nuncios regis Francorum et per intercessionem comitis Hanoniensis fuerunt firmate. Comes autem Hanoniensis ab expeditione illa rediens, statim ad auxilium comitis Namurcensis avunculi sui super quadam guerra cum exercitu suo tam equitum quam peditum properavit et cum avunculo suo castrum Rocefort [1] obsedit. Avunculo autem suo per tantas vires ad pacem sibi honestam perducto, comes Hanoniensis, qui et in expeditione comitis Flandrie et avunculi sui expeditione in propriis expensis moram fecerat, ad propria rediit. Deinde suadente dyabolo orte sunt nimie inter comitem Flandrie et Viromandie Philippum et dominum suum regem Francorum Philippum discordie. In qua discordia Radulphus comes Clarimontis [2], prepotens in consiliis ipsius regis, dicitur laborasse, cum nec comiti rex super aliquo honore vel hereditate videretur injuriam inferre, nec comes adversum regem in aliquo honore vel hereditate videretur contrarius; sed quisque in sua confidens feritate et potentia nimia, ad guerram pervenire festinavit. Unde comes assumpta occasione, a Radulpho comite Clarimontis castrum suum Bretuel [3], quod ab eo tenebat, sibi reddendum requisivit. Qui domini regis Francorum fultus auxilio, castrum suum domino comiti reddere negavit. Unde comes adversus regem ira succensus, exercitu congregato, in dominum regem insurrexit. Ad cujus comitis auxilium comes Hanoniensis ei confederatus et conjuratus, licet guerra contra regem Fran-

1181

Après le 1er nov.

a. A, Arndt : extimabatur; A^2 *:* existimabantur; *Guise :* æstimabatur.

[1] Rochefort (Namur, Dinant, Rochefort).

[2] Sur Raoul de Clermont, connétable de France depuis 1164, cfr. CARTELLIERI, I, 107; DE LÉPINOIS, *Les comtes de Clermont du XIe au XIIIe siècle* (MÉM. DE LA SOC. ACAD. DE L'OISE, IX et X).

[3] Breteuil (Oise, Clermont, Breteuil) lui venait de sa femme Alix, fille de Waleran III de Breteuil et nièce de Louis VII. Cette place était comprise dans le Vermandois et relevait par conséquent du comte de Flandre; cfr. p. 88, *2*.

1181 corum generum suum ei displiceret multum, cum 220 militibus et 110 servientibus equitibus loricatis venit. Comes autem Flandrie primos regi Francorum inferens guerre
27 nov. assultus [a], Noviomum civitatem feria sexta ante adventum Domini usque ad muros igne succendit. Illinc cum comite Hanoniensi Monsdidier transivit. Comes autem Hanoniensis pro guerra diu duranda per voluntatem comitis Flandrie 120 milites in Hanoniam ad propria remisit, centum autem milites electos et totidem servientes equites loricatos secum in propriis expensis suis retinuit. Audivit autem comes Flandrie quod dominus rex, ordinatis ubique in marchia [1] contra comitem Flandrie militibus et servientibus equitibus et peditibus in civitatibus et castris suis, ipse rex congregato apud Silvanectem [b 2] civitatem exercitu, terram ipsius comitis, Valesium scilicet, invadere proponebat. Milites equidem apud Crispiacum [3] manentes, Hellinus scilicet de Wavrin, Flandrie senescalcus, et alii quidam, terram regis sibi vicinam predis et igne vastaverant. Itaque Danmartin in Goelia [4] intrantes et igne concremantes, ibi milites multos et homines pedites ceperunt, quorum insultus Francis usque Parisius metum intulerat. Comes autem Flandrie, relicto apud Monsdidier comite Hanoniensi cum quibusdam militibus et servientibus equitibus pro terra illa custodienda, ipse comes Flandrie cum multis militibus et servientibus electis equitibus et peditibus per Causiacum [5] castrum suum et per Petrefontem castrum, quod tunc in auxilio suo erat ex benevolentia Hugonis de Oisi, domini tunc castri illius [6], transivit, et Crispiacum castrum suum nobile pervenit. Comes vero

a. Guise : insultus. — *b. A, A² :* Silvanectum.

[1] *Marchia,* la frontière.

[2] Senlis (Oise, Senlis, Senlis).

[3] Crépy-en-Valois (Oise, Senlis, Crépy).

[4] Cfr. p. 90, n. 5. Le petit pays de Goële, au nord-est de Paris, ne survit que dans ce seul vocable.

[5] Choisy-au-Bac (Oise, Compiègne, Compiègne).

[6] Hugues, par son mariage avec Agathe, était devenu maître de Pierrefonds; cfr. § 91.

Hanoniensis, qui Monsdidier manebat, terram de Sancto 1181
Justo [1], castro episcopi Belvacensis, et terram de Bretuel igne totam, extra castra, combussit, et pro parte comitis Flandrie ejus guerram contra hostes viriliter et fideliter exercuit. Domino autem rege Francorum Philippo, qui Henricum juniorem [2] regem Anglorum cum 600 militibus secum habebat, ad bellum contra comitem Flandrensem properante, comes Flandrie undique homines suos in marchia constitutos ad se vocavit; comiti autem Hanoniensi, ut ad se cum festinatione veniret, mandavit. Qui super hoc comes Hanoniensis festinus Torotam [3] castrum propter nimiam aquarum inundationem vix transivit; sed tamen cum labore nimio transiens, Causiaci pernoctavit. In crastino vero Crispiacum venit. Cui comes ad hospitandum largius et equorum pabula copiosius habenda, villam fenis *a* [4], vino, frumento, avena et ceteris pabulis refertam concessit. Inimiciciis autem inter dominum regem Francie et comitem Flandrie invalescentibus, utrinque per duos dies ad bellum armati fuerunt. Ubi comes Flandrie primum bellum exercendum comiti Hanoniensi commisit, ad quod comes Hanoniensis armatus vexillum suum, quod baneria dicitur, cuidam commilitoni et fideli suo Hugoni de Croiz, militi forti et magno, animoso et sapienti, gerendum commisit. Armatis itaque ad bellum domino rege Francorum ex una parte et comite Flandrensi ex alia, Deo volente ad bellum nequaquam pervenerunt. Cum autem comes Hanoniensis in terra Valesii moram faceret, comes Flandrensis dominum comitem Hanoniensem apud Mondisdier pro terra illa custodienda remisit. Illuc autem in absentia comitis Hanoniensis Henricus [5] juvenis, necdum

a. Arndt : villam Feniz.

[1] Saint-Just-en-Chaussée (Oise, Clermont, Saint-Just).

[2] Henri au court Mantel, fils de Henri II; cfr. § 48, p. 83, n. 4.

[3] Thourotte (Oise, Compiègne, Ribecourt).

[4] Arndt a pris *fenis* pour le nom d'une localité. Rad. de Diceto (SS., XXVII, 272) parle au contraire de la pénurie de vivres dont souffrit le comte de Flandre à Crépy.

[5] Henri, qui fut duc de Brabant de 1190 à 1235.

1181 miles, ducis Lovaniensis Godefridi filius, cum 30 militibus et totidem servientibus equitibus venit, et in propriis expensis comitis Flandrie in illo exercitu fuit. Adveniente autem 25 déc. sancta Domini nativitate, inducie usque ad octavam epyphanie inter dominum regem Francorum et comitem Flandrie 1182 13 janv. fuerunt firmate. Comes autem Hanoniensis, qui in propriis expensis semper in guerra illa fuerat, ad propria rediit. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, qui in expensis *a* comitis Flandrie fuerat, pre cunctis apud comitem Flandrie gratiam obtinuit. Mora comitis Hanoniensis eundo ad guerram, et ibi morando et inde redeundo, spatium quinque septimanarum continuit; expensa autem comitis Hanoniensis fuit in 1850 *b* marcis argenti magno pondo. Post octavam vero epyphanie [1], eodem tempore et anno iterum ad guerram et dominus rex Francorum et comes Flandrie reversi sunt. Unde comes Flandrie comitem Hanonie, quem ad omnes necessitates suas paratum semper habebat, ad eandem guerram ad auxilium sibi tanquam confederatum et juratum suum submonuit. Comes autem Hanoniensis secundum ipsius comitis Flandrie dispositionem cum 80 militibus et totidem servientibus equitibus loricatis in auxilium ejus apud Mondisdier venit, et in villa que Faveroles [2] dicitur, prope Mondisdier, hospitatus est. Comite autem Flandrie apud Mondisdier quandoque quiescente, comes Hanonie cum suis et cum quibusdam Flandrensibus tempore frigido et pluvioso equitabat. In qua equitatione comes Hanoniensis per marchias illas terram regis usque Compendium et usque in Belvacensem [3] regionem igne et predis vastavit. Quo incendio Novam Villam Regis [4] in Belvacesio combussit, unde quamplures et graves labores sustinuit. Adveniente autem tem-

a. *A, Arndt :* in propriis expensis; *Guise :* in expensis — *b*. *Guise :* 1800.

[1] Guise, XVIII. 10.
[2] Faverolles (Somme, Montdidier, Montdidier).
[3] Le Beauvaisis.
[4] La Neuville-Roy (Oise, Clermont, Saint-Just).

pore quadragesimali, firmatis utrinque induciis, comes Hanoniensis, qui in propriis expensis eundo ad guerram et ibi morando et redeundo sex ebdomadas compleverat, ad propria rediit. Comitis autem Hanoniensis expensa fuit in 1600 marcis argenti magno pondo. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, qui Mathildem comitis Boloniensis filiam, comitis Flandrie neptem [1], habebat uxorem, cum 40 militibus et totidem servientibus equitibus et 10 balistariis [2] ad exercitum illum venit, et in expensis comitis Flandrie prorsus fuit; attamen pre cunctis apud eum gratiam adeptus est. In exercitu comitis Hanoniensis ante natale et post natale Domini fuerunt milites strenui, fama probitatis et scientie preclari. Evrardus Rado, Eustacius junior de Ruez, Willelmus frater comitis, Eustacius de Lens, Nicholaus de Barbencione, Osto de Trasiniis, Walterus de Warini [3], Rogerus de Condato, Walterus de Blanden [4] et frater ejus Gerardus de Waldripont, Almannus de Provi, Polius de Vileir, Nicholaus de Peruwez, Balduinus[a] filius ejus [5], Hugo de Croiz, Walterus de Fontanis. Wido et Fulco fratres ejus, Walterus et Arnulphus de Goi [6] nepotes eorum, Heluinus de Turri [7], Wilelmus de Ansen. 1182

a. Arndt : Baldericus.

[1] Mathilde, fille de Mathieu de Flandre. Les conventions relatives à ce mariage datent de 1179 : WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, C. R. H., 4e série, VII, 135 et 138; la dot de Mathilde devait se composer de Bruxelles, Vilvorde, Leeuw-Saint-Pierre (plutôt que Léau, qu'indique Wauters), Uccle, Ruysbroeck, et tout ce que le duc possède entre la Flandre et la Zuene (affluent de la Senne).

[2] *Balistarii*, arbalétriers.

[3] Wargnies (Nord, Avesnes, Le Quesnoy-Ouest).

[4] Blandain (Hainaut, Tournai, Templeuve).

[5] Sur Baudouin de Péruwelz, cfr. pp. 142, 15, et 274, 13.

[6] Gouy lez-Piéton (Hainaut, Charleroi, Seneffe).

[7] Sont cités : *Rodulfus de Turri*, 1117 (DEVILLERS, *Descr.*, V, 111); 1120-1127 (DUVIVIER, *Hainaut*, 535); 1142 (*Ibid.*, 559); 1150-1171 (*Chartes inédites*, n° 33); *Stephanus de Turs*, 1128 (*Hain.*, 537); *Gossuinus de Turri*, 1164 (DEVILLERS, *Descr.*, V, 118); *Adam de Turri*, 1168 (*Ibid.*, I, 253); *Helluinus de Turri*, 1177 (*Ibid.*, II, 77). LE CARPENTIER, II, pp. 1042-1046, qui consacre plusieurs pages aux diverses seigneuries dites de la Tour, ne dit pas où était située celle qui, dans le Cambrésis, portait ce nom.

1182 Walterus de Birbais, minimus corpore, maximus animo, Egidius de Bermeren[1], Boverus[a] frater ejus, Richardus de Orca[2], Willelmus Flaons[b][3], Baldricus de Roisin, Gerardus de Malcicort, Nicholaus agnomine Monachus, Johannes Cornutus[4], Renerus de Trith, Balduinus et Renardus de Strepi[5], et quamplures alii tam majores quam minores.

[**100**] Anno Domini 1182[6], cum dominus comes Hanoniensis ad quoddam tornamentum tempore autumpnali apud Ascam[c][7] esset in parte Advallensium, sicut consuetudo erat Hanoniensium contra Flandrenses, et in illo tornamento esset Henricus ducis Lovaniensis filius, necdum miles[8], homines ducis, quodam malo instructi consilio, comiti Hanoniensi et suis tornamento intendentibus rapuerunt hernesia[9] sua, scilicet vestes, palefridos, runcinos et hujusmodi. Quo audito comes super hoc Henricum, ducis Godefridi filium, requisivit ut hernesia sua, que homines sui rapuerant et in terram

a. Arndt : Bonerus; *Guise, A² :* Boverus. — *b. A, Arndt :* Flauns; *Guise :* Flavus. — *c. A, Arndt :* Astam; *Guise :* Aseam.

---

1 Bermerain (Nord, Cambrai, Solesmes).

2 *Orca,* Orcq, à l'ouest de Tournai, était en Flandre. Plusieurs seigneurs d'Orcq sont cités dans les *Preuves* de l'*Histoire des châtelains de Tournai,* de M. D'Herbomez (t. II).

3 On pourrait être tenté de croire avec Ménilglaise qu'il faut, suivant la leçon de Guise, lire *Flavus;* mais la *charte pénale* de 1200 porte distinctement *Willelmus Flaons* (Devillers, *Chartes du comté de Hainaut de l'an 1200,* publication extraordinaire du Cercle archéologique de Mons, planche II). On rapprochera cette épithète du vieux français *flaon,* sorte de pâtisserie (flan). Godefroid, IV, 24, cite le nom propre Flanet, petit flan.

4 Sur Jean Cornu, cfr. § 146; il mourut en 1189 (§ 158).

5 Strépy (Hainaut, Soignies, Le Rœulx).

6 Guise, XVIII, 11.

7 *Ascam,* soit Assche au nord de Bruxelles, soit Asch en Betuwe; Cfr. p. 16, n. 1. Arndt avait proposé Ath, qui faisait partie du Hainaut, et Ménilglaise (II, 277) Ast, dépendance de Gossoncourt, en Hesbaye.

8 On remarquera qu'il est marié (§ 99), mais non encore chevalier.

9 *Hernesia,* harnois, comprenant les vêtements, les chevaux (*palefridos*), les bêtes de somme (*runcinos*).

suam deduxerant, redderet. Ipse autem Henricus ducis filius et ejus pater restitui fecerunt mediam partem, aliam promittentes reddere in termino constituto. Dum autem alia pars reddenda requirebatur, ipse Henricus circiter festum sancti Martini firmitatem quamdam que a comite Hanoniensi in Brabantia tenebatur, scilicet Wasnacham [1], comite improviso, ipsiusque firmitatis possessore non premeditato, violenter occupavit, et eam hominibus et armis munivit. Quod audiens comes, undique amicos suos ad auxilium suum invitans, exercitumque suum summovens cum paucis militibus Braniam-Wilhoticam venit, et inde Tubisam [2] firmitatem, que a duce Lovaniensi tenebatur, occupavit et eam hominibus et armis et victualibus munivit, et novis fossatis et berefectis [3] informavit, congregatoque exercitu magno, in quo secum habuit Hugonem Sancti Pauli comitem, sororium suum [4], et Radulphum de Coci, qui eciam sororem suam Agnetem habuerat uxorem [5], et Manasserum comitem Retensem consobrinum suum [6], et episcopum Laudunensem [7] et ejus fratrem Rainaldum de Roseto, consobrinos suos, et Robertum de Petraponte, consanguineum suum [8].

1182

Vers le 11 nov.

[1] Ce ne peut être Vissenaeken, près de Tirlemont, mais, comme le dit Ménilglaise, II, 220, une forteresse située à l'ouest de Hal, sur la hauteur de Bellinghen, dont une dépendance porte encore le nom de Hoesnaken, par conséquent sur la limite du Brabant hennuyer et du comté de Louvain; cfr. Matthieu, *Histoire d'Enghien*, I, 46. Le 5 mai 1256, Siger d'Enghien déclare tenir du duc de Brabant « le Wannake que mes freres reprist dou vou ancesseur », Duvivier, *La Querelle*, etc., II, 412.

[2] Tubize (Brabant, Nivelles, Nivelles).

[3] *Berefectum*, *berfroi* (Godefroy, I, 624), machine de guerre en forme de tour portée sur quatre roues.

[4] Hugues IV (1174-1215), époux d'Yolande, fille de Baudouin IV.

[5] Cfr. § 35, p. 68, 14-19.

[6] Manassès III de Rethel († vers 1200), fils de Béatrice, sœur d'Alix de Namur (p. 65, n. 2).

[7] Roger, évêque de Laon, et son frère Renaud de Rozoy, fils d'Élisabeth, sœur d'Alix de Namur (p. 63, n. 6, et 64, n. 2).

[8] Robert de Pierrepont, fils de Hugues et de Clémence de Rethel, fille de Béatrice de Namur (p. 65, n. 2); cfr. § 33 et d'Herbomez, *Chartes de Saint-Martin de Tournai*, nº 152, 1190.

1182 Radulphum de Tur [1], Gaufridum de Baleham [2], Widonem de Cheri et ejus fratres Rainaldum et Balduinum de Doncheri, consanguineos suos [3]. Radulphum comitem Suessionensem [4] et ejus fratrem Johannem dominum Nigelle, amicos suos, filiorum suorum consanguineos, multosque Flandrie nobiles suosque Hanonienses, Jacobum de Avethnis, Hugonem de Oisi, Rassonem de Gavra, Gerardum de Sancto Oberto, Evrardum Radonem, Nicholaum et Hugonem de Ruminio, Nicholaum de Barbencione, Eustacium seniorem de Ruez et Eustacium filium ejus, Ostonem de Trasiniis, Walterum de Warini, Balduinum et Matheum de Wallaincort, Renerum de Trith, Willelmum fratrem ipsius comitis, Almannum de Provi, Gerardum de Waldripont, Walterum de Fontanis et fratres ejus, Egidium de Cimaco [a], Nicholaum de Peruwez [b] et Balduinum filium ejus, Walterum de Lens et Eustachium filium ejus, Gossuinum de Aenghien, Walterum de Hunecort, Bernardum de Sancto Walerio [5], virum potentissimum, castellanum de Belmeiz [6], Hugonem de Ruet [7], Hoelum de Kavren, Karolum de Frasne senem, Polium de Vileirs, Balduinum de Strepi, Rogerum de Condato, Hugonem de Croiz, Balduinum Montensem, Henricum Bincensem, Gislenum Bellimontis castellanos, Johannem Cornutum, Baldericum de Roisin, Gerardum Makrellum de

a *Arndt* : Cyniaco. — *b*. *Arndt* : Perwez.

[1] Raoul du Thour, fils d'Alice, petite-fille de Baudouin II (p. 54, n. 6).

[2] Geoffroy de Balham, fils d'une sœur de la dite Alice (p. 54, n. 9).

[3] Une autre sœur avait épousé successivement le sire de Sery et le sire de Donchery (p. 54, n. 7 et 8).

[4] Raoul et Jean étaient frères de Conon († 1180) et cousins de Philippe d'Alsace (§ 31, p. 56, n. 7), par conséquent aussi de Marguerite d'Alsace; c'est pourquoi Gislebert les dit cousins des fils de Baudouin V.

[5] Saint-Valéry-sur-Somme (Somme, Abbeville, Saint-Valéry).

[6] Beaumetz (Somme, Doullens, Bernaville) ou Beaumetz-les-Cambrai (Pas-de-Calais, Arras, Bertincourt).

[7] Rœulx (Nord, Valenciennes, Bouchain); ne pas confondre avec Le Rœulx (Hainaut).

Denen senem, Stephanum de Denen, Gerardum de Malcicort, Willelmum de Hausi, Simonem de Aunoit [1], Fulconem de Semeriis [2] senem, multosque alios, multosque de terra avunculi sui comitis Namurcensis milites. Dominus comes Hanoniensis villam in Brabantia Lembecham [3], in comitatu Hanoniensi sitam, quam noviter a fideli suo Gossuino de Aenghien in vadio acceperat, quam ipse Gossuinus a Waltero de Lens in feodo tenebat et eandem Walterus a comite Hanoniensi ex stagio Montensis castri tenebat, firmare proposuit. Dux autem Lovaniensis Godefridus et ejus filius Henricus, quia Sancta Gertrudis Nivellensis in potestate illa quedam bona, sed pauca tamen, habere dicebatur, cujus sancte dux Lovaniensis se esse advocatum [4] asserit, firmitatem fieri contradixerunt et suum econtra exercitum commoverunt. Dominus autem comes super hoc domini comitis Flandrie Philippi auxilium, tamquam confederati et jurati sui, requisierat, tamquam ei cui ad omnia pro voluntate sua servierat, hac tamen intentione ut si comes Flandrie ei auxilium non ferret, saltem ei nocere non vellet. Comes autem Flandrie ad ipsum locum accedens, congregatis circiter adventum Domini exercitibus illis, comite Hanoniensi vires ad firmitatem illam, licet duce invito, faciendam sufficientes habente, habitis hinc inde consiliis, comitem Hanoniensem ad hoc precibus et blandiciis coegit, quod comes Hanoniensis inducias firmandi et treugas guerre duci concessit usque ad octavas epiphanie sequentis. Dominus autem comes Flandrie comiti Hanoniensi promisit quod, intellecta interim juris sui veritate, cum et in hiis et in aliis diligenter et fideliter juvaret, consulens ei ut non minus ad guerram cum quotcumque habere posset, tam equitibus quam peditibus, sibi provideret.

1182 vers le 28 nov.

1183 13 janv.

[1] Aulnoy (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud). Simon d'Aulnoy figure dans une charte de 1190 (Duvivier, *Hainaut*, 653) : accord garanti par la Paix de Valenciennes.

[2] Sémeries (Nord, Avesnes, Avesnes-Nord).

[3] Lembecq se trouvait en effet dans la partie de l'ancien Brabant, devenue hennuyère.

[4] Les comtes de Louvain étaient avoués de Sainte-Gertrude de Nivelles.

1183 **[101]** Interim autem [1] dominus comes Hanoniensis cum predictis amicis suis, scilicet comite Retensi, episcopo Laudunensi et fratre ejus Rainaldo, Radulpho de Cocy, Nicholao de Ruminio, Widone de Cheri, Gaufrido et Ernoldo de Baleham, Roberto de Petraponte et multis aliis, in villa que dicitur Vinoiz [2] colloquium habuit super auxilio sibi in hereditate sua retinenda ferendo. Qui omnes ad auxilium suum cum omnibus electis militibus, quos habere potuerunt, venerunt. Interim eciam dominus comes ad tornamentum inter Brainam et Suessionem sine armis transivit et in utraque parte quotcumque poterat milites ad auxilium suum pre-
13 janv. cibus et promissis convertit. In octavis autem epyphanie, congregatis in Montibus multis militibus cum armis, comes Flandrie illuc ad comitem Hanoniensem et ad sororem suam Margharetam comitissam et filios satis tunc temporis parvos accessit, auxilium et consilium in his et in aliis maximum
14 janv. eis promittens, et in crastino cum comite Hanoniensi ad ipsam villam Lembecham accessit, ubi dominus comes totum exercitum suum adunaverat, qui omnes predictos amicos suos et alios multos et de imperio et de regno Francie et homines suos Hanonienses jam nominatos habebat. Videns autem comes Flandrie nimias comitis Hanoniensis contra ducem Lovaniensem vires, treugas ab ipso comite Hanoniensi precibus multiplicatis et blandiciis admixtis requisivit usque ad reditum ducis Godefridi a Jherosolimis, qui tunc cruce Domini signatus erat [3]. Quibus treugis dandis comes Hanoniensis, in viribus suis et in jure suo confidens, admodum extitit contrarius. Comes autem Flandrie Philippus potentissimus, dilectionem ducis Lovaniensis et Henrici filii

[1] Guise, XVIII, 12, résume les § 101-103.

[2] Vinoiz. N'est-ce pas Vigneux au sud-est de Vervins (Aisne, Laon, Vervins)?

[3] Cette trêve fut conclue à l'intervention de l'archevêque Philippe de Cologne, comme le montre la lettre du moine Guibert de Gembloux adressée à ce prélat (Wauters, *Fragments inédits concernant l'ancienne abbaye de Gembloux*, Bull. Comm. Hist., 4e série, II, 278). Gislebert ne parle pas de ce fait. Le retour de Godefroid III de la croisade eut lieu pendant l'été de 1184 (Cartellieri, I, 151, n. 2).

sui preponens, et debitum comitis Hanoniensis postponens auxilium, dixit et asseruit manifeste, quod firmitatem ibi nullatenus fieri permitteret et si comes Hanoniensis super hoc precibus ejus non acquiesceret, ipse ducem Lovaniensem juvaret. Comes autem Hanoniensis ut serviciorum comiti Flandrie exhibitorum grates non amitteret, sed sperans quod adhuc gratiam illius aliquando mereretur obtinere, de hominum et amicorum suorum consilio, licet dolens, treugas concessit usque post reditum ducis Godefridi a Jherosolimis. O mala Lembecha per quam, motis per imperium et per regnum Francorum nimiis inimiciciis, inde comitatus Hanoniensis longe lateque supervenientibus exercitibus in majori parte igne concrematus est! O mala Lembecha per quam ducis Lovaniensis terra sepius predis et igne vastata est! O mala Lembecha per quam Henricus comes Namurcensis castrum suum Namurcum et ejus dominium amisit, et Henricus comes Campanensis, multis factis expensis, exercitus magnos commovit, sed non profecit! O mala Lembecha per quam Jacobi de Avethnis terra in majori parte predis multis et magnis factis et igne vastata est! O mala Lembecha per quam sepedictus comes Flandrie Philippus potentissimus una die civitatem unam [1] et castra 65 amisit, sicut in subsequentibus plenius de singulis predictis manifestabitur. 1182

[**102**] Eodem tempore hyemali, supradicto anno, scilicet Domini 1182, Henricus comes Namurcensis et Lusceleborch apud Lusceleborch egrotavit; et cum duos oculos haberet quorum unius lumen a multis annis extinctum erat, alterius lumen Deo volente amisit; itaque, toto oculorum lumine perdito, cecatus est. Quo audito nepos ejus comes Hanoniensis eum visitare festinavit, cui comes Namurcensis a nobilibus terre illius et familiaribus et burgensibus de Lusceleborch novas fecit fieri securitates [2]. Quas quidem securitates et

[1] Amiens, cfr. § 118.

[2] De Reiffenberg, *Monuments*, I, a publié deux chartes : l'une (p. 307), datée d'avril 1183, par laquelle Raoul de Zähringen, évêque de Liége, renonce en faveur de son cousin, Baudouin V de Hainaut, à tous les

1182 hominia comiti Hanoniensi milites [1] fecerunt, Wildricus de Walcort [2], Arnulphus de Lusceleborch et Johannes filius ejus, Walterus de Weis [3] et Richardus et Walterus filii ejus, Wildericus de Lusceleborch et Elizabeth uxor et Arnulphus eorum filius, Hessello [4] de Bretengis advocatus de Lusceleborch et Robertus frater ejus, Cono de Orwe [5], Arnulphus et Cono et Egidius filii ejus, Arnulphus de Roketa [6], ipsius Cono-

droits qu'il pouvait avoir sur l'héritage de leur oncle, Henri de Namur; la seconde (p. 127), qui porte la date du 1er avril 1184, émane de Henri l'Aveugle qui, confirmant l'acte qu'il avait fait en juin 1163, en faveur de sa sœur Alix, transporte à son neveu, le comte de Hainaut, tous ses alleux. Cet acte porte la signature de plusieurs vassaux namurois; il est rédigé par Robert, notaire et prévôt de l'église Saint-Pierre à Namur, et Gillebertus, chanoine de la même église. On s'est étonné (ARNDT, 134) qu'il ne coïncidât, ni pour la date ni pour le nom des témoins, avec celui que signale Gislebert, mais il faut remarquer que ceux-ci, dans le texte du chroniqueur, sont exclusivement luxembourgeois; il est donc probable que Gislebert a eu sous les yeux un troisième acte de même teneur que le second, mais antérieur.

[1] Les éditeurs de Gislebert ont été embarrassés par un certain nombre des noms de lieux qui suivent, et n'ont pas réussi à les identifier. La plupart des personnages se retrouvent dans une lettre adressée en 1192 à Henri VI par le chapitre d'Echternach (SS., XXIII, 89) : *Arnoldus de castro Rupis, Cuono frater ejus de Belpere, Walterus de Wilz et de Belfurt* (Beaufort, au sud-est de Diekirch), *Walterus nepos ejus de Mesenburg, Anselmus de Kavelre, Wezel de Zolvera* (Zolwer, Soleuvre, au sud-ouest de Luxembourg) *et frater ejus Robertus de Birlinga, Johannes de Wilre et de Burscheth, Godefridus de Asch et Henricus de Ham frater ejus de Moseldinga, Herbrandus de Falkenstein, Walterus et Cuono de Ruolant.*

[2] Wéry III de Walcourt, fils de Thierry et de Mathilde de Laroche (p. 77, n. 5), tenait de sa mère plusieurs fiefs luxembourgeois.

[3] *Weis*, Wiltz, sur la Wiltz, au nord-ouest de Diekirch. Gauthier de Wiltz est cité en 1194 (MRUB, II, LXXVI).

[4] BERTHOLET, IV, pr. XXIX : *Wecelo advocatus; frater ejus Robertus;* MRUB, II, n° 69 : *Wecelo et Robertus de Bretingen*, 1184; *Ibid.*, n° 146 : *Robertus de Bertinge*. Probablement Bertringen (Bertrange), à l'ouest de Luxembourg.

[5] Cono d'Ouren (Prusse rhénane, cercle de Prüm), cité 1174 (MRUB, II, LXXXI); ses fils Arnoul, Cono et Gilles, cités 1184, 1200, 1210.

[6] Larochette (Fels) sur la Weisse Ernz, affluent de la Sûre, au sud-est de Diekirch.

nis frater, Johannes de Bursi [1]. Helbrannus de Falconpire [2], 1182
Radulphus, Anselmus, Henricus, Fredericus de Cavelre [a 3]
fratres, Nicholaus de Betengis [4], Rogerus et Menis de Husden-
gis [5] filius ejus, Hermannus de Niumaia [b 6], Walterus de Mese-
borch [7], Matheus de Rokengis [8], Theodericus de Rulant [9],
Steppo et Henricus de Erloncort [10], Bartholomeus de Ascha [11],
Godefridus, Henricus, Willelmus, filii ejus, et cum istis
quidam alii milites et servientes et burgenses.

[103] Anno [12] Domini 1182 [c 13], tempore quadragesimali,
penitentiali ebdomada ante pascha Domini, Elizabeth nobi- 26 mars
lissima Flandrie et Viromandie comitissa, Philippi comitis

a. Arndt : Cavena. — *b. Arndt :* Ninnaia. — *c. A, A², Arndt :* 1183.

---

[1] Jean de Burscheid, au nord-ouest de Diekirch, cité 1163, 1194 (MRUB, II, LXXIII).

[2] Falkenstein (près Vianden). Herbrand cité 1192-1206, *Ibid.*, LXXV.

[3] Kahler (ou Kehlen), près de Kapellen, au nord-ouest de Luxembourg. *Anselmus de Kavelre*, cité 1184 (MRUB, II, n° 69); *Henricus et Fredericus fratres de Kalre*, 1190-1209 (*Ibid.*, n° 187).

[4] Probablement Bettingen, sur la Prüm (Prusse rhénane, cercle de Bitburg), car Nicolas de Bettingen est cité 1185, MRUB, II, n° 70, dans une donation à Saint-Thomas sur la Kyll.

[5] Roger et Menis, son fils, de Useldingen, près Mersch (*Roger de Unseldingen*, 1182, BERTHOLET, IV, pr. XXIX); son fils y est nommé Petrus.

[6] Hermann de Neumagen, sur la Moselle (cercle de Berncastel, cité 1173-1193, MRUB, II, LXXXI).

[7] Gautier de Meisenburg, près Fils, cité 1194 (*Ibid.*, LXXIX) et 1182 (BERTHOLET, IV, pr. XXIX).

[8] Reckingen-sur-l'Eisch, au nord-ouest de Mersch.

[9] Thierry de Reuland (cercle de Malmédy), cité 1171, 1185 (*Ibid.*, LXXXII).

[10] Arloncourt, dépendance de Longvilly (Luxembourg, Bastogne). *Erlino curtis* est cité déjà en 771 (MRUB, I, 27).

[11] Barthélemy d'Esch-sur-la-Sûre, cité 1182 (*Ibid.*, II, LXXII), et ses fils Godefroid, Henri, Guillaume (BERTHOLET, IV, pr. XXIX).

[12] GUISE, XVIII, 13, jusqu'à : *contramandavit*.

[13] Sur cette date, cfr. CARTELLIERI, I, *Beilage*, XII.

1182 uxor, a Flandrensibus et Viromandensibus plurimum dilecta; a seculo migravit. Pro cujus morte Philippus comes Flandrie, timens terram Viromandiam perdere, plurimum doluit, quod comiti Hanoniensi significavit, et ei ut ad se accederet pro consilio habendo mandavit. Dominus autem rex Francorum cum comitissa Bellimontis Aenora, ipsius Elizabeth sorore, ad saisiendam Viromandiam et Valesium se preparavit. Cum vero comes Hanoniensis ad comitem Flandren-
28 mars sem apud castrum suum novum Belcasne termino paschali pervenisset, comes Flandrensis et consilium et auxilium requisivit. Comes quidem Hanoniensis, qui nunquam ei in jure suo vel in injuria defuerat, laudavit ei ut exercitum suum Flandrie commotum versus Sanctum Quintinum et versus Chauniacum [1] dirigeret, ubi jam tunc aditus comitis Flandrie hominibus negabatur. Ipse autem comes, missis in Hanonia cum festinatione nunciis, hominibus suis omnibus tam equitibus quam peditibus, ut illuc properarent, mandavit. Dum autem Hanonienses ad auxilium comitis Flandrie properabant, comes Flandrie et comes Hanoniensis cum domino rege Anglorum seniore Henrico et ejus filio Henrico juniore, rege Anglorum, apud Gerberoam [2] colloquium habuerunt, unde per ipsum regem Anglorum et per quosdam mediatores regis Francorum homines colloquium inter dominum regem Francorum Philippum et comitem Flandrie Philippum inter Silvanectem civitatem regis et Crispiacum castrum ipsius comitis fuit nominatum, in loco qui
1183 dicitur Grangia Sancti Arnulphi [3], anno Domini 1183, tempore paschali; unde sub spe pacis future et comes Flandrie suo exercitui, et comes Hanonie suo contramandavit. In colloquio illo, mediantibus rege Anglorum Henrico seniore et Henrico filio ejus rege juniore et Willelmo Remensi archiepiscopo et comite Theobaldo et comite Stephano et duce Burgundie et comite Hanoniensi, qui et pacem regis et

[1] Chauny-sur-l'Oise (Aisne, Laon, Chauny).

[2] Gerberoy (Oise, Beauvais, Songeons).

[3] La Grange-Saint-Arnoul, entre Senlis et Crépy (cfr. A. CARTELLIERI, I, 116-129).

pacem comitis Flandrie desiderabat, pax ordinata est [1] inter comitem Flandrensem et dominum regem Francorum et comitissam Bellimontensem ita, quod comes Flandrie totam terram Viromandiam et Valesium quasi pro 14 milibus libris denariorum Cathalanensium in vadio retinuit [2]; attamen comes, nemini redimere volenti hoc redimere dum potuisset permisisset *a* [3]. Hoc quidem vadimonium quadam simulatione compositum fuit, ne videretur prorsus exheredatio, quod comes Flandrie per suas nimias vires faciebat [4]. Philippus autem comes in ipso anno cum et Viromandiam et Valesium ad voluntatem suam sibi retinuisset, tamen quadam fretus benignitate et ratione Valesium comitisse Bellimontis Aenore liberum reddidit, interposita conditione quod totam Viromandiam, sicut comes Radulphus possederat, dum viveret, in pace possideret. 1183

[104] Tempore illo Henricus junior rex Anglorum, miles probus, sibi retinebat commilitones ubicumque habere poterat milites probos, et quecumque habere poterat eis liberaliter erogabat, et cum nichil de patris vel matris hereditate possideret, et frater suus Richardus totam terram matris, scilicet Pictaviam et Gasconiam, possideret, ipse ter-

a. Arndt : promisisset.

[1] Cfr. la lettre de Henri II à Raoul de Glanville (GIRALD. CAMBR., *de Instructione principis*, SS., XXVII, 402); ROGER. DE HOVEDEN (*Ibid.*, 147); GESTA HENRICI II (*Ibid.*, 103).

[2] Le comte de Flandre, reconnaissant qu'il n'a aucun droit sur le Vermandois et le Valois, ne les conserve que comme le gage des sommes qu'il a dépensées pour ces territoires. Les *Gesta Henrici* et Hoveden disent 60 milles livres d'argent (CARTELLIERI, I, 127, n. 1).

[3] Le comte n'aurait permis à personne, tant qu'il l'aurait pu, de racheter le gage, c'est-à-dire pas même au roi. *Promisisset* ne donne aucun sens.

[4] Philippe d'Alsace, grâce à sa puissance, obtient qu'on lui conserve le Vermandois, non comme son héritage, mais par la fiction du gage qu'il avait sur cette terre et afin que son renoncement ne soit pas trop apparent.

1183 ram illam reclamans in fratrem insurrexit. Cui Richardo eorum pater Henricus rex Anglorum, dux Normanorum, comes Andegavensis auxilium ferebat; cum autem ipse junior rex castra multa et villas bonas abstulisset fratri, et multos viros potentes ad partem suam convertisset, quia Richardus a paucis amabatur, ipse rex infirmitate super-
13 juin veniente, a seculo migravit in burgo quod Martellum [1] dicitur.

Août [**105**] Eodem anno, mense Augusto, domina Marghareta, Hanoniensis comitissa, iter peregrinationis ad Sanctum Egidium [2] arripuit, et prospere incedens et rediens in cras-
19 oct. tino sancti Luce Montibus, unde moverat, sana et incolumis rediit.

[**106**] Eodem anno Walterus de Fontanis, miles probus, pulcher et sapiens et comitis Hanoniensis consiliarius et commilito dilectus, egrotans Montibus religionis Alnensis ordinem et habitum assumpsit [3], et monachus factus, cito mortuus est.

[**107**] Eodem anno, cum dominus comes Hanoniensis pro gratia domini imperatoris Romanorum super terra avunculi sui comitis Namurcensis et Lusceleborch omnimodis laborare vellet, nuncios suos duos, scilicet milites Gossuinum de Tulin [4], hominem discretissimum et facundissimum, et Walterum de Stankirca [5], militem probum, ad dominum imperatorem transmisit. Jacobus autem de Avethnis interim, qui ad dominum imperatorem Fredericum accesserat, pro fratre suo Widrico de Walecort et pro se ipso super comitatu de

[1] Martel, dans le Quiercy, sur la Dordogne (Lot, Gourdon).

[2] Saint-Gilles, au diocèse de Nîmes.

[3] Cfr. § 29. Une charte de Baudouin IV, 1168 environ (Devillers, *Mémoire sur un cartulaire de l'abbaye d'Alne*, 237; *Description*, I, 255), énumère les conventions faites entre Gautier de Fontaines et l'abbaye d'Alne.

[4] Thulin (Hainaut, Mons, Boussu).

[5] Steenkerque lez-Enghien (Hainaut, Soignies, Enghien).

Roka laborabat [1], sed nil proficere poterat. Dominus vero imperator, nunciis domini comitis Hanoniensis benigne respondens, comiti Hanoniensi ut ad se in propria persona veniret mandavit. Comes autem, assumptis secum viris probis et discretis, scilicet Reynero de Jacea et Eustacio seniore de Ruez et Eustacio filio ejus, Ostone de Trasiniis [a], Nicholao de Barbencione, Almanno de Provi, Renero de Trith, Hugone de Croiz, Gossuino de Tulin, Waltero de Stankirca, Johanne Cornuto, Nicholao Monacho, ad dominum imperatorem apud Haghenoam [2] in Alsatia, dominica Letare Jherusalem, per Namurcum, ubi avunculus suus comes Namurcensis litteras deprecatorias ad dominum imperatorem concessit, et per Durbui et per Rocham et per Lusceleborch et per Treverim et per Toleam [3] et per Hornebac [4] — ubi Renerus de Jacea vir nobilis egrotavit et, dum comes erat in curia, ibi decessit et ibidem in majori monasterio, scilicet abbatia monachorum, sepultus fuit — et per Bitthas [5] et per Castra [6] transiens venit. Dominus imperator et ejus filii, Henricus scilicet rex, necdum miles, et Fredericus dux Suevorum, comitem Hanoniensem benigne suscipientes, et super omnibus possessionibus comitis Namurcensis gratiam suam ei concedentes, ut sanius et plenius fieret ejus peticio, diem sibi constituerunt in festivitate pentecostes apud Manguntiam civitatem, ubi ipsi domini imperatoris filii novi

1184

27 mars

a. A, Arndt : Transiniis.

[1] Jacques d'Avesnes, fils de Nicolas et de Mathilde de Laroche, qui, de son premier mari, était mère de Wéry de Walcourt; cfr. § 43. C'était donc le demi-frère de Wéry. Le traité de Dinant, du 26 août 1199, attribua définitivement Laroche au comte de Luxembourg et débouta de ses prétentions Wéry de Walcourt.

[2] Hagenau en Alsace.

[3] Tholey (Prov. rhénane, cercle d'Ottweiler).

[4] Neu-Hornbach, au sud de Zweibrücken.

[5] Bitche.

[6] La précision de cet itinéraire ne permet pas de croire qu'il s'agisse de Bliescastel qui devrait se placer entre Tholey et Hornbach. C'est probablement Weissenburg, *Album Castrum.*

1184 milites ordinandi erant, et apud Enghelehem [1] torniare in crastino octave pentecostes proposuerant, et super ipsum comitem pro ipsorum honore plurimum precati sunt. Quod quidem comes eis diligenter concessit, se venturum tam ad curiam quam ad tornamentum. Reditus ejus ab Haghenoa fuit per abbatiam Zesse [2] et per Spiram et per Wormaciam, per Spanehem [3] et per Kirepere [4], terram consanguineorum suorum [5], Radulphi comitis filiorum, Henrici scilicet, Symonis, Ludovici militum, Alberti, Godefridi et Frederici clericorum, et per Treverim et per Lusceleborch. Conductor autem comitis Hanoniensis ad curiam ex parte domini imperatoris a Treveris usque ad curiam, et redeundo usque Treverim, fuit ipsius comitis consanguineus predictus Symon de Spanehem, miles probissimus.

[**108**] Eodem anno Domini 1183, quia comes Hanoniensis comiti Flandrie contra regem Francorum debitum ferebat auxilium, tamen Elizabeth Francorum regina a Francis injuste habebatur invisa. Unde, firmatis contra eam consiliis malignis, super faciendo inter regem et ipsam divortio concilium malivolorum apud Silvanectem statutum fuit [6], ipsa

[1] Ingelheim, sur la rive gauche du Rhin (Rheinhessen).

[2] L'abbaye de Seltz (cercle de Weissenburg), au nord-est de Hagenau sur la Sauer, affluent du Rhin.

[3] Sponheim, à l'ouest de Kreuznach.

[4] Kirchberg, dans l'Hundsrück.

[5] Henri, Simon et Louis de Spanheim figurent ensemble comme témoins dans un acte de Conrad, comte palatin du Rhin, établissant un accord entre le comte Godefroid de Spanheim et l'abbaye de Springiersbach, 1183 (MIRUS, II, n° 58). Henri a le titre de comte en 1194 (*Ibid.*, n° 136), 1197 (n° 165). Godefroid est encore cité dans un acte (1169-1183, *Ibid.*, p. 103), et le 27 mai 1197 (*Ibid.*, n° 168). Henri, Albert et Godefroid portent tous trois le titre comtal : *a comitibus de Spanheim Heinrico scilicet, Alberto et Godefrido;* Louis a le titre de comte en 1190 (*Ibid.*, n° 112). On ne sait de quel côté cette famille était alliée au comte de Hainaut. Probablement par Alix de Namur et sa mère Ermengarde.

[6] L'assemblée de Senlis eut lieu en 1184, mais probablement en mars, ce qui cadre avec la date donnée par Gislebert, qui commence l'année à Pâques (1er avril 1184). Cfr. CARTELLIERI, I, 138, n. 1.

regina incauta, patre eciam ejus comite Hanoniensi et comite Flandrensi nescientibus. Ad quod divortium prepotentes, scilicet Willelmus Remensis archiepiscopus et Theobaldus comes et Stephanus comes, regis Francorum avunculi, et Henricus dux Burgundie et Radulphus comes Clarimontis omnesque precipui regis Francorum consiliarii laborabant. Die autem ad divortium faciendum statuto, ipsa regina, vestibus preciosis depositis, assumptisque vestibus humillimis, per ecclesias civitatis illius nudipes circuibat, Deum exorans altissimum, ut eam a malignantium consiliis, que contra ipsam arcius[a] tractabantur, eriperet; pro qua leprosi universique pauperes, tractatum malignum percipientes, ante palatium regine confluebant et clamosis vocibus, ipso rege audiente cum suis, Deum orabant ut adversarios regine confunderet, eamque ab eorum mala potentia eriperet. At Dominus omnipotens humilitatem ancille sue respiciens, quosdam viros ad subveniendum ipsi regine animavit, scilicet Robertum comitem de Braina, regis Francorum patruum, et ejus filios, Robertum scilicet de Drecis comitem [1] et Philippum episcopum Belvacensem [2] et Henricum episcopum Aurelianensem [3], quorum consiliis intervenientibus, dominus rex a malo recedens proposito, super hoc sustinuit, sed ipsi regine in thoro et debito conjugali non communicabat. 1184

[**109**] Iterum suscitate sunt discordie inter dominum regem Francorum et comitem Flandrie Philippum. Unde anno Domini 1184, termino paschali, colloquium fuit prope Rothomagum civitatem, in quodam nemore, in mansionibus quorumdam fratrum religionis Grandismontis [4], inter senio- 1er avril

a. A^2 : acrius.

[1] Robert, fils de Robert de Dreux, reçut le comté de son père en 1184 environ.

[2] Philippe, évêque de Beauvais, 1175-1217.

[3] Henri, évêque d'Orléans, 1186-1198. (Il n'était donc pas encore évêque en 1184.)

[4] L'ordre de Grandmont ou Grammont, diocèse de Limoges, fondé en 1073 par Étienne de Thiers, s'éteignit au XII[e] siècle.

1184 rem Anglorum regem et comitem Flandrie. Cum quo comite ad colloquium venit Balduinus comes Hanoniensis. Rex autem Anglorum ex parte regis Francorum a comite Flandrie requirebat ut castra Torota et Causiacum in manus fratrum Hospitalis [1] committerentur, dum comes Flandrie viveret, tota autem alia terra Viromandie comiti Flandrie per omnes Francie principes, dum viveret, tenenda confirmaretur. Cui quidem compositioni ipse comes acquievisset; sed ejus precipuus tunc temporis consiliarius, Jacobus scilicet de Avethnis, contradicebat, dicens quod si comes Flandrie unum pedem Viromandie regi Francorum relinqueret, non ulterius ei serviret, nec in ejus hominio maneret; sicque, nulla facta pace, comes Flandrie ad propria rediit, et res in contrarium remanserunt. Comes autem Hanoniensis, pro pace laborans, Betisiacum [2] castrum venit, ubi dominum regem conveniens, nichil pacis vel induciarum invenit. Illinc dominus comes Hanoniensis ad filiam suam Francorum reginam apud Pontisaram [3] transivit, ut eam quam jam diu non viderat, tunc saltem videret. Ipsa autem Elizabeth, illustris Francorum regina, mulier sanctissima, patrem suum et ejus commilitones in lacrimas tota defluens orabat, ut ipse pater suus misereretur sui, et ejus dominum regem, quem diu pro comite Flandrie offenderat, vellet juvare contra comitis Flandrie versutias, ut ipsa inde apud dominum suum regem et apud Francos carior haberetur. Comes autem Hanoniensis et ipsi regine et ipsi regi respondit quod quidquid posset, salva fidelitate, pro eis faceret. Invidi autem quidam et malivoli retulerunt comiti Flandrie quod comes Hanoniensis domino regi confederatus erat et ei auxilium contra comitem Flandrie promiserat, unde comes Flandrie comitem Hanonie, horum nescium, suspectum et invisum habuit. Appropinquante termino pentecostes, eodem tempore et anno, comes Hanoniensis, qui ad curiam Maguncie

[1] Frères de l'Hôpital, chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem

[2] Béthisy, au nord-est de Senlis (Oise, Senlis, Crépy).

[3] Pontoise (Seine-et-Oise).

celebrandam pro hereditate sua perquirenda ire proposuerat, 1184
comitem Flandrensem, ejus suspectionis ignarus, postulavit — qui ad curiam illam dirigere nuncios suos debebat — ut ipse dominum imperatorem et consanguineum suum Henricum regem, imperatoris filium, pro eo per nuncios suos rogaret; quod comes Flandrie ei concessit et promisit; attamen per nuncios suos Gerardum clericum de Mescinis [1], sigillarium suum [2], Insulensem prepositum, et per Radulphum militem de Hansebruech [3], comiti Hanoniensi, quem juvare promiserat, si potuisset nocuisset. Comes autem Hanoniensis ad curiam illam cum probis et discretis viris Eustacio de Ruez juniore, Ostone de Trasiniis, Waltero de Warini, Nicholao de Barbencione, Renero de Trith, Hugone de Croiz, Almanno de Provi, Polio de Vileir, Godefrido de Ascha [4] castro in Ardenna, Nicholao Monacho, Waltero de Stankirca et Henrico ipsius comitis germano [5], milite novo, sericis vestibus ornatis, per Namurcum et per Leodium, per Aquas et per Confluentiam transiens, venit vigilia pentecostes cum magno et honesto apparatu, tam vasis argenteis multis quam ceteris sibi necessariis, et cum servientibus honeste ornatis. In eadem eciam curia comes Hanoniensis quamplures nobiles de terra Lusceleborch secum habuit. Pre nimia quippe hominum copia supervenientium dominus imperator in pratis Maguncie ultra Renum fluvium tentoria sua et omnium advenientium figi ordinavit, ubi domos sibi necessarias ipse imperator proprias fieri fecit. Ibi dominus comes Hanoniensis plura ceteris et pulchriora tentoria habuit. Congregatis equidem de toto imperio ex hac parte Alpium ad curiam principibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, ducibus, marcionibus et comitibus palatinis et aliis comitibus et viris nobilibus et ministerialibus, fuerunt

[1] Messines.

[2] Gérard, garde-scel du comte dès 1169, prévôt de Saint-Pierre de Lille.

[3] Hazebrouck (Nord, Hazebrouck).

[4] Godefroid d'Esch-sur-la-Sûre, cfr. § 102.

[5] Henri de Sebourg, fils de Baudouin IV, cfr. § 34.

1184 numero juxta veram estimationem milites in curia [1] illa 70 milia, exceptis clericis et cujuscumque conditionis hominibus. Die autem sancto pentecostes [2], ipse dominus Fredericus Romanorum imperator et ejus uxor imperatrix [3] cum magna et debita sollempnitate imperiales gestaverunt coronas. Henricus quoque rex eorum filius cum eis regalem gessit coronam [4]. Cum autem in coronamento illo principes potentissimi gestamentum gladii imperialis de jure reclamarent, scilicet dux Boemie [5], qui in curia cum duobus militum milibus, et dux Austrie Lupoldus [6], miles probus et largus, cum 500 militibus, et Bernardus dux novus Saxonie [7] factus cum 700 militibus, et Conrardus comes palatinus Reni [8], ipsius imperatoris frater, cum mille et pluribus militibus, et langravius Duringie [9], vir strenuus, imperatoris nepos, qui cum mille aut pluribus militibus erat, dominus imperator gladium illum comiti Hanoniensi commisit gestandum. Cui nemo contradixit, cum ipse vir magni nominis ubique terrarum esset, et in curia novus videretur, et in eadem curia principes multos haberet consanguineos prepotentes cum aliis nobilibus. Feria secunda pentecostes, dominus Henricus rex Romanorum et Fredericus dux Suevorum, domini Frederici Romanorum imperatoris filii, novi ordinati sunt milites, pro quorum honore ab ipsis et ab universis principibus et aliis nobilibus multa militibus captivis et cruce signatis et joculatoribus et joculatricibus data sunt, scilicet equi, vestes preciose, aurum et argentum. Principes enim et alii nobiles non solum pro dominorum suorum, scilicet imperatoris et

20 mai

21 mai

[1] Voir sur cette diète et sur le nombre de ceux qui y prirent part, les observations de Giesebrecht, VI, 600-602.

[2] Guise, XVIII, 14.

[3] Béatrice.

[4] Henri, couronné roi le 15 août 1169, à Aix-la-Chapelle.

[5] Frédéric († 27 mars 1189), fils de Ladislas II.

[6] Léopold V, fils de Henri II, 1177-1194.

[7] Bernard d'Anhalt, 1180-1212; cfr. p. 94, n. 3.

[8] Conrad de Hohenstaufen, 1156-1195.

[9] Louis III, landgrave de Thuringe, 1168-1197. C'est probablement comme *nepos imperatoris* qu'il figure ici parmi les *principes*.

ejus filiorum honore, sed eciam pro sui proprii nominis fama 1184
dilatanda, largius sua erogabant. Feria secunda et feria tercia
post prandia, ipsi imperatoris filii gyrovagari ceperunt, in
quo gyro [1] per estimationem fuerunt milites 20 milia et
amplius. Gyrum autem sine armis fuit; in scutis etenim
gerendis et hastis et baneriis et cursu equorum absque ictibus delectabantur milites. In eodem gyro ipsum dominum
imperatorem Fredericum, quamvis ceteris non esset corpore
major vel decentior, tamen pre ceteris eum gerere scutum
suum decebat, cui comes Hanonie in illo gyro famulans,
hastam suam ei portabat. Ipsa autem feria tercia ad vesperam 22 mai
ventus validus insurrexit, qui capellam domini imperatoris
et quasdam domos, ibi noviter factas in pratis juxta Renum
propter populi multitudinem, prostravit, in quarum ruina
homines aliquot mortui sunt, tentoria multa disrupit et
universis metum intulit [2]. Satis autem constat [3] in curia illa,
sicut supra dictum est, 70 milia milites fuisse, cum jam
nominati principes tot habuerunt ibi milites, scilicet dux
Boemie duo milia, dux Austrie 500, dux Saxonum 700,
comes palatinus Reni 1000 aut plures, langravius Duringie
1000 aut plures, dominus Conrardus Maguncie archiepiscopus, imperatoris consanguineus [4], 1000, dominus Philippus Coloniensis archiepiscopus [5], comitis Hanoniensis

---

[1] *Gyrum* a ici le sens de carrousel; cfr. *Gyrovagari* au § 32, p. 59, n. 4.

[2] Les sept derniers mots ne se retrouvent pas dans Guise.

[3] Guise, XVIII, 15 = §§ 109-111 (*desponsavit*).

[4] Conrad, archevêque de Mayence, 1161-1165 et 1183-1200, fils d'Otton de Wittelsbach, palatin de Bavière.

[5] Philippe de Heinsberg, archevêque de Cologne (1167-1191), petit-fils de Gossuin II de Heinsberg, oncle de Gérard III de Wassenberg dont Baudouin III avait épousé la fille Yolande.

Gérard II de Wassemberg.

Thierry de Wassenberg.	Gossuin Ier de Heinsberg et Fauquemont.
Gérard III.	Gossuin II de Heinsberg et Fauquemont.
Yolande.	Philippe de Heinsberg.
Baudouin IV.	
Baudouin V	

1184 consanguineus, 1700, dominus archiepiscopus Magdeburgensis [1] 600, dominus abbas Voldensis [2] 500; exceptis aliis principibus, scilicet archiepiscopo Treverensi [3], archiepiscopo Bremensi [4], archiepiscopo Besentionensi [5], archiepiscopo Resneburgensi [6], domino Rogero Cameracensi episcopo [7], domino Radulpho Leodiensi episcopo, episcopo Metensi [8], episcopo Tullensi [9], episcopo Virdunensi [10], episcopo Trajectensi [11], comitis Hanoniensis consanguineo, episcopo Wormaciensi [12], episcopo Spirensi [13], episcopo Argentenensi [14], episcopo Basiliensi [15], episcopo Constantiensi [16], episcopo Curiensi [17], episcopo Erbipolensi [18], episcopo Balde-

---

[1] Wichmann, 1152-1192.

[2] Conrad II, abbé de Fulda, 1177-1192.

[3] Le siège de Trèves fut disputé, après la mort de l'archevêque Arnoul (1183), par deux compétiteurs : Raoul de Wied, que l'empereur investit, et Folmar, prévôt de Carden, élu par une partie du chapitre. C'est assurément Raoul qui doit avoir été à la diète de Mayence.

[4] Sigefroid de Brandebourg, archevêque de Brême, 1179.

[5] Thierry II de Montfaucon, archevêque de Besançon, 1180-1191.

[6] Conrad II de Raitenbach, évêque de Ratisbonne, 1167-1185.

[7] Roger de Wavrin, évêque de Cambrai, 1179-1191.

[8] Bertold, évêque de Metz, 1180-1212.

[9] Pierre de Brisey, évêque de Toul, 1165-1192.

[10] Henri de Bliescastel, évêque de Verdun, 1181-1186.

[11] Baudouin, évêque d'Utrecht (1178-1196), fils de Thierry VI de Hollande et de Sophie de Rheineck, arrière-cousine d'Alix, mère de Baudouin V. Voici le crayon généalogique :

Giselbert, comte de Luxembourg.

Conrad Ier, comte de Luxembourg.	Hermann, comte de Salm.
Ermesinde, épouse de Godefroid de Namur.	Otton, comte de Rheineck.
Alix, épouse de Baudouin IV.	Sophie, épouse de Thierry VI de Hollande.
Baudouin V.	Baudouin, évêque d'Utrecht.

[12] Conrad II de Sternberg, évêque de Worms, 1171-1192.

[13] Ulrich de Rechberg, évêque de Spire, 1178-1187.

[14] Henri de Hasenburg, évêque de Strasbourg, 1181-1190.

[15] Henri de Horburg, évêque de Bâle, 1180-1191.

[16] Hermann de Fridingen, évêque de Constance, 1182-1189.

[17] Henri II, évêque de Coire, 1180-1193.

[18] Reinhard d'Abensberg, évêque de Wurzbourg, 1171-1184.

bergensi [a] [1], episcopo de Monasterio [2], episcopo Heldensi [3], 1184
abbate de Camberc, abbate Lorcensi [b], abbate Prumensi [4]; principibus duce Otone Bawarie [5], Theoderico comite palatino Bawarie, fratre ipsius ducis [6], Welffone duce Bawarie seniore [7], imperatoris avunculo, landgravio Bawarie [8], Bertoldo duce Ciringhiorum [9], comitis Hanoniensis conso-

a. A, Arndt : Balbeburgensi; *Guise :* Baldebergensi. — *b. A, A², Arndt :* Lonensi.

---

[1] Otton II d'Andechs, évêque de Bamberg, 1177-1196.

[2] Hermann de Katzenellenbogen, évêque de Munster, 1174-1203.

[3] Adelog, évêque de Hildesheim, 1171-1190. Ce qui témoigne pour la fidélité des renseignements de Gislebert, c'est que l'archevêque de Reims, qui était présent à Mayence (TOECHE, 30, n. 2), n'est pas mentionné ici parce qu'il n'était pas prince de l'empire.

[4] *Camberc.* La table des SS., XXI, 630, traduit par Kempten avec un point d'interrogation; Giesebrecht, VI, 601, et W. Meyer, 10-11, croient qu'il faut y voir l'abbaye de Komburg, dans la province ecclésiastique de Mayence (Wurtemberg); on pourrait songer aussi à Kamberg (Prusse rhénane, cercle de Schleiden); toutefois, ni les abbés de Komburg, ni ceux de Kamberg n'avaient rang de princes (FICKER, RF., p. 342). *Lorcensi.* Tous les éditeurs ont conservé : *Lonensi ;* Toeche, 224, traduit : Lonen; mais il n'a jamais existé d'abbaye de ce nom; il s'agit vraisemblablement de Lorsch (Hesse), ainsi que le disent Giesebrecht (VI, 601) et W. Meyer (10); l'abbé de Lorsch et celui de Prüm étaient princes de l'empire (FICKER, RF., 340, 353).

[5] Otton de Wittelsbach n'était plus duc de Bavière; il était mort le 11 juillet 1183; il avait eu pour successeur son fils Louis Ier.

[6] Le duc Otton n'avait pas de frère appelé Thierry; après son accession au duché en 1180, la dignité de palatin de Bavière appartint à son frère Otton le jeune, qui mourut en 1189 (cfr. GIESEBRECHT, V, 927). Ficker, 198, est d'avis que le palatin de Bavière n'était pas compté parmi les princes.

[7] Welf VI, fils du duc de Bavière Henri le Noir († 1126), était l'oncle de Frédéric Barberousse, fils de Frédéric, duc de Souabe, et de Judith, sœur de Welf VI; il ne fut jamais duc de Bavière, mais duc de Spolète et marquis de Toscane.

[8] Cfr. FICKER, 200, et surtout SCHENK VON SCHWENSBERG, *Beiträge zur Frage nach der Bedeutung der Landgrafschaft* (FORSCHUNGEN, XVI, 525) : le landgrave du Nordgau bavarois, de 1171 à 1196, était Otton II de Stefling (sur la Regen).

[9] Berthold IV, duc de Zähringen, cousin de Baudouin V.

1184 brino, marcione de Brandeburch [1], marchione de Minse [2], marchione de Stire [3], duce de Nanci [4], Gerardo comite Vienne super Rodanum [5], domine imperatricis avunculo, comite palatino de Tuinge [a] [6] aliisque multis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, ducibus, marchionibus et comitibus palatinis et comitibus landgraviis nominatis aliisque multis comitibus et viris nobilibus et ministerialibus, cum omnes in Bawaria, Saxonia, Suevia, Franconia, Austria, Boemia, Burgundia, Lotharingia ad hoc invitati fuerint. Tornamentum autem apud Engelehem villam supra Renum, que distat duobus miliaribus a Maguntia, nominatum de consilio principum pretermissum fuit. Comes Hanoniensis in curia de

a. Guise : Thuinge

[1] Otton Ier, margrave de Brandebourg, fils d'Albert l'Ours; il mourut le 8 juillet 1184.

[2] Otton le riche, margrave de Meissen, 1176-1190.

[3] Ottocar IV, marquis de Styrie, 1164-1192.

[4] Simon II, duc de Haute-Lotharingie, 1176-1205 († 1207), que Gislebert nomme duc de Nancy.

[5] Gérard, comte de Vienne-sur-le-Rhône ou de Mâcon († le 15 septembre 1184). Il n'était pas l'oncle de l'impératrice Béatrice, mais son cousin; en effet, Béatrice était fille de Renaud III, comte de Haute-Bourgogne, fils d'Étienne le Hardi, comte de Mâcon, et Gérard était fils de Guillaume IV de Mâcon, également fils d'Étienne.

Étienne, comte de Mâcon.

Guillaume IV, comte de Mâcon.	Renaud III, comte de Bourgogne.
Gérard.	Béatrice, 2e femme de Frédéric Ier.

Toutefois, Cartellieri, I, 143, note 6, a fait remarquer que le terme *avunculus*, employé par Gislebert, peut aussi s'appliquer au fils de l'oncle maternel. La mention de son nom parmi les *principes*, bien que le comte de Vienne n'eût pas ce caractère (Ficker, 225), s'explique par le fait de sa parenté avec l'impératrice (*Ibid.*, 199).

[6] Le comte Rodolphe de Tubingen, palatin de Souabe (sur ce titre, cfr. Waitz, VII, 169); Ficker, 199, doute de son rang de *prince*, mais c'est peut-être comme *nepos imperatoris* qu'il figure ici.

suo proprio cum domino imperatore tractans negocio, cum consobrino suo Bertoldo duce Ciringhiorum, qui in hereditate avunculi sui comitis Namurcensis, licet injuste, reclamabat, concordiam, ut ei dimitteret omnia, facere voluit: et quamvis mater [1] ipsius ducis pro sua parte allodiorum duo castra habuisset [2], tamen comes Hanoniensis, pro majori pace, 1600 marcas puri argenti, pondo Coloniensi, infra octo menses solvendi, ipsi duci dare volebat, unde ipsum comitem cum difficultate et tedio finire oportebat. Quod audiens dominus imperator, suasit comiti ut hoc non faceret, cum pateret ipsum ducem jam nimis corpore gravem citius posse decedere quam comitem Namurcensem; sicque comes Hanoniensis ab hac compositione retrocessit. Mortuus autem est dux ille in ipso anno [3]. Itaque comes Hanoniensis per domini imperatoris benignum consilium tantum argentum illi duci dandum lucratus fuit. Dominus autem imperator Romanorum comiti Hanoniensi gratiam suam super omnibus bonis avunculi sui comitis Namurcensis, tam allodiis quam feodis, concessit, et ei secundum consilium sociorum suorum et eorum dispositionem et Gisleberti ipsius comitis notarii ordinationem privilegio suo confirmavit [4]. In quibus consiliis cum principibus fuerunt Godefridus imperialis aule cancellarius [5], homo discretus et vividus, qui postea episcopatum Erbipolensem habuit, et Radulphus [6] imperialis aule

1184

22 mai

---

[1] Clémence, fille de Godefroid de Namur.

[2] Cfr. § 33. J'ignore quelles sont ces deux places.

[3] Ce fait n'est pas exact. Berthold IV ne mourut qu'en 1186 (le 8 septembre ou le 8 décembre), cfr. *Ann. S. Georgii*, SS., XVII, 297; Giesebrecht, VI, 69 et 605.

[4] L'acte a été publié par Toeche, *Heinrich VI*, 600 (22 mai 1184); les personnages cités par Gislebert y figurent comme témoins.

[5] Godefroid de Helfenstein, évêque de Wurzbourg de 1186 au 6 mars 1190, avait été chancelier impérial de 1172 à 1186 (Bresslau, *Urkundenlehre*, 378).

[6] Rodolphe, qui fut évêque de Verden de 1189 à 1205. La fonction de *protonotaire*, créée par Frédéric I^er^, correspondait à celle de vice-chancelier.

1184 prothonotarius, postea Verdunensis in Saxonia factus episcopus, Wernerus[1] de Bollanda, ministerialis imperii[2], homo sapientissimus et castris 17 propriis et villis multis ditatus et hominiis 1100 militum honoratus; iste semper negotia comitis dum vixit promovit, qui filium habuit probissimum Philippum, qui trans Alpes, dum cum domino suo Henrico rege Romanorum, imperatoris Frederici filio, esset, mortuus est[3], Cono de Minsenberch[4], ministerialis imperii, qui dives et sapiens castra sua, bona et militum hominia multa habebat. Henricus comes de Diecca[5], homo admodum sapiens, comitis Hanoniensis devotus amicus. Confirmatio autem bonorum comitis Namurcensis ejus nepoti comiti Hanoniensi in curia illa fuit, tam super comitatu Namurcensi quam super comitatu de Lusceleborch et de Rocha. In curia illa fuerunt nuncii predicti comitis Flandrensis, ut auxilium regis Henrici, imperatoris filii, et archiepiscopi Coloniensis et aliorum multorum comes Flandrie contra regem Francorum haberet[6]. Que quidem auxilia omnia statim ei fuerunt concessa et ad festinam guerram parata et demum in malum comitis Hanoniensis et terre sue grave detrimentum perducta. Comes Hanoniensis, peracta bene in curia illa voluntate negotii sui, et ibi pre ceteris principibus honoratus,
25 mai accepta a domino imperatore licentia, feria sexta pentecostes

---

[1] Werner de Bolanden (Kirchheim-Bolanden, au nord-ouest de Worms, dans le Palatinat bavarois). Sur ses immenses possessions, voir Sauer, *Die ältesten Lehensbücher der Herrschaft Bolanden*, et le résumé qu'en donne Inama-Sternegg, *Deutsche Wirthschaftsgeschichte*, II, 474; cfr. Köllner, *Geschichte der Herrschaft Kirchheim-Boland*.

[2] Sur les *ministeriales* de l'empire, cfr. Waitz, V. G., V², 486 et suiv.; Schroeder, *Lehrbuch*, 433-441.

[3] Le nom de Philippe de Bolanden figure, pour la dernière fois, dans un diplôme de Henri VI, donné à Otricoli le 24 juin 1187 (Stumpf, *Acta imperii*, n° 181).

[4] Minzenberg (Hesse, au sud-est de Giessen).

[5] Henri, comte de Dietz (sur la Lahn), qui accompagna Frédéric Ier à la croisade.

[6] Cfr. Bened. Petroburg., Bouquet, XVII, 460 et suiv.

a curia recessit, et per Bingham et per Treverim et per Lusceleborch rediit. 1184

[**110**] Interim [1] dominus rex Francorum cum comite Flandrie inter Compendium et Causiacum habuit colloquium, et ibidem inter eos treuge firmate fuerunt [2]. Quisque autem suos auxiliatores ibidem nominavit, ut illi in treugis securius manerent. Comes quidem Flandrie Stephanum comitem, domini regis hominem ligium et avunculum [3], in suis treugis, sicut diu illum contra regem habuerat auxiliatorem, posuit; econtra dominus rex ex sua astucia dominum comitem Hanoniensem, ignarum tamen, in suis treugis posuit, ut per hoc inter comitem Flandrensem et comitem Hanoniensem aliquam seminaret discordiam, per quam comitem Hanoniensem in parte sua prorsus posset habere. Quod audiens comes Flandrie ira adversus comitem Hanoniensem succensus est, eumque in induciis regis Francorum, horum omnium nescium, manere concessit: quod non facere, sed potius guerram domini regis Francorum sustinuisse debuisset [4], quousque voluntatem ejus in propria persona vel per fideles nuncios audivisset. Unde rumores [a] ad dominum comitem Hanoniensem a curia revertentem dominica prima post octavam pentecostes apud Amberlues [5] in Ardenna pervenerunt. Comes autem Hanoniensis in sua absentia exercitum terre totum summonuerat, ut cum rediret ad auxilium comitis Flandrie, sicut consueverat, paratus esset. 3 juin

a. Guise : responsores.

[1] Guise, XVIII, 15.

[2] Entre Compiègne et Choisy-au-Bac, fin mai 1184; cfr. Bened. Petrob., *Ibid.*, 459; Cartellieri, I, 146.

[3] Étienne, comte de Sancerre, oncle de Philippe-Auguste (§ 23).

[4] Philippe d'Alsace accepte le comte de Hainaut comme garant de la trêve, alors qu'il eût dû s'assurer au préalable de son assentiment, au risque de continuer la guerre contre le roi.

[5] Amberloup (Luxembourg, Bastogne, Sibret).

1184 Comes autem Hanoniensis ad partes suas reversus totus stupefactus de hiis que sibi referebantur, comitem Flandrie sepius per nuncios requisivit, ut ei in marchia terre sue loqui vellet; aut, si ipsi comiti Flandrensi placeret, comes Hanoniensis ad ipsum ubicumque locorum in Flandria vel Viromandia accederet; quod comes Flandrie, aliis pretentis occasionibus, semper refutabat, rancorem nimium gerens in corde contra illum.

[**111**] Eodem tempore et anno ipse Philippus comes Flandrie, qui uxore carebat, ad habendam uxorem studiosius laborabat. Unde nuncios suos in Hyspaniam direxit. Qui nuncii, milites scilicet et abbates, quos ad querendam sibi Aout uxorem miserat in longinquam regionem, adduxerunt ei Mathildem [1] Portigalensis regis sororem cum multo auro et pannis sericis preciosis, quam ipse comes cum gaudio desponsavit, et eam multis bonis in nuptiis dotavit, scilicet Sancto Audomaro et Aria, que post suum decessum in partem regine Francorum Elizabeth cedere debebant. Dotavit eam eciam Duaco, Sclusa [2], Orciis [3], Insula, Nieppa [4], Cassello, Furnis, Dicamuda, Berghis [5], Berburch [6], que ad comitissam Hanoniensem et ejus filios pervenire debebant. Habita autem adversus comitem Hanoniensem majore ira, ceteris bonis, que in partem comitisse Hanoniensis et filiorum suorum debebant cedere, contra leges et decreta dotavit, scilicet Brugis, Gandavo, terra Wasia, Alost, Geralmont, Ypra, Curtraco, Aldenarda.

[**112**] Cum autem Godefridus dux Lovaniensis a Jhero-

---

[1] Mathilde (ou Thérèse), fille d'Alphonse Ier de Portugal et sœur de Sanche Ier. Le mariage fut célébré en août 1184.

[2] L'Écluse (Nord, Douai, Arleux).

[3] Orchies (Nord, Douai, Orchies).

[4] Nieppe (Nord, Hazebrouck, Bailleul).

[5] Bergues-S.-Winnoc (Nord, Dunkerque, Bergues).

[6] Bourbourg (Nord, Dunkerque, Bourbourg).

solimis rediisset [1], Henrici junioris ducis pater, et treuge in festo sancti Petri [2], intrante mense Augusto, super Lembecha finem capere deberent, dominus comes Hanoniensis omnes amicos suos ad auxilium suum invitavit et quotcumque potuit milites probos stipendiarios adunavit. Unde eciam comitem Flandrie, sano habito consilio, tamquam illum cui semper ad omnia cum multis hominibus et grandibus expensis servierat, requirere proposuit, assumptisque secum viris probis et discretis, Eustacio seniore de Ruez et Eustacio filio ejus, Nicholao de Barbencione, Ostone de Trasiniis, Waltero de Warini, Almanno de Provi, Renero de Trith, Hugone de Crois, Balduino castellano Montensi, Gosuino de Tulin, Johanne Cornuto, Balduino de Wallaincort, Willelmo de Hausi et multis aliis, apud Atrabatum ad ipsum comitem venit, quem cum multis militibus Flandrensibus et Viromandensibus ibi invenit, quadam dominica, ante festum sancti Petri die tercia. Cui comes Flandrie turbidum nimis vultum pretendit; sedentibusque universis et pro turbatione ipsorum comitum tacentibus, comes Hanoniensis comitem Flandrie tamquam confederatum et juratum suum submonuit ut contra ducem Lovaniensem eum juvaret super honore suo et hereditate sua retinenda. Comes autem Flandrie, querens occasiones, rogabat comitem Hanoniensem ut inducias daret duci Lovaniensi, et ipsum contra inimicum suum mortalem regem Francie juvaret. Ad hoc comes Hanoniensis respondit quod nullas duci Lovaniensi super his daret inducias; sed si ipse comes Flandrie statim domino regi Francorum guerram moveret, ipse statim cum contra regem Francorum in totis viribus suis juvaret; si autem statim contra regem Francorum guerram facere nollet, ipse comes Hanoniensis ejus auxilium contra ducem Lovaniensem habere vellet. Sic itaque comite Hanoniensi auxilium a

1184
(1er août)
20 juillet

[1] Godefroid III était à Jérusalem en 1183, cfr. A. Cartellieri, I, 151, n. 2. Méniglaise, II, 221, n. 179, dit à tort qu'il chargea son fils de le remplacer à la croisade.

[2] S. Pierre-ès-liens, dont la fête se célèbre le 1er août.

1184 comite Flandrensi contra ducem Lovaniensem requirente, comite autem Flandrie treugas postulante pro guerra quam ipse contra regem Francorum habere debebat et comite Hanoniensi statim ei auxilium ferre volente, tandem comes
31 juillet Hanoniensis ab eo absque auxilio recessit. In crastino autem, sancti Petri scilicet vigilia, inter se colloquium habuerunt in Warda sancti Remigii [1]. In hiis autem verbis communibus comes Flandrie a comite Hanoniensi requirebat ut cognosceret si in treuga regis Francorum contra ipsum manere vellet. Ad hec comes Hanoniensis respondit quod quicquid regi Francie ex propria voluntate egisset [2], ipse statim contra ipsum regem comitem Flandrie juvare paratus erat, nec sibi plus dicere volebat. Ipsis itaque comitibus et eorum hominibus super his discordantibus, comes Hanoniensis die festo
1er août sancti Petri Tubisam venit, ubi exercitum suum paratum invenit. In cujus auxilio fuit dominus Rogerus Laudunensis episcopus, consobrinus comitis, et ejus frater Raynaldus cum 80 electis militibus, Manasserus Retensis comes, cum 140 militibus, Wido de Cheri, Reginaldus de Doncheri frater ejus, Radulphus de Tur, Gaufridus de Baleham, consanguinei ipsius comitis, Robertus de Petraponte consanguineus

[1] *Warda Sancti Remigii* était un territoire de quelque étendue qui a laissé son nom à Lewarde, à l'est de Douai. On verra (§ 114) qu'il comprenait Villers-au-tertre (Nord, Douai, Douai-Sud). La *Contin. Aquicinctina* met le colloque *in loco qui nuncupatur Mons Sancti Remigii* (SS., VI, 422), c'est-à-dire à Estinnes-au-Mont (Th. Lejeune, *Monographies historiques*, I, 74), mais Lewarde, situé à l'extrême frontière de la Flandre, convenait beaucoup mieux à cette rencontre.

[2] Ce passage, qui ne figure pas dans Jacques de Guise, ne manque pas d'obscurité; Ménilglaise (I, 270, n. *a*) a suggéré la correction : *rex* pour *regi*; Cartellieri, de son côté, traduit : « was auch der König von Frankreich aus eigenem Antrieb gethan hatte » (I, 152); toutefois je pense qu'il est possible de maintenir le texte primitif; le sens me paraît être : quelque engagement que le comte de Hainaut ait spontanément pris envers le roi de France, il n'en est pas moins prêt immédiatement à seconder Philippe d'Alsace, car il ne se sent pas lié par des obligations auxquelles de sa libre volonté il n'a pas consenti.

comitis Hanoniensis [1], Gaufridus et Ludemarus fratres de Vienna [2], milites probissimi, Radulphus de Coci cum 50 militibus. In crastino autem Jacobus de Avethnis ad auxilium domini sui ligii comitis Hanoniensis cum paucis veniens, comiti Hanoniensi suggessit ut treugas daret, asserens ipse Jacobus quod dux Lovaniensis auxilium comitis Flandrie statim secum habebat, et si necesse haberet, totum Flandrie exercitum in auxilium suum paratum haberet; quod comes Hanoniensis vix credere potuit, attamen ipsi Jacobo de consilio hominum suorum concessit ut super hoc verba cum duce et suis haberet, quousque, ordinatis et acquisitis viribus majoribus, melius contra ducem et contra comitem Flandrie, ipsius ducis novum auxiliatorem, jus suum retinere valeret. Dum autem ad ducem Jacobus transisset et cum eo super his conferret, et dominus comes Hanoniensis ejus reditum et moram nimiam expectaret, dux Lovaniensis, qui apud Hal cum exercitu suo erat, Lembecham concremavit, comite non adhuc sibi providente. In auxilio ducis Lovaniensis erat ex parte comitis Flandrie Hellinus de Wavrin, Flandrie senescalcus, cum 300 militibus et multis servientibus equitibus et peditibus. Hanonienses autem milites et servientes equites, videntes incendium Lembeche, cito Advallensibus [3] insultum fecerunt et cum festinatione incedentes, non ordine bellicoso, qui primus ad illos veniebat primus feriebat. Comes autem ad pontem Tubise super aquam Sanniam [4] veniens, paucos transire permisit, cum omnes Franci et Hanonienses et Ardennenses [5] transire desiderarent, nolens cum hominibus comitis Flandrie in armis congredi, dum sustinere posset, sperans quan- 1184 2 août

[1] Ces personnages sont cités pp. 54, 65, 141, 142.

[2] Vienne-le-Château (Marne, Sainte-Menehould, Ville-sur-Tourbe).

[3] *Advallenses* (cfr. p. 16, n. 1) se rapporte ici évidemment aux Brabançons.

[4] La Senne.

[5] Les auxiliaires ardennais du comte de Hainaut sont le comte de Rethel, les sires de Sery, Donchery, Balham, Le Thour (p. 166).

1184 doque apud illum, cui semper pro posse servierat, aliquam amiciciam obtinere. Pauciores autem ex parte comitis Hanoniensis in conflictu illo pluribus in parte ducis dampna majora in occisione hominum et captione et equorum interfectione fecerunt. In conflictu illo (nunquam meliore ad arma in tanta hora viso vel audito), qui vulgariter pognis [1] dicitur, in parte comitis Hanoniensis equi circiter 80 occisi sunt, in parte ducis circiter 340. Ibidem quidam de hominibus et 3 août commilitonibus comitis Flandrie capti fuerunt. Sequenti autem die, mediante Jacobo, cui ab Hanoniensibus incendium Lembeche ex nimia ipsius mora imputabatur, treuge usque ad duos annos fuerunt firmate, sed a duce nunquam observate. Comes autem Hanoniensis militum vadiis tam domesticorum quam extraneorum liberatis largissime, et eorum prediis ad voluntatem suam restitutis et stipendiariis honorifice remuneratis, omnibus licentiam dedit benignam, amicis suis super hoc auxilio gratiarum actiones referens.

[**113**] Deinde dominus comes Hanoniensis ad dominum regem Francorum Parisius cum paucis venit. Ubi facta cum domino rege contra comitem Flandrie confederatione, quia ipse eciam rex ibi cum paucis erat, dominus rex ei diem constituit Suessionis, ut ibi plures principes et nobiles Francie haberet, et ut comes Hanoniensis plures terre sue viros probos et valentiores ad confederationem illam confirmandam adduceret. Ad diem illum Suessionis constitutum

[1] *Pognis*: cfr. Godefroy, VII, 247 : *Poigne, poingne, pugne, poigneis, pogneis, pougnis*, combat, lutte. Il semble, d'après le texte de Gislebert, que ce terme s'employât pour désigner non une bataille rangée, mais un combat désordonné, une escarmouche. Pour comprendre les mots : *in tanta hora*, il faut remarquer que tout l'incident raconté par Gislebert se rapporte à la journée du 2 août; la distance de Tubise à Hal n'est que de 5 1/2 kilomètres, la mission de Jacques d'Avesnes pouvait être promptement accomplie, mais il y mit du retard, et le soir était proche sans doute quand fut allumé l'incendie de Lembecq et que les hommes d'armes du Hainaut, apercevant les flammes, engagèrent le combat. Je traduis donc *in tanta hora* par : à une heure aussi avancée.

dominus comes Hanoniensis ad dominum regem Francorum cum 140 militibus de nobilibus et potentioribus terre sue accessit [1], ubi in abbatia Sancti Medardi ab hominibus domini regis super confederatione conservanda fidem et juramenta accepit. Econtra dominus rex ab hominibus comitis Hanoniensis super eadem confederatione tenenda fides et juramenta suscepit. Comes autem Flandrie, super his nimia accensus ira, omnem quem potuit contra comitem Hanoniensem movit exercitum, certus satis quod tunc dominus rex Francorum, quorumdam perfidorum seductus consilio, nullum comiti Hanoniensi ferret auxilium, cum comes Hanoniensi in ejus auxilio spem haberet. Comes quippe Flandrie in auxilio suo habuit Jacobum de Avethnis, comitis Hanoniensis hominem bis ligium, qui continuum in Montibus stagium pro terra Avethnis et continuum in Valencenis pro terra Brabancie debebat. O mira Jacobi prodicio [2]! cum enim ipso tempore autumpnali comes Hanoniensis perfidiam Jacobi timeret, antequam ad guerram ventum esset, dominus comes ex astucia et jure illum summonuit ut castrum Montense custodiret, et ibi continuum quem debebat stagium faceret. Unde ipsi Jacobo diem satis ad hoc aptum constituit. Jacobus autem die constituta Montibus venit, ubi honesto tunc habito consilio comiti Hanoniensi stagia in castris suis scilicet in Montibus et in Valencenis debita recognovit coram paribus suis [3] Montensibus, Eustacio scilicet de Ruez, Nicholao de Barbencione, Waltero de Lens, Ostone de Trasiniis, Rassone de Gavra, Ida de Jacea, Egidio de Cimai, Willelmo de Kevi [4], Gerardo de Hamaida [5], et coram paribus suis Valencenensibus [6], Almanno scilicet de

1184

[1] Cfr. A. Cartellieri, I, 160. Probablement en septembre.

[2] Guise, XVIII, 17 *in fine*.

[3] Cfr. note 1 de la page 53.

[4] Quévy (Hainaut, Mons, Paturages).

[5] La Hamaide (Hainaut, Ath, Frasnes). Gérard de La Hamaide avait la pairie de Rebaix. Cfr. J. de Saint-Genois, *Monuments anciens*, I, XXI.

[6] On admet généralement que les pairs de Valenciennes étaient au nombre de six; ceux qui sont cités ici représentaient les seigneuries de Prouvy et de Trith, au sud-ouest de Valenciennes, de Caudry (primiti-

1184 Provi, Renero de Trith, Nicholao de Cauderi [1], Karolo de Frasne, Ludovici filio, Olivero de Peresel [2], Ida de Jacea pare eciam Valencenensi. Cum autem hic Jacobus domino suo plenius recognovisset, rogavit eum ut a stagio summonito tunc differret, promittens ipsi comiti quod quandocumque guerram contra comitem Flandrie haberet comes Hanoniensis, ipse comiti Hanoniensi castra que ab eo tenebat redderet in auxilium guerre sue, et in proprio corpore suo ei serviret cum omnibus hominibus ad feoda comitis Hanoniensis pertinentibus; comitique Flandrensi castra, que ab eo tenebat, scilicet Guisam et appenditia, redderet. Comes vero Hanoniensis de consilio hominum suorum sic ei concessit, quod quidem Jacobus Montibus in capella comitis juravit, et osculo pacis et dilectionis comiti et comitisse et eorum filiis, Balduino, Philippo, Henrico, dato, benigne ab eis recessit. Que juramenta et pacis oscula citius lesa fuerunt. Cum enim comes Flandrensis ante completos ab hac promissione et juris recognitione 40 dies in comitem Hanoniensem insurgeret, ipse Jacobus castra sua que a comite Hanoniensi tenebat, scilicet Avethnas, Landrecias et Leusam, in manus comitis Flandrensis tradidit; postea die eadem qua terram suam cum armis intravit, diffiduciare non abhorruit [3].

[**114**] Comes autem Flandrie dominum Philippum [4]

---

vement en Cambrésis, mais acquis au moins en partie par le Hainaut (Duvivier, *Hainaut*, 45, n. 10 et 109), de Fresne sur l'Escaut, de Préseau. Quant à Ida de Jauche, elle devait sa pairie à son père Gossuin (§ 29). Dans la suite, le seigneur de Mastaing hérita de la pairie de Jauche. Il semble cependant résulter d'un acte de Nicolas de Cambrai, 1145 (Miræus, I, 697), que la châtellenie de Valenciennes avait eu primitivement *douze* pairs; cfr. Duvivier, *Chartes inédites*, n° 58 (1182) et Guilhermoz, 178, n. 16.

[1] Caudry (Nord, Cambrai, Clary).

[2] Préseau (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est).

[3] Il était de règle qu'entre le *défi* et l'ouverture des hostilités on laissât s'écouler au moins une ou deux semaines.

[4] Philippe de Heinsberg, archevêque de Cologne (1167-1191); sur ce personnage, cfr. Hecker, *Die territoriale Politik des Erzbischofs Philipp I von Köln*.

Coloniensem archiepiscopum, comitis Hanoniensis consanguineum, Gossuini de Falcomonte[1] filium, et Godefridum ducem Lovaniensem et ejus filium Henricum habuit auxiliatores. Castris autem terre sue in marchia contra regem Francorum ornatis et militibus et aliis hominibus munitis, militibusque et servientibus equitibus et peditibus contra comitem Hanoniensem in Geralmont, in Leusa, in Duaco, in Castello in Camerachio[a 2], in Landreciis, in Avethnis positis[3], ipse cum militibus circiter 500 et cum hominibus equitibus loricatis circiter 1000 et cum hominibus peditibus bene armatis circiter 40 terram comitis Hanoniensis, per Cameracensem regionem veniens, invasit. Die autem qua terram ejus intrare volebat, ipsum per quemdam militem suum Lambekinum de Rinenghis[4] diffiduciavit. Jacobus autem de Avethnis dominum suum bis ligium et consanguineum per fidelem suum Johannem de Orca diffiduciavit apud Haimoncasnoit. Comiti autem Flandrie apud Vieilliz[5] pernoctanti Osto de Trasiniis nocte fecit insultus, ubi accensis quibusdam domibus, quosdam de hominibus suis interfecit, quosdam captos duxit; comes Flandrensis in suo adventu munitiones quasdam parvas et pravas cepit, scilicet 1184 Nov.

a. Arndt : in Castello, in Camerachio.

[1] Gossuin II de Fauquemont et de Heinsberg (cfr. p. 157, n. 5) : les seigneurs de Fauquemont (sur la Geule, à 2 lieues à l'est de Maestricht) descendaient des Wassenberg, parents des comtes de Hainaut depuis le mariage d'Yolande avec Baudouin III.

[2] Le Cateau Cambrésis, sur la Selle (Nord, Cambrai, Le Cateau).

[3] Grammont, Douai étaient au comte de Flandre ; Leuze, Landrecies, Avesnes lui avaient été livrés par Jacques d'Avesnes ; quant au Cateau, Philippe d'Alsace en avait acquis la prévôté (cfr. *Form. territor.*, I², 150), ce qui lui permettait de l'occuper militairement. Il faut remarquer que Philippe d'Alsace avait fait don de cette prévôté, en 1180, à Roger, évêque de Cambrai (Duvivier, *Chartes inédites*, nos 51 et 52).

[4] Reninghe (Flandre occid., Dixmude, Ypres).

[5] Viesly (Nord, Cambrai, Solesmes).

1184 Solennam, Sanctum Pitonem et Hausi [1], quod muro tantum parvo et basso circumdatum dominus comes Hanoniensis, non sano habito consilio, militibus munivit; qui licet viriliter se defendentes in pravis propugnaculis, tamen per vires comitis Flandrie capti fuerunt milites circiter 45. Firmitates [2] quidem illas comes Flandrie, considerata earum debilitate, nullam sibi retinere voluit, sed regionem illam comburendo usque Haimoncasnoit pervenit. Comes vero Hanoniensis villam illam, ne ad obsidendum castrum in ea hospitarentur, comburi fecit, castrumque illud multis militibus electis et servientibus equitibus et multis peditibus munivit. Archiepiscopus autem Coloniensis Philippus, princeps prepotens, in auxilium comitis Flandrie cum 1300 militibus et multis servientibus equitibus, et dux Lovaniensis Godefridus et ejus filius Henricus junior dux, ruptis treugis predictis quas cum comite Hanoniensi firmaverant, et non eis renunciantes, cum 400 militibus et 60 milium hominum tam equitum quam peditum venientes, per nemus Carboneriam [3] transierunt; et Ruez villam comburentes et ante Bincium transeuntes, Lestinis [4] pernoctaverunt, et ibi quadam die Veneris, victualibus deficientibus, multi eorum oves fame arctati comederunt. Sicque terram illam vastantes, in locum qui Belmoncel [a 5] dicitur, qui distat uno miliari a Montibus, pervenerunt. Comes autem Flandrie qui ante Haismoncasnoit per duos dies in nemore parvo, quod Gais [b 6]

a. *A*, *Arndt* : Belmontes. — *b.* *A*, *Arndt* : Gars ; A^2 : Sart.

[1] Solesmes, Saint-Python et Haussy (Nord, Cambrai, Solesmes).

[2] Les *firmitates* sont des forteresses moins importantes que les *castra*.

[3] La forêt charbonnière.

[4] Estinnes-au-Mont (Hainaut, Thuin, Binche).

[5] Je lis ici, comme au § 116, *Belmoncel* ; cfr. F. HACHEZ, *Le campement de Belmoncel à Harmignies* (ANN. DU CERCLE ARCHÉOL. DE MONS, XX, 434 et suiv.). Moncel est un hameau d'Harmignies, à 8 1/2 kilomètres à l'est-sud-est de Mons.

[6] J'adopte la correction que me suggère M. Duvivier : *Gais* pour *Gars* ; il y a, à Louvignies-Quesnoy, le Grand et le Petit Gay. (Cfr. DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 14.)

dicebatur, damis et vaccis silvestribus repleto, manserat, 1184
cum exercitu suo Bavacum, deinde Melbodium transiens, ad Coloniensis archiepiscopi et ducis Lovaniensis exercitum in loco illo nominato pervenit, et apud Kevi cum suo exercitu mansit. Si autem comes Hanoniensis cum illis non congrediebatur, non est mirandum, cum tota ejus intentio circa castra sua conservanda versabatur. Comes itaque Hanoniensis castris suis conservandis intendens, Valencenas fossato firmari in ipsa guerra faciebat, et illam multis militibus cum ipsius ville hominibus munivit; Bulcenum castrum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; Vileir [1] castellum in Warda sancti Remigii et Lalen [2] prope Duacum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; Ramis [3] servientibus equitibus et peditibus munivit; Haimoncasnoit eciam, ut supra dictum est; Balduino de Wallaincort ad suas firmitates, scilicet Wallaincort et Perreusmont [a] muniendas, et Egidio de Businiis ad Businias muniendas, in militibus et hominibus peditibus et denariis auxilium fecit; Sanctum Obertum eciam per aliquot dies munivit; Moncellum [4], Belfort [5], Bellum Montem, Solram [6] militibus, servientibus equitibus et peditibus munivit; Bincium eciam militibus et servientibus equitibus et peditibus de Hasbanio circiter bis mille et 300 stipendiariis munivit. Eustacius senior de Ruez et Eustacius filius ejus, qui comiti in guerra magnum, si sibi liceret, auxilium facere potuissent, castro suo Morlainweiz [7] custodiendo satis erant intenti, qui in transitu archiepiscopi et ducis aliquos ceperunt, et homi-

a. Arndt : Pernesmont.

[1] Villers-au-Tertre (Nord, Douai, Arleux), au sud de Lewarde. Baudouin d'Avesnes (*Istoire*, II, 627) traduit : Villers-Chastel, vers le Warde-Saint-Remi.

[2] Lallaing, sur la Scarpe (Nord, Douai, Douai-Nord).

[3] Raismes (Nord, Valenciennes, Saint-Amand Rive droite).

[4] Monceau-Saint-Vaast (Nord, Avesnes, Berlaimont).

[5] Beaufort (Nord, Avesnes, Maubeuge).

[6] Solre-le-Château (Nord, Avesnes, Solre-le-Château).

[7] Morlanwelz (Hainaut, Thuin, Binche).

1184 nes aliquos interfecerunt. Braniam Wilhoticam et Scalsinas [1] et Tubisam — quam duci pro Wasnacha [2] sibi ablata abstulerat — et Ath et Blatum [3] militibus multis et servientibus equitibus et peditibus munivit. Castrum vero Montense, quod parvo et basso muro circumdatum erat, in quo domina comitissa Margareta, ipsius comitis Flandrie soror, pro partu infirma jacebat, 140 militibus et balistariis ad defensionem necessariis munivit. His autem omnibus, tam equitibus quam peditibus, quos comes Hanoniensis hostium insultibus undique vallatus ad defensionem castrorum suorum ordinaverat, in suis propriis expensis copiose providebat, hominibusque suis tam majoribus quam minoribus solatium vultu hilari faciebat dicens : *Confortamini et robusti estote, quia hostes nostri quandoque recedent, et terras nostras nobis relinquent, quia eas secum portare non poterunt.* In ipsa guerra habuit comes Hanoniensis stipendiarios milites circiter 300, et servientes eciam stipendiarios tam equites quam pedites circiter tria milia. Habuit eciam milites auxiliatores circiter 300, qui quamvis non essent solidarii, tamen in expensis ejus erant, quorum quidam de Francia, quidam vero de Lotharingia advenerant.

[115] Temporibus illis dominus comes Balduinum Caron, militem magnum, pulchrum et fortem ac probissimum, Rogeri de Ruma [4] filium, qui a comite Flandrie pro quadam discordia recesserat, susceperat commilitonem, et ei 600 libras in feodo ligio dans, ei denarios illos super Karinen [5], villam prope Valencenas, assignavit. Hugonem quoque de Antun [6], militem tunc pauperem, sibi commilitonem retinuit, fratrem

[1] Écaussines (Hainaut, Soignies, Soignies).
[2] Cfr. p. 141, n. 1.
[3] Blaton (Hainaut, Tournai, Péruwelz).
[4] Rumes (Hainaut, Tournai, Antoing) était dans le comté de Flandre; cfr. p. 53, n. 5, et § 117.
[5] Querenaing (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud).
[6] Antoing (Hainaut, Tournai, Antoing).

Gosselini et Willelmi de Antun, et ei villam Artram [a 1] in Brabantia, quam in vadio ab ejus antecessoribus habuerat pro 400 libris, liberam reddidit. Balduinum quoque de Nova villa [2], Eustacii fratrem, sibi retinuit et eum 300 libris infeodavit, unde ei winagio Melbodiensi 30 libras annuatim assignavit. Robertum de Belren [3], militem probissimum et magni nominis, retinuit commilitonem, et ei terram apud Forest [4] villam in feodo dedit, et cum terra 20 libras. Waltero quoque de Warini, militi probo et admodum in armis et ceteris necessariis discreto, vadium quoddam 700 librarum, unde villam Belen [5] juxta Valencenas habebat, in feodo ligio dedit. Richardo de Orca 200 libras dedit, ut in feodum ligium eas converteret. Quosdam eciam milites de regno Francorum probos magnique nominis, Robertum scilicet de Condato [6] et Gerardum de Geri [7], et eciam Willelmum de Petraponte [8] infeodavit feodis annuatim habendis; Robertum quidem de 20 libris denariorum, Gerardum de 20 libris, Willelmum de 20 marchis. 1184

[116] Inde dicendum est, quomodo comes Flandrie et

a. Arndt : Artrain; *A²* : Artram.

[1] *Artram* ne peut être, comme le propose Ménilglaise, Hattain, dépendance de Baisy-Thy, dans le duché de Brabant, mais probablement Attre, canton de Chièvres, dans l'ancien Brabant hennuyer.

[2] Neuville-Vitasse (Pas-de-Calais, Arras [Sud]), dans le comté de Flandre. Eustache de Neuville est cité en 1177 (DE LOISNE, *Cartulaire du chapitre d'Arras*, n° 44); vers la même date (DE CHESNE, *Béthune*, pr., 37), etc.

[3] Beaurain (Nord, Cambrai, Solesmes).

[4] Forest, entre Solesmes et Landrecies (Nord, Avesnes, Landrecies).

[5] Bellaing (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Nord).

[6] Robert de Condé était chevalier du royaume de France; ce ne peut être Condé, dans le comté de Hainaut, ni Condé-en-Barrois, comme le propose Ménilglaise; le Barrois était terre d'Empire; il y a plusieurs Condé dans l'Aisne : Condé-en-Brie, Condé-en-Suippe, Condé-sur-Aisne.

[7] *Geri?*

[8] Guillaume de Pierrepont, fils de Hugues et de Clémence de Rethel, fille elle-même de Béatrice de Namur (cfr. § 33, p. 65, n. 2); Guillaume était le frère de l'évêque de Liège, Hugues de Pierrepont (1200-1229).

1184 archiepiscopus Coloniensis et dux Lovaniensis a Hanonia recesserunt, et quid comes Hanoniensis post eorum discessum egerit. Dum comes Flandrie et archiepiscopus Coloniensis et dux Lovaniensis cum exercitibus suis apud Belmoncel [1] essent, comes Hanoniensis per quosdam mediatores cum ipso archiepiscopo colloquium habuit; qui archiepiscopus a comite Hanoniensi ut faceret pacem requirebat. Comes vero sciens hostibus suis victualia deficere et eos egere, archiepiscopo nil certitudinis respondebat, ut sic eum verbis posset detinere et in cladem famelicam perducere. Fingens igitur comes consilium super hiis accepturum, tribus diebus archiepiscopum verbis ociosis detinuit. Archiepiscopus equidem et ceteri hostes astuciam comitis Hanoniensis percipientes illinc recesserunt, et inter Montes et Bincium transeuntes Carneriis venerunt, ubi duabus noctibus pro via latiore ad transeundum per haiam [2] facienda moram fecerunt. Die autem tercia archiepiscopus Coloniensis et dux Lovaniensis retranseuntes ad propria reversi sunt; comes Flandrie cum illis transiens haiam, inde per terram ducis Lovaniensis in Flandriam rediit, deinde in gravamen comitis Hanoniensis contra terram Ostrevannum cepit regressum. Jacobus autem firmitatibus domini comitis Hanoniensis, quas pre ceteris oderat, scilicet Belfort [3] et Moncello, graves intulit assultus, ubi pauci manentes multis assilientibus viriliter resisterunt. Jacobus autem inde nichil de voluntate sua faciens, satis confusus recessit. Comes quidem Flandrie per duas dies Vileir castello in Warda sancti Remigii insultus per milites, per servientes equites et pedites, et per balistarios et per manghenellos [4] fecit, ubi custodibus castri viriliter et animose se defendentibus, comes Flandrie in cede et vulneribus suorum nimis confusus recessit. Rasso de Gavra, qui quamvis comitis Hanoniensis homo esset ligius, tamen comiti Flandrie magis

[1] Ci-avant § 114, p. 172, n. 5.

[2] Le bois de Carnières, cfr. § 62, p. 101, n. 9.

[3] C'est le château de Beaufort que Baudouin V avait construit à *Kirvain*, § 74, p. 114, 1-2.

[4] Mangonneau, machine à lancer des traits; cfr. § 217.

astrictus [erat] hominio et timore, pro parte comitis Flandrie 1184
a Geralmonte comiti Hanoniensi faciens insultus continuos, terram magna in parte succendit, et munitionem domus de Gislenghien [1] parvam et pravam capiens, in viribus suis quosdam servientes in ea captos secum duxit. Comes autem Hanoniensis, post reversionem archiepiscopi Coloniensis et ducis Lovaniensis, terram Jacobi in Brabantia predis multis et igne apposito vastavit, ubi 72 villas tam proprias quam de feodo suo concremavit, et Condatum totum succensum saisivit, et ibi firmitatem restruere incepit quasi perpetuo possidendam. Quam tamen postea per intercessionem regis Francorum cum ipsa villa Jacobo restituit. Dominus autem rex Francorum, qui apud Compendium exercitum suum ad auxiliandum comiti Hanoniensi contra comitem Flandrie congregaverat, quorumdam perfidorum suggestione retrocessit, arripiens iter suum contra comitem Stephanum avunculum suum [2], qui pro auxilio comitis Flandrie ipsi regi guerram moverat. Cui quidem dominus rex per aliquem satis parvum principem resistere potuisset, sed malo suorum fretus consilio nullum in guerra illa comiti Hanoniensi tulit auxilium, cum comes Hanoniensis per dictam confederationem [3] ipsi regi esset obligatus, et ipse rex comiti Hanoniensi per eandem confederationem in omni auxilio debito esset de jure et conditione astrictus. Itaque in guerra comitis Hanoniensis nec ejus hominibus vel nunciis vel auxiliatoribus nullus patebat a Hanonia introitus vel exitus [4], nisi per Tudi-

[1] Ghislengien (Hainaut, Ath, Ath).

[2] Guise, XVIII, 19, dit : *Stephanum, comitem Bolonie*, mais c'était le comte de Sancerre; cfr. §§ 23 et 50. Il n'y a pas d'Étienne de Boulogne à ce moment.

[3] Le traité dont il a été question au § 113.

[4] Il ne restait en effet que la frontière orientale de libre; au nord et à l'ouest le duc de Brabant et le comte de Flandre enfermaient le Hainaut; au sud, Philippe d'Alsace avait mis des garnisons dans les places fortes de Jacques d'Avesnes, c'est-à-dire à Avesnes et à Landrecies; il occupait de plus le Cateau (§. 114, p. 171, 8).

1184 nium [a] [1] castrum vel per Cimacum. Comes Hanoniensis domini sui ligii episcopi Leodiensis Radulphi, suique consobrini, cum guerra sibi immineret, et in ipsa guerra auxilium debitum requisivit, cui episcopus nullum fecit auxilium. In guerra autem comes Hanoniensis pro metu comitis Flandrie et archiepiscopi Coloniensis filios suos Balduinum, Philippum, Henricum pro majore et saniore tutela apud Tudinium [a], episcopi Leodiensis castrum, miserat. Sicque guerra inter comitem Flandrie et comitem Hanoniensem durante, Jacobus de Avethnis per quendam hominem et commilitonem suum, Willelmum scilicet agnomine Pisiere [2], domino comiti Hanoniensi insinuavit, quod si aliquis miles cum proditionis redarguere vellet, quin ipse contra comitem Hanoniensem juste egisset et ab ejus hominio legitime recessisset, ipse in quacumque curia provocaretur, scilicet curia regis Francorum vel regis Anglorum, proprii corporis sui duello contra militem illum probaret: quod quidem multis Hanoniensibus probis militibus duellum hoc habere contra illum optantibus, multum placuit. Loco autem et tempore opportuno Jacobus hoc complere recusavit. Guerra illa a festo omnium sanctorum usque duodecimam diem ante natale Domini duravit. Tunc autem per quosdam mediatores inter comitem Flandrie et comitem Hanoniensem treuge concesse usque ad octavas epyphanie fuerunt firmate; in quibus treugis comes Flandrie ducem Lovaniensem et Jacobum de Avethnis posuit. Firmatis itaque utrinque treugis, comes Hanoniensis auxiliatoribus suis in guerra expensarum vadia largissime liberans et perdita sua eis restituens, benignam cum gratiarum actionibus recedendi eis concessit licentiam, stipendiariisque suis universis, tam militibus quam clientibus equitibus et peditibus et balistariis servicia sua honori-

1er nov.-14 déc.

a. Arndt : Tudunum.

---

1 Thuin.

2 *Pisiere*, probablement le peseur; il est nommé *Walterus Pesière* dans la charte de Landrecies (délivrée par Jacques, seigneur de Landrecies, fils de Jacques d'Avesnes, vers 1200. REIFFENBERG, *Monum.*, I, 337).

fice et gratissime remuneravit. Deinde ipse comes Hanoniensis ad dominum regem Francorum in natali Domini apud Laudunum accedens, cum multis probis militibus inde cum ipso rege venit ad colloquium quod ipse rex habuit cum comite Flandrie inter Compendium et Causiacum [1], infra octavas natalis Domini. In quo colloquio Eustacius junior de Ruez et Osto de Trasiniis certatim paratos se et voluntarios offerebant ad provocandum Jacobum de Avethnis ad duellum, quia male contra dominum suum ligium comitem Hanoniensem egisset. Sed quia ipse in induciis comitis Flandrie erat, sine ipsius comitis Flandrie licentia super hoc comes Hanoniensis illum ab aliquo provocari non permittebat, ne in aliquo fidem super induciis datam ledere videretur. Attamen comes Hanoniensis, audientibus universis, a Jacobo requirebat ut verbum Valencenis mandatum et propositum prosequeretur, et apud comitem Flandrensem ut sine fidei lesione conveniri posset. Jacobus propositum illud nolens prosequi, umbra treugarum comitis Flandrie satis indecenter tectus, ad hoc respondere nolebat, quantum ad honorem probi militis et viri nobilis pertinebat. Ibi autem inter comitem Flandrie et dominum regem Francorum et ejus auxiliatorem comitem Hanoniensem treuge fuerunt firmate usque ad proximum instans sancti Johannis festum.

1184 25 déc. 1185 Janvier 24 juin

[**117**] In diebus illis comes Hanoniensis a quodam homine suo ligio, qui castellanus de Fanmars [2] dicebatur, bona quedam que ille ab eo tenebat acquisivit, emptione interveniente, scilicet donationem prebendarum in Condatensi

[1] Cartellieri, I, 168.

[2] Famars (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud). Le châtelain de Famars s'appelait Guillaume; il est cité en 1174 (Duvivier, *Chartes inédites*, n° 41) et vers 1182 (D'Outreman, *Appendice*). Parmi les vingt-cinq hommes dont l'hommage fut acquis au comte de Hainaut, devaient se trouver les signataires de la charte de 1174 : Fulco de Semeries, Fulco de Artre, Galterus de Pons, Arnulfus Carete, Thomas de Sancto Solvio, Stephanus de Petra.

1185 ecclesia tredecim et gentem [1] de staplo [a 2] Valencenensem, et molendina quedam in Valencenis et medietatem ville Artre [3] et 25 hominia militum et omnia que ipse a comite tenebat. Tempore illo Gossuinus de Wavrin, miles probus, Hellini de Wavrin Flandrensis senescalci frater, occiso quodam serviente comitis Flandrie Lamberto nomine, ad comitem Hanoniensem venit; quem comes Hanoniensis commilitonem sibi retinuit, et in ipso anno ei uxorem dedit consanguineam suam Adam viduam, Eustacii de Ruez filiam, prius Nicholai de Bouleirs, postea Drogonis de Boosiis uxorem [4], et eidem Gossuino comes Hanoniensis...[b] libratas terre in villa Kerinen prope Valencenas in feodo ligio assignavit. Et in eodem anno Balduino Caron Idam de Jacea, nobilissimam consanguineam suam, viduam, Reneri de Jacea primo uxorem [5], dedit uxorem, probitatis ejusdem militis respectu.

21 avril [**118**] Deinde termino paschali, anno Domini 1185, cum treuge inter regem Francorum et comitem Flandrie finem necdum cepissent, quidam miles nobilis castellanus de Perona castrum suum Braium [c 6], quod a comite sepedicto Flandrensi et Viromandensi Philippo diu quocumque modo tenuerat, in manus regis Francorum tradidit, et illud ab ipso rege in feodo recepit, quod dominus rex contra comitis Flandrensis minas militibus munivit. Quapropter comes Flandrie et Viromandie Philippus, commoto exercitu, ipsum castrum obsedit. Dominus autem rex ad subveniendum cas-

a. Arndt : Staplo. — *b. A :* *lacune.* — *c. A et Arndt :* Brainum.

[1] Baudouin d'Avesnes (II, 629) : « les gens de l'estaple de Valenciennes » ; Guise : *gentes et officiarios cujusdam fori quod gallice dicitur l'estaple*. Il s'agit d'une avouerie et des droits utiles qui en résultaient.

[2] *Staplum*, entrepôt.

[3] Artres (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud).

[4] Cfr. § 28, p. 50.

[5] Cfr. § 29, p. 53, et § 115.

[6] Bray-sur-Somme (Somme, Péronne, Bray) : cfr. Cartellieri, I, 172, note 2.

tro sibi concesso et militibus in illo positis, exercitum suum undique contra comitem Flandrie commovit, et Bovam [a] [1] villam super Summam fluvium prope Ambianum civitatem in viribus suis venit, et ibi mansit. Econtra comes Flandrie et Viromandie Philippus cum exercitu venit ex altera parte fluvii. Exercitus domini regis Francorum Philippi fuit per existimationem in duobus milibus militum et in 140 milibus tam equitum quam peditum. Dominus equidem rex et comes Flandrie cum exercitibus suis ibi per tres ebdomadas manserunt. Comes vero Flandrie et Viromandie milites circiter 100 et homines tam equites quam pedites circiter 40 milia habebat. Nec mirum si comes Flandrie solito pauciores secum habebat milites et alios homines, cum ipse contra dominum regem Francorum et suos Ribemontem, Sanctum Quintinum, Cauniacum [b], Bellum Locum, Torotam, Causiacum, Rissuns, Lacheni, Monsdidier, Hangest, Bulas, Milli, Pois, Belcasne, Ambianensem civitatem [2] et alia multa militibus et servientibus equitibus et peditibus munivisset, nec aliqui in marchia constituti homines pro custodia rerum suarum ad exercitum venire auderent. Similiter contra comitem Hanoniensem castra Castellum in Cameracesio, Duacum, Cawercin [3], Sclusam, Aldenardam, Geralmontem et alia multa tam militibus quam servientibus equitibus et peditibus munire oportebat comitem Flandrie, nec hominum terrarum illarum aliqui pro suarum custodia rerum terram suam exire audebant. Insuper auxilium ducis Lovaniensis et illius virium 1185

a. Arndt : Bonam. — *b. Arndt :* Canniacum ; *Al² :* Caminiacum.

[1] Boves (Somme, Amiens, Boves), et non Bonnay (ARNDT). Cfr. CARTELLIERI, 174, n. 4.

[2] Ribemont, Saint-Quentin, Chauny, Beaulieu (près de Lassigny), Thourotte, Choisy, Ressons, Lassigny, Montdidier, Hangest, Bulles, Milly, Poix, Beauquesne, Amiens ; cfr. § 49 où *Cauniacum*, Chauny, est appelé *Caunis*.

[3] *Cawercin*, probablement Wavrechain-sous-Denain, que Gislebert (§ 10, pp. 15 et 16) nomme *Wavercins*, *Wavercin*.

1185 magnarum et auxilium Jacobi de Avethnis et suorum pro guerra comitis Hanoniensis ipsi comiti Flandrie defuit. Preterea auxilium comitis Hanoniensis si habuisset cum illius viribus, sicut solebat, satis domino regi restitisse potuisset. Interim [1] comes Hanoniensis, commoto exercitu, terram Jacobi de Avethnis, predis multis factis igneque apposito, in majori et meliori parte vastavit. In qua vastatione villas circiter 110 succendit, vastataque terra illa ad dominium Avethnense pertinente, ipse comes cum exercitu suo inde remeans, in terram comitis Flandrie versus Geralmont et terram ducis Lovaniensis transire proposuit. Et cum in pratis de Bossut [2] super Hainam fluvium cum exercitu suo esset, nuncios regis Francorum habuit, ut cum festinatione ad ipsum accederet, et comiti Flandrie et ejus auxiliatoribus interim pacem teneret. Colloquium etenim inter dominum regem et comitem Flandrie nominatum erat. Comes vero Hanoniensis graviorem de hostibus suis intendens sumere vindictam, super induciis illis doluit, et colloquium nominatum sibi displicuit; attamen quia de consilio suorum hominum agere semper consueverat, ipsorum consilio ad dominum regem Francorum per terram comitis Flandrie, ipsius comitis licentia et conductu habito, transivit. Quem apud Bovam [a] villam cum exercitu suo invenit. Ex altera parte aque Summe comes Flandrie cum exercitu suo sedebat, ubi de pace inter dominum regem Francorum et comitem Flandrie tractabatur. Pacis autem erat forma, ut comes Flandrie comitisse de Bellomonte Aenore Cauniacum [b 3], Rissuns, Lascheni statim redderet tamquam hereditatem suam, et ei in winagio de Roia [4] 200 libras annuatim

a. Arndt : Bonamvillam. — *b. A et Arndt* : Causiacum; *Baud. Avesn.* (KERVYN, II, 629) : Chauni; *Guise* : Cantin.

[1] Guise résume les événements qui suivent au livre XVIII, § 20.

[2] Boussu lez-Mons.

[3] Le manuscrit porte deux fois *Causiacum*, mais dans la part d'Éléonore il faut mettre Chauny (*Cauniacum*) et non Choisy; cfr. CARTELL., I, 178, n. 2.

[4] Roye sur l'Avre (Somme, Montdidier, Roye).

assignaret; domino autem regi Francorum comitatum 1185
Ambianensem et omnia hominia illius, Monsdidier cum appenditiis illius et hominiis, Causiacum, Torotam, hominia de Bretuel, de Pois, de Milli, de Bules, de Hangest, vicedominium de Pinkini [1], dominium de Bova, dominium de Moruel et alia in partibus illis ex assensu ipsius comitisse Aenore de Bellomonte, ipsius terre juste heredis [a], perpetuo possidenda daret; comes autem Hanoniensis in amorem et confederationem comitis Flandrie et ejus hominium rediret, scilicet de 500 libris quas comes Hanoniensis in winagio de Bapalmis [2] habebat annuatim pro reclamatione hereditatis Duacensis et pro matrimonio suo, salva tamen confederatione quam cum domino rege Francorum comes Hanoniensis firmaverat; Jacobus autem de Avethnis pacem comitis Hanoniensis haberet et in ejus ligium hominium rediret. Cujus quidem pacis [3] ordinatio domino regi Francorum placuit admodum, satisque placere debuit, cum ipse per hanc pacem non solum honores nominatos lucraretur, verum eciam Noviomum civitatem suam et Corbeiam et Monasteriolum supra mare [4] et Sanctum Richerum in Pontiaco, villas regales viribus comitis Flandrie hactenus astrictas et suis castris circumdatas, ulterius in pace et ad suam voluntatem haberet [5]. Comiti autem Hanoniensi non satis placuit, cum

a A. *Arndt* : justa herede.

[1] Picquigny (Somme, Amiens, Picquigny).

[2] Cfr. § 59, p. 99, n. 4. L'*hominium* se rapportait aux 500 livres du *winage* de Bapaume.

[3] Sur cette paix, cfr. Rigordus, SS., XXVI, 290; *Sigeb. Cont. Aquic.*, SS., VI, 423, et la note 8, p. 177, de Cartellieri (t. I).

[4] Montreuil-sur-mer (Pas-de-Calais) et Saint-Riquier (Somme, Abbeville, Ailly), dans le Ponthieu.

[5] Corbie avait été la dot d'Adèle, fille de Robert le Pieux, épouse de Baudouin V de Flandre (1035-1067), mais avait été reprise par Philippe I^er^ à l'avènement de Robert le Frison (cfr. *Formation territ.*, I², 168, n. 1). Le texte de Gislebert s'explique en ce sens que Noyon, Montreuil, Corbie, Saint-Riquier étaient des enclaves royales auxquelles le comte avait réussi à imposer son autorité et dont Philippe-Auguste reprenait la libre disposition.

1185 super dampnis suis et hominum suorum et grandibus expensis et malis multis a comite Flandrie et a Jacobo de Avethnis illatis plurimum doleret. Attamen ipsi Jacobo et toti terre sue tam in Hanonia quam Brabantia dampna multa predis et igne et hominum captione et morte nimia detrimenta fecerat. Dominus autem rex comitem Hanoniensem quasi flexis genibus tamquam patrem suum et summum post Deum auxiliatorem orabat, ut huic paci acquiesceret pro ipsius regis tanto incremento. Videns autem comes Hanoniensis domini regis, generi sui, maximum honoris incrementum, et honoris comitis Flandrie maximum detrimentum, quod ab universis ex utraque parte in colloquio ab ipso comite Hanoniensi procedere dicebatur, voluntati ipsius regis acquievit, et eandem pacem fieri laudavit, domino rege sibi bona multa promittente, sed non satis secundum promissa ad majores necessitates prosequente. Predicta castra Aenore comitisse Bellimontis libere fuerunt reddita; alia vero, sicut supra dictum est, domino regi et regno ex ipsius comitisse assensu fuerunt tradita. Que castra a comite Flandrensi et Viromandensi reddita tam propria quam feoda usque ad 65 [1] cum una civitate, Ambianensi scilicet, computata fuerunt. Patet igitur de malis que per Lembecham, sicut supra dictum est, evenerunt contra comitem Hanoniensem primo, deinde contra Jacobum de Avethnis, postea contra comitem Flandrie. Comes Hanoniensis in hominium et confederationem comitis Flandrensis, salva confederatione domini regis, rediit; Jacobus in hominium ligium comitis Hanoniensis reversus est. Jacobus de Avethnis, summus comitis Flandrie consiliarius, pro hac pace facienda et ad tot castra domino regi danda premium occulte promissum scilicet 100 libratas terre in feodo ab ipso domino rege habere debuit; quod quidem usque ad donationem feodi illius paucis notum fuit. Quas quidem 100 libratas terre dominus rex postea ipsi Jacobo apud Crispiacum [2] in Laudunesio assignavit. De pace

[1] Cfr. § 101.

[2] Crépy-en-Laonnois (Aisne, Laon, Laon).

illa et Tubisa duci Lovaniensi et Wasnacha[1] comiti Hanoniensi restituta fuit. In colloquio autem pacis facte Robertus de Bova, vir nobilis et magni nominis, qui in multis regionibus multa gesserat mirabilia, unde adhuc quedam scripta sunt [2], facto novo hominio domino regi, comiti Flandrie quem oderat in obprobrium dixit : *Domine comes, hactenus homo vester fui, nunc autem Deo volente par* a [3] *vobis factus sum et vobiscum in curia domini regis habeo judicare.* 1185

[**119**] Eodem anno [4] comes Hanoniensis murum castri Montensis exaltari et propugnaculis ornari fecit, turrim renovavit, fossatum magnum, multis prostratis domibus, ad tuitionem majorem ipsius ville et patrie, sicut olim a multis annis fuerat, fieri fecit. Murum Bincii renovari et exaltari fecit. Turrim de Brania Wilhotica exaltari et superiore testudine construi fecit. Turrim de Bulceno exaltari et testudine construi fecit, et muros ipsius ville renovavit. Turrim de Ramis exaltari et superiore testudine ornari fecit. Fossatum maximum Valencenis et tunc et postea construi fecit. Bellum Montem muro circumdedit. Ath murum exteriorem circa mansionem suam fecit. Hec enim ipse comes Hanoniensis, vir prudens et animosus, contra versutias quorumcumque hostium et adversariorum construebat, quia in paucorum promissis vel debitis fidem sanam invenerat.

[**120**] Cum autem inter regem Francorum et comitem Flandrie de pace tractabatur, dux Lovaniensis Godefridus et

a. *A et Arndt :* pro; *A² :* pro, *mais au-dessus de la ligne :* par.

[1] Cfr. § 100.

[2] Cfr. *Sigeb. Cont. Praemonstr.* et *Auctar. Ursicamp,* SS., VI, 456, 473. Robert de Boves, comte d'Amiens, était fils de Thomas de Marle (§ 28) et de sa troisième femme, Mélisende de Crécy; il mourut en 1191.

[3] *Pro vobis,* qu'Arndt a conservé, ne donne pas de sens satisfaisant; il faut évidemment accepter la correction qui figure au manuscrit Harrach; cfr. A. Cartellieri, 180, n.

[4] Cfr. Guise, XVIII, 21, résume les §§ 119, 120, 121, 122.

1185 filius ejus Henricus junior dux, commoto exercitu, in comitem Namurcensem insurreverunt. Unde comes Hanoniensis a loco supra dicto pacis facte rediens, nuncios apud Cameracum habuit. Ipse autem, commoto cum festinatione exercitu, tercia die post auditos rumores ad auxilium avunculi sui in terram Namurcensem venit, quia pacem novam de Hanonia et Brabantia factam infringere nolebat; veniensque cum 300 militibus et hominibus tam equitibus quam peditibus circiter 30 milia, avunculum suum cum 200 militibus et hominibus equitibus circiter decem milia invenit. Dux autem Lovaniensis, audito adventu comitis Hanoniensis, omnes predas [1] terre sue in marchia contra terram comitis Namurcensis jacentes, et omnia mobilia [a] in burgo quod Gembluez dicitur, congregari fecit, ibique meliores et fortiores burgenses et servientes et aliquot milites ad defensandum posuit. Duce autem cum multis militibus et hominibus equitibus et peditibus illinc prope astante, comes Hanoniensis cum comite Namurcensi Gemblodium invasit, homines autem in ea positi diu et viriliter se defendentes, Hanoniensibus et Namurcensibus resistebant. Tandem ipsa villa per vires comitis Hanoniensis capta est, homines autem illi post captionem ville in domibus et in monasterio se diu defensaverunt, sed nec monasterium eis potuit esse refugium securitatis vel defensaculum fortitudinis. Ipsa villa igne concremata est [2], homines ducis ibi multi occisi sunt, capti autem circiter tria milia. Hanonienses illinc multos equos et alias bestias

a. Arndt : et omnia mobilia que.

[1] *Predas terre sue* ne signifie pas, comme le croit Ménilglaise : « toutes les récoltes », ni suivant la traduction de l'édition de Fortia (Guise, t. XII, 323) : « ce qu'il avait pillé », mais : « les troupeaux ». Cfr. Godefroy, VI, 428 : *Proie*, et les exemples : « comme le dit sergent eust prise en certain blé... la proie, que l'on appelle la herde des vaches de la ville de Waucayen » ; cfr. Du Cange, VI, 455 : *praeda, pecus, armentorum grex*. Aussi le butin du comte de Hainaut se compose-t-il de : *equos et alias bestias et arma et vestes et alia mobilia* (voir plus bas).

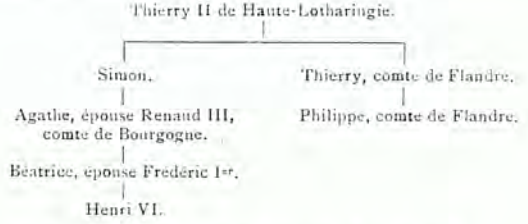
[2] Cfr. SS., VIII, 563; *Cont. Aquic.*, VI, 424 (mais à la date de 1186).

multas et arma, vestes et alia multa mobilia abstraxerunt. 1185
Deinde comes Hanoniensis cum avunculo suo villam, que Mons sancti Wiberti [1] dicitur, et villas alias multas, vidente eciam duce, succendit. Destructio autem illa in Gemblodio facta ducem et terram suam ex dampnis factis et hominum occisione et captione graviter afflixit. Patet itaque cum aliis dampnis predictis id malum a Lembecha processisse ad detrimentum ducis Lovaniensis. Sic autem comes Hanoniensis de hostibus suis parvo in tempore gravem sumpsit vindictam, scilicet de comite Flandrie pro tantorum castrorum supradicta redditione et de Jacobo de Avethnis per terre sue magnam combustionem et depredationem et de duce Lovaniensi per destructionem Gemblacensem.

[**121**] Eodem tempore, post factam pacem cum rege Francorum, Philippus comes Flandrie ad dominum suum et consanguineum [2] Henricum Romanorum regem, Frederici imperatoris filium, in Theutoniam transivit [3], et de domino rege Francorum et de comite Hanoniensi gravem fecit querimoniam. Mirabatur autem rex Henricus quod ipse comes suum auxilium, quod ipsi comiti contra regem Francorum fuerat paratum, non expectasset, cum ipse rex Romanorum auxilium ei ferre proposuisset per utramque Lotharingiam, scilicet per Brabantiam et Hanoniam et per Metensem

[1] Mont-Saint-Guibert (Brabant, Nivelles, Perwez).

[2] Béatrice, mère de Henri VI, était fille d'Agathe, fille de Simon, duc de Haute-Lotharingie, frère de Thierry de Flandre



[3] Henri, roi des Romains, était à Spire le 28 août 1185.

1185 regionem [1]; attamen ipse rex Henricus iterum ei auxilium promisit. Dominus autem rex Francorum paulo post comitem Flandrensem convenit, ut sibi castrum quod edificaverat novum, Belcasne scilicet, ex predicta compositione liberum dimitteret, dicens illud ad dominium Ambianense pertinere [2], comes autem Flandrie illud de dominio Atrebatensi esse dicebat. Itaque dominus rex Francorum comiti Flandrie inde diem constituit aliquando Compendii, aliquando Parisius; ad quas dies comes Flandrie venire recusabat expectans auxilium domini Henrici regis Romanorum. Unde ipse rex Romanorum ad suggestionem comitis Flandrie et archiepiscopi Coloniensis et ducis Lovaniensis Leodium tempore autumpnali venit [3], ad proquirendum auxilium contra regem Francorum et ad comitem Hanoniensem opprimendum, ut ab amore et confederatione regis Francorum separaretur, et eciam terra ejus per transitum regis Romanorum vastaretur. Dominus equidem rex Romanorum Leodium venturus, comiti Hanoniensi districtius mandavit, ut illuc ad se veniret. Comes autem Hanoniensis illuc ire disponens, usque ad Andennam [4] cum militibus circiter 200 venit, et ulterius, quia in curia illa principes erant viri potentissimi, qui sibi inimicabantur, scilicet archiepiscopus Coloniensis Philippus et comes Flandrie et dux Lovaniensis, transire absque sano conducto noluit. Dominus autem rex conductores quos comes Hanoniensis voluit obviam misit, scilicet Coloniensem archie-

Sept.

[1] La définition des deux Lotharingies est singulière : le Brabant, le Hainaut et la région de Metz (la Moselle). *Brabantia* ne peut signifier le Brabant hennuyer, mais le duché de Brabant. Il semble qu'on retrouve ici la préoccupation de Gislebert (cfr. § 170) de ne pas admettre la subordination du Hainaut au duché brabançon.

[2] Cfr. § 87, 7-8, et § 103. Beauquesne (Somme, Doullens, Doullens) était situé sur la limite extrême de l'Amiénois et de l'Artois. Or, en vertu du traité de Boves (§ 118), l'Amiénois avait été abandonné par Philippe; de là le débat.

[3] On a un diplôme de Henri, daté de Liége, STUMPF, n° 4576, en septembre 1185.

[4] Andenne (Namur, Namur, Andenne.)

piscopum, Radulphum Leodiensem episcopum [1], Conrardum comitem palatinum Reni [2], Henricum ducem de Lemborch [3] et Aubertum comitem de Danborch [4]. Dominus quidem rex Romanorum comitem Hanoniensem summonitionibus districtis coarctabat ut ipsum comitem Flandrie contra regem Francorum juvaret et ad majus auxilium hominibus suis de imperio contra regem Francorum castra sua in Hanonia deliberaret et transitum per terram suam pararet. Ad hec comes Hanoniensis respondebat quod mirabatur si comes Flandrie contra dominum suum ligium regem Francorum, cum quo noviter pacem fecerat, et ab eo tamquam ejus homo et amicus recesserat, nec postea eum diffiduciaverat, nunc in illius detrimentum laborabat. Dicebat eciam comes Hanoniensis, quod comitem Flandrie juvare debebat [5]. Dicebat eciam comes Hanoniensis, quod hominibus regis Romanorum castra sua reddere non debebat, nec transitum eis per terram suam pararet, cum in hoc vastatio terre sue immineret. Ipse enim in marchia imperii Romanorum et regni Francorum manens, terram suam custodire debebat in eorum guerris. Insuper dicebat comes Hanoniensis, quod terram totam Hanoniensem ab episcopo Leodiensi, qui ibi aderat, tenebat [6], quem nunquam fefellerat, sed ei semper quidquid debebat fecerat tamquam domino suo ligio. Unde eciam comes Hanoniensis dicebat, quod si dominus suus Leodiensis episcopus aliquid super terra sua vel castris suis haberet dicere, ipse statim per consilium parium suorum paratus erat de jure satisfacere. Quo audito Leodiensis epis- 1185

[1] Raoul de Zähringen (1167-1191), § 33, p. 65, 2.

[2] Conrad, que son frère Frédéric Ier avait créé comte palatin du Rhin en 1159, † 1195.

[3] Henri III, duc de Limbourg, 1167-1221.

[4] Albert, comte de Dasbourg-Moha (Alsace), était, par sa mère Liutgarde, le frère utérin de Godefroid III de Brabant. Liutgarde, veuve de Godefroid II († 1142), s'était remariée à Hugues III de Dasbourg-Moha († vers 1175).

[5] En vertu de l'alliance renouée au colloque de Boves (§ 118, p. 183, 9-10).

[6] Cfr. § 9.

1185 copus de consilio ecclesie sue et hominum suorum domino regi Romanorum offerebat, quod si quid adversus ejus fidelem comitem Hanoniensem haberet dicere, de eo quicquid pares sui principes imperii judicarent, faceret. Itaque comes Hanoniensis imperterritus a curia illa cum malivolentia regis Romanorum sibi graviter minantis recessit, nullam boni spem habens in ipso rege Romanorum potentissimo, sed potius ejus grandia expectans gravamina. Contra quem cum ipse comes Hanoniensis sibi et terre sue viriliter et astute providisset, Dominus eum a tantis minis eripuit. Cum equidem dominus rex Romanorum auxilium comiti Flandrie pararet, et in comitis Hanoniensis malum per terram suam transire proponeret, comes Flandrie cum domino rege Francorum treugas firmavit, inscio et inconsulto ipso rege Romanorum [1].

Oct. **[122]** Eodem tempore autumpnali comes Namurcensis Henricus instinctu Coloniensis archiepiscopi et comitis Flandrie et ducis Lovaniensis, qui in exheredationem comitis Hanoniensis moliebantur, Agnetem uxorem suam a se per 15 annos remotam, Ottonis comitis de Ghelra [2] sororem, comitis Hanoniensis in secundo gradu [3] consanguinitatis consanguineam, recepit, que cito concepit filiam, quam postea (juillet) mense Julio peperit, Ermensendem nominatam. Unde mala (1186) multa comiti Namurcensi et toti terre sue et labores comiti

---

[1] Trêve d'Aumale (RADULF. DE DICETO, XXVII, 274). A comparer TOECHE, 536, et HUYGENS, *Valeur historique de la chronique de Gislebert*, 3. C'est sur l'ordre de Frédéric Ier que son fils s'abstint en ce moment de soutenir Philippe d'Alsace. Gislebert représente la trêve comme un acte d'hostilité du comte de Flandre envers Henri VI. Cfr. CARTELLIERI, I, 185.

[2] Cfr. § 58. Otton, fils de Henri, fut comte de Gueldre de 1183 à 1206 environ; on ignore la date de sa mort.

[3] L'expression se retrouve encore au § 135 et au § 154. Baudouin V et Agnès étaient arrière-cousins; le *primus gradus consanguinitatis* embrassait donc les cousins germains; le *secundus gradus*, leurs enfants.

Hanoniensi et suis ducique Lovaniensi dispendia et detri- 1185
menta grandia evenerunt: que omnia a Lembecha malam sumpserunt originem.

[**123**] Eodem anno [1] in adventu Domini, cum ex mandato 1er déc.
regis Francorum comes Hanoniensis ad ipsum apud Senonensem civitatem accessisset, et in loco quodam in partibus illis cum comitissa Campanensi, sorore sua, colloquium haberet dominus rex, comes Hanoniensis qui colloquio intererat, ab ipsa comitissa et archiepiscopo Remensi et Theobaldo comite et Stephano comite et duce Burgundie coarctatus fuit, ut conventiones matrimoniorum de pueris suis et pueris comitisse Campanensis firmatas [2] fide interposita et juramento prestito teneret, cum filius comitis Hanoniensis primogenitus jam annos et Maria comitisse Campanensis filia annos ad conveniendum in matrimonio sufficientes haberent [3]. Comes autem Hanoniensis inducias super hac requirebat, quousque Yolendis filia sua tantos annos haberet, quod Henricus comes Campanensis juvenis eam rationabiliter posset ducere uxorem. Quas quidem inducias habere non potuit, cum filius suus primogenitus Balduinus et Maria comitisse Campanensis filia annos ad hoc haberent sufficientes. Illis autem inducias super hoc comiti Hanoniensi negantibus, suumque auxilium comiti Hanoniensi plurimum 1186
promittentibus, timens comes ipse religionem sue fidei ledere, illinc Trecas [4] civitatem veniens, ibi matrimonium Balduini Hanoniensis et Marie Campanensis contrahendum in sequentis epyphanie octavis utrinque juratum fuit. Juratum eciam 13 janv.
fuit utrinque, quod quando Yolendis comitis Hanoniensis filia etatem ad nubendum sufficientem haberet, Henricus

---

[1] Guise, XVIII, 22 = §§ 120, 124, 125.

[2] Cfr. § 97 : c'étaient Baudouin et Yolande de Hainaut, Marie et Henri II de Champagne.

[3] *Jam annos* opposé à *annos sufficientes* : Marie venait d'atteindre l'âge voulu.

[4] Troyes (Aube).

1186 comes Campaniensis eam sine occasione et dilatione duceret uxorem, quod quidem ipse Henricus comes Campaniensis annos 16 aut plures habens juravit. Juravit eciam pro parte illius mater ejus Maria Campanensis comitissa et eorum homines multi nobiles. Unde eciam dominus Willelmus Remensis archiepiscopus, comitis Campanensis avunculus, obsidem se constituit. Juravit eciam comes Hanoniensis et sui homines ibidem presentes. Que quidem juramenta postmodum male fuerunt observata; non enim illis suffecit ut in juramentis illis comitem Hanoniensem fallerent, sed ut per aliud quesitum matrimonium in exheredationem ejus nimiam laborarent, sicut in subsequentibus dicetur [1]. Juxta hanc equidem compositionem Balduinus comitis Hanoniensis filius, etatem habens 13 [2] annorum, Mariam comitis Campanensis sororem accepit uxorem, etatem 12 annorum habentem, apud Castellum Tyeri [3]. Que quidem Maria obsequiis divinis in orationibus, vigiliis, jejuniis et elemosinis satis juvenis cepit intendere; quam vir ejus Balduinus, juvenis eciam miles, caste vivendo, spretis omnibus aliis mulieribus, ipsam solam cepit amare amore ferventi, quod in aliquo homine raro invenitur ut soli tantum intendat mulieri et ea sola contentus sit. Nuptiarum quippe sollempne gaudium Valencenis in copia militum et dominarum et cujuscumque conditionis hominum fuit celebratum.

[124] In diebus illis comes Hanoniensis villam quamdam, suum proprium allodium quod a quibusdam nobilibus acquisierat. Bailueiz [4] scilicet, prope Cimacum, Egidio ipsius castri domino, fideli suo consanguineo [5], in augmentum feodi sui dedit, qui quidem Egidius ipsam villam

---

[1] § 129.

[2] C'est inexact : il avait 14 ans, étant né en juillet 1171 (§ 63).

[3] Château-Thierry sur la Marne (Aisne, Château-Thierry).

[4] Baileux, à 5 kilomètres à l'est-sud-est de Chimay.

[5] Gilles de Chimay était fils d'Alard, qui avait épousé Ida, petite-fille de Baudouin II (§ 30, p. 55, 1-3).

Bailueiz et villam Mominiis [1], quam novam instituerat, stagio Montensis castri addidit. 1186

[125] Eodem anno tempore quadragesimali, anno scilicet 1185, cum dominus rex Francorum cum domino rege Anglorum et comite Flandrie super querela supradicta de Belcasne colloquium inter Triam [2] et Gisors [3] habuissent, in quo colloquio comes Hanoniensis cum domino rege Francorum fuerat, inde revertentes scilicet et rex Francorum et comes Hanoniensis et comes Flandrie, Ambianum civitatem venerunt; ubi comes Flandrie domini regi Francorum pro Belcasne castro retinendo Roiam in Viromandia dedit, rex autem dominio Atrebatensi addi castrum Belcasne concessit. Ibidem dominus rex Francorum Mathildi uxori comitis Flandrie, que se reginam [4] appellari faciebat, dotalicium a comite Flandrie sibi concessum [5] confirmavit. Comes autem Hanoniensis et tunc et alias super hoc requisitus, illud approbare nolebat. 10 mars

[126] Tempore paschali, anno dominice incarnationis 1186, comes Hanoniensis, habito secretariorum et familiarium suorum consilio [6] super debitis suis magnis pro expensis et militum et servientium stipendiariorum remunerationibus, cum comite Flandrie contra regem Francorum et cum rege Francorum aliquando et quandoque per se contra comitem Flandrie et ducem Lovaniensem et Jacobum de Avethnis factis, studiose Montibus in castro suo computavit. Que quidem debita usque ad 41 milia libras Valencenensium 13 avril

[1] Momignies, à l'ouest de Chimay; Baudouin d'Avesnes dit : « donna li quens Bauduins a monseignour Gillion de Cymai son cousin la vile de Baillues *et celle de Mommegnies* que il avoit acquises ».

[2] Trie-Château (Oise, Beauvais, Chaumont), non loin de l'Epte, qui séparait le territoire français de celui du roi d'Angleterre.

[3] Gisors (Eure) était en Normandie. (Rad. de Diceto, SS., XXVII, 275 : *prope Gisorcium 6 Idus Martii.*)

[4] Comme fille de roi.

[5] Cfr. § 111.

[6] Guise, XVIII, 32.

1186 denariorum fuerunt computata. Unde comes Hanoniensis, licet dolens, terram suam graviter talliis [1] opprimendo, partem majorem et fere totam infra 7 menses persolvit.

Juillet [**127**] Eodem anno et tempore, mense Julio [2], tempestas quedam magna cum tonitruo et grandine et pluvia a Warda sancti Remigii per mediam Hanoniam in longum transvolans, segetes in campis non solum prostravit, sed totas contrivit, arbores desiccavit, aves in nemoribus et campis et lepores et feras in silvis interfecit, bestias eciam in pascuis occidit, et Hanoniam graviter afflixit. Eodem mense et anno vir nobilis et miles acerrimus et magni nominis Eustacius de Ruez [3], Eustacii senioris filius, decessit, et in monasterio Sancti Foillani apud Ruez sepultus fuit; unde comes Hanoniensis et sui doluerunt.

Vers le 11 nov. [**128**] Eodem anno, circiter festum sancti Martini, reliquie Parisius in monasterio veteri Sancti Stephani sub altari a quodam monacho, Johanne nomine, Clarevallis, fuerunt invente, cui Deus eas revelaverat in sompnis, quarum reliquiarum inventioni comes Hanoniensis, a domino rege rediens a Montelcherio [4] interfuit. In quibus reliquiis de capillis beate Marie Dei genitricis, caput sancti Dionysii, costa sancti Laurentii, de lapidibus quibus sanctus Stephanus lapidatus fuit, continebatur. Scriptum enim cum reliquiis inventum indicabat quod quedam regina [5], uxor Clodovei regis Francorum, qui primus regum Francorum baptismum suscepit a beato Remigio, templum illud con-

---

[1] C'est à ce propos que Guise (XVIII, 24) rappelle les doléances du clergé au sujet de ces tailles et donne la liste des paroisses du Hainaut; SS., XXX, 234 et s.

[2] D'après le *Cont. Aquic.*, SS., VI, 424, le 30 juin. Un manuscrit de Sigebert, contenant des notes d'Hautmont, signale le même fait (Delisle, *Manuscrits latins*, etc., II, 618).

[3] Cfr. § 28, p. 49, 13 et note 3.

[4] Montlhéry, au sud de Paris (Seine-et-Oise, Corbeil, Arpajon).

[5] Clotilde.

secrari et reliquias predictas in illo fecerat sigillari, quia templum illud civitatis Parisiensis capitalis ecclesia olim fuerat, et ibi sedes fuerat metropolitana, que postea ad sedem Senonensem fuit translata. Illinc comes Hanoniensis Casselum venit, ubi Evrardus Rado [1] duellum contra Johannem de Cysun [2] aggredi debebat, qui quidem instinctu comitis Flandrie ipsum Evrardum, comitis Hanoniensis consobrinum, ad duellum provocaverat [3]. Videns autem comes Hanoniensis, quod comes Flandrie odio gravi Evrardum oderat, quia comes Flandrie dominus erat et justiciarius duelli, laudavit Evrardo ut si pacem facere posset, faceret antequam duellum aggrederetur, per illius justiciam per quem et pro quo ad duellum provocatus erat. Itaque Evrardus pacem faciens, castrum suum Moretaniam [4], quod in allodio tenebat, situm quidem in comitatu Hanoniensi, quod quidem castrum comes Flandrie de feodo suo esse dicebat, ab ipso comite Flandrie in feodo accepit [5], et illud dominio Flandrie fuit additum. 1186

[**129**] Adveniente inde termino paschali [6], anno Domini 1187, comes Namurcensis in malum et exheredationem comitis Hanoniensis nepotis sui laborans, dum ei amicicie vultum pretenderet, conventiones matrimonii filie sue parvule 1187 29 mars

[1] Évrard Radou III, châtelain de Tournai (1160-1189?), était fils d'Évrard II et de Richilde, fille du comte Baudouin III.

[2] Cysoing (Nord, Lille, Cysoing). Jean de Cysoing, époux de Mabilie, fille de Baudouin II, comte de Guines, donna en 1219, à la ville de Cysoing, la loi de La Bassée (TAILLIAR, *Recueil d'actes*, 66).

[3] Sur les provocations au combat judiciaire que le comte de Flandre avait coutume d'adresser à ses vassaux, cfr. le § 147.

[4] Mortagne, au confluent de la Scarpe et de l'Escaut (Nord, Valenciennes, Saint-Amand Rive droite). Cfr. D'HERBOMEZ, *Histoire des châtelains de Tournai de la maison de Mortagne*.

[5] L'exigence de Philippe d'Alsace s'explique par le prix qu'il devait attacher à la possession de Tournai, dont le châtelain aurait eu en dehors de la Flandre sa résidence fortifiée.

[6] Cfr. GUISE, XVIII, 33 = §§ 129, 130, 131, 132.

1187 Ermensendis, nundum annum habentis [1], comiti Campanensi Henrico tradende, per nepotem suum [2] Manasserium comitem Retensem, comitis Campanensis hominem, firmavit, occulte promittens illi totius terre sue hereditatem, cum ipse comes Campanensis comitis Hanoniensis jurasset filiam accipere uxorem. Quod cum comiti Hanoniensi fuisset intimatum, ipse nuncios suos, scilicet dominum Lambertum, venerabilem abbatem Sancti Gisleni [3], et Gislebertum clericum suum, ad dominum imperatorem Romanorum Fredericum transmisit, ut hec ei significarent et ejus voluntatem super hoc audirent. Quibus dominus imperator apud Tullum [4] civitatem in Lotharingia respondit in sollempnitate pentecostes, quod, post decessum comitis Namurcensis et Lusceleborch, omnia feoda de dono suo erant, et ea nemini concederet, nisi soli comiti Hanoniensi, cui et feoda et allodia in curia Maguntina [5] confirmaverat; in allodiis autem comitis Namurcensis neminem de regno Francorum illi succedere permitteret. Imperatore autem comiti Hanoniensi multa bona promittente, ipsi nuncii ad dominum comitem Hanoniensem reversi sunt.

17 mai

[**130**] Tempore illo cum miles probissimus Osto de Trasiniis [6], homo et commilito comitis Hanoniensis, a transmarinis partibus fuisset regressus, dominus comes ad augmentum feodi sui et stagii Montensis dedit villam in Brabantia Abechias [7] et partem quam in winagio de Haspre [8] habebat.

---

[1] Cfr. § 122.

[2] Manassés de Rethel était le fils de la sœur de Henri, Béatrice, épouse de Gonthier de Rethel (§ 33).

[3] Lambert, abbé de Saint-Ghislain, 1170-1191.

[4] Toul; c'est à tort que la *Chronica regia Coloniensis* (édit. Waitz, 135) dit : à Altenburg.

[5] Cfr. § 109.

[6] Cfr. § 40, p. 73, 7.

[7] Aubechies (Hainaut, Ath, Quevaucamps).

[8] Haspres (Nord, Valenciennes, Bouchain).

[131] Eodem anno, scilicet 1187, Richardus regis Anglorum filius adversus dominum regem Francorum intercepit [1]. Unde dominus rex Francorum contra illum, qui Pictaviam et Gasconiam tenebat, exercitum movit, et castra, que ab illo et a patre ejus Henrico rege Anglorum tenebantur, occupando, scilicet Issodunum [2] et alia quedam, usque ad locum qui Castellum Radulphi [3] dicitur, cum exercitu suo pervenit, et dimidio miliari a castro illo tentoria sua fixit. Rex autem Anglorum et filii sui Richardus et Gaufridus et Johannes cum exercitu suo in castro illo erant. In auxilium autem regis Francorum comes Hanoniensis cum 110 militibus electis et 80 servientibus equitibus loricatis in propriis expensis venit, et ibi et in reditu in propriis expensis semper fuit. Cum autem nullis mediantibus ad pacem vel treugas convenire possent, in vigilia beati Johannis Baptiste ad bellum utrinque armati fuerunt. Cum autem super primo bello habendo comes Flandrie Philippus cum comite Campanensi Henrico coram rege contenderet, et quisque in hoc jus reclamaret, dominus rex de consilio principum suorum illud primum bellum comiti Hanoniensi commisit. Armatis equidem universis, homines comitis Hanoniensis ad videndum decentes erant, cum omnes milites ejus, excepto solo milite probissimo Balduino scilicet de Strepi, equos ferreis cooperturis ornatos haberent. De servientibus autem plures equos ferro coopertos habebant, armati ut milites. Viris autem religiosis mediantibus, treuge inter reges fuerunt firmate [4]. Castra quidem que rex Francorum occupaverat sibi tenenda remanserunt. 1187 23 juin

[132] Eodem anno, mense Julio, Henricus comes Cam- Juillet

[1] *Intercepit*, dans le sens de *aggressus est*. Cfr. le français : entreprendre. Sur la date, voir Pauli, III, 177 et s.; ces événements remontent plutôt à 1186. Geoffroy, qui est cité ici, était mort dès le 19 août 1186; cfr. *Sigeb. Cont. Aquic.*, SS., VI, 424. Rigordus (Bouquet, XVII, 23 et s.) donne 1187.

[2] Issoudun (Indre).

[3] Châteauroux, sur la rive gauche de l'Indre.

[4] Paix de Châteauroux, juin 1187.

1187 panensis [1] Namurcum venit, ibique per se et per homines suos milites probos, quibus tunc Campania florebat, filiam comitis Namurcensis juravit se accepturum uxorem, quam in partes suas, unum annum habentem, vehi fecit. Comes autem Namurcensis ibi securitates ab hominibus suis super terra sua post decessum suum obtinenda, tam a militibus quam servientibus et burgensibus [2], per totam terram suam exhiberi fecit, quod audiens comes Hanoniensis Namurcum cum probis et discretis viris simpliciter et sine armis venit, comitemque Namurcensem avunculum suum in atrio [3] Sancti Albani inventum et ejus homines et burgenses et milites summonuit, ut securitates et fidelitates patri suo et matri sue primo, deinde sibi factas observarent, tamquam super justa hereditate sua; comitemque Campanie rogavit et inhibuit, ut hereditatis sue securitates vel hominia sibi non usurparet; proponens ei, quod ipse filiam suam accipere uxorem juraverit, et sui homines, qui presentes aderant, idem juraverant. Comes autem Namurcensis fidei et juramenti religionem erga nepotem suum nequaquam observans, matrimoniumque filie comitis Hanoniensis cum comite Campanie primo juratum contempnens, comiti Campaniensi securitates et hominia ab hominibus suis, contradicente comite Hanoniense et reclamante, fieri fecit. Quas quidem fidelitates et hominia homines comitis Namurcensis, quidam pecunia a comite Campanensi accepta, quidam metu comitis Namurcensis, ab eo coacti fecerunt. Audiens autem comes Hanoniensis, quod dominus imperator Romanorum Fre-
15 août dericus eodem tempore mense Augusto, in assumptione beate Marie, apud Wormaciam principibus suis curiam indixisset, ubi domino Philippo Coloniensi archiepiscopo, quem tunc

[1] Henri II de Champagne avait succédé en 1180 ou 1181 à son père Henri I^er^.

[2] Les trois classes de personnes que le comte appelle en garantie sont celles qu'au § 32 (p. 62, 15-17) le chroniqueur énumère en ces termes : *tam a militibus nobilibus quam a familiaribus servientibus et burgensibus.*

[3] *Atrium* (ancien français : aitre), le parvis de l'église, et par extension, le cimetière.

graviter oderat, diem constituerat, illuc nuncios suos, Gos- 1187
suinum scilicet de Tulin, militem discretum, et Gislebertum clericum, notarium suum, misit. Qui in curia coram domino imperatore et principibus suis jus comitis Hanoniensis, quod in terris comitis Namurcensis habebat jure hereditario et ex ipsius comitis dono, et securitatibus et privilegiis comitis Namurcensis confirmatum reclamabant, privilegiaque comitis Namurcensis sigillo roborata super hoc et vetera et nova monstraverunt. Quod audientes universi, super perfidia comitis Namurcensis mirati sunt, quod nepotem suum comitem Hanoniensem, qui ejus defensor contra omnes homines fuerat, ita in jure suo defraudaverat. Dominus vero imperator comiti Hanoniensi super his et aliis omne bonum promittens, universis audientibus principibus et aliis viris nobilibus, dixit et asseruit, quod dum ipse viveret, comes Campanensis vel aliquis potens Francorum princeps comiti Namurcensi in tantis bonis nequaquam succederet. Sicque nuncii illi cum gratia domini imperatoris a curia recesserunt.

[133] Eodem anno [1] Domini 1187, mense Augusto, Elizabet Francorum regina, comitis Hanoniensis filia, filium peperit Parisius Ludovicum [2], cujus nativitas Francis et Hanoniensibus magnum dedit gaudium.

[134] Eodem anno in festo apostolorum Symonis et Jude, 28 oct.
Albertus clericus, Leodiensis archidiaconus, Godefridi ducis Lovaniensis filius [3], Henrici ducis junioris frater, relicto officio clericali, comitem Hanoniensem adiit, ut eum militem faceret. Quem comes Hanoniensis, licet pater illius et frater diutius extitisset invisus, tamen eum honoris intuitu benigne suscepit, et eum honorifice Valencenis militem ordinavit.

[135] Tempore autumpnali eodem anno, rumores ad

---

[1] Guise, XVIII, 34 = §§ 133, 134, 135, 136.
[2] Louis VIII, né le 5 septembre 1187.
[3] Albert, fils de Godefroid III de Louvain.

1187 Francos et universos ex hac parte Alpium constitutos pervenerunt, quod victis in transmarinis partibus christianis, et rege Jherosolimitano [1] capto cum multis, civitas sancta Jherusalem ab inimicis fidei catholice occupata sit [2]. Unde Gregorius papa [3], vir sanctissimus, ad Francos et Teutonicos misit Henricum Albanensem episcopum, sancte Romane ecclesie cardinalem [4], apostolice sedis legatum, hominem admodum discretum et honestum, ad predicandum populis, ut terre Jherosolimitane subvenirent, cum solus, post bellum illud, princeps, Deo volente, ad partes illas venisset, vir probus, princeps potens, discretus et animosus, Conradus marchio Montis Ferrati [5], imperatoris Romanorum et regis Francorum consanguineus [6], qui solus Acram et Tyrum conservabat continuosque a Sarracenis insultus sustinebat. Quibus auditis rumoribus, statim Richardus dux Aquitanie, regis Anglorum filius, et Philippus Belvacensis episcopus [7], et Robertus Drecensis comes frater ejus, filii Roberti comitis

---

1 Guy de Lusignan, roi de Jérusalem en 1136, mort seigneur de Chypre en 1194.

2 Saladin avait gagné la bataille de Tibériade le 3 juillet 1187 et pris Jérusalem le 2 octobre.

3 Grégoire VIII succéda le 21 octobre 1187 à Urbain III, mort le 20 octobre; il mourut le 17 décembre de la même année et eut pour successeur Clément III († 1191).

4 Henri, évêque-cardinal d'Albano, 1179-1188.

5 Conrad, marquis de Montferrat (Italie, province d'Alexandrie), 1188-1192.

6 Agnès, fille de Henri IV, avait épousé 1° Frédéric Ier, duc de Souabe, grand-père de Frédéric Barberousse, et 2° Léopold III, margrave d'Autriche, dont elle eut Judith, qui devint femme de Guillaume, marquis de Montferrat († 1188), père de Conrad. Conrad était parent de Philippe-Auguste; son père, Guillaume, était fils de Gisèle de Bourgogne, qui avait été unie en premières noces à Humbert II de Savoie († 1103), père d'Adélaïde, épouse de Louis VI de France, et grand-père de Philippe-Auguste.

7 Philippe de Dreux, évêque de Beauvais (1175-1217), frère de Robert II, comte de Dreux (1184-1218); ils étaient fils de Robert Ier, comte de Dreux, troisième fils de Louis VI le Gros.

de Braina, et Jacobus de Avethnis signum crucis sibi assumpserunt, et cum eis et post illos alii multi. 1187

[136] In adventu vero Domini, colloquium Frederici imperatoris Romanorum et regis Francorum Philippi, inter Ivois [a] et Mosun [1] constitutum fuit; cui colloquio ut comes Hanoniensis interesset cum eo, dominus rex Francorum primo mandavit ipsi comiti; dominus vero imperator similiter mandavit comiti Hanoniensi, ut cum eo ad colloquium illud veniret. Dominus autem comes, licet nemini illorum hominii fidelitate obligatus esset [2], tamen, quia de imperio erat, ad dominum imperatorem transivit et cum eo in colloquio illo fuit, et inter ipsos dominos, scilicet imperatorem Romanorum et regem Francorum, summus fuit consiliarius. In recessu vero a colloquio, cum in villa quadam Ludovici [3] comitis Ciniacensis [b], comitis Hanoniensis in secundo gradu [4] consanguinei, Vertun [5] scilicet, dominus imperator pernoctaret, comes Hanoniensis sententiam quesivit super illis, qui possessiones aliorum injuste usurpant et eas per aliquot annos vel tempus injuste detinent. Unde principes imperii et alii fideles domini imperatoris comiti Hanoniensi et hominibus suis sententiam exposuerunt, quod si aliquis in posses-

a. A, Arndt : Iuvir; *Guise :* Ivois; *Avesnes :* entre Ivois et Mouson. — *b. A, Arndt :* Cismacensis.

[1] Les entrevues royales se tenaient d'ordinaire sur la frontière même. Il paraît résulter de ce passage que Mouzon appartenait alors à la France.

[2] Il n'était pas vassal immédiat de l'empereur, son suzerain direct étant l'évêque de Liège. Cfr. Ficker, *vom Reichsfürstenstande*, 111

[3] Louis III, comte de Chiny (1162-1191), fils d'Albert.

[4] Ici, comme au § 122, le *secundus gradus consanguinitatis* désigne les cousins issus de germains. Voici le crayon généalogique :

Albert III de Namur.

Godefroid Ier de Namur.	Alix, épouse Otton de Chiny.
Alix, épouse Baudouin IV.	Albert de Chiny.
Baudouin V.	Louis III de Chiny.

[5] Virton (Luxembourg, Arlon, Virton).

1187 sionem alterius intraverit et inde ad dominum clamor factus fuerit, dominus veridicos, qui circummanentes dicuntur, constituere super hoc debet [1]; si quis equidem ex illorum relatione in alterius possessione injuste inventus fuerit, ipse illi, cujus in hac jus est, possessionem suam liberam in pace dimittere debet, et dampna illata per veritatem [2] illi restituere debet, deinde excessum facti [3] domino comitatus per decem libras denariorum comitatus emendare debet. Homines domini imperatoris judicatores fuerunt Johannes cancellarius [4], Radulphus Leodiensis episcopus, archiepiscopus Maguncie, episcopus Metensis, comes palatinus Reni, H(enricus) comes de Diecea, Wernerus de Bollanda, Cono de Minseberch, comes de Leninghis [5], G(erardus) comes de Loz [6], F(ridericus) de Husa [7]. Homines comitis Hanoniensis, quibus

[1] La question posée se rattachait à la procédure en matière de revendication immobilière; celui des deux adversaires qui avait la *possessio* (*Gewere*) avait l'avantage de la preuve, qu'il fournissait par son serment et la production de témoins cojureurs, mais le fait même de la jouissance de la chose pouvait être contesté, et dans le cas où les deux parties en avaient chacune temporairement retiré des fruits, l'enquête par témoins du voisinage (*circummanentes*) était appelée à trancher la difficulté. Cfr. HEUSLER, *Institutionen des deutschen Privatrechts*, II, §§ 85 et 97, p. 106 et suiv.; SCHRÖDER, *Handbuch*[3], 752 et suiv.; LABAND, *Vermögensrechtliche Klagen*, 187. Cette hypothèse se présentait surtout alors que l'usurpation remontait à plusieurs années (*per aliquot annos*), car l'occupation d'an et jour conférait la légitime *Gewere*.

[2] *Per veritatem*, par enquête.

[3] *Excessum facti*, dans le même sens que *forisfactum*, forfaiture, c'est-à-dire amende pour avoir transgressé la loi.

[4] Jean, archidiacre et probablement prévôt de Saint-Germain de Spire, devint chancelier le 1er octobre 1186, archevêque de Trèves en 1189. (BRESSLAU, *Urkundenlehre*, 378.)

[5] Leiningen (Palatinat bavarois). C'était Emicho, cité de 1171 à 1202 (MRUB, II). Pour les autres personnages, cfr. § 109.

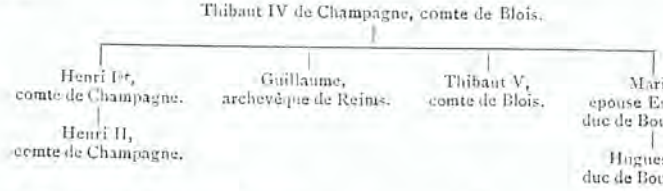
[6] Gérard, comte de Looz, 1145-1171.

[7] Frédéric de Hausen, le minnesinger, originaire d'une lignée établie aux environs de Worms (Hausen, Hesse-Darmstadt, cercle de Bensheim); il fut tué en Asie Mineure, le 7 mai 1190; cfr. GIESEBRECHT, VI, 267; PAUL, *Grundriss der Germ. Philol.*, II, 326.

judicium commissum est, Eustacius senior de Ruez, Nicholaus de Barbencione, Osto de Trasiniis, Hugo de Crois, Almannus de Provi, Renerus de Trit, Johannes Cornutus, Balduinus Montensis castellanus, Gislebertus clericus Montensis prepositus, et alii multi. In colloquio equidem illo comes Campanensis apud dominum imperatorem per se et per patruos suos, Willelmum scilicet Remensem archiepiscopum et comitem Theobaldum et consobrinum suum [1] ducem Burgundie, super terra comitis Namurcensis, ut ejus gratiam haberet, laborabat, sed nichil ei profuit. Dominus autem rex Francorum plus pro comite Hanoniensi, quam pro comite Campanensi, nepote et consobrino suo, rogabat imperatorem [2]. Cum autem dominus comes Hanoniensis cum domino imperatore conventiones pro terra illa renovare vellet, dominus imperator benigne comiti respondens dixit, quod nichil novum super hoc absque consensu et presentia filii sui Henrici Romanorum regis ordinare vellet; verum cum filius suus in proximo ab Italia rediturus in Theutoniam perveniret, comes Hanoniensis et ad ipsum imperatorem et ad ejus filium accederet. Promisit itaque ei dominus imperator, quod filium suum proprium super sua gratia habenda precaretur. Inde comes Hanoniensis per Bullionem et per Dinant ad propria rediit; et vigilia natalis Domini Bincium veniens, ibi die sancto natalis Domini mansit. Inde Valencenis venit ad suscipiendum ibi dominum regem Francorum. 1187 24 déc. 25 déc.

---

[1] Le duc de Bourgogne, Hugues III, était fils d'Eudes II et de Marie, fille de Thibaut IV de Champagne, grand-père de Henri II de Champagne :



[2] Voir sur ce point TOECHE, 100, n. 1, et HUYGENS, p. 4. L'attitude prêtée par Gislebert au roi de France est invraisemblable.

1187 27 déc. 28 déc. [**137**] Dominus equidem [1] rex Francorum tercia die natalis Domini Valencenis venit; quem comes Hanoniensis honorifice in hospicio suscepit. Quarta autem die Tornacum venit. Inauditum enim erat, quod aliquis antecessorum suorum umquam illuc venisset, sed cives, qui semper soli episcopo, domino suo, servierant, tunc voluntati domini regis ita subditi fuerunt, quod postea ipsi regi et in pecunia danda et in suis expeditionibus ad voluntatem suam servirent [2]. Per vires enim comitum Flandrensium regibus Francorum transitus ad illam civitatem difficilis erat. Isti autem regi per familiaritatem comitis Hanoniensis levior patuit aditus ad suam prorsus explendam voluntatem. A quibus siquidem serviciis domino regi Francorum et in hiis et in aliis sepius prestitis, dominus comes Hanoniensis minimas grates nullasque remunerationes loco et tempore opportuno accepit, sicut in subsequentibus satis declarabitur.

1188 21 févr. [**138**] Eodem tempore et anno, predictus Henricus Albanensis episcopus [3], cardinalis et legatus, per Franciam multos per suam predicationem ad crucem sumendam convertit Qui in Hanoniam veniens, a domino comite, tamquam ab abbate [4] ecclesie Montensis, in castro ipsius honorifice susceptus, per duas noctes hospitatus est; qui in dominica qua cantatur : *Exsurge, quare obdormisti* [a], *Domine* [5], in monasterio Beate Waldetrudis divina celebravit. Ad cujus predicationem vir probissimus Osto de Trasiniis et multi alii milites, et cujuscumque conditionis homines cruce signati

a. A, A², Arndt : obdormis.

[1] Guise, XVIII, 35 = §§ 137-138.

[2] Cfr. Duvivier, *La commune de Tournai de 1187 à 1211* (Bull. de l'Acad. roy. de Belgique, 1901, 247); d'Herbomez, *Le voyage de Philippe-Auguste à Tournai en 1187* (Rev. des quest. hist., 1891); Gachard, *Doc. inédits*, I, 93.

[3] Cfr. § 135.

[4] Cfr. § 14.

[5] Désignation, d'après l'introït, du dimanche de la Sexagésime.

sant. Comitis autem honorificentia admodum ei placuit. A 1188
quo accepta benigna licentia, per Nivellam transivit, ubi multos ad crucem convertit; deinde Lovanium venit, ubi Henricum ducem juniorem cruce signavit; qui citius, abjecta cruce, guerrarum insultus longe lateque multos movit. Inde Leodium ubi symoniam inter cetera vicia vigere nimiam audivit, in ipsum episcopum Radulphum exacerbatus venit. Comes autem, austeritatem [1] nimiam domini sui et consobrini considerans, timuit, ne ipse predicationem in populo illius, vel decreta et ordinationes circa ecclesiam sanctam sperneret; ipse Leodium ad dandum consilium et auxilium domino et consobrino suo venit. Cum autem ipse cardinalis et legatus multos in Leodio ad signum crucis convertisset, de symonia predicare cepit [2], et inde ordinare de consilio majorum Leodiensis ecclesie et tocius episcopatus, cui dominus Radulphus Leodiensis episcopus, homo austerus et nulli dum posset consilio acquiescens, sed sue voluntati semper intentus faciende, contrarius esset; quem ejus consobrinus et fidelis comes Hanoniensis ad voluntatem ipsius cardinalis prosequendam induxit. Congregatis autem in palatio episcopi clericis, scilicet abbatibus, archidiaconis, prepositis, decanis et aliis ecclesiarum prelatis, aliisque clericis circiter duobus milibus, presente et cum cardinali residente episcopo Leodiensi et cum eo comite Hanoniensi, qui solus laycus omnibus clericorum interfuit consiliis, clerici tam majores quam minores circiter 100. bona sua, scilicet archidiaconatus, abbatias, preposituras, prebendas ecclesiasticas, parrochias, et alia quam plura beneficia, in manum cardinalis libere resignaverunt, quorum plures ista ab ipso episcopo Radulpho ibidem presente emptione acquisierant[a]. Dominus autem cardinalis illos a peccato isto absolvens et eis penitentiam injungens, mutans personatus [3] et alia bona ecclesias-

a. A, Arndt : acquisierunt; *Guise* : acquisierant.

[1] *Austeritatem,* opiniâtreté, entêtement.

[2] Cfr. AEG. AUR., SS., XXV, 112 et suiv.

[3] *Personatus,* les dignités ecclésiastiques.

1182 tica, quod unus possederat alii conferebat; sicque cuique in alterius bonis justam recompensationem faciebat, aliquibus ipsa bona, que resignaverant, reddebat. His equidem bonorum restitutionibus manum apposuit ipse Radulphus Leodiensis episcopus; Albertus autem, ducis Lovaniensis filius, officio militari abrenunciavit [1] et bonis ecclesiasticis et ordine clericali restitutis, cruce ibidem signatus est. Illinc ipse cardinalis et legatus usque Manguntiam civitatem transivit, ubi dominum imperatorem Romanorum Fredericum
27 mars et principes multos invenit, et milites et clericos et cujusque conditionis homines congregatos. Ibi dominus imperator et filius ejus Fredericus, dux Suevorum, miles probus et largissimus, cruce signati sunt, et cum eis milites multi, et ibi per totum imperium de potentioribus et valentioribus imperii principibus et aliis militibus, exceptis archiepiscopis, episcopis et aliis clericis et plebe. De signatis autem cruce, tam per imperium Romanorum, quam per regnum Francie et per regnum Anglorum, quamplures in transmarinis partibus succubuerunt morti, quidam vero, peracto eciam Christi negotio, tam majores quam minores inde ad propria redierunt. Eodem tempore et anno, cum rex Francorum Philippus et rex Anglorum Henricus [2] et filii ejus et comes Flandrie
21 janv. Philippus, in quodam colloquio [3] inter Triam et Gisors convenissent, Dei inspirante gratia, cruce Domini signati sunt, scilicet Philippus rex Francorum, Henricus rex Anglorum, Philippus comes Flandrie, Theobaldus comes Blesensis, Stephanus comes, Radulphus comes Clarimontis, multique alii et super discordiis suis usque post reditum suum a Jherosolimis treugas inter se ordinari et firmari fecerunt. Que quidem inducie non satis fuerunt observate, ut postea dicetur. Eodem tempore Henricus dux de Lemborch [4] et Henricus et

---

[1] Cfr. § 134.

[2] Henri II.

[3] Cfr. *Gesta Henrici*, II (SS., XXVII, 109 : *inter Trye et Gisorcium, die sancte Agnetis virginis et martyris, duodecimo Kalendas Februarii*); RIGORDUS (BOUQUET, XVII, 25); CARTELLIERI, I, 269, n. 2 et 3.

[4] Henri III de Limbourg et ses fils.

Walrannus filii ejus, cruce Domini signati sunt; qua cito abjecta, multa mala et guerras per imperium moverunt. Gerardus comes de Loz tunc cruce signatus est; quam cum per 5 annos et amplius gestasset, iter arripuit. Comes de Hostada [1] tunc eciam cruce signatus fuit, quam cum duobus annis gestasset, iter arripuit, et cum in Apuliam ad dominum imperatorem novum [2] Romanorum Henricum venisset, ibi cum eo moram fecit, et cum eo ad propria rediit, ubi cito post reditum suum mala multa et detrimenta graviora passus est [3]. 1188

[**139**] Anno Domini 1188 [4], termino paschali, audiens dominus comes Hanoniensis quod dominus Henricus rex Romanorum, domini Frederici imperatoris filius, ab Italia Teutoniam regressus esset, iter ad ipsum dominum imperatorem et ejus filium Henricum regem transire proposuit. Cui comes Namurcensis avunculus suus adulari volens, ne ipse nepos ejus aliquid in curia imperatoris sibi contrarium machinaretur, Namurci ei obviam venit, amoris et boni copiam ei promittens. Comes attamen Hanoniensis non magis ei credens, litteras deprecatorias ad dominum imperatorem ab illo accepit, et per Lusceleborch et per Treverim civitatem transiens, dominum regem Romanorum Henricum apud Engelehen [5] imperiale palatium invenit, de cujus non tantum quam tunc [6] de gratia patris confidebat. Cum autem 17 avril

---

[1] Thierry de Hochstaden, près de Frimmersdorf, cercle rhénan de Grevenbroich, dans un des comtés ripuaires qui furent englobés dans le comté de Juliers (voir *Form. territ.*, II, 245 et suiv., 259).

[2] Henri VI avait été couronné roi dès le 15 août 1169; il ne fut empereur qu'après la mort de son père; son couronnement à Rome eut lieu le 14 avril 1191.

[3] Cfr. § 195.

[4] Guise, XVIII, 36.

[5] Ingelheim, entre Mayence et Bingen (Hesse-Darmstadt, province Rheinhessen).

[6] *Tunc* paraît signifier : lorsque, en 1187, Frédéric Barberousse lui avait fait des promesses formelles (§§ 129 et 132).

1188 comes super negotiis suis pro hereditate sua Namurcensi eum conveniret et precaretur, ipse benigne et amicabiliter ei respondens, eciam apud patrem suum imperatorem auxilium suum et consilium promisit, cum pater suus pro comite precari eum proposuisset, ipsumque comitem cum quibusdam secretariis suis ad patrem suum apud Selestat [1] ultra Renum transmisit, et per secretarios suos missos patrem suum pro comite Hanoniensi precatus est. Quod quidem ipsi imperatori placuit. Ut autem negotium comitis plenius fieret, ipse imperator filio suo Henrico regi mandavit, ut cito ad se accederet. Qui citius ad patrem venit; habitoque, et pater et filius, communi consilio, comiti Hanoniensi super allodiis et feodis avunculi sui gratiam suam concesserunt, quod nunquam ipsi duo communiter fecerant, et ei eadem
16 mai privilegiis suis confirmaverunt [2]. Dominaque Constantia regina, regis Henrici nova nupta, comitis Hanoniensis consanguinea [3], pro ipso apud dominum imperatorem et ejus filium [a] Henricum regem, precibus, quibus poterat, intercedere studebat. Inde comes accepta benignius licentia Namurcum venit, ubi avunculus suus eum expectabat, certus quod comes Hanoniensis gratiam domini imperatoris et domini regis habebat. Comes igitur Namurcensis, percipiens plenius quod comes Hanoniensis, nepos suus, in curia domini imperatoris, apud ipsum imperatorem et Henricum regem filium ejus communiter et reginam, voluntatis suæ petitiones omnimodis consecutus sit, cum ipso comite pacem novam et concordiam fecit, et congregatis hominibus suis multis militibus, servientibus, clericis et burgensibus [4] in atrio Beate

a. A, A², Arndt : filius.

[1] Seligenstadt sur le Mein (Hesse-Darmstadt, prov. Starkenburg).

[2] L'acte est publié dans Toeche, 606 (*Datum apud Seligenstad, XVII Kal. Junii*); Stumpf, n° 4628.

[3] Constance, fille de Roger II de Sicile et de Béatrice, fille de Gonthier de Rethel et de Béatrice, sœur d'Alix de Namur (femme de Baudouin IV). Le mariage avait été célébré le 27 janvier 1186.

[4] On retrouve ici les trois classes de personnes citées aux §§ 32 (p. 62, 15-17) et 132 (p. 198, n. 2); de plus, les clercs.

Marie, recognovit comes Namurcensis comiti Hanoniensi. 1188
eum omnium bonorum suorum justum esse heredem, fide interposita, tactisque sacrosanctis, jurans, quod nichil ulterius faceret, unde comes Hanoniensis ab hereditate sua alienari posset, qui in omnibus bonis suis ei succederet; et ab hominibus suis, scilicet Clarebaldo de Altaripa, et Bastiano de Gordinis [1], et Godefrido de Orbais, et Theoderico de Faan [2], et Willelmo de Mosain [3], Iberto de Ais [4], Henrico de Merlemont [5], Willelmo de Unghesiis [6], Johanne de Golesinis [7], et aliis multis, securitates et fidelitates sepius antea factas renovari fecit, ibique comes Namurcensis comiti Hanoniensi justiciam et provisionem [8] terre sue commisit, promittens ei se omnimodis laboraturum ad hoc, ut filiam suam rehaberet, et a conventionibus, quas cum comite Campanensi firmaverat, recedere vellet. Comes autem Hanoniensis ei juravit cum hominibus suis, quos ibi secum habebat, quod comitem Namurcensem contra omnes homines juvaret, et ejus terram et honorem bona fide conservaret, debitamque in terra illius justiciam exerceret. Unde ipse comes Hanoniensis onus et laborem in propriis expensis suis sibi assumpsit, et postpositis aliis multis negotiis, terre Namurcensi in omni bono et pace providere intendebat.

[**140**] Tempore illo et anno [9], cum Gerardus de Sancto Oberto, vir nobilis, comitis Hanoniensis homo et conso-

---

[1] Gourdinne (Namur, Philippeville, Walcourt).

[2] Faing, nom ancien de Montaigle (Croonendael) sous Falaën, sur le Flavion (Namur, Dinant, Dinant).

[3] Mosain, probablement Mozet (Namur, Namur, Andenne).

[4] Ais, probablement Aische-en-Refail, sur un affluent de la Mehaigne (Namur, Namur, Eghezée).

[5] Merlemont (Namur, Philippeville, Philippeville).

[6] Eghezée (Namur, Namur, Eghezée).

[7] Golzinne, dépendance de Boissière (Namur, Namur, Gembloux).

[8] *Provisionem*, l'administration. La même idée est exprimée au § 142 par le mot *protectionem*.

[9] Guise, XVIII, 37.

1188 brinus [1], contra milites quosdam discordiam haberet, et unum de illis servum suum esse assereret, scilicet Achardum de Verli[a] [2], et inde illum in curia comitis Hanoniensis in causam traheret, quadam die illis in presentia domini comitis Hanoniensis Montibus constitutis, multis probis et nobilibus viris et cujusque conditionis hominibus astantibus, miles quidam Robertus de Belren [3] probissimus, qui uxorem primam[b] de familia comitis habuerat, et ex illa filios habebat, consanguineus ipsius Achardi, in superbiam elatus, cum nemo eum super servitute conveniret, publice dixit : *Domine comes, relatum est mihi, quod dominus Gerardus de Sancto Oberto, me non audiente, dixerit, me ex servili conditione ad ipsum pertinere. Quod si hactenus dixerit, mentitus est, ut nequam et proditor: si autem amodo dicere vellet, mentiretur ut nequam et proditor, et ecce vadium meum paratum contra ipsum ad duellum super hoc.* Gerardus autem, illius audita presumptione et arrogantia, cum eum hactenus dilexisset pre ceteris de origine illius et in hoc casu ei semper parcere proposuisset, habito festino suorum consilio, respondit : *Domine comes; Robertus de Belren qui presens est, ipse servus* [4] *meus est; quod quia negat et se liberum esse dicit, ecce*

a. A^2 : Berli. — *b.* A, A^2 : de prima familia; *Guise* : primam de familia.

[1] Cfr. § 32, p. 59.

[2] Achard de Verli? C'est peut-être Viesly, au sud-ouest de Beaurain, que Gislebert appelle aussi Vieilliz (p. 171, 17). Ailleurs on trouve la désignation *Veteres Lites* (Duvivier, *Hainaut*, 638), qui n'est qu'un jeu de mots.

[3] Robert de Beaurain (Nord, Cambrai, Solesmes). Cfr. § 115, mais il n'y est pas dit qu'il avait épousé une parente du comte.

[4] Il résulte de ce texte qu'il y avait encore à la fin du XII[e] siècle, dans le Hainaut, des chevaliers de naissance non libre. Beaumanoir atteste qu'en France il en était autrement : « chevaliers et sers ne peust il estre ensemble pour ce que sont dui estat contraire, l'un de franchise, l'autre de servitude ». (Édit. Salmon, II, 233. Recit d'un procès analogue à celui de Robert de Beaurain : le roi juge que le chevalier, né d'une mère serve, doit demeurer franc.) On sait que dans l'Empire, les *ministeriales*, qui

vadium meum paratum, quod mentitur, et ego paratus sum 1188
adversus ipsum probare, tamquam adversus nequam et proditorem, ipsum esse servum meum. Cui Robertus respondit, se liberum esse, et ut nequam mentiebatur ipse Gerardus, cum eum super hoc provocabat, datisque in manu domini comitis vadiis duelli [1], quia in voluntate duelli concordabant, duellum eis adjudicatum est, datisque utrinque obsidibus [2], dies eis ad duellum constituta est in Montibus. Comes autem in justicia recto tramite volens incedere, omnes nobiles et sapientes terre sue ad diem illum invitavit. Duelli autem hujus provocatio ab universis audientibus Roberto improperata [3] est, cum ipse super hoc casu manens in pace, tam nobilem virum ad duellum provocasset; et licet in armis nominatior illo et probior diceretur Robertus, tamen quia brachium dextrum quassatum habuerat, nec inde bene convaluerat, eum in sinistro majores vires oportebat habere. Cum autem dies opportunus accidisset [4], convenerunt Montibus ad duellum. Comite autem in platea ante monasterium Beate Waldetrudis residente cum multis nobilibus et cujusque conditionis hominibus, et episcopo Cameracensi Rogero [5], multisque abbatibus cujusque ordinis, qui super pace facienda laborare intendebant, circa horam diei primam [6] venit Gerardus de Sancto Oberto armatus, veniensque in presentia domini comitis dixit, se paratum esse ad pro-

jouent un rôle important auprès des princes, étaient à la fois chevaliers et serfs (« unfreie Ritter »), Cfr. SCHRŒDER [3], 433-436; GUILHERMOZ, 459 et note 27. Cette classe de personnes était inconnue en France.

[1] Les gages de bataille, l'épée ou le gant, étaient remis par le provocateur au juge du camp qui les transmettait à la partie adverse. Cfr. JEAN DE STAVELOT, 582 : « Ly appellans doit donneir son espée sique gaige au maieur de Liège là présens, et tantoist ly appelleis le doit prendre à maieur ». Voir aussi DU CANGE, III, 203 (*Duellum*, 3).

[2] *Obsides*, les répondants.

[3] *Improperare*, ancien français impropérer, attribuer à quelqu'un la responsabilité d'un acte, reprocher.

[4] Sur ce duel, cfr. W. MEYER, § 4 et suiv.

[5] Roger de Wavrin, cfr. 83.

[6] *Prima hora*, à partir du lever du soleil.

1188 bandum [a] [1] contra Robertum de Belren, quod proposuerat, sicque stetit, expectans Robertum; moranteque Roberto qui in ipsa villa Montibus erat — unde omnes astantes mirabantur — hora nona [2] sonuit. Quod videns et audiens Gerardus de Sancto Oberto, per se et per prolocutorem suum Hugonem de Crois, dixit, quod usque ad horam et ultra horam expectasset adversarium suum, et ideo a duello liber esse et querelam suam attigisse, et in causa sua obtinuisse debebat; et super hoc judicium requisivit. Unde homines comitis districtius ammoniti, considerantes solem, et a clericis astantibus instructi, dixerunt horam nonam esse transactam. Demum judicaverunt Gerardum a duello esse liberum et quod reclamaverat contra Robertum de jure obtinuisse, quandoquidem et ante factum judicium et post factum judicium Roberto in hospicio suo, nescio quo habito consilio, moranti satis significabatur. Post factum quippe judicium Robertus venit, et in presentia domini comitis armatus dixit, se paratum esse probare [b] contra Gerardum quod proposuerat; quem dominus comes de consilio hominum suorum cepit et eum dearmari et detentum custodiri fecit. Gerardus autem de Sancto Oberto a comite requisivit, ut Robertum sibi adjudicatum ei statim redderet. Quem dominus comes per judicium hominum suorum eidem Gerardo reddidit.

a. *A*, *A*², *Arndt* : properandum. — *b.* *A*, *A*², *Arndt* : properare.

[1] Fortia, Ménilglaise proposent : *probandum ;* comme ci-dessus : *adversus ipsum probare*. Il paraît en effet difficile d'admettre que Gislebert emploie la forme *properare* dans le sens de *probare*, prouver.

[2] *Hora nona* était primitivement la neuvième heure du jour où se chantaient les *nones*, c'est-à-dire, en comptant à partir de 6 heures du matin, trois heures de l'après-midi, mais peut-être à la suite du déplacement de ces heures canoniales, *nona* désigna *midi ;* cfr. Grimm-Lexer, WB, VII, 880, *none ;* Schiller-Lübben, MNDWB, III, 196, *none ;* Kiliaen, *noene*, meridies; Stallaert, II, 236; Godefroy, V, 524, *none*, heure de midi; à Tournai, *noesne*, midi. C'est le *noen* néerlandais; dans le Hainaut, on dit encore : « à nones ». La règle générale était de ne pas attendre le défaillant après cette heure. (Planck, *Gerichtsverfahren*, I, 122.)

Gerardus autem illum, tamquam servum sibi adjudicatum, 1188
secum in vinculis deduxit. Judicatores [a] horum omnium, scilicet de hora nona et de duello, unde Gerardus liber esse et quod reclamabat attigisse debebat, et de redditione Roberti in manus Gerardi, fuerunt Eustacius senior de Ruez, Nicholaus de Barbencione, Walterus de Lens, Eustacius filius ejus, Alardus de Cymai, Willelmus frater comitis, Osto de Trasiniis, Balduinus Caron, Hoelus de Kavren, Willelmus de Kavren, avunculus ipsius Roberti, Almannus de Provi, Renerus de Trit, Walterus de Wareni, Balduinus de Wallaincort, Willelmus de Hausi, Fulco de Semeriis, Stephanus de Denen, Gerardus Makerellus [b 1], Symon de Aunoit [2], Rasso de Gavra, Gerardus de Wadripont, Hugo de Oisi [3], Gerardus de Hamaida, Gossuinus de Aenghien, Nicholaus de Peruwez, Nicholaus et Egidius de Mainwaut [4], Rogerus de Condato, Hugo de Crois, Balduinus Montensis castellanus, Gislenus Bellimontis castellanus, Henricus Bincensis castellanus, Geroldus de Hun [5], Johannes Cornutus, Hugo de Ruet, Rainerus [6] advocatus Martinensis [c], Theodericus de Walleirs [7], Willelmus de Gominiis [8], Willelmus de Ansen [d 9], Hugo de

a. Arndt : indicatores; A^2 : judicatores. — *b. Arndt :* Gerardus de Makerellus. — *c.* A^2 : de Marciensi; *Guise :* Marciennensis. — *d. Arndt :* Ausen

[1] Gérard, frère d'Étienne de Denain; tous deux portaient ce surnom.

[2] Aulnoy (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud). Simon intervient en 1190 dans un accord conclu entre les prévôts de Valenciennes et l'abbaye d'Hautmont (Duvivier, *Hainaut*, 652; voir aussi *Chartes inédites*, n° 67, acte en faveur de Vicogne).

[3] Hugues III d'Oisy. On a de lui le *Tournoi des dames* (Arth. Dinaux, *Trouvères cambrésiens*, III, 126; Jeanroy, *Romania*, 28, 238) On lui attribue le plus ancien *serventois* (Gröber, *Grundriss*, II, 1, p. 674).

[4] Mainvault (Hainaut, Ath, Ath).

[5] Hon-Hergies (Nord, Avesnes, Bavay).

[6] Régnier, avoué de Marchiennes.

[7] Wallers (Nord, Avesnes, Trélon ou Nord, Valenciennes, Valenciennes).

[8] Gommegnies (Nord, Avesnes, Le Quesnoy).

[9] Anzin, nord de Valenciennes.

1188 Antun, Stephanus de Lambres[a 1], Nicholaus de Ruez Cameracensis archidyaconus, Nicholaus Sancti Germani prepositus, Gossuinus prepositus Sonegiensis, Gossuinus de Tulin, Renardus de Strepi, Walterus de Blanden, Polius de Vileir, Karolus de Fraisne, Karolus Ludovici de Fraisne filius, Nicholaus de Cauderi, Godefridus de Tuin, Walganus de Anfroitpreit [2], Baldricus de Roisin, Egidius de Bermeren [3], Stephanus prepositus Sancti Amandi.

[**141**] Cum autem [4] Gerardus de Sancto Oberto Robertum de Belren in vinculis detineret, ille misericordiam postulavit, et ei tamquam domino suo ut homo servilis conditionis fidelitatem fecit. Gerardus autem illum illesum corpore recedere permisit eique honorem ulterius et bonum promisit. Robertus autem cito fidelitatem factam ledens, ad curiam domini imperatoris venit, querimoniam faciens de hominibus domini comitis Hanoniensis super sententia. Nemine itaque contradicente, literas a curia illa impetravit, ut sententia illa revocaretur. Que quidem sententia ab hominibus domini comitis, absente tamen Gerardo et non inde convento, revocata fuit Montibus juxta tenorem literarum illarum. Unde mirandum est, quomodo literas illas a domino rege Romanorum Henrico impetravit Robertus, cum ipsius Henrici, Romani facti postea imperatoris, idem judicium in quemdam militem fuit factum. Cum Henricus domini imperatoris marescalcus [5] militem quemdam, prepositum scilicet Argentinensem, ad duellum provocasset, et ille prepositus ad diem constitutum non venisset, quinta die

a. A² : Lambs; *Arndt* : Lambers; *Guise* : Lambris.

[1] Lambres (Nord, Douai, Douai-Ouest).
[2] Amfroipret (Nord, Avesnes, Bavay).
[3] Bermerain (Nord, Cambrai, Solesmes).
[4] Guise, XVIII, 37.
[5] Le maréchal de l'Empire était en 1184 et en 1185 Henri de Lautern (Giesebrecht, VI, 89 et 108).

natalis Domini apud Haghenoam [1], dominus imperator Henricus satis mane pransus in platea sedit, ut melius posset considerare horas diei. Cum autem ille miles ante horam nonam non venisset, judicatum fuit per dominum Conrardum [a] Maguncinensem archiepiscopum [2], et per episcopum Babelbergenensem [3] et episcopum Spirensem [4], et episcopum Metensem [5], et per Conradum comitem palatinum Reni [6], et per comitem Henricum de Spanehem [7], et per comitem de Salebrugis [8], et per Cononem de Minseberch [9], et per Robertum de Dorne [10], et per multos alios, quia miles ille pro defectu, quia ante horam nonam non venerat, honore et terra et uxore [11] privabatur. Quod horum conscriptor vidit et audivit, qui eciam sententiam in Montibus adversus Robertum latam viderat et audierat [12]. 1188

[**142**] Ad comites [13] autem Namurcensem et Hanoniensem revertamur. Comes equidem Hanoniensis terram Namurcensem inhabitans in propriis expensis, predas [14] et violentias

a. *A* et A^2 : Gerardum; *Arndt* : Conrardum.

[1] Cfr. plus loin (§ 181), où Gislebert fait allusion à la sentence de Haguenau.

[2] Conrad de Scheyern fut archevêque de Mayence de 1161 à 1165 et de nouveau de 1183 à 1200.

[3] L'évêque de Bamberg, Otton II d'Andechs, 1177-1196.

[4] L'évêque de Spire, Otton de Henneberg, 1188-1200.

[5] L'évêque de Metz, Bertold, 1180-1212.

[6] Cfr. § 109.

[7] § 107.

[8] Sarrebrücken; le comte Simon (I ou II?)

[9] Conon de Minsenberg, § 109.

[10] Robert de Walldürn (GIESEBR., VI, 198), cfr. OESTERLEY, 138 (Grand-duché de Bade).

[11] La mise hors la loi entraînait la perte de tous les droits civils.

[12] Il est à remarquer que la sentence de Haguenau ne porte pas sur la question de *liberté*, et l'on comprend que l'empereur n'ait pas voulu consacrer la dégradation d'un chevalier uniquement à cause de sa naissance non-libre, puisque, en Allemagne, le cas était fréquent.

[13] GUISE, XVIII, 38.

[14] *Predas* n'a pas ici le même sens qu'au § 120, mais signifie : pillages.

1188 in terra illa pacificabat, et contra Godefridum ducem Lovaniensem marchias terre Namurcensis, quas ipse dux opprimere consueverat, et contra episcopatum Leodiensem, ad honorem comitis Namurcensis et pacem terre, reduxit [1]. Videntes autem homines comitis Namurcensis, qui terram suam male tractare consueverant et de illa ad voluntatem suam male agere, super justicia comitis Hanoniensis et protectione terre graviter doluerunt, et inter eum et avunculum discordiam seminare ceperunt, dicentes quod si comitem Hanoniensem in custodia terre sue comes Namurcensis diu morari permitteret, ipse comes Hanoniensis eum prorsus exheredaret. Contigit autem quod homo quidam maleficus, cuidam pauperi mercatori res violenter auferendo, plagis multis eum afflixit, ita quod eum quasi mortuum reliquit. Cognita autem malefacti veritate, malefactor ille infra fines justicie Claribaldi de Altaripa captus fuit et detentus, et 14 marcis redemptus. Comite autem Hanoniensi apud Namurcum existente, homo qui male tractatus fuerat, pauper rebus, debilis corpore, ad dominum comitem Hanoniensem suam detulit querimoniam. Audiens autem comes Hanoniensis malefacti veritatem, hominem malefactorem capi et ad se adduci fecit: deinde, quod de murdritoribus [2] facere consueverat, illum in campo prope Namurcum igne concremari [3] fecit, cum comes Namurcensis et sui perfidi adulatores ibidem essent; que quidem hominis combustio perfidos homines, adulatores comitis Namurcensis, graviter succendit, qui in talibus lucra sua percipere solebant. Unde ipsum comitem Namurcensem adversus comitem Hanoniensem ad iram incenderunt, nesciente tamen comite Hanoniensi, qui super his omnibus bona fide et intuitu justicie

[1] Le comte de Hainaut, gardien du pays de Namur, avait rétabli la frontière du côté du Brabant et des possessions liégeoises; il sévissait contre les violences des grands qui, sans souci de la justice, maltraitaient les vilains.

[2] Meurtriers.

[3] Sur la peine du feu, cfr. GRIMM, *Deutsche Rechtsalterthümer*, II⁴, 282 et suiv.

agebat. Cum autem comes Hanoniensis inde reversus in 1188
Hanoniam moraretur, comes Namurcensis apud Andennam egrotavit. Quod audiens comes Hanoniensis illuc venit, ut avunculum suum visitaret, timens eciam, ne, si forte decederet, familiares illius in malum comitis Hanoniensis moliri intenderent super hereditate et super possessionibus comitis Namurcensis; quod quidem jam faciebant. Comes etenim Namurcensis, de consilio secretariorum suorum, qui comitem Hanoniensem et bonum pacis oderant, nuncios ad comitem Campanensem miserat, ut illic cito milites mitteret ad conservanda castra sua. Comite autem Hanoniensi cum avunculo suo apud Andennam morante, significavit ei comes Namurcensis, quod in terram suam bene posset reverti, quia non placebat sibi illius mora. Nuncii autem ad comitem Campanensem missi, comite Hanoniense nesciente, solam comitissam [1], Henrici comitis matrem, invenerunt. Comes etenim Campanie cum domino rege Francorum erat in expeditione contra regem Anglorum Henricum et contra Richardum filium ejus, qui cruce signati, rupto treugarum federe, guerram inter se moverant. Unde comitissa Campanie suos proprios nuncios ad comitem Namurcensem super hoc misit, per quos comes Namurcensis ipsi comitisse idem mandavit, quod quidem comiti Hanoniensi nunciatum fuit. Qui assumptis secum viris probis et discretis, Eustacio scilicet seniore de Ruez, Nicholao de Barbencione, Ostone de Trasiniis, Waltero de Warini, Willelmo fratre ipsius comitis, Balduino Caron, Almanno de Provi, Renero de Trit, Hugone de Antun, Hugone de Crois, Balduino Montensi castellano, Gossuino de Tulin, Johanne Cornuto, Rainardo de Strepi, Polio de Vileir, et cum eis Gisleberto clerico, ut ejus intentionem plenius cognosceret, Namurcum venit, quo comes Namurcensis infirmus navigio se advehi fecit. In adventu quippe suo comes Hanoniensis castrum superius cum suis intravit ad visitandum avunculum suum; in quo quidem adventu, cum comes Namurcensis 30 tam milites quam

[1] Marie, fille de Louis VII.

1188 servientes non haberet secum, comes Hanoniensis superveniens cum 140 hominibus tam militibus quam servientibus, leviter illi castrum abstulisse et eum inde ejecisse potuisset, si quid in voluntate habuisset. Inde ipse comes, viso avunculo suo, in burgo Namurco, sicut consueverat, hospitatus est. In crastino autem comes Hanoniensis, assumptis secum tribus militibus, Almanno scilicet de Provi, Johanne Cornuto, Renardo de Strepi, et Gisleberto clerico suo, et tribus tantum servientibus peditibus ad tenendos equos, ut avunculum visitaret, ad portam contiguam [a] nemori [1] venit. Cui aditus omnino negatus fuit, unde comes Hanoniensis ammirans turbatus est. Cum autem ad hospicium et ad alios socios suos reversus esset, mandavit ei comes Namurcensis ante prandium, ut a burgo recederet, quia mora ejus ibi sibi displicebat, quod quidem mandatum comes Hanoniensis ab avunculo suo processisse non satis credebat. Post prandium vero iterum misit comes Namurcensis duos milites ad comitem Hanoniensem, significans ei quod, nisi a castro Namurcensi recederet, ipse in crastino probare vellet, quis eorum ibi majores vires haberet, et interim victualia et cetera venalia ei inhiberet. Comes autem, sociorum suorum habito consilio, nunciis illis respondit, quod in crastino recederet, sed ante recessum suum avunculo suo loqui vellet; quod quidem comes Namurcensis concessit. In crastino autem comes Hanoniensis, post auditam missam, cum predictis omnibus sociis suis castellum superius intravit, ubi avunculus suus milites circiter 60 secum habebat, quos pro metu comitis Hanoniensis ibi congregaverat. Comes itaque Hanoniensis avunculo suo jacenti pre infirmitate dixit, universis audientibus : *Domine, ego bona fide cum labore et expensa propria assumpseram per voluntatem vestram terre vestre protectionem et justiciam. Video autem et audio quod et vobis et consiliariis vestris displiceat, cum vos me a burgo vestro exire*

a. A, A², Arndt : continuam; *Guise :* contiguam.

[1] Sur la topographie primitive de la ville, cfr. J. Borgnet, *Promenades dans Namur*.

coegeritis; quod quidem nec vobis nec mihi honestum videtur. 1188
Volo igitur, si vobis placeat, a fide interposita et juramento prestito pro bono et pace vestra me liberum prorsus dimittatis. Cui comes Namurcensis respondit, quod satis per se et per suos terram suam posset conservare. Unde comes Hanoniensis a custodia sua et a fidelitate facta liberum et absolutum esse volebat. Sicque comes Hanoniensis absolutus ab avunculo rediit ad propria.

[143] Videns autem [1] comes Hanoniensis hereditati suc periculum imminere, commoto exercitu festino. Namurcum venit, et illud cum paucis obsedit, terram illam nequaquam permittens predis vel igne molestari. In crastino autem post adventum suum, cum major pars exercitus sui nundum ad se pervenisset, et comes Namurcensis in Namurco circiter 240 milites, et homines tam equites quam pedites circiter 20 milia armatos haberet, comes Hanoniensis cum 300 militibus, et hominibus equitibus et peditibus circiter 30 milia, insultus ville Namurco fecit. Namurcensibus autem hominibus se viriliter defendentibus, demum per vim capti sunt, in qua milites circiter 140, et homines alii multi capti sunt, quos tamen comes omnes liberos dimisit, jurantes quod ulterius in guerram comiti Namurcensi contra comitem Hanoniensem nullum ferrent auxilium. Milites autem multi et alii homines castrum superius cum comite Namurcensi intraverunt. Ibidem Egidius de Duraz, comes leprosus [2], vir animosus, captus est, quem comes Hanoniensis apud Ath castrum suum captivum conservari per aliquantum tempus fecit. Villa ipsa Namurcum ab Hanoniensibus auro et argento multo, vestibusque et pannis novis, scilicet brunetis [3], viri-

[1] Guise, XVIII, 39 = §§ 143-145.

[2] Il avait cédé ses biens, sauf Jodoigne, à ses frères Pierre et Conon.

[3] *Brunete*, drap fin et souple destiné à faire des chausses, des bas, des robes de dessous. Il est souvent question de *noire brunete*, par exemple dans le règlement de la draperie de Châlons (Fagniez, *Documents relatifs à l'histoire de l'industrie*. I, 151).

1188 dibus [1] et telis, multisque ornamentis domui necessariis, et armis hominum spoliata fuit, dolente tamen comite Hanoniensi, qui homines ville plurimum diligebat et ab eis amabatur; sed in tali casu homines a rapina nequaquam possunt coerceri. Capta quippe villa, comes Hanoniensis ordinavit, ut milites omnes in villa manerent ad obsidendum castrum, ceteri vero homines foris. Quod prescientes milites castri et comitis Namurcensis, ipsi ville ignem occulte apposuerunt, que villa ex oppressione domorum, calore nimio diei, et quodam vento desuper flante, fere tota concremata est. Unde comes Hanoniensis plurimum conturbatus est. Deinde comes Hanonie trans Sambram fluvium, fixis tentoriis in pratis inter ipsam aquam et nemus Mallaniam [a] [2] et inter ipsum castrum et ipsum nemus, castrum multis militibus et ceteris hominibus munitum obsedit, quod cum per aliquod dies obsedisset, obsessi, deficiente vino et cervisia et aqua ex desiccatione putei sui, plurimum aggravati pacem et misericordiam requisierunt. Comes itaque Namurcensis comiti Hanoniensi castrum Namurcum reddidit hac conditione, quod homo quidam, eorum ligius vir, Rogerus de Condato, homo ligius comitis Namurcensis [3], et homo ligius comitis Hanoniensis, castrum ipsum et castrum Durbui, dum ipse viveret et dum viveret comes Namurcensis, fideliter conservaret, ita quod neuter in castris illis, dum viveret comes Namurcensis, potestatem haberet: post decessum vero comitis Namurcensis, ipsa castra comiti Hanoniensi redderentur tanquam domino et heredi. Sed quia Rogerus presens non aderat, ipsum castrum Namurcum Ostoni de Trasiniis et Waltero de Warini et Nicholao de Barbencione ad conser-

a *Arndt* : Mallamam; A^2 : Mallaniam.

[1] *Viridibus*. Fagniez, *Ibid.* : « On ne doit faire vert, ni brunete, ni blo, ni camelin se taint en laine non ».

[2] Le bois de Marlagne, au sud de Namur.

[3] En 1284, Nicolas de Condé, sire de Morialmé, déclare tenir en fief, du marquis de Namur, le château et la ville de Bel-Œil (Hainaut, Ath, Quevaucamps). S. Bormans, *Les fiefs du comté de Namur*, I, 4.

vandum fuit commissum, quo usque post 15 dies ad custo- 1188
dienda ipsa castra Rogerus paratus esset. Quod autem castrum Durbui Rogero custodiendum infra 15 dies committeretur, comes Namurcensis, Wildricus de Walecurt et Clarebaldus de Altaripa et Bastianus de Gordinis et Godescalcus de Morelmeiz [1], fide interposita et juramento affirmaverunt [2]; que quidem juramenta nunquam fuerunt observata. Comes etenim Namurcensis milites comitis Campanensis in Durbui et in Bovinia [3] posuit. Cum autem Rogerus de Condato ad custodiam castrorum illorum paratus esset, requisitum fuit a comite Namurcensi et ab hominibus suis predictis, ut eidem Rogero castrum Durbui redderetur; quod comes Namurcensis nec voluit nec potuit. Homines autem comitis Hanoniensis, pro defectu comitis Namurcensis super castro Durbui, comiti Hanoniensi castrum Namurcum reddiderunt, quod comes Hanoniensis militibus et servientibus equitibus et peditibus et victualibus munivit. Dum autem comes Hanoniensis in obsidione Namurci moraretur, castellum Thiet [4] ei fuit redditum, quod ipse comes Willelmo fratri suo postea [5] in feodo ligio dedit, sicque patet quod comes Namurcensis comitem Hanoniensem tanto odio oderat, quod maluit honore Namurcensi privari, quin ipse omnem intentionem et laborem ad exheredandum comitem Hanoniensem adhiberet. Videns autem comes Hanoniensis in comite Namurcensi defectum pacis, ipse mense Augusto castrum Août
Boviniam obsedit, quod multis probis comitis Campanensis militibus cum militibus comitis Namurcensis, qui in Namurco capti comiti Hanoniensi fidelitatem fecerant, et servientibus probis et hominibus ipsius ville probissimis quidem in armis munitum erat; quod quidem castrum forte absque machinis capi non poterat. Obsessis autem succursum comitis Campanensis expectantibus, muri eorum usque ad

[1] Morialmé (Namur, Philippeville, Walcourt).
[2] Ces quatre chevaliers sont des vassaux namurois.
[3] Bouvignes sur la Meuse, en face de Dinant.
[4] Thy-le-Château, canton de Walcourt, et non Thieu (ARNDT).
[5] En 1190. Cfr. DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 74.

1188 turrim per manghenellum diruti sunt; preparata autem alia machina, scilicet petraria [1], et illa turri insultum faciente, obsessi milites castellum reddiderunt, et in pace ad propria reversi sunt. Comes autem Hanoniensis castrum, per multos annos antea quasi prorsus vastum, renovavit et illud infortiavit. Hec autem omnia gesta sunt anno Domini 1188.

[144] Capto autem castello illo, comes a domino rege [2] nuncios habuit et mandatum ut cito ad ipsum veniret; sed quia comes Hanoniensis apud dominum regem Francorum non auxiliatores, sed multos habuerat accusatores, dicentes quod comes Hanoniensis exercitum suum turbaverat, quia comes Campanensis exercitum suum pro insultibus comitis Hanoniensis citius reliquerat, et ipse comes Campanie, princeps potens, maximam in Francia haberet parentelam, absque salvo conductu ad ipsum regem transire noluit; habito autem bono conducto ad ipsum transivit. Interim autem, dum comes Hanoniensis esset in Francia, homines ipsius comitis Hanoniensis castellum Veterem Villam [3] obsederunt, quod eis redditum fuit post multos assultus. Deinde firmitatem Bevernam [4], que Coloniensis dicitur, obsederunt et ceperunt. Comes autem Hanoniensis a domino rege Francorum non satis benigno habito vultu, ad propria reversus est. Comes eciam Flandrie nullum ei tunc amoris vultum pretendebat; ita quod comes Hanoniensis ab ipso comite Flandrie nichil boni vel pacis expectabat. A domino eciam imperatore et ejus filio Henrico Romanorum rege per quosdam mine ei sepius reportabantur. Sicque, quasi solus, quod poterat faciebat comes Hanoniensis, nullam spem boni vel dilectionis in domino imperatore Romanorum et ejus filio Henrico, nec in rege Francorum, nec in rege Anglorum, nec

[1] *Petraria*, machine à lancer des pierres, *perriere* (GODEFROY, VI, 109).
[2] Le roi de France.
[3] Viesville (Hainaut, Charleroi, Gosselies).
[4] Biesme lez-Fosse (Namur, Namur, Fosse) dite *la Colonoise*, parce qu'elle appartenait à Saint-Géréon de Cologne (KURTH, *Front. Ling.*, II, 101).

in comite Flandrie, nec in duce Lovaniensi, nec in archiepiscopo Coloniensi habens, sed minas totius mali continuas. 1188

[**145**] Dum autem comes Hanoniensis primo in obsidione Namurci moraretur, quosdam servientes in turribus fortissimi monasterii de Floreffia posuit pro custodia terre illius, et ne avunculus suus eas turres occuparet et per eas ei malum inferre posset. Ad preces autem domini Hermanni [1], abbatis ipsius loci, hominis sediciosi, semper autem vultum simplicis pretendentis, quia hujusmodi homines in monasteriis manere nequaquam debent, illos amovit, promittente ipso abbate quod ita eas turres custodiret, quod comiti Hanoniensi nullum per eas malum eveniret. Ejectis vero illis comes Namurcensis ex permissione ipsius abbatis suos homines instituit [2]; unde postea et comiti Hanoniensi et terre illi detrimenta et dampna nimia supervenerunt, et ipsa abbatia tunc temporis opulenta, igne vastata, in nimiam paupertatem per longum tempus redacta est [3].

[**146**] Pretereundum quippe non est [4], quomodo Johannes Cornutus [5] in aquam Mosam ab alto armatus in equo saliens in navim, homines sibi insidiantes expugnavit, revertens ab obsidione Bovinie. Cum enim ipse Johannes, miles probus et animosus, domini comitis Hanoniensis consanguineus [6], castrum Namurcum custodiret et dominus comes Hanoniensis in obsidione castri Bovinie moram faceret, ipse Johannes ad ipsum dominum suum transivit, super quibusdam que conferre habebat cum ipso. Cum autem illinc reverteretur cum duobus militibus et septem servientibus in armis equitibus, quidam comitis Namurcensis clientes electi et probi insidias eis pretenderunt, transeuntes Mosam

---

1 Hermann, abbé de Floreffe, 1173-1er février 1194.
2 Cfr. *Contin. Aquic.*, SS., VI, 425.
3 Cfr. *Annal. Floreff.*, SS., XVI, 625.
4 Guise, XVIII, 40 = §§ 146, 147.
5 Cfr. § 158.
6 On ne sait comment il était parent du comte.

1188 cum nave magna in transitu quodam difficili. Quod percipiens Johannes, qui nisi per manus illorum evadere poterat, armatus armis militaribus armatoque equo, cum suis armatis hostes circiter 40 bene armatos invasit; qui citius in fugam elapsi sunt in navem. Johannes autem de illorum evasione [a] dolens, in margine aque stans, cum nullus pateret transitus ad hostes, ex nimia audacia ab alto equum ad saltum in navem convertit armatum ipse armatus. Ex quo saltu navis mersa est, unde homines in aquam cadentes, quidam submersi sunt, quidam vero nando evaserunt. Johannes autem in equo nans, unde mirandum est, in aqua unum hominem interfecit, unum vero captum duxit et aquam sanus exivit: unde ab universis audientibus laudem habere meruit.

16-18 août [**147**] Tempore illo firmatis inter regem Francorum et regem Anglorum treugis [1], auxilia plurima comiti Campanensi contra comitem Hanoniensem ab ipso rege Francorum, avunculo suo sueque amite filio [2], et a Richardo, regis Anglorum filio, Pictavensi comite dicto, et ab aliis consanguineis et amicis suis promissa sunt. Qui comes, commoto ipso in tempore multo exercitu, comitem Hanoniensem invadere proposuit. Auxiliatores autem multi, quos comes Hanoniensis habere solebat, propter comitem Campanie cujus homines erant et vicini, comiti Hanoniensi deerant,

a. *A* et *Arndt* : invasione; *Guise* ; evasione.

[1] Allusion au colloque de Gisors, 16-18 août 1188 (A. Cartellieri, I, 285, note 4). « Gislebert, dit-il, a dans son récit conservé la liaison des faits, mais il n'a pas exactement gardé leur ordre chronologique, procédant à la façon d'un écrivain qui, de mémoire, raconte des événements compliqués. »

[2] Marie, demi-sœur de Philippe-Auguste (fille de Louis VII et d'Éléonore), était la mère du comte de Champagne, Henri II. Ala, troisième épouse de Louis VII et mère de Philippe-Auguste, était la tante du comte (fille de Thibaut IV).

scilicet comes Retensis [1], Rainaldus de Rosoit, Robertus de 1188
Petraponte, Gaufridus de Balehan, Radulphus de Tur, Wido de Cheri, Nicholaus de Ruminio. A Flandrensibus eciam, cum quidam homines sui essent et amici, quidam vero uxoris sue Margharete comitisse consanguinei, pro metu comitis Flandrie nullum poterat habere subsidium. Ab Advallensibus [2] vero, in quibus multos habebat principes et comites et alios nobiles amicos et consanguineos, qui tam comitis Namurcensis et uxoris sue [3] erant consanguinei, quam comitis Hanoniensis, nullum habebat consilium vel auxilium. De duce Lovaniensi Godefrido et ejus filio Henrico duce juniore, cum quibus novam firmaverat amicitiam, magis diffidebat quam confideret. Audiens autem comes Hanoniensis comitem Campanie cum tot et tantis probissimis militibus in malum suum adventurum, ipse cum nobilissima comitissa uxore sua Marghareta et filiis suis satis adhuc parvis, Balduino scilicet, Philippo et Henrico, comitem Flandrensem adiit, quem apud Riholt [4] prope Sanctum Audomarum invenit, cujus auxilium tamquam sui domini et amici et confederati humiliter requisivit, ut super hereditate sua et filiorum suorum et honore suo ei subveniret. Ad hec comes Flandrie respondit quod, si confederationi facte cum domino rege Francorum renunciare vellet, et castra quedam, scilicet Wallaincort, Perreusmont et Businias ab eo in feodo susciperet [5], ipse eum juvaret; alioquin eum nequaquam

[1] Manassès III, † vers 1200.

[2] Les *Advallenses* sont ici certainement les Gueldrois, et la phrase suivante les distingue des Brabançons.

[3] Agnès de Gueldre.

[4] Rihoult, château des comtes, à une lieue de Saint-Omer.

[5] Walincourt et Prémont étaient tenus en fief du comte par Adam de Walincourt (§ 42, p. 75); Busignies, par Gilles de Saint-Aubert (§ 32, p. 60, 9-11). Ces trois places avaient appartenu à l'ancien Cambrésis; elles étaient voisines du Cateau que détenait le comte de Flandre, et c'est ce qui les lui faisait convoiter. L'expression *quasi in allodio* s'explique peut-être par la circonstance que le comte de Hainaut les avait enlevés à l'évêque de Cambrai sans reconnaître la suzeraineté du prélat; comme le dit Gislebert, ce n'étaient pas des dépendances directes du *comitatus*.

1188 juvaret. Comes autem Hanoniensis in nullo fidem suam volens ledere, confederationi facte cum domino rege nequaquam voluit renunciare; castra autem illa quamvis ea quasi in allodio teneret et ad comitatum Hanoniensem pertinere non viderentur, tamen ea ab ipso comite recipere noluit, timens illius austeritatem ut quandocumque sibi placeret, ea a comite Hanoniensi requireret sibi reddenda, et ei ad voluntatem suam in Flandria dies tamquam homini suo constitueret et, sibi si placeret, eum tamquam aliquem baronem Flandrensem ad duellum provocari faceret, sicut moris est in regione illa [1]. Sicque comes Hanoniensis et comitissa et eorum filii, nichil amoris vel pietatis in comite Flandrensi invenientes, ad propria reversi sunt. Itaque comitis Flandrensis auxilium comiti Hanoniensi pro domino rege Francorum defuit; domini vero regis Francorum pro comite Campanie comiti Hanoniensi defuit [2]. Sicque ipsum comitem Hanoniensem omnia majora negotia sua per suos solos Hanonienses homines oportuit, Dei gratia preeunte, consummare.

[**148**] Consideravit autem [3] comes Hanoniensis gratiam domini imperatoris et domini Henrici regis filii sui sibi fore necessariam in occupatione honoris Namurci, cum ipsa allodia ad imperium pertineant, et quedam feoda ab ipso imperatore Romanorum habeantur [4]. Unde comes Hanoniensis habito suorum consilio hominum, nuncios ad dominum Henricum Romanorum regem, circa Renum morantem cum

[1] Il résulte de ce texte, que l'usage, d'après lequel en Flandre le suzerain appelait au combat judiciaire son vassal, en cas de contestation sur le fief, n'était pas pratiqué dans le Hainaut. Sur cet usage, voir BRUSSEL, II, 973 et suiv.

[2] C'est à cause de l'alliance de Baudouin V avec le roi de France que Philippe d'Alsace lui refuse son aide contre le comte de Champagne, et c'est à cause de l'alliance de Philippe-Auguste avec le comte de Champagne que le concours du roi de France lui fait également défaut.

[3] GUISE, XVIII, 41.

[4] Les fiefs que le comte de Namur tenait de l'empereur sont énumérés au § 33, p. 63, 3-5.

Constancia uxore sua, transmisit, videlicet abbatem Vico- 1188
niensem [1], hominem bene literatum, lingua romana et theutonica satis edoctum, et cum illo Gislebertum clericum suum. Qui Renum transeuntes, ipsum dominum regem apud Frankenevort supra Mogum fluvium invenerunt [2]. Cum Sept.
autem ei insinuassent plenius, quomodo comes Hanoniensis ex necessitate castra avunculi sui occupaverat, quia exheredationem sibi videbat imminere, dominus rex benignissime super hoc illis respondens, domino comiti Hanoniensi diem apud Aldeborch [3] in Saxonia constituit, ad se et ad patrem suum imperatorem venturo, ibique de bono comitis Hanoniensis et pace tractaret cum patre suo, ita quod per eorum gratiam castra que occupaverat retineret, et super residuis bonis que avunculus suus comes Namurcensis adhuc possidebat, eorum consilium et auxilium haberet. Quo audito benigno ipsius regis responso, ad dominum suum comitem Hanoniensem reversi sunt. Interim dominus comes Hanoniensis nuncium suum ad dominum regem Francorum miserat, scilicet Gossuinum de Tulin, militem discretum et facundum. Qui cum domino rege Francorum secretius loqui vellet, dominus rex Francorum ei austere respondens nichil ab eo audire voluit, quod comes Campanie, qui presens aderat, audire non posset. Nuncius autem, mutatis verbis, domino regi Francorum aliter quam sibi commissum fuisset ex astucia locutus est. Responso autem ab ipso rege non satis benigno accepto, ad dominum comitem Hanoniensem reversus est. Comes equidem Campanie, qui commoto exercitu in comitem Hanoniensem graviter insurgere proposuerat, et econtra comes Hanoniensis suum exercitum adunaverat [4], in Ardennam venit, retromisso exercitu suo, ibique cum comite

[1] Arnoul, 1182-1208? (*Gallia Christiana*, III, 462.)

[2] Toeche, 100.

[3] Altenburg (duché de Saxe-Altenburg).

[4] La tournure est incorrecte, mais elle est assez conforme aux habitudes de style de Gislebert; il faut entendre : « contre lequel de son côté le comte de Hainaut avait réuni son armée ».

1188 Namurcensi auxilium ducis Lovaniensis requisivit, ibique duci juniori comes Namurcensis, laudamento comitis Campanie, totam terram suam ex hac parte Mose et Sambre [1] vadio tenendam concessit, tam in feodis quam in allodiis pro 5 milibus marcis, et ab hominibus suis, scilicet Clarebaldo de Altaripa et Henrico de Merlemonte, fidelitates fieri fecit. Unde ipse dux quas potuit villas occupavit, scilicet Thienas [2] in Hasbanio et alias multas; in Liernuth[a] [3] quoque firmitatem restruere cepit, quam ipse antea pro guerra, quam habuerat cum comite Namurcensi, prostraverat, et in Merlemonte [4] cum Henrico, ipsius ville possessore, milites et servientes ad infestandum comitem Hanoniensem posuit, sicque comes Hanoniensis magis oppressus est; attamen in nullo flecti poterat. Cum autem comes Hanoniensis ab avunculo suo, nec a comite Campanensi, nec a duce Lovaniensi treugas haberet, consideravit quod ad diem apud Aldeborch constitutum transire non posset. Unde habito hominum suorum consilio, nuncios ad dominum imperatorem et ad dominum regem Romanorum filium ejus transmisit, scilicet Gossuinum de Tulin et Gislebertum clericum suum. Venientesque Manguntiam, audientes dominum imperatorem et Henricum regem Romanorum filium ejus apud Erbfordiam [5], que distat quinque dietis [6] a Manguntia, esse et inde

a. A, Arndt : Lernuth.

---

[1] La partie du comté de Namur située sur la rive gauche de la Sambre et de la Meuse.

[2] *Thienas* ne peut être Tirlemont (ARNDT, MÉNILGLAISE), qui appartenait au Brabant; c'est Thisnes, près de Hannut (Liège, Waremme, Avesnes).

[3] Liernu (Namur, Namur, Eghezée).

[4] Merlemont, à 7 kilomètres au sud-est de Philippeville, n'était pas dans la partie engagée au duc de Brabant; mais le seigneur de Merlemont, comme celui d'Atrives (à Avin, en Hesbaie), avait fait hommage au duc de Brabant.

[5] Erfurt (Prusse, province de Saxe).

[6] Journées de voyage; cfr. *diète,* journée de séance.

tercia die recessuros et ab invicem separaturos, infra duos dies et duas noctes in octava omnium sanctorum illuc pervenerunt. Qui et a domino imperatore et rege filio ejus honorifice recepti sunt: pro quorum adventu recessus ipsorum dominorum per tres dies retardatus fuit. Pretermittendum autem non est [1], quin describatur, quem honorem et quod bonum dominus imperator et dominus rex comiti Hanoniensi cupiverint. Erat enim ibidem dominus Petrus Tullensis episcopus [2], homo discretus et vividus, missus ad dominos imperatorem et regem pro parte comitis Campanensis, promittens ex parte comitis Campanensis domino imperatori 5 milia marchas, et domino regi 5 milia marchas et domine regine mille marchas, et curie mille marchas et ultra aliis curie consiliariis circiter 1700 marchas, ita inquam quod eorum gratiam super possessionibus comitis Namurcensis, et auxilium et vires contra comitem Hanoniensem haberet: si autem contra comitem Hanoniensem auxilium ferre nollent, saltem pro eorum gratia tantummodo habenda, medietatem omnium que nominata sunt promittebat. Cum autem nuncii comitis Hanoniensis advenissent, statim ipsius episcopi verbis et promissis spretis, ipsi episcopo licentia recendendi concessa est. Nuncii quidem comitis Hanoniensis per promissas 1550 marchas gratiam domini imperatoris et domini regis obtinuerunt, de quibus solvendis terciam partem in natali Domini, terciam in pascha Domini, terciam vero post decessum comitis Namurcensis, vel post concordiam inter eos factam, inducias habuit, et super his gratiam eorum habuit, ita componendo quod comes Hanoniensis ad dominum regem circa Renum accederet et omnia allodia et feoda avunculi sui, tam ea que ipse comes Hanonie tenebat, quam ea que comes Namurcensis adhuc possidebat, in manum ipsius domini regis reportaret, et ipse rex ei in feodo ligio daret, inde autem comes Hanoniensis marcio

1188 6 nov.

[1] Guise, XVIII, 42.

[2] Pierre de Brizey, 1165-1192.

1188 Namurcensis vocaretur, et principum imperii gauderet privilegio [1]. Nuncii itaque, peractis hiis compositionibus et
10 nov. scripto commendatis, vigilia sancti Martini apud Erbfordiam, inde per conductum domini regis, et cum probissimo milite F(riderico) de Husa [2], qui mittebatur ad adducendum comitem Hanoniensem ad curiam, ad dominum comitem reversi sunt.

[**149**] Tacendum autem non est [3], sed palam proferendum, ut universis ad serviendum dominis suis fideliter exemplum detur, quod unus nunciorum istorum, scilicet Gislebertus clericus, duas prebendas quas tantummodo habebat, absente et nesciente domino suo comite Hanoniensi, pro promotione domini sui negotii, duobus in curia dedit; qui eciam duas antea ad voluntatem domini sui resignaverat. Dominus autem comes pro bona ipsius voluntate, servicium fidele ei remunerans, in ecclesia Sancti Germani in Montibus preposituram, et in ecclesia Sancte Waldetrudis custodiam et prebendam et in ecclesia Sancti Petri Namurcensi custodiam et prebendam, et in Namurcensi ecclesia Sancti Albani preposituram, custodiam et prebendam, et in Sonegiensi ecclesia prebendam, et in Condatensi ecclesia prebendam, eidem Gisleberto acquisivit [4]. Insuper apud dominum Albertum de

---

[1] Le comte de Hainaut, comme tel, n'avait pas le titre de *prince de l'Empire*. Depuis que Frédéric-Barberousse avait, en 1180, consolidé l'état féodal en y rattachant directement les grands vassaux, il n'y avait dans nos contrées que deux *princes :* le duc de Brabant et le comte de Flandre (pour la Flandre impériale). La création du marquisat de Namur élevait son titulaire au même rang. Dans un acte d'octobre 1190, Baudouin V, donnant à son frère le château de Thy, s'exprime de la façon suivante : *cum, Dei gratia precunte et domini regis romani Heinrici sexti dono subsequente et principum imperii judicio subveniente, factus essem marchio Namurcensis et princeps imperii* (Duvivier, *Chartes inédites,* n° 74); voir aussi Miræus, I, 294 : Baudouin V pour Saint-Aubain de Namur, 1192, à peu près dans les mêmes termes. Cfr. § 170.

[2] Cfr. § 136, p. 202, n. 7.

[3] Guise, XVIII, 42.

[4] Sur ces bénéfices, voir la préface.

Kuch, Leodiensem episcopum [1], effecit, quod idem Gislebertus in Namurcensi ecclesia Beate Marie abbatiam, id est donationem prebendarum obtinuit. Tempore illo treuge inter comitem Hanoniensem ex una parte, et ducem Lovaniensem et comitem Namurcensem ex alia parte quandoque firmabantur, que contra comitem Hanoniensem male observabantur. Comes autem Hanoniensis ad mandatum domini regis Romanorum ad ipsum dominum festinans, per conductum Godefridi ducis Lovaniensis, qui inde preceptum domini regis Romanorum habebat, usque Viseis [2] supra Mosam transivit cum predicto F(riderico) de Husa. Illinc per conductum Hugonis militis de Wormatia [3], qui terram illam ex parte domini regis custodiebat, usque Aquis palatium transivit. Cui comes Juliacensis [4] occurrens, illinc usque Confluentiam per preceptum domini regis eum conduxit. Comes itaque die tercia ante natale Domini ad dominum regem Romanorum apud Wormaciam accessit [5], secumque 1188 22 dec.

[1] Albert de Cuyk, 1194-1200.

[2] Visé (Liége, Liége, Dalhem).

[3] Hugo de Worms accompagna l'empereur à la croisade (Giesebrecht, VI, 243).

[4] Le comte de Juliers, Guillaume II, † en 1207. Le droit de *conduit, conductus*, constituait à la fois une charge et un avantage. C'était assurément, à l'origine, l'une des attributions ducales; mais, par suite du démembrement du duché de Basse-Lotharingie, Godefroid de Brabant ne l'exerçait plus que jusqu'à la Meuse; encore verra-t-on, au § 170, que le comte de Looz en contestait la base juridique et l'attribuait à une convention privée. Le comte de Juliers semble avoir eu le *conductus* dans les anciens pays ripuaires; quant à Hugues de Worms, la *Vita Alberti* (SS., XXV, 151) nous apprend que, lorsque Henri VI se rendit (en 1192) de Liége à Utrecht, après avoir sévi contre les partisans d'Albert, il était accompagné de ce personnage : *cum ipso satelles crudelis et funestus erat Hugo de Wormatia Wangiorum civitate, quem Lotharingie dudum prefecerat imperator.* Hugues paraît donc avoir exercé une certaine autorité en Lotharingie, probablement sur la rive droite de la Meuse. Aucun historien, à ma connaissance, n'a relevé ce fait auquel l'accord de deux sources, absolument indépendantes l'une de l'autre, donne une incontestable autorité.

[5] Toeche, 101, dit par erreur : à la Noël, 1189.

1188 socios et fideles suos habuit, Renerum de Trit, Hugonem de Crois, H(ugonem) de Rueth, Johannem Cornutum, Gossuinum de Tulin, Gislebertum clericum. Dominus vero rex ipsum comitem placido ac hilari vultu suscepit. Comes autem Hanoniensis, sicut predictum est, omnia allodia comitis Namurcensis, tam ea que jam possidebat, quam ea que comes Namurcensis adhuc habebat, ad honorem Namurcensem et de Rocha et de Durbui pertinentia in manum domini regis dedit. Dominus autem rex adunatis tam allodiis quam feodis et familiis et ecclesiis in istis comitatibus sitis, ad imperium pertinentibus, ex eis principatum, qui marchia dicitur, fecit, et eandem marchiam comiti Hanoniensi in feodo ligio concessit: unde comes Hanoniensis ligium ei hominium fecit sub testimonio principum, scilicet domini Conrardi Manguntiensis archiepiscopi et Conrardi comitis palatini Reni et episcopi Wormaciensis et episcopi Spirensis et aliorum multorum, Roberti comitis de Nassoa, ...[a] comitis de Linenghis[1] et Roberti de Dorna et Johannis cancellarii, et ministerialium, scilicet Wernerii de Bollanda, Cononis de Minseberch, F(riderici) de Husa, Hunfridi de Falconis Petra[2], et aliorum multorum tam nobilium quam ministerialium. Sicque comes Hanoniensis et princeps imperii et marchio Namurcensis factus est. Quod quidem dominus imperator fidelibus suis ista taceri indixit, quousque comes Namurcensis aut moreretur, aut cum eo comes Hanoniensis aliquam posset facere concordiam. Compositum quidem fuit et tam a domino rege quam a comite Hanoniensi approbatum, quod marchia illa Namurcensis nulli de heredibus comitis Hanoniensis tenenda umquam concederetur, nisi ei qui comitatum Hanoniensem tenebit[3].

a. A : lacune.

[1] Au sujet de ces personnages, cfr. pp. 202, n. 3; 215, n. 10; 162, n. 1 et 4; 202, n. 7.

[2] Falkenstein. Il y a plusieurs localités de ce nom en Allemagne.

[3] Philippe de Hainaut, frère de Baudouin VI, reçut le marquisat de Namur, mais comme vassal du comte, son frère.

[150] Dominus autem [1] rex Romanorum Henricus, pro bono comitis Hanoniensis, comiti Namurcensi diem constituit apud Leodium, ut in octavis epiphanie illic venturus inter illum et ejus nepotem comitem Hanoniensem facere pacem posset. Cum autem apud Wormaciam per 16 dies moram fecissent, Leodium venit ipse dominus rex, et cum eo comes Hanoniensis. Venerunt autem illuc ad comitem Hanoniensem viri probi de consilio suo multi a Hanonia, scilicet Willelmus frater suus, et Osto de Trasiniis, et Nicholaus de Barbencione, et multi alii sine armis, et cum eis Balduinus ipsius comitis filius primogenitus, adhuc puer [2]. Comes autem Namurcensis cum militibus circiter 100 cum armis [a], et multis servientibus equitibus venit. Dux eciam Lovaniensis junior Henricus in superbia veniens, milites circiter 300 cum armis, et totidem servientes equites secum adduxit. Quorum improbus et arrogans adventus dominum regem graviter offendit, cum ipse cum paucis venisset et sine armis, et comitem Hanoniensem quem illi oderant secum sine armis adduxisset. Qui quidem comes si prescivisset, satis contra illos in armis sibi providisse potuisset. Dominus autem rex pro pace laborans inter comitem Namurcensem et comitem Hanoniensem facienda, nichil profecit. Cum autem rex per aliquot dies ibi et ducem Lovaniensem et comitem Namurcensem detinuisset, comiti Namurcensi recedendi licentiam dedit, ducem autem Lovaniensem et comitem Hanoniensem secum Trajectum duxit, ut saltem inter eos pacem faceret. Qui cum apud Trajectum nichil de pace posset ordinare, illinc in Advallenses partes [3] secedendo, illos secum usque Werdam [4] supra Renum deduxit, et inter eos pacem fecit, excluso inde comite Namurcensi. Modus autem fuit pacis et concordie et confederationis

1189
13 janv.

a. A, Arndt, Guise : et armis ; A^2 : cum armis.

[1] Guise, XVIII, 43 = §§ 150, 151.

[2] Il était né en juillet 1171 et avait par conséquent 17 ans et demi.

[3] *Advallenses partes,* les régions d'aval ; cfr. § 10, p. 16, n. 1.

[4] Kaiserswerth, sur la rive droite du Rhin, au nord de Düsseldorf (Prusse rhénane).

1189 inter comitem Hanoniensem et ducem Lovaniensem, quod dux Lovaniensis terram quam a comite Namurcensi et a comite Campanie pro 5 milibus marchis in vadio habebat [1], comiti Hanoniensi liberam dimisit, unde comes Hanoniensis 700 marchas illi dare debuit. Insuper comes Hanoniensis ipsi duci villam de Thienes in Hasbanio, et villam Liernuth [a] perpetuo habendas concessit, hac eciam interposita conditione, quod comes Hanoniensis ducem Lovaniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines, exceptis domino imperatore et Henrico filio ejus rege et episcopo Leodiensi, et comite Flandrie juvaret. Quas quidem conventiones fide interposita et juramento prestito confirmaverunt, et inde uterque eorum dominum regem Romanorum obsidem posuerunt, et eas scripto commendari voluerunt. Cujus scripti partem sigillo domini regis et sigillo ducis Lovaniensis signatam comes Hanoniensis habuit; dux autem partem sigillo domini regis et sigillo comitis Hanoniensis signatam habuit; insuper dominus rex Romanorum partem sigillo comitis Hanoniensis et sigillo ducis Lovaniensis confirmatam sibi retinuit. Ordinaverunt eciam quod has conventiones et confederationes in marchia terre sue coram pluribus hominibus suis recognoscerent, et ipse dux comiti Namurcensi prorsus renunciaret, et terram illam quam in vadio habuerat, cum castris et omnibus munitionibus et hominiis comiti Hanoniensi in pace haberi faceret. Ibi comes Hanoniensis filium suum Balduinum cum domino rege, ad discendam linguam theutonicam et mores curie [2] dimisit. Indeque per conductum ipsius ducis per terram comitis de Gelra et per terram ejusdem ducis ad propria reversus est, et Montibus in ecclesia Beate Waldetrudis in processione, que sibi in omni reditu suo a curia domini imperatoris debetur, honorifice susceptus est.

a. Arndt : Lierunth.

[1] Cfr. § 148 : la rive gauche de la Meuse et de la Sambre.

[2] C'est presque exactement le mot de d'Hemricourt : « pour apprendre honneur et tiexhe » (KURTH, *Front. Ling.*, II, 18).

[151] Dux equidem Lovaniensis junior, habito deinde comitis Flandrie consilio, quod comiti Hanoniensi in marchia [1] terrarum suarum complere pepigerat, et terram comitis Namurcensis liberam dimittere, diebus super hiis comiti Hanoniensi constitutis tribus in quadragesimali tempore, interesse noluit, nec terram, quam ab ejus avunculo in vadio acceperat, liberam dimittere voluit; quod quidem comiti Hanoniensi erat detrimentum et dampnum. In Merlemonte etenim cum H(enrico) [2] ipsius castelli possessore erant homines ipsius ducis, qui euntes a Hanonia Namurcum, et a Namurco in Hanoniam, graviter opprimebant. Illinc autem prope erant homines comitis Namurcensis in monasterio Florefliensi, qui eciam comitem Hanoniensem et suos gravius infestabant. Sicque post captionem castri Namurcensis per 17 menses comes Hanoniensis castrum Namurcum et castrum Boviniense, nisi in viribus multorum equitum [3], victualibus non potuit munire. Tunc quippe temporis comes Hanoniensis sic mansit, nichil super ordinata pace inter se et ducem Lovaniensem et confederatione firmata bona sperans, cum continuos a comite Campanensi insultus exspectaret. Eodem tempore quadragesimali, Godescaldus de Morelmeiz, miles probus, nobilis et dives, qui a Hanoniensibus plurimum amabatur, cruce domini signatus, ordinem hospitalis Jherosolimitani suscepit. 1189

[152] Tempore autem paschali [4], anno Domini 1189, dominus Fredericus potentissimus Romanorum imperator, Henrici regis pater, accepta apud Haghenoam pera cum baculo, iter Jherosolimitanum arripuit, veniensque Renesborch [5] civitatem, ibi exercitum suum cruce signatum exspectavit. Quo congregato et ad milites circiter 20 milia 15 avril

[1] Cfr. § 150 : *quod has conventiones, in marchia terrae suae coram pluribus hominibus suis recognosceret.*

[2] Henricus (cfr. § 148).

[3] Si ce n'est grâce à une nombreuse cavalerie.

[4] Guise, XVIII, 44 = §§ 152, 153.

[5] Ratisbonne.

1189 exceptis servientibus et burgensibus et clericis et aliis peditibus existimato, iter potenter ac viriliter arripuit, et cum eo Fredericus filius ejus Suevorum dux, miles probus et largus. Qui quidem imperator per Hungariam et Bugariam transiens, in terram imperatoris [1] Constantinopolitani venit. Quem cum in transitu suo rebellem invenisset, in ipsum tamquam in inimicum Christi insurrexit, et ejus civitates quasdam destruxit, quasdam vero, dum in terra illa fuit, sue voluntati reservavit. Intentio autem domini imperatoris Romanorum erat, ut imperatorem Constantinopolitanorum secum transduceret, vel saltem ab eo super bono et pacifico transitu suo et suorum et victualibus habendis satis esset securus. Videns autem imperator Constantinopolitanus, quod imperator Romanorum in viribus prevalebat, qui Deum adjutorem suum posuerat, cum eo pacem fecit, eique conductum quem potuit prestitit, datis de pace obsidibus, et ei victualia amministrari ad emptionem fecit. Imperator autem Romanorum et terram illam et terram sultani de Iconio [2] transivit. Cum autem prospere incederent, venerunt ad flumen quoddam [3] frigidissimum tempore calidissimo. Quibusdam autem fluvium navigio transire preparantibus, dominus imperator illud in equo transire proposuit, universis tamen dissuadentibus; qui tamen in virtute equi transire volens, in mediis fluctibus cum equo nare cepit, et undis prevalentibus fere submersus est. Deo autem volente, ab hominibus suis subsidium habuit, et ad terram ad suos rediit. Attamen ex frigiditate nimia aque ipse estu temporis calidus
(1190) in tantam incidit infirmitatem, quod infra octo dies a seculo
(10 juin) migravit. Cujus mortem fere totus mundus fidei christiane obnoxius planxit, cum ipse pre ceteris regibus ac principibus hujus mundi et potentior et vividior et animosior videretur, et omnes probissimos sui imperii cum multa auri et argenti copia secum haberet. Qui quidem terre Jherosolimitane

[1] Isaac l'Ange (1185-1195).
[2] Konia en Anatolie (Lycaonie).
[3] Le Calycadnus (Ermenek-Ssu), en Cilicie.

magnum potuisset, si supervixisset, auxilium impendisse. 1189
Quo mortuo, paulo post fere totus ejus exercitus sua propria infirmitate periit, ita quod ad obsidionem Achre filius ejus Fridericus, dux Suevorum, cum militibus circiter 700 tantummodo venit; qui cum ibi viriliter se haberet, et egentibus sua largiter erogaret, Deo volente cito decessit.

[**153**] Vacillante tempore, comes Hanoniensis a duce Lovaniensi et a comite Namurcensi quandoque treugas habebat, que nunquam satis firme habebantur. In sollempnitate 28 mai quippe pentecostes, dominus rex Romanorum Balduinum comitis Hanoniensis filium de consensu patris novum ordinavit militem cum maxima honorificentia apud Spiram civitatem; quiquidem Balduinus sua erogans in curia, militibus et clericis curie et servientibus honesta distribuit dona, scilicet equos, palefridos, ronchinos [1], vestes preciosas, aurum et argentum. Joculatores eciam et joculatrices grate ac placide remuneravit. Quemquidem factum militem dominus rex a se recedere non permisit, multa illi promittens et eum in curia pre ceteris nobilibus honorans. Volebat eciam dominus rex Romanorum Henricus, ut comes Hanoniensis unum de filiis suis clericum faceret, cui promittebat dominus rex quod ei cito post completos 15 annos illum aut Coloniensem aut Manguntiensem aut Treverensem archiepiscopum aut Leodiensem episcopum faceret; quod quidem consilio comitis Hanoniensis satis non placuit, sed omnes layci remanserunt.

[**154**] Sepedicti comitis Balduini temporibus [2], comes de Duras erat Egidius [3] miles probus, qui eciam Clarum

[1] Godefroy, VII, 234 : *roncin*, cheval de service; *Ibid.*, V, 261 : *palefroi*, cheval de marche, pour le voyage. *Equos* se rapporte aux *destriers*, chevaux de combat.

[2] Guise, XVIII, 45.

[3] Gilles était comte de Duras, Rochefort, Montaigu et Clermont, par héritage de son père, Godefroid de Montaigu, et de sa mère, Julienne de Duras. Gilles, lépreux, renonça à son comté en 1175 (Wolters, 47, et *Annexe*, 14).

1189 Montem [1] castrum inter Leodium et Hoyum et Rochefort in Ardenna tenebat, qui eciam advocatus erat in Sancto Trudone [2] et in Dinant, qui fratres habebat duos, Cononem scilicet et Petrum. Deo autem volente, leprosus effectus est ipse: qui abjectis armis militaribus, que semper dilexerat et frequentaverat, comitatum suum Cononi fratri suo et quedam allodia reliquit: Petro quoque alio fratri suam partem terre assignavit; ipse autem allodium quoddam, Geldoniam [3] scilicet, sibi retinuit, quam postea Henricus junior dux Lovaniensis, ex permissione comitis Flandrensis, ipsius Egidii consanguinei [4], eidem Egidio abstulit [5]. Unde Egidius, quamvis gravi lepra detineretur, tamen arma resumpsit ad vindicandum scelus in eum perpetratum, manensque quandoque apud Duras, quandoque apud Clarum Montem, ducem Lovaniensem et comitem sepius infestabat, et eorum mercatores capiens, eis vina et scarlatas [6] et alios pannos et argentum auferebat, et illos incarceratos ad gravem redemptionem cogebat. Quequidem guerra per multa duravit tempora. Fratres autem isti, quia corporis proprii herede carebant, omnia bona sua, tam allodia quam feoda et familias, Sancte Marie et Sancto Lamberto Leodiensi dederunt [7].

---

[1] Clermont lez-Nandrin, sur la Meuse (Liège, Huy, Nandrin).

[2] Il était sous-avoué de Saint-Trond en sa qualité de comte de Duras, et avoué de Dinant, comme comte de Montaigu.

[3] Jodoigne (Brabant, Nivelles, Jodoigne).

[4] La parenté de Philippe d'Alsace avec Gilles de Duras est attestée aussi par la chronique de Saint-Trond (De Borman, II, 75 : [*comes Flandriæ*] *compunctus tam tristi nepotis sui relatione*). Elle ne s'explique que par l'hypothèse que j'ai formulée au § 96, p. 124, n. 6 : la femme de Lambert de Montaigu, grand-père de Gilles, devait être la nièce de Thierry d'Alsace.

[5] La date exacte de l'occupation de Jodoigne par Henri de Brabant n'est pas connue; le 14 avril 1184, Henri y signe une charte en faveur de l'abbaye de Villers.

[6] *Escarlate* (Godefroy, III, 354), drap de qualité supérieure, dont la couleur variait beaucoup.

[7] Vers 1185 (Roland, *Ann. S. arch. Namur, Les seigneurs et comtes de Rochefort*, t. XX, p. 131.)

Quod quidem factum nec ipsi observaverunt, nec Radulphus [1] Leodiensis episcopus ad honorem et utilitatem ecclesie sue ea retinuit, cum ipse super hiis a comite de Loz Gerardo pro Duras, et a Wildrico de Wallecurt [2], qui illorum sororem habebat, argentum pro Claro Monte et Rochefort et advocatia de Dinant accepit, ita quod post ipsorum fratrum decessum Wildricus de Wallecort Clarum Montem et Rochefort et advocatiam de Dinant et alia multa bona possedit, comes autem de Loz Gerardus Duras castrum et advocatiam in Sancto Trudone obtinuit, ad quod eidem Gerardo comiti de Loz comitis Hanoniensis auxilium pre cunctis post Deum eidem profuit, cujus consanguineus in secundo gradu consanguinitatis erat [3]. Sciendum est autem quod sepedictus comes Cono de Duras, parvus corpore, minor autem animo et scientia, advocatiam de Sancto Trudone et alia bona quedam a duce de Lemborch in feodo tenebat [4], unde stagium in castro de Lemborch debebat. Placuit autem duci de Lemborch Henrico, avunculo junioris ducis Lovaniensis Henrici [5], 1189

---

[1] Raoul de Zähringen, † 5 août 1191.

[2] Wéry III de Walcourt avait épousé Gerberge, sœur de Gilles. Celui-ci avait eu pour épouse Adélaïde, sœur de Gérard de Looz (1171-1195).

[3] Aux §§ 122 (p. 190) et 136 (p. 201), le *consanguineus in secundo gradu* est le cousin issu de germain (7e degré en droit romain). Je ne puis expliquer la parenté de Gérard de Looz avec Baudouin V que de la manière suivante :

Giselbert, comte de Luxembourg.

Conrad Ier, comte de Luxembourg.	Hermann, comte de Salm.
Ermesinde, épouse de Godefroid de Namur.	Otton, comte de Rheineck.
Alix, épouse de Baudouin IV.	Agnès, épouse de Louis Ier, comte de Looz.
Baudouin V.	Gérard de Looz.

C'est du neuvième degré.

[4] La haute avouerie de Saint-Trond appartenait aux comtes de Limbourg depuis le XIe siècle. Frédéric, duc de Basse-Lotharingie, comte du Luihgau, en avait été investi par son frère, Albéron III, évêque de Metz (*Form. terr.*, II, 150).

[5] Henri III de Limbourg († 1221) était le frère de Marguerite, mère de Henri Ier de Brabant.

1189 quod Cononem comitem ad stagium faciendum sepius summonuit. Qui Cono monitiones domini sui spernens et inde insipienter agens, offensam domini et periculum feodi incurrit. Dux vero de Lemborch ad hoc causam suam induxit, quod comiti de Duras Cononi omnia bona, que ab ipso habebat, abjudicari fecit, quorum quedam occupavit; advocatiam autem in Sancto Trudone Gerardo comiti de Loz vendidit ipse dux de Lemborch, unde ipse Gerardus comes ei hominium fecit, et ipsam advocatiam saisivit, faventibus sibi ipsius ville burgensibus, hominibus divitibus et in armis potentissimis, anno Domini 1189.

[155] Eodem anno et tempore [1], Cono comes de Duras cruce signatus eandem advocatiam sibi abjudicatam et castrum Duras Henrico juniori duci Lovaniensi 800 marchis vendidit. Dux quippe Lovaniensis munitionem de Duras renovare cepit [2], et eam militibus et servientibus et victualibus munivit, ad infestandum comitem de Loz et villam Sancti Trudonis, commotoque exercitu, in quo milites circiter 700 et homines tam equites quam pedites circiter 60 milia,
Du 28 mai au 4 juin infra octavam pentecostes terram comitis de Loz magna in parte igne et predis vastavit, deinde Sanctum Trudonem obsedit, comite de Loz in ea cum duce de Lemborch manente, cum 300 militibus et totidem servientibus equitibus et hominibus peditibus circiter 20 milibus, exceptis ipsius ville hominibus. Attamen dux Lovaniensis per suas majores vires villam cepisset, nisi comes Hanoniensis comiti de Loz subvenisset. Comes autem Hanoniensis ad preces et monitionem comitis de Loz, consanguinei sui, cui eciam confederatus erat, considerans quoque quod dux Lovaniensis pacem et concordiam coram domini rege Romanorum factam nollet observare, commoto exercitu, die Lune post dominicam
12 juin primam post octavam pentecostes, transiens ducis terram per Veterem Villam castellum suum intravit, et eam magna in parte incendio et predis vastavit; deinde Sonegias cum

[1] Guise, XVIII, 46 = §§ 155, 156.
[2] Cfr. *Gesta abb. Trud.*, SS., X, 390.

exercitu suo revertens, terram ducis in Brabantia tam igne quam predis graviter afflixit. Audiens autem dux insultus comitis Hanoniensis, graviter turbatus et tremefactus ab obsidione illa recessit. Comes autem, liberato Sancto Trudone, exercitum suum a se recedere permisit; mansores [a 1] autem suos contra ducem in Brabantia, in Brania Wilhotica et Bincio et Veteri Villa et Namurco posuit. Dux etiam suos mansores in Nivella et in suis munitionibus quas in marchia habebat, contra comitem Hanoniensem et contra comitem de Loz posuit. Tunc temporis Henricus comes Campanensis, exercitum suum magnum commovens, terram comitis Hanoniensis aggredi minabatur, cujus adventum dux Lovaniensis junior ad sumendam de comite Hanoniensi vindictam exspectabat. Qui cum paratus fuisset venire, et eciam comes Hanoniensis suum exercitum commovisset, ipse Campanie comes adventum suum malum distulit. Comes autem Hanoniensis de consilio hominum suorum Balduino filio suo militi novo per nuncium mandare decrevit, ut ad se ad auxiliandum sibi venire ulterius in tanta necessitate non tardaret. Qui audito patris sui nuncio, scilicet Gisleberto clerico, accepta a domino rege Romanorum benigna licentia, ad patrem suum redire festinavit. Mense autem Julio videns comes Flandrensis ducem Lovaniensem comiti Hanoniensi satis nocere non posse, convocato utroque apud Ypram, treugas inter eos usque ad nativitatem beate Marie composuit. Tunc temporis, ante datas treugas, milites et servientes pauciores apud Veterem Villam pluribus a Nivella ex improviso venientibus in conflictu, qui pognis [2] dicitur, viriliter resistentes, equos illis plures interfecerunt, quam sibi interfecti fuissent.

1189

Juillet

(8 sept.)

a. A, Arndt : majores; A^2 : majores, *écrit au-dessus de la ligne ; Guise :* comes autem suos contra.

[1] *Majores* doit être remplacé par *mansores*, qui reparaît trois lignes plus bas : *dux etiam suos mansores*. Il semble que *mansores* soit pris ici dans le sens de l'ancien français *mesnialx* (Godefroy, V, 244), et qu'il s'agisse des chevaliers de la *mesnie*, des *commilitones*.

[2] Cfr. § 112.

1189 Milites eciam et servientes multi circiter 100 a Nivella usque villam, que Haina [1] dicitur prope Bincium venientes, ibi a militibus sex et rusticis satis inermibus paucis et a mulieribus expugnati sunt, et in fugam conversi sunt, quidam capti sunt, quidam vero equos et arma amiserunt. Unde eciam mulier quedam terre illius contra quosdam homines in parte sua summarium [2] cum armis et vestibus lucratum reclamavit, unde universi hoc audientes ammirati sunt. Eodem eciam tempore, milites et servientes equites circiter 200 et multi pedites a Nivella usque Braniam Wilhoticam ex improviso venerunt; quos milites et servientes in Brania constituti equites circiter 40 et pauci pedites expugnaverunt, et eos in fugam convertentes, multos ex illis ceperunt.

[**156**] Dominus autem rex Francorum pacem inter dilectos suos, scilicet nepotem suum comitem Campanensem et patrem suum [3] comitem Hanoniensem volens ordinare, comi-
Août tem Hanonie apud Pontisaram [4] mense Augusto ad se venire fecit; ubi dominus Remensis archiepiscopus et comes Theobaldus pro parte comitis Campanensis erant. Ibique dominus rex pacem ordinavit in hunc modum : quod comes Hanoniensis Namurcum et omnia que ad Namurcum pertinent, tam in feodis quam allodiis haberet, comes autem Campanensis Rocham et Durbui haberet, Lusceleborch autem ad voluntatem domini regis Romanorum remaneret. Que quidem pacis compositio tam a comite Hanoniensi quam a comite Theobaldo et archiepiscopo Remensi approbata fuit
17 août et terminanda Parisius in festo sancti Egidii. Comes autem Hanoniensis, ne in aliquo domino suo Henrico Romanorum regi contrarius videretur, hoc absque consensu ejusque consilio perficere noluit; missoque ad ipsum dominum regem

---

1 Haine-Saint-Pierre (Hainaut, Thuin, Binche).

2 *Summarius*, un cheval de somme (ancien français : bêtes sommières. GODEFROY, VII, 467).

3 *Patrem*, son beau-père.

4 Pontoise (Seine-et-Oise), cfr. A. CARTELLIERI, I, 317.

nuncio, Gisleberto clerico suo. respondit ad hoc dominus rex, quod forma hujus pacis nunquam sibi placeret, dum comes Campanensis aliquam partem terre illius retineret. Econtra comes Campanensis huic paci per dominum suum regem Francorum et per dominum archiepiscopum Remensem et comitem Theobaldum avunculos suos facte, acquiescere noluit, ita quod comes Hanoniensis super hoc domini regis Romanorum et domini regis Francorum gratiam adeptus est. Mense autem Septembri comes Campanie adversus comitem Hanoniensem exercitum commovit, in cujus auxilium dux Lovaniensis se preparabat. Cum autem comes Hanoniensis contra eos suum commovisset exercitum et congregatum per aliquot dies detinuisset, comes Campanie suum distulit adventum. 1189 Sept.

[157] Comes autem Flandrie [1] tunc temporis benignius agens, inter ducem Lovaniensem et comitem Hanoniensem pacem fieri voluit, et inter eos diem colloquii apud Haucrois [2] constituit mense Octobri. Cui quidem dominus Philippus Coloniensis archiepiscopus interfuit; et cum colloquium per dies tres durasset, tandem pax, quam ipsi antea per dominum regem Romanorum fecerant, ibi renovata et utriusque fide interposita et juramento confirmata est et hominibus suis utriusque datis obsidibus roborata. Attamen comes Flandrie 700 marcis [3], quas comes Hanoniensis duci Lovaniensi pro redemptione terre comitis Namurcensis dare per dominum regem Romanorum promiserat, 500 marcas addidit, quasi pro recompensatione dampnorum duci illatorum: sicque comes Hanoniensis cum duce Lovaniensi juniore Henrico super 1200 marcas finivit. Dux autem Lovaniensis terram, quam a comite Namurcensi in vadio habuerat, liberam dimisit. Ibidemque compositum fuit, quod dux Lovaniensis medietatem pecunie, quam comes Hanoniensis super Oct.

[1] Gesse, XVIII, 47 = §§ 157-160.

[2] Hautecroix (Brabant, Bruxelles, Lennick-Saint-Quentin).

[3] = Cfr. § 150.

1189 Lembecha prestiterat [1], dux ei redderet, et de redditibus et proventibus ipsius ville haberet ipse dux, quantum ad feodum suum pertinere per veritatem cognosceretur.

Nov. [**158**] Inde comes Hanoniensis, commoto exercitu mense Novembri, Merlemontem [2] obsedit. Cum autem in obsidione per sex dies moram fecisset, et illud insultibus et machinis oppressisset, tandem ei fuit redditum; quod castellum comiti Hanoniensi multa fecerat detrimenta. Inde comes Hanoniensis ultima septimana Novembris, scilicet ante adventum
26–30 nov. Domini, Floreffiense monasterium obsedit, viris ad defensandum animosis et imperterritis munitum. Cui insultus hominum et machinarum, scilicet petrariarum et manghenellorum, nichil nocere potuit. Tandem vero comes in viribus hominum et arte murum monasterii in anteriori parte incidi fecit, et illud lignis sustentari. Cum autem in obsidione per 7 ebdomadas moram fecisset [3], et ad comburenda ligna que murum sustentabant ignem parasset, obsessi et monasterium et se ipsos voluntati domini comitis Hanoniensis reddiderunt. Comes autem Hanoniensis turres monasterii et testudines, ne quis ulterius in eis receptaculum haberet, prostravit. In obsidione vero illa vir probus et miles animosus Johannes Cornutus, comitis Hanoniensis consanguineus, infirmitate aggravatus, mortuus fuit et in monasterio sancti Ursmari Lobiensis sepultus.

27 déc. [**159**] Eodem tempore et anno, tercia die natalis Domini, homines ad honorem Namurcensem pertinentes, tam milites quam servientes, comiti Hanoniensi in pratis in loco qui Harbates [4] dicitur hominia et securitates fecerunt. Deinde a Clarebaldo de Alta-Ripa, consanguineo suo [5], super castello suo et aliis bonis suis hominium et securitatem accepit.

---

1 Il n'a pas été question antérieurement d'une somme d'argent que le comte aurait donnée au duc pour l'occupation de Lembecq.

2 Sur Merlemont et Floreffe, cfr. § 151.

3 Jusque vers le 13 janvier 1190.

4 Herbatte, faubourg de Namur.

5 Par une sœur d'Alix de Namur; cfr. § 33, p. 64, n. 4.

[**160**] Eodem anno Domini 1189, mense Martio, Elizabeth sepedicta, Francorum regina, comitis Hanoniensis filia, mulier religiosissima, et a Francis tam militibus quam clericis, et cujusque conditionis viris amatissima, a seculo migravit; cujus corpus Parisius in majori monasterio Beate Marie sepultum fuit. 1190 15 mars

[**161**] Anno autem Domini 1190 [1], mense Julio, comes Hanoniensis cum avunculo suo comite Namurcensi et Lusceleborch, mediante domino archiepiscopo Coloniensi Philippo, pacem fecit in hanc formam : quod comes Hanoniensis omnia castra que occupaverat in pace haberet, et cum castris burgum Namurcum et omnes villas, in quibus ipsa castra sita erant; comes autem Namurcensis avunculus ejus omnes villas, in quibus castra non erant, haberet; comes vero Hanoniensis hominia et justiciam feodorum haberet. Unde comes Namurcensis suis fidelibus injunxit, ut comiti Hanoniensi hominia et fidelitates facerent. Juravit autem comes Namurcensis comiti Hanoniensi, quod et Durbui et Rocham, et omnia castra que tenebat ipsi comiti fideliter conservaret tenenda post ipsius decessum. Hec autem pacis forma, fide interposita et juramento prestito, utrinque approbata est. Super qua quidem pace comes Namurcensis dominum regem Romanorum per litteras suas patentes et per nuncios pacis facte testes, ipsius domini regis fideles, scilicet dominum archiepiscopum Coloniensem et Gerardum comitem de Loz rogavit, ut hanc factam pacem ratam haberet, et omnia bona sua comiti Hanoniensi habenda concederet, et eum in hominem susciperet. Quod quidem dominus rex antea fecerat. Facta autem hac pace, comes Hanoniensis domino regi, tam pro sua quam pro patris sui Romanorum imperatoris parte, super promisso apud Erbefordiam [2] facto debuit 900 marcas puri argenti, quas dominus Juillet

[1] Guise, XVIII, 48 = §§ 161-165.

[2] Cfr. § 148. D'après les promesses faites à Erfurt en 1188, le comte devait au roi 1,550 marcs, payables en trois échéances, à savoir : un tiers, à la Noël de 1188; un tiers, à Pâques de 1189; le dernier tiers, soit après

1190 rex archiepiscopo Coloniensi in auxilium itineris sui in Apuliam assignaverat, ita quod comitem inde cum ipso archiepiscopo oportuit finire [1].

[162] Tunc temporis Willelmus rex Sicilie gloriosissimus, dux Apulie, princeps Capue, nepos Constantie regine, decesserat [2], cui jure hereditario ipsa Constantia regina Romanorum succedere debebat [3]; sed quidam ejus consanguineus, Tancredus nomine [4], cui pater fuerat adulterinus, ipsum regnum et Apuliam occupaverat, et dato inde multo auro se in regem coronari fecerat. Quo audito dominus Henricus Romanorum rex illuc tendere et terram jure hereditario pro uxore sua Constantia regina se contingentem [a], sue dominationi volens subjugare, quotcumque [b] potuit et principes imperii et alios nobiles et ministeriales ad auxilium suum et ad illuc pergendum induxit, et eis ad conveniendum diem

a. A, A², Arndt : contingente; *Guise :* contingentem. — *b. A, Arndt :* quodcumque; *A² :* quotcumque.

---

le décès de Henri l'Aveugle, soit dès que l'entente serait faite avec lui : mais le chiffre de 900 marcs ne s'explique que si une partie de la somme déjà exigible n'avait pas été régulièrement payée.

[1] Cfr. § 168.

[2] Guillaume II le Bon, roi de Sicile, † le 18 novembre 1189, était fils de Guillaume Ier et petit-fils de Roger († 1154) : cfr. § 33, p. 65, n. 3.

[3] Constance, fille de Roger, était tante de Guillaume II.

[4] Tancrède était fils de Roger, duc de Pouille, demi-frère de Constance, et d'une dame que tous les historiens ont appelée à tort comtesse de Lecce (cfr. Toeche, Beilage, III, p. 542 et suiv.).

Roger, roi de Sicile, † 1154,
épouse

1° Alberic.	2° Sibylle de Bourgogne.	3° Béatrice de Rethel.
Roger, duc de Pouille, † 1149.	Guillaume Ier le Mauvais, roi de Sicile.	Constance, née le 26 février 1154, † 1208, épouse Henri VI.
Tancrède, roi de Sicile, † 1194.	Guillaume II, † 1189.	

in festo sancti Michaelis constituit apud Augustam [1] civitatem in Suevia. 1190 29 sept.

[163] Tunc temporis Godefridus nobilis dux Lovaniensis, homo benignus, Henrici junioris ducis pater, a seculo migravit. Qui uxorem habebat comitis de Loz Gerardi sororem [2], quam quidem duxerat post mortem prime uxoris sue, de qua eciam filium habuit Willelmum, qui diutius vixit, et Godefridum [3] qui cito mortuus est. 10 août

[164] Tempore eodem et anno mortuus est Henricus, rex Anglorum cruce signatus, cui successit Richardus filius ejus, et in regem apud Londonum civitatem elevatus est. Qui Richardus domino regi Francorum Philippo super ducatu Normannie et Aquitanie et comitatu Andegavensi fecit hominium. (1189) (6 juill.)

[165] Eodem tempore estivo et anno, Philippus illustris rex Francorum et Richardus rex Anglorum pariter iter Jherosolimitanum arripuerunt, qui multas sepius in itinere et in transmarinis partibus inter se rixas habuerunt. In transitu quippe suo rex Anglorum Cyprum insulam per vires suas sibi subdidit, terram omnibus opulentam, cujus dominus terre illius rex appellatur. Quam quidem insulam postea rex Anglorum regno Jherosolimitano addidit. Dominus quippe rex Romanorum, habito favore domini pape Celestini [4] et Romanorum, in transitu suo in Apuliam, imperialem coronam gestare cepit [5]; unde comitem Flandrie Philippum, cruce signatum et ad pergendum Jherosolimam (1189) (vers le 24 juin) (1191)

[1] Augsbourg (Bavière, Souabe).

[2] Il avait épousé en secondes noces Imaine de Looz, sœur de Gérard. Sa première femme avait été Marguerite de Limbourg. D'Imaine il eut Guillaume, sire de Perwez et de Ruysbroeck.

[3] Godefroid, frère du duc Henri, figure encore dans une charte de 1220 (Cfr. Butkens, I, 136).

[4] Célestin III, 1191-1198.

[5] Henri VI fut couronné empereur le lundi de Pâques, 14 avril 1191.

1190 paratum, rogavit ut in suo comitatu usque Romam incederet, ut per ipsum potentissimum comitem Flandrie vires domini regis majores viderentur; quod quidem comes Flandrie domino regi concessit.

[166] Audiens autem [1] comes Hanoniensis comitem Flandrie in proximo ad dominum regem Romanorum debere transire, ab hominibus suis et ab ipso comite Flandrie consilium habuit, ut cum eodem comite Flandrie ad dominum regem Romanorum transiret, et insinuata domino regi pace facta cum avunculo suo, ipse dominus rex quod in Wormaciensi curia comiti Hanoniensi coram quibusdam principibus fecerat et confirmaverat [2], coram pluribus imperii principibus ante recessum suum recognosceret. Et quia comes Hanoniensis multis in locis tam eundo quam redeundo dubitabat [3], ordinatum fuit, quod Henricus dux Lovaniensis, qui eciam ad dominum regem Romanorum transiturus erat, ut ab ipso terram suam et feoda ad imperium pertinentia, quia pater suus decesserat, per intercessionem comitis Flandrie levius mereretur recipere, comiti Hanoniensi conductum faceret; qui quidem ducis conductus eidem comiti Hanoniensi non satis sanus fuisset, cum ipse dux in curia illa domini regis comiti Hanoniensi adversarius extitit manifestus.

[167] Cum autem comes Flandrie et Viromandie Philippus, vir illustris et potentissimus, bonus ecclesiarum et hominum justiciarius, cruce Domini signatus, iter Jherosolimitanum arripiens [4], peram et baculum apud Gandavum accepisset, mense Septembri, et presentibus comite Hanoniensi et ejus uxore Marghareta comitissa et filiis eorum, ipse comes terram suam custodie et proteetioni uxoris sue

---

[1] Guise, XVIII, 49 = §§ 166, 167.

[2] § 149 (22 décembre 1188).

[3] *Dubitare*, ne pas être assuré.

[4] Cfr. *Cont. Aquic.*, SS., VI, 426; Philippe partit à la mi-août et passa l'hiver en Italie (Toeche, 159, 160, 164).

Mathildis regine commisit, et de pecunia sua valens 50 marchas argenti secum portans, uxori sue Mathildi, que se reginam nominari faciebat, 40 marchas dimisit. 1190

[**168**] Comes vero Hanoniensis [1], mutato consilio, quod apud dominum regem Romanorum tunc temporis in propria persona non iret, clericum suum Gislebertum, Sancti Germani in Montibus prepositum et Sancte Waldetrudis custodem, pro se misit cum litteris avunculi sui pacem factam demonstrantibus et pro promotione comitis Hanoniensis rogantibus, et cum litteris domini Coloniensis archiepiscopi pacem et pacis formam testificantibus. Cui eciam domino Coloniensi comes Hanoniensis Philippum filium suum pro 900 marchis puri argenti domino regi promissi et eidem archiepiscopo assignati [2] in vadio dederat. Cum autem nuncius comitis Hanoniensis predictus ad dominum regem Romanorum accessisset, et ei pacem comitis Hanoniensis et avunculi sui apud Hallam [3] in Suevia aperuisset, dominus rex super illa gavisus est. Mane autem facto quadam die 24 sept. dominica ad preces comitis Flandrie duci Lovaniensi feoda sua reddidit, nullo mediante argento; cum ipse absque multo argento non reddidisset, nisi comitis Flandrie preces intercessissent.

[**169**] Tunc temporis ipse dux Lovaniensis terram Boloniensem per vires comitis Flandrie possidebat [4]. Dicebat enim

---

[1] Guise, XVIII, 50 = §§ 168-173.

[2] Cfr. § 161..

[3] Schwäbisch-Hall, sur le Kocher (Württemberg). La diète eut lieu le 24 septembre 1190; le roi était en effet à Wimpfen (Hesse) le 21 septembre et à Augsbourg le 29 (Arndt, 222, n. 1).

[4] Des deux filles de Mathieu de Boulogne, Mathilde avait épousé Henri de Louvain; Philippe d'Alsace, son oncle, de qui relevait le Boulonnais, l'avait remis à ce dernier comme gage d'un fief de 5 mille livres qu'il lui avait assignées. Toutefois, l'obligation où se trouva le duc de faire hommage à Henri VI le contraignit à rompre ce lien féodal, car un prince de l'Empire ne pouvait prêter serment de vassalité à quiconque n'était pas consacré, c'est-à-dire à un roi, un évêque ou un abbé royal.

1190 comes Flandrie supra terram illam vadimonium 5 milium librarum habere. Quod quidem argentum eidem duci in feodo dederat, et expulsa Yda comitissa nepte sua, terram illam duci Lovaniensi quasi in vadio assignaverat. Oportuit autem ducem Lovaniensem, antequam domino regi faceret hominium, hominio comitis Flandrie renunciare; quicumque enim in imperio principis gaudet privilegio, nemini hominium facere potest qui consecratus non fuerit : licet [a] eis hominia facere regibus tantummodo et episcopis et abbatibus qui regales dicuntur.

[**170**] Cum autem dux Lovaniensis Henricus domino regi Romanorum fecisset hominium, residenti in claustro monachorum magno et spacioso cum multis principibus et nobilibus et militibus circiter 4000, nuncius comitis Hanoniensis. Gislebertus clericus, universis audientibus et videntibus, litteras domini Coloniensis et litteras domini comitis Namurcensis et Luscelborch super pace facta cum testimonio Gerardi comitis de Loz et quorumdam aliorum tam nobilium quam ministerialium, qui paci facte interfuerant, domino regi Romanorum porrexit. Dominus autem rex universis audientibus dixit, quod de Namurco et de Durbui et de Rocha marchiam fecerat, et eam comiti Hanoniensi Balduino in feodo ligio dederat, et eum marchionem et principem imperii [1] sub testimonio quorumdam principum fecerat. Volens autem ut presentes qui aderant principes idem cognoscerent, hoc eis manifestabat. Quo audito dux Lovaniensis dixit, quod in hoc sue dignitati derogabatur, et

a. Arndt : . . . qui consecratus non fuerit, licet . . .

Sur ce point, cfr. FICKER, *Reichsfürstenstand*, et cfr. le § 179, où un cas analogue est exposé à propos des prétentions du comte de Hollande. Les églises impériales conservaient le caractère de propriété de l'Empire, de sorte que les comtés confiés à une de ces églises n'avaient pas perdu le lien direct qui les rattachait au trône (cfr. SCHRÖDER 3, 493). Sur les abbayes royales, cfr. WAITZ, VG, VII, 189 et suiv.

[1] Cfr. § 149.

super hoc consilium vellet habere et inde loqui. Habitoque 1190
comitis Flandrensis consilio [1], et hominibus suis adhibitis per prolocutorem suum [2], scilicet comitem Flandrie, dixit, quod in terra Namurcensi vel Rocha nullus fieri potest princeps, quia in ducatu suo erat, et insuper ducatus suus per Hanoniam usque ad locum qui dicitur Truncus Berengeri [3] protendebatur. Ad hec Gislebertus clericus dicebat, quod nullum in comitatu Namurcensi vel Rocha vel Hanonia duces de Bullione [4], nec post illos duces de Lemborch, nec postea comites Lovanienses vel duces ducatum habuissent, nec tenorem [5] in hiis ipse dux pro se vel pro suis antecessoribus monstrare posset. Dicebatque Gislebertus clericus domino regi : *Domine rex, dominus meus comes Hanoniensis marchiam Namurcensem a vobis tenet ut princeps, sicut cognoscitis, unde pares et testes habet principes. Si quis autem contra tenorem vel honorem suum habet dicere, ipse paratus est die legitimo sibi constituto juri et judicio stare.* Dum autem hec a nuncio comitis Hanoniensis contra ducem Lovaniensem et ejus prolocutorem comitem Flandrensem et auxiliatorem manifestum proponerentur, dominus rex super hoc senten-

[1] *Consilium habere*, prendre conseil, délibérer avec des amis avant de formuler une protestation (cfr. PLANCK, *Das deutsche Gerichtsverfahren*, I, 217 et suiv.)

[2] L'usage des *prolocutores* (avantparliers, vorsprecher) s'est développé surtout en vue de parer aux dangers de la procédure formaliste: si l'avocat avait commis une faute, la partie pouvait récuser son intervention et reprendre sa situation entière (cfr. SCHRÖDER, *Lehrbuch*[5], 750).

[3] L'abbaye d'Arrouaise (cfr. *Form. terr.*, I[2], 188 et n. 1). Elle était située sur la limite du Cambrésis, de l'Amiénois, du Vermandois et de l'Artois.

[4] L'assertion de Gislebert relative à l'autorité des ducs *de Bullione*, c'est-à-dire de la maison des Godefroid, n'était assurément pas fondée; mais après la disgrâce de Godefroid le Barbu, le duché de Basse-Lotharingie s'était émietté (cfr. *Form. territ.*, II, chap. III). On voit que Gislebert appelle tous les ducs de la maison d'Ardenne-Verdun : *duces de Bullione;* cfr. p. 11, n. 5.

[5] *Tenorem* est employé ici pour *tenuram* (mouvance) qui se trouve quelques lignes plus loin.

1190 tiam a comite Flandrensi requisivit. Qui per sententiam dixit, et inde principes habuit sequaces [1], quod comes Hanoniensis super terris illis juste posset fieri et marchio et princeps, cum dux tenorem ducatus in terris illis se vel suos antecessores habuisse non posset monstrare. A marchione autem de Minse [2] ibidem judicatum fuit [3], et inde pares habuit principes sequaces, quod dux Lovaniensis ducatum non habebat, nisi in comitatibus quos tenebat vel qui ab eo tenebantur, cum ipse in aliis comitatibus vicinorum suorum tenuram suam monstrare non poterat. Monitus autem dux Lovaniensis a rege, comitatus quos ipse tenebat vel qui ab eo tenebantur ipsum oportuit palam nominare, scilicet comitatum Lovaniensem, comitatum Nivellensem [4], comitatum de Arscot [5], quos ipse dux proprie tenebat. Comitatus

[1] *Sequaces*. C'est la *folge, consensus;* cfr. GRIMM, *Rechtsalterthümer*[4], II, 501 : Ein unerfolgtes urtheil ist kein urtheil (es kommt nicht über den dritten mann), et cfr. *Ibid.*, 387 : In jeder weisung, zu jedem urtheil gehörte *einstimmigkeit* oder *stimmenmehrheit*, woraus folgt, dass mindestens *drei* urtheiler vorhanden sein mussten, damit der dritte den ausschlag geben konnte. Voir aussi GRIMM, *Wörterb.*, III, 1871 : *Folge*, 2 et *Dritte* (II, 1423, der dritte mann et 1426, Drittmann); PLANCK, I, 262.

[2] Albert le Superbe, fils d'Otton le Riche, marquis de Meissen de 1190 à 1195.

[3] La *sententia* ou le « *judicatum fuit* » est le jugement (urtheil) demandé par le *richter* à l'un des assesseurs (urtheil fragen, urtheil finden; cfr. PLANCK, I, 248, 253). Dans l'espèce, il y a deux jugements successifs : l'un, proposé par le comte de Flandre, porte que le comte de Hainaut peut être créé prince sur les terres de Namur, Laroche et Durbuy qui ne relèvent pas du Brabant; l'autre, plus général, prononcé par le margrave de Meissen, restreint les pouvoirs ducaux de Henri Ier de Louvain aux comtés qu'il tient lui-même ou qui sont tenus de lui.

[4] Le comté de Nivelles ne paraît jamais avoir existé comme tel.

[5] Le comté d'Aerschot est mentionné pour la première fois en 1125 dans une charte de Godefroid II; en 1179, Godefroid III, à l'occasion des fiançailles de son fils Henri avec Mathilde de Boulogne, lui promet : *comitatum Arscotanum*, et aussi : *comitatum et dominium Bruxellense* (WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, BULL. DE LA COMM. ROY. D'HISTOIRE, 4e série, VII, 138). On voit qu'il ne s'agit dans tous ces cas que de parties intégrantes du territoire brabançon, et non de *comtés* distincts qui seraient subordonnés au duché de Brabant.

alios nominavit quos Henricus de Cuch[1] et comes de Ghelra[2] 1190
et comes de Cleva[3] ab ipso duce tenebant, inter quos quidem comitatus comitatum de Loz de ducatu suo esse dixit, quia per comitatum illum usque Mosam fluvium conductum habebat. Ad hoc autem Gerardus comes de Loz viriliter respondens, duci dixit : *Domine dux, ego comitatum de Loz a domno episcopo Leodiensi teneo*[4]. *Quod autem conductum per terram meam habetis, hoc ex eo habetis, quod antecessor meus antecessorem vestrum occidit*[5], *et in concordia facta conductum per terram suam ei*[6] *concessit.* Sicque dux Lovaniensis a causis quas proposuerat, quas ita esse a multis existimabatur, cecidit. De consilio autem principum ibidem privilegium comiti Hanoniensi fuit concessum, et cancellario et prothonotario ad faciendum commissum. Postea autem dux Lovaniensis, per auxilium comitis Flandrie, laborabat per dies 9, ut sententia in detrimentum suum et ad promotionem comitis Hanoniensis lata apud Hallam in Suevia, per alios principes apud Augustam civitatem congregatos revocaretur, et inde a consiliariis ducis domino regi et curie 500 marce promittebantur, unde dominum regem ad hoc inducerent, quod ipse privilegium faciendum revocaret[a 7]; attamen con-

a. A, A², Arndt et toutes les éditions : induxerunt, revocavit.

[1] Les seigneurs de Cuyk, dans l'ancien Masau, prennent le titre de comtes au XII[e] siècle (cfr. *Form. territ.*, II, 271).

[2] Le comte de Gueldre, Otton, 1183, † 1206 environ.

[3] Le comte de Clèves, Thierry IV, 1172-1194.

[4] On ignore depuis quand le comté de Looz relevait de l'évêque de Liége.

[5] Cette assertion, faite solennellement dans une diète impériale, doit avoir quelque fondement, mais on ignore à quel événement elle se rapporte. M. Daris (*Histoire de Looz*, I, 429, note) conjecture que la blessure que Henri III de Louvain reçut au tournoi de Tournai, en 1095, et dont il mourut, lui fut portée par Arnoul I[er], comte de Looz. Mais Herimann de Tournai (SS., XIV, 282) raconte que l'adversaire du duc était *Goscegninus de Forest : lanceam ei in corde fixit, sine mora extinxit...* Faut-il songer à la mort de Lambert I[er], à la bataille de Florennes? Le comte de Looz était alors Giselbert, frère de l'évêque Baldéric II de Liége.

[6] *Ei* doit se rapporter évidemment au successeur du comte qui a été tué.

[7] J'adopte la conjecture de Wachter, thèse IV; les parfaits *induxerunt* et *revocavit* sont en effet contredits par la phrase qui suit.

1190 tra comitem Hanoniensem nichil proficere potuerunt, sicque stetit lata sententia. Itaque nuncius comitis Hanoniensis, accepto a domino rege Romanorum apud Augustam die festo
29 sept. sancti Mychaelis privilegio, ad dominum suum comitem Hanoniensem cum honore et gaudio reversus est. Tacendum autem non est, quod episcopus quidam apud Hallam judicium quesivit coram domino rege, si ministeriales principis alicujus cum nobilibus habeant judicare [1]. Ad hoc judicatum fuit per comitem palatinum de Tuinge [2], quod si nobilis homo judicium proferret, et unum nobilem haberet in judicio sequacem, alter sequax esse posset ministerialis, scilicet de principis advocatia vel propria familia.

[**171**] Gislebertus clericus ad dominum suum comitem Hanoniensem revertens, apud Namurcum cum nobilissima uxore sua Margareta comitissa eum invenit, eique honorem sibi absenti adjudicatum significavit. Comes autem, convocatis militibus terre illius, coram omnibus privilegium quod a domino rege Romanorum habebat in monasterio Sancti Albani legi fecit, ut ejus honorem et jus suum plenius cognoscerent. Inde ipse comes in monasterio Sancti Albani cum sollempni processione, deinde in Montibus in ecclesia

[1] Cfr. MGH., *Leges, Sect.*, IV, *Constitutiones*, I, 467. L'évêque demande si les *ministeriales* d'un prince peuvent juger avec des nobles, et la solution est que si un noble propose la sentence et est appuyé par un autre noble, le troisième peut être un *ministerialis* soit de l'avouerie d'un prince, soit de la *familia* propre du noble. Du même principe découle la disposition qui figure dans la constitution de 1122 du roi Henri (VII, fils de Frédéric II), relative au Brabant (MGH, *Leges, Sect.*, IV, *Constitutiones*, II, 392) : *quod in jure feodali omnis ministerialis feodotarius eque judicare possit super feodis nobilium et ministerialium, exceptis tamen feodis principum.* Le § 8 du même acte : *Insuper quique exactus est pro patrono cause, ille exactus tenetur proponere verbum illius qui ipsum exegit, et negare non potest, dummodo sciat loqui usualiter*, explique peut-être le fait, en apparence bizarre, que le comte de Flandre, qui a été l'avocat du duc de Brabant, se prononce cependant contre lui quand on l'invite à formuler un avis.

[2] Rodolphe Ier de Tubingen (1183-1219; cfr. CH. F. STÄLIN, *Wirtembergische Geschichte*, II, 426).

Beate Waldetrudis, postea Valencenis in ecclesia Sancti Johannis, susceptus est tamquam princeps novus, et sigillo, cujus inscriptio erat tantummodo COMITIS HANONIENSIS, fracto, novum fecit, cujus inscriptio fuit MARCHIONIS NAMURCENSIS ET COMITIS HANONIENSIS. 1190

[172] Anno Domini 1191, dominus Henricus rex Romanorum cum exercitu transiens Rome, in imperatorem a domino papa Celestino consecratus et coronatus est, et cum eo Constantia regina in imperatricem consecrata et coronata est, feria secunda pasche. Eodem tempore, Henricus comes Campanensis[1] satis juvenis, cruce Domini signatus est, iterque Jherosolimitanum arripuit, unde pre ceteris principibus et eciam regibus gloriam et honorem habere meruit. Cum enim omnes et reges et principes inde ad propria reverterentur, ipse quasi solus ibi remansit, et per quoddam matrimonium[2] regnum terre illius adeptus est, cujus divitie in partibus suis majores videbantur; attamen comitis Namurcensis filia[3] sibi non fuit reddita tunc temporis, cum homines comitis Campanensis ejus reditum quandoque expectarent, et ad terras comitis Namurcensis anhelarent: que tamen filia, pro nimia comitis Campanensis mora, patri reddita fuit. 1191 15 avril

[173] Anno autem Domini 1191, vigilia pentecostes comes Flandrensis Philippus, vir probissimus ac potentissimus, qui et hominibus et victualibus et auro et argento bene munitus, negotia servitiaque divina viriliter sibi assumpserat, infirmate aggravatus decessit in transmarinis partibus in obsidione Acre. Unde dicitur, quod pro illius morte rex Francorum Philippus, ut illi in majoribus bonis succederet. 1er juin

---

[1] Henri II, comte de Champagne avait succédé en 1180 ou 1181 à son père Henri Ier; son frère, Thibaut III, n'avait que 23 ans en 1200.

[2] Il épousa Isabelle, fille d'Amaury Ier, roi de Jérusalem († 1173), et veuve de Conrad, marquis de Montferrat, devenu seigneur de Tyr (assassiné le 29 avril 1192). Isabelle fut remariée, dès le 2 mai 1192, à Henri, qui se tua par accident en 1197.

[3] Ermesinde, qui avait été fiancée à Henri: cfr. § 129.

1191 alia assumpta occasione tam ex odio regis Anglorum quam ex proprii corporis infirmitate, a partibus illis cicius ad propria redierit.

[**174**] Eodem tempore [1] et anno rumores Cameracum pervenerunt, quod dominus Rogerus [2] Cameracensis episcopus in illis partibus transmarinis decesserat. Unde cum scolarius Cameracensis [3] ad propria remearet, et per dominum Henricum, novum imperatorem Romanorum, qui in Apulia cum suo exercitu erat, transiret, litteras ejus deprecatorias, ut in episcopum eligeretur, ad capitulum Cameracense et ad cives et ad comitem Hanoniensem, marchionem Namurcensem, apportavit. Discordante autem capitulo, pars quedam dominum Johannem [4], ejusdem ecclesie archidiaconum, nepotem domini Rogeri episcopi predicti, elegit; econtra alia pars dominum Walcerum, cancellarium ejusdem ecclesie, pro quo dominus imperator preces transmiserat, elegit. Quorum quisque ad dominum Henricum novum imperatorem profectus est. Discordia quippe illa ex eo processerat, quod cum dominus Johannes majoris meriti videretur quam dominus Walcerus, et saniorem partem capituli haberet, die non ad electionem constituta, et non convocatis majoribus ecclesie personis, sicut juris et moris est, ipse Johannes electus fuisset a sua parte; alia vero pars de consilio et gratia domini imperatoris agens, quia imperator asserit quod in discordia partium sibi licet episcopatus et abbatias cui voluerit conferre [5], dominum Walcerum elegerat.

---

[1] Guise, XVIII, 52 = §§ 174, 175.

[2] Roger, évêque de Cambrai, 1179-1191.

[3] L'écolâtre Wautier, chancelier de Cambrai.

[4] Jean, fils de Hugues d'Antoing et d'Ancilie de Wavrin, sœur de l'évêque Roger, était archidiacre de Cambrai et doyen d'Arras (Carpentier, III, 91).

[5] Le Concordat de Worms, 1122 (M. G. H. *Leges*, sect. IV, I, 161), avait reconnu à l'empereur le droit, en cas de division du chapitre, de se prononcer en faveur de la *sanior pars (ut si qua inter partes discordia emerserit, saniori parti assensum et auxilium præbeas)*; cfr. Friedrich, *Lehrbuch des Kath. u. Evang. Kirchenrechts*[5], 338.

[175] Eodem tempore et anno dominus Radulphus Leo- 1191
diensis episcopus a Jherosolimis rediens et per Sueviam terram nativitatis sue transiens, ibidem morari et requiescere cepit; dum autem ibi moram faceret, infirmitate oppressus decessit[1]. Congregato autem capitulo Leodiensi, pars 5 août
quedam Albertum, ducis Lovaniensis fratrem, ordine subdyaconum, ipsius ecclesie archidyaconum[2], in viribus ducis Lovaniensis elegit; pars vero quedam dominum Albertum, comitis Retensis fratrem, comitis Hanoniensis consobrinum[3], ipsius ecclesie majorem prepositum et archidyaconum, ordine dyaconum, elegit[4]. Quorum quisque nuncios ad dominum imperatorem transmisit. Ducis autem Lovaniensis frater Albertus, in fratris sui ducis Lovaniensis, et avunculi sui ducis de Lemborch[5] et ejus filiorum, et patrui sui comitis Alberti de Danborch[6] spem suam posuerat. Comes autem Hanoniensis nolens illum supra se posse dominari, cum

---

[1] Le 5 août, d'après l'*Obituaire de Saint-Lambert*.

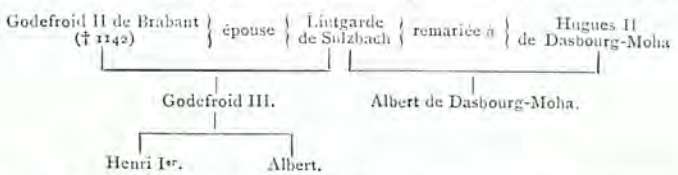
[2] Les fonctions ecclésiastiques ne correspondaient pas nécessairement aux rangs hiérarchiques. Les trois ordres sacrés de l'église catholique sont ceux de prêtre, de diacre et de sous-diacre. Les archidiacres, dignitaires subordonnés à l'évêque, pouvaient être pris dans l'ordre des sous-diacres.

[3] Albert, fils de Gonthier de Rethel et de Béatrice, fille de Godefroid de Namur et sœur d'Alix de Hainaut.

[4] D'après la *Vita Alberti*, SS., XXV, 142, quatre ou cinq chanoines seulement se prononcèrent pour Albert de Rethel.

[5] Frère de sa mère Marguerite.

[6] Albert de Dasbourg-Moha était fils de Hugues II et de Liutgarde de Sulzbach, veuve en 1142 de Godefroid II de Brabant. Albert, frère utérin de Godefroid III, était ainsi l'oncle (*patruus*) d'Albert de Louvain.



[7] Liutgarde de Sulzbach était sœur de Gertrude, épouse de l'empereur Conrad III.

1191 cujus proximis rancorem semper habebat, pro consobrino suo Alberto de Retest, viro maturiore sed pusillanimi, laborabat, qui avunculus erat Constantie imperatricis [1]; pro quo etiam Alberto imperator et imperatrix comitem Hanoniensem sepius rogaverant et monuerant, ut si quandoque episcopatus Leodiensis vacaret, illum quocumque modo faceret eligi. Laborabat eciam comes Hanoniensis, marchio Namurcensis, pro promotione Walceri Cameracensis cancellarii, compatriote sui, pro quo dominus imperator eciam eum rogaverat; et pro illorum promotione Gislebertum, clericum suum, Montensem prepositum, ad dominum imperatorem cum ipso cancellario transmisit. Qui per Teuthonicam terram incedentes, Alpes in loco qui Mons Setes [a 2] dicitur, et per lacum de Cuma [3] transierunt; transeuntesque per Ytaliam, in villa que Burs saint Donini [b 4] dicitur, rumores de morte comitis Flandrensis certos habuerunt. Dominus etenim rex Francorum a transmarinis partibus pro tota terra comitis Flandrie occupanda milites quosdam in detrimentum comitis Hanoniensis mittebat, scilicet Petrum de Maisnil [5] et Robertum de Wavrin, Hellini senescalci fratrem, et quosdam alios, quorum quidam in Ytalia mortui sunt; sed Petrus et Robertus in Franciam et Flandriam pervenerunt. Gislebertus autem clericus rumores illos comiti Hanoniensi domino suo per festinum cursorem significavit, ita quod comes Hanoniensis rumores illos octo diebus citius prescivit,

a. *A* : Monssetes. — *b*. *Arndt* : Domin; *Guise* : Domni.

1 Constance était fille de Béatrice, sœur d'Albert de Rethel (§ 33, p. 65, n. 2).

2 Le Septimer (et non le Mont Cenis); cfr. *Ann. Stadenses*, SS., XVI, 340.

3 Le lac de Come.

4 Borgo-San-Donnino, entre Plaisance et Parme.

5 Pierre du Mesnil (cfr. DELISLE, *Catal.*, nº 340, juin 1190, Acre). Philippe-Auguste charge l'archevêque de Reims, Robert de Wavrin, Pierre du Mesnil, Pierre de Courtrai et Raoul de Gournai de recevoir la fidélité des nobles du district de Péronne que la mort de Philippe d'Alsace vient de faire rentrer dans le domaine de la couronne.

quam Franci vel Flandrenses homines prescirent; quod qui- 1191
dem ei profuit. Comes enim sibi providit: ita quantotius rumores ad Francos et ad Flandrenses pervenerunt, ipse terram Flandrensem jure hereditario uxorem suam Margharetam comitissam contingentem occupavit, scilicet Brugis, Ypram, Curtracum, Aldenardam, Geraldimontem, Alost, Waisam; Gandavum autem sibi citius non fuit voluntarium, quod postea ad suam voluntatem habuit [1], cujus firmitatem Mathildis, uxor comitis Flandrie vidua, hominibus et armis munierat, que et in domini regis gratia et in ducis Lovaniensis auxilio confidebat. Unde dux Lovaniensis comiti Hanoniensi guerrarum citius movit insultus, qui in ipsius ducis dampnum et detrimentum postea versi sunt, ut adhuc dicetur. Comes autem Hanoniensis de hiis que ad dotalicium Mathildis, que se reginam appellari faciebat, jure pertinebant, nichil occupare volebat, cum majorem eorum partem voluntati sue paratam inveniret. Dum autem comes Hanoniensis ad saisandum Flandriam circuibat, exercitum suum apud Geralmont manere faciebat, ad custodiendas contra ducem Lovaniensem terras suas, Flandriam scilicet et Hanoniam. Mathildis autem omne quod poterat malum apud dominum Willelmum Remensem archiepiscopum, qui pro absentia regis Franciam procurabat et apud alios quoscumque Francie potentes machinabatur contra comitem Hanoniensem [2]. Cives itaque Atrebatenses et burgenses Arienses et Sancti Audomari et multi alii comiti Hanoniensi adhesissent tamquam domino suo hereditario, si ipse comes eos suscipere voluisset; sed quia illi ad dominum regem Francorum ex parte filii sui Ludovici [3], nepotis comitis Hanoniensis, devenire debebant, fidem suam in aliquo ledere noluit. Attamen burgenses Sancti Audomari homines domini regis Francorum nequaquam suscipere voluerunt, quousque inde in curia domini regis laudamentum et pre-

[1] Cfr. § 178, p. 264, n. 3.

[2] Cfr. *Geneal. com. Flandrie*, SS., IX, 329.

[3] Louis VIII, fils d'Isabelle de Hainaut.

1191 ceptum comitis Hanoniensis habuerunt. Unde postea diu offensam regis et in pecunia sua dampnum passi sunt, cum ipsi ordine justo incedentes a justo herede Flandrie recedere nolebant, nisi de illius assensu plenario. Tunc temporis de benevolentia et consensu comitis Hanoniensis Ida Bolonien- 5
sis comitissa, que novo nupserat marito, Rainaldo comiti de Danmartin in Goela [1], terram suam Boloniam, quam dux Lovaniensis per aliquot tempus occupaverat et per voluntatem comitis Flandrensis detinuerat, recuperavit, excluso duce Lovaniensi cum suis, qui quidem dux si amorem et 10
gratiam comitis Hanoniensis habuisset, nunquam dum voluisset terram illam amisisset.

[176] Henricus imperator Romanus [2] in viribus suis et jure multas civitates Apulie et eciam principatum Capue cum uxore sua Constantia imperatrice sue subdidit volun- 15
tati. Neapolis autem civitas opulenta ac fortissima ei contraria fuit, quam ipse obsedit. In qua obsidione, mensibus Julio
Mai et Augusto clades et infirmitas tanta supervenit, quod archi-
24 août episcopus Coloniensis, Philippus [3] potentissimus, et dux Boemie [4] princeps illustris, probus et sapiens et satis litteratus, 20
mortui sunt, et cum eis quamplures principes, archiepiscopi, episcopi, abbates, duces, marchiones, comites palatini, et alii multi nobiles, ita quod de toto exercitu imperatoris vix decima pars evasit mortem. Ipse autem imperator in tantam ibi incidit infirmitatem, quod pro mortuo reputabatur, et illinc 25
ex occasu suorum et nimia sui infirmitate coactus est ab obsidione recedere. Domino imperatori ab obsidione illa revertenti occurrit Walcerus scolarius Cameracensis, a quadam parte capituli electus, cum Gisleberto clerico, Montensi preposito, qui ad ipsum imperatorem pro promotione ipsius 30
Walceri et Alberti Leodiensis prepositi, a comite Hanoniensi

---

[1] Cfr. § 51, p. 90, 14-15.

[2] GUISE, XVIII, 53 = §§ 176, 177.

[3] Philippe de Heinsberg, † 12, 13 ou 15 août 1191 (TOECHE, 200).

[4] Otton, arrière-cousin de son prédécesseur Frédéric (§ 109), † 9 août 35
(*Ibid.*, 200; à la p. 241, il dit le 9 septembre).

missus fuerat. Domino vero imperatore in obsidione illa morante, domina Constantia imperatrix in civitate Salerna in palatio suo morabatur; sed cives, qui ei fidelitatem tamquam domine sue hereditarie fecerant, eam Tancredo nepoti ejus, facto injuste regi Sicilie, ejus accepto auro, inhoneste tradiderunt, unde imperator nimio fuit afflictus dolore. Quam Tancredus cum eam in Pannormo, que vulgariter Palerma [a] dicitur, posuisset, cives eam admodum honorabant, tamquam dominam suam hereditariam, ita quod Tancredus de illa satis compos non erat. Que postea transacto anno uno vel amplius, domino suo imperatori restituta fuit [1]. Dominus imperator et scolarium Cameracensem et nuntium comitis Hanoniensis benignissime suscipiens, scolario certissime episcopatum Cameracensem, et preposito Leodiensi episcopatum Leodiensem per nuncium comitis Hanoniensis promisit; et quia hoc nisi sub testimonio principum Theutonie fieri non poterat, et Theutonie princeps aderat unus tantummodo, scilicet patriarcha Aquilee [2], investituras istas usque in Theutoniam oportuit differre. Unde ipse dominus imperator et scolario diem constituit in Theutoniam, et per litteras et per nuntium comitis Hanoniensis preposito Leodiensi mandavit, ut in Theutoniam ad ipsum accederet, accepturus ab eo episcopatum Leodiensem, et per litteras et per ipsum comitis Hanoniensis nuntium significavit comiti Hanoniensi promissiones factas super episcopatibus et preposito Leodiensi et scolario Cameracensi, grates eidem comiti Hanoniensi referens, quod pro illorum promotione laborabat. Et quia dominus rex Romanorum antea novus factus erat imperator, postea sepedictus comitis Hanoniensis nuntius effecit in illis partibus, ubi dominum imperatorem Henricum invenit, scilicet apud Reatum [3] civitatem, 1191 Vers le 20 sept.

a. Guise : Palerma; *A, A², Arndt :* Palerna.

[1] Probablement en juin, 1192 (Toeche, 316).

[2] Godefroid, 1182-1194.

[3] Rieti en Ombrie, entre Spolète et Rome; cfr. Toeche, 651, Regesten, n° 134.

1191 quod privilegium, quod ab ipso domino imperatore apud Augustam super bonis comitis Namurcensis sigillo regio signatum habuerat [1], ibidem renovatum sub testimonio principum tam Lumbardie quam [a] et Apulie et Theutonie renovatum, et sigillo imperiali aureo roboratum, et ipsi comiti transmissum fuit. Comiti eciam Hanoniensi mandavit dominus imperator quod super feodis imperii [2], que habuerat comes Flandrensis, nemini alii quam sibi suam gratiam adhiberet. Quorum privilegiorum transcripta in subsequentibus invenientur [3].

[**177**] Hic equidem comes Hanoniensis sepedictus, cum ad principatum Flandrensem pervenisset, qui primo sigillum habuerat a patre suo sibi relictum, cujus inscriptio erat : BALDUINI COMITIS HANONIENSIS, ex quo quamplures carte cum privilegiis ab ipso et a patre ejus fuerant signate, postea hoc fracto sigillo pro dignitate Namurcensi supercrescente, aliud habuit sigillum, cujus inscriptio fuit : BALDUINI MARCHIONIS NAMURCENSIS ET COMITIS HANONIENSIS. Isto sigillo non fracto sed recondito [4], quo multas eciam cum privilegiis firmaverat cartas, tertium habuit sigillum, cujus inscriptio fuit : BALDUINI COMITIS FLANDRIE ET HANONIENSIS ET MARCHIONIS NAMURCENSIS, quo multa innovavit et renovavit privilegia. Defuncta autem Marghareta ejus uxore, cum comitatus Flandrensis ad Balduinum filium ejus devenisset, sepedictus comes Hanoniensis secundum sigillum suum sibi reassumpsit, cujus inscriptio erat : BALDUINI MARCHIONIS NAMURCENSIS COMITIS HANONIENSIS, et hoc usque ad finem vite sue utebatur, quo multa privilegia confirmavit,

a. A, A², Arndt : quam... et.

[1] Cfr. § 170.

[2] La Flandre impériale.

[3] Gislebert ne les donne pas.

[4] Cette précaution s'explique par mesure d'économie et aussi parce que la confection d'un nouveau sceau exigeait souvent un temps très long (O. Posse, *Lehre von den Privaturkunden*, 131, n. 9, et 132).

quibus Montensis, Melbodiensis, Sonegiensis, Condatensis, 1191
Altimontensis, Crispiniensis et Valencenensis, Alnensis, Broniensis et Sancti Dyonisii ecclesie cum aliis multis gaudent.

[**178**] Cum grandis [1] inter Balduinum comitem Hanoniensem et Margharetam comitissam uxorem ejus, justam Flandrie heredem, et Mathildem comitis Flandrie Philippi olim conjugem, controversia verteretur, dominus Willelmus Remensis archiepiscopus et comiti Hanoniensi et Mathildi comitisse, que se reginam nominabat, diem constituit mense Octobri apud Atrebatum, ut inter eos ibi vel judicium vel Oct. concordiam componeret. Post multas tamen contentiones, cum ipsa Mathildis comitissa totam Flandriam in dotalicio reclamaret, et econtra comes Hanoniensis judicium requireret, proponens quod dotalicium aliud habere non debebat quam illud quod in nuptiis ei concessum fuerat, tandem inter eos hujusmodi pax ordinata est [2] : quod comes Hanoniensis capud [3] Flandrie et comitatum haberet, scilicet Brugas, Gandavum, Ypram, Curtracum, Aldenardam, Waisam, Alost, Geralmont, et feoda alia imperii, scilicet villas que ministeria [4] dicuntur, et insulas marinas [5], in quibus insulis comes Hollandensis participat, et [6] a comite Flandrensi tenet in feodo. Ipsa autem Mathildis dicta regina dotalicium sibi in nuptiis traditum, scilicet Duacum, Sclusam, Orchias, Insulam, Cassellum, Furnas, Dikemudam, Borborch, Ber-

[1] Guise, XVIII, 54 = §§ 178-180.

[2] Cfr. Will. Andrensis, SS., XXIV, 720.

[3] *Caput* ne peut se traduire par capitale (comme le fait Ménilglaise), c'est la primauté; *comitatum*, les droits comtaux, notamment la justice.

[4] Les Quatre Métiers, Axel, Bouchaute, Hulst et Assenede.

[5] Le comte de Hollande tenait en fief du comte de Flandre, probablement depuis 1076 (*Form. territ.*, I², 122), les cinq îles méridionales de la Zélande entre l'Escaut (oriental) et l'Hedenzee (Escaut occidental). En 1168, un traité conclu entre Philippe d'Alsace et Florent II avait consacré à nouveau cette situation (*Ibidem*, 162 et suiv.).

[6] Il faudrait : *et quas a comite...*, mais la syntaxe de Gislebert n'est pas assez précise pour qu'on s'étonne de cette incorrection.

1191 gas et mansionem [1] Niepe sibi retinuit. De justo dotalicio suo tunc domino regi reliquit Sanctum Audomarum et Ariam, que post ipsius Mathildis decessum ad domini regis Francorum filium parvulum Ludovicum jure hereditario devenire debebant [2]. In ipsis autem colloquiis nuncius comitis Hanoniensis, scilicet Gislebertus Montensis prepositus, ad ipsum dominum suum apud Atrebatum rediit, per quem dominus imperator ei mandabat, ut in adventu Domini vel in nativitate Domini ad ipsum accederet in Teuthoniam, suscepturus ab eo feoda imperii, que habuerat comes Flandrie, et ut cum eo ordinaret de episcopatu Leodiensi domino Alberto preposito Leodiensi conferendo, et de episcopatu Cameracensi domino Walchero scolario Cameracensi dando. Que quidem omnia domino comiti admodum placuerunt. Inde comes Gandavum cum uxore sua venit, ubi antea ex suggestione sepedicte Mathildis regine, que castrum ad usum sui munierat *a* [3] [non fuerat receptus.] Tunc receptus, ad exercitum suum apud Geralmont rediit, exacerbatus in ducem Lovaniensem, qui eum exheredare laborabat, et presumptuose diffiduciaverat, et terram illius in multis locis predis et igne devastans, munitiones quasdam, scilicet Tubisam, Hanbrughe *b* et Ochekircam [4], per vim cepit et prostravit — que

a. *A* : munierat. Tunc... ; A^2, *Guise* : munierat, tunc... ; *Arndt* : munierat... tunc... — *b*. *Guise* : Hambruge.

[1] Le manoir de Nieppe (Nord, Hazebrouck, Bailleul-Nord-Est).

[2] DELISLE, *Catalogue*, n° 347 ; MARTÈNE, *Coll.*, I, 1012.

[3] Il y a certainement ici une lacune. Je conserve la ponctuation du manuscrit de Paris et je supplée : *non fuerat receptus ;* on comparera le passage du § 175, p. 259 : *Gandavum autem sibi citius non fuit voluntarium, quod postea ad suam voluntatem habuit.*

[4] Oisquercq sur la Senne (Brabant, Nivelles, Nivelles). Hanbrughe est probablement Hasquempont (à Virginal). La *Tour d'Hasquempont*, qui a été restaurée, commandait le passage de la Sennette (cfr. WAUTERS et TARLIER, *Communes belges*, canton de Nivelles, 28). Entre Braine-le-Comte et Hal, le Brabant avait conservé une langue de terre dont les trois places de Tubize, Oisquercq et Hasquempont devaient assurer la défense.

quidem munitiones ipsum et suos sepius infestaverant — et 1191
Aenghien castrum obsedit, quod quidem castrum a duce tenebatur, cum ipsa villa a comite Hanoniensi teneretur. Castrum quippe turri et muris firmatum insultibus absque machinis capi non poterat. Cum autem comes ad hoc petrariam instruxisset, videntes obsessi castrum ipsum se defensare non posse, accepto domini sui ducis consilio, qui eciam dux viribus comitis resistere non valebat, laudavit et concessit Engleberto de Aenghien [1], viro nobili, ipsius castri possessori, ut si castrum illud detinere non posset, ea tamen conditione teneret, quod nec ipsum castrum duci Lovaniensi contra comitem Hanoniensem, nec comiti Hanoniensi contra ducem Lovaniensem redderet, et ita si Englebertus a comite Hanoniensi impetrare posset, castrum suum in pace teneret; quod ipsi Engleberto tunc a comite concessum fuit, sed postea, alia occasione superveniente, comes castrum illud penitus obruit [2]. In obsidione illa apud Aenghien miles probus et magni nominis et sapiens et in consiliis comitis Hanoniensis potens, Almannus de Provi, infirmitate oppressus decessit. Inde comes, firmatis cum duce Lovaniensi treugis, perrexit in Flandriam cum uxore sua Marghareta, ad suscipienda hominia sua et exercendam justiciam in illa, cum ipsa terra a maleficiis vix umquam posset refrenari, sed semper principem vividum et in justicia austerum ipsam regionem Flandrie oporteat habere.

[**179**] Interim autem comes Hollandensis [3] per nuncios petebat, ut a domino imperatore in augmentum sui feodi quod ab eo tenebat, feoda que a comite Flandrensi tenuerat [4], habere posset, et ab hominio comitis Flandrie deinceps emanciparetur, et super hoc [5] domino imperatori quinque

[1] Englebert d'Enghien était l'un des fils de Hugues, qui avait indûment remis son château au duc de Brabant (§ 52).

[2] § 204 (en 1193); cfr. § 52.

[3] Thierry VII, 1190-1203.

[4] Les îles méridionales de la Zélande.

[5] *Super hoc*, c'est-à-dire : pour cela.

1191 milia marchas puri argenti, si princeps fieret [1], largiri promittebat. Dux quoque Lovaniensis pro terra de Alost [2], que a domino imperatore tenebatur, domino imperatori quinque milia marchas puri argenti dare volebat, in qua eciam terra ipse dux quedam allodia parva et quarumdam villarum advocatias de feodo [a] suo de jure esse diceret [3]. Dominus autem imperator Romanorum, et comitis Hollandensis et ducis Lovaniensis petitiones et promissiones postponens, omnem gratiam et benevolentiam erga comitem Hanoniensem habebat.

[**180**] Interim Sygerus Gandavensis castellanus [4], qui in Flandria magnam parentelam hominesque multos et divitias habebat, custodiam castri Gandavensis, quod Philippus comes Flandrie ad reprimendam hominum Gandavensium nimiam superbiam construxerat [5], reclamabat, dicens de castellaria sua esse. Comes autem, quia in terra Flandrensi nondum satis radicatus erat, et ne Sygerus de eo conqueri posset, in recompensationem custodie ipsius munitionis cen-

a. Arndt : de feodo, suo de jure.

[1] Depuis la transformation que Frédéric Ier avait opérée en 1180 de la notion de *prince de l'Empire*, en réservant ce titre aux vassaux qui tenaient immédiatement leur fief de l'empereur, le comte de Hollande n'était plus compté parmi les *Reichsfürsten*. Il espérait reprendre cette place en se dégageant de la vassalité de la Flandre et en obtenant directement de Henri III les îles zélandaises. Cfr. FICKER, 122, et ci-dessus § 148, p. 230, n. 1.

[2] La terre d'Alost était comprise depuis Baudouin V de Flandre dans la Flandre impériale (1056).

[3] Le duc soutenait que dans le pays d'Alost il avait des alleux et des avoueries qui étaient tenues de lui en fief.

[4] Siger II, fils d'Arnoul de Guines, avait épousé la fille de Roger, châtelain de Courtrai. Il fut châtelain de Gand de 1190 à 1200 (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 145 ; cfr. n° 155 ; DE SMET, *Corpus*, II, 819) et châtelain de Courtrai (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 96, 1195).

[5] En 1180.

tum libratas terre[1] ei assignavit, sperans in illo et in ejus 1191
filiis magnum bonum ulterius ac servicium fidele habere, et ne in aliquo videretur juri contraire.

[181] Hiis quidem[2] et aliis comes Hanoniensis prepeditus negotiis, ad dominum imperatorem accedere non potuit, sed filium suum Balduinum pro se misit et cum eo milites Renerum de Trit, Gerardum de Hamaida, Gislenum Bellimontis castellanum, Renardum de Strepi, Gossuinum de Herierpont[3], Walterum de Stankirca, apud Wormaciam Dec.
civitatem, cum nuncii ipsius comitis, Bernerus scilicet de Roulcourt[4] vir nobilis, et Gislebertus Montensis prepositus longas super adventum domini comitis a domino Romanorum imperatore inducias habere non possent. Qui eciam ex parte ipsius comitis pro promotione prepositi Leodiensis et cancellarii Cameracensis omnimodis laborabant, sed nichil eis profuit, cum demum dominus imperator eos in votis et petitionibus suis fefellerit. Igitur antequam ad dominum imperatorem pervenisset Balduinus, comitis Flandrensis et Hanoniensis et marchionis Namurcensis filius, dominus imperator, acceptis occulte a domino Johanne archidyacono Cameracensi, ex una parte capituli Cameracensis electo, tribus milibus marchis puri argenti, ab ipso Johanne et a Walcero scolario, ex alia parte electo, super his incerto, requisivit ut ambo super episcopatu Cameracensi sue voluntati et arbitrio prorsus se submitterent. Quod quidem Johannes satis certus pro data pecunie summa facere non recusavit; Walcerus eciam, cui dominus imperator episcopatum promiserat, ejus promissis satis credens, animo letanti concessit. Dominus vero imperator episcopatum Cameracensem Johanni contulit, homini qui satis et honestus et religiosus videbatur. Walcero autem ordinavit expensas suas, que

[1] Cent livrées de terre : une livrée est une étendue de terre capable de fournir une livre de rente (Godefroy, V, 7).

[2] Guise, XVIII, 55 = §§ 181-183.

[3] Henripont (Hainaut, Soignies, Soignies).

[4] Roucourt, cfr. § 72, n. 2.

1191 erant in numero mille et centum marcharum magno pondo, persolvi, et 80 marcatas redditus dum viveret habendi a Johanne sepedicto electo; que quidem omnia in nulla parte ab imperatore vel a domino Johanne electo erga dominum Walcerum fuerunt observata. Quod quidem apud Haghe-
25 dec. noam actum fuit in natali Domini. In quibus eciam diebus ibidem judicium superius scriptum [1], simile illi judicio quod contra Robertum de Belren Montibus latum fuerat, contra prepositum Argentinensem factum fuit.

1192 **[182]** Tunc eciam temporis dominus Albertus de Retest, Leodiensis ecclesie major prepositus et archidyaconus, cum domino imperatore morabatur, expectans donum episcopatus Leodiensis. Quod quidem quamvis ab una parte electus esset, tamen fieri non poterat, quousque alii Alberto, fratri ducis Lovaniensis, ipsius ecclesie archidyacono, ab alia parte electo, esset electio abjudicata, et in manum domini imperatoris per sententiam principum devenisset. Cum
13 janv. autem dominus imperator in octavis epiphanie Wormaciam venisset, presentatus est ei Bruno [2], Coloniensis ecclesie major prepositus, vir nobilis et honestus, sed etate et infirmitate gravis, comitis Flandrensis et Hanoniensis consanguineus, electus in archiepiscopum. Cui dominus imperator regalia sine difficultate aliqua contulit. Qui quidem Bruno nunquam consecrari voluit [3], sed pro corporis gravitate

[1] § 141.

[2] Bruno de Berg, fils d'Adolphe IV, était frère de l'archevêque Frédéric II (1156-1158, † 1159), neveu de l'archevêque Bruno II (1131, † 1137) et oncle de l'archevêque Englebert (1216, † 1225). (Toeche, 217, n. 10). La maison de Berg, dont les origines sont obscures, devait être alliée à celle de Gueldre. Dans la *Vita Alberti* (SS., XXV, 140), Bruno est dit : *cognatus et amicus* de Henri Ier de Brabant. Le comté de Berg, au XIIe siècle, correspondait aux anciens pays ripuaires de la rive droite du Rhin (Avalgau, Tuizihgowe, Keldahgowe, Ruricgowe). Bruno occupa le siège de Cologne sous le nom de Bruno III, de 1192 à 1193 (Toeche, 294); il mourut en 1200.

[3] Ce détail est inexact (cfr. Toeche, 218, n. 1). Bruno fut consacré le 31 mai 1192.

nimia episcopatum cito renunciavit, cui successit nepos ejus 1192
Aiulphus [1], ipsius ecclesie major decanus, comitis Flandrensis et Hanoniensis consanguineus. Apud Wormaciam accessit dominus Albertus Lovaniensis cum eis qui eum elegerant et cum avunculo suo duce de Lemborch et patruo suo Alberto comite de Danborch et de Musau *a*. Frater autem ejus Henricus dux Lovaniensis ad curiam cum ipso accedere non audebat; imputabatur enim ipsi duci quod per violentiam fratrem suum eligi fecisset. Itaque Albertus Lovaniensis domino imperatori tamquam electus presentatus est. Alberto autem de Retest cum sua licet minore parte resistente, dominus imperator super discordia electionis sententiam a principibus requisivit. Quod quidem judicium domino Brunoni Coloniensi electo et domino Conrardo Magunciensi archiepiscopo et domino Johanni Treverensi archiepiscopo [2] et Monasteriensi, Metensi, Tullensi [3], Argentinensi [4], Spirensi [5], Herbipolensi [6], Babelbergensi, Basiliensi [7] episcopis commissum est, Woldenensique et Lorcensi [*b*] et Prumensi abbatibus [8]. Sententiam autem Monasteriensis episcopus protulit, et inde alios omnes sequaces habuit, quod episcopatus Leodiensis in manus domini imperatoris devenisset, dandus ad voluntatem suam, presente et audiente Alberto Lovaniensi et suis, qui inde dolebant, et Alberto de Retest et suis qui inde gaudebant, quia in episcopatu Leodiensi Albertus de Retest omnem spem bonam habebat, cum ei illum dominus impe-

a. *Arndt* : Musan; *Guise* : Musau. — *b*. *A*, *Arndt* : Lonensi.

[1] Adolphe de Berg, fils d'Éverard I^er^, comte d'Altena; il fut déposé le 19 juin 1205 et mourut vers 1220.

[2] Jean, archevêque de Trèves, 1190-1212.

[3] Pierre de Brizey, évêque de Toul, † 1192.

[4] Conrad II de Hüneburg, évêque de Strasbourg, 1190-1202.

[5] Otto de Henneberg, évêque de Spire, 1188-1200.

[6] Henri III de Berg, évêque de Würzbourg, 1192-1197.

[7] Liutpold de Rötelen, évêque de Bâle, 1191?-1213. Les autres prélats (Mayence, Munster, Metz, Bamberg) sont indiqués au § 109.

[8] Les abbés de Fulda, de Lorsch et de Prüm (cfr. p. 159, n. 4).

1192 rator ante judicium promississet, et post factum judicium sepius promisit. Cum autem Balduinus, comitis Flandrensis et Hanoniensis et marchionis Namurcensis filius, pro promotione consobrini sui Alberti de Retest laborabat, tamquam pro eo de quo nemo dubitare videbatur, dominus imperator accepta nimia pecunia a Lothario clerico, viro nobili, prepo-
10 janv. sito Bonnensi, fratre comitis de Hostade, cancellariam suam que tunc vacabat, ei vendidit[1]. Secunda autem die a donatione illa cancellarie eidem Lothario sub testimonio predictorum principum, astantibus eciam utroque Alberto,
13 janv. episcopatum Leodiensem contulit. Que quidem donatio et scandalum in ecclesia et in populis multis fecit, et ipsum Albertum Lovaniensem et eundem Lotharium ad mortem festinam perduxit. Albertus autem de Retest in promissis defraudatus est, cui dominus imperator pro expensis factis 500 marchas restituere voluit, quas ille accipere contempsit.

[**183**] Interim comes Hollandensis domino comiti Flandrie et Hanonie super feodis que a comite Flandrie habuerat, hominium fecit[2]. Balduinus autem filius comitis, acceptis patri suo induciis veniendi ad dominum imperatorem quandocumque vellet vel posset, ad patrem suum reversus est; que inducie usque ad tempus congruum et aptum comiti Hanoniensi fuerunt concesse.

[**184**] Eodem[3] anno scilicet 1191, Acra civitas diu obsessa capta fuit, in cujus obsidione Philippus rex Francie egro-

---

[1] Lothaire, prévôt de Bonn, était frère du comte Thierry de Hochstaden (§ 138. p. 207, n. 1). Il avait été régulièrement élu archevêque de Cologne, mais s'était retiré devant Bruno III (Toeche, 217, 224 et suiv.). Cfr. sur ces événements Lambertus parvus, SS., XVI, 650; *Chron. regia Colon.* (Éd. Waitz), 155; Willelm. Neuburg., IV, 37 (SS., XXVII, 242). La *Vita Alberti* (SS., XXV, 142 et suiv.) est la seule source d'après laquelle Albert de Rethel se serait désisté en faveur d'Albert de Louvain; Toeche (225, n. 1) croit, peut-être à tort, que ce récit est faussé dans l'intérêt du candidat brabançon.

[2] Cfr. § 179.

[3] Guise, XVIII, 56 = §§ 184. 185.

tare cepit, cui quidem dicebatur quod rex Anglie in mortem 1192
ejus vel veneficiis moliretur. Unde rex Francorum tam infirmitate quam ex odio regis Anglorum assumpta occasione, in Franciam rediit mense Januario[1]. Cujus recessus peregrinis christianis, quibus unicum videbatur in ipso rege refugium, dolorem et detrimentum, Sarracenis autem, qui ejus solius presentiam pre ceteris abhorrebant, gaudium contulit. Comes autem Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis, audito ejus adventu, Parisius ad ipsum (1191) accessit, eique suum hominium pro Flandria obtulit, quod 25 déc. quidem hominium suscipere dominus rex negavit, non considerans quod ipse comes erga ipsum, super parte illa que ad ipsum et ad filium ejus Ludovicum devenerat, fideliter egisset, cum ipse comes in primis terrarum occupationibus domino regi contrarius nimis extitisse potuisset. Verum dominus rex donis et promissis domine Mathildis regine, uxoris comitis Flandrie, partem totam que ad comitem Hanoniensem devenerat de terra Flandrie, in dotalicium ipsius Mathildis converti volebat. Comite autem Flandrie et Hanoniensi justiciam requirente, nichil equitatis vel benignitatis in domino rege Francorum ipse comes invenire poterat, cui multa in multorum viribus et grandibus expensis exhibuerat servicia. Comiti autem justiciam requirenti et nichil proficienti intimatum fuit Parisius a quibusdam amicis suis, domini regis familiaribus, quod dominus rex eum capere proposuerat. Comes autem assumpto secum uno milite et duobus servientibus nocte recessit, relictis ibi sociis et servientibus suis, qui in crastino cum secuti sunt. Unde dominus rex graviter turbatus fuit, et comiti minas inferens, contra ipsum exercitus suos summonuit et Flandriam intrare asseruit. Econtra comes sibi providit. Cui homines Flandrie tam majores quam minores auxilium vividum promiserunt, laudantes domino comiti contra regem bellum aggredi, si terram Flandrensem intrare presumeret. In hiis itaque comes Hanoniensis de jure suo confidens, viriliter se habuit.

[1] *Cont. Aquic.*, SS., VI, 427 : *ante dies nativitatis.*

1192 [185] Mirandum est equidem, imo christianorum peccatis imputandum, quod congregatis ab universis mundi hujus partibus, in quibus nomen Christi invocatur, militibus probis et electis cum suis quampluribus principibus, quasi nichil in regno Jhesu Christi recuperando profecerunt, cum solam civitatem Acram recuperaverunt. Quorum quibusdam a Sarracenis interfectis, quibusdam infirmitate propria preveniente mortuis, quamplures tam majores quam minores, et fere omnes, relicta sancta civitate Jherusalem apud gentiles, ad propria reversi sunt. De quibus unus qui in regno Francie ditissimus et potentissimus princeps erat, Henricus scilicet Campanensis comes [1], valde juvenis, martirio Christi prorsus expositus, onus et laborem morandi in partibus illis sibi assumpsit, unde pre ceteris hujus mundi principibus et aliis viris tam clericis quam laicis laudem et gloriam habere meruit. Cum autem quamplures in partibus Jherosolimitanis tam majores quam minores decesserint, de potencioribus principibus et aliis nobilibus et militibus strenuis dicendum est, qui ibi a seculo migraverunt, quorum nobis nomina nota sunt : Fredericus Romanorum imperator [2], Fredericus filius ejus dux Suevorum [3], landgravius Duringhie [4] ipsius imperatoris nepos, Robertus comes de Nassoa [5], et Henricus comes de Diecea [6], et Fredericus de Husa [7], ipsius imperatoris familiares et secretarii; Englebertus comes de Monte [8], Henricus comes de Bar le duc [9], Henricus dux Burgundionum [10], Rainaldus de Nivernis [11], Theobaldus comes Blesen-

[1] Cfr. § 172.
[2] Frédéric Barberousse, † 10 juin 1190 (§ 152).
[3] Frédéric, duc de Souabe, † 20 janvier 1191 (§ 152).
[4] Louis III, landgrave de Thuringe, † 16 octobre 1190, était fils de Jutta, sœur de Frédéric de Barberousse, et de Louis II de Thuringe.
[5] Robert III, comte de Nassau, † 1190..
[6] Henri, comte de Dietz.
[7] Frédéric de Hausen, cfr. § 136, p. 202, n. 7.
[8] Englebert Ier, comte de Berg, † fin juin 1189.
[9] Henri Ier, comte de Bar-le-Duc, † 1191.
[10] Hugues III (cfr. § 69, p. 109, n. 1), duc de Bourgogne, † 1193.
[11] Renaud de Nevers, seigneur de Décise, fils du comte Guillaume III.

sis [1], Stephanus comes frater ejus [2], comes de Vendosma [3], 1192
Radulphus comes Clarimontis [4], Rainaldus Agulius *a* [5], Nivelo agnomine Pauper, Johannes comes Ponciaci [6], Bernardus de Sancto Walerio [7], vice-dominus de Pinkinio [8], Florentius de Hangest, Philippus comes Flandrie [9], Robertus advocatus Betunensis [10], Willelmus castellanus Sancti Audomari [11], Oliverus de Maskelinis [12], Rogerus de Hardencort [13], Radulphus de Cochi [14], Radulphus de Tur, Willelmus de Petreponte, Wido de Castellione [15], Lovellus frater ejus, Andreas de Briena [16], Conrardus marchio Montis-Ferrati, qui in primis terre illius aggravationibus ipse solus princeps contra gentiles Acram et Tyrum civitatem detinuit [17], Jacobus de

a. Arndt : Aguluis.

[1] Thibaut V le Bon, comte de Blois, fils de Thibaut le Grand; † 1191.

[2] Étienne, comte de Sancerre, † 1191.

[3] Jean Ier, comte de Vendôme, † 1192.

[4] Raoul Ier, comte de Clermont, † 15 octobre 1191.

[5] Il faut lire probablement *agulius :* j'ignore le sens de ce *cognomen*.

[6] Jean Ier, comte de Ponthieu, † 1191.

[7] Bernard de Saint-Valéry-sur-Somme signe, en 1187, un acte de Marguerite, reine d'Angleterre, sœur de Philippe-Auguste (Delisle, *Catalogue*, p. 498).

[8] Gérard II de Picquigny, vidame d'Amiens.

[9] Philippe, comte de Flandre, † 1er juin 1191.

[10] Robert V, avoué de Béthune, † 18 janvier 1191.

[11] Guillaume IV, avoué de Saint-Omer (vers 1175-1191/92), avait épousé Ida d'Avesnes, fille de Nicolas (Giry, *Châtelains de Saint-Omer*, 23-26).

[12] Olivier de Machelen, sur la Lys (Flandre orientale, Gand, Deynze); cfr. Du Chesne, *Guines*, pr., 27, charte de Philippe d'Alsace pour l'abbaye de Tronchiennes, 1166 : *S. Oliveri de Machlinis*, et 228.

[13] Probablement Harcourt (Eure). Roger d'Harcourt souscrit, le 1er mars 1189, une charte de Richard Cœur-de-Lion (Anselme, *Histoire généalogique*, V, 125).

[14] Raoul de Coucy, qui avait épousé Agnès de Hainaut, fille de Baudouin IV (§ 35, p. 68, 18).

[15] Gui, frère de Gautier de Châtillon, comte de Saint-Pol, 1196-1233.

[16] André, fils de Gautier II, comte de Brienne.

[17] Cfr. § 135, p. 200, n. 5.

1192 Avethnis, Osto de Trasiniis, Walterus de Warini, Eustacius senior de Ruez, Balduinus Caron, Robertus de Belren, Matheus de Wallaincort, Radulphus de Vendogiis [1], Walterus de Aunoit, Henricus Bincensis castellanus, Wido et Fulco fratres de Fontanis, Walterus et Arnulphus fratres de Goi, Johannes et Richardus, Theodericus, Ivo, fratres de Orca, Ivo de Tumaidis, Amandus de Nasta [2], Ywanus de Valencenis, Matheus de Arbro [3], Hugo filius ejus, Hellinus de Wavrin Flandrie senescalcus et Rogerus Cameracensis episcopus, fratres; Hellinus de Maisnil [4], Alelmus de Fontanis [5], Johannes de Hossel [6], Wido de Erbelaincort *a* [7], Radulphus de Anvin *b* [8], Radulphus de Maini, Walterus de Casnoit, Nicholaus de Pereweis, Balduinus et Nicholaus filii ejus.

[**186**] Rex autem [9], mutato consilio suo priori malo con-

a. *Guise* : Herbelaincourt. — *b*. *Arndt* : Amini.

[1] Raoul de Vendegies. Il y a deux Vendegies dans le département du Nord, l'un dans le canton du Quesnoy, l'autre dans celui de Solesmes.

[2] Naast, sur la Senne (Hainaut, Soignies, Soignies).

[3] Mathieu *de Arberé* est cité dans une bulle d'Alexandre III (15 septembre 1179), confirmant les biens de l'abbaye de Ghislenghien : *ex dono Mathei de Arbere viginti solidos annuatim solvendos apud Furbise, quicquid juris habetis in decimas de Lens* (Duvivier, *Hainaut*, 619). Il s'agit d'Arbre lez-Ath (Hainaut, Ath, Chièvres).

[4] Un autre Hellin de Maisnil paraît, en 1244, dans un acte d'Arnoul de Mortagne, châtelain de Tournai, approuvant une donation faite aux Templiers. Est-ce Vieux-Mesnil (Nord, Avesnes, Berlaimont) ou Le Maisnil (Nord, Lille, Haubourdin)?

[5] Il semble qu'*Alelmus de Fontanis* ne doive pas être de la même lignée que les frères Gui et Foulque cités plus haut (cfr. § 252).

[6] Jean de *Housseel* signe (1186-1189) un accord entre Jacques d'Avesnes et l'abbaye de Saint-Denis de France au sujet des bois de Wignehies, Buironfosse, la Flamengrie, Sorbais (Duvivier, *Hainaut*, 652). Était-ce Housset, au sud de Guise? On sait que cette dernière place appartenait aux d'Avesnes (§ 43, p. 78).

[7] Herlincourt (Pas-de-Calais, Saint-Pol, Saint-Pol).

[8] Raoul d'Anvaing, cité 1182 (*Radulfus de Avennes*) dans un acte pour Bonne-Espérance (Duvivier, *Chartes inédites*, nº 60).

[9] Guise, XVIII, 57 = §§ 186-189.

tra comitem Flandrensem et Hanoniensem et marchionem Namurcensem, mandavit ei per litteras, ut securum haberet conductum accendendi ad se. Cum quo apud Peronam in Viromandia pacem firmavit sic, quod comes 5 milia marchas puri argenti pondo Trecensi, duobus terminis infra annum solvendas, pro relevio terre Flandrie domino regi pepigit, cum juris sit sed non amoris in Francia, ut quilibet homo pro relevio feodi sui ligii tantum det domino suo, quantum ipsum feodum intra annum valeat [1]. Pro hominio autem comiti et ejus uxori Margharete comitisse, terre Flandrensis juste heredi, dominus rex apud Atrebatum diem constituit dominica in quadragesima Reminiscere. 1192 1er mars

[**187**] Interim dominus comes Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis in capite jejunii [2] per mandatum domini imperatoris Romanorum domino Lothario Leodiensi, ut supra dictum est, electo et regalibus investito, apud Leodium nuper advenienti occurrit. Cui comes ipse cum aliis et comitibus et nobilibus et ministerialibus et civibus hominium et fidelitatem fecit [3]; cui eciam omnes fere clerici tam majoris ecclesie quam minorum ecclesiarum prelati et canonici fidelitates fecerunt. Duo autem episcopatus fideles, scilicet Henricus dux Lovaniensis et Henricus dux de Lemborch, avunculus ejus, hominium facere contradicebant. Albertus etenim, ducis Lovaniensis frater, a quibusdam electus, cum quibusdam canonicis ad dominum papam Celestinum [4] transierat pro sua electione confirmanda et potestate [a] domini imperatoris in episcopatibus conferendis minuenda [5]. 19 févr.

a. Arndt : potestatem.

[1] Guilhermoz, 313, n. 169.

[2] *Caput jejunii*, le mercredi des cendres, 19 février 1192 (Du Cange, II, 152). Baudouin d'Avesnes (édit. Kervyn, II, 646) traduit : *a kapes junes*.

[3] Cfr. *Vita Alberti*, SS., XXV, 143.

[4] Célestin III, 30 mars 1191–8 janvier 1198.

[5] Gislebert montre ici sa partialité pour le candidat de son maître; Albert de Louvain avait été élu par la grande majorité, et les droits de l'empereur étaient assurément contestables.

1192 1er mars [**188**] Comes Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis die predicto Atrebatum cum uxore sua Marghareta comitissa venit, et domino regi pro Flandria ligium fecerunt hominium et fidelitatem. Tunc temporis dominus rex a comitibus, Boloniensi [1] scilicet et Ghisniensi [a 2], hominia suscepit, que ad comitem Flandrensem devenire debebant [3], et a Balduino, filio Evrardi Radonis, super Moretanea [4] castro. Tunc temporis dominus rex totam Viromandiam occupaverat de qua tamen Sanctum Quintinum comitisse Bellimontis Aenore, juste heredi ipsius terre, tenendum cum aliis castris que ipsa in vita comitis Flandrie Philippi tenebat, concessit [5]. Ipse autem dominus rex in spe succedendi mansit, quia illa proprii corporis heredem non habebat.

18 févr.–5 avril [**189**] Eodem tempore quadragesimali dominus comes domino Johanni Cameracensi electo hominium fecit super castellaria Cameracensi [6] in castris Oisi et Havrancort [b 7] et Paluel [8], que eorum dominus ab ipso in feodo tenere debebat; unde domina Marghareta, comitis Blesensis filia [9], neptis

a. *Arndt :* Chisniensi. — *b.* *Arndt :* Haurancort.

1 Renaud de Dammartin, époux d'Ida, † 1227. L'hommage de Renaud est du 26 décembre 1191 (Teulet, *Layettes du trésor des chartes*, I, 167).

2 Baudouin II de Guines (1169-1205).

3 Le contraire résulte des clauses du traité d'Arras.

4 Baudouin de Mortagne avait succédé à Évrard Radou III, son père, comme châtelain de Tournai, vers 1190 (D'Herbomez, *Châtelains*, I, 67).

5 Éléonore conserve le Valois, Chauny, Ressons, Lassigny, Saint-Quentin, Ribemont, Origny, avec des rentes à Roye et à Péronne (Delisle, *Catalogue*, du 26 décembre 1191 au 4 avril 1192. L'acte a été publié par Douët d'Arcq, *Recherches sur les comtes de Beaumont*, 54).

6 La châtellenie de Cambrai appartenait au comte de Flandre (*Form. territ.*, I, ch. XII et spécialement p. 148 et suiv.) comme fief cambrésien.

7 Havrincourt (Pas-de-Calais, Arras, Berlincourt).

8 Palluel (Pas-de-Calais, Arras, Marquion).

9 Marguerite de Blois, veuve de Hugues III d'Oisy et nièce de Philippe-Auguste. Cfr. *Form. territ.*, I², 191.

domini regis Francorum, ipsi domino regi Francorum contra jus et rationem hominium fecerat, que a marito suo Hugone de Oysi unicam habebat filiam, que [1] eciam in eodem anno nupsit fratri domini imperatoris Ottoni, comiti palatino Burgundie [2], qui postea citius de communi consensu ab invicem separati sunt [3]. 1192

[190] Anno Domini 1192 [4], termino paschali comes Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis ad dominum imperatorem in Theutoniam transivit, et ei super feodis, que ab eo habuerat comes Flandrie, hominium fecit [5]. 5 avril

[191] Omnia ista predicta, scilicet guerras contra dominum regem Francorum quandoque et contra comitem Flandrie et ducem Lovaniensem et Jacobum de Avethnis, et omnes acquisitiones et occupationes terrarum suarum, scilicet Flandrie et Namurci, dominus comes Balduinus per suos solos Hanonienses, tam in eorum viribus quam eorum pecunia, complevit.

[192] Eodem anno mense Augusto [6], Albertus ducis Lovaniensis frater, Leodiensis electus, peractis in curia Romana ad voluntatem suam negotiis suis, ad propria reversus est. 31 juill.

---

[1] *Que eciam* ne se rapporte pas à la fille de Marguerite, comme le croit REINECKE, *Geschichte der Stadt Cambrai*, 61, n. 7, mais à Marguerite, elle-même, qui épousa Otton de Bourgogne (Cfr. *Form. territ.*, I², 58, n. 7).

[2] Otton était le troisième fils de Frédéric Barberousse; il tenait la Franche-Comté de sa mère Béatrix, fille de Renaud III. Il mourut le 13 janvier 1201 (WINKELMANN, *Philipp von Schwaben*, 517). Il s'intitule tantôt comte, marquis, duc, tantôt comte palatin de Bourgogne; ce dernier titre prévalut sous ses successeurs de la maison de Méranie.

[3] Elle contracta une troisième union avec Gautier d'Avesnes.

[4] GUISE, XVIII, 58 = §§ 190-192.

[5] Le 10 avril, Henri VI était à Spire (STUMPF, n° 4743).

[6] Cfr BALDUIN. NINOVENS., SS., XXX, 537. La *Vita Alberti*, qui, sur cet événement, est la source la plus précise, donne ici le 31 juillet (SS. XXV, 147).

1192 scilicet ad terram fratris sui ducis Lovaniensis; satis etenim leviter causas suas ad votum suum promovere potuit, cum nemo sibi adversaretur in curia, quia Lotharius totam spem suam non in Deo sed in domino imperatore posuerat, et dominus papa potestati et dignitati, quam dominus imperator in ecclesiis episcopalibus et abbatiis majoribus habebat, valde erat contrarius. Unde Albertus super promotione sua executores habuit dominum Brunonem Coloniensem archiepiscopum, et dominum Willelmum Remensem archiepiscopum [1], ut illi Lotharium excommunicarent, et omnes tam clericos quam laycos qui ei fidelitatem fecerant. Unde eciam domino Willelmo Remensi archiepiscopo, Sancte Sabine cardinali, apostolice sedis legato, injunctum fuit, ut ipsum Albertum in sacerdotem ordinaret et in episcopum consecraret. Unde dominus archiepiscopus, non considerato quid super hoc posset evenire in posterum, honori suo ascribens quod homo ad regendum tantum episcopatum sibi consecrandus transmitteretur, qui de sua dyocesi non esset, ipsum Albertum
24 sept. mense Septembri in sacerdotem ordinavit [2], et in Leodiensem episcopum consecravit. Quo audito dominus imperator Leodium venit, ut Lotharii electi sui in Leodio causam promoveret, et ab eis qui fidelitates facere negabant, voluntatem suam et fidelitates illorum haberi faceret, et ut inter comitem Hanoniensem et Henricum ducem Lovaniensem super suis discordiis componeret. Itaque dominus imperator mense Septembri [3] Leodium venit, ad quem comes Flandrie et Hanoniensis et marchio Namurcensis ibidem accessit, quem dominus imperator secum apud Trajectum deduxit. Ibi dominus imperator comitem Hanoniensem cum duce Lovaniensi in hunc modum concordavit [4], quod dux Lovaniensis

[1] Cfr. *Chronica regia Coloniensis*, éd. Waitz, 155.

[2] On a vu, au § 175, qu'il n'était que sous-diacre : Célestin III l'avait ordonné diacre (SS., XXV, 146).

[3] Sur la présence de l'empereur à Liége, cfr. *Vita Alberti*, SS., XXV, 150; *Vita Odiliæ*, I, IV (*Anal. Bolland.*, XIII, 207); Lamb. Parv., *ad. ann.* 1192, et Stumpf, 4771.

[4] D'après la *Vita Alberti* (SS., XXV, 150), cet accord fut conclu à Liége.

comiti Hanoniensi villas, scilicet Thienas in Hasbanio et Liernuth [a], quas ei antea comes libere et perpetuo tenendas concesserat [1], prorsus dimisit, et ipsis villis omnino abrenunciavit, et 700 marchas argenti per ipsum imperatorem duci Lovaniensi a comite datas, et postea 500 marchas per comitem Flandrie Philippum datas, comiti Hanoniensi reddere dux Lovaniensis pepigit; comes autem Hanoniensis hominium castri de Aenghien ei rehabendum concessit, de quo, ut supradictum est [2], ita compositum erat quod Englebertus de Aenghien, ipsius castri possessor, nullum duci contra comitem Hanoniensem in castro illo ferret auxilium, nec comiti contra ducem. Recognitum autem in eadem compositione fuit, quod dux Lovaniensis in terra de Alost quedam feoda habebat, unde compositum fuit quod filius quilibet comitis Hanoniensis [3] ea a duce Lovaniensi in feodo teneret. Quod ita factum postea fuit, sed comes Hanoniensis ipsius hominii justiciam et servicium et partem de Geralmont, quam ipse dux ex parte uxoris sue pro allodio reclamabat, a duce in vadio accepit. Ibidem dominus imperator effecit, quod dux Lovaniensis Lothario Leodiensi electo hominium et fidelitatem fecit, et fratrem suum Albertum, jam in episcopum consecratum, abjuravit. 1192

a. Arndt : Lerunt.

[1] Cfr. § 150, où il est fait mention également des 700 marcs dus par le comte de Hainaut. Quant aux 500 marcs, ils avaient été promis par Philippe d'Alsace en compensation des dommages causés au duc en 1189 (cfr § 157).

[2] § 178.

[3] Le comte de Hainaut, prince de l'Empire, ne pouvait comme tel prêter serment au duc de Brabant: on imagine donc un arrangement d'après lequel le fils du comte recevrait les fiefs que le duc possédait dans le pays d'Alost, mais le comte reprit lui-même en gage (ce qui n'était pas un hommage) la justice, les services de ces fiefs et la partie de Grammont que Henri I^er^ avait réclamés comme dot de sa femme Mathilde, fille de Mathieu de Flandre; cfr. FICKER, *vom Heerschilde*, p. 121.

1192 **[193]** Albertus autem [1] Remis morabatur [2] et imperium intrare formidabat. Interim autem surrexerunt quidam viri iniqui de Theutonia, et Remis venientes et ibi morantes se exules esse dicebant, qui in mortem Alberti laborabant. Albertus autem, homo pius et liberalis, illorum ficto dolori compatiens, eos secum in cibariis suis sepius colligebat et eos admodum honorabat. Illi autem querentes et tempus et locum, ut Albertum occiderent, quadam die finxerunt se ad patriam suam regressuros, qui cum accepta ab hominibus
24 nov. Remensibus quos noverant licentia, civitatem egressi sunt [3]; quos ut magis honoraret Albertus episcopus, ascenso equo cum eis, assumpto secum uno clerico et uno milite, in campum exiit. Quem illi proditorie interfecerunt [4], suumque equum secum deduxerunt et in Theutoniam reversi sunt. Albertus autem de cujus morte tali dolendum est, in majori ecclesia Beate Marie Remis mense Decembri sepultus est; cujus mors ex instinctu domini imperatoris et domini Lotharii Leodiensis electi et fratris ejus comitis de Hostada processisse dicebatur. Lotharius autem Colonie in majori ecclesia, tactis sacrosanctis, juravit se mortis hujus nescium et totius hujus culpe immunem; quod tamen sibi nichil proficiebat. Ipse autem Lotharius veniens Hoyum [5], comiti Flandrensi et Hanoniensi et marchioni Namurcensi mandavit, ut ad se accederet, qui ad eum venit secunda die natalis
26 dec. 27 dec. Domini. Tercia autem die ibidem coram comite Flandrensi et Hanoniensi et marchione Namurcensi et coram Gerardo comite de Loz multisque aliis tam clericis quam laycis juravit idem quod Colonie et Leodii super innocentia sua juraverat. Deinde ipsum comitem Hanoniensem tamquam fidelem suum monuit, ut eum juvaret contra ducem Lovaniensem, qui ei hominium et fidelitatem fecerat, tunc autem,

---

[1] Guise, XVIII, 59 = §§ 193-197.
[2] Le séjour de Reims est longuement décrit dans la *Vita Alberti*.
[3] Toeche, 228 et suiv.
[4] Cfr. *Vita Alberti*, SS., XXV, 162-164.
[5] Huy.

contempto hominio et fidelitate postposita, ei inimicabatur, 1192
et ab eo mortem fratris sui requirebat.

[**194**] Comes autem, audientibus universis tam clericis quam laycis, ipsi Lothario auxilium tamquam domino suo promisit, ita, inquam, quod si dux Lovaniensis in episcopatum insurgeret, et ipse Lotharius contra ducem exercitum suum commoveret, ipse comes cum viribus suis et episcopatum et dominum suum contra ducem juvaret. Consilium autem dedit comes domino Lothario, ut in castris suis moraretur et ibi securus se haberet, donec videret quid dux Lovaniensis contra eum facere intenderet, et missis nunciis, viris discretis, ad dominum imperatorem, ejus consilium exspectaret, que quidem omnia sic et facere et sustinere ipse Lotharius comiti promisit. Quarta autem die natalis Domini 28 dec.
dominus comes cum duce Lovaniensi ad peticionem ipsius ducis in Hasbanio colloquium habuit. Ibi dux comitem tamquam propinquum et consanguineum suum [1] districtius monuit, ut in morte fratris sui vindicanda eum juvaret. Unde comes respondit, quod ipse paratus erat eum juvare, salva fidelitate dominorum suorum. Dicebat autem dux, quod episcopatui Leodiensi nullum malum inferre volebat, sed dominum Lotharium inimicum suum mortalem esse dicebat. Comes autem a colloquio illo recedens, domino Lothario per suos fideles et per fideles ipsius Lotharii mandavit ut in castris suis moraretur, quousque videret ad quem finem res ista deveniret, et consilium domini imperatoris haberet; si autem in terra Leodiensi pro duce Lovaniensi morari timeret, in Hanoniam veniret et ibi securius maneret. Lotharius autem pusillanimis, mutato proposito, cum paucis tam nocte quam die quasi fugiendo secessit in Theutoniam, et usque ad dominum imperatorem pervenit, qui eciam dominus imperator in his molliter se habebat. Cui eciam domino impera-

[1] Ce cousinage remonte à Yolande de Gueldre, femme de Baudouin III de Hainaut, dont la sœur Jutta avait épousé Waleran Payen, grand-père de Marguerite, mère elle-même de Henri I^er^, duc de Brabant.

1192 tori dux Lovaniensis et dux de Lemborch, avunculus ejus, mortem fratris sui Alberti imputabant, qui eciam cum Henrico, duce Saxonum dicto [1], illius ducis quem dominus imperator exheredavit filio, confederati sunt contra dominum imperatorem, et cum eis dominus Conradus Maguntiensis archiepiscopus, homo melancolicus, et Bertholdus [2], dux Ciringhiorum, multique alii principes et alii nobiles; quos tamen omnes dominus imperator ad voluntatem suam reduxit, ita quod nullus eorum in pace cum domino imperatore facienda consilium sociorum suorum expectabat. Ex vanis autem suggestionibus ducis de Lemborch, avunculi sui, dux Lovaniensis per se et per suos complices dominum Henricum imperatorem ab imperio et dignitate deponere putabat [3], et se imperatorem fieri sperabat; quod quidem ipsi duces domino pape Celestino insinuaverunt, et per nuncios ei confederati sunt. Ipse enim papa Celestinus rancorem nimium tunc temporis contra ipsum imperatorem conceperat.

[**195**] Post natale vero Domini dux Lovaniensis cum duce de Lemborch, avunculo suo, et multis hominibus tam comitibus quam consanguineis suis terram comitis de Hostada invasit, et omnia castra sua, excepto Ara [4] castro fortissimo, ei abstulit et totam terram in vindictam fratris sui devasta-

[1] Henri le Jeune, fils de Henri le Lion, qu'on appelait toujours le duc des Saxons.

[2] Berthold V (1186-1218), fils de Berthold IV (cfr. § 109, p. 161, n. 3).

[3] Cfr. Toeche, 244.

[4] Otton d'Ahr (Altenahr. Prov. rhén., Cologne) avait épousé, en 1147, l'héritière du comté de Hochstaden; depuis lors, les deux comtés furent fusionnés. Ahr semble trop éloigné du Brabant pour que Henri Ier pût rien entreprendre contre ce château-fort; mais le duc avait pour alliés non seulement le duc de Limbourg, mais encore d'autres comtes sans doute mieux en état de faire campagne dans la vallée de l'Ahr. Ménilglaise (II, 57) a cru qu'il s'agissait de Haren, près de Maestricht.

vit. Unde castrum Dalehem[a][1] Walerannus, ducis de Lem- 1192
borch filius, sibi per aliquot tempus retinuit. Hec autem omnia satis leviter et occupare et devastare potuerunt, cum nemo eis resistebat; que quidem omnia demum ipse comes de Hostada, facta pace cum duce de Lemborch et duce Lovaniensi, recuperavit, mediante quidem pecunia.

[**196**] Ex clamore autem super morte Alberti episcopi ad dominum papam Celestinum delato, dominus Lotharius excommunicatus fuit, et ejus bona omnia, scilicet prepositura Bonnensis et alie multe quas habebat aliis personis collata sunt. Lotharius autem excommunicationem diucius sustinere nolens, ad curiam Romanam transivit, ut absolveretur et ut vel episcopatum Leodiensem vel alia bona retineret. Quem dominus papa absolvere noluit, quousque ille juravit, quod arbitrio domini pape prorsus staret. Arbitrium autem domini pape fuit, quod ille episcopatui Leodiensi et omnibus bonis suis que habuerat abrenunciavit et abjuravit. Sola autem prepositura in Confluentia ei a domino papa dimissa est. Injunctum est eciam ei, ut ulterius ad ordines vel aliquam dignitatem promoveri non possit. Sicque confusus ex crudelissimo domini pape arbitrio ad terram nativitatis sue reversus est. Tunc temporis sedes Leodiensis vacabat, cum multi ad illam anhelarent.

[**197**] Eodem anno[2] inter natale Domini et quadragesi- 1193
mam Philippus rex Francorum in regis Anglorum terram Avant le 10 févr.
insurrexit et quedam castra occupavit. Unde ei a quibusdam

a. A, A², Arndt et tous les éditeurs : Dolehain.

[1] Tous les éditeurs disent Dolhain-Limbourg. C'est Dalhem, à 16 kilomètres au nord-est de Liége; les comtes de Hochstaden tenaient ce château en fief des ducs de Brabant (cfr. Ernst, *Histoire du Limbourg*, V, 211 et suiv.). Dalhem est généralement appelé *Dalehem* dans les chroniques et dans les actes, mais quelquefois *Dolehen* et *Dolen*, forme romane. Dolhain, au pied de Limbourg, n'a jamais eu de château.

[2] *Sigeb. Cont. Aquic.*, SS, VI, 430; *Ann. Colon.*, 317.

1193 proditoribus castrum Gisors, quod pre ceteris affectabat, redditum fuit. Dum rex in partibus Jherosolimitanis moraretur, frater ejusdem regis Anglorum Johannes, qui Sineterra dicebatur, fratri suo et domino absenti regnum et omnia bona ejus auferre moliebatur.

[**198**] Anno Domini 1193 [1] Richardus rex Anglorum a partibus Jherosolimitanis rediens, ventis sibi contrariis, in ter-
(1192 ram ducis Austrie [2] applicuit [3], quem dux Austrie cepit et
21 dec.) captum domino imperatori presentavit [4], ea conditione ut proprii corporis malum non pateretur, sed ad redemptionem compelli posset. Qui demum rex Anglie erga dominum imperatorem se in pecunia redemit [5], et ipsi imperatori dono 100 milia marchas argenti magno pondo, et duci Austrie 50 milia marchas dedit, et domino imperatori in auxilium exercitus sui in Apuliam galeas cum hominibus ad illas sufficientibus promisit, et pro promissis et amiciciis inter eos firmandis et tenendis ipse rex Anglie domino imperatori multorum nobilium hominum suorum filios dedit obsides; inter quos quidem pueros cum filius domini Rogeri de Thoenio [6], consanguinei comitis Hanoniensis, in curru deduceretur, quatuor tantummodo annos habens, et per Hanoniam transiret, dominus comes eum retinuit et Melbodii in claustro cum honorifice fecit conservari, dominoque imperatori mandavit, quod hunc obsidem sibi fideliter servaret. Cum autem ipse rex Anglie, finitis omnibus erga dominum imperatorem, ad propria reverteretur, ipse in transitu suo

---

[1] Guise, XVIII, 60 = §§ 198-200.

[2] Léopold V d'Autriche, † 31 décembre 1194.

[3] Dans le voisinage d'Aquilée, cfr. Toeche, 258.

[4] A Ratisbonne le 6 janvier 1193 (Toeche, 261) et à Spire le 25 mars 1193 (*Ibid.*, 268).

[5] Cfr. Toeche, 565.

[6] Cfr. § 28, p. 48, n. 1. Le seigneur de Tosny était vassal normand du roi d'Angleterre.

Coloniensi archiepiscopo [1] et Symoni Leodiensi electo [2] et duci Lovaniensi et duci de Lemborch feoda in argento annuatim persolvenda dedit, et insuper duci Lovaniensi quandam terram in Anglia, quam Matheus comes Boloniensis, pater uxoris sue, reclamaverat, in feodo reddidit, ipsique duci contra comitem Flandrie et Hanonie et marchionem Namurcensem auxilium promisit, et omnes infeodati ab eo auxilium ei promiserunt contra regem Francorum, ita quod saltem tantam comiti Flandrie et Hanoniensi guerram facerent, quod comes nequaquam domino regi Francie auxilium ferre posset. Conventiones tamen eorum in nulla parte fuerunt observate; nec mirum, cum rex Anglie nemini umquam vel fidem vel pactum servasset, nec omnes illi nominati, cum quibus fedus firmaverat, conventiones suas observare consuevissent. 1193

[199] Eodem vero anno, dum rex Anglie apud dominum imperatorem captivus moraretur, dominus rex Francorum Rothomagum obsedit civitatem; cum quo fuit Balduinus comes Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis cum multis militibus et in propriis expensis, sed nichil profecerunt, attamen castra multa et fortia et magna occupaverunt et terram in multis locis devastaverunt. In obsidione illa Balduinus comes Flandrensis et Hanoniensis per consilium domini regis conventiones matrimoniorum cum comite de Nivernis [3] firmavit, ita, inquam, quod ipse comes Nivernensis filiam comitis Yolendem haberet uxorem, Philippus vero, comitis filius, filiam comitis Nivernensis, 1er mai

[1] Adolphe d'Altena, 1193-1205.

[2] Simon, fils de Henri III de Limbourg, élu, mais non consacré; cfr. § 202.

[3] Le traité entre Pierre, comte de Nevers, et Baudouin V, a été publié dans les *Bulletins de la Commission d'Histoire*, 3e série, V, 49. Duvivier (*Chartes inédites*, n° 80) donne la confirmation de cette convention par Philippe Ier, roi de France. D'après ces conventions, Pierre de Nevers s'engageait à remettre à Philippe le comté de Tonnerre et les terres du Nivernais que la comtesse de Saint-Quentin (Éléonore de Vermandois,

1193 quinque annos habentem, quando ad annos nubiles perveniret, uxorem haberet, et pro ea comitatum de Turnurra possideret, post decessum vero ipsius comitis, totam terram Nivernensem haberet, quam ipse comes ex parte uxoris quam habuerat tenebat. Sciendum est autem, quod comes ille filius fuit Petri [1] de Curtenai, militis probi, regis Francie patrui [a 2]: cui [3] ipse dominus rex Philippus puellam, que comitatum Nivernensem jure hereditario tenebat, dedit uxorem de qua ille solam habuit filiam. Deinde ejus uxor mortua est. Concessum autem erat eidem comiti, quod dum viveret totam terram possideret. Matrimonium autem illud [4] 24 juin 1er juill. eodem anno apud Suessionem civitatem infra octavas sancti Johannis celebratum fuit, et conventiones super matrimonio Philippi et parvule filie ipsius comitis [5] ibidem a multis nobi-

a. Arndt : patrui, cui...

veuve [en 1168] de Guillaume IV de Nevers) avait reçus en dot. Philippe, de son côté, promettait à sa fiancée la moitié du Namurois, à l'exception de Namur et de Bouvines. Au comte de Nevers, Baudouin V, à la célébration du mariage d'Yolande, devait remettre 500 livrées de terre à Roulers et Deynze, et, après la consommation, 500 autres livrées soit à Bailleul et Orchies, soit à Thourout et Harlebeke.

[1] Guillaume V, comte de Nevers, fils de Gui (1168-1175), était mort en 1181 ; sa sœur Agnès avait hérité des comtés de Nevers et d'Auxerre ; le comté de Tonnerre, acquis dans la première moitié du XII[e] siècle par Guillaume II de Nevers (1089-1147), était demeuré, à titre de douaire, à Mahaut, mère de Guillaume V et d'Agnès. Agnès avait épousé en 1184 Pierre de Courtenay, fils de Pierre et petit-fils de Louis VI le Gros ; elle mourut en 1192. Leur fille Mahaut fut, en 1193, fiancée à Philippe, second fils de Baudouin V ; on lui promettait dès lors le comté de Tonnerre. De son côté, Pierre de Courtenay épousait Yolande de Hainaut, qui, dès 1181, avait été fiancée à Henri II de Champagne (§§ 97 et 123). On a vu que ce mariage n'eut pas lieu, et que Henri II, fiancé en 1187 à Ermesinde de Luxembourg (§ 129), prit définitivement pour femme Isabelle, veuve du marquis de Montferrat (§ 172, p. 255, n. 2).

[2] *Patrui.* Pierre de Courtenay, le père, était frère de Louis VII et oncle de Philippe-Auguste.

[3] *Cui* se rapporte au fils et non au père.

[4] Le mariage de Pierre de Nevers avec Yolande.

[5] Le mariage de Philippe de Hainaut avec Mahaut de Nevers.

libus jurate fuerunt. Deinde Philippus cum sorore [a] sua in terram Nivernensem transivit, et ibi ab aliis nobilibus et militibus et burgensibus fidelitates accepit. 1193

[200] Eodem anno, mense Junio [b] [1] dux Lovaniensis et dux de Lemborch, inconsultis et omnino nescientibus complicibus suis, qui cum eis contra dominum imperatorem juraverant, cum ipso domino imperatore pacem et concordiam firmaverunt super controversia et rancore, quem contra ipsum dominum imperatorem pro morte domini Alberti episcopi habebant. Juin

[201] Eodem anno [2] miles quidam probus, Rogerus de Warcoin [3], filius Rogeri castellani de Curtraco, adversus comitem Flandrensem et Hanoniensem quedam in Flandria reclamabat, super quibus cum ei justiciam comes offerret, ipse justiciam prosequi contempsit, comitique dedecus et suis hominibus dampna inferre cepit. Comes vero sustinebat ut ille, habito meliori consilio, dedecus illatum emendaret et dampna restitueret; illius autem semper creverunt maleficia. Unde comes, congregato exercitu, firmitatem Warcoin succendit et omnia illius bona devastavit. Ille autem per Flandriam et Brabanciam cum paucis occulte equitans, homines comitis spoliabat rebus suis et eis multa dampna faciebat.

[202] Eodem anno quidam Leodienses canonici mense Octobri, exclusis omnibus illis qui domino Lothario fidelitatem fecerant, dicentes eos esse excommunicatos, Symonem, filium ducis de Lemborch, subdyaconum, 16 annos habentem, tam scientia quam etate minorem, in episcopum elege- Oct.

a. *Guise :* uxore. — *b.* *A*, *A*[2], *Arndt :* Julio.

[1] Cfr. Toeche, 556 : à Coblence, en juin 1193.

[2] Guise, XVIII, 61 = §§ 201-203.

[3] Warcoing, sur la rive gauche de l'Escaut, dans le comté de Flandre (Hainaut, Tournai, Templeuve).

1193 runt, quem domino imperatori Aquis palatio presentaverunt[1], qui illuc cum paucis venerat insipienter: et illi duces qui in partibus illis vires magnas habebant, illuc cum multis ad ipsum accesserunt. Rex autem Anglorum nundum suam redemptionem persolverat [2], unde argentum per terram illorum ducum transire oportebat. Dominus autem imperator timens vires ducum illorum, et cupiens argenti sui securum transitum, Symoni electo gratiam suam inclinavit et eum regalibus investivit, contradicentibus Alberto de Retest majore preposito et archidyacono et Alberto de Cuch archidyacono, Ottone de Falconis Monte archidyacono, Hugone de Petreponte archidyacono multisque Leodiensis ecclesie canonicis [3]. Symon autem electus pro gratia domini imperatoris habenda [4] partem suam, quam in Trajecto de jure episcopali habebat, scilicet medietatem, et villam Berthehem prope Wormaciam, quam dominus imperator in vadio a domino Radulpho Leodiensi episcopo acceperat [5], in proprietatem habendas concessit. Castrum quoque episcopatus proprium Duras [6] duci Lovaniensi et quasdam villarum advocatias dedit in feodo, et dux Lovaniensis Gerardo de Loz comiti ipsum castrum in feodo concessit, quod ipse comes jam tunc tenebat, quia illud ipse comes de Loz duci

[1] *Ann. Lamb. Parvi*, SS., XVI, 650.

[2] Cfr. § 198.

[3] Sur les dignitaires du chapitre de Saint-Lambert, voir le travail de M. de Marneffe, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique*, XXV, 433 et suiv., et notamment pour l'année 1193, la page 459.

[4] Simon abandonne à l'empereur la moitié des droits qu'il avait à Maestricht et à Bechtheim, près de Worms; ce dernier bien appartenait déjà à l'église Saint-Lambert au XIe siècle (*Cartul. de Saint-Lambert*, I, 34), et même au IXe siècle (KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, 6).

[5] On ignore en quelles circonstances cet engagement avait été pris.

[6] Les prétentions de l'évêque de Liége sur le château de Duras paraissent reposer sur le legs que Pierre et Conon de Duras avaient d'abord fait, étant sans enfant: mais ils l'avaient ensuite vendu à Henri de Louvain (§ 155).

Lovaniensi subripuerat. Wildrico de Wallecort [a] [1] castra que proprie ad episcopatum Leodiensem devenire debebant, que quidem sepedictus Radulphus episcopus ei concesserat et tamen injuste, scilicet Clarum Montem et Rochefort et advocatias de Dinant habenda concessit. 1193

[**203**] Comes autem Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis hominium episcopatui Leodiensi debitum ipsi Symoni facere noluit, quia nullius boni spem in eo habebat; pater etenim illius, Henricus dux de Lemborch, et consobrinus ejus, dux Lovaniensis Henricus, comitem Hanoniensem, consanguineum suum, semper odio gravi oderant, et ideo comes illius promotionem formidabat, confidens in profectu predictorum clericorum Leodiensium, qui de saniore parte capituli in curia Romana contra Symonem intrusum laborabant. Predicti etenim clerici electioni ejusdem Symonis adversantes, habito consensu et consilio domini imperatoris et suggestione comitis Flandrie et Hanonie adhibita, scilicet Albertus de Retest et Albertus de Chuc et Otto de Falconis Monte et Hugo de Petreponte, Leodiensis ecclesie archidyaconi, cum quibusdam canonicis curiam Romanam adierunt, et contra electionem Symonis laboraverunt [2]. Lotharius quoque, ut supra dictum est, per arbitrium domini pape pauper et vilis factus, Romanam curiam adiit, ut aliquam misericordiam a domino papa obtinens, ad aliquod majus bonum posset promoveri; qui Rome infirmitate oppressus, mortuus est.

[**204**] Eodem anno [3], tempore hyemali, Theodericus de Beverna [4], castellanus de Dicamuda [5], qui in terra de Alost

a. Arndt : Wallaincort.

[1] Wéry de Walcourt ; cfr. § 154.

[2] Cfr. Aegid. Aureæv., SS, XXV, 114.

[3] Guise, XVIII, 62.

[4] Thierry de Beveren (Waes). Arndt, 262, a cru que c'était Biesme, au sud-ouest de Namur. Waes et Alost avaient été longtemps réunis.

[5] Dixmude (Flandre occidentale, Furnes, Dixmude).

1194 contra comitem Flandrie et Hanonie jus reclamabat, unde ipse dominus comes justiciam plenariam ei offerebat, ipsum dominum suum ligium diffiduciare presumpsit, et contra ipsum comitem, Rogero de Warcoin, qui comiti et hominibus suis insultus malignos faciebat, et Willelmo de Stinke [a 1], homini ligio comitis, confederatus, qui quidem pariter duci contra comitem Hanoniensem confederati sunt, promittentes ei quod in Gandavo et Waisa et terra de Alost ipsum in brevi
2 février tempore dominum facerent, et circiter purificationem beate Marie comiti guerram moverunt in Waisa. Dux autem in auxilium illorum perfidorum suum contra comitem exercitum commovit, et totam terram igne et predis devastans, Theodericus cum predictis sociis suis castrum parvum comitis, scilicet Ruplemunde [2], occupavit. Comes autem Hollandie [3], domini comitis Flandrie et Hanonie homo ligius, illis obligatus est, non tamen diffiduciato domino suo. Comes vero exercitum Hanoniensem contra ducem commovit paucosque Flandrenses in auxilium suum habere potuit; quidam enim pro guerris a Theoderico et sociis ejus motis terram suam sane exire non poterant, quidam vero ex suggestione illorum fidem nullam domino suo servabant. Comes autem per suos Hanonienses terram ducis in magna parte devastavit et Nivellam usque ad muros succendit. Inde Aenghien veniens illud obsidere proposuit, quod quidem ei redditum fuit, quia Englebertus dominus castri requisitum a duce succursum habere non potuit, unde dominus comes et muros et turrim
23 févr.– prostravit [4]. In hac quippe guerra tempus quadragesimale
10 avril erat. Dux autem Burgundie [5], qui Mathildem, comitis Flandrie Philippi relictam, uxorem habebat, in auxilium domini comitis venit. Dominus quoque rex Francorum milites in

a. A, A², Arndt : Scinke; *Guise :* Sthinke.

1 Est-ce Stekene (Flandre orientale, Saint-Nicolas, Saint-Gilles-Waes).
2 Rupelmonde (Flandre orientale, Saint-Nicolas, Tamise).
3 Thierry VII, 1190-1203.
4 Cfr. p. 265, 17.
5 Eudes III, duc de Bourgogne, marié à Mathilde de Portugal en 1194.

suis propriis expensis misit multosque homines equites et pedites de Atrebato, de Bapalmis, de Sancto Audomaro, de Aria. Videntes autem Gandavenses homines domino suo comiti vires magnas supercrescere, ad dominum comitem in auxilium venire voluerunt. Dominus vero comes, quia sibi primo defuerant, eorum auxilium suscipere dedignatus est. Coadunatis igitur tot hominibus, dominus comes Nivellam obsidere proposuit, in qua comes de Loz, comitis Flandrensis et Hanoniensis consanguineus et ducis Lovaniensis homo [1], cum multis militibus et hominibus bellicosis erat. Comes autem itinere suo turrim de Feslui cepit et prostravit, et turris de Archenna [2] reddita sibi fuit; que non prostrata, duci postea illesa in quadam pace facta fuit reddita. Dum autem apud Archennam cum suo exercitu magno pernoctaret dominus comes, et in crastino Nivelle tantos insultus facere proposuisset, quod eam per vires exercitus sui capere speraret, tanta supervenit pluvia, quod homines vel equi vix sustinere poterant. Mirandum est autem, quod mane facto homines, tam domini regis Francorum quam ipsius comitis, tam milites quam alii pedites et equites, nescitur quo ducti spiritu, non accepta licentia, ab exercitu recesserunt, ita quod vix septima pars exercitus cum domino comite remansit. Unde mirabatur dominus comes, mirabantur quoque omnes cum eo remanentes, mirabantur eciam ipsi recedentes. Sicque dominus comes, licet invitus, retrocessit. Deinde inter ipsum et ducem et ejusdem ducis adjutores firmate fuerunt treuge usque post pascha [3] 15 diebus. Quod igitur dominus comes ab insultibus Nivelle inferendis retrocessit, ex defectu suorum hominum et auxiliatorum, divino miraculo meritis et precibus gloriose virginis Gertrudis, ipsius fundi domine, prevenienti prorsus ascribebatur.

1194

24 avril

---

[1] Il était vassal du duc pour le château de Duras (cfr. § 202).

[2] Feluy et Arquennes, dans l'ancien Brabant (Hainaut, Charleroi, Seneffe).

[3] Pâques, le 10 avril 1194.

1194 **[205]** Anno vero Domini 1194 [1], dominus Henricus imperator usque ad Sanctum Trudonem pervenit [2], ubi et dominum comitem Flandrensem et Hanoniensem et marchionem Namurcensem et Henricum ducem Lovaniensem ad se venire fecit, et inter eos super pace facienda vel treugis longis faciendis vel firmandis plurimum laboravit, sed nichil profecit. Attamen treuge demum inter eos usque in assumptione
15 août beate Marie firmate fuerunt [3].

Mai **[206]** Eodem anno, mense Mayo, domina Margareta comitissa in Flandria graviter egrotavit, que cum de vita ejus desperaretur, Montibus se navigio propter sanitatem aeris advehi fecit ibique Deo volente convaluit.

Juillet **[207]** Deinde mense Julio Balduinus comes Montibus graviter egrotavit, ita quod de vita ejus desperabatur; attamen tunc convaluit.

[208] Tempore illo et anno, mense Julio, Henricus, domini comitis junior filius, miles fieri voluit, cujus voluntati in hoc pater contrarius erat. Ille autem a proposito nolens recedere, ad Rainaldum comitem de Danmartin et de Bolenio transivit, qui eum honorifice in militem ordinavit [4].

[209] Tempore illo homines multi in Gandavo, et potentes parentela et turribus fortes, inter se discordabant et sepius ad arma conveniebant; unde sepius multi occidebantur, multi quoque vulnerabantur. Dominus autem comes pro pace inter eos reformanda laborabat; unde pars quedam in

---

[1] Guise, XVIII, 63 = §§ 205-209.

[2] Toeche, 307. Henri était à Aix-la-Chapelle le 18, le 19, le 26 avril (Stumpf, 4854-4856). La *Chronique de Saint-Trond* ne fait pas mention de la visite impériale.

[3] Cfr. *Sigeb. Cont. Aquicinct.*, SS., VI, 431.

[4] On a vu, au § 134, qu'Albert de Louvain, quoique clerc, s'était, de la même façon, malgré l'opposition de son père, fait armer chevalier par Baudouin V de Hainaut (en 1187).

voluntate et consilio domini comitis manebat, altera vero pars ejus voluntati acquiescere contempnebat. Cum autem dominus comes super hoc, mense Julio, apud Gandavum moraretur, et ipsi homines, presente eciam domino comite, sepius ad arma conveniebant, dominus comes illinc recedere nolebat, timens ne illi, qui sue voluntati erant contrarii, per ducem Lovaniensem et comitem Hollandensem et eorum complices adversus eum aliquid mali machinarentur. Dum autem his contentionibus pacificandis dominus comes satis intentus esset, comes Namurcensis, qui nunquam fidem vel pactum comiti Hanoniensi servaverat, per vires quorumdam auxiliatorum suorum in comitem Flandrensem et Hanoniensem et marchionem Namurcensem, nepotem suum, cum exercitu insurrexit, qui per pecuniam suam datam Henricum ducem de Lemborch et ejus filios Henricum et Walerannum, milites probos, secum habuit, qui dominum comitem pro ipsius comitis Namurcensis guerris antiquis oderant. Symon quoque Leodiensis electus in eodem fuit exercitu, Albertus quoque comes de Danborch et de Musau et Fredericus comes de Vienna [1] et Gerardus comes Juliacensis [2] multique milites de terra ducis Lovaniensis. Isti omnes nominati auxilium ducis Lovaniensis expectabant, cujus treuge in assumptione beate Marie finem capere debebant [3]. Cum autem isti predicti terram Namurcensem intrarent et ad obsidionem Namurci intenderent, hoc domino comiti apud Gandavum moranti sepius significabatur. Comes vero ipsis nunciis ad se venientibus precipiebat, ut hoc nemini in partibus illis nisi sibi soli dicerent. Itaque dominus comes ex astutia casum illum apud se reconditum habebat. Predicti autem domini, scilicet dux de Lemborch et filii ejus, scilicet

1194 Juillet 15 août

[1] Frédéric, comte de Vianden. Le comté de Vianden était un démembrement de l'Ardenne.

[2] Gérard de Juliers, frère du comte Guillaume II, n'apparaît dans les chartes de Cologne avec le titre de comte qu'en 1198 : acte d'Adolphe Ier, archevêque (Lacomblet, I, 396) : *Willelmus et Gerardus comites Juliacenses.*

[3] § 205.

1194 Symon Leodiensis electus, Henricus, Walerannus, comes Namurcensis et Luscemborch, Albertus comes de Danborch et de Musau et Fredericus comes de Vienna et Gerardus de Juliaco, cum exercitu suo usque Novillam[1] prope Namurcum pervenerunt ibique quamdam munitionem parvam et debilem obsederunt, quam tandem ceperunt. Interim autem milites Hanonienses et servientes equites et quidam pedites electi apud Namurcum pro custodia castri convenerunt. Homines vero Gandavenses voluntati domini comitis contrarii, ejus iram diutius sustinere non valentes, ejus misericordie se submiserunt. Dominus autem comes, acceptis bonis obsidibus et in castro suo ibidem incarceratis et omnibus ibidem ad suam voluntatem peractis, versus Namurcum contra hostes properavit et per Hanoniam transiens exer-
31 juillet citum plenarium post se venire jussit et quadam dominica vigilia sancti Petri, intrante mense Augusto, Namurcum venit; pudensque quod illi terram suam intrare presumpserunt, et ei mala et dampna injuste inferre non cessarent, non expectatis hominibus suis invitatis ad hoc, in crastino
1er août quadam die Lune, die festo sancti Petri, cum paucis militibus contra multos, cum paucis servientibus equitibus contra multos, cum paucis peditibus contra multos bellavit; in quo bello Henricum ducem de Lemborch et Henricum filium ejus viriliter se defensantes cepit, cum quibus eciam milites 108, exceptis aliis equitibus et peditibus, capti fuerunt; milites autem per quoddam vivarium fugientes circiter 15 submersi fuerunt. Symon vero electus et Walerannus frater ejus et Henricus comes Namurcensis et Albertus comes de Danborch et Fredericus comes de Vienna in fugam conversi sunt. Sicque dominus comes, Deo volente, obtinuit victoriam, rediensque Namurcum, ibidem ducem de Lemborch et Henricum filium ejus captos custodiri fecit. In bello autem illo gloriam et laudem probitatis magnam Balduinus filius domini comitis et Nicholaus de Ruminio et Robertus de

[1] Noville-les-Bois (Namur, Namur, Éghezée), à 15 kilomètres au nord-est de Namur.

Wavrin, Flandrie senescalcus, habuerunt. Ex altera vero parte pre ceteris laudem habuit Henricus filius ducis de Lemborch. In casu isto [a] solus [b] [1] de hominibus domini comitis occisus est, qui tamen in obsidione domus de Novilla a balista cecidit. In bello illo contra comitem Hanoniensem erant milites 400 aut plures et totidem clientes equites et pedites circiter 20 milia. Comes autem in sua parte habuit milites 160 et clientes equites 200 et pedites circiter 10 milia. Inde dominus comes terram comitis de Danborch ad honorem Musau pertinentem igne concremavit. Inde in Hanoniam revertens, Henricum ducem de Lemborch in castro suo de Ath [c] a militibus et servientibus detineri et custodiri fecit, Henricum quoque filium ejus in pede vulneratum apud Haismoncanoit custodiri fecit. 1194

[**210**] Deinde [2] dominus comes eodem tempore, scilicet mense Augusto, in campis de Hal cum duce Lovaniensi per tres dies colloquium habuit, qui tandem concordati sunt, pace inter eos firmata [3]. Theodericus autem de Beverna extra pacem ducis remansit. Rogerus vero de Warcoin cum domino comite pacem antea fecerat, relicto Theoderico. Eodem tempore Willelmus de Stinke [d], eorum conjuratus, a quodam serviente, qui eum oderat, in introitu templi interfectus fuit. 20 août

a. *A* : isto; *Arndt* : illo. — *b.* *Arndt* : solus... de hominibus. — *c.* *A*, *Arndt* : Alth; A^2, *Guise* : Ath. — *d.* *Arndt* : Scinke.

---

[1] *Solus*, c'est-à-dire : « un seul des hommes ». Il n'y a pas de lacune dans le manuscrit.

[2] GUISE, XVIII, 64 = §§ 210-212.

[3] REIFFENBERG, *Monum.*, I, 317. L'acte est daté du 20 août 1194, *inter Lembeke et Hal;* il est confirmé par les bourgeois d'Anvers, Bruxelles, Louvain, Nivelles, Gembloux, Tirlemont, Léau, Lierre, Jodoigne d'une part, et par ceux de Namur, Thisnes, Binche, Le Quesnoy, Valenciennes, Mons, Grammont, Audenarde, Courtrai, Ypres, Bruges et Alost de l'autre.

1164 In pace autem comitis Flandrie et Hanonie et marchionis Namurcensis et domini ducis Lovaniensis compositum fuit [1] quod dux de Lemborch et filii sui in eadem pace firmata et amicitia manerent et a captione cum filiis suis dux de Lemborch super fidem suam per obsides recedere posset. Cum autem aliquis episcopatum Leodiensem de jure et gratia domini pape obtineret et in episcopum consecratus esset, et ille episcopus pro duce de Lemborch et filiis suis se obsidem apud dominum comitem constitueret pro pace tenenda, dux de Lemborch et filius ejus Henricus fide interposita liberi essent, et obsides sui apud dominum comitem positi liberi redderentur. Inde eciam dux Lovaniensis apud dominum comitem obsidem se constituit. Itaque dux de Lemborch et Henricus filius ejus posuerunt pro se in captione domini comitis obsides pueros suos duos, quorum unus ipsius ducis filius erat, alter vero filius erat Waleranni, filii ducis.

[**211**] Theodericus autem in Waisa remanere non audens, munitionem suam de Beverna vacuam reliquit, quam dominus comes occupavit et eam custodiri fecit. Theodericus autem per comitem Hollandensem in insulis prope Flandriam in Waisam domino comiti quandoque insultus faciebat [2]. Per predictam itaque conditionem Henricus dux de Lemborch a captione comitis abire dimissus est. Henricus vero ex infirmitate vulneris in pede apud Haimoncasnoit moram faciebat, sed quia a quampluribus asserebatur quod comes super tam levi tantorum virorum liberatione non sanum habuisset consilium, ipse comes Henricum apud Haimoncasnoit morantem, justa occasione habita, diutius detinuit, quia fratres sui, scilicet Symon Leodiensis electus et Walerannus, hominibus comitis mercatoribus res suas abstulerant, quas reddere nolebant.

[1] Ces dispositions ne sont pas énoncées dans l'acte du 20 août.

[2] Le comte de Hollande faisait des incursions dans le pays de Waes, en prenant pour base d'opération les îles zélandaises.

[212] Tempore illo clerici Leodienses predicti, qui contra Symonem Leodiensem electum laborabant, scilicet Albertus de Retest, Leodiensis ecclesie major prepositus et archidyaconus, domini comitis consobrinus, et Albertus de Cuch et Otto de Falconis Monte et Hugo de Petreponte, Leodiensis ecclesie archidyaconi, omnes domini comitis consanguinei, peractis in curia Romana ad voluntatem suam negotiis suis, ad propria reversi sunt mense Septembri [1]; quibus concessa est potestas eligendi quem vellent et ubi vellent, executoresque sue cause habuerunt dominum Willelmum Remensem archiepiscopum, Romane ecclesie cardinalem [2], apostolice sedis legatum, et dominum Johannem Cameracensem episcopum [3] et dominum Johannem Treverensem archiepiscopum [4] et ejus suffraganeos, ut illi dominum Symonem amonerent, quatinus ille prorsus cederet, quod si facere nollet, eum excommunicarent. Illi autem dominum Symonem, super hoc satis ammonitum nec cedere volentem, excommunicaverunt et ejus complices, quia ejus electio cassata est a summo pontifice, a quo non electio sed violenta intrusio dicebatur. 1194 Sept.

[213] Eodem anno, mense Septembri, sepedictus Balduinus comes Flandrensis et Hanoniensis et marchio Namurcensis, quia insularum marinarum homines sibi rebellantes debitam ei reverentiam et subjectionem exhibere negabant, instinctu comitis Hollandensis, qui insularum ipsarum medietatem [5] ab ipso comite in feodo ligio tenebat, exercitum Flandrensem contra homines illos movit et in eodem exercitu quosdam Hanonienses secum habuit; sed ventis sibi contrariis, post longam moram in litore factam transire Sept.

---

1 SS., XVI, 650 (*Reineri ann.*) : *circa Augustum.*

2 Guillaume de Champagne avait été promu cardinal par Alexandre III en 1179.

3 Jean II d'Antoing, 1192-1197.

4 Jean, 1190-1212.

5 La moitié des îles, c'est-à-dire les îles méridionales.

1194 dubitans, inde ad propria reversus est. Interim ejus uxor Margareta comitissa in mansione sua prope Brugas, que Mala [1] dicitur, graviter egrotavit.

[214] Predicti Leodienses canonici [2] de gratia summi pontificis, immo de jure agentes, ad dominum comitem Montibus accesserunt, cui soli comiti a summo pontifice totius episcopatus Leodiensis cura commissa erat, cum dominus papa in illo bonam circa jura ecclesiastica devotionem et prudentiam cognosceret, illiusque vires ad removendos violentorum insultus, quibus Leodiensis ecclesia graviter opprimebatur, satis sufficientes perciperet. Ipsis autem sepedictis preposito et archidyaconis et eorum sociis canonicis Leodiensibus potestas eligendi episcopum servata erat. Unde de consilio domini comitis diem electioni aptum constituerunt
11-18 nov. Namurci infra octavas sancti Martini; cui quidem electioni dominus comes pro morte comitisse uxoris sue interesse non potuit.

[215] Interim domina comitissa Marghareta a seculo mi-
15 nov. gravit, que Brugis in monasterio Sancti Donaciani sepulta fuit [3], ubi ipsa tres prebendas sacerdotibus perpetuo conferendas instituit. Cuidam hospitali [4] in Hanonia in territorio de Bossuth centum solidos denariorum Flandrensis monete in redditibus de Brugis annuatim habendos et capellano ejusdem loci attribuendos perpetuo assignavit. Domui autem leprosorum prope Haimoncasnoit centum solidos ejusdem monete in eisdem redditibus assignavit, ut capellanus loci illius illos habeat. Monasterio quoque dominarum sanctimo-

---

[1] Male, à Sainte-Croix (1/2 kilomètre à l'est de Bruges).

[2] GUISE, XVIII, 65 = §§ 214, 215.

[3] Inscription sépulcrale dans MIRÆUS, I, 295; cfr. VINCHANT, *Annales*, Append., t. VI, 305.

[4] Ruteau (*Annales de Vinchant*, p. 257) dit que c'est à la chapelle de l'hôpital de Hanneton lez-Boussu; cfr. l'analyse de l'acte dans Dom Baudry (*Mon.*, VIII, 413).

nialium prope Haimoncasnoit, quod Ursinavallis[1] dicitur, 1194
decem libras ejusdem monete in eisdem redditibus assignavit, ut sacerdos loci illius illas habeat. Cui in principatu Flandrie successit filius ejus primus Balduinus[2]. Sepedictus autem comes Balduinus, qui primo Hanoniam, postea et Hanoniam et Namurcum, deinde et Flandriam et Hanoniam et Namurcum possederat et ea viriliter et prudenter rexerat, defuncta uxore sua nobilissima Marghareta, ex cujus parte Flandriam jure hereditario tenuerat, in dominio comitatus Hanoniensis et marchie Namurcensis mansit, sigilloque suo quod habuerat inscriptum tam pro Flandria quam Hanonia et Namurco, sicut decuit confracto, sigillum quod habuerat secundum, cui inscriptio erat MARCHIONIS NAMURCENSIS ET COMITIS HANONIENSIS, quod quidem reposuerat[3], sibi reassumpsit et illud usque in extremum diem vite sue habuit.

[**216**] Predicti Leodienses canonici[4] in unitate ecclesie consistentes[5], penes quos erat electio episcopalis, in Namurco convenerunt, quia in Leodio vel Hoyo vel aliis Leodiensis episcopatus castris securus eis non patebat aditus, cum Symon de Lemborch Leodiensis intrusus per vires suas contra Deum et justiciam occupasset, et ad monitionem summi pontificis cedere nolebat, cum per judices delegatos a summo pontifice, scilicet per Treverensem archiepiscopum, per Trajectensem[6] et Monasteriensem[7] et Metensem[8]

---

[1] Orsinval (Nord, Avesnes, Quesnoy-Ouest). Duvivier, *Chartes inédites*, n° 89 : les dix livres sont prises *de brevibus quae majus officium appellantur*.

[2] Baudouin IX de Flandre.

[3] Cfr. § 177.

[4] Guise, XVIII, 66.

[5] Ménilglaise traduit : unis à l'église ; le sens paraît être qu'ils veulent mettre fin au schisme et rétablir l'unité de l'église ; cfr. § 225.

[6] Baudouin, évêque d'Utrecht, 1178-1196, fils de Thierry VI de Hollande.

[7] Hermann de Katzenellnbogen, évêque de Münster, 1174-1203.

[8] Bertold, évêque de Metz, 1180-1212.

1194 et Cameracensem episcopos, continua in illum excommunicationis sententia promulgaretur et in illius fautores. Unde sepedicti viri Leodiensis ecclesie, non numero sed merito majores, de justicia confidentes, quibus comitis Balduini promissum auxilium grande conferebat solatium, in ecclesia Sancti Albani constituti, unum de sua societate virum, satis maturum prudentemque et tam in temporalibus quam ecclesiasticis admodum eruditum, Albertum de Cuch dyaconum, Leodiensis ecclesie archidyaconum, in episcopum
11-18 nov. Leodiensem mense Novembri infra octavas sancti Martini elegerunt, quorum electio Symoni sepedicto Leodiensi intruso suisque complicibus nimium erat ridiculum. Qui ecclesias graviter opprimentes, mandatis apostolicis inobedientes, divinam ulcionem non formidantes, de viribus majorum, quibus orti erant, prorsus confidentes, sacerdotes, monachos et cujusque ordinis clericos captos incarcerabant, et in vinculis detentos et contumeliis affectos ad redemptionem compellebant, et in bonis ecclesiasticis quamplures archidyaconos, abbates, prepositos, decanos, canonicos, presbiteros destituebant et alios instituebant, immo intrudebant. Comes autem Hanoniensis et marchio Namurcensis Balduinus, sepulta honorifice in Brugis karissima uxore sua Margareta, et dominio Flandrie ad honorem et utilitatem Balduini filii sui, comitis novi, ordinato, ad dominum Albertum electum accessit Namurcum, et ibidem in monasterio Sancti Albani sub testimonio multorum, tam clericorum quam nobilium et ministerialium, et cujuscumque conditionis virorum, debitum ligiumque cum fidelitate eidem electo fecit hominium. Cui post ipsum, de ejus consilio et auxilio promisso, multi tam nobiles quam ministeriales hominia et fidelitates exhibuerunt.

[**217**] Sciendum est autem [1], quos labores et quantos ipse comes ad honorem Dei pro Leodiensis ecclesie relevatione post hanc electionem sustinuerit et sibi viriliter totum onus

1 Guise, XVIII, 67.

assumpserit. Veniens etenim Dynant, castrum fortissimum, 1194
multisque hominibus populatum, homines illos ad hoc coegit, quod domino Alberto novo electo fidelitatem tamquam domino suo fecerunt; turrim autem castri superioris in manus ipsius electi convertit. cum castrum illud inexpugnabile videretur, et illud vir nobilis et potens Widricus de Walecourt custodire habebat [1], qui Symoni sepedicto hominium et fidelitatem fecerat. Halois [2] autem castello in manus eciam electi redacto, hominibus Hoyensibus mandavit dominus comes, ut dominum suum novum electum ad eos venientem in ipsa villa susciperent eique debitum honorem et fidelitatem exhiberent, cum Symon sepedictus castrum superius militibus multis et clientibus ad defensionem sufficientibus et victualibus munivisset. Homines autem multos per dies et in multis inducias a domino comite petebant, ut domino Symoni super fidelitate illi prestita competenter renunciare possent, cum ipsi et ducis de Lemborch et ejus filiorum et eciam ducis Lovaniensis et comitis de Danborch et Musau vires formidarent, et insultus illorum qui in castro superiori morabantur continuos timerent. Comes autem eis promittebat auxilium et defensionem contra omnes homines, si dominum novum electum suscipere vellent. Post multa autem quesita subterfugia tandem ipsi homines, comitis Hanoniensis potentiam ubique terrarum magnam cognoscentes et de illius constantia plurimum confidentes, constituti in loco inter Mosam fluvium et Bealfort [3] castellum, juraverunt quam plures illorum potentiores quod si dominus Albertus electus Hoyum veniret, ipsum honorifice susciperent et ei fidelitatem facerent et in castro superiori obsidendo omne quod possent auxilium facerent. Dominus autem electus eis promisit auxilium contra omnes homines. Comes autem Hanoniensis et marchio Namurcensis pro parte domini

[1] On a vu (§ 154) que Wéry de Walcourt tenait l'avouerie de Dinant, comme les comtes de Montaigu, ses prédécesseurs.

[2] Halloy, à Braibant, à l'est de Dinant.

[3] Beaufort à Ben-Ahin, à 5 kilomètres à l'ouest de Huy. Les ruines du château dominent la colline.

1194 electi et sua eis juravit, quod si dominus electus ab eis susciperetur prestitis ei fidelitatibus, ipse comes cum eis in ipsa villa morando, in viribus suis castrum superius obsideret et inde nequaquam recederet, nisi capto prius vel sibi reddito ipso castro, et eos contra sepedictum Symonem et suos tueretur. Unde mirabantur universi audientes et adhuc mirandum est, cum illud castrum contra vires vel eciam artes hominum inexpugnabile videretur. Itaque dominus electus cum fideli suo comite Hanoniensi Hoyum veniens, fidelitates ab universis hominibus Hoyensibus accepit, sed quia dominus electus nullius majoris vel minoris auxilium habere poterat ad arma, nisi illud per solum comitem Hanoniensem haberet, ipse comes, congregato undique exercitu, 1195 tam a Hanonia quam a terra Namurci, obsidionem castro 15 janv. firmavit post octavas epiphanie. In quo exercitu dominus comes milites habuit circiter 500 et servientes equites totidem et pedites homines 40 milia vel plures, qui omnes in Hoyo hospitati sunt apte, et absque ipsius ville gravamine vel alicujus clamore; nichil enim alicui rapiebant neminique molestiam inferebant. Obsessorum autem in castro summus provisor erat et procurator et totius facti dominium habebat Hellinus de Villa [1], miles probus, qui ex dominio Namurcensi domino comiti Hanoniensi hominio obligatus erat; sed quia familiaris et ministerialis erat Leodiensis ecclesie [a], inde assumpta occasione, cum multa pro custodia castri ei data essent et promissa [b 2], domino novo electo, qui de jure laborabat, et comiti Hanoniensi contrarius existebat, cum ipse Hellinus sententie in dominum Symonem late et in ejus complices et in omnes, qui ei vel fidelitate vel hominio alligati

a. A : ...Leodiensis ecclesie. Inde assumpta... — *b. A, Arndt* : pro custodia castri et data essent et promissa domino novo electo; *Guise* : ei data essent et promissa.

[1] Probablement Ville-en-Hesbaye (Liège, Waremme, Avennes), à 15 kilomètres au nord-ouest de Huy.

[2] Le texte d'Arndt est inintelligible.

erant, denunciationem sepius audivisset [1]. Comes equidem 1105
continuos castro faciens insultus, cum difficile sit castro appropinquare, tamen per artas vias in labore nimio locum acquisivit pro machina, que manghenellus dicitur arcus [2], per quam machinam ipsi castro insultus faciebat, unde obsessorum quidam occisi sunt, quidam vulnerati. Et cum loca castro viciniora equa nequaquam et ad sessionem machine, que petraria nominatur, apta videbantur, comes in viribus et artibus suorum petrarie apparate, tam ex lapidum structura quam ex terre admixtione, locum ad hoc aptum composuit. Ordinata igitur petraria, quia divinum auxilium comiti pro justicia laboranti in actibus suis promptum erat et paratum, dux Lovaniensis percipiens comitis Hanoniensis vires prevalere, ad ipsum comitem Hoyum amicabiliter accessit, rogans comitem, ut ipsum castrum reciperet et illud et Halois et Dinant et Fossas et Tudinium et Covinum [3] conservaret; ipse quoque dux Lovaniensis Leodium et Trajectum et Tungras et Franchiermont [4] et Waremiam[a] [5] ex parte comitis Hanoniensis custodiret, a quibus Symonem et suos prorsus expelleret, hac interposita conditione, quod dominus Albertus electus et Symon intrusus ad curiam Romanam super jure episcopatus sine dilatione proficiscerentur et illi

a. Arndt : Warennam.

---

[1] Il dirigeait les assiégés, bien que vassal namurois du comte de Hainaut, parce qu'il était *ministerialis* de l'évêque de Liége, et comme on lui avait offert beaucoup d'argent pour garder le château, il avait saisi ce prétexte et se montrait hostile au nouvel élu, Albert de Cuyk, qui défendait le bon droit, et au comte de Hainaut, quoi qu'il eût parfaitement connaissance de la sentence rendue contre Simon.

[2] *Manghenellus arcus* : un mangoneau lançant des traits, par opposition à la *petraria*.

[3] Ce sont les châteaux de l'évêque de Liége.

[4] Franchimont, dépendance de Theux (Liége, Verviers, Spa).

[5] Il faut sans doute lire *Waremiam* (Waremme). Sur cette forme attestée dès 1229, voir SCHOONBROODT, *Val-Saint-Lambert*, nº 86; sur le château de Waremme, cfr. DE RYCKEL, *B. S. A. et H. de Liége*, t. V.

1195 eorum, qui super his in causa obtineret per sententiam vel gratiam Romane curie, illi et Leodium et omnia castra universaque bona, ad episcopatum Leodiensem pertinentia, libera redderentur. Ejecto itaque Symone ab omnibus bonis episcopatus, qui in viribus tot et tantorum predictorum principum et nobilium electus et a domino imperatore regalibus investitus fuerat, mirabantur universi audientes et videntes, quod tantus nobilis a tanto honoris culmine ejiceretur, ipseque et sui a facie domini comitis advenientis semper fugiebant.

[**218**] Tempore illo et anno [1], dum hec tractabantur circa episcopatum Leodiensem, Constantia imperatrix Romanorum, quam Salernenses cives male tradiderant Tancredo regi [2], qui sibi Siciliam injuste usurpaverat, a civibus Panormiensibus, licet invito Tancredo, domino suo Henrico Romanorum imperatori reddita est [3], que eodem anno mense Decembri filium peperit [4]. Eodemque anno ipse dominus imperator Romanorum Henricus, defuncto Tancredo [5], regnum Sicilie et ducatum Apulie jure adeptus est.

15 février 2 avril [**219**] Eodem anno, tempore quadragesimali, dominus Albertus Leodiensis electus et Symon Leodiensis intrusus ad curiam Romanam super lite episcopatus iter arripuerunt. Dominus equidem Albertus pro itineribus suis ad curiam Romanam et pro moris in illa factis et pro reditibus a curia illa et pro ejectione Symonis et suorum a castris Leodiensis episcopatus et pro custodia castrorum ipsorum grandibus expensis factis, debebat comiti Hanoniensi 2450 marchas

---

[1] Guise, XVIII, 68 = §§ 218-220.

[2] Cfr. § 176 (en 1191).

[3] Constance fut libérée probablement en juin 1192 (Toeche, 316) par Tancrède et non *invito Tancredo*.

[4] Frédéric II, né le 26 décembre 1194 à Jesi, dans la marche d'Ancone.

[5] Tancrède était mort le 20 février 1194. Les données chronologiques de Gislebert sont ici inexactes.

argenti magno pondo, quas ipse comes a quibusdam creditoribus mutuo acceperat sub gravi fenore, cujus fenoris ipse solus comes omne gravamen in solutione paciebatur, quod fenus ad 200 marchas vel ultra fuit computatum, exceptis aliis expensis magnis, quas ipse comes et ejus homines pro promotione domini Alberti et super ejectione Symonis a castris Leodiensis episcopatus fecerant. 1195

[**220**] Post longam autem in curia Romana moram et grandium expensarum gravamina dominus papa electionem Symonis cassavit et domni Alberti electionem confirmavit; sed Symonis nobilitatem considerans, ne ipse a tot et tantis principibus procreatus a curia Romana prorsus confusus recederet, misericorditer circa personam ejus agens, cardinalem eum dominus papa fecit. Qui cito post in ipsa curia infirmitate superveniente decessit[1], et quam plures de illius societate et de societate domini Alberti ibidem mortui sunt. Dominus Albertus graviter febricitans reditum ad propria arripuit cum plenitudine gratie. Dominus autem imperator Romanorum Henricus, subjugato sue voluntati de jure hereditario Sicilie regno, inde in Theutoniam rediit anno Domini 1195. 1er août

[**221**] Eodem anno[2] Philippus, comitis Hanoniensis filius, in festivitate pentecostes a domino Philippo rege Francorum honorifice miles ordinatus est. 21 mai

[**222**] Eodem tempore et anno Henricus, Henrici quondam ducis Saxonum filius, illius, inquam, Henrici, quem dominus Fredericus imperator Romanus a ducatu Saxonie in majoribus bonis suis exhereditaverat, Conrardi comitis palatini

[1] En 1195, le 1er août, d'après Gilles d'Orval (SS., XXV, 114), tandis que Renier de Saint-Jacques met ses funérailles à cette date.

[2] Guise, XVIII, 69 = §§ 221-226.

1195 Reni filiam [1] duxit in uxorem in detrimentum [2] domini imperatoris Henrici, unde [3] postea terram et bona ipsius comitis palatini de jure obtinuit et gratiam [4] domini imperatoris sibi acquisivit.

[223] In diebus illis Balduinus Montensis castellanus [4], miles admodum sapiens a seculo migravit, qui ecclesie Beate Waldetrudis pro remedio anime sue villam Offias [5], quam a domino comite Hanoniensi in feodo tenebat, in elemosinam assignavit, ut in ipsa ecclesia perpetuum pro anima ejus celebretur anniversarium, ita quidem quod ipsa villa hospitali Jherosolimitano a Montensi ecclesia sub annuo censu 20 solidorum in festo sancti Martini Montibus persolvendorum concederetur. Quo Balduino defuncto, filius ejus Henricus hanc elemosinam per manum domini comitis Hanoniensis sepedicti et per scriptum et ipsius comitis sigillum confirmavit [6]. Ecclesia autem Montensis hospitali Jherosolimitano villam predictam, sicut supra dictum est, sub annuo censu contulit; super quo quidem censu plenius persolvendo, ad petitionem hospitalis, dominus comes Hanoniensis apud Montensem ecclesiam obsidem se constituit. Unde ipsius hospitalis fratres domino comiti et predicto castellano quarundam missarum celebrationem exhibendam

---

1 Agnès, fille de Conrad, nièce de Henri VI.

2 *In detrimentum imperatoris*, parce qu'il était sollicité par Philippe-Auguste qui demandait la main d'Agnès. Sur ce mariage romanesque, cfr. Toeche, 291 et 566. Pour échapper au roi de France, la jeune fille, qui aimait Henri, se réfugia avec sa mère au château de Stahleck et s'y fit marier la même nuit, sans aucun apparat (entre le 5 novembre 1193 et le 29 janvier 1194).

3 *Unde*, à la suite de ce mariage.

4 Baudouin est cité comme châtelain de Mons depuis 1155 (Duvivier, *Chartes inédites*, n° 22).

5 Offies, dépendance de Dimont (Nord, Cambrai, Marcoing).

6 Cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, I, n^{os} XXII et XXIII, pp. 36 et 39, mai 1195, et n° XXX, février 1196.

perpetuo promiserunt, de quibus in subsequentibus plenius dicemus [1]. 1195

[**224**] In diebus illis comes Hanoniensis, marchio Namurcensis, cum duce Lovaniensi, cum quo longas habuerat discordias, pacem et fedus indissolubile firmavit. Contigit itaque quod tempore eodem, anno scilicet Domini 1195, ipse dux Lovaniensis contra ducem Henricum de Lemborch, avunculum suum, et contra comitem de Gelra [2] ex illorum excessu odium et rancorem habuit, unde utrinque ad guerram convenerunt [3]. Dominus autem comes Hanoniensis, marchio Namurcensis et ejus filius Balduinus comes Flandrie ad petitionem ducis Lovaniensis ei auxilium contra hostes fecerunt et in magnis viribus cum ipso duce Lovaniensi Trajectum supra Mosam fluvium transierunt. Quorum adventum in tantis viribus hostes sustinere dubitantes, illorum misericordie se prorsus submiserunt. Quibus peractis dominus comes Hanoniensis cum filio suo Balduino comite Flandrensi, et cum domino archiepiscopo Coloniensi Adulpho [4] et Henrico duce Lovaniensi ad dominum Henricum Romanorum imperatorem profectus est, ut pro filio suo comite Flandrensi apud dominum imperatorem efficere mereretur ut filius ejus a domino imperatore quedam feoda [5], que comites Flandrenses ab imperatoribus tenere solent, sine difficultate reciperet. Venientesque in Theutoniam circa Renum apud Argentinam civitatem, que vulgariter Strazeborg dicitur, dominum imperatorem invenerunt [6], ibique Balduinus comes Flandrensis, comitis Hanoniensis et marchionis Namurcensis filius, a domino imperatore debita

[1] Le chroniqueur ne revient plus sur ce sujet.

[2] Le comte de Gueldre, Otton, mort vers 1205-1209.

[3] On ignore les causes de ce conflit (cfr. Ernst, *Histoire du Limbourg*, II, 237).

[4] Adolphe d'Altena, 1193-1205.

[5] La Flandre impériale.

[6] Henri VI était à Strasbourg le 13 août 1195 et le 18 août (Stumpf, 4957, 4958).

1195 feoda recepit et ei hominium cum fidelitate debitum exhibuit: et cum in terra illa estivo tempore eciam indigenis aeris et aquarum corruptio nimiam afferat infirmitatem, Août tempore illo mense Augusto tanta in partibus illis inoleverat infirmitas quod ipsi indigene quamplures, relictis civitatibus et domibus suis, ad montana secedebant. Unde dominus comes Hanoniensis et archiepiscopus Coloniensis et dux Lovaniensis multique de eorum comitatu, tam milites quam servientes, nimia occupati sunt infirmitate, quorum quidam ad festinam mortem inde pervenerunt, sed dominus comes Hanoniensis pre aliis principibus graviore accepta infirmitate ad propria rediit, et cum languere cepisset, Montibus propter meliorem aeris sanitatem venit. Infirmitas autem illa post languores nimios ipsum principem potentissimum et prudentissimum ad mortem usque perduxit.

[225] Dum dominus comes Hanoniensis, marchio Namurcensis, Montibus in castro suo egrotabat, supervenerunt rumores, quod dominus Albertus Leodiensis electus[1] cum plenitudine gratie a curia Romana reditum arripuerat, et dominus Symon Leodiensis intrusus, ducis de Lemborch filius, decesserat. Surrexerunt autem quidam perniciosi de ecclesia Leodiensi, illi scilicet qui primo per domini Alberti Lovaniensis electionem, deinde per domini Symonis de Lemborch intrusionem, in ecclesia Leodiensi graves moverant seditiones, ut in aliquo modo domini Alberti electi, a sede apostolica confirmati, promotionem impedire possent vel saltem ei detrimenta et calumpnias inferrent. Fingentesque illum in itinere decessisse, quendam virum nobilem, Ottonem de Falconis Monte, ipsius ecclesie archidyaconum[2], qui tamen electioni domini Alberti de Kuch suum prebuerat assensum, in episcopum Leodiensem elegerunt, venientesque Déc. Wormaciam civitatem ad dominum imperatorem[3], suum

[1] Albert de Cuyck, cfr. §§ 216 et 219.

[2] Cfr. § 202, p. 288; § 203, p. 289, et Gilles d'Orval, SS., XXV, 114, 115. Otton de Fauquemont était fils de Gossuin III (Ernst, V, 236).

[3] Henri VI est à Worms du 5 au 10 décembre 1195 (Stumpf, nos 4978 4982).

electum Ottonem ei presentaverunt. In quorum adventu dominus Albertus a curia Romana rediens supervenit, qui per litteras apostolicas electionem ejus confirmantes, et per suos fautores in unitate ecclesie consistentes, domino imperatori presentatus, regalia Leodiensis episcopatus ab eo sine dilatione et difficultate aliqua suscepit, cui et Otto et ipsius Ottonis electores in presentia domini imperatoris fidelitates exhibuerunt. Albertus autem regalibus a domino imperatore investitus et a metropolitano suo Coloniensi archiepiscopo consecratus [1], infra octavas epiphanie Leodium pervenit. 1196 6-13 janv.

[226] Eodem tempore, cum comes Hanoniensis et filius ejus comes Flandrensis a curia domini imperatoris redissent [2], comes Flandrensis de mandato domini regis Francorum ad ipsum iter arripuit, in quo itinere infirmitate preventus fuit, ita quod, peractis cum domino rege negotiis suis, et ab ipso rege domino suo monitus ut ad auxilium ejus contra regem Anglorum veniret, in lectica usque Cameracum allatus fuit ibique per aliquot dies quiescens, Deo volente cepit convalescere. Inde ad mandatum patris sui comitis Hanoniensis Montibus ad patrem egrotantem, corpore adhuc debilis, pervenit, et cum patre moram faciens, plenam ibi recepit sanitatem. Cum autem eundi ad auxilium domini sui regis Francorum, qui contra regem Anglorum guerram habebat, ipse comes Flandrie se prepararet, et ad hoc tempus instaret, pater ejus comes Hanoniensis de assensu et laudamento illius secundo filio suo Philippo terram Namurci post ipsius decessum habendam assignavit; ita quod Philippus terram illam a fratre suo comite Flandrensi et Hanoniensi post patris decessum in feodo ligio teneret, et ipsa terra dominio Hanoniensi adderetur, comes autem Hanoniensis ipsam terram ab imperatore teneret [3]. 1195

[1] *Reineri Annales S. Jacobi Leod.*, SS., XVI, 652.

[2] Gislebert reprend les événements où il les avait laissés au § 224; Baudouin V et son fils étaient revenus de Strasbourg à Mons, vers la fin d'août.

[3] Cet arrangement sauvegardait la disposition de 1188 (§ 149); voir aussi le § 255. Toutefois, il en résultait que le marquis de Namur, tenant

1195 Ad hec comes Hanoniensis sapientissimus egrotans composuit cum filio suo Balduino comite Flandrensi, ubicumque locorum constituto ipso comite Flandrensi[1], quod omnia, que ipse comes Hanoniensis in elemosinas distribuendas et in debita solvenda et in beneficiis pueris suis conferendis assignaret, sub Camberonensis[2] et Sancti Gisleni[3] abbatum et Willelmi fratris sui et Nicholai de Barbencione[4], fidelis et consanguinei sui, testimonio, ipse comes Flandrie rata observaret firmiusque prosequeretur; unde comes Flandrensis ad ordinationem patris sui, fide interposita tactisque sacrosanctis, juramentum fecit scriptoque et sigillo suo confirmavit. Inde comes ipse Flandrensis cum militibus multis ad domini sui regis Francie auxilium properavit[5].

[**227**] Dominus equidem comes Hanoniensis[6], marchio Namurcensis, egrotans Montibus, princeps potentissimus et a suis amatissimus, saluti anime sue volens providere, debitorum suorum solutionem congrue et opportune ordinavit, filieque sue Sibilie[7] virgini duo milia marchas argenti assignavit. De debito autem supradicto[8], quod ei dominus

---

son fief d'un autre vassal laïque, ne pouvait plus être considéré comme prince de l'Empire. Cfr. FICKER, *Reichsfürstenstand*, I, 192, et *Heerschild*, 134, et la décision de la Cour féodale du Hainaut, 25 septembre 1211 (REIFFENBERG, *Monum.*, I, 132), constatant que : *ipse marchio Namurcensis homo esset curie Hanoniensis*. La tenure d'un cadet, impliquant hommage à son frère aîné, s'appelle : *fratriagium* (DUCANGE, *Fraternitas*, 61).

[1] C'est-à-dire aussi bien pour la Flandre impériale (§ 224) que pour la Flandre sous la couronne.

[2] Baudouin de Tournai, abbé de Cambron, † 1221 (*Monast. belg.*, I, 346).

[3] Hugues, abbé de Saint-Ghislain (*Monast. belg.*, I, 256).

[4] Nicolas de Barbençon, cfr. § 29, p. 54, 12.

[5] La guerre à laquelle Baudouin IX prend part a pour théâtre la Normandie et le Berry. La trêve conclue à Issoudun contre Philippe-Auguste et Richard est du 5 décembre 1195.

[6] GUISE, XVIII, 70 = §§ 227-233.

[7] Elle épousa dans la suite Guichard IV, sire de Beaujeu (Rhône).

[8] Cfr. § 219.

Albertus Leodiensis episcopus, sicut supradictum est, debebat, medietatem duobus filiis suis, Philippo scilicet et Henrico, aliam vero medietatem majori ecclesie Leodiensi assignavit, ut in opus monasterii, quod novum reparabatur, converteretur. Puerisque suis, quorum quosdam non de uxore sua, sed de mulieribus nobilibus genuerat [1], bona quedam assignavit; servientibusque suis de bonis suis impertiebatur. Res autem suas mobiles, scilicet segetes, equos, vestes et hujusmodi, que quidem usque ad 1200 marchas argenti vel ultra existimabantur, in manus quatuor predictorum, scilicet Camberonensis et Sancti Gisleni abbatum et Willelmi fratris sui et Nicholai de Barbencione commisit, per eorum dispositionem in elemosinas distribuendas. 1193

[**228**] Et quia comitum Hanoniensium jus erat in Hanonia quoddam de ursis pascendis et ipsorum ursorum custodibus, quod quidem in detrimentum et gravamen hominum pauperum erat, et idem quoque in tedium hominum divitum vertebatur, iste comes misericordie respectu jus illud et consuetudinem prorsus universis hominibus suis remisit.

[**229**] Quasdam eciam consuetudines, quas ipse comes in jus suum convertere intendebat in Montibus et in Bincio et in Haimoncasnoit, que quidem utelagia et mensuragia [2] dicebantur, quia in mensurationibus segetum accipiebantur, prorsus remisit et eandem remissionem scripto et sigillo suo confirmavit.

---

[1] Entre autres Godefroid, chanoine de Cambrai, prévôt de Sainte-Marie à Bruges; puis en 1196, prévôt de Malines; en 1198, archidiacre de Cambrai; en 1202, prévôt de Saint-Amé de Douai (cfr. § 255).

[2] *Utelagia,* droit sur la mesure de terre qui contient un oitel; l'oitel est un huitième de mesure de semence (cf. Godefroy, V, 591, Oitelage). A Cambrai, Valenciennes, la forme usitée était *witel* ou *witens;* dans une charte que publie M. Duvivier, Baudouin V donne à l'abbaye de Bonne-Espérance la moitié des droits de witelage à Valenciennes (*Chartes inédites,* n° 33). Le *mensuragium* s'applique au mesurage des grains.

1195 [**230**] De hominibus autem qui se burgenses esse dicebant, et in villis campestribus manentes burgensium libertate gaudebant, unde et ab ecclesiis et a militibus graves sepe procedebant queremonie, ordinavit dominus comes et de consilio nobilium suorum instituit, ut nemo burgensis ulterius esset, si in burgo non maneret [1].

[**231**] De canibus autem suis et venatoribus, qui multa per loca in Hanonia gistas suas et porsonia [2] de jure habebant, qui preter jus abbatias et curtes abbatiarum in gistis suis opprimere consueverant, ordinavit dominus comes et instituit, ut ab hiis abbatie et eorum curtes libere permanerent, hoc excepto quod, si aliqua ecclesia terram aliquam possideret ex alicujus donatione et venditione, que de consuetudine illarum esset terrarum, in quibus canes et venatores jus suum habent, ecclesia inde ad valentiam [3] terre illius jus suum et canibus et venatoribus exsolvet, et ultra hoc non cogetur.

[**232**] Erga Gerardum de Sancto Oberto, fidelem suum et consobrinum, benigne agens et caritative, quia ille in Ostrevanno terram, quam ejus antecessores comiti Hanoniensi, hujus comitis patri, vendiderant, jus reclamabat [4], villam Riwam [5] prope Cameracum, quam ipse comes et ejus uxor Marghareta comitissa sibi acquisierant, ipsi Gerardo in augmentum feodi sui dedit, excepta ville ipsius decima, quam ipse comes et ejus uxor Marghareta capelle sue in Valencenis

[1] C'est l'interdiction de la bourgeoisie foraine.

[2] *Porsonia*, cfr. 14, p. 23, n. 2, et § 250.

[3] *Ad valentiam*, en raison de la valeur.

[4] Gérard était le fils de Gilles de Saint-Aubert et de Berthe de Bouchain; cfr. § 32, pp. 58-60. On se rappelle que Baudouin IV avait acheté, des enfants du second mariage de sa mère Yolande avec Godefroid de Bouchain, leurs droits sur la châtellenie de Valenciennes et leur héritage tant dans l'Ostrevant que dans le Cambrésis. Nous ignorons sur quels titres Gérard pouvait se fonder pour contester la validité de cette cession.

[5] Rieux (Nord, Cambrai, Carnières).

ad institutionem prebendarum contulerant[1]. Gerardus autem 1195
domino comiti et patri ejus pie remisit quicquid ipsi comites contra ejus patrem Egidium et contra se ipsum interceperant et quocumque modo deliquerant, terram Ostrevannum domino comiti Hanoniensi et ejus heredibus nominatim relinquens.

[233] Ad augmentum quoque prebendarum capelle sue in Valencenis dominus comes 42 modios segetis ad mensuram Montensem annuatim percipiendos assignavit, conferens ipsi capelle decimam quam in villa Tungra[2] in Brabantia habebat, ita quidem ut, si quid de 42 modiis quandoque canonicis illis defuerit, hoc in decima Branie Wilhotice suppleatur. Hoc itaque scripto et sigillo suo dominus comes roboravit[3].

[234] Lobiensi ecclesie[4] decimam in vinea sua de Hyum[5], quam ipsa Lobiensis ecclesia sepe reclamarat, sed nunquam habuerat, habendam perpetuo concessit. Unde ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi comiti quod perpetuum pro anima ejus cum veneratione[6] anniversarium ipsius ecclesie conventus celebrabit.

---

[1] C'est en 1192 que Baudouin V avait donné à sa chapelle (la Salle-le-Comte, à Valenciennes) la dîme de Rieux (MIRÆUS, II, 829, 980 et 981; LEGLAY, *Revue*, 95).

[2] Tongres, dans l'ancien Brabant (Hainaut, Ath, Chièvres).

[3] DUVIVIER, *Hainaut*, 658 (13 décembre 1195).

[4] GUISE, XVIII, 71 = §§ 234-239.

[5] Hyon, à 2 kilomètres au sud-est de Mons. Vers la fin du XI[e] siècle, les moines de Lobbes s'étaient plaints à l'évêque de Liège, Otbert (1091-1112), de ce que leur abbé Arnoul et le prévôt Oilardus leur avaient enlevé plusieurs dîmes, notamment celles de Hyon (*Gesta abb. Lobb.*, SS., XXI, 313, 32).

[6] *Veneratio*, le mot qui revient souvent dans les paragraphes suivants, est difficile à interpréter; on remarquera surtout son emploi au § 251 : *duas missas cum prosa et veneratione*. La *prosa* est une oraison que l'on chantait avant l'évangile les jours de grandes fêtes; la *veneratio* semble donc aussi se rattacher au rituel. C'est peut-être l'adoration de la croix ou bien celle des reliques du saint local.

1195 **[235]** Altimontensi ecclesie dominus comes nemus quoddam [1], quod injuste per aliquos annos possederat, restituit. Unde ipsa ecclesia caritatis intuitu concessit et firmavit ipsi comiti quod perpetuo pro anima ejus anniversarium cum veneratione celebrabit. Quod quidem scripto et sigillis domini comitis et ecclesie illius confirmatum est.

[236] Ecclesie sancti Dyonisii in Brockeroia bona sua, ab antecessoribus suis ipsi ecclesie cum libertate collata, et incisionem lignorum in nemore de Havrez [a 2], scripto et sigillo suo confirmavit.

[237] Alnensi ecclesie dominus comes sex boneria terre dedit apud Tiegnies et Offrignies [3] de bonis que ipse comes a Bernardo de Rocha [4] acquisierat, remota omni advocatia et calumpnia. Ad hoc Alnensis ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi comiti quod post ejus decessum perpetuum pro anima ejus cum veneratione celebrabit anniversarium. Quod quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius comitis et sigillo ecclesie confirmatum est.

a. Arndt : Haurez.

---

[1] Devillers, *Descr. anal.*, III, 138 : *nemora quedam in... Harbenchons et in... Erfrenval* (?).

[2] Havré, à 7 ½ kilomètres à l'est de Mons.

[3] Devillers, *Descript.*, I, 263. Teignies ou Thiegnies, dépendance de Clermont lez-Walcourt (Namur, Philippeville, Walcourt) dont l'église appartenait à l'abbaye d'Alne. Pour *Offrignies*, Ménilglaise (II, 313) a eu tort de songer à Offignies, dépendance de Dour; c'est vraisemblablement aussi une localité du Namurois. Le Polyptyque de Lobbes (Duvivier, *Hainaut*, 308) signale dans le *pagus Lommacensis seu Sambrensis : Tingies, Offrigies*.

[4] Bernard de Rocha figure encore dans un acte de Ghislain, châtelain de Beaumont, 1188 (Devillers, *Descript.*, I, 85, n° 242), à propos du fief de *Eurenis* et (*Ibid.*, n° 243) dans un acte de l'abbé d'Hautmont relatif à un bien d'Aibes, qui n'est pas Aibes sur la Meuse, comme le pense M. Devillers (*Ibid.*, Table, p. V), mais Aibes, près de Quiévelon, cité dans le premier acte (*Chevelons et Ostregnies :* Ostregnies, hameau de

[**238**] Broniensi ecclesie centum solidos denariorum in redditibus suis de Bincio dominus comes assignavit, de primis scilicet redditibus in natali Domini annuatim percipiendos; de quibus viginti solidi in luminare ecclesie convertendi sunt, in anniversarium vero ipsius comitis perpetuo cum veneratione celebrandum [a] 40 solidi in refectionem fratrum convertentur, in anniversarium autem uxoris sue Margharete comitisse in refectionem fratrum convertantur 20 solidi, et in communem ipsorum, scilicet comitis et comitisse, nec non et parentum omnium, fratrum ecclesie, memoriam perpetuam in refectionem fratrum 20 solidi, secunda die purificationis beate Marie, amministrabuntur. Que quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius comitis et sigillo ipsius ecclesie confirmata sunt. 1195

[**239**] Crispiniensi ecclesie terras suas, quas apud Sevorch [1] habebat ipsa ecclesia, que advocatiam domini comitis et ejus fratris Henrici, qui villam Sevorch a domino comite tenebat [2], dominus comes ab omni tallia et exactione et angaria omnique advocatia liberas fecit [3]. Ad hoc ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit domino comiti, quod dum ipse viveret, quaqua die missa de gloriosa virgine Maria in ipsa ecclesia, in altari ipsius virginis Marie celebraretur; post

a. Arndt : celebrando.

Colleret, ancienne annexe spirituelle de Rocq). Tous ces lieux sont situés dans le canton de Maubeuge (Nord, Avesnes); *Rocha,* Rocq (Duvivier, 242, *Rokes;* 314, *Roca in pago Hanïoensi,* Polyptyque de Lobbes, fin du IX^e^ siècle) est aujourd'hui Recquignies sur la Sambre, à l'est de Maubeuge (avec un château du XV^e^ siècle); cfr. aussi Devillers, *Descript.,* III, n° LVII, 1162 : *Jean de Rupe vel Roca,* dans un acte d'Arnoul, prévôt de l'église de Saint-Quentin de Maubeuge, et p. 173, n° LXXXIV, 1188 : *Bernard de Roches.* Jean de Rocq est cité : en 1130-1135 (Duvivier, *Chartes inédites,* n° 14), en 1150-1165 (n° 27), en 1165 avec son fils Bernard (n° 28), en 1170 (n^os^ 31 et 32).

[1] Sebourg (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est).

[2] Cfr. § 34, p. 67, 15-21.

[3] Miræus, II, 1195. Le texte dit seulement : *quandam injustam consuetudinem, quæ vulgo tallia dicitur... resignavit.*

1195 decessum vero ipsius comitis in eodem altari pro anima ipsius comitis missa que pro fidelibus defunctis celebratur, quaqua die in perpetuum celebrabitur. In quarum missarum celebratione orationes pro ipsius comitis anima proprie et speciales tam in collectis quam in secretis et postcommunionibus dicentur [1]. Hec quidem omnia scripto cyrographizato et sigillo ipsius comitis sigilloque ecclesie cum sigillo abbatis confirmata sunt.

[240] Ab annis antea transactis [2] circiter 15 effecerat dominus comes apud ecclesiam Sancti Autberti Cameracensis ex elemosina decime de Ivuis [3], quod ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi comiti, dum viveret ipse comes, quaqua septimana ter missa de sancto Spiritu seu de gloriosa virgine Maria in ecclesia illa celebraretur; post ejus vero decessum missa quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, quaqua septimana ter in perpetuum pro anima ipsius comitis et ejus antecessorum et successorum celebrabitur. Que quidem scripto cyrographizato et sigillo domini comitis sigilloque ipsius ecclesie confirmata sunt [4].

[241] Ab annis antea transactis circiter 7 obtinuerat dominus apud ecclesiam de Bona Spe [5] ex quadam elemosina per

---

[1] *Collecta* (*Collete*, Godefroy, IX, 126) : oraison de la messe qui se dit avant l'épître, au nom de tous les fidèles réunis; *secreta*, oraison dite à voix basse, après la préface de la messe; *postcommunio*, antienne chantée après la communion.

[2] Guise, XVIII, 72 = §§ 240-243.

[3] Iwuy (Nord, Cambrai, Cambrai-Est).

[4] Par un acte qui se place entre le 28 mars et le 8 novembre 1182 (Duvivier, *Chartes inédites*, n° 57), Baudouin V confirmait à l'abbaye de Saint-Aubert la dîme d'Iwuy que lui avait donnée Gautier de Honnecourt; mais ce n'est point la charte à laquelle fait allusion Gislebert et qui devrait remonter à 1180 (*ab annis antea transactis circiter* 15); il n'y est pas fait mention des messes promises au comte.

[5] Bonne-Espérance, abbaye de Prémontrés, à Vellereille-le-Brayeux (Hainaut, Thuin, Binche).

ipsum comitem et per Henricum Binciensem castellanum, super quodam terragio [1] et quodam terre dominio et quibusdam pratis et quodam censu, quod ipsa ecclesia misericordie et pietatis intuitu ipsi comiti confirmavit quod quaqua die, dum viveret ipse comes, missa de beata Dei genitrice Maria in altari sanctae Crucis pro salute ipsius comitis celebraretur, post decessum vero ejus quaqua die in perpetuum missa que pro fidelibus defunctis celebratur, in eodem altare pro ipsius comitis anima et antecessorum et successorum suorum salute celebrabitur, in quarum missarum celebratione proprie et speciales pro ipso comite tam in collectis quam in secretis et postcommunionibus dicentur orationes. Que quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius comitis et sigillo ejusdem ecclesie cum sigillo abbatis confirmata sunt. 1195

[**242**] Ab annis antea transactis circiter 7 effecerat dominus comes apud Melbodiensem ecclesiam Beate Aldegundis per quasdam elemosinas ab ipso et ab ejus fideli Gisleno, Belli Montis castellano, collatas de bonis que ad custodiam turris Belli Montis pertinebant, scilicet de duabus partibus decime de Frocapella [2], et de quatuor solidis denariorum et quatuor caponibus in eadem villa, et de molendino in eadem villa, quod Gisleni molendinum nominatur, quoque 10 mensuras moliture, que charletti [3] dicuntur, et de tercia parte decime de Rancea, et de duabus partibus minimarum decimarum de Grandi Rivo et de Suvri et de Monte Bliard [4], quod ipsa ecclesia domino comiti concessit et firmavit ut in ecclesia sua, dum comes viveret, pro ipsius salute, omni die

[1] *Terragium*. Le terrage vise ici les droits utiles, certaines redevances payées par les usagers, en opposition au *dominium terre*, qui est le domaine direct. Cfr. P. ERRERA, *Les Masuirs*, I, 411.

[2] Froidchapelle (Hainaut, Thuin, Beaumont).

[3] *Charlet* (GODEFROY, II, 74), sorte de vase : mesure pour le grain. Dans le patois wallon, *charlet* désigne un bidon ou pot de fer-blanc.

[4] Rance, Grandrieu, Sivry, Montbliart (Hainaut, Thuin, Beaumont).

1195 sabbati, missa de gloriosa Dei genitrice Maria, omnique die dominica missa de sancto Spiritu celebraretur in altari sancti Dyonisii, post decessum vero ejus, quaqua die Lune et quaqua die Jovis, in eadem ecclesia in eodem altari missa que ad celebrandum pro fidelibus defunctis ordinata est, pro remedio anime ipsius comitis et Margharete uxoris ejus et predecessorum suorum successorumque omnium perpetuo celebrabitur; in quarum missarum celebratione proprie et speciales tam in collectis quam in secretis et postcommunionibus dicentur pro ipso comite sepedicto orationes. Hec quidem scripto cyrographizato et ipsius comitis sigillo et sigillo ejusdem ecclesie roborata sunt. In illis eciam diebus dominus comes partem, quam in nemore de Tiloit [1] prope Melbodium, et partem, quam in nemore de Falisa [2] prope Melbodium habebat, Melbodiensi ecclesie Beate Aldegundis in omni jure a dominatione et advocatia omnique jure liberam dedit, et ea super majus altare ipsius ecclesie per cespitem et ramum collocavit, cui quidem donationi uxor ejus Marghareta comitissa et eorum filii Balduinus, Philippus et Henricus manus apposuerunt. In nemore autem de Covisans [3] dominus comes pro advocatia terciam partem tantummodo sibi retinuit. In predicta autem nemorum donatione dominus comes et ejus uxor Marghareta comitissa et eorum filii prenominati juraverunt, fide interposita tactisque sacrosanctis, quod hec beneficia Melbodiensi ecclesie rata et inviolata conservabunt. Ad hec ipsius ecclesie abbatissa et conventus caritatis intuitu concesserunt et firmaverunt domino comiti et comitisse quod post eorum deces-

---

[1] Cfr. Duvivier, *Hainaut*, 602, charte de Baudouin IV, 1167, à l'abbaye de Haumont : *in territorio Lovroles* (Louvroil, au sud-ouest de Maubeuge)... *quedam silvula Tilietum dicta*. Il y a aussi à Maubeuge même un *Bois du Tilleul*.

[2] Le bois de la Falize, à Rousies (Est de Maubeuge).

[3] Le *Cartulaire des rentes et cens du comte de Hainaut* cite plusieurs fois, de 1265 à 1286, aux environs de Maubeuge, *Conviscans, Conviseaus, Coviseaus*.

sum pro animabus ipsorum perpetuum cum veneratione celebrabit anniversarium. Que quidem scripto et sigillo comitis sepedicti et ejusdem ecclesie sigillo confirmata sunt. In testamento autem suo, in sua infirmitate ordinato, ipsi ecclesie Melbodiensi dominus comes nemus quoddam prope Melbodium, quod per aliquot annos injuste contra ipsam ecclesiam tenuerat, quod quidem nemus de Elemosina [1] dicebatur, libere restituit, nichil dominationis vel juris in illo sibi retinens, statuens, ut ipsius nemoris proventus omnes tam in fundo quam in cumblo [2] in vestes dominarum convertantur. Quod quidem ipse comes scripto et sigillo suo ecclesie confirmavit. 1195

[**243**] Ab annis antea transactis circiter 9. Hoelus de Kavren [3], vir prudentissimus, decimam, quam a domino comite Hanoniensi tenebat apud Kavren, assignavit [4] per manum domini comitis Cameracensi ecclesie, ut sacerdos in ecclesia de Kavren institueretur, qui pro salute animarum domini comitis et Hoeli divina in perpetuum celebraret. Ipse autem semper ad hec complenda institui non potest, nisi habito cujuslibet domini comitis Hanoniensis assensu et consilio. Hec quidem scriptis et tam domini comitis Hanoniensis quam Cameracensis ecclesie sigillis confirmata fuerunt.

[**244**] Ab annis [5] quoque antea preteritis sepedictus comes

---

[1] Le bois de l'Aumône était situé au sud de Maubeuge, vers Louvroil.

[2] *Tam in fundo quam in cumblo, en fons et en comble*, expression de style pour signifier : entièrement, intégralement; cfr. P. Errera, *Les Masuirs*, I, 95.

[3] Cfr. § 46.

[4] On ne trouve pas cette charte d'Hauwel dans le fonds du chapitre de Cambrai; mais Agnès, veuve d'Hauwel, et ses fils déclarent, en 1190, donner une partie de leur dîme de Quiévrain pour célébrer l'anniversaire de la mort d'Hauwel, et instituent un chapelain pour dire la messe pour l'âme du défunt et pour celle du comte Baudouin (Devivier, *Chartes inédites*, n° 76).

[5] Guise, XVIII, 73 = §§ 244-246.

1195 Hanoniensis Balduinus, marchio Namurcensis, supradictis patri suo Balduino et Alidi matri sue in salute et remedio animarum suarum aliquatenus volens providere, cum eorum corpora in Montensi ecclesia Beate Waldetrudis sepulta essent honorifice, et anniversaria eis ab ipsa ecclesia non ex debito sed ex gratia exhiberentur et cum veneratione celebrarentur eorum anniversaria, tam a dominabus Beate Waldetrudis et earum canonicis quam a canonicis Sancti Germani; unde ipsi ecclesie Beate Waldetrudis sex libras denariorum in censibus terrarum apud Villam super Hainam in festo sancti Remigii assignavit perpetuo, quos quidem census ipse comes pro advocatia quadam in usus suos proprios et in redditum suum converterat. Denarii autem sex libris supercrescentes in luminare ecclesie Sancti Germani debent converti. De sex itaque libris denariorum 60 solidi in anniversarium patris, qui in superiori choro sepultus fuit ante majus altare, convertendi sunt et distribuendi; in anniversarium matris, in superiori cripta sancti Johannis Baptiste sepulte, 60 solidi sunt convertendi et distribuendi. Modus autem distributionis hic est ut in vigiliis anniversariorum illorum cuique canonico et cuique canonice Beate Waldetrudis, et cuique canonico Sancti Germani quatuor denarii, in missa vero sex sunt attribuendi. Cuique eciam presbitero ville Montensis in monasterio Beate Waldetrudis et Sancti Germani et Sancti Petri et Sancti Andree, et in capella de Bertainmont [1] et in capella leprosorum, et in capella domini comitis divina celebranti usque ad 16 sacerdotes, duo denarii in vigiliis, in missa vero sex sunt amministrandi. Pulsatoribus campanarum sex denarii, in luminare duo solidi, in offertorium sex denarii sunt convertendi. Rector scolarum in vigiliis quatuor denarios, in missa quatuor denarios habeat. In missa autem cuique sacerdoti, exceptis 16 predictis, et cuique dyacono tres denarii et cuique subdyacono duo denarii sunt attribuendi. Cuique autem clerico, inferiorem ordinem habenti vel eciam non habenti,

[1] Bertaimont, ancien faubourg de Mons, érigé en paroisse en 1227.

si se clericum esse profiteatur, unus denarius amministrandus est. Si quid autem residui fuerit, illud communi ecclesie consilio in usus ecclesie convertendum est. Si quis autem clericus Beate Waldetrudis, canonicus vel canonica, vel canonicus Sancti Germani in vigiliis vel missa defuerit, nichil portionis habebit, nisi infirmitate detineatur, vel de consilio ecclesie ad negotia ecclesie mittatur. Hoc autem utriusque ecclesie canonici jurare debent, et domine in virtute obedientie promittere. Hec autem scripto cyrographizato et sigillo comitis sepedicti et sigillo Beate Waldetrudis confirmata sunt. Hujus autem comitis filius Balduinus, miles novus, cum Marghareta uxore sua hos denarios ecclesie Montensi perpetuo amministrandos juramento prestito firmavit. 1195

[245] Tempore paulo antea preterito ipse dominus comes Hanoniensis Montensi ecclesie confirmaverat quandam terram in potestate de Comis [1], que ad ipsam ecclesiam ex elemosina Alderici devenerat, quam ab omni advocatia et exactione liberam fecit, ut ipsa ecclesia terram illam libere et quiete possideat in perpetuum. Quod quidem scripto et sigillo suo dominus comes eidem ecclesie confirmavit. Satis autem dicta infirmitate dominus comes detentus, quedam que contra ecclesiam ipsam in ipsius reclamatione sibi usurpaverat, scilicet decimas oblationum de Brania Wilhotica, tam in burgo quam in villa, ipsi ecclesie libere et absolute restituit, et ne ulterius ecclesia super hiis aliquod pateretur detrimentum, scripto et sigillo suo ea ipsi ecclesie confirmavit.

[246] In hujus eciam infirmitatis occupatione dominus comes qui de potestate de Kevi, apud Rogerias facto vivario, quasdam terras occupaverat, in quibus ecclesia Montensis reddituum et censuum pro occupatione vivarii dampnum sustinebat, quasdam tallias et exactiones, quas in quibusdam

[1] Cuesmes. Cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, nº XVIII, p. 30 (1192).

1195 terris ipsius ecclesie propriis, in potestate de Kevi apud Rogerias [1] et Alarsart et Horue [a 2] et in bonerium unum, a Lamberto emptum, quandoque exigebat, ipsi ecclesie in elemosinam et in recompensationem predictorum reddituum et censuum liberas prorsus remisit [3], ut Montensis ecclesia tam in illis terris quam in aliis quas apud Kevi possidebat, libera et quieta gaudeat possessione. Quod quidem eidem ecclesie scripto et sigillo suo dominus confirmavit.

[247] Melbodiensi ecclesie [4] Sancti Petri et Sancti Quintini terras quasdam arabiles in potestate de Ihi [5] et de Havai [b 6] et de Goiniis [7], quas contra reclamationem ipsius ecclesie et ejus dampnum et detrimentum possidebat, et nemus libere et quiete restituit, ut ipsa ecclesia de terra illa in pace et ad voluntatem suam et de nemore tam in fundo quam in cumblo agat. Ad hoc ipsius ecclesie canonici in altare sancti Jacobi apostoli, fratris beati Johannis ewangeliste, ante chori introitum quaqua die in perpetuum missam celebrari facient, ita quidem quod dum viveret dominus comes, quaqua die missa de sancto Spiritu celebraretur; post decessum vero ipsius missa, que pro fidelibus defunctis celebranda est, quaqua die in perpetuum pro anima ejus celebrabitur. In quarum celebratione missarum proprie et speciales pro ipsius domini comitis salute tam in collectis

a. Arndt : Horne. — *b. Arndt :* Hauai.

---

[1] Rogeries, dépendance de Goegnies-Chaussée (Hainaut, Mons, Paturages).

[2] Alardsart et Horue, à Quévy-le-Petit.

[3] Cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 44, 8 décembre 1195, et 56 : Baudouin VI ratifie les chartes de son père par lesquelles il avait affranchi des terres que l'église possédait à Quévy et Cuesmes.

[4] Guise, XVIII, 74 = §§ 247, 248.

[5] Ihy, dépendance de Havay, et non Givry, comme l'a cru Arndt.

[6] Havay (Hainaut, Mons, Paturages).

[7] Goegnies-Chaussée (*Ibidem*).

quam secretis et postcommunionibus dicentur orationes. In anniversarium vero ejus cum veneratione celebrandum perpetuo 25 solidos de suis propriis denariis ipsi canonici inter se distribuent. Hec quidem scripto et sigillo ipsius comitis et sigillo ejusdem ecclesie confirmata sunt. 1195

[**248**] In Condatensi [1] ecclesia dominus comes altare instituit in honorem sancti Petri apostoli in introitu chori, ad quod sacerdotem instituit, ut ibi dum viveret dominus comes, quaqua die dominica missa de Spiritu sancto celebretur, aliis vero diebus de gloriosa Dei genitrice Maria; post decessum vero ejus in perpetuum missa pro remedio anime ejus, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari statuit, celebrabitur. In quarum celebratione missarum proprie et speciales dicentur orationes. Sacerdos autem ad hec complenda a quolibet comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum ecclesie in suis offertoriis [2]. Cui sacerdoti dominus comes Hanoniensis sepedictus assignavit 15 boneria terre arabilis apud Wandelaincort [3]. Sacerdos autem ille continuum ipsi ecclesie in horis conventualibus tam matutinis quam missis et aliis horis exhibebit servitium. Ille autem sacerdos quilibet in sui institutione tam de complemento missarum quam de jure canonicorum conservando et de peragendo ecclesie in horis conventualibus officio juramentum prestabit. Dominus comes eciam assignavit eidem ecclesie Condatensi 60 solidos denariorum annuatim in censibus Branie Wilhotice in festo sancti Johannis Baptiste percipiendorum, quos in anniversario ejus canonici presentes et anniversarium ejus recolentes cum veneratione inter se distribuent. Hec quidem omnia tam super complemento missarum et super beneficio terre sacerdoti assignate quam super anniversario recolendo, scripto cyrographizato et si-

[1] Miræus, I, 721 (acte incomplet).

[2] *Offertoria*, les offrandes des fidèles.

[3] Wadelincourt (Hainaut, Ath, Quevaucamp).

1195 gillo ipsius domini comitis Hanoniensis, marchionis Namurcensis, et sigillo ipsius ecclesie confirmata sunt.

[**249**] In Sonegiensi ecclesia[1] dominus comes Hanoniensis, marchio Namurcensis sepedictus, altare in honore sancti Johannis ewangeliste in introitu chori in sinistra parte instituit[2], ut ibi, dum viveret ipse comes, quaqua die dominica missa de sancto Spiritu, in aliis vero diebus missa de gloriosa Dei genitrice Maria celebraretur, post decessum vero ipsius quaqua die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, in ipso altari pro remedio anime sue celebrabitur. In quarum celebratione missarum proprie et speciales pro ipso comite dicentur orationes tam in collectis quam secretis et postcommunionibus. Sacerdos autem ad hec complenda a quolibet comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum in suis offertoriis. Hic quoque sacerdos ipsi ecclesie in matutinis et missis et ceteris horis conventualibus deserviet, cui sacerdoti dominus comes perpetuum beneficium assignavit, ut annuatim habeat in parte decime domini comitis apud Braniam Wilhoticam 15 modios segetis, medietatem scilicet ivernagii et medietatem avene. Sacerdos autem quilibet in sui institutione super missarum complemento et super servitio continuo ecclesie exhibendo et super jure canonicorum conservando prestabit juramentum. Ad hec dominus comes sepedictus pro anniversario suo cum veneratione celebrando 60 solidos denariorum in censibus suis apud Braniam Wilhoticam in festo sancti Johannis annuatim percipiendorum assignavit, quos ipsi canonici in celebratione anniversarii presentes inter se distribuent. Hec quidem tam de complemento missarum et de beneficio sacerdoti assignato et de anniversario recolendo scripto cyrographizato et ipsius co-

[1] Guise, XVIII, 75 = §§ 249, 250.

[2] Duvivier, *Chartes inédites*, n° 94. La première partie de l'acte est reproduite intégralement par Gislebert.

mitis Hanoniensis, marchionis Namurcensis, sigillo et Sonegiensis ecclesie confirmata sunt. 1195

[250] Hic eciam comes Hanoniensis, marchio Namurcensis, Montensem ecclesiam majori amplectens dilectione et circa illius prosperitatem et tranquillitatem curam gerens diligentiorem et sollicitudinem, quedam que ipsi ecclesie de jure abbatie debebat, que quidem ipse et ejus antecessores plenarie exsolverant, unde eam ab omni labore et gravamine liberaverant, ne umquam ipsa ecclesia ejusdem comitis vel ejus successorum diebus aliquam pateretur molestiam, recognovit et ipsi ecclesie confirmavit[1] quod ipse et ejus successores a quibusdam, que in conventualibus ecclesiis quandoque requiruntur, a domino papa et ejus cardinalibus et legatis et a domino archiepiscopo Remensi et ejus officialibus et a domino episcopo Cameracensi et ejus officialibus, que equidem giste vel porsonia[2] dicuntur, prorsus debent liberare et, si necesse fuerit, eas constagias[3] pro ipsa ecclesia persolvere, ita quod nunquam hec nisi a dominis comitibus Hanoniensibus requirenda sunt. Ut autem ipsa Montensis ecclesia super his gaudeat perpetua pace et libertate, dominus comes Hanoniensis Balduinus, marchio Namurcensis, scripto et sigillo suo eadem confirmavit.

[251] Hic eciam comes Hanoniensis[4], marchio Namurcensis, ad consequendum majus anime sue remedium Montibus in monasterio Beate Waldetrudis altare in introitu chori in honore beati Jacobi apostoli, fratris, inquam, beati Johannis ewangeliste, construi ordinavit[5], disponens et fir-

---

[1] *Chartes de Sainte-Waudru*, I, n° XXV, p. 42, 8 décembre 1195.

[2] Cfr. § 14, p. 23, n. 2, et § 250.

[3] *Constagiae*, dépenses, frais; cfr. DU CANGE, II, 683, v° *Custus*; cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 42, 8 décembre 1195. On pourrait lire aussi *coustagias*.

[4] GUISE, XVIII, 76 = §§ 251, 252.

[5] *Chartes de Sainte-Waudru*, I, 46, 8 décembre 1195, n° XXVII. Les mots *fratris inquam* sont dans la charte.

1195 mans ut ubicumque locorum eum decedere contingeret, corpus ejus in ipsa ecclesia ante idem altare sepeliretur, et quaqua die, dum viveret ipse comes, in eodem altari missa de gloriosa Dei genitrice Maria celebraretur; post ejus vero decessum quaqua die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari ordinavit, in ipso altari pro remedio anime ejus celebrabitur; in quarum celebratione missarum proprie et speciales pro eodem comite tam in collectis quam secretis et postcommunionibus dicende sunt orationes. Sacerdos autem ad hec complenda a domino comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum Sancti Germani in suis [1] offertoriis. Et idem sacerdos in majoribus sollempnitatibus anni in ecclesia Beate Waldetrudis tam vesperis et matutinis et processionibus et majoribus missis cum canonicis Sancti Germani et eorum vicariis deserviet; cui quidem sacerdoti dominus comes assignavit quoquo anno 15 modios segetis, scilicet medietatem ivernagii et medietatem avene, in parte sua decime apud Lestinas [2]. Sacerdos autem ille in sui institutione tam super complemento missarum et jure canonicorum Sancti Germani conservando quam super officio ecclesiastico Beate Waldetrudi exhibendo juramentum prestabit. Super his [3] equidem ordinatum fuit, ut si alicui sacerdotum jam nominatorum, Melbodiensi scilicet, Condatensi et Sonegiensi et Montensi, quandoque placuerit duas missas in una die celebrare, prima pro fidelibus defunctis cum prosa et veneratione celebrabitur. Ad hec conventus Beate Waldetrudis ipsi domino principi suoque advocato et abbati, cujus dilectionem et familiaritatem ceteris preferebat, caritatis intuitu concessit et firmavit quod post ejus decessum quaqua die Lune ad ipsum altare sancti Jacobi missam conventualem ante horam

[1] Le texte de la charte ne porte pas *suis*.

[2] On voit nettement par la comparaison des deux textes comment procédait Gislebert; il ne copiait pas littéralement, mais résumait, condensait et il changeait souvent l'ordre des matières.

[3] *Super his*... etc., ne fait pas partie de la charte de 1195, mais se trouve dans la confirmation de 1196 (*Chartes de Sainte-Waudru*, 49).

diei primam cum sacerdote predicto, adhibitis dyacono et subdyacono, celebrabit. Dyacono autem et subdyacono ipse dominus comes assignavit 20 solidos denariorum in censibus suis apud Lestinas in festo sancti Andree percipiendorum, quos dyaconus et subdyaconus inter se equaliter divident. Custos autem ipsius ecclesie, ejusdem comitis alumpnus [1] et cancellarius, Gislebertus, ad hec auxit [2] de personatu custodie, ut omnis ecclesie custos quaqua die in missa illa cerei unius lumen apponat et quaqua die Lune lumen duorum cereorum. Ad anniversarium vero suum cum veneratione perpetuo celebrandum ipse dominus comes 60 solidos denariorum in censibus suis apud Lestinas in festo sancti Andree percipiendorum assignavit ipsi ecclesie, qui inter canonicos et canonicas Beate Waldetrudis et canonicos Sancti Germani et sacerdotes et clericos alios distribuentur, ea distributione et distinctione qua in anniversariis parentum illius ordinatum est, ut satis prediximus. Ut autem predictarum missarum celebrationes non omittantur, et anniversaria perpetuo recolenda non pretermittantur, et ne beneficia ad complementum eorum ordinata successoribus [a] ejus aliquatenus violentur, quod absit, ipse dominus comes Hanoniensis, marchio Namurcensis, sigillo suo cum sigillo Beate Waldetrudis et scripto cyrographizato ea confirmavit. 1195

[**252**] Hujus domini comitis Hanoniensis Balduini, marchionis Namurcensis sepedicti, Balduini comitis et Alidis comitisse filii, milites probissimi, multi nobiles et quidam ministeriales precipui fuerunt consiliarii in actibus suis et commilitones in armis, quorum quidam consiliarii tantum, quidam autem commilitones tantum aut et consiliarii et commilitones. Consiliarii quidem fuerunt Eustacius senior de Ruez, Nicholaus de Barbencione, Hoelus de Kavren, Bal-

a. Arndt : et successoribus.

[1] Cfr. *Ministeria curiae Han.*, à l'appendice.

[2] La donation de Gislebert n'est pas renseignée dans les actes susmentionnés.

1195 duinus Montensis castellanus, Renerus de Trith, Gossuinus de Tulin. Consiliarii et commilitones fuerunt Willelmus ipsius comitis frater [1], Eustacius junior de Ruez, Almannus de Provi, Hugo de Croiz, Osto de Trasiniis, Walterus de Warini, Walterus de Fontanis, Johannes Cornutus, Nicholaus agnomine Monachus, Renardus de Strepi. Commilitones tantum et quandoque consiliarii, Johannes de Maucicort, Polius de Vileirs, Gaufridus Tuelasne [a], Egidius de Aunoit, Egidius de Frasne, Balduinus de Toenio, Gerardus ipsius comitis frater, Balduinus agnomine Caron [b], Robertus de Belren, Hugo de Antun [c], Gerardus et Walterus fratres de Birbaiz, Wido et Fulco de Fontanis, fratres predicti Walteri, Willelmus agnomine Flaons, Richardus de Orca, Walterus de Stankirca, Walterus de Blanden, Walterus de Goi, Willelmus de Unghesiis, Libertus de Lissi [2], Heluinus de Turri, Hugo de Aunoit, Sawardus de Marliz [3], Balduinus de Valencenis, Symon de Melbodio, Willelmus de Ansen [d], Gossuinus de Wavrin, Balduinus de Nova Villa. Hos omnes sepedictus comes in donis equorum et armorum ac vestium et muneribus argenti honoravit et quamplures eorum majoribus beneficiis impensis ditavit.

[253] Sepedictus comes Hanoniensis [4], marchio Namurcensis, primus Balduini comitis et Alidis comitisse filius, princeps prudentissimus ac potentissimus bonusque justi-

a. Arndt : Melasne. — *b. Arndt :* Karuns. — *c. Arndt :* Autun. — *d. Arndt :* Ausen.

[1] Guillaume, fils naturel de Baudouin IV, dit l'Oncle (sous Baudouin VI), seigneur de Thy-le-Château (qu'il reçut en 1190 de son frère Baudouin V), bailli du Hainaut au moins depuis 1193; il gouverna le Hainaut pendant l'absence de Baudouin VI, fut prévôt de Bruges, chancelier de Flandre et mourut en 1231 (DUVIVIER, *Chartes inédites,* nos 179 et suiv.).

[2] Est-ce Lexhy, dép. de Horion-Hozémont (Liége), ou Liessies (Nord)?

[3] Marly, à l'est de Valenciennes. Cfr. DUVIVIER, *Chartes inédites,* no 67 (1188) : S. Seuvardi de Marliz.

[4] GUISE, XVIII, 77 = §§ 253, 254.

ciarius et ab hominibus suis tam majoribus quam minoribus amatissimus, qui cum annorum esset 21, defuncto patre suo, ad dominium comitatus Hanoniensis pervenerat, et illud annis 24 et sex ebdomadis viriliter ac potenter tenuerat, et in ipsis annis per 7 annos marchiam Namurcensem et per tres annos comitatum Flandrensem possederat; qui eciam comes Jacobi de Avethnis, viri nobilis ac prudentis et admodum potentis militisque probissimi, sibi rebellantis superbiam represserat, et Ludovici regis Francorum vires in malum ipsius Jacobi et Rainaldi de Rosoit et comitis Retensis paratas removerat, et comiti Flandrie et Viromandie Philippo ex mutua confederatione contra Jacobum sepedictum et contra Radulphum de Coci et contra suum generum Philippum regem Francorum multa et magna fecerat auxilia, et rupto federe inter ipsum et comitem Flandrensem et Viromandensem, regi Francorum contra eumdem comitem et contra regem Anglorum grande tulerat auxilium; qui eciam terram et castra sua contra ipsum comitem Flandrensem et contra archiepiscopum Coloniensem et ducem Lovaniensem viriliter ac prudenter tenuerat, et post multa que avunculo suo Henrico comiti Namurcensi et Lusceleborch contra hostes tulerat auxilia, rupto inter eos dilectionis et conditionis federe, castra ejus in illius comitis et comitis Campanensis gravamen et detrimentum, et domini regis Francorum et regis Anglorum et Theobaldi comitis Blesensis et Stephani comitis et ducis Burgundensis et comitis de Bar et Willelmi Remensis archiepiscopi et Philippi comitis Flandrensis et Henrici ducis Lovaniensis et Philippi Coloniensis archiepiscopi et Ottonis comitis de Ghelra et Henrici ducis de Lemborch et Manasseri comitis Retensis rancorem et calumpniam et minas occupaverat, nondum satis certus domini imperatoris Romanorum Frederici et filii ejus Henrici Romanorum regis; qui eciam, defuncto Philippo comite Flandrensi, comitatum Flandrie de jure contra dominum regem Francorum et contra Mathildem reginam, ejusdem comitis Philippi uxorem, et contra Henricum ducem Lovaniensem sibi detinuerat; qui eciam Symonem de Lemborch, clericum, Henrici ducis de 1195

1195 Lemborch filium, ducis Lovaniensis consobrinum, a majore parte capituli Leodiensis electum et regalibus investitum, a castris episcopatus et omnibus bonis in viribus suis, Deo volente, ejecerat, et in Leodiensi episcopatu ad honorem Dei alium instituerat, Albertum scilicet de Kuc; qui eciam comes Hanoniensis in paucis hominibus, in quibus spem boni et dilectionis habuerat, vel cum quibus fedus firmaverat, dominis scilicet suis et vicinis consanguineisque majoribus principibus fidei constantiam invenerat, cum ipse neminem majorem vel minorem in fide promissa fallere vellet; qui tamen dominum Fredericum Romanorum imperatorem et ejus filium Henricum imperatorem in sua promotione semper amabiles et propicios invenerat, post longos satis dicte infirmitatis languores in Montibus ibidem a seculo migravit, anno dominice incarnationis 1195, mense 17 déc. Decembri, 12. Kal. Januarii, octava scilicet die ante festum nativitatis Domini [1]. Cujus corpus in Montibus in monasterio Beate Waldetrudis ante altare satis dictum beati Jacobi apostoli, sicut ipse comes adhuc vivens ordinaverat, sepultum fuit honorifice, cujus exequiis et sepulture filius ejus, Balduinus comes Flandrensis, ab expeditione domini regis Francorum rediens, interfuit. Interfuerunt eciam alii ejus filii Philippus et Henricus et Sybilia, filia ejus, multique nobiles et cujusque conditionis homines.

[**254**] Hec omnia conscripta a Gisleberto, hujus comitis clerico, scripto commendata sunt, qui gesta quorumdam imperatorum et regum et comitum Hanoniensum et quorumdam comitum Flandrensium, qui predecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat et his jura Beate Waldetrudis amiscuerat et hujus comitis Hanoniensis, principis illustris, actibus tam in prosperitate quam adver-

[1] Le 12 des Kalendes de janvier correspond au 21 décembre, mais le huitième jour avant la Noël reporte au 17 de ce mois. Cette dernière date est fournie aussi par la *Continuatio Aquicinctina* (SS., VI, 433) : *Obiit Balduinus... 16 Kal. Januarii.* Il est probable qu'il y a dans le texte de Gislebert une erreur de copiste : XII pour XVI.

sitate fere omnibus interfuerat, quem ejus dominus comes cancellarium suum effecerat et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in prepositura Sancti Germani et Beate Waldetrudis custodia et prebenda et in Sonegiensi et Condatensi et Melbodiensi ecclesiis prebendis, et in Namurcensi abbatia Beate Marie, et in prepositura et custodia et prebenda Sancti Albani et in custodia et prebenda Sancti Petri Namurcensis. 1195

[255] Balduino comiti Hanoniensi, marchioni primo Namurcensi, principi illustri ac famoso defuncto, successit[1] in comitatu Hanoniensi Balduinus, filius ejus primus, comes Flandrensis. Hic enim Balduinus comes, Balduini comitis et Margharete comitisse filius, ex patris hereditate comitatum Hanoniensem et ex jure matris comitatum Flandrensem adeptus est. Philippus vero, secundus filius, patri in marchia Namurcensi successit, qui inde fratri suo comiti Flandrensi et Hanoniensi ligium hominium super omnibus terre illius bonis et castris tamquam comiti Hanoniensi fecit, ut ille cum nobilibus Hanonie, domini comitis Hanoniensis fidelibus, et judicia et testimonia habeat proferre, et dominus comes Hanoniensis marchiam illam a domino imperatore Romanorum ligie teneat. Ipse autem comes Flandrensis et Hanoniensis Henrico fratri suo mille libratas terre in feodo ligio dedit, de quibus sexcentas libratas in Flandria et quadringentas libratas in Hanonia assignavit. Deinde mense Februario ad dominum Albertum Leodiensem episcopum apud Hoyum castrum accessit et ei ligium pro Hanonia cum debita fidelitate fecit hominium. Ipse autem episcopus ibidem ad honorem et petitionem ejusdem comitis, Godefrido clerico, Sancte Marie in Brugis preposito et Cameracensis ecclesie canonico, ipsius comitis fratri, sed non germano, abbatiam et preposituram Maslinensis ecclesie contulit[2]. 1196 Février

[1] Guise, XIX, 1 = §§ 255, 256.

[2] Cfr. la note 1 de la p. 311 (§ 227).

1196 Mars **[256]** Deinde mense Marcio Maria comitissa, ejusdem comitis Flandrensis et Hanoniensis uxor, cum Mathilde ducissa Lovaniensi, Henrici ducis uxore, ipsius comitis Hanoniensis consobrina, iter peregrinationis ad Sanctum Egidium arripuit, que domine prospere incedentes prosperius ad propria regresse sunt, multis beneficiis largisque elemosinis multa per loca ecclesiis et pauperibus collatis.

[257] Hic eciam comes [2] Flandrensis et Hanoniensis omnia supradicta, que pater ejus et avus Montensi ecclesie confirmaverant, scilicet de concambio Branie Wilhotice [3], et libertate constagiarum [4], que a conventualibus ecclesiis quandoque requiruntur, et de libertate terrarum de Kevi [5] et de Comis [6], et de missa pro anima patris sui et ejus anniversario, et anniversariis avi sui et avie, et de duobus modiis frumenti [7] pro censu molendini, et de elemosina Montensis castellani Balduini [8], scriptis et sigillo suo diligenter confirmavit.

EXPLICIT CRONICA HANONIE.

---

[1] Saint-Gilles (Gard); cfr. p. 150, 10.

[2] GUISE, XIX, 2, qui ajoute: *Et hic finit chronica Gilberti.*

[3] Cfr. *Chartes de Sainte-Waudru*, I, n° XXIV, 8 décembre 1195 (p. 41): Baudouin V renonce à ses prétentions : *super quibusdam redditibus que oblationes nominantur in burgo de Braina Wilhotica, super concambio quod pater suus cum ipsa ecclesia de ipsa villa fecerat* (voir ci-avant p. 73, n. 8).

[4] Cfr. § 250.

[5] Cfr. § 246.

[6] Cfr. § 245.

[7] Le comte, en 1192, s'était engagé à une rente perpétuelle de deux mesures de blé en échange de la part que l'église de Sainte-Waudru lui avait cédée dans le moulin d'Hyon (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 33, n° XX), et la confirmation en 1196 (*Ibid.*, 54, n° XXX).

[8] Cfr. § 223 et charte de Baudouin VI, février 1196 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 54, n° XXX).

APPENDICE

MINISTERIA CURIE HANONIENSIS

(1212-1214)

Le manuscrit de ce document appartient au chartrier de Sainte-Waudru; il repose aux archives de Mons où il est coté Mons, n° 691. Le rôle se compose de cinq bandes de parchemin; il n'est ni daté, ni scellé; l'écriture est du commencement du XIII^e siècle. M. Léop. Devillers m'apprend qu'un double avait été déposé dans le trésor de l'église de Saint-Jean, à Valenciennes, mais qu'il n'a pu savoir s'il y existe encore. Le texte a été publié par H. Delmotte, en 1832, dans les Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique, *t. II, p. 173. Arndt en a donné une édition, à la suite de la Chronique de Gislebert, dans le tome XXI des Scriptores, pp. 602-605 (édition in-8°, pp. 294-301). Enfin M. Devillers en a inséré de courts fragments dans le premier volume des* Chartes de Sainte-Waudru, *pp. 102-104.*

Pour la date de la rédaction, Arndt indiquait : vers 1210;

M. Devillers, plus exactement : entre 1211 et 1214; il est possible même de resserrer encore un peu cette période, car le mariage de Jeanne de Flandre avec Ferrand de Portugal n'a été conclu qu'au mois de janvier 1212; or, c'est sur les ordres de Ferrand que le document a été dressé. On sait, d'autre part, que ce prince fut emmené en captivité à Paris après la bataille de Bouvines (27 juillet 1214) et qu'il ne recouvra la liberté que le 6 janvier 1227; il mourut en 1233, mais il est impossible de reculer la rédaction jusqu'à son retour en Flandre. Il résulte, en effet, du préambule que Gislebert, l'un des principaux collaborateurs, était à ce moment prévôt des églises de Mons, c'est-à-dire à la fois de Saint-Germain et de Sainte-Waudru; la prévôté de Saint-Germain lui appartint au moins jusqu'en 1224 (Chartes de Sainte-Waudru, *n° XC, p. 145*); *mais en janvier 1226 elle se trouvait aux mains d'un certain Nicolas* (Ibidem, *n° XCIII, p. 149*), *qui la conserva jusqu'en 1241. A Sainte-Waudru, Gislebert avait été longtemps vice-prévôt; le prévôt en 1197 et jusqu'en 1209 s'appelle Eustache* (Ibidem, *n° XXXIV, p. 63,* LII, *p. 94*). *En 1217 et 1220* (Ibidem, *n° LXIV, pp. 109 et* LXVIII, *p. 130*), *Gislebert apparaît comme prévôt, mais il résulte de la combinaison des dates qu'il avait dû occuper cette charge déjà quelques années auparavant, et certainement entre 1212 et 1214.*

Les termes mêmes du préambule semblent indiquer qu'il a été ajouté postérieurement au corps même de l'acte, car les mots : Gillebertum tunc temporis Montensium ecclesiarum prepositum,... Willelmus qui... Balduini... patruus extiterat..., Gillebertus qui multis temporibus ecclesiarum Montensium preposituras obtinuerat et ... usque ad senilem etatem educatus fuerat *rappellent des faits passés et ne peuvent se rapporter au présent.*

Pateant universis presentibus et futuris ministeria [1] curie Hainoiensis, jure hereditario possidenda, tam in domina-

[1] Sur les *Ministeriales* en général, consulter WAITZ, VG, V^2, 322-388; SCHRŒDER, *Lehrbuch*[3], 433-441.

tione Montensi quam in dominatione Valencenensi et Ostrevanensi [1], consilio curie [2] Hainoiensis et consensu communi ipsorum ministerialium, per fideles principis illustris domini Fernandi, Flandrie et Hainoie comitis, Willelmum scilicet dictum patruum [3], et Gillebertum tunc temporis Montensium ecclesiarum prepositum, conscripta et prolata ad perpetuam memoriam, ut ipsa scripta penes ecclesiam Beate Waldedrudis Montensem et penes ecclesiam Sancti Johannis Valencenensem custodienda permaneant, ut si necesse fuerit quandocumque ad ipsa scripta recurratur. Willelmus quoque predictus, qui Balduini [4] comitis Flandrensis et Hainoiensis principis illustrissimi et postmodum imperatoris Constantinopolitani patruus extiterat, predictus etiam Gillebertus, qui multis temporibus ecclesiarum Montensium preposituras obtinuerat et a pueritia sua in curia Hainoiensi usque ad senilem etatem educatus fuerat, predicta ministeria sicut ea audierant et viderant, et tam a ministris senioribus quam ab aliis viris sane opinionis plenius didicerant, que secuntur conscribi fecerunt.

Sciendum igitur, quod dominus de Sancto Oberto [5], ille

---

[1] Le gouvernement de Mons formait le noyau du comté de Hainaut tel qu'il avait été définitivement constitué sous les Ottons; le gouvernement de Valenciennes, qui avait été détaché du comté primitif par Otton I^er^, avait été récupéré par Hermann vers le milieu du XI^e^ siècle. Quant à l'Ostrevant, c'était un fief français dont, en dernier lieu, les seigneurs de Bouchain avaient été titulaires, sous la suzeraineté flamande d'abord, sous celle du Hainaut sans doute depuis le moment où la place même de Valenciennes avait été cédée par Baudouin V de Flandre à Hermann, l'époux de Richilde. Les offices de ces deux territoires, celui de Mons et celui de Valenciennes, uni à l'Ostrevant, étaient demeurés distincts.

[2] La cour de Hainaut se composait des pairs des trois châtelainies de Mons, de Valenciennes et de Beaumont, ainsi que des principaux *ministeriales* (cfr. p. 342).

[3] Sur Guillaume l'oncle, cfr. la note 1 de la page 328.

[4] Baudouin VI, comte de Hainaut depuis 1195, empereur de Constantinople depuis le 9 mai 1204, mort en 1205.

[5] Gérard de Saint-Aubert, fils de Gilles († 1173, § 75) et de Berthe de Bouchain (cfr. § 32).

scilicet qui in villa Sancti Oberti munitionem habet et advocatiam, dapifer, qui vulgariter senescalcus dicitur, summus est senescalcus totius comitatus Hainoie, tam in dominatione Montensi quam in dominatione Valencenensi et in Ostrevanensi, et est caput [1] senescalcie sue omnia que habet in villa Sancti Autberti. Habet etiam de eadem senescalcia plura alia bona ad manus suas et que ab eo tenentur in feodo, ad eandem senescalciam pertinentia.

Dominus Berlemontis [2] summus est camerarius in toto comitatu Hainoiensi, tam in dominatione Montensi quam in dominatione Valencenensi et in Ostrevanensi.

Dominus de Alneto [3] summus est pincerna in toto comitatu Hainoiensi, tam in dominatione Montensi quam in dominatione Valencenensi et in Ostrevanensi.

Harduinus, villicus Montensis [4], dapifer est dominationis Montensis per deversus Montes usque ad aquam de Morcinpont [5]; summus post illum de Sancto Oberto.

---

[1] *Caput :* son office de sénéchal a pour base juridique l'ensemble des droits qu'il exerce à Saint-Aubert.

[2] Gilles, fils de Gilles de Saint-Aubert et de sa seconde femme Mathilde de Berlaimont ; il était né en 1157 environ (cfr. p. 68, n. 8) ; il vivait encore en 1218 (Du Chesne, *Béthune*, pr., 59).

[3] Aulnois (Hainaut, Mons, Paturages). Gislebert (p. 108) a rapporté qu'Arnoul de Landas, époux de la veuve de Gilles d'Aulnois remplit, à la Noël de 1171, les fonctions d'échanson ; Gilles avait sans doute laissé un fils homonyme, qui mourut devant Salonique en 1204 (Villehardouin, 291, édit. N. De Wailly, 1874) ; ce serait alors un petit-fils du premier Gilles, qui occupait en 1212 le même office.

[4] Le maire, *villicus*, de Mons en 1149 s'appelait Harduin (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, p. 13) ; en 1164 (*Ibid.*, 15), Baudouin IV, en qualité d'abbé et de haut-avoué de Sainte-Waudru, confirme le jugement porté en cause du chapitre contre Harduin et détermine ses droits. Il était mort avant 1192 (*Ibid.*, p. 33) ; son fils Gilbert lui avait succédé : cfr. 1201, p. 80. En 1206 paraît un nouveau *villicus* Harduin (*Ibid.*, pp. 93 et 281), qui est encore cité en 1218 (*Ibid.*, p. 119).

[5] L'eau de Marchipont (cfr. p. 105, n. 3), c'est-à-dire le Hongneau, qui se jette dans la Haine, près de Condé ; elle séparait la châtellenie de Mons de celle de Valenciennes (ci-après, p. 340), et forme encore aujourd'hui à cet endroit la limite entre la Belgique et la France.

Iwanus de Frameriis [1] emptor est escarum ad coquinam pertinentium et ipsarum custos escarum, et participat cum coquis in jure coquine ad ipsos pertinente, et cum eo Gonterus coquus *a*.

Coqui sunt preterea Geraudus et Robertus Theobaldi filius.

Hec duo ministeria, Geraudi scilicet et Roberti, accommunicata fuerunt aliis ministeriis coquorum per gratiam domini comitis Hainoie et per consensum ipsorum coquorum a multis annis retroactis [ratione duorum ministeriorum coquine in Valencenis olim vacantium. Tercium vero est heredis Walteri, posterius scripti *b* [2]].

Margareta canonica Montensis, filia Reneri Montensis militis, pincerna est [3]. Cujus precepto vinum ad curiam apportatur et in curia in mensis propinatur, et de ministerio suo, quod si velit, propria manu debet vinum propinare coram domino comite vel coram domina comitissa.

Si vero ipsa absens fuerit, ministerium Nicholay de Rues [4].

a. *Al* : coqus. — *b*. *Al* : ratione . . . . scripti *ajouté dans l'interligne, écriture du temps.*

---

[1] Iwan, *villicus* de Frameries, est cité en 1201 et 1202 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, pp. 68, 71, 86).

[2] *Posterius scripti*, voir p. 341.

[3] Il ne faut pas confondre Renier de Mons, l'échanson, avec Renier de Jauche, deuxième époux d'Ida de Mons, fille de Gossuin. Renier de Jauche était mort en 1184 à Hornbach, près de Zweybrücken (§ 151, 15) ; Renier *pincerna* est cité dans plusieurs actes de 1199 à 1202 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 67, 71, 76, 80, 83, et Duvivier, *Chartes inédites*, nos 130, 141, 146, 178) ; peut-être était-il le second fils de Renier de Jauche et d'Ida ; l'aîné était Gérard de Jauche ; tous deux signent la Grande Charte pénale de 1200.

[4] Nicolas de Rœulx ne figure pas dans la liste généalogique des seigneurs de ce nom, dressée par Théophile Lejeune. Son existence est attestée en 1224 ; il a en ce moment un débat avec l'abbé de Cambron au sujet du bois des Écaussines qu'Eustache, père de Nicolas, avait donné au monastère (De Smet, *Cartulaire de Cambron*, 571) ; les Écaussines dépendaient en effet de la seigneurie du Rœulx (Th. Lejeune, *Mono-*

quod quondam fuit illorum de Haverec [1], et ministerium [a] quod fuit Lisiardi de Novellis [2], debent ministerium illud omnino explere. Si vero dicta Margareta presens fuerit, per ipsius dispositionem duo dicti, Nicholaus scilicet et heres Lisiardi, debent vinum in mensis propinare.

Walcherus de Craco [3] vinum ad curiam apportatum in vasis debet conservare et in cyffos vel in ollas ad propinandum infundere. Quod quidem ministerium acquisitum fuit ab heredibus Romundi.

Latores vini et cujuslibet poculi sunt Harduinus et heres Odierne, uxoris quondam Gossuini calchearii [4].

Sapientia de Hion [5] panitaria est, et ipsius precepto portatur panis ad curiam a domo pistoris hereditarii seu a venditoribus, et de ministerio suo est custodia turris et receptio pasnagiorum in nemoribus Montensibus.

Petrus de Buseleria, cujus avus fuit Walcherus, facit panem portari ad curiam a domo pistoris seu a venditoribus, unde quidem contentio est et diu fuit inter ministros curie, declarandum si panem proprio corpore suo, vel propria costagia sua seu per costagiam domini comitis panem debeat facere portari, cum satis constet quod a sexaginta vel plu-

a. *A* : ministerum.

---

graphies, VI, 87), et il est probable que Nicolas était fils d'Eustache III (Canivet, mort en 1210), et qu'il avait hérité de l'office de sous-échanson par une alliance avec la famille de Havré, qui, elle-même, a dû avoir des relations de parenté avec la famille de Mons; la châtellenie de Mons, qui, au XII[e] siècle, avait eu pour titulaires Isaac de Mons (frère de Gossuin III) et ensuite son fils Baudouin, se retrouve au XIII[e] siècle entre les mains des seigneurs d'Havré.

1 Havré.

2 Nouvelles (Hainaut, Mons, Mons).

3 Une charte romane de 1281 cite Wathiers de Crascol et Marie de Crascol (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 381); le béguinage de Cantimpret, près de Mons, avait reçu de Marie une maison dite : le couvent de Crascol. La terre de Crasco était située à Jurbise (*Ibid.*, 442).

4 *Calchearius, cauchieur*, paveur.

5 Hyon (Hainaut, Mons, Mons).

ribus annis panis ille per costagiam domini comitis portatus fuerit.

Pistor hereditarius faciendi panem comitis et curie est Bernerus agnomine Malescherie [1], cujus ministerium quondam fuit Herberti.

Custos panis aportati ad curiam et mensalium est heres Engelberti de Gamapia [2], [Johannes scilicet [a]].

Impositor mensarum et mensalium super mensas et portandi panem post panitarium ad serviendum et distribuendum in curia est heres Thome de Craco, et ministerium illud obtinere debet, quousque per gratiam Dei ad panitariam Duacensem redire potuerit.

Heres dicti Thome de Craco hostiarius est de ministerio acquisito, quod olim fuerat Lamberti ostiarii.

Gossuinus janitor est.

Heres Amandi camerarii [3] in toto comitatu et dominatione Hainoie post dominum de Berlaimont camerarius est, et habet de ministerio suo pallia seu capas omnium, qui hominagium faciunt domino comiti Hainoiensi.

Et est in dominatione Hainoiensi ministerium quoddam, quod fuit Herberti, qui Camerarius dicebatur [4], et erat de ministerio suo facere candelas precepto camerarii et per pondus camerario factas amministrare. Amministrare etiam aquam ipsi camerario, ut ipse camerarius eam porrigat comiti et comitisse, ipse autem minor camerarius clericis et militibus aquam debet porrigere, sed de ministerio illo inter heredes contentio est; et est illius officii facere lectos necessarios curie.

a. *A* : *ajouté dans l'interligne.*

---

1 *Malescherie* paraît avoir le sens de méchanceté, perfidie; cfr. un passage d'Aye d'Avignon, 2918 (cité par Godefroy, V, 115).

2 Jemappes (Hainaut, Mons, Mons).

3 Le chambellan Amand, frère d'Ibert de Cuesmes, est cité en 1192 et en 1201 (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 30, 71).

4 La comtesse Marguerite rappelle en 1245 une donation faite par le comte Thomas et la comtesse Jeanne à Herbert le Chambellan dans le bois entre Braine et Soignies (*Chartes de Sainte-Waudru*, I, 206).

Renerus, Anselmi quondam filius, scutellarius [1] est.

Walterus figulus, Adam agnomine Bone Vite filius, ministerium habet ministrandi ad curiam ollas figularias tam ad cameram quam ad coquinam et ad vinum propinandum necessarias, et licet ei accipere terram in warescagio [2] Montensi seu in nemore comitis, officio suo necessariam.

Heres Amolrici agnomine Morselli precepto panitarii Montensis debet condere lardarium comitis, et est contentio super ministerio illo, utrum ministerium illud tenere debeat a domino comite, vel a panitario, et sic remansit indiscussum. Attamen non minus ministerium suum interim debet explere.

Martinus clericus ministerium habet custodiendi claves cellarii, quod de gratia domini B. comitis Flandrie et Hainoie, et postmodum imperatoris Constantinopolitani et Marie comitisse, Gilleno patri suo traditum fuit.

Heres Lamberti Mohier ministerium habet quoddam colligendi redditus comitis in agnis et avena in villis circa Montes, quod ipsi Lamberto ex parte matris sue Sapientie provenerat.

Ministeria dominationis Valencenensis citra aquam de Morcinpont [3] per deversus Valencenas.

Balduinus de Lobiis [4] dapifer, id est senescalcus hereditarius de ministerio, quod olim fuit Amandi militis de Sancto Salvio [5].

Walo, Manasseri filius, emptor escarum coquine et earum computator et conservator.

---

[1] Le *scutellarius*, escuelier, était chargé du service de la vaisselle.

[2] Les wareschaix sont les terres de vaine pâture appartenant à la communauté.

[3] Cfr. ci-dessus p. 105, n. 3.

[4] Baudouin de Lobbes, cité plusieurs fois de 1200 à 1226, et notamment comme sénéchal de Valenciennes en 1210 (MARTÈNE, *Thesaurus*, I, 821), 1224 (DEVILLERS, *Descr.*, V, 140), 1226 (*Ibid.*, 143); 1200 (DUVIVIER, *Chartes inédites*, n° 141), 1202, 1203, 1204 (*Ibid.*, n°s 170, 175, 180, 181, 184, 195).

[5] Saint-Saulve.

Walterus coquus [a] est de hereditate matris sue sibi proveniente, et cum aliis coquis in eorum jure participans. Idem etiam Walterus hostiarius est ex parte uxoris sue, que fuit Nicholai filia, et participans ex consuetudine antiqua cum hostiario dominationis Montensis, et e converso hostiarius Montensis cum eodem Valencenensi participans.

Heres Egidii de Attrebato [1] pincerna ex acquisitione facta a Gillemero, quondam fratre Nicholai agnomine Monachi.

Heres Balduini de Valencenis post dictum Egidii heredem pincerna est.

Heres Petri conservator vini et infusor in vasa vel in cyphos.

Heres Heluini summarii [2], et Gonterus Cabos [3] portatores vini et cujuslibet poculi.

Heres ejusdem Heluini summarii panitarius ex acquisitione facta ab herede Roberti bajuli.

Fremerius portator panis, et est de ministerio suo, quod debet facere focum in Valencenis.

Hostiarii autem ubique debent facere focum preter in Valencenis.

Heres Landrici scutellarius est.

Heres Herberti dicti Camerarii minor camerarius est in dominatione Valencenensi, et debet custodire cameram et facere lectos et precepto camerarii facere candelas et reddere eas camerario per pondus et porrigere aquam clericis et militibus et camerario, ut porrigat eam comiti et comitisse.

Scutellarii tam Montenses quam Valencenenses habent panem salis coram comite et coram comitissa et dapifero.

Similiter minores camerarii habent panes, quibus candele affixe sunt coram comite et comitissa et coram dapifero [4].

a. A : coqus.

[1] Gilles d'Arras, cité en 1198 (Duvivier, *Chartes inédites*, n° 131).

[2] *Summarius*, le sommelier.

[3] *Cabos*, tête.

[4] Il résulte de ce texte, qu'à défaut de salières et de chandeliers on employait du pain pour mettre le sel et les chandelles sur la table du comte.

Heres Lamberti cognomine Haverec camerarius est comitisse Hainoie ubique locorum, et ministerium illud concessum fuit quondam, hereditarie intercessione nobilis domine Margarete [1], olim comitisse Hainoie, quia ipse Lambertus duxit in uxorem Heluidem, que de Flandria cum ipsa domina Margareta ad ejus obsequium venerat, cum ipsa Margareta nupsit Balduino comiti, qui in medio monasterio Montensi sepultus est, et hoc factum fuit salvo jure Amandi camerarii.

Henricus Melbodiensis *a* [2] venator est hereditarius.

In Ostrevanno est dapifer heres Ade *b* de Hordeng [3].

Heres Wettici agnomine Papelart [4] pincernatum, et heres Arnulfi Manekin coquinatum reclamant.

Ministrorum curie est, ut saltem primogenitus filius ministri ingressum semper habeat ad curiam, ut instruatur ad officium, cui succedere debet.

Nulla tenura ministeriorum curie alicui suffragari potest, quin semper recurratur ad veritatem centum annorum.

Quilibet minister ministerium suum dare vel vendere potest cuicumque voluerit, si gratiam et favorem domini comitis inde habuerit, non obstante propinquitate filiorum vel filiarum, fratrum vel sororum, seu aliquorum proximorum suorum.

Si ministri curie majorum ministeriorum milites in curia fuerint, habent procurationem suam cum duobus equis; si vero milites non fuerint, cum solo equo.

Si vero milites in armis fuerint, habent procurationem suam, id est vadia [5], ad modum aliorum militum commilitonum comitis.

a. Arndt : Melbodus. — *b. Arndt :* Adde.

[1] Marguerite d'Alsace.

[2] Maubeuge.

[3] Hordain (Nord, Valenciennes, Bouchain).

[4] *Papelart,* homme d'église, hypocrite.

[5] *Vadia* dans le sens de gages, *stipendia*. On constate qu'il y avait des *ministeriales* qui faisaient partie de la cour du comte et d'autres qui n'étaient que chevaliers armés.

Sciendum quippe, quamdam olim motam fuisse questionem a ministris militibus, dapiferis scilicet, panitariis et buticulariis contra comitem super eo quod a domino comite reclamabant de jure vestes [1] sibi debere dari, Amandus de Sancto Salvio, dapifer Valencenensis, obsequium suum domino comiti in duabus sublimibus curiis apud Hagenoam scilicet, deinde apud Magonciam [2], exhibere denegavit propter defectum vestium. Deinde communicato consilio ministrorum curie adjudicate fuerunt et vestes ad modum commilitonum comitis et liberationes suas ad modum commilitonum comitis. De ceteris vero remansit indiscussum.

Heres etiam Amandi Camerarii debet ubique equitare cum comite.

Coquis et hostiariis cum domino comite equitantibus, ipse comes dabat vestes agninas, pallia scilicet et tunicas.

Castellanus Montensis habet de jure, quod cum predictis ministris de eorum jure debet judicare et testificari.

Omnes ministri curie de ministeriis suis debent computare coram senescalco.

Si comes in exercitu [a] fuerit ubicumque locorum, ministri sui omnes tam magni quam parvi debent esse cum ipso ad corpus ipsius conservandum et in expensis ipsius comitis.

Si quis ministrorum per senectutem nimiam vel per affolationem corporis in paupertatem inciderit, ita quod non habeat unde se possit sustentare, debet ei dominus comes providere modeste necessaria in victu et vestitu.

a. A : excercitu.

---

[1] Il était de règle que les *ministeriales* reçussent des vêtements de leurs seigneurs.

[2] Les diètes de Hagenau (mars 1184) et de Mayence (20 mai 1184), cfr. §§ 107 et 109, p. 156.

TABLE ANALYTIQUE

des noms des lieux et des personnes.

Abréviations. — All. = Allemagne. — Angl. = Angleterre. — Fr. = France. — G. D. de Lux. = Grand-duché de Luxembourg. — Lorr. = Lorraine. — Palat. bavar. = Palatinat bavarois. — P. B. = Pays-Bas. — Prov. rhén. = Province rhénane. — Brab. = Brabant. — Fl. occ. = Flandre occidentale. — Fl. or. = Flandre orientale. — Hain. = Hainaut. — Limb. = Limbourg. — Lux. = Luxembourg. — Abb. = abbaye. — Arch. = archevêque. — C^te = comte. — C^té = comté. — Év. = évêque. — Enf. = enfants. — Ép. = épouse. — S. = Saint. — S^te = Sainte (quand il s'agit d'une église, abbaye, mais *saint, sainte* pour les noms de lieux).

Les chiffres mis entre parenthèses se rapportent aux mentions des personnages qui ne sont pas nommés dans le passage. Pour les noms qui figurent plus de deux fois sur une page, les lignes ne sont pas indiquées.

A

Aalten (P. B., Gueldre), 57 n. 8.

Acre, *Acra, Achra* (Syrie), 56 n. 5; 200, 13; 237, 3; 255, 28; 270, 21; 272, 6; 273, 12.

Achard de *Verli* (Viesly?), chevalier-serf, 210, 2, 9.

Ada, Adèle, Adélaïde, Aelis, Alix, Alidis, Alice, Ala.

Adèle d'Angleterre, fille de Guillaume le Conquérant et de Mathilde de Flandre, ép. Étienne de Blois, 40, 21 et n. 8; 41 n. 10.

Alix d'Avesnes, fille de Jacques, ép. Roger de Rozoy, 64 n. 1.

Adèle, Ala, Alix de Blois, fille de Thibaut IV, ép. Louis VII de France, 41, 4 et n. 5; 89, 12 et n. 4; (102, 28); 103 n. 1; 118, 9; 127, 11 et n. 4; 128, 19; (132, 25) et n. 3; 224 n. 2.

Alix de Breteuil, fille de Waleran, ép. Raoul de Clermont, 135 n. 3.

Ada de Coucy, fille de Raoul I^er, ép. Thierry de Beveren, 69, 6.

Adèle de Flandre, fille de Robert le Frison, ép. Kanut, roi de Danemark, 82 n. 1.

Adèle, Aélis de France, fille de Robert II le Pieux, ép. Baudouin V de Flandre, 3, 16 et n. 6; 183 n. 3.

Alix de France, fille de Louis VII de France et d'Éléonore de Guienne, ép. Thibaut V de Blois, 83, 7 et n. 3.

Alix de France, fille de Louis VII et de Constance de Castille, ép. Guillaume III, c^te de Ponthieu, 84 n. 3.

Adélaïde de Guyenne, voir Pétronille.

Alix de Hainaut, fille de Baudouin II, ép. Nicolas II (*falso*

Hugues) de Rumigny, 46, 25 et n. 8; 51, 2; 73 n. 6.

Ada de Hainaut, fille d'Arnoul (fils de Baudouin II), abbesse de Nivelles, † avant 1176, 49 n. 4.

Adélaïde de Looz, fille de Louis Ier, ép. Gilles de Duras (239, 5) et n. 2.

Aélis de Mons, fille de Gossuin III, ép. Roger de Condé, 54, 1.

Alix de Montmorency, fille de Bouchard, ép. Simon de Montfort, 112, 14 et n. 8.

Alix de Namur, fille d'Albert III, ép. Othon II de Chiny (100 n. 2); 201 n. 4.

Alix, *Alis*, *Aelis* de Namur, fille de Godefroid Ier, ép. Baudouin IV de Hainaut, 2, 7; 33, 26 et n. 5; 60; 11, 20 et n. 5; 61, 1; 62 n. 3; 63, 20; 66, 16; 67; 68; 69 n. 3; 70 n. 4; 71; 72; 77; 79, 18; 89, 25; 91, 14; 95, 2; 96, 5 et n. 1, 3; 98, 10; 99, 8; 107, 6; 119 n. 2; 123 n. 3; 145 n. 2; 152 n. 5; 158 n. 11; 201 n. 4; 239 n. 3; 244 n. 5; 257 n. 3; 320, 2; 327, 25; 328, 25.

Ada, Alix du Roeulx, fille d'Eustache Ier, ép. : 1° Nicolas de Boulaere; 2° Gautier (*falso* Dreux) de Bousies; 3° (en 1185) Gossuin de Wavrin, 49, 1 et n. 4; 50 et n. 3, 4; 180, 9.

Ada de Roucy, fille de Hilduin, ép. : 1° Godefroid de Guise; 2° Gautier d'Ath; 3° Thierry Ier d'Avesnes, 48 n. 4.

Alix de Rumigny, fille de Nicolas II, ép. un seigneur du Thour, 51, 3; 54, 8.

Adélaïde de Savoie, fille d'Humbert II, ép. Louis VI, roi de France, 118 n. 1; 200 n. 6.

Alix de Rozoy, fille de Clarembaud (*falso* Roger), 64, 11.

Adèle de Valois, fille de Raoul III, ép. Héribert IV de Vermandois, 87 n. 1.

Adèle de Vermandois, fille de Héribert IV, ép. Hugues le Grand, 43 n. 2.

Adèle de Vohburg, ép. Frédéric Ier Barberousse, 93 n. 5.

Adalbert, Albert.

Albert de Cuyk, diacre, archidiacre, év. de Liège (1194-1200), 231, 22 et suiv.; 288, 10; 289, 18; 297, 1; 300, 8, 24; 301, 5, 28; (302); 303, 21 et n. 1; 304, 21, 25; 305; 308; 309, 2, 8; 311, 1; 330, 5; 331, 26, 28.

Albert de Louvain, clerc, chevalier, archidiacre, év. de Liège (1191-1192), fils de Godefroid III, 119, 25; 206, 3; 257, 6, 13; 268, 11; 269; 270, 10, 13 et n. 1; 275, 25 et n. 5; 277, 18; 278; 279, 21; 280; 283, 7; 287, 9; 292 n. 4; 308, 22.

Albert de Rethel, clerc, grand prévôt et archidiacre, élu de Liège, fils de Gonthier et de Béatrice de Namur, 65, 16 et n. 2; 257, 8 et n. 3, 4; 258, 2, 4 et n. 1; 260, 31; 261; 264, 11; (267, 11); 268, 10; 269; 270 n. 1; 288, 9; 289, 18; 297, 2.

Albert l'Ours, fils d'Othon Ier, margrave de Brandebourg, 160 n. 1.

Albert le Superbe, fils d'Othon le Riche, margrave de Meissen (1190-1195), (252, 6) et n. 2.

Albert, cte de Chiny, fils de Louis III, 201 n. 3, 4.

Albert, *Aubertus*, cte de Dasbourg-Moha, fils de Hugues II, ép. Ermesinde de Luxembourg, 60 n. 5; 189, 3 et n. 4; 257, 15 et n. 6; 269, 5; 293, 19; 294, 2, 28; (295, 9); (301, 18).

Albert II, cte de Namur, fils d'Albert Ier, † vers 1064, 9, 9.

Albert III, cte de Namur, fils d'Al-

bert II († 1102), 10; 11, 25; 12 n. 1; (15, 4); 61 n. 1; 77 n. 3; 201 n. 4. Enf. : Godefroid Ier, Henri de Laroche, Alix.

Albert de Sponheim, clerc, cte, fils de Raoul, 152, 9 et n. 5.

Albert de Namur, fils de Godefroid Ier et d'Ermesinde, 63, 18.

Adalbert de Zähringen, fils de Conrad et de Clémence de Namur, 64 n. 6.

Adam de Hordain, 342, 11.

Adam de Walincourt, chevalier, 74, 27 et n. 2; 75; 111, 26; 225 n. 5. Fils : Baudouin, Matthieu.

Adam *agnomine Bone Vite*, père de Régnier, potier, 340, 2.

Adelog, év. d'Hildesheim (*Episc. Heldensis*) [1171-1190], (139, 1).

Adelvie de Guise, fille de Bouchard, ép. Jacques d'Avesnes, 76 n. 1; 78, 11.

Adhémar, év. du Puy (1087-1098), 43 n. 1.

Adolphe de Berg ou d'Altena, *Aidulphus*, grand doyen, arch. de Cologne (1193-1205), † vers 1220, fils d'Everard Ier d'Altena, 269, 2 et n. 1; 285, 1; 293 n. 2; 307, 18; (308, 7); (309, 9).

Adolphe IV de Berg, † après 1159, 288 n. 2. Fils : Bruno, Frédéric II.

Adrien IV, pape (1154-1159), 125 n. 4; 93 n. 4.

Adrien, empereur romain, 39 n. 2.

Advallenses, 15, 25; 16 n. 1; 57, 9; 140, 9; 167, 25 et n. 3; 225, 6 et n. 2; 233, 27.

Aelia Capitolina (*Helia*), colonie romaine de Jérusalem, 39, 3 et n. 2.

Aenora, voir Éléonore.

Aerschot *Arscot* (Brab.), *comitatus Arscotanus*, 252, 14 et n. 5.

Agathe d'Alsace, fille de Simon Ier, ép. Renaud III, cte de Bourgogne, 187 n. 2.

Agathe de Pierrefonds, fille de Dreux II, ép. : 1° Conon de Nesle; 2° Hugues III d'Oisy, 124, 12 et n. 5; 127, 3 et n. 1; 136 n. 6.

Agnès de Blois, fille de Thibaut IV, ép. Renaud II, cte de Bar, (41, 7) et n. 7; (89, 17); 127 n. 4; 132 n. 6.

Agnès de Braisne, ép. : 1° Milon Ier, cte de Bar-sur-Aube; 2° Robert Ier de Dreux, 69 n. 1.

Agnès de France, fille de Philippe II, Auguste, ép. : 1° Alexis Comnène le Jeune; 2° Andronic Comnène; 3° Théodore Branas (89, 19) et n. 8.

Agnès de Franconie, fille de Henri IV, empereur, ép. : 1° Frédéric Ier, duc de Souabe; 2° Léopold III, margrave d'Autriche, 200 n. 6.

Agnès de Gueldre, fille de Henri Ier, ép. Henri l'Aveugle de Namur, 98, 16 et n. 5; 99, 3; 190, 19 et n. 3 (225, 9).

Agnès de Hainaut, fille de Baudouin IV, ép. Raoul de Coucy, 67, 2; 68; 69 et n. 3; 70, 2; 95, 4; 117 n. 2; 141, 17.

Agnès de Hohenstauffen, fille de Conrad, palatin du Rhin, ép. Henri de Saxe (306, 1) et n. 1, 2.

Agnès de Mons, fille de Gossuin II, ép. Hugues d'Espinoy et Antoing, 54, 2.

Agnès de Nevers, † 1192, fille de Gui, ép. Pierre II de Courtenay (286, 4) et n. 1.

Agnès de Rheineck, fille d'Otton, ép. Louis Ier de Looz, 239 n. 3.

Agnès, ép. Hoelus de Quiévrain, 349 n. 4.

Aibes, près de Quiévelon (Nord), 314 n. 4.

Aire, *Aria* (Pas-de-Calais), 130, 6; 164, 17; 259, 25 (*burgenses de A.*); 264, 2; 291, 3. Prévôt : Robert de Chartres.
Ais, Aische-en-Refail.
Aische-en-Refail, *Ais* (Namur), 209 n. 4. Ibertus
Aisonville, *Aisunvilla* (Aisne), 80, 10. Henri; Robert.
Aiulphus, Adolphe de Berg.
Aix-la-Chapelle, *Aquae* (Prov. rhén.), 93, 25 et n. 3; 155, 18; 231, 13; 288, 1; 292 n. 2.
Alamannus, Almannus, Amandus DE PROUVY, † 1191, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, pair de Valenciennes, 109, 18 et n. 6; 111, 25; 132, 21; 139, 17; 142, 13; 151, 7; 155, 14; 165, 11; 169, 29; 203, 3; 213, 9; 217, 27; 218, 7; 265, 19; 328, 3.
ALARD, *Alardus*, archidiacre de Cambrai en Hainaut, év. de Cambrai (1175-1178), 116, 17; 122, 3.
ALARD, *Alardus Poliere*, de Chimay, ép. Ida de Marle, 155, 3-5; 192 n. 3; 213, 7. Fils : Gilles.
Alardsart, *Alartsart*, à Quévy (Hain.), 322, 2.
Albano (Italie). Év. : Henri.
ALBÉRIE, † 1145, sœur d'Anaclet, ép. Roger II de Sicile, 65 n. 3; 246 n. 4.
ALBÉRON III, év. de Metz (1047-1072), 239 n. 4.
Albert sur l'Ancre, *Encra* (Somme), 87, 9.
Aldeborch, Altenburg.
Aldegundis, Ste, 18, 10.
Aldericus, 321, 18.
Aldetrudis, Ste, 18, 17-18.
Alelmus de Fontanis, 274, 10 et n. 5.
ALEXANDRE III, pape (1159-1181) [cardinal Roland], 59 n. 6; 125 et n. 4; 126, 4 et n. 1; 128, 5; 274 n. 3; 297 n. 2.
ALEXIS Ier Comnène, empereur de Constantinople (1081-1118), 40, 15 et n. 1; 41, 18; 42, 7; 44, 10.
ALEXIS II Comnène, le Jeune, empereur de Constantinople (1180-1183), ép. Agnès de France, 89 n. 8.
Allemagne, 48 n. 1. Empereurs et rois : Conrad III; Frédéric Ier, II; Henri IV, V, VI, VII; Lothaire III; Othon Ier, IV; Philippe de Souabe.
ALMANNUS DE PROUVY, voir Alamannus.
Almen (P. B.), 57 n. 8.
Alne, abb., à Gozée (Hain.), 150, 16 et n. 3; 263, 2; 314, 11, 14 et n. 3.
Alnetum, Aulnois (Hain.).
Alost (Fl. or.), 71, 9 et n. 2; 164, 23; 259, 6; 263, 20; 266, 2 et n. 2, 3; 279, 13 et n. 3; 289, 28; 290, 8; 295 n. 3. Iwan; Thierry,
Alpes, *Alpes*, 155, 29; 162, 6; 200, 1; 258, 15.
ALPHONSE II RAYMOND, roi de Castille † 1157, 84 n. 5; (89, 9). Fille : Constance.
ALPHONSE III, roi de Castille, † 1214, ép. Éléonore d'Angleterre, 83 n. 4.
ALPHONSE Ier, roi de Portugal, † 1185, 164 n. 1. Enf. : Sanche Ier; Mathilde.
Alsace, *Alsatia, Alcacia*, 82, 5; 151, 10. Simon Ier, II; Thierry. — Agathe. Gertrude.
Alta ripa, Atrives.
Altasceleva, Althaldensleben.
Altena (Westphalie), cte Adolphe de Berg; Éverard Ier.
Altenahr, *Ara castrum* (Prov. rhén., Coblence), 282, 22 et n. 4. Otton.
Altenburg, *Aldeborch* (Saxe-Altenburg), 227, 10; 228, 16.

Althaldensleben (*Altascleva*)(Prusse, Saxe), 84, 12 et n. 4.
Alti montis comes (falso), 15, 6.
Amand de Cuesmes, le chambellan, 339, 16 et n. 3; 342, 8; 343, 12.
Amand de Naast, 274, 7.
Amand de Prouvy, voir *Alamannus*.
Armand de Saint-Saulve, chevalier, sénéchal de Valenciennes, 340, 23; 343, 4.
Amaury Ier, roi de Jérusalem, † 1173, 253 n. 2. Fille : Isabelle.
Amaury, fils de Foulques V d'Anjou et de Mélisende, 82 n. 9.
Amaury III, baron de Montfort, † 1089, 46 n. 7.
Amaury IV, baron de Montfort, cte d'Évreux, † 1137, 46 n. 7.
Amberloup, *Amberlues* (Lux.), 163, 22.
Amfroitpret, *Anfroitpreit* (Nord). *Walganus*.
Amiens, Amiénois, *Ambianum civitas, comitatus, Ambianense dominium* (Somme), 87, 6; 181, 5, 17; 183, 2; 184, 21; 188, 5 et n. 2; 193, 9. Cte : Robert de Boves.
Amolricus agnomine Morsellus, 340, 7.
Anaclet II, antipape, † 1138, 65 n. 3. Sœur : Albérie.
Anagni (Italie), 125 n. 4.
Anchin, abb. à Pecquencourt (Nord), 74 n. 2. Prieuré d'Aymeries.
Anchie de Wavrin, ép. Hugues d'Antoing, 257 n. 4.
Andenne, *Andenna* (Namur), 188, 20; 217, 2-12.
André de Brienne, fils de Gautier II, 273, 9 et n. 16.
Andronic Comnène, † 1185, empereur de Constantinople, ép. Agnès de France, 89 n. 8.
Angevins, 16 n. 1.
Angleterre, *Anglia, Anglorum regnum*, 83, 1; 206, 18; 285, 4. Rois : 1, 4; 17, 8-16; 284 n. 6. Étienne, Guillaume Ier, II, Henri Ier, II, Étienne, Henri II, Richard, Jean. — Adèle, Éléonore, Jeanne; Mathilde (fille de Henri Ier); Mathilde (fille de Henri II).
Angre, *Angra* (Hain.), 67, 17.
Anjou, *Andegavensis comitatus, Andegavis* (42, 10), 82, 16; 83, 10; 247, 15. Amaury, Baudouin, Foulques IV, Foulques V, Geoffroy V Plantagenet, Henri (II d'Angleterre). — Mathilde, Sibylle,
Annchelisa de Rozoy, fille de Clarembaud (*falso* Roger), ép. Philippes d'Atrives, 64, 9.
Anselme de Kahler (*A de Cavelre*), chevalier, 146 n. 1; 147, 2 et n. 3. Frères : Frédéric, Henri, Raoul.
Anselme père de Régnier le vaisselier, 340, 1.
Antioche, *Antiochia* (Syrie), 43 n. 1; 44; 45, 2.
Antiochus Épiphane, *Antiocus*, roi de Syrie, 38, 5 et n. 3.
Antoing, *Antion* (Hain.), 46 n. 1. Gosselin, Guillaume, Hugues.
Anvaing, *Anvenne, Anvin* (Hain.), 64 n. 5. Raoul, Thierry.
Anvers, marche, 43 n. 7; 295 n. 3.
Anzin, *Ansen* (Nord), Guillaume.
Apulie, voir Pouille.
Aquilée, *Aquilea* (Istrie), 284 n. 3; patriarche (Godefroid), 261, 18.
Aquitaine, voir Guyenne.
Ara castrum, Altenahr.
Arbre-les-Ath, *Arbrum* (Hain.). Hugues, Mathieu.
Ardenne, *Ardenna, Ardennenses*, 12, 1; 18, 5; 45, 20; 77, 10; 155, 15; 163, 22; 227, 30; 238, 2. Maison d'Ardenne : 251 n. 4.
Argentina, Strasbourg.
Aristobule, grand prêtre, 38 n. 7.

Arleux, *Allues, castrum* (Nord), 122, 15.
Arlon, *Erlons, castrum* (Lux.), 111, 1.
Arloncourt, *Erloncort*, dépendance de Longvilly (Lux.). Henri, Steppo.
Arménie, *Armenia*, 37, 1; 40, 10.

Arnoul, Arnulf, Arnulphus, Arnulfus, Ernoldus.

Arnulf de Carinthie, empereur, 22 n. 1.
Arnoul, arch. de Trèves (1169-1183), 158 n. 3.
Arnoul Ier, cte de Chiny, † 1106, (11, 26); 12 n. 1; (15, 6); (45, 21) et n. 3.
Arnoul III, *Arnulphus*, chevalier, cte de Flandre-Hainaut, fils de Baudouin VI (Ier en Hainaut), 4, 1; 6 et n. 2, 3; 7; 8, 6, 14; 11, 10.
Arnoul Ier, cte de Guines, † 1169, 26, 6 et n. 4. Fils : Siger, châtelain de Courtrai.
Arnoul Ier, cte de Looz, † vers 1126, 253 n. 5.
Arnoul, cte de Valenciennes, † après 1011, (3 n. 2).
Arnoul, abbé de Lobbes (1078-1093/1094), 313 n. 5.
Arnoul, abbé de Vicogne (1190-1208), (227, 1).
Arnoul, *Ernoldus*, de Balham, frère de Geoffroy, 144, 1.
Arnoul de Gouy, chevalier, frère de Gautier, neveu de Gautier de Fontaine, 139, 19; 274, 5.
Arnoul de Landas, chevalier, haut-échanson du Hainaut, 108, 6; 112, 2; 336 n. 3.
Arnoul de Larochette, *Arnulphus de Roketa, Arnoldus de castro Rupis*, chevalier, fils de Conon d'Ouren, 146, 7 et n. 1.
Arnoul de Luxembourg, chevalier, 146, 2. Fils : Jean.
Arnoul de Luxembourg, chevalier, fils de Wéry, 146, 4.
Arnoul de Mortagne, châtelain de Tournai, 274 n. 4.
Arnoul de Hainaut, fils de Baudouin II, ép. Béatrice d'Ath, 35, 17; 47, 17; 48, 6 et n. 4. Enf. : Eustache le Vieux du Rœulx, Ada.
Arnoul, prévôt de S. Quentin à Maubeuge, 314 n. 4.
Arnulfus Carete, vassal du châtelain de Famars, 179 n. 2.
Arnulfus Manekin, 342, 15.

Arquennes, *Archenna* (Hain.), 291, 12, 14.
Arques (Pas-de-Calais), 130 n. 2.
Arras, *Atrebatum civitas*, (Pas-de-Calais), 130, 5; 165, 14; 259, 23 (*Atrebatenses cives*); 263, 11; 264, 7; 275, 11; 276, 2 et n. 3; 291, 2. Év. : Fremaud, Robert. Avoués : Guillaume Ier de Béthune, Robert de Béthune. Doyen : Jean d'Antoing. — Gilles.
Arrouaise, abb. (Nord), 251 n. 3.
Artois, *Atrebatesium, Atrebatense dominium*, 62 n. 2; 63, 16; 99 n. 4; 188, 6 et n. 2; 193, 12; 251 n. 3.
Artra, Autre (Hain.).
Artres, *Artre* (Nord), 180, 2.
Asca, voir Assche. Asch, 140 n. 7.
Asch en Betuwe, *Asca?* (P. B.), 16 n. 4, 140, 9 et n. 7.
Ascha, Esch sur la Sure (G. D. de Lux.).
Asie-Mineure, 202 n. 7.
Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise), 91 n. 1.
Assche, *Asca?* (Brab.), 16 n. 4; 140, 9 et n. 7.
Ath, *castrum* (Hain.), 73, 4, 16 et n. 5; 174, 4; 219, 26; 295, 12. Gautier, Béatrice.
Athies (Somme), 87, 4.

Atrives, *Alta ripa,* dépendance d'Avin-en-Hesbaye (Namur), 64 n. 4; 228 n. 4. Clarembaut, Philippe.
Attres, *Artra* (Hain.), 175, 1 et n. 1.
Aubechies, *Abechies* (Hain.), 196, 25.
Audenarde, *Aldenarda, castrum* (Fl. or.), 6; 2; 164, 26; 181, 22; 259, 6; 263, 19; 295 n. 3. Gislebert.
Augsbourg, *Augusta civitas* (Bavière), 247, 1; 249 n. 3; 253, 18; 254, 3; 262, 2.
Augusta, Augsbourg.
Aulnois, *Aunoit, Alnetum* (Hain.). Gilles; Gilles, fils de Gilles; Gilles (1212).
Aulnoy, *Aunoit* (Nord), 106, 7. Simon.
Aumale, *Alba Marla, castrum* (Seine-Inférieure), 113, 2 et n. 2; 190 n. 1.
Aumône (bois de l'), *Nemus de Elemosina,* près de Maubeuge (Nord), 319, 7.
Aunoit?. Gautier, Hugues.
Aurelianis, Orléans (Loiret).
Austrasie, royaume, 16 n. 1.
Austria, Autriche.
Autriche, *Austria,* 160, 8. Margrave : Léopold III. Duc : Léopold V.
Auvergne, *Alvernia,* 42, 9; 131, 6.
Auxerre, c^té^, 286 n. 1.
Avalgau, c^té^, 268 n. 2.
Avalois, 16 n. 1 Voir *Advallenses.*
Avalterre, Avanterre, Avautierre *falso* Avantierre. Voir *Advallenses.*
Avesnes, *Avethnæ castrum,* pairie de Mons (Nord), 36 et n. 2, 6; 53 n. 1, 7; 76 n. 1; 119, 25; 121, 6; 169, 15; 170, 20; 171, 8; 177 n. 4. *Avethnensis terra :* 78, 7; *Avethnense dominium :* 182, 9; *Haia de Avethnis :* 119, 24. Gautier I^er^ Pelukels; Gautier II; Jacques; Jacques (fils de J.); Nicolas; Thierry (fils de Gautier I^er^); Thierry (fils de Wéry le Barbu); Mathilde.
Aya, S^te^, 20; 22 n. 2.
Aymeries (Nord), prieuré de Notre-Dame, 52 n. 4.

B

Babylone, *Babilonia, Babilo* (Syrie), 38, 2-3. Roi : Nabuchodonozor.
Baileux, *Bailueis, Baillues* (Hain.), 192, 27; 193, 1 et n. 1.
Bailleul (Nord), 285 n. 3.
Baldebergensis episcopus, voir Bamberg.
Baldéric II, év. de Liége (1008-1018), 253 n. 5.
Bâle. *Basilea, Basilia* (Suisse). Év. : Henri de Horburg; Luitpold de Rötelen.
Balham, *Balehan* (Ardennes), 54, 10; 167 n. 5. Arnoul, Geoffroy.
Bamberg, *Baldeberg, Babelberg* (Bavière). Év. : Otton II d'Andechs.
Bapaume. *Bapalmæ, castrum* (Pas-de-Calais), 29, 18 et n. 4; 113, 21; 130, 18; 183, 11 et n. 2; 291, 2.
Barbençon, *Barbencio* (Hain.), pairie, 36 n. 6; 53 n. 1. Isaac, Nicolas.
Bar-le-Duc (Meuse). c^té^. Henri I^er^, Renaud II. — Agnès de Blois.
Barrois, c^té^. 175 n. 6.
Bar-sur-Aube (Aube). C^te^ : Milon II.
Barthélemy de Viry, év. de Laon (1113-1150), 118 n. 6.
Barthélemy d'Esch, *Bartholomeus de Ascha,* chevalier, 147, 6 et n. 11. Fils : Henri, Godefroid, Guillaume.
Basilea, Bâle.
Basse-Lotharingie, duché, 44 n. 2; 231 n. 4. Frédéric, Godefroid de Hainaut, Godefroid le Barbu, Godefroid le Bossu, Godefroid de Bouillon, Gothelon, Godefroid I^er^, II, III de Louvain, Henri I^er^ de

Limbourg, Henri Ier de Louvain, Waleran de Limbourg.
Bassée (La) (Nord), 130 n. 2; 195 n. 2.
Bastien de Gourdinne, *Bastianus de Gordinis*, vassal du cte de Namur, 209, 7; 221, 5.
Baudouin Ier, roi de Jérusalem, fils d'Eustache II, † 1119, 9, 11, 15; 41, 15; 43, 4.
Baudouin II (dit *du Bourg*), † 1131, roi de Jérusalem, fils de Hugues Ier de Rethel, 82 n. 7. Fille : Mélisende.
Baudouin, év. d'Utrecht (1178-1196), fils de Thierry II de Hollande, (158, 7) et n. 11; (299, 25) et n. 6.
Baudouin V, cte de Flandre, † 1067, ép. Adèle de France, 3, 16 et n. 6, 8; 8 n. 2; 130 n. 2; 183 n. 5.
Baudouin VI, cte de Flandre, Ier de Hainaut, † 1070, 3, 16, 20 et n. 5, 7, 8; 4; 5, 9 et n. 1, 4; 6; 7 n. 1; 40, 19; 46, 14.
Baudouin VII, cte de Flandre, † 1119, fils de Robert II, 82, 2 et n. 2.
Baudouin II, cte de Guines (1169-1205), 195 n. 2; (276, 5). Fille : Mahilie.
Baudouin II, chevalier, cte de Hainaut, fils de Baudouin Ier, † 1098, ép. Ida de Louvain, 4, 2; 5, 7 et n. 1; 6, 7, 18; 7, 6; 8, 11; 10, 20; 11; 12, 9, 12; 14, 27; 15, 22; 16, 7; 17, 10 et n. 2, 3; 34, 14, 17 et n. 3, 4; 35 et n. 3, 4; 37, 5; 43, 5 et n. 5; 44; 45 et n. 1, 3 (év. de Kruschevitz, cardinal-archevêque de Pise?); 46, 14 et n. 3; 51, 1; 55, 7; 57, 4; 78, 15; 80 n. 7; 100 n. 2; 109 n. 6. Enf. : Arnoul, Baudouin III, Guillaume, Henri, Louis, Alix, Ida, Richilde.
Baudouin III, cte de Hainaut, † 1120, fils de Baudouin II, ép. Yolande de Gueldre, 2, 6; 16 n. 1; 17 n. 2; 35, 15; 36 n. 6; 46, 16 et n. 4; 47, 1, 7 et n. 1; 51, 2; (54, 14); 55, 7, 10; 56, 1; 57, 4 et n. 4; 60, 15; 72; 73 n. 6; 76 n. 1; 78, 15; 79, 7; 80, 1; 100 n. 3; 122 n. 2; 161 n. 1. Enf. : Baudouin IV, Gérard, Gertrude, Richilde.
Baudouin IV, cte de Hainaut, † 1171, fils de Baudouin III, ép. Alix de Namur, 2, 5; 25 n. 1; 33, 9 et n. 3; 47, 8 et n. 1; 48 n. 1; 55, 10, 19; 57, 7 et n. 5; 58; 60, 10, 15 et n. 5; 62 et n. 3; 66-74; 77; 79-81; 86, 1 (10); 88, 14; 89, 22; 91; 92, 5, 8; 95; 96; 98-102; 104, 11; 105; 107, 5; 150 n. 3; 157 n. 5; 158 n. 11; 201 n. 4; 239 n. 3; 262, 15; 281 n. 1; (312, 21) et n. 4; 318 n. 1; 320, 2; (321, 11); 327, 25; 328, 25; 332, 9; 336 n. 4. Enf. : Baudouin, Baudouin V, Godefroid, Henri, Agnès, Laurette, Yolande.
Baudouin V, cte de Hainaut, VIII de Flandre, † 1195, fils de Baudouin IV, ép. Marguerite de Flandre, 2, 4; 3 n. 8; 10 n. 3; 60, 10 et n. 5; 66-68; 70-72; 77; 79; 89, 22; 91, 12; 92, 5; 95-104; 110-114; 116-146; 148; 150-157; 158 n. 11; 160-174; 176-205; 207-235; 237; 239-245; 248-254; 256-271; 275-281; 285; 287; 289-304; 306-322; 332, 9 et n. 3, 7; 342, 7. Enf. : Baudouin VI, Henri, Philippe, Élisabeth, Sibylle, Yolande.
Baudouin VI, chevalier, cte de Hainaut, IX de Flandre, † 1205, fils de Baudouin V, ép. Marie de Champagne, 50 n. 4; 102, 19; 103, 4 et n. 2; 107 n. 2; 126, 19; 133, 1; 170, 15; 178, 6; 191; 192, 15, 18; 225, 17; 233, 10; 234, 26; 237, 10, 15; 241, 17; 262, 25; 267, 6, 18; 270, 2, 19; 294, 33; 299 n. 2, 4; 300, 25; 307; (309);

310; 318, 19; 322 n. 3; 328 n. 1; 330-332; 334, 27; 335, 11 et n. 4; 340, 15. Enf. : Jeanne, Marguerite.

Baudouin de Tournai, abbé de Cambron, † 1221, (310, 6); (311, 11).

Baudouin de Donchery, 142, 2. Frères : Renaud; Guy de Séry.

Baudouin de Hainaut, fils de Baudouin IV, 60 n. 5; 66, 17; 67, 2.

Baudouin de Lobbes, sénéchal de Valenciennes, 340, 22 et n. 4.

Baudouin de Mons, châtelain de Mons, conseiller de Baudouin V, † 1195, fils d'Isaac, 52 n. 4; 142, 21; 165, 12; 203, 4; 213, 16; 217, 28; 306, 5, 15 et n. 4; 327, 31; 332, 15. Fils : Henri.

Baudouin de Mortagne, châtelain de Tournai, fils d'Évrard III Radou, 57, 3 et n. 2; 276, 7 et n. 4.

Baudouin de Neuville, *B. de Nova villa, commilito* de Baudouin V, 175, 3; 328, 18. Frère : Eustache.

Baudouin de Péruwelz, chevalier, fils de Nicolas, 139, 18; 142, 15; 274, 13. Frère : Nicolas.

Baudouin de Rethel, sire de Chémery, fils de Gonthier et de Béatrice de Namur, 65, 16 et n. 2.

Baudouin de Strépy, chevalier, 112, 2, 140, 5; 142, 20; 197, 22. Frère : *Renardus.*

Baudouin de Tosny, chevalier, *commilito* de Baudouin V, † 1170, fils de Roger et de Gertrude de Hainaut, 55, 16, 26; 95, 20; 101, 12; 328, 9.

Baudouin de Valenciennes, *commilito* de Baudouin V, 328, 16.

Baudouin de Walincourt, chevalier, fils d'Adam, 74 n. 2; 111, 26; 142, 11; 165, 15; 173, 16; 213, 10.

Baudouin, fils de Foulques V d'Anjou et de Mélisende, 82 n. 9.

Baudouin le Caron, *B. Caron,* chevalier, *commilito* de Baudouin V, fils de Roger de Rumes, ép. Ida de Mons, dite de Jauche, 53, 9 et n. 5; 174, 22; 180, 15; 213, 8; 217, 27; 273, 2; 328, 10.

Baudour, pairie (Hain.), 15 n. 4; 36 n. 2; 53 n. 1. Gossuin III de Mons.

Baudry de Roisin, *Baldericus, Baldricus,* chevalier, ép. Béatrice de Mons, 54, 2; 140, 5; 142, 23; 214, 7.

Bavay, *Bavacum* (Nord), 173, 2.

Bavière, *Bavaria,* duché, 94 n. 3; 160, 8. Ducs : Henri le Lion, II. le Noir, Henri fils du précéd., Louis I, Otton de Wittelsbach, *falso* Welf. Landgrave du Nordgau bavarois : Otton II de Stelling. Cte palatin : Thierry (*falso*), Otton de W., Otton le Jeune. — Judith.

Bealfort castellum, Beaufort (à Ben-Ahin).

Béatrice d'Ath, fille de Gauthier et d'Ada, ép. Arnoul de Hainaut, 48 n. 4. Fils : Eustache le Vieux du Rœulx.

Béatrice de Haute-Bourgogne, fille de Renaud III, ép. Frédéric Ier Barberousse, 60 n. 5; 93, 27 et n. 5; 94 n. 1; (156, 4); 160 n. 5; 187 n. 2; 277 n. 2.

Béatrice de Mons, fille de Gossuin III, ép. Baudry de Roisin, 54, 2.

Béatrice de Namur, fille de Godefroid et d'Ermesinde, ép. Gonthier de Rethel, (61, 5) et n. 3; 62 n. 3; (63, 20); (65, 15) et n. 1, 2; (66, 10); 123 n. 3; 175 n. 8; 196 n. 2; 257 n. 3.

Béatrice de Rethel, fille de Gonthier, ép. Roger II de Sicile, 65, 18 et n. 2, 3; 258 n. 1.

Béatrice du Rœulx, fille d'Eustache le Vieux, ép. Gautier de Lens, 49, 5, 14.

Béatrice du Roeulx, fille d'Eustache II, 49, 15.
Béatrice de Rumigny, fille de Nicolas II, ép. Gossuin III de Mons, 51, 4; 52, 4.
Beaufort. *Belfurt* (G. D. de Lux.). Gautier de Wilz.
Beaufort, *Kiviniæ*, *Belfors* (Nord), 114, 1, 19; 173, 20; 176, 25 et n. 3.
Beaufort, *Bealfort castellum*, à Ben-Ahin (Liége), 301, 26 et n. 3.
Beaujeu (Rhône). Guichard IV.
Beaulieu, *Bellus locus*, près de Lassigny (Oise), 181, 15.
Beaumetz, *Belmeiz* (Somme ou Pas-de-Calais), 142 n. 5. Châtelain : Bernard de S. Valery.
Beaumont, *Bellus mons, castrum* (Hain.), 10, 17; 14, 12; 52 et n. 5; 173, 20; 185, 18; 317, 20; 335 n. 1. Châtelain : Ghislain.
Beaumont-sur-Oise, *Bellus mons*, cté (Seine-et-Oise), 91 n 1. Ctes : Mathieu III; Éléonore de Vermandois.
Beauquesne, *Belscasnes*, *Belcasne castrum* (Somme), 87, 7; 148, 9, 181, 17; 188, 4 et n. 2, 193.
Beaurain, *Belren* (Nord). Robert.
Beauvais (Oise), *Belvacensis episcopus*, 137, 2. Év : Philippe de Dreux.
Beauvaisis. *Belvacesium*, *Belvacensis regio*, 91 n. 1; 138, 27, 29.
Beauvoir, *Belvoir* (Oise), 87, 8.
Bechtheim, *Berthehem villa*, près de Worms (Rheinhessen), 288, 13 et n. 4.
Béla III, roi de Hongrie, ép. Marguerite de France, 84 n. 5.
Belen, Bellaing.
Belfurt, Beaufort.
Bellaing, *Belen*, *villa* (Nord), 175, 11.
Bellinghen (Brab.), 141 n. 1.
Bellus Locus, Beaulieu.
Belmoncel, Moncel, 172 n. 5.
Bel-OEil (Hain.), 220 n. 3.
Belpere (G. D. de Lux.), 146 n. 1.
Belren, Beaurain.
Bérengère de Navarre, fille de Sanche VI, ép. Richard Cœur de Lion, (85, 7) et n. 1.
Berg, *Mons*, cté (Prov. Rhén.). Ctes : Adolphe IV, Englebert Ier. Arch. de Cologne : Adolphe, Bruno II, III, Englebert, Frédéric II.
Bergues-S.-Winnoc, *Berghæ*, *Bergæ* (Nord) 164, 20; 263, 25.
Berlaimont, *Berlainmont* (Nord), 59, 12; 115, 4; 336, 9; 339, 17. Gilles. — Mathilde.
Bermerain, *Bermeren* (Nord), Boverus, Gilles.
Bernard d'Anhalt, duc de Saxe (1180-1212), 94 n. 3; 156, 11; (157, 19).
Bernard d'Orbais, ép. Ida de Marle, 55, 5. Fils : Enguerrand.
Bernard de Rocq, *B. de Rocha*, fils de Jean, 314, 13 et n. 4.
Bernard de Saint-Valery, châtelain de Beaumetz, *B. de Sto Walerio*, 142, 17; 273, 3 et n. 7.
Bernerus de Roucourt *(falso Reneruus)*, 133, 14 et n. 4; 267, 10.
Bernerus *agnomine Malescherie*, pistor hereditarius, 339, 4.
Berry (Province française), 310 n. 5.
Bertaimont, *Bertainmont*, ancien faubourg de Mons (Hain.), chapelle, 320, 26 et n. 1.
Berthe de Bouchain, fille de Godefroid et d'Yolande de Gueldre, ép. 1° Otton de Duras, 2° Gilles de S. Aubert, 58, 7 et n. 8; 59, 2, 10; 114, 27 et n. 4.
Berthe de Frisé, fille de Florent Ier, ép. Philippe Ier de France, 42, 19 et n. 2.
Berthe de Gavre, fille de Rasse Ier,

ép. Eustache II du Rœulx. 49, 11; 72, 16.

Berthehem, Bechtheim.

Bertilie, Ste, ép. Galbert, 18, 6, 8.

Berthold IV, duc de Zähringen, † 1186, fils de Conrad Ier et de Clémence de Namur, 64, 16 et n. 6; 90, 14 et n. 4; 159, 6 et n. 9; 161, 2 et n. 3. Fils : Berthold V.

Berthold V, duc de Zähringen, † 1218, fils de Berthold IV, 282, 6 et n. 2.

Bertold, év. de Metz (1180-1212), (158, 6); (202, 11); (215, 6); (269, 16); (299, 25).

Bertrade de Montfort, *Bertada*, fille de Simon Ier, ép. : 1° Foulques-le-Réchin d'Anjou; 2° Philippe Ier de France, 42, 19 et n. 3.

Bertrange, Bertringen, *Bretingæ*, *Bretenghes castrum* (G. D. de Lux.), 104, 1; 146 n. 4.

Besançon, *Besontio*, *Besentio* (Doubs), 93, 28; arch., 158, 4 (Thierry II de Montfaucon).

Bettingen, *Betengæ* (Prov. rhén., Trèves), 147 n. 4. Nicolas.

Béthisy, *Betisiacum castrum* (Oise), 154, 15.

Béthune, *Betuna* (Pas-de-Calais), Guillaume, Robert V. — Mathilde.

Betuwe (P. B.), 16, n. 1.

Beveren-Waes, *Beverna*, *munitio* (Fl. or.), 296, 18. Thierry.

Beverna Coloniensis, Biesme lez-Fosse.

Bidgau, 63 n. 2.

Bierbeek, *Birbais* (Brab.), 80 n. 8. Gautier, Gérard, Guillaume, Thierry.

Biesme lez-Fosse dite la Colonoise, *Beverna Coloniensis* (Namur), 222, 20 et n. 4.

Binche, *Bincium* (Hain.), 35, 15; 67, 3; 70, 1; 72, 20; 79, 11, 26; 172, 20; 173, 21; 176, 11; 185, 15; 203, 25, 241, 7; 242, 2; 295 n. 3, 311, 21; 318, 2. Châtelain Henri. Abb. Ste Marie.

Bingen, *Bingha* (Rheinhessen), 163, 1.

Bitche, *Bithæ*, *Bitthæ* (All. Lorr.). 82, 5; 151, 17. Thierry.

Blandain, *Blanden* (Hain.). Gautier.

Blangy, *Blangi* (Fr.), 133, 17 et n. 5.

Blaton, *Blatum* (Hain.), 174, 5.

Blesensis, voir Blois.

Blicquy, *Belki* (Hain.), 73, 15. Gilles.

Bliescastel (Palat. bavar.), 151 n. 6.

Blois, *Blesum* (Loir-et-Cher). Ctes (*Blesensis comes*) : Étienne, fils de Thibaut III; Étienne, cte de Boulogne; Étienne, cte de Sancerre; Thibaut IV, V. — Adèle; Agnès; Élisabeth; Marguerite, fille de Thibaut IV; Marguerite, fille de Thibaut V; Marie; Mathilde.

Boclis, Tincourt-Boucly.

Boémond, *Boemundus*, † 1111, fils de Robert Guiscard, 42, 28 et n. 4, 5.

Bogaria, Bulgarie.

Bohain, *Bohain* (Aisne), 59 n. 2; 60, 11 et n. 3.

Bohême, *Boemia*, duché, 160, 8. (Frédéric), (Otton).

Bollanda, Kirchheim-Bolanden.

Bommelerwoerd (P. B.), 57 n. 8.

Bona Spes, Bonne-Espérance.

Boniface d'Enghien, chevalier, fils de Hugues, 91, 20; 112, 1.

Bonlez, *Boulez* (Brab.), 80 n. 8.

Bonn (Prov. rhén.), prévôté, 283, 9-10. Prévôt : Lothaire de Hochstaden.

Bonne-Espérance, *Ecclesia de Bona Spe*, abb. à Vellereille-le-Brayeux (Hain.), 49 n. 4; 50 n. 1, 3; 274 n. 8; 311 n. 2; 316, 21 et n. 5.

Bordeaux (Gironde), diocèse, 17 n. 1.

Borgo-San-Donnino, *Burs saint Donini* (Italie, Émilie), 258, 15.

Bosphore, *Brachium S. Georgii*, 37, 2; 40, 11; 92, 17.
Bossut, Boussu lez-Mons.
Bouchain, *Bochean*, *Bulcenum castrum* (Nord), 58 n. 3; 72, 25; 173, 10; 185, 15. Godefroid. — Berthe.
Bouchard V de Montmorency, *Bucardus de Monte Morenciaco*, fils de Mathieu Ier, † 1189, ép. Laurette de Hainaut, 71, 14 et n. 3; 112, 15; 117, 7 et n. 2. Enf. : Mathieu II; Alice.
Bouchard de Guise, *Buchardus de Guisa*, 78, 4. Fille : Adelvie.
Bouillon, *Bullio castrum* (Lux.), 9, 2; 10; 43, 9, 16; 203, 22. *Duces de Bullione* : 251, 9 et n. 4. *Dux Bullionis castri* : Godefroid, Gothelon.
Boulaere, *Boulcirs* (Fl. or.). Nicolas.
Boulogne, *Bolonia*, cté (Pas-de-Calais), *comitatus* : 90; *terra* : 249, 25; 260, 7. Boulonnais : 249 n. 4. Baudouin; Eustache II, III; Godefroid de Bouillon; Mathieu; Renaud Ier. — Ida; Marie; Mathilde, fille d'Eustache II; Mathilde, fille de Mathieu.
Bourbourg, *Berburch*, *Borborch* (Nord), 164, 29; 263, 25.
Bourgogne, *Borgundia*, duché, 108, 20. Eudes, II, III; Hugues II, III (*falso* Henri); Raymond. — Marie, Mathilde, Sibylle.
Bourgogne, Franche Comté, Haute-Bourgogne, *Burgundia*, 93, 29; 94, 1; 160, 8. Otton (cte palatin). Renaud III. — Béatrice, Gisèle.
Bourguignons, 16, n. 1.
Bousies, *Boosiæ* (Nord), 50, 5 et n. 3. Dreux, Eustache, Gautier, Gautier, fils de Gautier.
Boussu lez-Mons, *Bossut*, *Bossuth* (Hain.), 26, 16; 182, 12; 298, 22.
Bouvignes, *Bovinia*, *castrum* (Namur), 221, 9, 26; 223, 21, 24; 235, 16; 285 n. 3; add. et corr.
Bouvignies, *Bovinia* (Hain.), 26, 15 et n. 7.
Bouvines (Nord), 334, 7.
Boverus de Bermerain, chevalier, 140, 2. Frère : Gilles.
Boves, *Bova* (Somme), 88, 2; 181, 2; 182, 25; 183, 5; 188 n. 2; 189 n. 4. Enguerrand, Robert.
Bovinia, Bouvignes (Namur).
Brabançons, *Brabantini*, 16 n. 1; 102, 16; 167 n. 3; 225 n. 2.
Brabant, province belge, 16 n. 1.
Brabant, duché, 53 n. 4; 80 n. 8; 91 n. 8; 188 n. 1 (?); 216 n. 1; 230 n. 1; 252 n. 5; 254 n 1; 264 n. 4; 279 n. 3; 282 n. 4.
Brabant hennuyer, *Brabantia*, *Brabancia*, *Brabatensis terra*, 5, 8 et n. 3; 15, 10 et n. 2; 16 n. 1; 18; 19, 17, 20 et n. 3; 21, 1; 26, 7 et n. 5, 6; 53 n. 6; 64 n. 5; 73, 5; 75, 11; 76 n. 1; 78, 17; 80 n. 6; 91, 18 et n. 8; 115, 26; 141, 6 et n. 1; 143, 5 et n. 3; 169, 16; 175, 2; 177, 7; 184, 4; 196, 24; 241, 1, 6; 287, 21; 313, 10.
Brabantia, *Brabancia*, le Brabant hennuyer.
Brachium S. Georgii, le Bosphore.
Brania. Guillaume, Henri.
Braine-le-Château, *Brania castellum* (Brab.), 12, 18; 19, 26; 23, 5; 25, 17.
Braine-le-Comte, *Brania Wilhotica* (Hain.), 12, 18; 20, 5, 29; 25, 18; 73, 17 et n. 8; 141, 11; 174, 1; 185, 14; 241, 6; 242, 10, 11; 264 n. 4; 313, 12; 321, 21; 323, 26; 324, 20, 26; 332, 10 et n. 3.
Braisne-sur-Vesle, *Braina*, *castrum* (Aisne), 69, 1 et n. 1; 117; 144, 10. Ctes : Robert Ier, II. — Agnès.
Brandebourg, *Brandeburch* (Prusse).

Margrave (*marcio*) : 160, 1 (Otton Ier), Albert l'Ours.
Brania Wilhotica, Braine-le-Comte.
Bray-sur-Somme, *Braium castrum* (Somme), 87, 9; 180, 19.
Brême, arch., 158, 1 (Sigefroid).
Bretagne, *Britania*, duché, cté, 83, 16; 84, 2; 110, 17. Conan IV, Geoffroy, Henri III d'Angleterre. — Constance.
Breteuil-sur-Noye, *Britolium*, *Bretuel castrum* (Oise), 48 n. 1; 71 n. 4; 88, 2; 135, 22 et n. 3; 137, 2; 183, 4. Waleran III. — Alix.
Bretingæ, *Bretenghes*, Bertrange, Bertringen.
Brie, *Bria terra* (Fr.), 108, 13.
Brienne, *Briena*, cté (Aube). André, Gautier II.
Brogne, *Bronia*, abb. à S. Gérard (Namur), 263, 3; 315, 1.
Broqueroye, *Brokeroia* (Hain.), 15, 11. Forêt, 15 n. 2. Abb. : S. Denis.
Bruges, *Brugæ* (Fl. occ.), 82, 1; 164, 25; 259, 3; 263, 18; 295 n. 3; 298; 300, 22. Châtellenie : 56 n. 7; 57, 2; 127, 3. Prévôts : Guillaume de Hainaut (l'oncle); Robert de Chartres. Châtelains : Conon de Nesles, Jean de N., Raoul II de N.
Bruno II de Berg, arch. de Cologne (1131 † 1137), 268 n. 2.
Bruno III de Berg, grand-prévôt de Cologne, arch. (1192-1200), fils d'Adolphe IV, 268, 19, 25 et n. 2, 3; 269, 13; 270 n. 1; 278, 8.
Brunswick, *Brunsewich*, 84, 12 et n. 4.
Bruxelles (Brab.), 139 n. 1; 295 n. 3.
Bruyelle, *Bruella* (Hain.). Gérard.
Bugaria, Bulgarie.
Buironfosse (Aisne), 274 n. 6.
Bulgarie, *Bugaria*, *Bogaria*, 44, 8; 236, 1.
Bulles, *Bulæ*, *Bules* (Oise), 88, 3; 181, 16; 183, 1.
Bures, près de Bayeux (Calvados), 85 n. 3.
Burs S. Donini, Borgo San Donnino.
Burscheid, *Bursi*, (G. D. de Lux.). Jean.
Bursi, Burscheid.
Buseleria. Pierre.
Busigny, *Businiæ* (Nord), 59 n. 2; 60, 9 et n. 2; 114, 25, 25; 173, 17; 225, 24 et n. 5. Gilles.
Bussy-le-Château, *Busseï castellum* (Marne), 108, 12.
Byzance, *Bisantium*, 39, 8.

C

Calabre (Italie). Duc : Roger II.
Calixte III, pape, † 1168, 125 n. 4.
Calycadnus, Ermenek Ssu, fleuve (Cilicie), 236 n. 3.
Cambere? (Kamberg, Prov. rhén.; Komburg, Wurttemberg). Abbé : 159, 2 et n. 4.
Cambrai, *Cameracum* (Nord). Cité : 186, 3; 256, 4; 309, 17; 311 n. 2; 312, 22. Év., 23, 2; 53, 5; 225 n. 5; 325, 15 : Alard, Nicolas Ier, II, Pierre, élu, Robert, Roger. Évêché : 81, 3; 261, 11; 264, 12; 267, 24, 29. Archidiaconé du Hainaut : 116, 17. Châtellenie : 276, 17 et n. 6. Chapitre : 50 n. 4; 256, 16; 267, 21. Église : 115, 21; 122, 6; 319, 22; 331, 30. Chancelier : Waucher. Chanoine : Godefroid. Archidiacres : Godefroid, Jean, Nicolas du Rœulx, Pierre, élu. Écolâtre : (Waucher), 256, 17. Église : Saint-Aubert.
Cambrésis, *Cameracesium*, *Cameracium*, *Cameracensis regio*, 3 n. 2; 18, 4; 35, 19; 58, 16; 60 n. 2; 74

n. 2; 122, 10; 171, 13; 225 n. 5; 251 n. 3; 312 n. 4.
Cambron, abb. (Cambron-Casteau, Hain.). Abbé (*Camberonensis abbas*), 310, 6 et n. 2 (Baudouin); 337 n. 4 (Siger de Gand).
Canterbury, *Cantuaria* (Angl.), 85, 25 et n. 3. Arch. : Thomas.
Cantimpret, béguinage près de Mons (Hain.), 338 n. 3.
Canterbury, *Cantuaria*.
Capoue, *Capua* (Italie), principauté, 65 n. 2; 66, 9, 260, 14 Guillaume; Roger II de Sicile.
Cappy, *Capis* (Somme), 87, 5.
Carboneria nemus, Forêt charbonnière.
Carnières (Hain.). *Haia* : 101, 25; 176, 14 Robert.
Carnotum, Chartres. *C. episcopatus* : 117, 8.
Casnoit, Le Quesnoy.
Cassel, *Cassellum* (Nord), 7, 22 et n. 4; 164, 20; 195, 4.
Castellio, *Castellum*, Châtillon-sur-Marne.
Castellum locus, à Valenciennes, 105, 27
Castellum in Camerachio, *in Cameracesio*, le Cateau-Cambrésis.
Castellum in Porcesio, Château-Porcien.
Castellum Radulphi Châteauroux.
Castille (Espagne). Alphonse II Raymond; Alphonse III. — Constance.
Castre. *Castra*, *Castris* (Brab.), 13, 1; 19, 26.
Castra, Weissenburg?
Castri locus = Mons, 13, 4; 19, 15, 24 et n. 6; 20, 23; 25, 17.
Catalanensis episcopatus, voir Châlons-sur-Marne.
Cateau-Cambrésis (Le), *Castellum in Camerachio*, *in Cameracesio* (Nord), 171, 8 et n. 3; 177 n. 4 181, 21; 225 n. 5.
Caudry, *Cauderi* (Nord), pairie de Valenciennes, 169 n. 6. Nicolas.
Cavelre, voir Kahler.
Cawercin, voir Wavrechain, 181 n. 3.
Célestin III, pape (1191-1198), 247, 24; 255, 8; 275, 23; (278, 5) et n. 2; 282, 15, 16; 283; (305, 14).
César (Octave-Auguste), 38, 19.
Châlons-sur-Marne, *Cathalaunum civitas*, *Catalanensis episcopatus* (Marne), 3 n. 3; 4, 12; 108, 12. *Denarii Cathalanenses* : 149, 5. Év. : Roger III.
Chambly (Oise), 91 n. 1.
Chamont, Chaumont-Gistoux.
Champagne, *Campania*, c^te^ (Fr.), 69 n. 2; 198, 2. C^te^ : 9, 4; 16 n. 1; 126, 17. *Milites* : 117, 5. Eudes II; Henri I^er^, II; Thibaut I^er^, II, III. — Élisabeth; Marie.
Chanaan (Syrie), 38 n. 2.
Charbonnière, forêt, *Carboneria nemus* (Hain.-Brab.), 172, 18.
Charles le Bon, c^te^ de Flandre, fils de Kanut et d'Adèle de Flandre, 81, 18 et n. 1.
Charles de Fresnes, *Karolus de Frasne*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 8; 111, 22; 214, 5. Fils : Gilles.
Charles de Fresnes, fils de Louis, pair de Valenciennes, 170, 1; 214, 5.
Chartres, *Carnotum* (Eure-et-Loir), 115, 16. Év. : Guillaume de Champagne.
Château-Porcien, *Castellum in Porcesio* (Aisne), 58, 8 et n. 7.
Châteauroux, *Castellum Radulphi* (Indre), 197, 7.
Château-Thierry, *Castellum Tyeri* (Aisne), 192, 15.

Châtillon-sur-Marne, *Castellio, Castellum* (Marne), 127, 26. Gautier, c^te de Saint-Pol; Gui; Lovellus.
Chaumont-Gistoux, *Chamont* (Brab.), 80 n. 8.
Chauny, *Chauniacum, Cauniacum, Caunis* (Aisne), 87, 5; 148, 14; 181, 13 et n. 3; 182, 28; 276 n. 5.
Chémery (Ardennes). Baudouin.
Cheri prope Retest, voir Séry, 54 n. 9.
Chevigny (S^t-Pierre, S^te-Marie et Recogne, Lux.), 45 n. 3.
Chièvres, *Cirvia* (Hain.), pairie de de Mons, 36 n. 2; 56 n. 1; 60, 5; 73, 12 et n. 5. Doyenné : 5 n. 3. Damison.
Chimay, *Cimacum* (Hain.), pairie de Mons, 36 n. 2; 53 n. 1; 74; 178, 13; 192, 27. Alard; Gilles.
Chin, *Cin*, dépendance de Ramegnies (Hain.). Gilles.
Chiny (Lux.) (*Cyniacensis, Ciniacensis, Cyniaci comes*), 11, 26; 45, 21. Albert; Arnoul I^er; Louis III; Otton II. — Ida.
Choisy-au-Bac, *Causiacum, castrum, Choisis* (Oise), 87, 5; 136, 25; 137, 13; 154, 1; 163, 1; 179, 5; 181, 15; 183, 5.
Chosroës, *Cosdroe*, roi de Perse, 39, 19, 20 et n. 4; 40, 1.
Chypre, *Cyprus insula*, royaume, 247, 19. Guy de Lusignan.
Cin, Chin.
Ciniacum, Chiny.
Ciringhiorum dux, voir Zähringen.
Clairvaux (Aube). Ordre religieux (*Clare vallis ordo*), 194, 17. Jean.
Clarembaud, abbé de S. Jean à Valenciennes, 96 n. 5.
Clarembaud d'Atrives, *Claribaldus, Clarebaldus de Alta ripa*, vassal du c^te de Namur, 209, 6; 216, 16; 221, 1; 228, 5; 244, 20.
Clarembaud de Rozoy (*falso* Roger), ép. Élisabeth de Namur, 63, 15 et n. 6. Fils : Renaud, Roger, év. de Laon.
Clarus mons, voir Clermont (Auvergne), Clermont lez-Nandrin et Clermont-en-Beauvaisis.
Clémence de Namur, fille de Godefroid et d'Ermesinde, ép. Conrad de Zähringen (61, 3) et n. 2; 62 n. 3; (64) et n. 6; 161, 5.
Clémence d'Oisy, fille de Hugues II, ép. Guillaume I^er de Béthune, 56 n. 5.
Clémence de Rethel, fille de Gonthier et de Béatrice de Namur, ép. Hugues de Pierrepont, 65 n. 2, 66, 11 et n. 2; (123 n. 3); 175 n. 8.
Clémence de Rumigny, fille de Nicolas III, ép. Gérard de Ophasselt, 51, 12 et n. 8.
Clémence de Zähringen, fille de Conrad et de Clémence de Namur, ép. : 1° Henri le Lion; 2° Humbert III de Savoie, 64 n. 6; 65, 58.
Clément III, pape (1187-1191), 200 n. 3.
Clermont (Auvergne), *Clarus mons*, 42, 9 et n. 1.
Clermont-en-Beauvaisis, *Clarus mons* (Oise), 12 n. 1. Raoul I^er, Renaud, Simon.
Clermont lez-Nandrin, *Clarus mons, castrum* (Liège), 15 n. 1; 237, 28 et n. 3; 238, 14; 239, 3, 8; 289, 1. Gilles.
Cléry-sur-Somme, *Claris* (Somme), 87, 1.
Clèves, *Cleva* (Prov. rhén. Dusseldorf), c^te : (Thierry IV), 253, 2.
Clotilde, ép. Clovis, roi des Francs (194, 21).
Clovis, *Clodoveus*, roi des Francs, 194, 25.
Cluny (Saône-et-Loire). *Cluniacensis abbas*, 8, 26. *C. ecclesia* : 8, 29.

C. *prioratus* : 42, 50. Abbé : Hugues.
Coblence, *Confluentia* (Prov. rhén.), 150, 18; 231, 15; 287 n. 1. Prévôt : 283, 18 (Lothaire de Hochstaden).
Coire, *Curia* (Suisse). Év., 158, 11 (Henri II).
Colleret (Nord), 314 n. 4.
Cologne, *Colonia* (Prov. rhén.), 280, 19, 28. C. *episcopus* : 237, 22. Diocèse westphalien : 94 n. 3. Prévôt : Bruno de Berg. Doyen : Adolphe de Berg. C. *pontus* : 161, 7. Arch. : Adolphe; Bruno II, III; Englebert; Frédéric; Philippe. Église : S. Géréon.
Come, lac de (*Cuma*) (Italie), 258, 11.
Compiègne, *Compendium* (Oise), 138, 27; 163, 1; 177, 15; 179, 5; 188, 8.
Conan IV, duc de Bretagne, 84 n. 1. Fille : Constance.
Condé, *Condatum castrum* (Nord), 76 n. 1; 77, 6; 116; 119, 9; 120, 5; 175 n. 6; 177, 9. *Condatensis ecclesia* : 179, 27; 230, 21; 263, 1; 323, 6, 25; 331, 4. C. *sacerdos* : 326, 21. Nicolas; Roger.
Condé, *Condatum* (Aisne?). Robert.
Condroz, région en Belgique, 12 n. 1.
Confluentia, Coblence.
Conon, cte de Duras, 238; 239, 14, 19; 240; 219 n. 2; 288 n. 6. Frères : Gilles; Pierre.
Conon, cte de Montaigu, (11, 26); 12 n. 1; (15, 5).
Conon de Nesle, *Cono de Nigella*, † 1179 ou 1180, cte de Soissons, châtelain de Bruges, seigneur de Pierrefonds, fils de Raoul II et de Gertrude de Montaigu, ép. Agathe de Pierrefonds, 56, 12 et n. 7; 124, 11; 126, 27; 127 n. 1; 143 n. 4.
Conon de Minzenberg, ministerialis impérial, 162, 8; 202, 12; 215, 9; 232, 19.
Conon d'Ouren, *Orwe* = *Cuono de Belpere*, chevalier, 146, 6, 7 et n. 1, 5. Fils : Arnoul; Conon; Gilles. Frère : Arnoul de Larochette.
Conon d'Ouren, fils de Conon, 146, 7.
Conon de Reuland, *Cuono de Ruolant*, 146 n. 1.
Conrad III, roi des Romains, empereur, 44 n. 1; 92, 14, 23 et n. 4; 93, 3.
Conrad, duc de Rotenburg, fils de Frédéric Ier Barberousse, † 1196, 94, 1 et n. 1.
Conrad, duc de Zähringen, ép. Clémence de Namur, 61 n. 2; 64 n. 6. Enf. : Adalbert; Conrad; Berthold IV; Hugo; Rodolphe; Clémence.
Conrad de Scheyern, arch. de Mayence (1161-1165 et 1183-1191), fils d'Otton de Wittelsbach, 157, 21 et n. 4; (202, 10); 215, 1 et n. 2; 232, 15; 269, 11; 282, 3.
Conrad II de Raitenbach, év. de Ratisbonne, *falso archiepiscopus*, (158, 3).
Conrad II de Hunebourg, év. de Strasbourg (1190-1202), (269, 16).
Conrad II de Sternberg, év. de Worms (1171-1192), (158, 8); (232, 16).
Conrad, marquis de Montferrat, seigneur de Tyr, † 1192, fils de Guillaume et de Judith d'Autriche, ép. Isabelle, 200, 11; 253 n. 2; 273, 10; 286 n. 1.
Conrad de Hohenstauffen, cte palatin du Rhin, † 1195, fils de Frédéric II de Souabe, 152 n. 5; 156, 2; (157, 20); 189, 1 et n. 2; (202, 11); 215, 17; 232, 15; 305, 28. Fille : Agnès.

Conrad Ier, cte de Luxembourg, † 1086, 60 n. 5; 69 n. 3; 158 n. 11; 239 n. 3. Enf. : Guillaume, Ermesinde.

Conrad II, cte de Luxembourg, † 1136, fils de Guillaume, 61 n. 1; 62 n. 5.

Conrad de Zähringen, fils de Conrad. 64 n. 6.

Conrad II, abbé de Fulda, *abbas Voldensis* (158, 2).

Cons-la-Granville, *Cuns* (Ardennes), 52, 3. Gautier, Gilles.

Constance, *Constantia* (Baden). Év. 158, 10 (Hermann de Fridingen).

Constance de Bretagne, fille de Conan IV, ép. Geoffroy d'Angleterre, 84 n. 1.

Constance de Castille (*Hispaniensis*), fille d'Alphonse-Raymond, ép. Louis VII de France, 84, 5 et n. 5; 89, 8. 10; 110 n. 2.

Constance de Sicile, fille de Roger II et de Béatrice de Rethel, ép. Henri VI, 65 n. 3; 66, 2-6 et n. 1; 208, 13 et n. 3; 227, 1; 246 et n. 3, 4; 255, 9; 258, 3, 4 et n. 1; 260, 13; 261, 2; 304, 2 et n. 3.

Constantin, empereur romain, 39. 4, 9 et n. 3.

Constantinople, *Constantinopolis* (Turquie), 39, 7. 13; 44; 45, 3; 89, 20; 92, 16. *Constantinopolitani imperatores*. 1. 3. *C. imperium* : 40, 3. Alexis Ier; Alexis le Jeune; Andronic Comnène; Baudouin VI, Héraclius; Isaac l'Ange.

Corbie, *Corbeia* (Somme), 183, 19 et n. 3. Abb. : 17 n. 1. Moine : Gérard.

Cormicy, *Curmesi castrum* (Marne), 118, 4.

Coucy-le-Château, *Cociacum castrum*, *Coci* (Aisne), 68, 18. Enguerrand Ier de Boves; Enguerrand II; Raoul Ier. — Ada; Isabelle; Yolande.

Courtenay, *Curtenai* (Loiret). Pierre Ier, II.

Courtrai, *Curtracum* (Fl. occ.), 164, 26; 259, 6; 263, 19; 295 n. 3. Châtelain : Roger; Siger de Guines. — Pierre.

Couvin, *Covinum castrum* (Namur), 35 n. 4; 303, 16.

Covinum, Couvin.

Covisans, nemus de, près de Maubeuge, 318, 21.

Cracum, Crascol.

Crascol, *Cracum*, à Jurbise (Hain.), 338 n. 3. Thomas; Waucher. — Marie.

Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne). Mélisende.

Crépy-en-Laonnois, *Crispiacum in Laudunesio* (Aisne), 184, 31.

Crépy-en-Valois, *Crispiacum castrum* (Oise), 88, 11; 136, 16, 28; 137, 13 et n. 4; 148, 26.

Crespin, *Crispiniensis ecclesia*, abb. (Nord), 263, 2; 315, 15.

Crèvecœur, *Crivecuer castrum* (Nord), 122, 13.

Crispiacum, voir Crépy-en-Valois.

Crispiacum in Laudunesio, Crépy-en-Laonnois.

Croix lez-Rouveroy. *Crois*, *Croix* (Hain.). Gautier; Hugues.

Ctésiphon (Syrie), 39 n. 4.

Cuesmes, *Comæ* (Hain.), 13, 3; 20, 5; 25, 16 et n. 4; 321, 17; 322 n. 3; 332, 12. Amand; Ibert.

Cuono de Belpere = Cono de Orwe, Ouren, 146 n. 1.

Cuma, Come.

Cuns, Cons-la-Granville.

Curia, Coire.

Cuyk, *Kuch* (P. B., Brab. sept.), 253, n. 1. Albert, Henri.

Cyrus, roi de Perse, 38, 3 et n. 2.

Cysoing, *Cysun* (Nord), 195 n. 2. Jean.

D

Dalehem, Dalhem.
Dalen, *Dala*, cté (P. B., Drenthe), 57, 11 et n. 7, 8. Gérard.
Dalhem, *Dalchem, castrum, Dolchen, Dolen* (Liége), 283, 1 et n. 1.
Damas, *Damascus* (Syrie), 92, 21 et n. 2.
Damison (Eva) de Chièvres, ép. : 1° Gilles de Chin; 2° Rasse Ier de Gavre; 3° Nicolas III de Rumigny, 49, 12 et n. 5; 59, 11 et n. 6; 60, 2; 64 n. 1; 72, 14; 73, 10 et n. 5; 78, 9.
Dammartin-en-Goële, *Domni Martini comitatus, Dammartin in Goelia* (Seine-et-Marne), 90 n. 5; 136, 18. Renaud.
Danborch, Dasbourg.
Danemark, *Datia*, 82, 1.
Dasbourg, *Danborch*, cté (Alsace). Albert; Hugues II.
Datia, Danemark.
David, roi des Juifs, 37, 27.
Dechy, *Dichis* (Nord), 134, 4.
Denain, *Denen* (Nord), 105, 28. Étienne, Gérard Makrellus.
Dendre, rivière, affluent de l'Escaut, 5 n. 3.
Denys, S., 194, 21.
Deslinus, S., 18, 16.
Deynze (Fl. or.), 285 n. 3.
Dicamuda, Dixmude.
Dichis, Dechy.
Diepenhem, *Depenhem* (P. B., Overijssel), 57 n. 8.
Dietz, *Diecca* (Nassau). Cte Henri.
Dinant, *Dinant castrum, Dynant* (Namur), 151 n. 1; 203, 22; 238, 3; 301, 1; 303, 16. Avouerie : 239, 6, 8; 289, 3; 301 n. 1. Avoué : Gilles de Duras.
Dixmude, *Dicamuda, Dikemuda* (Fl. occ.), 69 n. 4; 164, 20; 263, 25. Châtelain : Thierry de Beveren.
Dodewaard, *Dodewerda*, cté (P. B., Gueldre), 57, 10 et n. 6. Gérard.
Doetinchem (P. B., Gueldre), 57 n. 8.
Dolhain-Limbourg (Liége), 283 n. 1.
Domni Martini comes, voir Dammartin.
Donchery, *Doncheri* (Ardennes), 54, 10; 142 n. 3; 167 n. 5. Baudouin; Renaud.
Dormois, cté, 63 n. 4.
Dorne, Walldürn.
Douai, *Duacum* (Nord), 35, 3, 11 et n. 2; 72, 9; 99, 6 et n. 4; 164, 19; 171, 7 et n. 3; 173, 13; 181, 21; 183, 12; 263, 24. Prévôté : 133 n. 3. *Panitaria* : 339, 12. Prévôt : Gérard.
Dour (Hain.), 15 n. 4.
Douvrain, hameau de Baudour (Hain.), *Dura*, 15, 16 et n. 4.
Dreux, *Drocæ* (Eure-et-Loir), cte, 69, 1 et n. 1. Ctes : Robert Ier, II. — Philippe, év.
Dreux II de Pierrefonds, 124 n. 5. Fille : Agathe.
Dreux de Bousies, *Drogo de Boosiis*, † avant 1185 (pour Gautier), ép. Ada du Rœulx, 50, 3, 6 et n. 3; 180, 10.
Driencourt Driencort, Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure), 90, 25 et n. 8; 113, 3.
Drogo, Dreux.
Dura, Douvrain.
Duras, *Duras castrum, Durax*, cté (Limb.), 238, 14; 239, 4, 9; 240, 13, 14; 288, 19 et n. 6; 291 n. 1. Ctes : Conon; Gilles; Otton; Pierre. — Julienne.
Durbuy, *Durbui castrum*, cté (Lux.),

62, 18 et n. 4, 70 n. 4; 151, 15; 220 22; 221; 232, 23; 245, 18; 250, 21; 252 n. 3. Godefroid Ier; Henri II.

Duringia, Thuringe.

E

Écaussines, *Scalcinæ* (Hain.), 100, 22; 174, 1; 337 n. 4.

Echternach, *Eternachum* (G. D. de Lux.), 63, 5 et n. 2; 146 n. 1. Abb. S. Willibrord.

Écluse (L'). *Sclusa* (Nord), 164, 19; 181, 22; 263, 21.

Éghezée, *Unghesiæ* (Namur). Guillaume.

Égide, *Egidius*, voir Gilles.

Eibergen (P. B., Gueldre), 57 n. 8.

Éléonore d'Angleterre, fille de Henri II, ép. Alphonse de Castille. 83 n. 4; (84, 5).

Éléonore de Guyenne, fille de Guillaume VIII, ép. : 1° Louis VII de France; 2° Henri II d'Angleterre, 83, 1 et n. 3, 4; (89, 1); (102, 28) et n. 5; 224 n. 2.

Éléonore de Vermandois, *Aenora*, fille de Raoul Ier, ép. : 1° Godefroid de Hainant; 2° Guillaume IV de Nevers; 3° Mathieu de Flandre; 4° Mathieu de Beaumont, 67, 6; 86, 5, 8 et n. 2; 90, 20; 91, 1; 124 n. 2; 148, 6; 149, 5, 12; 182, 27; 183, 7; 184, 16; 276, 10 et n. 5; 285 n. 3.

Éléonore de Champagne, ép. Raoul Ier de Vermandois, 86 n. 2.

Élisabeth, Elizabeth, Isabelle, Ysabella, Isabeau.

Élisabeth de Blois ou de Champagne, fille de Thibaut IV de Blois, ép. : 1° Roger, duc de Pouille; 2° Guillaume, baron de Perche-Gouet, 41 n. 8.

Élisabeth (Isabelle) de Hainaut, † 1190; fille de Baudouin V, fiancée à Henri II de Champagne, ép. Philippe II, Auguste, 89, 21; 101, 7; 103, 5; 126, 5; 129, 12 et n. 5; 140; 132, 11; 152, 17; (153); 154, 18, 19; 164, 18; 199, 20; 245, 1; 259 n. 3.

Élisabeth (Isabelle) de Namur, fille de Godefroid et de Sibylle de Porcien, ép. Clarembaud de Rozoy (*falso* Roger), 62, 5 et n. 1, 3; (63, 15) et n. 6; 64 n. 1; 141 n. 7.

Élisabeth de Saint-Pol, fille de Hugues IV, ép. Gautier de Châtillon, 68, 14; 125, 9.

Élisabeth de Vermandois, fille de Raoul Ier, ép. Philippe d'Alsace, 86, 4, 5 et n. 2; 87, 1; 88, 10; 90, 21; 120 n. 3; 147, 10; 148, 6.

Élisabeth, ép. Wéry de Luxembourg, 146, 4.

Elsée, *Erlisiæ*, *Lissi*, à Upigny (Namur), Additions et corrections.

Émerchicourt, *Ermencicort* (Nord), 133, 19.

Emicho, cte de Leiningen. (202, 15) et n. 3; (232, 18).

Encra, voir Albert sur l'Ancre.

Enghien, *Aenghien castrum* (Hain.), 91, 20 et n. 8; 265, 2, 17; 279, 8; 290, 25. Boniface, Englebert, Gossuin, Hugues, Siger, Siger (en 1256).

Enguerrand Ier de Boves, sire de Coucy, † 1116, fils de Dreux, ép. Sibylle de Porcien, 62 n. 3. Fils : Thomas de Marle.

Enguerrand II de Coucy, † vers 1147, fils de Thomas de Marle, 68 n. 4. Fils : Raoul Ier de Coucy.

Enguerrand d'Orbais, *Engelramus*, 55, 6. Fils : Bernard.

Enghelchem, Ingelheim.

Englebert de Berg, arch. de Cologne (1216-1225), 268 n. 2.

Englebert Ier, cte de Berg, † 1189, 272, 21.
Englebert d'Enghien, *Engelbertus*, chevalier, fils de Hugues, 91, 19; 112, 1; 265 et n. 1; 279, 9; 290, 25.
Englebert de Jemappes, *custos pani*, 339, 7.
Erbelaincort, Herlincourt.
Erbfordia, Erfurt.
Erbipolis, Wurzbourg.
Erfrenval, 314 n. 1.
Erfurt, *Erbfordia* (Prusse, Saxe), 228, 22; 230, 3; 245, 31 et n. 2.
Erini, Origny-Ste-Benoîte.
Erloncort, Arloncourt.
Ermencicort, Émerchicourt.
Ermengarde de Mons, fille du cte Régnier de Chaumont (?) et d'Ermentrude de Mons, ép. Gossuin Ier, 52 n. 4.
Ermentrude du Maine, fille d'Hélie, ép. Foulques V d'Anjou, 82 n. 7.
Ermentrude de Mons, ép. Régnier de Chaumont (?), 52 n. 4.
Ermesinde de Luxembourg, *Ermensendis*, fille de Conrad Ier, ép. : 1° Albert de Dasbourg; 2° Godefroid de Namur, 60 n. 5; 61, 2 et n. 1; 62 n. 3; 63, 2, 17; 69 n. 3; 98, 13 et n. 4; 152 n. 5; 158 n. 11; 239 n. 3.
Ermesinde de Namur, *Ermensendis*, fille de Henri l'Aveugle et d'Agnès de Gueldre, fiancée à Henri de Champagne, ép. : 1° Thibaut de Bar; 2° Waleran III de Limbourg, 190, 25; 196, 1; (255, 18) et n. 3; 286 n. 1.
Ernoldus = Arnoul.
Esau, 37, 22.
Escaut, *Scaldus*, fleuve, 15, 19; 72, 27; 195 n. 4. Escaut oriental : 263 n. 5.
Esch-sur-la-Sûre, *Ascha castrum in Ardenna* (G. D. de Lux.), 155, 13. Barthélemy; Godefroid; Guillaume; Henri.
Espagne, *Hyspania*, 164, 11. Constance.
Espinoy, *Spinoit* (Hain.). Hugues; Hugues; Simon.
Estinnes-au-Mont, *Lestinæ, Mons S. Remigii* (Hain.), 79, 27; 166 n. 1; 172, 20; 327, 12.
Étienne, *Stephanus*.
Étienne, cte de Blois, † 1102, fils de Thibaut III, ép. Adèle d'Angleterre, 40, 25 et n. 8.
Étienne de Blois, cte de Boulogne, roi d'Angleterre, † 1154, fils d'Étienne et d'Adèle d'Angleterre, ép. Mathilde de Boulogne, 41, 13 et n. 10; 90 n. 2; 247, 2. Fille : Marie.
Étienne de Blois, cte de Sancerre, † 1191, fils de Thibaut IV de Blois, 41, 3 et n. 3; 89, 13 et n. 5; 118, 16; 127, 12; 132, 9, 25; 148, 32; 153, 4; 163, 7; 177, 16 et n. 2; 191, 10; 206, 27; 273, 1; 329, 26.
Étienne, cte de Mâcon, 160 n. 3. Fils : Guillaume IV; Renaud III, cte de Bourgogne.
Étienne, abbé de S.-Jacques, à Liége, 34 n. 1.
Étienne, prévôt de S.-Amand, 214, 8.
Étienne de Denain, *agnomine Makrellus*, chevalier, ép. Rixa de Mons, 54, 1 et n. 2; 112, 3; 143, 1; 213, 11. Frère : Gérard.
Étienne de Lambres, 214, 1.
Étienne de Petra, vassal du châtelain de Famars, 179 n. 2.
Étienne de Thiers, 153 n. 4.
Étienne, S., 194, 22.
Étréaupont-sur-Oise, *Strea* (Aisne) (Strées-au-Pont, cartes anciennes), 123, 18.

Eudes, Odo, Otto.

Eudes II, duc de Bourgogne, † 1162, fils de Hugues II, ép. Marie de Champagne, 41 n. 6; 203 n. 1. Fils : Hugues III.

Eudes III (Otton), duc de Bourgogne, fils de Hugues III, ép. Mathilde de Portugal, 290, 28 et n. 5.

Eudes, év. d'Ostie (1078-1088), voir Urbain II.

Eudes, *Odo*, c^te^ de Champagne et de Brie, † 1037, 9, 4.

Eudes II, baron d'Issoudun, ép. Mathilde de Bourgogne, 81 n. 4.

Eurenior, fief, 314 n. 4.

Eusèbe, év. de Nicomédie, (335-339). 39 n. 3

Eustache, Eustachius, Eustacius.

Eustache III, c^te^ de Boulogne, † vers 1125, fils d'Eustache II, 9, 16; 41, 11 et n. 10; 43, 4. Fille : Mathilde.

Eustache de Bousies, fils de Gautier I^er^, 50 n. 3.

Eustache de Lens, chevalier, fils de Gautier, 49, 15; 111, 21, 139, 14; 142, 16; 213, 6.

Eustache de Neuville, 175, 4 et n. 2. Frère : Baudouin.

Eustache I^er^ du Roeulx, *Eustacius senior de Ruez*, pair de Mons, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, conseiller de Baudouin V, fils d'Arnoul de Hainaut, ép. Marie, 46, 18; 48, 7 et n. 4, 5; 49 n. 3, 4; 72, 17; 80, 7; 109, 17; 111, 21; 142, 9; 151, 5; 165, 9; 169, 23; 173, 24; 180, 9; 194, 12; 203, 1; 213, 5; 217, 24; 274, 1; 327, 30. Enf. : Eustache II; Nicolas; Ada; Alix; Béatrice.

Eustache II du Roeulx, le Valet, *E. Junior*, † 1186, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, fils d'Eustache I^er^, ép. Berthe de Gavre, 49, 3, 9 et n. 2, 3, 4; 72, 16; 111, 21; 132, 20; 139, 15; 142, 10; 151, 6; 155, 12; 165, 10; 173, 24; 179, 6; 194, 11; 328, 3. Enf. : Eustache III; Béatrice.

Eustache III du Roeulx, Canivet, 49, 15 et n. 3; 72, 18; 337 n. 4. Fils : Eustache IV; Nicolas.

Eustache, prévôt de S. Waudru (1197), 49 n. 2.

Eustache de Saint-Pol, fille de Hugues IV, 68, 14; 125, 9.

Éverard, Évrard, Everardus, Evrardus.

Éverard I^er^, c^te^ d'Altena, 269 n. 1. Fils : Adolphe, arch. de Cologne.

Evrard Radou I^er^, châtelain de Tournai, 76 n. 1. Fils : Évrard II.

Évrard II Radou, châtelain de Tournai, † vers 1160, fils d'Évrard II, ép. Richilde de Hainaut, 48, 2 et n. 2; 55, 15; 56, 3; 76 n. 1; 193 n. 1. Fils : Évrard III.

Évrard III Radou, † vers 1190, chevalier, châtelain de Tournai, fils d'Évrard II, ép. : 1° Mathilde de Béthune; 2° Gertrude de Montaigu, 56, 6, 11; 57 n. 2; 111, 20; 124 n. 8; 139, 15; 142, 8; 193 et n. 1; 276, 7; et n. 4. Fils : Baudouin : Robert.

Évreux. C^te^ : Amaury IV de Montfort.

F

Faan, Faing.

Faing-sous-Falaën, *Faan* (Montaigle) (Namur), 209 n. 2. Thierry.

Fait, Fayt-le-Franc.

Falcomons, Fauquemont.

Falconis Petra, Falkenstein (?). Homfroy.

Falconpira, Falkenstein.
Faleviacum, Falvy.
Falisa, nemus, bois de La Falize.
Falize (La), *Falisa*, bois à Rousies, près de Maubeuge (Nord), 318, 14 et n. 2.
Falkenstein (Allemagne), 232 n. 2.
Falkenstein, *Falconpira* (G. D. de Lux.). Helbrannus.
Falvy, *Faleviacum* (Somme), 125, 2.
Fayt-le-Franc, *Fait* (Hain.), 67, 16.
Famars, *Fanmars* (Nord), 179, 23 et n. 2. Châtelain (Guillaume).
Fastré Ier, avoué de Tournai, † av. 1092, ép. Ida d'Avesnes, 76 n. 1. Fils : Fastré II.
Fastré II, avoué de Tournai, fils de Fastré Ier, † après 1111, 76 n. 1. Fils : Gautier Ier.
Fauquemont, *Falcomons*, Valkenburg (P. B. Limb.), 157 n. 5; 171 n. 1. Gossuin Ier, II; Otton.
Faverolles, *Faveroles villa* (Somme), 138, 22.
Féluy, *Feslui* (Hain.), 291, 11.
Feignies, *Fieniæ* (Nord), 56, 7.
Fère (La), *Feria* (Aisne), 68, 19; 123, 27; 124, 2.
Fera, La Fère.
Ferrand de Portugal, *Fernandus*, cte de Flandre et de Hainaut, ép. Jeanne de Constantinople, 335, 4.
Ferté-Milon (La), *Firmitas Milonis*, 88, 12.
Fieniae, Feignies.
Firmitas Milonis, La Ferté-Milon.
Flamengrie (La) (Nord), 274 n. 6.
Flandre, *Flandria*, 2, 16; 3, 16 et n. 8; 4; 5 et n. 7; 6, 7; 8, 7, 12; 11, 6; 15, 3, 20; 16, 8; 52, 1; 67, 15; 69, 8; 73 n. 5; 81, 9, 14; 82, 3; 101, 10; 114, 15; 115, 18, 19; 121, 22, 25; 130; 133, 12; 148, 13; 164, 3; 176, 19; 195 n. 2; (226, 8); 258, 22; 259, 18, 20 260, 3; 263; 265; 266 n. 1; 271; 276; 287, 20; 292, 10; 296, 20; 297, 26; 299; 331, 24; 342, 3. *Flandrie terra, Flandrensis terra* : 259, 1; 266, 16; 271, 18; 275, 6, 10. *Flandrensis principatus* : 262, 12; 299, 3. *Flandrie caput* : 263, 18. *Flandrie dominium* 195, 17; 300, 25. Sénéchal : Robert de Wavrin, Hellin de Wavrin. *F. comitatus* : 102, 20; 262, 21; 263, 18; 329, 6, 34; 331, 11. *Flandrie comes, comites* : 35, 15; 195 n. 3; 204, 9; 230 n. 1; 263, 22; 270, 17; 276, 6 et n. 5; 307, 23; 330, 28. *Flandrie nobiles* : 144, 6. *Flandrensis moneta* : 298, 22. Flandre impériale : 220 n. 1; 262 n. 2; 266 n. 2; 307 n. 5; 310 n. 1. Flandre sous la Couronne : 310 n. 1. *Flandrensis miles* : Gossuin de Wavrin. Chancelier : Guillaume de Hainaut dit l'Oncle.
Flandre. Ctes : Baudouin V, VI, VII, VIII, IX; Charles le Bon, Guillaume Cliton, Jeanne, Philippe, Robert Ier, II, Thierry. — Mathieu, Pierre. — Adèle, Gertrude (fille de Robert Ier), Gertrude (fille de Thierry), Marguerite (fille de Thierry), Marguerite (fille de Baudouin VI), Mathilde (fille de Baudouin V), Mathilde (fille de Thierry), Sibylle.
Flandrenses, 7; 8, 4; 11, 3; 16 n. 1; 34, 16, 18; 73, 3; 82, 4; 97, 21; 98, 7; 99, 8; 113, 23; 138, 23; 140, 10; 148; 165, 13; 225, 3; 259, 1, 3; 290, 18.
Flandrine de Namur, fille de Godefroid et de Sibylle de Porcien, ép. Hugues d'Espinoy, (62, 3) et n. 2, 3; (63, 16); (64, 11); 76 n. 1.
Florette, *Floreffia*, abb. (Namur), 223, 3; 235, 13; 244, 10. Abbé : Herman.
Florennes, *Florinæ castrum* (Na-

mur), 51, 4, 10; 253 n. 5. Godefroid.
Florent Ier, cte de Frise occidentale, fils de Thiery III, ép. Gertrude de Saxe, 5 n. 6; 7 n. 3; 42 n. 2. Fille : Berthe.
Florent II, cte de Hollande, fils de Thierry V, ép. Gertrude d'Alsace, 158 n. 11; 263 n. 5.
Florent de Hangest, 273, 4.
Florinæ, Florennes.
Folmar, prévôt de Carden, élu de Trèves (1183), 158 n. 3.
Fons Evraldi, Fontevrault.
Fontanæ, Limont-Fontaine.
Fontanæ?, Alelmus.
Fontevrault, *Fons Evraldi* (Maine-et-Loire), 91, 11 et n. 4. Marguerite de Blois ; Mathilde de Flandre.
Forest, *Forez* (Nord, Avesnes), 128, 25, 28; 175, 8. *Goscegninus*.
Fossatum, Le fossé neuf.
Fossé neuf (le), *Fossatum*, 130, 7 et n. 2.
Fosse, *Fossæ* (Namur), 11, 24; 303, 16.
Foulques IV le Réchin, cte d'Anjou, ép. Bertrade de Montfort, 42, 19 et n. 3.
Foulques V, cte d'Anjou, roi de Jérusalem (1131, † 1142), fils de Foulques IV, ép. : 1° Ermentrude du Maine; 2° Mélisende, fille de Baudouin II de Jérusalem, 82, 8, 11 et n. 7, 8; (86, 8); 113 n. 1. Enf. : Amaury, Baudouin (*falso* Foulques), Geoffroy Plantagenet; Sibylle.
Foulques d'Artres, vassal du châtelain de Famars, 179 n. 2.
Foulques de Fontaine, chevalier, *commilito* de Baudouin V, frère de Gautier et de Gui, 139, 19; (142, 14); 274, 4 et n. 5; 328, 12.
Foulques de Sémeries, vassal du châtelain de Famars, 143, 2; 179 n. 2; 213, 11.
Foulques, *falso* fils de Foulques V d'Anjou et de Mélisende, 82, 14 et n. 9.
Frameries, *Frameriæ* (Hain.), 12, 18; 19, 25; 21, 11; 23, 5; 25, 15. Iwan.
Français, *Franci*, 7, 19; 8, 5; 42, 11; 97, 25, 28; 98, 6; 117; 125, 16; 128, 6; 136, 20; 152, 17; 167, 27; 199, 22; 200, 1, 3; 245, 3; 255, 1, 3. *Francorum reges* : 1, 3; 3, 17, 21; 7; 88, 8; 100, 1; 127, 19; 204, 9; 259, 31. *Francorum regnum* : 37, 3; 41, 1; 42, 9; 59, 8; 145, 11; 175, 14; 189, 19; 196, 17.
France, *Francia*, 3, 22 et n. 8; 40, 16; 46, 21; 55, 1; 71, 14, 22; 86, 14; 89; 90, 15; 92, 16; 112, 15, 18; 119, 28; 120, 8; 130, 21; 131, 1; 168, 25; 174, 20; 200 n. 1; 204, 18; 222, 14, 17; 259, 25, 24; 271, 1; 275, 7. *Francie principes* : 127, 15; 154, 7; 199, 16. *Francie regnum* : 144, 20; 206, 17; 272, 10. Rois : Clovis; Henri Ier; Louis VI, VII, VIII; Philippe I, II; Robert II. Reines : Adèle; Elisabeth. — Guillaume, Robert Ier de Dreux. — Adèle; Agnès; Alix, fille de Louis VII et d'Eléonore; Alix, fille de Louis VII et de Constance; Marguerite; Marie.
Franche-Comté, voir Bourgogne, cté.
Franchenevors, *Frankenevors*, Francfort-s/Mein.
Franchiermont, Franchimont.
Franchimont, *Franchiermont*, dépendance de Theux (Liége), 303, 18.
Francfort-s/Mein, *Franchenevors*, *Frankenevort*, 92, 25; 227, 5.
Franconie, *Franconia* (All.), 160, 8. Agnès.
Frasne, Fresnes-sur-l'Escaut.
Frédéric II de Berg, arch. de Cologne, 1156-1158, † 1159, 268 n. 2.
Frédéric Ier Barberousse, duc de Souabe, roi, empereur, † 1190,

fils de Frédéric II de Souabe, ép.: 1° Adèle de Vohburg; 2° Béatrice de Haute-Bourgogne, 60 n. 5; 65, 7 et n. 3; 66, 5; 84, 9; 92, 21 et n. 4; 93 et n. 4, 5; 94, 6 et n. 1, 2; 115, 22; 125 et n. 4; 150; 151; (155); 156; 157, 8; 159 n. 7; (161, 16) et n. 1, 6; 162 n. 5; 187, 16 et n. 2; 189 n. 2; 190 n. 1; 196; 198, 27; (200, 12); 201; 202, 9; (203); 206, 9, 11; 207; (208); 214; (222, 26, 29); (226, 20); (228, 19, 21); (229); 230 n. 1; (234, 10); 235, 26; (236); (245, 31); 266 n. 1; 272, 20; 277 n. 2; 305, 27; 329, 33; 330, 11. Enfants : Conrad, Frédéric, Henri VI, Otton, Philippe. — Maréchal : Henri.

Frédéric II, empereur, † 1250, fils de Henri VI et de Constance, 254 n. 1; (304, 17) et n. 4.

Frédéric, duc de Basse-Lotharingie, c^te^ du Luihgau, haut-avoué de S. Trond, 239 n. 4.

Frédéric, duc de Bohême, † 1189, fils de Ladislas II, (156, 9); (157, 18); 260 n. 4.

Frédéric I^er^, duc de Souabe, ép. Agnès de Franconie (1079-1105), 200 n. 6.

Frédéric II, duc de Souabe (1105-1147), ép. Judith de Bavière, 92 n. 4; 159 n. 7. Fils : Frédéric I^er^ Barberousse.

Frédéric V, duc de Souabe (1167-1191), fils de Frédéric I^er^ Barberousse, 94, 2 et n. 1; 151, 20; 156, 21; 206, 12; 236, 5; 237, 4; 272, 20.

Frédéric, c^te^ de Vianden (*Vienna*), 293, 19; 294, 5, 29.

Frédéric de Hausen, *Fridericus de Husa*, † 1190, chevalier, secrétaire de Frédéric Barberousse, 202, 13 et n. 7; 230, 5; 231, 11; 232, 20; 272, 25.

Frédéric de Kahler, *Fr. de Cavelre*, chevalier, 147, 2 et n. 3. Frères : Anselme; Henri; Raoul.

Frédéric de Sponheim, clerc, c^te^, fils de Raoul, 152, 9.

Fremaud, év. d'Arras (1174-1183?), (129, 4).

Fremerius, *portator panis* à Valenciennes, 341, 17.

Fresnes-sur-l'Escaut, *Frasne*, pairie de Valenciennes, 169 n. 6. Charles; Charles, fils de Louis; Gilles; Louis.

Frise, *Frisia*, 5, 12. C^tes^ : Florent I^er^, II. — Berthe.

Frisons, *Frisones*, 7, 18.

Frocapella, Froidchapelle.

Froidchapelle, *Frocapella* (Hain.), 317, 21.

Fulda, abb. (Prusse, Hesse), *abbas Voldensis*, 158, 2 (Conrad II); *abbas Woldenensis*, 269, 18.

Furnes, *Furnæ* (Fl. occ.), 164, 20; 263, 25.

G

Gais nemus (Gay), 172, 25 et n. 6, bois à Louvegnies-Quesnoy (Nord).

Gamapia, Jemappes.

Gand. *Gandavum castrum, firmitas* (Fl. or.), 164, 25; 248, 27; 259, 7; 263, 19; 264, 13; 266, 15 et n. 4; 290, 8; 292, 21; 293, 5, 26. *Gandavenses homines* : 266, 11; 291, 5; 294, 9. *Gandavensis castellanus* : Siger — Iwan de Gand. — Siger, abbé de Cambron.

Gascogne, *Gasconia*, province française, 89, 7; 149, 21; 197, 4. Richard Cœur de Lion.

Gaufridus, Gafridus, voir Geoffroy.

Gautier, Walterus, Galterus.

Gautier de Mortagne, év. de Laon (1155-1174), 118, 12 et n. 6.

Gautier, neveu de l'év. Gautier de Laon, trésorier de l'église de Laon, élu év., 118, 14.
Gautier II, cte de Brienne, 273 n. 16. Fils : André.
Gautier de Chatillon, cte de Saint-Pol, † 1219, ép. Élisabeth de Saint-Pol, 273 n. 15. Frères : Gui ; Lovellus.
Gautier d'Ath, ép. Ada, 48 n. 4, 5. Fille : Béatrice.
Gautier *de Aunoit*, 274, 5.
Gautier d'Avesnes dit *Pelukels, Plukiel, Pulechels, Pulechel, Puluchet*, avoué de Tournai, † 1147, fils de Fastré II, ép. la fille d'Evrard Radou Ier, 75, 25 et n. 4 ; 76, 4 et n. 4. Fils : Nicolas, Thierry.
Gautier II d'Avesnes, † 1246, fils de Jacques, ép. Marguerite de Blois, 78, 6.
Gautier de Bierbeek, chevalier, fils de Guillaume, 80 n. 8 ; 140, 1 ; 328, 11.
Gautier de Blandain, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 139, 16 ; 214, 4 ; 328, 14.
Gautier Ier de Bousies (*falso* Drogo), † av. 1185, ép. Ada du Rœulx, 50 n. 3. Fils : Gautier.
Gautier de Bousies, fils de Gautier Ier, 50 n. 3.
Gautier de Cons-la-Grandville, 52 n. 3. Fils : Gilles.
Gautier de Croix, chevalier, 112, 7.
Gautier de Fontaine (Limont-Fontaine), chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, † 1183, ép. Mathilde de Mons, 53, 10 et n. 7 ; 111, 25 ; 120 n. 3 ; 132, 21 ; 139, 18 ; 142, 15 ; 150, 14 et n. 3 ; 328, 5, 13. Frères : Foulques, Guy. Neveux : Arnoul, Gautier de Gouy.
Gautier de Fontaine, fils de Gautier et de Mathilde, † 1176, 53 n. 7 ; 120 n. 3.
Gautier de Gouy, chevalier, *commilito* de Baudouin V, neveu de Gautier de Fontaine, 139, 19 ; 274, 6 ; 328, 14. Frère : Arnoul.
Gautier de Honnecourt, 95, 13 ; 142, 16 ; 316 n. 4. Fils : Gautier.
Gautier de Honnecourt, fils de Gautier, 95, 14.
Gautier de Lens, chevalier, pair de Mons, ép. Béatrice du Rœulx, 49, 11 ; 111, 24 ; 142, 13 ; 143, 7, 8 ; 169, 26 ; 213, 6. Fils : Eustache.
Gautier de Ligne, chevalier, ép. Mathilde de Mons, 53, 10 ; 109, 18 ; 111, 25.
Gautier de Meisenburg, *de Meseborch, de Mesenburg*, chevalier, 146 n. 1 ; 147, 4.
Gautier de Pons, vassal du châtelain de Famars, 179 n. 2.
Gautier du Quesnoy, *de Casnoit*, 274, 12.
Gautier de Reuland, *de Ruolant*, 146 n. 1.
Gautier de Sottegem, *de Sothengien*, chevalier, ép. Richilde de Tournai, 56 11 et n. 6 ; 101, n. 2.
Gautier de Steenkerque, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 150, 25 ; 151, 8 ; 155, 15 ; 267, 9 ; 328, 14.
Gautier de Wargnies, *de Warini*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, 139, 15 ; 142, 14 ; 155, 12, 165, 11 ; 175, 9 ; 213, 10 ; 217, 26 ; 220, 29 ; 274, 1 ; 328, 4, Addit. et corr.
Gautier de Wavrin (*falso* pour Wargnies), 132, 22, Addit. et corr.
Gautier de Wiltz, *de Weis, de Wilz et de Belfurt*, chevalier, 146, 3 et n. 1, 3. Fils : Gauthier, Richard.
Gautier de Wilz, chevalier, fils de Gautier, 146, 3.

Gautier, cuisinier. *hostiarius*, 337, 12; 341, 1, 3.
Gautier, potier, fils d'Adam, 340, 2.
Gavre, *Gavra*, *Gavria*, *Gavere* (Fl. or.), 53 n. 1. Rasse († 1149); Rasse, fils. — Berthe.
Gebusel, 37, 24.
Geldonia, Jodoigne.
Gelnhauzen (Prusse, Hesse), 84 n. 3.
Gembloux, *Gembluez*, *Gemblodium* (Namur), 186, 15, 18; 187, 1, 15; 295 n. 3. Moine : Guibert.

Geoffroy, Gaufridus, Gafridus.
Geoffroy V Plantagenet, c^te^ d'Anjou (1129-1151), fils de Foulques V et d'Ermentrude, ép. Mathilde d'Angleterre, 82, 9, 13 et n. 7, 10; 83, 3 et n. 1, 2; 113 n. 1. Fils : Henri II.
Geoffroy, *Gaufridus*, *Gafridus*, chevalier, c^te^ de Bretagne, † 1186, fils de Henri II d'Angleterre, ép. Constance de Bretagne, 83 n. 4; 84, 1 et n. 1; 110, 17; 197, 9.
Geoffroy de Balham. *Gaufridus de Baleham*, arrière petit-fils de Baudouin II, 142, 1 et n. 2; 144, 1; 166, 20; 225, 2.
Geoffroy de Tosny, clerc, fils de Roger, 55, 16, 27; 122, 8 et n. 2.
Geoffroy de Vienne-le-Chateau, chevalier, 167, 1. Frère : Ludemarus.
Geoffroy Tuelasne, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 95, 20; 97, 30; 112, 1; 328, 8.
Gérald, abbé de Sauve-Majeure, 17 n. 1.
Gérard, cardinal de S^te^-Marie *in via lata*, 16 n. 1; 34, 2 et n. 1.
Gérard, c^te^ de Dodewaard et Dalen, fils de Baudouin III de Hainaut, 16 n. 1; 47, 8; 55, 12; 57, 8. Fils : Henri.
Gérard II de Wassenberg, 157 n. 5. Fils : Gossuin, Thierry.
Gérard III de Wassenberg, I c^te^ de Gueldre, fils de Thierry, 47 n. 1; 55, 9; 157 n. 5. Enf. : Gérard IV, Yolande.
Gérard IV le Long, de Wassenberg, II c^te^ de Gueldre, † 1131, fils de Gérard III, 47 n. 1; 98 n. 5; 157 n. 5. Enf. : Henri, Marie.
Gérard III, c^te^ de Gueldre, fils de Henri I^er^, † 1182, ép. Ida de Boulogne, 90, 13 et n. 4.
Gérard, c^te^ de Juliers, 293, 20 et n. 2; 294, 3. Frère : Guillaume II.
Gérard, c^te^ de Looz, † 1195, fils de Louis I^er^, ép. Marie de Gueldre, 202, 13; 207, 3; 231 n. 4; 239 et n. 3; 240; (241, 10); 245, 23; 247, 5 et n. 2; 250, 17; 253, 5; 280, 26; 288, 20, 22; 291, 8 Sœurs : Adélaïde; Imaine.
Gérard, c^te^ de Vienne-sur-le-Rhône ou de Mâcon, fils de Guillaume IV de Mâcon, 160, 2 et n. 5.
Gérard de Bierbeek, *commilito* de Baudouin V, 328, 11. Frère : Gautier.
Gérard de Bruyelle, chevalier, 112, 6.
Gérard de Denain, *G. Makrellus de Denen senex*, 54 n. 2; 142, 23; 213, 12.
Gérard de Geri (?), chevalier, 175, 15, 17.
Gérard de Jauche, fils de Renier et d'Ida de Mons, 54, 8; 337 n. 3.
Gérard de La Hamaide, pair de Mons (pour Rebaix), 169, 28 et n. 5; 213, 15; 267, 7.
Gérard de Landas, chevalier, 112, 2.
Gérard de Messines, clerc, prévôt de Lille, garde-scel du c^te^ Philippe de Flandre, 155, 7 et n. 2.
Gérard de Monchecourt, chevalier, 140, 3; 143, 1.

Gérard de Ophasselt, *de Haslut*, ép. Clémence de Rumigny. 51. 15 et n. 8.

Gérard de S. Aubert, sénéchal du Hainaut, fils de Gilles et de Berthe de Bouchain. 59. 5; 114. 27; 115. 6; 116, 30; 142. 7; 209. 21; 210. 11, 16; 211. 1, 21; 212; 213; 214; 312. 18. 23 et n. 4; 313. 1; (335. 20) et n. 5.

Gérard de Sottegem. 101. 1, n. 2.

Gérard de Wassenberg (XIe siècle). 157 n. 5. Fils : Thierry de W.; Gossuin Ier de Heinsberg.

Gérard de Wattripont. chevalier. 111. 27; 139. 16; 142. 11; 213. 11. Frère : Gautier de Blandain.

Gérard, chevalier, *commilito* de Baudouin V, fils naturel de Baudouin IV († 1179). 112. 1; 126. 22; 328. 9.

Gérard, prévôt de Douai, chevalier, 133. 10 et n. 3.

Gérard. clerc. 33. 11; 34. 6.

Geraudus, cuisinier. 337. 5. 7.

Gerberge de Montaigu. fille de Godefroid. ép. Wéry III de Walcourt. 239 n. 2.

Gerberoy, *Gerberoa* (Oise). 148. 21.

Geri (?) (France). Gérard.

Gerbodo, avoué de S. Bertin, ép. Mathilde de Flandre. 8 et n. 2.

Germanie, *Germania*. 42. 11.

Gerold de Hon. *Geroldus de Hun*. 213. 17.

Gerpinnes (Hain.). 70 n. 4.

Gertrude de Flandre. fille de Robert le Frison. ép. Thierry II. duc de Haute-Lotharingie. 124 n. 6.

Gertrude de Flandre, fille de Thierry. ép. : 1° Humbert III, cte de Maurienne; 2° Hugues III d'Oisy; religieuse à Messines. (91. 6) et n. 3; (121. 25) et n. 3.

Gertrude de Hainaut. fille de Baudouin III, ép. Roger de Tosny, (48. 1); (55. 15); (71. 19).

Gertrude de Montaigu. fille de Lambert. ép. : 1° Raoul II de Nesles; 2° Évrard III Radou. 56. 12 et n. 7; 57 n. 2; 124 n. 6.

Gertrude de Saxe. ép. : 1° Florent Ier de Frise; 2° Robert le Frison, 5 n. 6; 7 n. 3.

Gertrude de Sulzbach. fille de Bérenger. ép. Conrad III. roi. 257 n. 6.

Gertrude. Ste. 291. 30.

Ghislain. *Gislenus*, châtelain de Beaumont. 142. 22; 213. 16; 267. 7; 314 n. 4; 317. 18.

Ghislain. *Gillenus*, père de Martin. 340. 15.

Ghislengien. *Gislenghien* (Hain.). 177. 4. Abb., 59 n. 6; 274 n. 3.

Ghisnensis comes, voir Guines (cte).

Gila de Mouchy. ép. Hugues de Pierrepont. 66 n. 2.

Gilbert, *villicus* de Mons, fils de Harduin, 336 n. 4.

Gillebertus. chanoine de S. Pierre à Namur, 145 n. 2.

Gillemerus, échanson de Valenciennes. 341, 8. Frère : Nicolas le Moine.

Gilles, Egidius.

Gilles, chevalier, cte de Duras. Montaigu, Clermont, Rochefort; avoué de S.-Trond et de Dinant; fils de Godefroid de Montaigu et de Julienne de Duras. ép. Adelaïde de Looz, 124 n. 6; 219. 23; 237. 28 et n. 3; 238 n. 4; 239 n. 2. Frères : Conon; Pierre.

Gilles d'Arras, 341, 7. 9 et n. 1.

Gilles d'Aulnois, *Egidius de Aunoit*, chevalier, *commilito* de Baudouin V. échanson du Hainaut,

98, 5 et n. 2; 108, 7; 328, 8; 336 n. 3. Fils : Gilles.

Gilles, † 1204, fils de Gilles d'Aulnois, 336 n. 3.

Gilles d'Aulnois, échanson du Hainaut (en 1212), 336, 12 et n. 3.

Gilles de Berlaimont, voir Gilles II de S.-Aubert.

Gilles de Bermerain, chevalier, 140, 2; 214, 7.

Gilles de Blicquy, 51 n. 5.

Gilles de Busigny, 173, 17.

Gilles de Chimay, *Gillion de Cymai*, chevalier, pair de Mons, fils d'Alard, ép. Alix de Rozoy, 55, 4; 64, 11 et n. 3; 111, 24; 142, 14; 169, 27; 192, 27, 29 et n. 5; 193 n. 1.

Gilles de Chin, chambellan du Hainaut, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, ép. Damison de Chièvres, 59 et n. 6; 60; 72, 11; 80, 6. Fille : Mathilde.

Gilles de Cons, fils de Gautier, 52, 5 et n. 3.

Gilles de Fresnes, *Egidius de Frasne*, chevalier, *commilito* de Baudouin V, fils de Charles, 111, 22; 328, 9.

Gilles de Mainvault, 213, 15. Frère : Nicolas.

Gilles d'Ouren, chevalier, fils de Conon, 146, 7.

Gilles de Saint-Aubert, chevalier, sénéchal et chambellan du Hainaut, ép. : 1° Berthe de Bouchain; 2° Mathilde de Berlaimont, 58 n. 8; 59 et n. 2, 60, 6; 104, 7; 108, 2; 111, 19; 114, 22; 115, 5, 7; 116, 22, 29; 313, 3; 336 n. 2. Enf. de 1° : Gérard; de 2° : Gilles.

Gilles II de Saint-Aubert, dit de Berlaimont, fils de Gilles et de Mathilde de Berlaimont, 58 n. 8; 115, 1, 2; 225 n. 5; 336, 9 et n. 2.

Gilles de Trazegnies, † 1162-1163, pair de Mons, 73, 5 et n. 5. Fils : Otton.

Gisèle de Bourgogne (Franche-Comté), fille de Guillaume Ier, ép. : 1° Humbert II de Savoie; 2° Régnier de Montferrat, 200 n. 6. Frère : Guillaume III de Montferrat.

Giselbert, cte de Looz, 253 n. 5.

Giselbert, cte de Luxembourg (1046-1059?), fils de Frédéric, 138 n. 11; 239 n. 3. Fils : Conrad, Hermann.

Gislebert, clerc, notaire de Baudouin V, chancelier de Hainaut, prévôt de St-Germain, coûtre de Ste-Waudru, de St-Pierre de Namur, prévôt, coûtre de S.-Aubain de Namur, prévôt de Ste-Waudru, abbé de Ste-Marie de Namur, 3 n. 8; 161, 20; 196, 8; 199, 2; 203, 1; 217, 30; 218, 8; 227, 5; 228, 20; 230, 20, 22; 231, 1; 232, 5; 241, 20; 243, 1; 249, 6; 250, 15; 251, 7, 12; 254, 2, 15; 258, 10, 25; 260, 29; 261, 15; 264, 6; 267, 11; 327, 7; 330, 25; 334; 335, 5, 15.

Gislebert d'Audenarde, ép. Richilde de Tournai, 56, 10.

Gisleni molendinum, moulin, 317, 25.

Gisors, *castrum* (Eure), 131 n. 3; 196, 6 et n. 3; 206, 25; 224 n. 1; 284, 1.

Gocilia, Gosselies.

Godefroid (Les), ducs de Lotharingie, 251 n. 4.

Godefroid, cte de Hainaut, duc de Basse-Lotharingie, 46 n. 8.

Godefroid le Barbu, duc de Haute et de Basse-Lotharingie, † 1069, fils de Gothelon Ier, 9 n. 4, 5; 251 n. 4.

Godefroid le Bossu, duc de Basse-Lotharingie, *dux Bullionis*, † 1076, fils de Godefroid le Barbu, 9, 6, 17

et n. 4, 11 ; 11, 24 et n. 5 ; 12 n. 1 ; (15, 4).

Godefroid de Bouillon, *dux Bullionis*, protecteur du S. Sépulcre, fils d'Eustache II de Boulogne, 9, 12 et n. 9 ; 10, 11 ; 41, 15 et n. 10 ; 43.

Godefroid Ier, cte de Louvain, duc de Basse-Lotharingie, *G. Barbatus, dux Lovaniensis*, † 1139, fils du cte Henri II, 44, 1 et n. 1 ; (60, 1) et n. 1. Fils : Godefroid II.

Godefroid II, cte de Louvain, duc de Basse-Lotharingie, † 1142, fils de Godefroid Ier, ép. Liutgarde de Sulzbach, 44 n. 1 ; 189 n. 4 ; 252 n. 5 ; 257 n. 6. Fils : Godefroid III.

Godefroid III, cte, duc de Louvain, fils de Godefroid II, ép. : 1° Marguerite de Limbourg ; 2° Imaine de Looz, 92, 2 ; 100, 15 et n. 2, 3 ; 101, 16, 19 ; (102) ; 138-141 ; 143-145 ; 164-167 ; 171-173 ; 176-178 ; (181, 26) ; (182, 11) ; 185-191 ; (193, 24) ; 199, 25 ; 216, 1, 2 ; (223, 1) ; 225, 11 ; (228, 1, 15) ; 231, 4, 9 et n. 4 ; (234) ; (235) ; (237, 1) ; 247, 1 ; 252 n. 5 ; 257 n. 6 ; 329, 20. Fils : Albert, Godefroid, Guillaume, Henri Ier, duc.

Godefroid Ier, cte de Namur, fils d'Albert III, ép. : 1° Sibylle de Porcien ; 2° Ermesinde de Luxembourg, 48 n. 3, (60, 3) et n. 5 ; 61, 2 et n. 1 ; 63, 12 ; 69 n. 3 ; 76 n. 1 ; 77 n. 3 ; 98 n. 4 ; 158 n. 11 ; 201 n. 4 ; 239 n. 3 ; 257 n. 3. Enf. : Albert, Henri l'aveugle, Alix, Béatrice, Clémence, Élisabeth, Flandrine.

Godefroid de Bouchain, châtelain de Valenciennes, seigneur de l'Ostrevant, cte de Mons, ép. Yolande de Gueldre, 58, 5 et n. 2, 8 ; 312 n. 4. Enf. : Godefroid, Berthe.

Godefroid de Bouchain, fils de Godefroid et d'Yolande, 58, 6, 7 et n. 8 ; 59, 1.

Godefroid Ier, cte de Durbuy, † avant 1124, fils d'Albert III de Namur, 62 n. 4. Fils : Henri II de Durbuy.

Godefroid d'Esch, *de Ascha*, *de Asche*, chevalier, fils de Barthélemy, 146 n. 1 ; 147, 7 ; 155, 11. Frère : Henri de Ham.

Godefroid de Florennes-Rumigny, 46 n. 8. Fils : Nicolas Ier de Rumigny.

Godefroid de Guise, ép. Ada de Roucy, 48 n. 4.

Godefroid de Helfenstein, chancelier de la cour impériale, év. de Würzbourg (1186-1190), 161, 22 et n. 5.

Godefroid de Montaigu, fils de Lambert, † après 1161, ép. Julienne de Duras, 124 n. 6 ; 237 n. 3. Enf. : Gilles, Gerberge.

Godefroid d'Orbais, vassal du cte de Namur, 209, 7.

Godefroid de Scheldewindeke, 52 n. 2.

Godefroid de Sponheim, clerc, cte, fils de Raoul, 152, 9 et n. 5.

Godefroid de Thuin (?), *de Tuin*, 214, 6.

Godefroid de Hainaut, † 1163, fils de Baudouin IV, ép. Éléonore de Vermandois, 60 n. 5 ; 66, 17 ; 67 n. 1 ; 86, 9, 10 et n. 2.

Godefroid de Louvain, fils de Godefroid III et d'Imaine de Looz, 247, 8 et n. 3.

Godefroid, fils naturel de Baudouin V de Hainaut, clerc, prévôt de Ste-Marie, chanoine de Cambrai, abbé et prévôt de Malines, 311 n. 1 ; 331, 20.

Godescalcus de Morialmé, *de Morel-*

meiz, chevalier, 221, 3; 235, 21.
Goegnies-chaussée. *Goiniæ* (Hain.), 322, 11.
Goële. *Goelia*, région (Seine-et-Marne), 136, 18 et n. 4.
Golesinæ, Golzinne.
Golzinne, *Golesinæ* (Namur). Jean.
Gominiæ, Gommegnies.
Gommegnies, *Gominiæ* (Nord). Guillaume.
GONTERUS, cuisinier, 337, 4.
GONTERUS CABOS, porteur de vin, 341, 15.
GONTHIER, Guithier, cte de Rethel, ép. Béatrice de Namur, 61 n. 3; 65 n. 2; 257 n. 3. Enf. : Albert, Baudouin, Henri, Hugues (?), Manassès III, Béatrice, Clémence.
Gordinæ, Gourdinne.
GOSCEGUINUS DE FOREST, 253 n. 5.
GOSSCELO, *dux Lothoringie, dux Bullionis castri*, pour Godefroid le Barbu, 9.
Gosselies, *Gocilia* (Hain.), 67, 18; 80 n. 8.
GOSSELIN D'ANTOING, 175, 1. Frères : Guillaume, Hugues.
GOSSUIN D'ENGHIEN, chevalier, fils de Hugues, 91, 19; 111, 27; 142, 6; 143, 6, 7; 213, 11.
GOSSUIN Ier de FAUQUEMONT et HEINSBERG, 157 n. 5. Fils : Gossuin II.
GOSSUIN II DE FAUQUEMONT et HEINSBERG, fils de Gossuin Ier, 157 n. 5.
GOSSUIN III DE FAUQUEMONT, 308 n. 2. Fils : Otton.
GOSSUIN IV DE FAUQUEMONT, 171, 2 et n. 1.
GOSSUIN DE HENRIPONT, *de Heriepont*, 267, 8.
GOSSUIN Ier, ép. Ermengarde de Mons, 52 n. 4. Enf. : Gossuin II, Isembard.
GOSSUIN II DE MONS, fils de Gossuin Ier et d'Ermengarde, 52 n. 4; 58 n. 2 (?). Fils : Gossuin III, Isaac.
GOSSUIN III DE MONS, sire de Baudour, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, fils de Gossuin II, ép. Béatrice de Rumigny, 52, 11 et n. 4; 53 n. 1; 54, 5; 80, 6; 120 n. 3; 169 n. 6. Enf. : Gossuin IV, Aélis, Béatrice, Ida, Mathilde, Rixa.
GOSSUIN IV DE MONS, fils de Gossuin III, 53, 7; 54, 5.
GOSSUIN D'OISY, pair de Mons, seigneur d'Avesnes, fils de Fastré Ier de Tournai et d'Ida d'Avesnes, 35, 19; 36, 12 et n. 2, 6; 76 n. 1.
GOSSUIN DE THULIN, chevalier, conseiller de Baudouin V, 150, 22; 151, 8; 165, 15; 199, 2; 214, 3; 217, 29; 227, 19; 228, 19; 232, 2; 328, 1.
GOSSUIN DE WAVRIN, chevalier flamand, *commilito* de Baudouin V, ép. Ada du Rœulx, 50, 7 et n. 4; 180, 4, 11; 328, 18. Frères : Hellin, Robert.
GOSSUIN, le Paveur ou le Cordonnier, *Calcheatius*, ép. Odierna, 338, 11.
GOSSUIN, prévôt de Soignies (1188), 214, 3.
GOSSUINUS *janitor*, 339, 15.
GOTHELON Ier, duc de Basse et de Haute-Lotharingie, † 1044, fils de Godefroid de Verdun, 9 n. 1, 5.
Gourdinne, *Gordinæ* (Namur). Bastien.
Gournay-sur-Aronde, *Gornai* (Oise), 97, 16. Raoul.
Gouy lez-Groseillers, *Goi* (Oise), 87, 8.
Gouy lez-Piéton, *Goi* (Hainaut). Arnoul, Gautier.
Grammont, *Geralmont, Geraldimons* (Fl. or.), 164, 25; 171, 7 et n. 3;

177, 2; 181, 22; 182, 10; 259, 6, 19; 263, 20; 264, 18; 279, 17 et n. 3; 295 n. 3. Abb., 50 n. 2.

Grammont (ordre de), *fratres Grandismontis* (diocèse de Limoges), 153, 28 et n. 4.

Grandpré, *Grande Pratum* (Ardennes), cté, 63 n. 4; 69, 5. Henri II, Henri III Wafflart.

Grandrieu, *Grandis rivus* (Hain.), 317, 26.

Grandis rivus, Grandrieu.

Grange-S.-Arnoul (La), *Grangia S. Arnulphi* (entre Senlis et Crépy, Oise), 148, 27.

Grangia S. Arnulphi, La Grange S.-Arnoul.

Grèce, *Grecia*, 37, 2; 40, 10, 17; 44, 8.

Grégoire VIII, pape, † 1187, 200, 4. et n. 3.

Groenlo (P. B. Gueldre), 57 n. 8.

Gueldre, *Ghelra* (P. B.), cté. Ctes : 16 n. 1; 47; 57 n. 6, 8; 234, 28; 268 n. 2. Gérard Ier (III de Wassenberg), Gérard II (IV le Long de Wassenberg), Gérard III, Henri, Otton. — Agnès, Judith, Marie, Yolande.

Gueldrois, 225 n. 2.

Gui, *Guido*, voir Guy.

Guibert, moine à Gembloux, 144 n. 3.

Guichard IV, sire de Beaujeu, ép. Sibylle de Hainaut, 310 n. 7.

Guillaume, Willelmus, Wilelmus, Wilhelmus.

Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre, ép. Mathilde de Flandre, 40, 21, 23 et n. 4; 41, 7 et n. 9; 43 n. 3.

Guillaume II, roi d'Angleterre, fils de Guillaume le Conquérant, 40, 23 et n. 5; 41, 8, 10.

Guillaume Ier, le Mauvais, roi de Sicile, duc de Pouille, prince de Capoue, fils de Roger II, † 1166, ép. Marguerite de Navarre, 65, 20 et n. 3; 66 n. 1; 246 n. 2, 4. Fils : Guillaume II.

Guillaume II le Bon, roi de Sicile, fils de Guillaume Ier, † 1189 (*falso* frère de Constance), ép. Jeanne d'Angleterre, 65 et n. 3; 66, 6 et n. 1; 83 n. 4; 246, 4 et n. 2, 3, 4.

Guillaume de Champagne, év. de Chartres (1165-1176), de Sens (1168-1176), arch. de Reims (1176-1202), cardinal, légat du S.-Siège, *procurator Francie*, fils de Thibaut IV de Blois, 41, 4 et n. 4; 89, 15 et n. 6; 118, 6 et n. 5; 127, 11; 132, 8, 27; 148, 31; 153, 5; 159 n. 3; 191, 9; 192, 3; 203, 7 et n. 1; 242, 18, 26; 243, 3; 258 n. 5; 259, 22; 263, 8; 270; 297, 10 et n. 2; 329, 27.

Guillaume III, marquis de Montferrat, † 1188, fils de Régnier et de Gisèle de Bourgogne, ép. Judith d'Autriche, 200 n. 6. Fils : Conrad.

Guillaume Cliton, cte de Flandre (1127-1128), 82 n. 3.

Guillaume II, cte de Juliers, † 1207, 231, 14 et n. 4; 293 n. 2.

Guillaume, cte de Luxembourg († 1128-1129), 62, 20 et n. 5; 69 n. 3. Enf. : Conrad II, Liutgarde.

Guillaume IV, cte de Mâcon, 160 n. 5. Fils : Gérard.

Guillaume II, cte de Nevers (1089-1147), fils de Renaud II, 286 n. 1.

Guillaume III, cte de Nevers, fils de Guillaume II, 272 n. 11. Fils : Renaud, Guillaume IV.

Guillaume IV, cte de Nevers, † 1168, fils de Guillaume III, ép. Éléonore de Vermandois, 86, 11 et n. 2; 285 n. 3.

Guillaume V, cte de Nevers, † 1181, fils de Guy, 286 n. 1. Sœur : Agnès.

Guillaume III, c^te de Ponthieu, ép. Alix de France, 84 n. 5.
Guillaume, abbé de S.-Denys (Ile de France), 128 n. 5.
Guillaume d'Antoing, 175, 1. Frères : Gosselin, Hugues.
Guillaume d'Anzin, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 139, 20; 213, 20; 328, 17.
Guillaume Ier de Béthune, avoué d'Arras, † vers 1144, fils de Robert IV, ép. Clémence d'Oisy, 56 n. 5. Enf. : Robert V le Roux, Mathilde.
Guillaume de Bierbeek, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 11 et n. 8. Fils : Gautier.
Guillaume de Braine, *Brania*, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 9. Frère : Henri.
Guillaume d'Éghezée, *de Unghesiis*, vassal du c^te de Namur, *commilito* de Baudouin V, 209, 9; 328, 15.
Guillaume d'Esch, *de Ascha*, chevalier, fils de Barthélemy, 147, 7.
Guillaume, châtelain de Famars, 179, 25.
Guillaume de Gommegnies, 213, 20.
Guillaume de Hainaut, fils de Baudouin II, 35 n. 4.
Guillaume de Haussy, chevalier, 111, 26; 143, 2; 165, 14; 213, 11.
Guillaume de Louvain, sire de Perwez et Ruysbroeck, fils de Godefroid III et d'Imaine de Looz, 247, 7 et n. 2.
Guillaume de Merlo, chevalier, 88, 4.
Guillaume de Mozet, *de Mosain*, vassal du c^te de Namur, 209, 8.
Guillaume, baron du Perche-Gouet, ép. Élisabeth de Champagne, 41 n. 8.
Guillaume de Pierrepont, chevalier, fils de Hugues, 175, 15, 18 et n. 8; 273, 8.
Guillaume de Quévy, pair de Mons, 169, 28.
Guillaume de Quiévrain, oncle de Robert de Beaurain, 213, 8.
Guillaume de Roeulx (*Ruelh*), chevalier, 134, 1.
Guillaume IV, chevalier, châtelain de S.-Omer, † 1191-1192, ép. Ida d'Avesnes, 76 n. 1; 77, 20 et n. 1; 273, 6 et n. 11.
Guillaume de Stekene, *de Stinke*, 290, 3; 295, 21.
Guillaume, dit l'Oncle, fils naturel de Baudouin IV de Hainaut, chevalier, seigneur de Thy-le-Château, bailli du Hainaut, prévôt de Bruges, chancelier de Flandre, † 1231, 112, 4; 139, 13; 142, 12; 213, 7; 217, 26; 221, 19; (230 n. 1); 233, 8; 310, 7; 311, 12; 328, 2 et n. 1; 335, 4, 10; 339.
Guillaume Flaons, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 140, 3 et n. 3; 328, 13.
Guillaume, *agnomine Pisiere*, *commilito* de Jacques d'Avesnes, 178, 11.
Guines, c^té (Pas-de-Calais), *comes Ghisniensis*, 275, 3 (Baudouin II). 266 n. 4 (Arnoul). — Siger. — Mabilie.
Guise, *Guisa*, *castrum* (Aisne), 78, 3; 87, 8; 116, 13; 120, 13; 121, 1, 13; 170, 11; 274 n. 6. Bouchard. Godefroid. — Adelvie.

Guy, Guido, Wido, Gui.

Guy de Lusignan, roi de Jérusalem, seigneur de Chypre, † 1094, (200, 3) et n. 1.
Guy, c^te de Nevers (1168-1175), ép. Mathilde de Bourgogne, 81 n. 4;

108. 22, 26; 286 n. 1. Enf. : Guillaume V, Agnès.

Guy de Chatillon. *Wido de Castellione*, 273, 9 et n. 15. Frère : Gautier II.

Guy, *Wido*, de Fontaine (Limont-Fontaine), chevalier, *commilito* de Baudouin V, 139, 19; 142, 11; 274, 4 et c. 5; 328, 12. Frères : Foulques, Gautier.

Guy de Herlincourt. *Wido de Erbelaincort*, 274, 11.

Guy de Séry. *Cheri*, petit-fils de Baudouin II, 142, 1; 144, 4; 166, 19; 225, 2. Frères : Baudouin et Renaud de Donchéry.

Guyenne (Prov. fr.), Richard Cœur de Lion, duc. — Adélaïde, Éléonore, Pétronille.

H

Haguenau, *Haghenoa* (Alsace), 151, 19, 152, 5; 215, 1 et n. 1, 12; 235, 27; 268, 5; 343, 6.

Haimoncasnoit castrum, Quesnoy (Le).

Hainaut, *Hanonia* : 3, 5, 21 et n. 8; 4, 6; 5 et n. 1, 2; 6; 8, 10; 11; 15, 16, 21; 16 n. 1; 18 et n. 1; 19, 16, 23; 20, 21; 21, 1; 26, 4; 35, 18; 36, 5; 45, 24; 46, 9; 48 et n. 1; 52, 5; 55; 58, 2; 67, 72, 5; 75; 95, 1; 97, 1; 104, 8; 106, 11; 108, 18; 114, 12; 131, 8; 133, 11; 136, 8; 148, 16; 177, 26 et n. 4; 184, 4; 186, 7; 187, 25; 188 n. 1; 189, 7; 194, 6, 10; 204, 20; 217, 2; 226 n. 1; 233, 8; 235; 251, 6, 8; 259, 20; 281, 28; 284, 21; 294, 14; 295, 10; 298, 21; 299, 5, 6; 302, 14; 311, 14; 312, 8; 331, 25, 27. — *Hanoniensis comitatus* : 2, 2, 11; 3, 9, 14; 4; 12, 11; 13; 14, 18; 15, 10; 35, 16; 70, 5; 72, 5; 75; 102, 21; 106, 1; 107, 8; 122, 10; 129, 1; 143, 5; 145, 11; 195, 15; 226, 4; 232, 30; 329, 5; 331, 14; 336, 2. — *H. terra* : 13, 25; 189, 21. — *H. dominatio* : 75; 133, 21; 339, 17, 20. — *H. curia* : 49, 10; 54, 15; 59, 5, 15; 60, 8. — *H. dominium* : 309, 30. — *Hanonienses comites* : 1, 2; 2, 15; 12, 9; 13; 14; 20, 21, 27 et n. 1; 21, 5; 22, 19; 23, 16; 31; 35; 36; 46; 57, 8; 60, 5; 68, 4; 74; 75; 77; 79, 5, 25; 80 n. 8; 91, 20; 95, 8; 103 n. 5; 105; 216 n. 1; 230 n. 1; 255, 2, 5; 279 n. 3; 311, 11; 323, 15; 324, 14; 325, 19; 326, 11; 330, 27; 337, 9; 342, 1. — *Hanonienses* : 7; 8, 1, 6; 11, 2; 15; 16 n. 1; 53, 5; 97, 28; 99, 9; 102, 15; 109, 16; 140, 10; 142, 6; 144, 21; 148, 18; 235, 22; 277, 16; 290, 22; 297, 28. — *Hanonienses nobiles* : 334, 19. — *Hanonienses milites* : 97, 20; 167, 21, 27; 168, 10; 186, 19, 26; 199, 25; 219, 28; 226, 17; 294, 7. — *H. moneta* : 26, 6. — *Hanonie castellani* : 14, 11. — *H. exercitus* : 290, 17. — *H. camerarius* : 339, 16. — *H. summus pincerna* : 108, 8, 9; 336, 12. — *H. summus senescalcus* : 336, 5. — *H. summus dapifer* : 108, 4. — Ctes : Arnoul, Baudouin Ier, II, III, IV, V, VI, Ferrand, Hermann, Jeanne, Regnier Ier, V. — Arnoul, Baudouin, Godefroid, Guillaume, Henri (fils de Baudouin II), Henri (fils de Baudouin IV), Henri (fils de Baudouin V), Louis. — Ada, Agnès, Alix, Elisabeth, Gertrude, Ida, Laurette, Richilde (fille de Baudouin II), Richilde (fille de Baudouin III), Sibylle, Yolande (fille de Baudouin IV), Yolande (fille de Baudouin V). — Bailli : Guillaume l'oncle.

Haine, *Haina*, rivière, affluent de l'Escaut, 15, 11 et n. 2, 4; 182, 12.

Haine-Saint-Pierre, *Haina* (Hain.), 242, 2.
Hal (Brab.), 13, 1; 19, 26; 23, 8; 25, 17; 167, 17; 168 n. 1; 264 n. 4; 295, 16. — Doyenné, 5 n. 3.
Halla, Schwäbisch-Hall.
Halloy, *Halois, castellum*, à Braibant (Namur), 301, 8; 303, 16.
Ham (G. D. de Lux.). Henri (146 n. 1).
Ham (Hamme lez-Asche ?), 26, 16 et n. 7.
Ham (Somme), 87, 9.
Hamaide (La), *Hamaida*, 53 n. 1. Gérard.
Hamme-Mille (Brab.), 26 n. 5.
Hangest en Santerre (Somme), 88, 1; 181, 16; 183, 4. Florent.
Hanbrughe, Hasquempont (?), à Virginal (Brab.), 264, 21.
Hanneton lez-Boussu (Hain.), hôpital, 298 n. 4.
Hansebruech, Hazebrouck.
Harbenchons, 314 n. 1.
Harbignies, hameau de Villereau (Nord), 80 n. 1.
Harcourt, *Hardencort* (Eure). Roger.
Hardencort, probablement Harcourt.
Harduin, *villicus* de Mons (1149, 1164, † avant 1192), 336 n. 4.
Harduin, *villicus* de Mons (XIIIe siècle), sénéchal de Mons, 336, 15 et n. 4.
Harduinus, 338, 10.
Harlebeke (Fl. occ.), 285 n. 3.
Haslut, Ophasselt.
Hasnon. *Hasnoniense monasterium*, abb. (Nord), 3, 18 et n. 7; 4, 2; 5, n. 1; 6, 22.
Haspres, *Haspre* (Nord), 196, 25.
Hasquempont, à Virginal (Brab.), *Hanbrughe* (?), 264 n. 4.
Hautmont, *Altus mons* (Nord), 15, n. 1; 19, 6. *Altimontis ecclesia* : 80 n. 1; 213 n. 2; 263, 2; 314, 1; 318 n. 1. Abbé : 314 n. 4.
Hausen, *Husa* (Hesse-Darmstadt), 202 n. 7. Frédéric.
Haussy, *Hausi* (Nord), 172, 1. Guillaume.
Hautecroix, *Haucrois* (Brab.), 243, 17.
Havay, *Havai* (Hain.), 322, 11.
Haverec, Havré.
Havrancort castrum, Havrincourt.
Havré, *Haverec*, *Havrez*, 314, 9; 338, 1. Famille (châtelains de Mons) : 52 n. 4; 337 n. 4.
Havrincourt, *Havrancort castrum* (Pas-de-Calais), 276, 17.
Hazebrouck, *Hansebruech* (Nord). Raoul.
Hébreux, *Hebrei*, 37, 17; 38 n. 2.
Hedenzee, Escaut occidental, 263 n. 5.
Heinsberg (Prov. rhén., Aix-la-Chapelle). Gossuin Ier, II.
Hélène, mère de Constantin, 39, 3.
Helia, Jérusalem, 39, 3.
Hélie, cte du Maine, 82 n. 7. Fille : Ermentrude.
Hellin de Maisnil (1192), 274, 10.
Hellin de Maisnil (1244), 274 n. 4.
Hellin de Ville-en Hesbaye (*de Villa*), chevalier, 302, 22, 28.
Hellin de Wavrin, *Helinus*, *Hellinus*, chevalier, sénéchal de Flandre, 50 n. 4; 113, 25; 120 n. 3; 136, 16; 167, 20; 180, 4; 258, 20; 274, 8. Frères : Gossuin, Robert.
Hèluide, ép. Lambert *Haverec*, 342, 5.
Héluin de la Tour. *Heluinus de Turri*, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 139, 20; 328, 15.
Héluin le Sommelier, 341, 13, 15.
Henri IV, empereur, † 1106, fils de Henri III, 7, n. 37, 200 n. 6. Fille : Agnès.
Henri V, empereur, † 1125, fils de Henri IV, 44 n. 1.
Henri VI, roi des Romains, empereur, † 1197, fils de Frédéric Ier

et de Béatrice, ép. Constance de Sicile, 16 n. 1; 48 n. 1; 65 n. 3; 66; 94, 2 et n. 1; 146 n. 1; 151, 19; 155, 4; 156, 5, 20 et n. 4; 162, 7, 16; 187 et n. 2, 3; 188 et n. 3; 189; 190 et n. 1; 203; 207 et n. 2; 208; 214, 22, 24; 215, 1; 222, 26, 30; 226, 20, 24; 228, 19, 22; (229); (231); (232); 233; 235; 237; 240-243; 245-258; 260-262; (264); 266-269; (275); 277-282; (284); 287-289; 292, 1 et n. 2; 304-306; (308, 32); (309); 329, 33; 330, 12.

HENRI VII, roi des Romains, † 1242, fils de Frédéric II, 254 n. 1.

HENRI Ier, roi d'Angleterre, † 1135, fils de Guillaume le Conquérant, 40, 24 et n. 7; 41, 12, 13 et n. 10; 83, 2 et n. 2; 109, 15. Fille : Mathilde.

HENRI II, cte d'Anjou, duc de Guyenne, duc de Normandie, roi d'Angleterre, † 1189, ép. Éléonore de Guyenne, 82, 17 et n. 11; 83 et n. 1, 2, 4; 84, 9, 13; 85; (90, 23); 109, 11, 23; 110, 13; (112, 16, 21); 113, 12, 18 et n. 1, 5; (114, 15); 131, 13; 148; 150, 2; 154, 1, 2; (193, 4); 197, 5, 8; 206, 22, 25; 217, 18; (222, 30); (224, 16); 247, 9. Enf. : Geoffroy, Jean, Henri, Richard, Éléonore, Jeanne, Mathilde.

HENRI AU COURT MANTEL, chevalier, roi d'Angleterre, *junior rex*, † 1183, fils de Henri II, ép. Marguerite de France, 83, 12 et n. 4; 84, 14 et n. 5; 85, 1, 5; 110, 4; 112, 13, 21; 137, 5; 148, 20, 31; 149, 16; (150, 1, 6).

HENRI Ier, roi de France, † 1060, fils de Robert II, 3, 22 et n. 8; 718; 43 n. 2; 86 n. 2. Fils : Hugues le Grand.

HENRI LE NOIR, duc de Bavière, † 1126, fils de Welf IV, 159 n. 7. Enf. : Welf II, duc de Spolète; Judith.

HENRI L'ORGUEILLEUX, duc de Bavière et de Saxe, † 1139, fils de Henri le Noir de Bavière, 94 n. 2. Fils : Henri le Lion.

HENRI, duc de Bourgogne, *falso* pour Hugues III, 109, 1 et n. 1; 132 n. 6.

HENRI, duc de Lotharingie (1101-1106), Ier cte de Limbourg, † 1119, fils de Waleran Ier, ép. *falso* Judith de Gueldre, 43, 20 et n. 8; 47, 4 et n. 2. Fils : Waleran II Payen.

HENRI II, cte (duc) de Limbourg, † 1167, fils de Waleran II, ép. Laurette de Flandre, 70, 11 et n. 1. Enf : Henri III, Marguerite.

HENRI III, cte (duc) de Limbourg, chevalier, † 1221, fils de Henri II, 100, 18 et n. 3; 110, 20; 111, 5, 6; 189, 2; 206, 31; 239, 16, 18 et n. 5; (240); (257, 11); (269, 5); 275, 22; (282, 1, 11 et n. 4); (283, 1, 5); (285, 2); (287, 4, 20); 289, 10; 293, 14, 30; 294, 25, 31; 295, 2, 11; (296); (301, 17); 307, 7; 329, 30, 38. Fils : Henri, Simon, Waleran III.

HENRI Ier, duc de Brabant, *H. junior, dux junior, dux Lovaniensis*, † 1235, fils de Godefroid III, ép. Mathilde de Boulogne, 80 n. 8; 90, 15 et n. 6; 137, 20 et n. 5; 138-141; 143, 10; 144, 20; 165, 1; 171, 5; 172, 15; 186, 1; 199, 26; 205, 3; 225, 11; 228, 2 et n. 4; 233, 14; 235, 1; 238, 9, 15 et n. 5; 239-241; 243; 247-253; (257); (259); (260, 7, 10); 269, 7; 275, 22, 24; 277-283; (285); (287, 4); (288); 290-293; (295, 16); (296); (301, 18); (303, 15, 17); 329, 28, 37; 330, 1.

HENRI LE LION, duc de Saxe, duc de Bavière (*Saxonum dux*), † 1195, fils de Henri l'Orgueilleux, ép. : 1° Clémence de Zähringen, 2° Ma-

thilde d'Angleterre, 64 n. 6; 65; 83 n. 4; 84 et n. 3. 4; 94, 11 et n. 2; 282 n. 1; 305, 25, 26. Fils : Henri, Otton (IV), roi, cte de Poitiers.

HENRI DE SAXE, palatin du Rhin, *dictus dux Saxonum*, † 1227, fils de Henri le Lion, ép. Agnès de Hohenstauffen, 84, 7 et n. 2; 282, 2 et n. 1; 305, 25; 306 n. 2.

HENRI DE FRANCE, archev. de Reims (1161-1175), fils de Louis VI et d'Adélaïde de Savoie, 118, 1 et n. 1.

HENRI, év. d'Albano, cardinal, légat, † 1188, 200, 6; 204, 17; (205); (206).

HENRI de HORBURG, év. de Bâle (1180-1191), (158, 10).

HENRI II, év. de Coire (1180-1193), (158, 11).

HENRI, év. d'Orléans (1188-1198), 153, 20 et n. 3.

HENRI DE HASENBURG, év. de Strasbourg (1181-1190), (158, 9).

HENRI DE BLIESCASTEL, év. de Verdun (1181-1186), (158, 7).

HENRI III DE BERG, év. de Würzbourg (1192-1197), (269, 17).

HENRI Ier, cte de Bar-le-Duc, † 1191, fils de Renaud II, 127, 26 et n. 4; 132, 26 et n. 6; 272, 25; (329, 27).

HENRI Ier LE LIBÉRAL, cte de Blois et de Champagne (*comes Trecensis, comes Campanie, comes Palatinus*), † 1181, fils de Thibaut II (IV de Blois), ép Marie de France, 41, 2 et n. 1; 83 n. 3; 89, 3, 15; 102; 26, 27 et n. 5; 103, 2, 6; 126; 127, 12; 129, 23; 132 et n. 2; 133, 3, 5; 198 n. 1; 203 n. 1; 209, 14; 255 n. 1. Enf : Henri II, Thibaut III de Blois, Marie.

HENRI II, cte de Champagne, † 1197, fils de Henri Ier, fiancé à Élisabeth, à Yolande de Hainaut, à Ermesinde de Namur; ép. Isabelle, fille de Baudouin II, roi de Constantinople, 103, 3; 126, 16 et n. 5; 133, 2, 145, 16; 191, 18, 29 et n. 2; 192; 196-199; 203, 6, 11 et n. 1; 217; (221); (222, 12, 13); (224-229); (234-235); 241, 10, 15; (242-243); 255 et n. 1, 2, 3; 272, 12; 286 n. 1. 2; (329, 21).

HENRI, cte de Dietz, secrétaire de Frédéric Ier Barberousse, 162, 10 et n. 5; 202, 11; 272, 22.

HENRI DE HAINAUT, chevalier, cte de Dodewaard et Dalen, fils de Gérard, 57, 12 et n. 8.

HENRI II, cte de Durbuy, fils de Godefroid Ier, 62 n. 4.

HENRI II, cte de Grandpré, † 1188-1190, fils de Henri Ier, ép. Liutgarde de Luxembourg, (63, 10) et n. 4; 69 n. 3. Fils : Henri III.

HENRI III, cte de Grandpré, dit *Wafflart*, chevalier, † 1211, fils de Henri II, ép. Isabelle de Coucy, 63, 11; 69, 5 et n. 3.

HENRI Ier, cte de Gueldre, † 1182, fils de Gérard II le Long, 98, 16 et n. 5. Fille : Agnès.

HENRI, cte de Laroche, fils d'Albert III de Namur, 62 n. 4; 77 et n. 3; 119 n. 2. Fille : Mathilde.

HENRI II, cte de Louvain, † vers 1079, fils de Henri II, (11, 25); 12 n. 1; (15, 3); 35 n. 3; 44 n. 1; 100 n. 2; 253 n. 5. Enf. : Godefroid I, Ida.

HENRI L'AVEUGLE, cte de Namur, Laroche, Durbuy et Luxembourg, † 1196, fils de Godefroid de Namur et d'Ermesinde de Luxembourg, ép. : 1° Sibylle; 2° Laurette de Flandre; 3° Agnès de Gueldre, 60 n. 5; 61, 1, 9; 62 et n. 4, 5; 65, 15; 70 et n. 1, 4; 71; 77; 98 et n. 4; (99, 3); 100, 11, (21); 103, 11; 110; 111, 9, 11; 120, 7; (135, 6); (143, 4);

145; 150, 21; 151, 12; (161); (162, 12); (186); 190, 16, 24; 195, 20; (196, 15, 17) et n. 2; (198); (199); (203, 9); 207-209; (215-221); (223, 15, 28); (225-229); (231-235); (237, 8); (243, 25, 30); (245); (250, 16); 255, 18, 20; 262, 2; 293, 10, 17; 294, 1, 28; 329, 21, 24.

HENRI D'AISONVILLE, 80, 10.

HENRI D'ARLONCOURT, 147, 6. Frère : Steppo.

HENRI, châtelain de Binche, 142, 21; 213, 17; 274, 4; 317, 1.

HENRI DE BRAINE, *Brania*, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 74 4; 80, 9; 109, 19. Frère : Guillaume.

HENRI DE CUYK, 253, 1.

HENRI D'ESCH, *H. de Ascha* = H. de Ham, *de Moseldinga*, chevalier, fils de Barthélemy, 146 n. 1; 147, 7.

HENRI DE HAINAUT, fils de Baudouin II, 35 n. 4.

HENRI DE HAINAUT, dit de Sebourg, fils de Baudouin IV, 66, 18; 67, 14-21; 95, 5; 155, 16 et n. 5; 315, 17.

HENRI DE HAINAUT, fils de Baudouin V, 170, 13; 178, 7; 225, 17; 292, 16; 311, 2; 318, 20; 330, 23; 331, 25.

HENRI DE HIERGES, *Hirge*, ép. Yolande de Rumigny, 51, 15 et n. 9.

HENRI DE KAHLER, *H. de Cavelre*, chevalier, 147, 2 et n. 3. Frères : Anselme, Frédéric, Raoul.

HENRI DE LAUTERN, maréchal de l'empereur, 214, 24 et n. 5.

HENRI DE LIMBOURG, chevalier, fils de Henri III, 206, 31; 293, 15; 294; 295, 2, 13; 296, 10, 15.

HENRI DE MAUBEUGE, *H. Melbodiensis*, veneur héréditaire, 342, 10.

HENRI DE MERLEMONT, vassal du cte de Namur, 209, 9; 228, 6, 14; 235, 9.

HENRI DE RETHEL, chevalier, châtelain de Vitry, fils de Gautier, 65, 16 et n. 2.

HENRI DE SPONHEIM, cte, fils de Raoul, 152, 8 et n. 5; 215, 8.

HENRI DE MONS, fils de Baudouin, châtelain, 306, 14.

Henripont, *Herierpont* (Hain.). Gossuin.

Heppignies, *Hepinæ* (Hain.), 70, 25 et n. 4.

HÉRACLIUS, *Eraclius*, empereur de Constantinople, 39, 13 et n. 4.

Herbatte, *Harbates* (faubourg de Namur), 244, 28.

HERBERT, *dictus camerarius*, 339, 24 et n. 4; 341, 22.

HERBERT, *pistor hereditarius*, 339, 5.

Herbipolis, Würzbourg.

HERBRAND DE FALKENSTEIN, *Herbrandus, Helbrannus, de Falcopire*, chevalier, 146 n. 1; 147, 1 et n. 2.

HÉRIBERT IV, cte de Vermandois, † 1080, fils d'Otton, ép. Adèle de Valois, 43 n. 2; 87 n. 1. Fille : Adèle.

HERIERPONT, Henripont.

Hérinnes, *Herinæ*, 13, 1; 19, 26; 21, 11; 23, 5; 25, 17; 26 n. 7.

Herlincourt, *Erbelaincort* (Pas-de-Calais). Guy.

HERMANN DE KATZENELLENBOGEN, év. de Münster (1174-1203), (159, 1); (269, 16, 19); (299, 25).

HERMANN, abbé de Floreffe (1188), 223, 7.

HERMANN DE FRIDINGEN, év. de Constance (1182-1189), (158, 10).

HERMANN, cte de Hainaut, *comes Montensis*, † 1051, fils de Régnier V, ép. Richilde, 2, 1; 3, 12; 4, 7; 35 n. 2; 335 n. 1. Fils : Roger.

HERMANN, cte de Salm, fils de Gisebert, 158 n. 11; 239 n. 3.

HERMANN DE NEUMAGEN, *H. de*

Niumaia, chevalier, 147, 4.
Hérode, roi des Juifs, 38, 19 et n. 9.
Hasbania, Hasbanium, Hesbaye.
Hesbaye, *Hasbania, Hasbanium*, 18, 8; 26 n. 5; 80 n. 8; 173, 23; 228, 8; 279, 1; 280, 1. *Advocatus Hasbaniensis* : 51 n. 9; 52, 1 et n. 1 (Louis de Lummen).
Hesdin, *Hesdinum* (Pas-de-Calais), 130, 6.
Hesselo, *Wecelo, Wezel*, de Bertrange *(de Bretengis)*, de Soleuvre *(Zolwera*, Zolwer), chevalier, avoué de Luxembourg, 146, 5 et n. 1, 4. Frère : Robert.
Heumen (P.-B.), 57 n. 8.
Hidulphe, *Hyldulfus*, chevalier, ép. Aya, 19 n. 5; 20, 3.
Hildesheim (Hanovre), *Heldensis episcopus*, 159, 1 (Adelog).
Hilduin, cte de Montdidier et de Roucy, † vers 1063, 48 n. 4. Fille : Ada.
Hierges, *Hirge* (Ardennes), 51 n. 9. Henri.
Hochstaden, *Hostada* (Prov. rhén., Dusseldorf), 207 n. 1; 282 n. 4; 283 n. 1. Ctes : (Thierry), Otton d'Ahr, Lothaire.
Hoelus, Hauvellus, Havel, Hauwel de Quiévrain, *Cavren*, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, conseiller de Baudouin V, ép. Agnès, 80, 7 et n. 3; 112, 1; 142, 19; 213, 7; 319, 15, 18 et n. 4; 327, 41.
Hoesnaken, *Wasnacha*, à Bellingen (Brab.), *firmitas, le Wannake*, 141, 6 et n. 1; 174, 2; 185, 1.
Hofstade, *Hovestada* (Brab.), 26, 16.
Hollande, *comitatus* : 7 n. 3. *Comes Hollandensis* : 263, 22 et n. 5; 266 n. 1. *Hollandenses* : 7, 19 Ctes Thierry V, VI, VII.
Homfroy de Falkenstein, *Humfridus de Falconis petra*, 232, 20.
Hon-Hergies, *Hun* (Nord). Geroldus.
Hongneau, affluent de la Haine *(aqua de Morcinpont)*, 336 n. 5.
Hongrie, *Hungaria*, 44, 8; 236, 4. Hongrois *(Huni)*, 5, 4 et n. 2; 19, 8. Roi : Béla III.
Honnecourt, *Honecort* (Nord). Gautier, G. fils.
Hornebac, Neu-Hornbach, 337 n. 3.
Hordain, *Hordeng* (Nord). Adam.
Horue, à Quévy (Hain.), 322, 2.
Hospitaliers, *fratres Hospitalis*, chevaliers de S.-Jean de Jérusalem, 154, 5 et n. 1.
Hossel, Housset (?). Jean.
Hostada, Hochstaden.
Housset, *Hossel* (?) (Nord), 274 n. 6. Jean.
Hoyum, Huy.
Huars d'Orbais, 55 n. 3.
Hugues II, duc de Bourgogne, † 1142, fils d'Eudes Ier, 65 n. 3. Fille : Sibylle.
Hugues III (*falso* Henri), duc de Bourgogne, † 1193, fils d'Eudes II, 109, 1 et n. 1; 132, 25 et n. 6; (148, 33); 153, 5; (191, 16); (203, 8) et n. 1; 272, 25; (329, 26).
Hugues IV, cte de S.-Pol, chevalier, † 1205, fils d'Anselme, ép. Yolande de Hainaut, 68, 13; 125, 6; 141, 13 et n. 4. Filles : Élisabeth, Eustachie.
Hugues le Grand, cte de Vermandois, † 1101, fils de Henri Ier, roi de France, ép. Adèle de Vermandois, 43, 1 et n. 2; 45, 5; 86 n. 2. Fils : Raoul Ier.
Hugues, cte de Dasbourg, ép. Liutgarde de Sulzbach, 187 n. 4; 257 n. 6. Fils : Albert de Dasbourg-Moha.
Hugues, abbé de Cluny (1049-1109), 8 n. 1.

Hugues, abbé de S.-Ghislain (1195-1199), (310, 6); (311, 11).

Hugues d'Antoing, chevalier, *commilito* de Baudouin V, ép. Ancilie de Wavrin, 174, 27; 213, 20; 217, 27; 256 n. 4; 328, 11. Fils : Jean, élu de Cambrai.

Hugues d'Arbre, fils de Mathieu, 274, 8.

Hugues d'Aunoit, 328, 16.

Hugues de Croix, *Hugo de Croiz, Crois*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, 112, 7; 137, 22; 139, 18; 142, 21; 151, 8; 155, 13; 165, 12; 203, 2; 212, 3; 213, 16; 217, 28; 232, 1; 328, 4.

Hugues d'Enghien, † après 1183, 53 n. 3; 91, 18 et n. 6; 265 n. 4. Fils : Boniface, Englebert, Gossuin, Siger.

Hugues d'Espinoy et Antoing, ép. Agnès de Mons, 54, 3.

Hugues d'Espinoy, ép. Flandrine de Namur, (62, 3) et n. 2; (63, 16); (64, 11).

Hugues III d'Oisy, ép. : 1° Gertrude de Flandre; 2° Agathe de Pierrefonds; 3° Marguerite de Blois, 91, 8 et n. 3; 121 n. 3; 122, 1, 11; 124 n. 5; 127 n. 1; 136, 27 et n. 6; 142, 7; 213, 15 et n. 3; 277, 3.

Hugues de Pierrepont, ép. Gila de Mouchy, 66 n. 2. Fils : Hugues.

Hugues de Pierrepont, † vers 1187, fils de Hugues et de Gila de Mouchy, ép. Clémence de Rethel, 65 n. 2; 86, 11 et n. 2; 123, 8, 15 et n. 3; 175 n. 8. Fils : Guillaume, Hugues, Robert.

Hugues de Pierrepont, clerc, prévôt et archidiacre de Liége, abbé et év. de Liège (1200-1229), fils de Hugues et de Clémence de Rethel, 66, 15 et n. 3; 175 n. 8; 288, 11; 289, 19; 297, 3.

Hugues de Rethel, fils de Gonthier, 65 n. 2.

Hugues de Roeulx (Nord), 134, 2; 142, 18; 213, 18; 231, 2.

Hugues de Rumigny (*falso* pour Nicolas), ép. Alix de Hainaut, 46, 23 et n. 8.

Hugues de Rumigny, fils de Nicolas III, 51, 19; 142, 8. Frère : Nicolas IV.

Hugues de Worms, chevalier, *Lotharingiæ præfectus*, 231, 12 et n. 3, 4.

Hugues de Zähringen, seigneur d'Ullenburg, fils de Conrad et de Clémence de Namur, 64 n. 6.

Humbert II, c^te^ de Savoie, † 1108, fils d'Amédée I^er^, 200 n. 6. Fille : Adélaïde.

Humbert III, c^te^ de Savoie, c^te^ de Maurienne, † 1188, fils d'Amédée II, ép. : 1° Gertrude de Flandre; 2° Clémence de Zahringen, 84 n. 6; (91, 7); (121, 23) et n. 3.

Hun, Hon-Hergies.

Hungaria, Hongrie.

Huni, Hongrois.

Husa, Hausen.

Husdengæ, Useldingen.

Huy, *Hoyum* (Liége), 238, 1; 280, 22; 299, 19; 301, 28; 302, 9, 18; 303, 21; 331, 27. *Hoyenses* : 301, 9; 302, 10. C^té^ : 12 n. 1.

Hyldulfus, voir Hidulphe.

Hyon, *Hyum* (Hain.), 313, 15 et n. 5; 332 n. 7. *Sapientia*.

Hyrkan, 38 n. 7.

I

Ibert d'Aische-en-Refail, *Ibertus de Ais*, vassal du c^te^ de Namur, 209, 8.

Ibert de Cuesmes, frère d'Amand le Chambellan, 339 n. 3.

Iconium, Konia.

Ida d'Avesnes, † vers 1205, fille de

Nicolas, ép. Guillaume IV, châtelain de S.-Omer, 76 n. 1; 78 n. 1; 273 n. 11.

Ida d'Avesnes, fille de Wéry le Barbu, ép. Fastré Ier, avoué de Tournai, 76 n. 1.

Ida, *Yda*, de Boulogne, fille de Mathieu, ép. 1° Mathieu; 2° Gérard III de Gueldre; 3° Berthold IV de Zähringen; 4° Renaud de Dommartin, 90, 12 et n. 4; 250, 3; 260, 5.

Ida de Chiny, fille d'Otton II, ép. Godefroid Ier de Louvain, 100 n. 2.

Ida, *Yda*, de Louvain, fille du cte Henri II (*falso* fille de Lambert), ép. Baudouin II de Hainaut, 35, 9, 15 et n. 3; 45, 15 et n. 3; 51, 1; 55, 8; 57, 3; 78, 13; 100 n. 2.

Ida, *Yda*, de Hainaut, fille de Baudouin II, ép. Thomas de Marle, 46, 19; (54, 14); 68 n. 4.

Ida, *Yda*, de Mons, dite de Jauche, *de Jacca*, pair de Mons et de Valenciennes, fille de Gossuin III, ép. 1° Siger d'Enghien; 2° Régnier de Jauche; 3° Baudouin le Caron, 52 n. 4; 53, 7 et n. 1, 4; 54, 6; 169, 27 et n. 6; 170, 2; 180, 15.

Ida, *Yda*, de Lens, fille de Gautier, 49, 15.

Ida, *Yda*, de Marle, fille de Thomas, ép. 1° Alard de Chimay; 2° Bernard d'Orbaix, 55, 2-6, 192 n. 5.

Ida, *Yda*, fille de Godefroid le Barbu, ép. Eustache II de Boulogne, 9 et n. 5; 10, 8, 14.

Ihy, *Ihi*, dépendance de Havay (Hain.), 322, 10.

Imaine de Looz, fille de Louis Ier, 2e ép. de Godefroid III de Louvain, (247, 5) et n. 2.

Ingelheim, *Enghelehem, Engelchen, palatium* (Rheinhessen), 152, 1; 207, 23.

Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, (236).

Isaac, *Ysaac*, de Barbençon, pair de Mons, ép. une fille de Nicolas II de Rumigny, 54, 11.

Isaac, *Ysaac*, châtelain de Mons, conseiller et *commitito* de Baudouin IV, fils de Gossuin II, 52 n. 4; 80, 10; 337 n. 4.

Isabeau, femme d'Yves, cte de Soissons, 68 n. 2.

Isabelle ou Mélisende de Coucy, fille de Raoul Ier, ép. 1° Raoul de Roucy; 2° Henri III de Grandpré, 69, 3, 4 et n. 2.

Isabelle, fille d'Amaury, roi de Jérusalem, ép. 1° Conrad, marquis de Montferrat, † 1192; 2° (1192) Henri II de Champagne, 255 n. 2; 286 n. 1.

Isembard de Mons, fils de Gossuin Ier, 52 n. 4.

Isidore, *Ysidorus*, 38, 1.

Isle-Adam (L'), 91 n. 1.

Issodunum castrum, Issoudun.

Issoudun, *Issodunum castrum, Ixodunum* (Indre), 84, 15; 197, 6; 310 n. 5. Eudes II, baron.

Italie, *Italia, Ytalia*, 94, 7; 203, 18; 207, 15; 248 n. 4; 258, 14, 21.

Ivon d'Orcq, 274, 6. Frères : Jean, Richard, Thierry.

Ivon de Thumaide, *de Tumaidis*, 274, 7.

Ivoy (Carignan), *Ivois* (Ardennes), 201, 5.

Ixodunum, Issoudun.

Iwan de Frameries, *Iwanus de Frameriis, emptor escarum*, 337, 1 et n. 1.

Iwan de Gand ou d'Alost, ép. Laurette de Flandre, 56 n. 7; 70 et n. 1. Fils : Thierry.

Iwan, *Ywanus*, de Valenciennes, 274, 7.

Iwan de Wattripont, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 9.
Iwuy, *Iwuis* (Nord), 316, 11 et n. 4.

J

Jacea, Jauche.
Jacob, patriarche, 37, 22.
Jacques d'Avesnes, chevalier, fils de Nicolas, ép. Adelvie de Guise, 53 n. 1, 7; 64 n. 1; 76 n. 1; 77; 78; 104, 6; 109, 28; 111, 19; 114; 115, 21, 27; 119; 120 et n. 3; 123, 9, 12; 142, 6; 145, 19; 150, 25; 151 n. 1; 154, 10; 167; 168, 10 et n. 1; 169-171; 176-179; 182-184; 187, 11; 193, 24; 201, 1; 273, 12; 274 n. 6; 277, 13; 329. Enf. : Jacques, Gautier, Alice, Mathilde.
Jacques d'Avesnes, seigneur de Landrecies, fils de Jacques, 178 n. 2.
Jauche, *Jacea* (Brab.), 53 n. 4. Gérard. Régnier.
Jean sans terre, *Johannes sine terra*, roi d'Angleterre, † 1216, fils de Henri II, 83 n. 4; 84, 4; 197, 9; 284, 3.
Jean, archidiacre de Cambrai, doyen d'Arras, élu de Cambrai (1192-1197), fils de Hugues d'Antoing, 256 et n. 4; 267; 268, 3, 4; 276, 16; 297, 12; (300, 1).
Jean II, archidiacre et prévôt de Saint-Germain de Spire, chancelier (1186) arch. de Trèves (1190-1212) 202, 9 et n. 4; 232, 18; 269, 13; 297, 13; (299, 21).
Jean Ier, cte de Ponthieu, † 1191, 273, 3.
Jean Ier, cte de Vendôme, † 1192, (273, 1).
Jean de Burscheid, *Johannes de Bursi, J. de Wilre et de Burscheth*, chevalier, 146 n. 1; 147, 1 et n. 1.
Jean de Cysoing, *Johannes de Cysun*, ép. Mahilie de Guines, 195, 3 et n. 2.
Jean de Golzinne, vassal du cte de Namur, 209, 9.
Jean de Hossel (Housset), de *Housseel*, 274, 11 et n. 6.
Jean de Luxembourg, chevalier, fils d'Arnoul, 146, 2.
Jean de Monchecourt, *Joh. de Machikort*, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 111, 22 et n. 3; 328, 7.
Jean de Nesle, châtelain de Bruges, fils de Raoul II et de Gertrude de Montaigu, 54, 12 et n. 7; 127, 3; 142, 4 et n. 4. Frères : Conon, Raoul.
Jean d'Orcq, *Johannes de Orca*, 171, 16; 274, 6. Frères : Ivon, Richard, Thierry.
Jean de Rocq, 314 n. 4. Fils : Bernard.
Jean, pair de Mons, 48, 9 et n. 3. Fille : Marie.
Jean Cornu, *Johannes Cornutus*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, † 1189, 140, 4 et n. 4; 142, 22; 151, 9; 165, 13; 203, 3; 213, 18; 217, 29; 218, 7; 223 et n. 6; 224; 232, 2; 244, 22; 328, 3.
Jean, moine de l'ordre de Clairvault, 194, 17.
Jean, *custos pani*, 339, 7.
Jeanne d'Angleterre, fille de Henri II et d'Éléonore, ép. : 1° Guillaume II, roi de Sicile; 2° Raymond VI, cte de Toulouse 83, n. 4.
Jeanne de Flandre, dite de Constantinople, fille de Baudouin IX, ép. : 1° Ferrand de Portugal; 2° Thomas de Savoie, 334, 3; 339 n. 4.
Jemappes, *Gamapia* (Hain.), 12, 17; 19, 25; 21, 11; 23, 3; 25, 15. Englebert.
Jérôme, *Jeronimus*, S., 37, 17.
Jérusalem, *Jherusalem*, 37 et n. 3;

38 et n. 2; 39 et n. 2, 4; 40; 42, 15; 82, 11; 120 n. 3; 122, 4; 125, 5; 144, 25; 145, 9; 164, 27; 165 n. 1; 200 n. 2; 206, 28; 247, 26; 257, 2; 272, 9. *Jherosolimitanum regnum :* 9, 12; 41, 16; 43, 15; 82, 14; 247, 22 — *Jherosolimitanorum reges :* 1, 3. — *Jherosolimitana terra :* 200, 9; 236, 33. — *Jherosolimitane partes :* 272, 16; 284, 2, 7. — *Jherosolimitanum iter :* 92, 12; 200, 9; 236, 33. — *Jherosolimitanus ordo :* 235 24 (Godescalc de Morialmé). — Rois : Amaury Ier, Baudouin Ier, II, Foulques V d'Anjou (*falso* Foulques, son fils), Guy de Lusignan, Godefroid. — Hôpital de Jérusalem : 306, 10, 16.

Jesi (marche d'Ancone), 304 n. 4.

Jodoigne, *Geldonia* (Brab.), 26 n. 5; 219 n. 2; 238, 8 et n. 5; 295 n. 3.

Jonatas Machabée, 38, 11.

Josèphe *Josephus*, historien, 38, 13.

Josué, 37, 12.

Judas Machabée, 38, 9.

Judith d'Autriche, fille de Léopold III, ép. Guillaume, marquis de Montferrat, 200 n. 6.

Judith de Bavière, fille de Henri le Noir, ép. Frédéric II, duc de Souabe, 94 n. 2; 159 n. 7.

Judith de Gueldre, fille de Gérard III de Wassenberg-Gueldre, ép. Waleran II Payen de Limbourg, 47 n. 2; 100 n. 3; 281 n. 1.

Judith de Souabe, *Jutta*, fille de Frédéric II, ép. Louis II de Thuringe, 272 n. 4.

Juifs, *Judei*, 38; 131, 2. Hérode.

Julienne de Duras, fille de Gislebert, ép. Godefroid de Montaigu, 237 n. 3. Fils : Gilles.

Julienne de Rumigny, *Juliana*, fille de Nicolas III, ép. Renaud de Rozoy, 51, 11 et n. 7; 64, 4 et n. 1.

Juliers, *Juliacum*, cté, 207 n 1. *Juliacensis comes* (Guillaume II); 231, 11. Gérard.

Jurbise (Hain.), 274 n. 3; 338 n. 3.

K

Kahler, Kehlen, *Cavelre*, *Kavelre* (G.-D. de Lux.), 147 n. 3. Anselme, Frédéric, Henri, Raoul.

Kaiserswerth *Werda* (Prov. rhén., Dusseldorf), 233, 28.

Kamberg, abb. (Prov. rhén., Aix-la-Chapelle), 159 n. 4.

Kanut, roi de Danemark (1080-1086), ép. Adèle de Flandre, 18 n. 1.

Keldahgowe, 268 n. 2.

Kempten, abb., 159 n. 4.

Kerinen, *Karinen*, Querenaing.

Kirchheim-Bolanden, *Bollanda* (Palat. bav.). Philippe, Werner.

Kirepere, Kirchberg.

Kirchberg, *Kirepere* (Prov. rhén., Coblence), 152, 7.

Kiviniæ, voir Beaufort, 176 n. 3.

Komburg, abb. (Wurtemberg), 159 n. 4.

Konia, *Iconium* (Anatolie). Sultan : 236, 18.

Kruschwitz (Pologne), 45 n. 1. Év. : Baudouin II de Hainaut?

Kuch, Cuyk.

L

La Bassée, voir Bassée (La).

La Falize, voir Falize (La).

La Fère, voir Fère (La).

La Ferté-Milon, voir Ferté-Milon (La).

La Flamengrie, voir Flamengrie (La).

La Grange S.-Arnoul, voir Grange S.-Arnoul (La).

La Hamaide, voir Hamaide (La).

Lalaing, *Lalen* (Nord), 173, 12; add. et corr.

Lalen, Lalaing.
La Longueville, voir Longueville (La).
Lambekinus de Reninghe, chevalier, 171, 11.
Lambert Ier, cte de Louvain, † 1015, 35 n. 3; 253 n. 5.
Lambert II, cte de Louvain, 35, 10 et n. 3 (*falso* pour Henri II); 44, 1 et n. 1.
Lambert, cte de Louvain, *falso*, 12, n. 1.
Lambert, cte de Montaigu, † v. 1147, ép. fille de Simon d'Alsace, 56 n. 7; 124 n. 6; 238 n. 4. Enf. : Godefroid, Gertrude.
Lambert de Liège, voir Lambert de Montaigu, 56 n. 7.
Lambert, abbé de S.-Ghislain, 196, 7.
Lambertus Haverec, ép. Heluidis, 342, 1.
Lambert, *serviens* du cte de Flandre, 180, 6.
Lambert *ostiarius*, 339, 11.
Lambertus Mohier, 340, 16, 18.
Lambert, 322, 3.
Lambres, *Lambres* (Nord). Etienne.
Landas, *Landast* (Nord). Arnoul, Gérard.
Landrecies, *Landreciæ*, *castrum* (Nord), 77, 5; 121, 6; 170, 20; 171, 8 et n. 3; 177 n. 4. Jacques.
Landricus, 341, 21.
Landricus, S., 18, 16.
La Neuville-Roy, voir Neuville-Roy (La).
Laon, *Laudunum* (Aisne), 122, 22; 179, 3. — *Laudunensis ecclesia* : 122, 24; 123, 7. S.-Vincent. — *Laudunenses homines* : 128, 4. Év. : Barthélemy, Gautier, Roger. *Élu* : Gautier, trésorier.
Laonnois, *Laudunesium*, 38 n. 6, 184, 34.
Laroche, *Roka*, *Rocha*, cté (Lux.), 62 10 et n. 4; 70 n. 4; 77, 15 et n. 4; 151, 1, 13 et n. 1; 162, 14; 232, 8; 242, 25; 245, 19; 250, 22; 251, 4, 8; 252 n. 3. Henri. — Mathilde.
Larochette, *Roketa*, *Rupes castrum* (G.-D. de Lux.), 146 n. 6. Arnoul.
Lassigny, *Lachenis*, *Laschent* (Oise), 87, 6. 181, 16; 182, 28; 276 n. 5.
La Tour, voir Tour (La)
Latran, *Lateranus* (à Rome), Concile, 125 n. 4; 126, 4.
Laudunesium, Laonnois.
Laurent, S., 194, 22.
Laurette, *Laureta*, de Flandre, fille de Thierry, ép. : 1° Iwan de Gand; 2° Henri II de Limbourg; 3° Raoul Ier de Vermandois; 4° Henri l'aveugle de Namur, 56 n. 7; 70 et n. 1, 4; 82, 7.
Laurette, *Laureta*, de Hainaut, fille de Baudouin V, ép. : 1° Thierry d'Alost; 2° Bouchard de Montmorency, 62, 7; 70, 8; 71 et n. 3; 95, 4. 112, 10; 117 n. 2.
Léau (Brab.), 295 n. 3.
Le Cateau, voir Cateau (Le).
L'Écluse, voir Écluse (L').
Leeuw-S.-Pierre (Brab.), 139 n. 1.
Legnano (Italie), 125 n. 4.
Leiningen, *Leninghæ* (Palat. bavar.). Cte *(Emicho)* : 202, 15.
Lek, cours d'eau (P.-B.), 7 n. 3.
Le Maisnil, voir Maisnil (Le).
Lembecq, *Lembecha villa* (Brab.), 27 n. 1; 143, 3 et n. 3; 144, 18; 145; 165, 2; 167, 17, 23; 168, 11 et n. 1; 184, 22; 187, 7; 191, 2; 244, 1 et n. 1.
Lemborch castrum, *Lembor*, Limbourg (Liége).
Le Mesnil, voir Mesnil (Le).
Leninghæ, Leiningen.
Lens (Hain.), pairie de Mons, 36 n. 2; 53 n. 1; 274 n. 3. Eustache, Gautier. — Ida, Marie.

Leodium, Liége.
Léopold III, margrave d'Autriche, † 1136, ép. Agnès de Franconie, 200 n. 6. Fille : Judith.
Léopold V, *Lupoldus*, duc d'Autriche, † 1194, 156, 10; (157, 14); 284, 8, 15.
Le Puy, voir Puy (Le).
Le Quesnoy, voir Quesnoy (Le).
Le Rœulx, voir Rœulx (Le).
Leschieræ, *Leschieres*, Lesquielles-S.-Germain.
Lesquielles-S.-Germain, *Leschieræ*, *Leschieres* (Aisne), 78, 3; 87, 8; 116, 14; 120, 15; 121, 3, 11.
Lestinæ, *Lestinæ in monte*, Estinnes-au-Mont.
Le Thour, voir Thour (Le).
Leuze, *Leusa*, *castrum* (Hain.), 76 n. 1; 121, 6; 170, 20; 171, 7 et n. 3.
Lexhy, dépendance de Horion-Hozémont (Liége), 328 n. 2.
Lewarde, *Warda S. Remigii* (Nord), 166, 7 et n. 1; 172, 12; 176, 27; 194, 3.
Liernu, *Liernuth* (Namur), 228, 8; 234, 6; 279, 2.
Liernuth, Liernu.
Lierre (Anvers), 295 n. 3.
Libert d'Elsée, *Libertus de Lissi*, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 328, 15 et n. 2, addit. et corr.
Liége, *Leodium*, 65, 4; 108, 16; 155, 17; 188, 12, 17 et n. 3; 205; 231 n. 4; 233, 3, 6; 238, 1; 275, 17; 278; 280, 28; 299, 19; 304, 2; 309, 10; 313, 17. — *L. episcopus* : 10, 3; 11, 22; 12, 15; 48, 1; 100, 3; 189, 21; 234, 10; 253, 7 et n. 4; 278, 20, 300, 10; 303 n. 1, 3. — *L. episcopatus* : 216, 3; 261, 15, 25; 264, 11; 268, 12; 269, 20, 21; 270, 11; 281, 21; 283, 15; 289, 2, 7; 296, 6; 298, 7; 299, 20; 304, 3, 12. — *L. ecclesia* : 11, 17; 12, 1, 7; 13; 14; 15, 1; 16, 1; 43; 48, 3; 65, 11; 205, 15; 237, 21; 288, 12; 289, 19; 298, 10; 300; 308, 22, 24; 311, 3. — *L. terra* : 281, 27. — *L. canonici* : 287, 25; 298, 1, 12; 299, 16; 302 21. — *L. clerici* : 289, 15; 297, 1. — *L. sedes* : 283, 22. — *L. capitulum* : 257, 3; 330, 2. — *L. justitia* : 14, 24. — Diocèse de Liége, 52 n. 1. — Avoué de S.-Lambert, 52 n. 1. — Év. : Albert de Cuyk, Albert de Louvain, Albert de Rethel *(élu)*, Baldéric II, Henri de Verdun, Hugues de Pierrepont, Obert, Raoul de Zähringen, Simon de Limbourg, Théoduin. — Église : Ste-Marie et S.-Lambert.
Lieser, *Leasura*, rivière, affluent de la Moselle, 46, 12 et n. 2.
Liessies (Nord), 328 n. 2.
Ligne, *Linea* (Hain.), 53 n. 6. Gautier, Thierry. — Mathilde.
Lille, *Insula* (Nord), 101, 10; 121, 18; 164, 19; 263, 25. Prévôt de S.-Pierre : Gérard de Messines.
Lillers, *Lileirs* (Pas-de-Calais), 84, 10, 15.
Limbourg, *Lemborch castrum*, *Lembor* (Liége), 43; 47, 3; 239, 17; 283 n. 1. *Duces de Lemborch*, 251, 9. Henri Ier, II, III, Henri (fils de Henri III), Waleran Ier, II, III. — Marguerite.
Limont-Fontaine, *Fontanæ* (Nord), 53 n. 7. Foulques, Gautier, Gautier fils, Guy.
Lisiardus de Nouvelles, 338, 2, 3.
L'Isle-Adam, voir Isle-Adam (L').
Lissi, *Erlisiæ*, Elsée. Libert.
Liutgarde de Luxembourg, † av. 1170, fille de Guillaume, ép. Henri II de Grandpré, 62 n. 5; 63, 8 et n° 4; 69 n. 3.
Liutgarde de Sulzbach, fille de

Bérenger, ép. : 1° Godefroid II de Brabant; 2° Hugues de Dasbourg, 189 n. 4; 257 n. 6.

Liutpold de Rotelen, év. de Bale (1191?-1213), 269, 17.

Lisy-sur-l'Ourcq, *Vadum de Lisi* (Seine-et-Marne), 108, 15.

Lobbes (Hain.) *Lobiensis ecclesia* : 20, 3; 34 n. 1; 313, 15, 16 et n. 5. Baudouin de L. — Abb : S.-Pierre; S.-Ursmer. Abbé : Arnoul. Prévôt : Oilardus.

Lombardie, *Lumbardia*, 262, 4.

Lombards, *Lumbardi*, 125, 20.

Lommensis pagus, 73 n. 4.

Londres, *Londonum civitas* (Angl.), 247, 11.

Longueville (La) (Nord), pairie de Mons, 36 n. 2; 53 n. 1.

Looz, *Los*, c^te^ (Limb.), 253, 3, 6 et n. 4. Arnoul I^er^, Baldéric II, év. de Liége, Gérard, Giselbert, Louis I^er^. — Adélaïde, Imaine.

Lorraine, *Lovrainne*, 16, n. 1.

Lorrains, 16 n. 1.

Lorsch, *Lorcensis abbas* (Hesse) (159, 2) et n. 4; (269, 18).

Los, Looz.

Lothaire I^er^, empereur, 22 n. 1.

Lothaire III de Supplinburg, empereur, 43 n. 8; 44 n. 1; 93 n. 1; 98 n. 4.

Lothaire de Hochstaden, clerc, prévôt de Bonn, prévôt de Coblence, chancelier impérial, 270 et n. 1; 275, 13; 278; 279, 20; 280; 281; 283, 8, 11; 287, 24; 289, 21. Frère : Thierry.

Lotharingie, *Lotharingia*, *Lotharingia*, 9, 1; 13, 2; 18 n. 3; 20, 25; 43, 14; 160, 9; 174, 21; 196, 12; 251 n. 4. *Utraque Lotharingia* : 187, 22; 184 n. 1. Ducs : Galbert, Gothelon, Waudru.

Louis VI, roi de France, fils de Philippe I^er^, ép. Adélaïde de Savoie, 69 n. 1; 188, 1 et n. 1; 200 n. 6, 7; 286 n. 1. Fils : Henri, Louis VII, Pierre I^er^ de Courtenay, Robert I^er^ de Braine.

Louis VII, roi de France, † 1180, fils de Louis VI, ép. : 1° Éléonore de Guyenne; 2° Constance de Castille; 3° Alix de Blois, 41 n. 5; 83, 3 et n. 3; 84, 13 et n. 3; 85, 18; 88; (90, 25); 102, 27 et n. 5; (103, 1) et n. 1; 110, 7 et n. 3; 112, 17, 18; 113, 10; 119, 3; (122, 25); 123; 125, 16; 127, 9; 128; 129, 9, 17; 130, 27; 135 n. 3; 224 n. 2; 286 n. 2; 329, 9. Enf. : Philippe II, Alix, Alix, Marguerite, Marie.

Louis VIII, roi de France, fils de Philippe Auguste et d'Élisabeth de Namur, 199, 22; 259, 29; 264, 1; 271, 15.

Louis I^er^, duc de Bavière, fils d'Otton de Wittelsbach, 159 n. 5.

Louis III, c^te^ de Chiny, fils d'Albert, 201, 14 et n. 3.

Louis I^er^, c^te^ de Looz, 239 n. 3. Fils : Gérard.

Louis II, landgrave de Thuringe, † 1172, ép. Jutta (fille de Frédéric II de Souabe), 272 n. 4. Fils : Louis III.

Louis III, landgrave de Thuringe, † 1190, fils de Louis II, (156, 13) et n. 9; (157, 20); (272, 21) et n. 4.

Louis de Fresne, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 8; 95, 21; 116, 2; 170, 2; 214, 3. Fils : Louis. Frère : Charles.

Louis de Hainaut, fils de Baudouin II, 35 n. 4.

Louis de Lummen, avoué de Hesbaye, 51 n. 9.

Louis de Sponheim, fils de Raoul, 152, 8 et n. 5.

Louvain, *Lovanium* (Brab.), 205, 3;

295 n. 3. — *Lovaniensis comitatus :* 252, 13. — *L. comes, L. comites :* 11, 25; 44 n. 1; 143 n. 4; 231, 10. — *L. dux :* 60, 4; 82 n. 5; 90, 16 et n. 6; 138, 1, 8. — Albert, Lambert Ier, II, Henri, Godefroid Ier, II, III, Henri Ier, Godefroid (fils de G. III), Guillaume. — Ida.

Louvignies-Quesnoy (Nord), 172 n. 6.

Louvroil, *Louvroles* (Nord), 318 n. 1 ; 319 n. 1.

LOVELLUS DE CHATILLON, 273, 9. Frère : Guy.

LUCIUS III, pape (1181-1185), 26 n. 7.

LUDEMAR DE VIENNE-LE-CHATEAU, chevalier, 167, 1. Frère : Geoffroy.

Luihgau, pagus. Cte : Frédéric.

Lummen (Limb.). Louis.

Luneburg (Hanovre), 84 n. 4.

Luxembourg, *Lusceleborch castrum* (G.-D. de Lux.), 62, 18; 69, 6; 70 n. 4; 104, 17; 145, 26, 31; 151, 15 et n. 1; 152, 10; 163, 1; 207, 21; 242, 25. — *L. comitatus :* 63; 152, 14. — *L. terra :* 103, 17; 155, 22. — *L. comes :* 61 n. 1; 63 n. 2; 151 n. 1. — *Burgenses de L. :* 145, 31. — Ctes : Conrad Ier, II, Ermesinde, Guillaume, Henri, Thibaut de Bar, Waleran. — Avoués : Hesselo de Bretingen, Arnoul, Arnoul (fils de Wéry), Jean, Wéry. — Liutgarde

M

MABILIE DE GUINES, fille de Baudouin II, ép. Jean de Cysoing, 195 n. 2.

MACHABÉES, *Machabei*, 38, 6.

Machelen, *Maskelinæ* (Fl. or.). Olivier.

Machini, Macquigny.

Mâcon. Ctes : Etienne, Gérard, Guillaume IV.

Macquigny-sur-l'Oise, *Machini* (Aisne), 134, 21.

MADELBERTA, Ste, 18, 18.

Maestricht, *Trajectum supra Mosam* (P.-B., Limb.), 16 n. 1 ; 95, 12 et n. 3 ; 98, 15 et n. 4, 5 ; 99, 2 ; 233, 25, 27 ; 278, 28 ; 288, 14 et n. 4 ; 303, 17 ; 307, 14.

Maffles, *Mafflæ*, 26, 15 et n. 7.

Magdebourg, *Magdeburgensis archiepiscopus*, 158, 1 (Wichmann).

MAGDELGARIUS, Vincent, S.

Maine, cté Hélie. — Ermentrude.

Maini (?). Raoul.

Mainvault, *Mainwaut* (Hain.). Gilles, Nicolas.

Maisnil (?). Hellin (1142), Hellin (1244).

Maisnil (Le) (Nord), 274 n. 4.

Male, *Mala mansio*, à Ste-Croix (Bruges), 298, 5.

Malines, *Maslinæ* (Anvers). *M. ecclesia, prepositura et abbatia.* Godefroid, 331, 32.

Mallania nemus, Marlagne (Namur).

MANASSÈS III, *Manasserus*, cte de Rethel, † vers 1200, fils de Gonthier et de Béatrice de Namur, 65, 15 et n. 2 ; 141, 17 ; (144, 2) ; 166, 18 ; 167 n. 5 ; 196, 2 et n. 2 ; (225, 1 ; (257, 9) ; 329, 11, 30.

MANASSÈS, père de Walo, 340, 25.

Manguntia, Maguncia, Mayence.

Marchais (Aisne), 87, 9.

Marchiennes, abb. (Nord), 50 n. 3. *Advocatus Martinensis :* Régnier.

Marchipont, *Morcinpont* (Hain. et Fr. Nord), 105, 28 et n. 3. — *Aqua de M.* (le Hongneau) : 336, 16 et n. 5 ; 340, 21.

MARGUERITE DE BLOIS, religieuse à Fontevrault, fille de Thibaut IV, 41 n. 8.

MARGUERITE DE BLOIS, fille de Thibaut V et d'Alix de France, ép. :

1° Hugues III d'Oisy; 2° Otton II, c^te^ de Bourgogne; 3° Gautier d'Avesnes, 276, 19 et n. 9; 297 n. 1.

Marguerite de France, fille de Louis VII et de Constance de Castille, ép. : 1° Henri au Court Mantel; 2° Béla, roi de Hongrie, 84 n. 5; 110, 7 et n. 3; 273 n. 7.

Marguerite de Flandre, † 1194, fille de Thierry, ép. Baudouin V, 2, 13; 91, 12; 96, 19; 99, 11 et n. 4; 100, 11; 101, 6, 10; 102, 18, 21; 103, 4, 5; 106, 5; 108, 1; 114; 121, 20; 129, 19; 130, 9; 142 n. 4; 144, 15; 150, 9; (164, 21, 25); 174, 6; 225, 5, 16; (226, 11); 248, 29; 254, 15; 259, 4; 262, 21; 263, 6; 264, 15; 265, 21; 275, 10; 276, 2; 229, 9; 298; 299, 8; 300, 22; 311, 25, 25; 315, 7; 318; 321, 12; 331, 15; 342.

Marguerite de Flandre, dite de Constantinople, comtesse de Flandre, fille de Baudouin IX, 339 n. 4.

Marguerite de Limbourg, fille de Henri II, ép. Godefroid III de Louvain, (100, 18) et n. 3; 239 n. 5; 247 n. 2; 257 n. 5; 281 n. 1.

Marguerite, chanoinesse de Mons, fille de Renier, l'échanson, 337, 15; 338, 5.

Marie de Blois, fille de Thibaut IV, ép. Eudes II, duc de Bourgogne, (41, 6) et n. 6; (89, 17); 132 n. 6; 203 n. 1.

Marie de Boulogne, fille d'Étienne, abbesse de Romsey, ép. Mathieu de Flandre, (90) et n. 2, 3.

Marie de Champagne, fille de Henri I^er^, ép. Baudouin VI de Hainaut, 50 n. 4; 103, 5 et n. 2; 126, 18; 133, 5 et n. 2; 191 et n. 2, 3; 192, 14, 16; 332, 1; 340, 15.

Marie de Grascol, 338 n. 3.

Marie de France, fille de Louis VII et d'Éléonore de Guyenne, ép. Henri I^er^ de Champagne, (83, 6-7) et n. 3; (89, 2-4); (102, 27) et n. 5; 126, 20; 132, 7, 25; (191, 7, 12); 192, 4; (217, 16, 20); 224 n. 2.

Marie de Lens, fille de Gautier, 49, 15.

Marie, fille de Jean, ép. Eustache I^er^ du Rœulx, 48 n. 5; 49, 2.

Marlagne. *Mallania nemus*, bois, près de Namur, 220, 13 et n. 2.

Marle, *Marla* (Aisne), 68, 19; 88, 3. Thomas. — Ida.

Marly, *Marliz* (Nord). *Sawardus*.

Martel, *Martellum burgus* (Lot), 150, 7.

Martin, clerc, fils de Ghislain, 340, 12.

Martinensis advocatus, voir Marchiennes.

Masau, c^te^, 47 n. 3; 253 n. 1.

Maskelinæ, Machelen.

Mastaing (Nord). Le seigneur de M., pair de Valenciennes, 169 n. 6.

Mathieu III, c^te^ de Beaumont-sur-Oise, † 1208, ép. Aenora de Vermandois, 86, 14 et n. 2; 91, 1; 124, 3 et n. 2.

Mathieu de Flandre, † 1173, chevalier, c^te^ de Boulogne, fils de Thierry, ép.: 1° Marie de Boulogne, 2° Aenora de Vermandois, 86, 12, 14 et n. 2; 90 et n. 2; 99, 15; 113, 4; 121, 21; 139 n. 1; 249 n. 4; 279 n. 3; 285, 4. Filles : Ida, Mathilde.

Mathieu II de Montmorency, chevalier, † 1230, fils de Bouchard et de Laurette de Hainaut, 71, 13 et n. 3; 112, 14.

Mathieu d'Arbre, *M. de Arbro*, 274, 8 et n. 3.

Mathieu de Reckingen, 147, 5.

Mathieu de Walincourt, chevalier, fils d'Adam, 74 n. 2; 111, 26; 142, 11; 273, 3. Frère : Baudouin.

Mathieu, 1er ép. d'Ida de Boulogne, 90 n. 4.
Mathieu, évangéliste, 38, 22.
Mathilde d'Angleterre, fille de Henri Ier, ép. Geoffroy V Plantagenet, 83 n. 2.
Mathilde d'Angleterre, fille de Henri II, ép. Henri le Lion de Saxe, 83 n. 4; (84, 5) et n. 3.
Mathilde d'Anjou, fille de Foulques V, 82 n. 7.
Mathilde de Berlaimont, fille de Gilles de Chin et de Damison de Chièvres, *cameraria* du Hainaut, ép. Gilles de S.-Aubert, 58 n. 8; 59; 60, 8; 115, 1; 336 n. 2.
Mathilde de Béthune, fille de Guillaume Ier, ép. Évrard III Radou, 56, 9 et n. 5.
Mathilde de Blois, fille de Thibaut IV, ép. Rotrou III, cte du Perche, (41, 6) et n. 8; (89, 18).
Mathilde de Boulogne, fille d'Eustache III, ép. Étienne, roi d'Angleterre, 41 n. 10.
Mathilde de Boulogne, fille de Mathieu, ép. Henri Ier, duc de Brabant, 90, 15 et n. 6; 139, 6 et n. 1; 249 n. 4; 252 n. 5; 279 n. 3; (285, 5); 332, 2.
Mathilde de Bourgogne, fille de Raymond, ép.: 1° Eudes II, baron d'Issoudun; 2° Gui de Nevers; 3° Pierre de Flandre; 4° Robert II de Dreux, (81, 11) et n. 4; 115, 12; 286 n. 1.
Mathilde de Flandre, fille de Baudouin V, ép.: 1° Gerbodo; 2° Guillaume de Normandie, 8 n. 2; 36 n. 4; 40, 21, 25.
Mathilde de Flandre, religieuse à Fontevrault, fille de Thierry, (91, 9) et n. 4.
Mathilde de Laroche, fille de Henri, ép.: 1° Thierry de Walcourt; 2° Nicolas d'Avesnes, 76 n. 1; 77 et n. 5; 119 n. 2; 146 n. 2; 151 n. 1.
Mathilde de Ligne, 50 n. 1.
Mathilde de Mons, fille de Gossuin III, ép.: 1° Gautier de Ligne; 2° Gautier de Fontaine, 53, 9; 120 n. 3.
Mathilde de Nevers, fille de Pierre II de Courtenay et d'Agnès de Nevers, fiancée à Philippe de Hainaut, (285, 27); 286 et n. 1, 5.
Mathilde ou Thérèse de Portugal, dite reine, fille d'Alphonse Ier, ép.: 1° Philippe d'Alsace; 2° Eudes III, duc de Bourgogne, 164, 11 et n. 1; 193, 13; 249, 1, 2; 259; 263; 264; 271, 16, 19; 290, 28 et n. 5; 329, 35.
Maubeuge, *Melbodium* (Nord), 19, 2; 56, 7; 114, 12, 14; 173, 2; 284, 22; 314 n. 4; 318; 319 et n. 1. — *Melbodiensis ecclesia :* 46, 22; 263, 1; 317, 17; 318, 13, 331, 5. — *M. winagium :* 175, 5. — *M. sacerdos :* 326, 1. — Henri, Simon. — Églises : Sainte-Aldegonde, Saint-Pierre et Saint-Quentin.
Maurienne, *Morianna* (Savoie), cté. Humbert III de Savoie.
Mayence, *Manguntia, civitas, Maguntia, Maguncia* (Hesse), 151, 23; 154, 33; 155, 21; 158 n. 3; 159 n. 3; 160, 11; 206, 8; 228, 21, 23; 343, 7. — *Curia M. :* 154, 33; 196, 16. — *M. archiepiscopus :* 65; 237, 25. — Conrad, Rodolphe de Zähringen, élu.
Meaux, *Meldis* (Seine-et-Marne), 128, 13; 129, 2.
Mein, *Mogus*, rivière, affluent du Rhin, 92, 25; 227, 5.
Meisenburg, *Meseborch* (G. D. de Lux.), 147 n. 7. Gautier.
Meissen, *Minse*, marquisat (Saxe). *Marchio*, 160, 1 (Otton le Riche); 252, 6 (Albert le Superbe).

Melbodium, Maubeuge.
Melchisedech, roi, 37.
Mélisende de Crécy, fille de Guy, ép. Thomas de Marle. 185 n. 2.
Mélisende, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem, ép. Foulques V d'Anjou. (82, 12) et n. 7, 9.
Menis d'Useldigen (Pierre ?), chevalier, fils de Roger, 147, 3 et n. 5.
Méran, Méranie (Tyrol). Maison : 277 n. 2. Agnès.
Merlemont, *Merlemons, castellum* (Namur). 228, 10 et n. 4; 235, 8; 244, 3. Henri.
Merlo (Oise). Guillaume.
Méru (Oise), 91 n. 1.
Merwede, cours d'eau (P.-B.), 7 n. 3.
Meseborch, Meisenburg.
Meslin l'Évêque, *Melin* (Hain.), 115, 26.
Mesnil (Le). Pierre.
Messines, *Mescinæ* (Fl. occ.), 91, 9 et n. 3; 121, 25. *Gerardus clericus de Mescinis*.
Metz. *Metis civitas* (All., Lorr.), 104, 4. *Metensis regio* : 187, 25; 188 n. 1. — *M. episcopus* : 158, 6 (Bertold); Albéron III.
Meuse, *Mosa*, 98, 13; 223, 19, 29; 228, 3 et n. 1; 231, 11 et n. 4; 234 n. 1; 253, 1; 301, 26.
Milly, *Milli* (Oise), 88, 3; 181, 16; 183, 4.
Milon II, c^te^ de Bar-sur-Aube, ép. Agnès de Braisne, 69 n. 1.
Minse, Meissen.
Minzenberg, *Minsenberch* (Hesse). Conon.
Mirwaldum castrum, Mirwart.
Mirwart, *Mirwaldum castrum* (Lux.), 10, 12.
Mogus, Mein.
Moha, *Musau* (Liége). *Honor Musau* : 295, 9, 10. Albert de Dasbourg.
Momignies, *Mominiæ, Mommegnies* (Hain.), 193, 1 et n. 1.
Monasteriolum supra mare, Montreuil-sur-Mer.
Monasterium, Münster.
Monceau-Saint-Vaast, *Moncellum* (Nord), 173, 20.
Moncel, *Belmoncel*, hameau d'Harmignies (Hain.), 172, 23 et n. 5; 176, 1, 25.
Monchecourt, *Maicicort, Malcicort, Maucicort, Machikort* (Nord), 111 n. 3. Gérard, Jean.
Mons, Berg (Prov. rhén.).
Mons, *Montes, castrum* (Hain.), 2; 3, 2; 12, 16; 13, 1; 15, 11, 13 et n. 2, 4; 17, 7 et n. 3, 19, 23; 20, 23; 23, 6 et n. 6; 24; 25 n. 2; 28 n. 2; 29 n. 4; 36, 13; 53, 1; 55, 11; 67, 8; 69, 10; 74; 79, 19, 96, 8; 104, 13, 15; 105; 116, 20; 126, 21; 129, 19; 144, 13; 150, 12, 16; 169; 170, 13; 172, 21; 176, 14; 193, 24; 210, 3; 211, 8, 17; 212, 3; 214, 20; 215, 13, 234, 29; 254, 21; 268, 8; 292, 11, 13; 295 n. 3; 298, 3; 306, 12, 308, 12, 17; 309, 20 et n. 2; 310, 13; 312, 21; 325, 24; 330, 14, 17; 336, 16; 340, 18. — *Montensis villa* : 30; 320, 24. — *M. dominatio* : 335 n. 1; 336; 341, 3. — *M. comes* : 3, 1; 22, 1; 32, 1, 17. — *M. castrum* : 3, 9; 36, 1, 3; 72, 22; 74, 16; 143, 9; 169, 20; 174, 1; 185, 9; 193, 2. — *M. ecclesia* : 4, 20; 12, 10; 20, 8; 23, 6; 24, 1; 26, 1; 57, 6; 73, 18; 74; 204, 21; 263, 1; 306; 322, 3; 325, 4, 19; 332, 9. — *M. parrochia* : 23, 14. — *M. nemus, nemora* : 31, 25; 338, 15. — *M. abbatissa* : 22, 9 : Oda. — *M. mensura* : 313, 9. — *M. scabini* : 25. — *M. villicus* 25 et n. 1.: Gillebert, Harduin. Harduin. — *M. warescagium* : 340, 3. — *M. panitarius* : 340, 7. — *M. sacerdos* : 326, 21. — *M. scutellarii* : 341, 27. — Pairs de Mons : 36 n. 6;

53 n. 1 ; 169, 25. — Châtellenie de Mons : 36 n. 6 ; 335 n. 2 ; 336 n. 5 ; 337 n. 4. — Châtelain : 14, 11 ; 52 n. 4 ; 343, 16. Baudouin, Isaac, les Havré. — Abb. : S.-Germain, S.-Pierre, Ste-Waudru (342, 8). — Prévôt : 303, 4 ; 335, 5, 14. Gislebert. — Chapelle S. Servais. — Famille de Mons : 337 n. 4. Baudouin ; Gossuin Ier, II, III, IV ; Henri ; Isaac ; Isembert ; Nicolas. — Aëlis, Agnès, Béatrice, Ermengarde, Ermentrude, Ida, Mathilde, Rixa.

Mons Bliard, Montbliard.

Mons Ferratus, Montferrat.

Mons Fortis, Montfort.

Mons Leherius, Montlhéry.

Mons Morenciacus, Montmorency.

Mons S. Remigii, Estinnes-au-Mont.

Mons S. Wiberti, Mont-S.-Guibert.

Mons Seles, le Septimer.

Montaigu. *Mons acutus*, à Marcourt (Lux.), cte, 11, 26 ; 12 n. 1 ; 237 n. 3 ; 238 n. 2 ; 301 n. 1. Conon, Gilles, Godefroid, Lambert. — Gerberge, Gertrude.

Montbard, *Montbar* (Côte-d'Or), 108, 20.

Montbliard, *Mons Bliard* (Hain.), 317, 26.

Montdidier, *Monsdudiers*, *Monsdidier* (Somme), 87, 6 ; 136, 6, 21 ; 137, 1, 28 ; 138 ; 181, 16 ; 183, 21. Cte : Hilduin.

Montferrat, *Mons Ferratus* (Italie, Alexandrie). Marquis : Conrad, Guillaume.

Montfort, *Mons Fortis* (Seine-et-Oise), 46, 21 et n. 7. Amaury III († 1089), IV († 1137). Simon IV. — Bertrade.

Montignies lez-Lens (Hain.), 5, 8 et n. 3.

Montinium, Montignies lez-Lens.

Montlhéry, *Mons Leherius* (Seine-et-Oise), 194, 20.

Montmorency, *Mons Morenciacus* (Seine-et-Oise). Bouchard, Mathieu II. — Alice.

Montreuil-sur-Mer, *Monasteriolum supra mare* (Pas-de-Calais), 183, 19 et n. 5.

Mont-S.-Guibert, *Mons S. Wiberti* (Brab.), 187, 5.

Morelmeiz, Morialmé.

Moretania castrum, Mortagne.

Morcuil, *Moruel* (Somme), 88, 2 ; 183, 6.

Morialmé, *Morelmeiz* (Namur). Godescalcus, Nicolas de Condé, sire de M.

Morienval (Oise), 88, 12.

Morlanwelz, *Morlanwes*, *Morlainweiz* (Hain.), 48 n. 5 ; 49, 1 ; 173, 26.

Mortagne, *Moritania castrum*, *Moretanea* (Nord), 195, 14 et n. 4 ; 276, 7. Arnoul, Baudouin, Evrard, Radou Ier, II, III.

Mortalis Haya, 15, 14.

Morteruels, *silva Morteruel* (à Harbignies, Villereau, Nord), 80, 3 et n. 1.

Mosa, Meuse.

Mosain (?), Mozet, 209 n. 3.

Moseldinga (C.-D. de Lux.), 146 n. 1. Henri de Ham.

Moselane, 188 n. 1.

Moselle, rivière, affluent du Rhin, 46 n. 2.

Mosun, Mouzon.

Mouchy (Oise). Gila.

Mouzon, *Mosun* (Ardennes), 201, 5 et n. 1.

Moyse, patriarche, 37, 20.

Mozet, *Mosain* (?) (Namur). Guillaume.

Münster, *Monasterium* (Westphalie),

Év. : 159, 1 (Hermann de Katzenellenbogen).
Musau, Moha.

N

Naast, *Nasta* (Hain.). Amand.
Nabuchodonozor II. *Nabugodonosor,* roi de Babylone, 38, 1 et n. 2.
Namur, *Namurcum castrum, civitas, villa, burgus,* 10, 10; 67; 145, 16; 151, 11; 155, 17; 198, 1, 8; 207, 18; 208, 19; 216, 18, 25 et n. 1; 217, 31; 218, 3, 10; 219-221; 223, 4, 25; 241, 7; 242, 21; 245, 12; 250, 21; 254, 14; 283 n. 3; 293, 25; 294; 295 n. 3; 298, 15; 299, 300, 25. — *Namurcensis comitatus :* 34, 2; 64, 12; 70 n. 4; 112, 15; 251, 8. — *Namurcensis, Namurci terra :* 62, 18; 186, 6; 209, 21; 215, 16; 216, 2; 251, 1; 293, 24; 302, 14; 309, 27. — *N. dominium :* 302, 22. — *N. hereditas :* 208, 1. — *N. honos :* 221, 22; 232, 7; 244, 26. — *N. dignitas :* 262, 16. — *N. marchia :* 212 n. 3; 230 n. 1; 232, 28; 251, 14; 262, 18, 22; 299; 329, 3; 331, 15. — *N. marchio :* 220 n. 3; 229, 35, 230; 232, 22; 255, 1; 309 n. 3. — Namurois : 228 n. 1; 252 n. 3; 285 n. 3. — Namurois, *Namurcenses :* 186, 20; 219, 18. Albert, II, III ; Albert, fils de Godefroid; Godefroid; Henri. — Alix (fille d'Albert III). Alix (fille de Godefroid), Béatrice, Clémence, Élisabeth, Ermesinde, Flandrine, Raelendis. — Églises : S.-Aubain, S.-Pierre, S.-Servais, Ste-Marie.
Nancy, *Nanci* (Meurthe-et-Moselle), *duc de N.,* 82 n. 5; 160. 2. Simon II.
Naples, *Neapolis civitas,* duché (Italie), 65 n. 2; 260, 16. Roger II de Sicile.
Nassau, *Nassoa* (All.). Cte Robert.
Nasta, Naast.
Navarre, royaume. Sanche VI. — Bérengère.
Neapolis, Naples.
Neede (P.-B.), 57 n. 8.
Nesle, *Nigella* (Somme), 57, 2; 87, 9. — *Dominium Nigelle :* 127, 2. — *Honor Nigellensis :* 125, 1. — Conon, Jean, Pierre, Raoul II, Raoul III, Yves. — Yolande.
Neufchâtel-en-Bray (Driencourt). (Seine inf.), 90 n. 8.
Neu-Hornbach, *Hornebac* (Palat. bavar.). Abbatia.
Neuland, *Nova terra,* Oberneuland, près de Brême, 84, 15 et n. 4.
Neumagen, *Niumaia* (Prov. rhén., Trèves), 147 n. 6. Hermann.
Neuville-Roy (La), *Nova villa Regis* (Oise), 138, 29.
Neuville-Vitasse. *Nova villa* (Pas-de-Calais), 157 n. 2. Baudouin, Eustache.
Nevers, *Nivernæ* (Nièvre), 81, 12. — *Nivernensis comitatus :* 285; 286, 8. *N. terra :* 115, 1; 286, 4 et n. 3; 287, 2. — Guillaume II, III, IV, V, Guy, Pierre, Renaud. — Agnès, Mathilde.
Nicolas Ier, év. de Cambrai (1137/38-1167), fils de Gossuin II de Mons, 53, 3 et n. 2; 59 n. 6; 81, 2 et n. 2; 96 n. 3; 169 n. 6.
Nicolas II, év. de Cambrai (1197), archidiacre, prévôt de Nivelles, de Ste-Waudru, fils d'Eustache Ier du Rœulx, 49 et n. 2, 4; 214, 1.
Nicolas d'Avesnes, fils de Gautier Ier, ép. Mathilde de Laroche, 76, 4 et n. 1; 77. Enf. : Jacques, Ida.
Nicolas de Barbençon, chevalier, pair de Mons, conseiller de Baudouin V, fils d'Isaac, ép. une fille

de Gilles de S.-Aubert, 54, 12; 59, 1; 111, 21; 139, 11; 142, 9; 151, 7; 155, 13; 165, 10; 169, 26; 203, 1; 213, 6; 217, 23; 220, 29; 233, 9; 310, 7; 311, 12; 327, 31.

NICOLAS DE BETTINGEN (Prov. rhén., Trèves, Bitburg), chevalier, 147, 3 et n. 4.

NICOLAS DE BOULAERE, ép. Ada du Rœulx; 50, 3 et n. 2; 180, 9.

NICOLAS DE CAUDRY, pair de Valenciennes, 170, 1; 214, 6.

NICOLAS DE CONDÉ, sire de Morialmé, 220 n. 3.

NICOLAS DE MAINVAULT, 213, 13. Frère : Gilles.

NICOLAS DE PÉRUWELZ, chevalier, 112, 5; 139, 15; 142, 14; 213, 14; 274, 12. Fils : Baudouin, Nicolas.

NICOLAS DE PÉRUWELZ, fils de Nicolas, 274, 13. Frère : Baudouin.

NICOLAS DU ROEULX, fils d'Eustache III, 337, 18 et n. 4; 338, 4.

NICOLAS Ier DE RUMIGNY, fils de Godefroid de Florennes-Rumigny, 46 n. 8. Fils : Nicolas II.

NICOLAS II DE RUMIGNY, † avant 1163, fils de Nicolas Ier, ép. Alix de Hainaut (46, 23) et n. 8; (51, 2) et n. 1.

NICOLAS III DE RUMIGNY, dit de Chièvres, † avant 1179, fils de Nicolas II, ép. Damison de Chièvres, 51, 3, 6 et n. 2, 15; 52, 2; 54, 8; 59 n. 6; 64 n. 1; 73, 13 et n. 6; 78, 9. Enf. : Nicolas IV, Clémence, Julienne, Yolande et deux filles.

NICOLAS IV DE RUMIGNY, chevalier, fils de Nicolas III, ép. Mathilde d'Avesnes, 51, 8 et n. 1; 78, 8; 142, 8; 144, 3; 225, 3; 294, 34.

NICOLAS, prévôt de S.-Germain, à Mons (av. 1188), 214, 2.

NICOLAS LE MOINE, *Nicholaus agnomine monachus*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, 140, 4; 151, 9; 155, 13; 328, 3; 341, 8.

NICOLAS, père de la femme de Wautier, cuisinier, 341, 4.

Nicomédie, aujourd'hui Ismid (Asie-Mineure). Év. : Eusèbe.

Nieppe, *Nieppa, Mansio Niepe* (Nord), 164, 19; 264, 1.

Nigella, Nesle.

Nimy, *Nimi* (Hain.), 13, 3; 20, 3; 25, 16 et n. 4.

Ninive, 39 n. 4.

Niumaia, Neumagen.

Nivelle, *Nivella* (Brab.), 205, 2; 241, 8, 27; 241, 1, 10; 290, 25; 291; 295 n. 3. — *Nivellensis comitatus* : 252, 13 et n. 4. — *Nivellensis moneta* : 26, 8. — Prévôt : Nicolas du Rœulx. — Abb. : Ste-Gertrude. — Abbesse : Ada.

Nivello agnomine Pauper, 273, 2.

Nivernæ, Nevers.

Nivernais, *Nivernensis comitatus, terra*, voir Nevers.

Nizy, *Nisi castellum* (Aisne), 123, 19.

Noë, 37, 17.

Noirchain, *Noircin* (Hain.), 96, 12.

Nordgau bavarois. Landgrave : Otton II de Stelling.

Nouvelles, *Novellæ* (Hain.). Lisiardus.

Nova terra, Neuland.

Nova villa, Neuville-Vitasse.

Novellæ, Nouvelles.

Novilla, Noville-les-Bois.

Noville-les-Bois, *Novilla* (Namur), 294, 4; 295, 4.

Noyon, *Noviomum civitas* (Oise), 136, 4; 183, 19 et n. 3. Év. : Renaud.

Normandie, duché, cte, 48 n. 1; 82, 17; 83, 10; 112, 19; 113, 1; 247, 15; 310 n. 3. — Normands, *Normanni* : 5 n. 2. Guillaume le Conquérant, Henri II d'Angleterre, Robert Courte-Heuse.

O

Oberneuland, près de Brême, 84 n. 4.

Obert, Otbert, év. de Liège (1092-1117), 35 n. 4; 313 n. 5.

Ochekirca, Oisquercq.

Octave Auguste, empereur romain, (38, 19) et n. 8.

Oda, abbesse de Ste-Waudru, 22, 14 et n. 2.

Odierna, ép. de Gossuin, 338, 11.

Odo, Eudes.

Odomez (Nord), 109 n. 6.

Offies, *Offiæ*, dépendance de Dimont (Nord) 306, 7.

Offignies, dépendance de Dour (Hain.), 314 n. 3.

Offrignies, *Offrigies*, 314, 12 et n. 3.

Oilardus, prévôt de Lobbes, 313 n. 5.

Oise, *Ysara*, rivière, affluent de la Seine, 134, 21.

Oisquercq, *Ochekirca* (Brab.), 264, 22 et n. 4.

Oisy le Verger, *Oisi*, *Oysis*, *castrum* (Pas-de-Calais), 36, 1 et n. 1; 275, 17. Gossuin, Hugues III. — Clémence.

Olivier de Machelen, *Oliverus de Maskelinis*, *de Machlinis*, 273, 6 et n. 12.

Olivier de Préseau, *Oliverus de Peresel*, pair de Valenciennes, 170, 2.

Oosterzeele (Fl. or.), 52 n. 2.

Ophasselt, *Haslud*, *Hault* (Fl. or.). Gérard.

Orbais, *Orbaiz* (Brab.). Bernard, Enguerrand, Godefroid, Huars.

Orca, Orcq.

Orchies, *Orciae*, *Orchiæ* (Nord), 164, 19; 263, 24; 285 n. 3.

Orcq, *Orca* (Hain.), 140 n. 2. Ivon, Jean, Richard, Thierry.

Origny-Ste-Benoîte, *Orinium*, *Erini* (Aisne), 58, 3 et n. 6; 134, 21; 276 n. 5.

Orléans, *Aurelianis* (Loiret). Év. : Henri.

Orsinval, *Ursinavallis*, abb. près du Quesnoy (Nord), 299, 1.

Ortenau (Baden), 64 n. 6.

Ostie (Italie), 42, 5. Év. : Eudes (Urbain II).

Ostregnies, hameau de Colleret (Nord), 314 n. 4.

Ostrevant, *Ostrevannum*, cté, 3 n. 7; 5 n. 1; 35 n. 2; 58, 4, 9 et n. 4, 8; 73 n. 2; 75, 11; 133, 29; 134, 5, 8; 176, 21; 312, 19 et n. 4; 335 n. 1; 342, 11. — *Ostrevanensis dominatio* : 335, 1; 336.

Ottocar IV, marquis de Styrie (1164-1192), (160, 2).

Ottons, empereur d'Allemagne, 335 n. 1.

Otton Ier, empereur, 335 n. 1.

Otton IV, cte de Poitiers (1196-1199), roi des Romains (1198), empereur, † 1205, fils de Henri le Lion de Saxe, 83 n. 6; 84 n. 2.

Otton, duc de Bohême, † 1191, (260, 19) et n. 4.

Otton Ier, margrave de Brandebourg, † 1184, fils d'Albert l'Ours, (160, 1) et n. 1.

Otton-le-Riche, margrave de Meissen (1476-1190), (160 1).

Otton de Wittelsbach, palatin de Bavière, † 1155, 157 n. 4. Fils : Otton, duc.

Otton de Wittelsbach, palatin de Bavière (1155), duc (Ier, 1180), † 1183, fils d'Otton, palatin, 94 n. 3; 159, 3 et n. 5, 6. Fils : Louis Ier ; Conrad, arch. de Mayence ; Otton le Jeune.

Otton le Jeune, palatin de Bavière, † 1189, fils d'Otton de Wittelsbach, duc, 159 n. 6.

déric-Barberousse, ép. Marguerite de Blois, 94, 3 et n. 1 ; (277, 4-5) et n. 1, 2.
Otton, cte de Duras, † 1147, ép. Berthe de Bouchain, (58 n. 8) ; 59, 2 et n. 1.
Otton II de Stefling, landgrave du Nordgau bavarois (1171-1196), 159, 3 et n. 8.
Otton de Trazegnies, *Osto de Trasiniis*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, pair de Mons, fils de Gilles, 73, 7 ; 132, 20 ; 139, 14 ; 142, 10 ; 151, 6 ; 155, 12 ; 165, 10 ; 169, 27 ; 171, 18 ; 179, 7 ; 196, 21 ; 203, 2 ; 204, 25 ; 213, 7 ; 217, 25 ; 220, 28 ; 233, 9 ; 274, 1 ; 328, 4.
Ouren, *Orwe* (Prov. rhén., Trèves), Paris, *Parisius, Parisiensis civitas*, 129, 6 ; 131, 12 ; 136, 20 ; 168, 19 ; 188, 8 ; 194, 16 ; 195, 2 ; 199, 22 ; 242, 27 ; 245, 3 ; 271, 9, 24. Abb. : Ste-Marie.
Pascal III, pape, † 1168, 125 n. 4. Chosroës.
Peruwelz, *Pierewees, Peruwez* (Hain.). Baudouin, Nicolas, Nicolas fils.
Petra. Étienne.
Pétronille (Adélaïde) de Guyenne, fille de Guillaume VIII, ép. Raoul Ier de Vermandois, 86 n. 2.
Petrus de Moulin, 71 n. 4.
Pharisiens, 38 n. 7.
Philippe Ier, roi de France, ép. : 1° Berthe de Frise ; 2° Bertrade de

Otton de Trazegnies, *Osto de Trasiniis*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, pair de Mons, fils de Gilles, 73, 7 ; 132, 20 ; 139, 14 ; 142, 10 ; 151, 6 ; 155, 12 ; 165, 10 ; 169, 27 ; 171, 18 ; 179, 7 ; 196, 21 ; 203, 2 ; 204, 25 ; 213, 7 ; 217, 25 ; 220, 28 ; 233, 9 ; 274, 1 ; 328, 4.
Ouren, *Orwe* (Prov. rhén., Trèves), las fils.
Petra. Étienne.
Pétronille (Adélaïde) de Guyenne, fille de Guillaume VIII, ép. Raoul Ier de Vermandois, 86 n. 2.
Petrus de Moulin, 71 n. 4.
Pharisiens, 38 n. 7.
Philippe Ier, roi de France, ép. : 1° Berthe de Frise ; 2° Bertrade de

Otton de Trazegnies, *Osto de Trasiniis*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, pair de Mons, fils de Gilles, 73, 7 ; 132, 20 ; 139, 14 ; 142, 10 ; 151, 6 ; 155, 12 ; 165, 10 ; 169, 27 ; 171, 18 ; 179, 7 ; 196, 21 ; 203, 2 ; 204, 25 ; 213, 7 ; 217, 25 ; 220, 28 ; 233, 9 ; 274, 1 ; 328, 4.
Ouren, *Orwe* (Prov. rhén., Trèves), las fils.
Petra. Étienne.
Pétronille (Adélaïde) de Guyenne, fille de Guillaume VIII, ép. Raoul Ier de Vermandois, 86 n. 2.
Petrus de Moulin, 71 n. 4.
Pharisiens, 38 n. 7.
Philippe Ier, roi de France, ép. : 1° Berthe de Frise ; 2° Bertrade de

Montfort. 3 n. 8; 5 n. 1: 42, 18; 43, 1; 45, 5; add. et corr.

Philippe II Auguste, roi de France, fils de Louis VII, ép. : 1° Élisabeth de Hainaut; 2° Ingeburge; 3° Agnès de Méranie, 41, 5 et n. 5; 85, 6, 19; 89, 19, 20; 101, 8: 127 et n. 4; 129, 10 et n. 5; 130; 131; (134, 14); 135; (136, 5); 137; (138): 148; (149, 2); 152-154; (162, 17); 163; 165; 166; 168, 19; 171, 4; (177); 179-183; (185, 24); (187); (188); (191, 5); (193); (197); (200, 12) et n. 6; 201; 203; (204); 206, 21, 25; (217, 17); (222); (224-227): (242, 14, 20); (243, 5, 8); 247, 15, 15; 255, 29; 258, 17 et n. 5; 259, 28; (264, 3); 270, 25; (271); (274-277); 283, 25; (285); 286, 6, 7 et n. 2; (290, 30); (291, 19; 305, 25; 306 n 2; (309); (310, 15) et n. 5; 329; (330, 21); add. et corr.

Philippe de Heinsberg, arch. de Cologne, † 1191, fils de Gossuin II de Fauquemont, 94 n. 3; 144 n. 3; 157, 22 et n. 5; (162, 16); 170, 25; 172, 12; (173, 5); (176); (177, 6); (178, 6); 188; (190, 17); 198, 30; (223, 1); 243, 18; 245, 10, 25; (246, 1); (249); (250, 16); 260, 18; 329, 19, 20.

Philippe de Dreux, év. de Beauvais (1175-1217), fils de Robert Ier de Dreux, 153, 19; 200, 16 et n. 7.

Philippe d'Alsace, cte de Flandre, † 1190, fils de Thierry, ép. : 1° Élisabeth de Vermandois; 2° Mathilde de Portugal, 53 n. 7; 70, 10; 71 n. 2; 73 et n. 5; 81, 5; 86 et n. 2; 87, 7; 88, 7, 10; 90, 2; 97; (98, 4); 99; 100; 102, 25; 112, 19; 113; 115, 10, 17; (116, 11, 15); 119-122; 124-127; 129-139; 142-145; 147-149; 152-155; 162-172; 174-185; 187-190; 193; (195); 197, 17; 206, 25, 26; (222, 25, 24); (223, 1); (225); (226, 12, 15); (234, 11); (235, 7); (238, 10 et n. 4); (241, 25); (243, 15, 24); 247-255; (258, 16, 18) et n. 5; (259, 9); (262, 8); 263, 7 et n. 5; 264, 10; 266, 15; 271, 17; 273, 5 et n. 12; 276, 11; (277, 10, 12); 279, 6 et n. 1; 290, 29; 329.

Philippe de Hainaut, fils de Baudouin V, chevalier, marquis de Namur, fiancé à la fille du cte de Nevers, 170, 15; 178, 6; 225, 17; 232, 5; 249, 12; 285, 27 et n. 3; 286, 14 et n. 1, 5; 287, 1; 305, 22; 309, 26, 28; 311, 2; 318, 19; 330, 25; 331, 15.

Philippe d'Atrives, *Ph. de Alta Ripa*, ép. Annchelisa de Rozoy, 64, 15.

Philippe de Bolanden, *ministerialis* impérial, 162, 6 et n. 3.

Philippe de Hohenshauffen, clerc, fils de Frédéric Ier Barberousse, élu év. de Wurzbourg, duc de Spolète, de Souabe, 94, 4 et n. 1.

Picquigny, *Pikini, Pinkini, Pinkinium* (Somme), 88, 2; 183, 5; 273, 4 *(vice dominus de P.)*.

Pierre de Flandre, élu de Cambrai, † 1176, fils de Thierry, ép. Mathilde de Bourgogne, 81 et n. 4; 91, 5; 99, 14; 115, 8; 121, 21. Fille : ép. Robert de Wavrin.

Pierre de Brisey, év. de Toul, † 1192, (158, 7); 229, 8; (269, 16).

Pierre Ier de Courtenay, fils de Louis VI le Gros, 118, 2; 286, 6 et n. 1, 2. Fils : Pierre II.

Pierre II de Courtenay, cte de Nevers, fils de Pierre Ier, fiancé à Yolande de Hainaut, ép. Agnès de Nevers, (285) et n. 3; 286 et n. 1, 4. Fille : Mathilde.

Pierre *de Buseleria*, 338, 16.

Pierre de Courtrai, 258 n. 5.
Pierre de Duras, 219 n. 2; 238; 288 n. 6. Frères : Conon, Gilles.
Pierre du Mesnil, *Petrus de Maisnil*, chevalier, 258, 19 et n. 5.
Pierre, 341, 11.
Pierrefonds, *Petrefontis castrum* (Oise), 124, 11 et n. 4; 127, 4; 136 n. 6. Conon. — Agathe.
Pierrepont, *Petrapons* (Aisne), 124 n. 4. Guillaume, Hugues, Hugues (fils de Hugues et de Gila), Hugues (fils de Hugues et de Clémence); Robert.
Pierrepont, *Pirepont* (Somme), 88, 1.
Pietencials aqua, voir Piéton.
Piéton (ruisseau de), *Pietencials aqua, riparia du Pieton*, 102, 3 et n. 1.
Pikini, voir Picquigny.
Pisans, *Pisani*, 125, 20.
Pise (Italie), 45 n. 1. Arch. : Baudouin II de Hainaut?
Podiensis episcopus, voir (Le) Puy.
Poitiers, Poitou, *Pictavia*, 149, 21; 197, 3. *Pictaviensis comes Richardus*, 83, 18. Otton, Richard Cœur de Lion.
Poix, *Pois* (Somme), 88, 5; 181, 16; 183, 4.
Pol de Villers, *Polius de Villers, P. de Vileirs*, chevalier, *commilito* de Baudouin V, 111, 23; 139, 17; 155, 14; 214, 4; 217, 30; 328, 8.
Pologne, 45 n. 1.
Pompée, *Pompeius Cesar*, 38, 16 et n. 6, 7.
Ponthieu, *Pontiacum, Ponciacum*, cté, 183, 20. Ctes : Guillaume III, Jean Ier.
Pontiacum, Ponciacum, Ponthieu.
Pontisara, Pontoise.
Pontoise, *Pontisara* (Seine-et-Oise), 154, 18, 242, 17.
Porcien, *Porcesium*, cté, 58, 3 et n. 7. Sibylle.
Porta Fori, à Mons, 105, 22.
Porta Martis, locus, à Reims, 118, 3.
Portugal, *Portugal*, royaume. Sanche III, Alphonse Ier. — Mathilde.
Pouille, *Apulia*, 207, 6; 247, 24. 260, 14; 262, 4; 284, 15; 304, 19. Robert Guiscard, Roger II, III.
Prémont, *Perreusmont* (Nord), 75, 3 et n. 1; 173, 17; 225 n. 5.
Préseau, *Perseel* (Nord), pairie de Valenciennes, 169 n. 6. Olivier.
Prouvy, *Provi* (Nord), pairie de Valenciennes, 169 n. 6. Amand, *(Alamannus, Almannus)*.
Provins, *Pruvinum castrum* (Seine-et-Marne), 132, 15.
Prüm (Prov. rhén., Trèves), *Prumensis abbas*, (159, 2) et n. 4, 269, 18.
Puy (Le)-en-Velay (Haute-Loire), *Podiensis episcopus*, 42, 29 et n. 1 (Adhémar).

Q

Quaregnon, *Quarinum, Quarignon* (Hain.), 12, 17; 19, 23; 21, 11; 23, 4; 25, 15.
Quatre-Métiers (Axel, Bouchaute, Hulst, Assenede), 258 n. 3.
Querenaing, *Karinen, villa Kerinen* (Nord), 174, 26; 180, 11.
Quesnoy (Le), *Casnoit, Haimoncasnoit castrum* (Nord), 55, 28; 72, 25; 79, 20; 80, 1; 171, 18; 172, 9, 25; 173, 15; 295, 11 et n. 3; 296, 24, 27; 298, 21; 299, 1; 311, 22. — *Domus leprosorum* : 298, 25. — Abb. : Orsinval, chapelle S.-Jean. — Gautier.
Quévy, *Kevi* (Hain.), pairie de Mons, 12, 18; 19, 23; 21, 11; 23, 5; 25, 16; 36 n. 2; 53 n. 1; 173, 4; 321, 30;

322, 1, 6 et n. 3; 332, 12. Guillaume.
Quiévelon, *Chevelons* (Nord), 314 n. 4.
Quiévrain, *Kavren, Cavren* (Hain.), 319, 15, 17 et n. 4. Guillaume, Hoelus.

R

Raelendis, Regelinde.
Rainaldus Agulius, chevalier, 273, 2.
Raismes, *Ramæ* (Nord), 26 n. 7; 73, 1; 173, 14; 185, 16.
Ramæ, Raismes.
Rance, *Rancea* (Hain.), 317, 25.

Radulphus, Rodulfus, Raoul, Rodolphe.

Raoul de Zähringen, élu de Mayence, év. de Liége (1167-1191), fils de Conrad et de Clémence, 64 n. 5; 65; 108, 16; 145 n. 2; 158, 6; 178, 2, 8; 189; 202, 16; 205; 206, 4; 239, 1; 257, 1; 288, 17 et n. 1; 289, 3.
Raoul de Wied, archev. de Trèves (1183), (158, 3) et n. 3.
Rodolphe, protonotaire de la Cour impériale, év. de Verden (1189-1205), 161, 21; 162, 1 et n. 6.
Raoul, cte de Clermont, chevalier, connétable de France, † 1191, ép. Alix de Breteuil, 88, 2 et n. 8; 117, 8, 21; 120, 8; 124, 1; 129, 16; 135, 15, 21 et n. 2; 153, 5; 206, 27; 273, 2. Frère : Simon.
Raoul Ier de Coucy, † 1191, fils d'Enguerrand II, ép. Agnès de Hainaut, 68, 18 et n. 4; 69, 9 et n. 2, 3; 88, 6; 117, 7 et n. 2; 124, 2; 131, 21; 132, 1, 18; 134, 15; 135, 2; 141, 16; 144, 3; 167, 2; 273, 7 et n. 14; 329, 15. Filles : Ada, Isabelle (Mélisende), Yolande.
Raoul, cte de Roucy, † 1196, fils de Robert Guiscard, ép. Isabelle de Coucy, 69, 3 et n. 2.
Raoul II de Nesles, cte de Soissons, châtelain de Bruges, ép. Gertrude de Montaigu, 56 n. 7; 57, 1 et n. 7; 124 n. 5; 127, 3; 142, 3 et n. 4. Fils : Conon, Jean, Raoul III.
Raoul III de Nesle, cte de Soissons, † 1237, fils de Raoul II et de Gertrude de Montaigu, 56 n. 7; 57, 1.
Raoul, cte de Sponheim, 152, 8. Fils : Albert, Frédéric, Godefroid, Henri, Louis, Simon.
Rodolphe de Tubingen, *de Tuinge*, cte palatin de Souabe, (160, 4) et n. 6; (254, 9).
Raoul Ier, cte de Vermandois, † 1152, fils de Hugues le Grand; ép. : 1° Éléonore; 2° Pétronille-Adélaïde de Guyenne; 3° Laurette de Flandre, 67, 6; 70, 10 et n. 1; 86, 2, 15 et n. 2; 90, 21; 149, 14. Enf. : Raoul II, Eléonore (Aenora), Elisabeth (Isabelle).
Raoul II, cte de Vermandois, fils de Raoul Ier, 86 et n. 2.
Raoul d'Anvaing, 274, 11 et n. 8.
Raoul de Gournay, 258 n. 5.
Raoul de Hazebrouck, *de Hansebruech*, chevalier, 155, 8.
Raoul de Kahler, *de Cavelre*, 147, 2. Frères : Anselme, Frédéric, Henri.
Raoul *de Maini*, 274, 12.
Raoul du Thour, *de Tur*, arrière-petit-fils de Baudouin II, 142, 1 et n. 1; 166, 20; 225, 2; 273, 8.
Raoul de Tosny, fils de Roger, 55, 15; 56, 2. Fils : Roger.
Raoul de Vendegies, 274, 5.
Rasse Ier de Gavre, chevalier, † 1149, ép. Damison de Chièvres, 49, 12; 59 n. 6; 72, 15; 73, 9. Enf. : Rasse II, Berthe.

Rasse II de Gavre, chevalier, fils de Rasse Ier, 72 15; 73, 9, 17 et n. 5; 104, 7; 111, 20; 142, 7; 169, 27; 176, 31; 213, 12.

Ratisbonne, *Renesborch civitas, Resneburg* (Bavière), 235, 28; 285 n. 4. Arch. : 158, 5 (Conrad II).

Raymond, Raymundus, Remundus.

Raymond IV, cte de Toulouse, dit de S. Gilles, *Remundus, comes S. Egidii*, † 1105, 42, 29 et n. 6.

Raymond VI, cte de Toulouse, † 1222, ép. Jeanne d'Angleterre, 83 n. 4.

Raymond de Bourgogne, fils du duc Hugues II, 81 n. 4; Add. et corr. Fille : Mathilde.

Rebaix (Hain.), pairie de Mons, 36 n. 2; 53 n. 1; 169 n. 5 (Gérard de La Hamaide).

Reckingen, *Rokengæ* (G. D. de Lux.), 147, 3. Mathieu.

Reeden (P. B.), 57 n. 8.

Regelinde, *Raelendis*, fille de Gothelon Ier, ép. Albert II de Namur (*falso* sœur d'Ida), 9, 8, 19; 10, 1.

Régnier, Reginer, René, Renard, Rainerus, Reynerus, Rainerus, Renerus, Renardus.

Regnier, cte de Chaumont (?), 52 n. 2. Fille : Ermengarde.

Regnier Ier, cte de Hainaut, † 915, 22 n. 1.

Regnier V, cte de Hainaut, 5 n. 3; 32 n. 4.

Régnier, cte de Mons (?), 32, 17.

Regnier, René, de Jauche, ép. Ida de Mons, 53, 8 et n. 4; 54, 7; 151, 3, 15; 180, 14; 337 n. 3. Fils : Gérard, Renier l'échanson (?).

Régnier, *Rainerus*, avoué de Marchiennes, *advocatus Martinensis*, 213, 19.

Renier de Mons, échanson, 337, 15 et n. 3. Fille : Marguerite.

Renard de Strépy, *Renardus*, chevalier, conseiller et *commilito* de Baudouin V, 140, 3; 214, 4; 217, 29; 218, 8; 267, 8; 328, 6. Frère : Baudouin.

Régnier de Trith, chevalier, conseiller de Baudouin V, pair de Valenciennes, 112, 3; 140, 5; 142, 12; 151, 7; 155, 15; 165, 11; 170, 1; 203, 3; 213, 10; 217, 27; 232, 1; 267, 7; 328, 1.

Régnier, vaisselier, fils d'Anselme, 340, 1.

Reims, *Remi* (Marne), 118, 3; 127, 15; 280; *Remenses homines* : 279, 10. — Arch., *dominus* : 23, 1; 118, 3, 11; 325, 14. — Guillaume, Henri.

Reinhard d'Abensberg, év. de Wurzbourg (1171-1184), (158, 11).

Remi S., 194, 26.

Renaud, Raynaldus, Rainaldus, Reginaldus.

Renaud, év. de Noyon (1175-1188), (129, 4).

Renaud II, cte de Bar, ép. Agnès de Champagne, 41 n. 7.

Renaud Ier, cte de Clermont en Beauvaisis (XIe siècle), 15 n. 1.

Renaud III, cte de la Franche-Comté de Bourgogne, fils d'Étienne, cte de Mâcon, ép. Agathe d'Alsace, 93 n. 5; 160 n. 5; 187 n. 2; 277 n. 2. Fille : Béatrice.

Renaud Ier, cte de Dammartin et de Boulogne, † 1227, ép. Ida de Boulogne, 90, 14 et n. 4; 260, 6; (276, 3) et n. 1; 292, 19.

Renaud de Nevers, seigneur de Décise, fils du cte Guillaume III, 272, 26 et n. 11.

Renaud de Donchery, 142, 2; 166, 19. Frères : Baudouin, Gui de Séry.
Renaud de Rozoy, fils de Clarembaud (*falso* de Roger), ép. Julienne de Rumigny, 51, 11 et n. 7; 84 et n. 1; 118, 17; 123, 8, 11; 141, 19 et n. 7; 144, 3; 166, 17; 225, 1; 329, 10.
Reninghe, *Rinenghæ* (Fl. occ.). *Lambekinus.*
Resignies, *Risiniæ*, dépendance de Wasmes (Hain.), 26, 16 et n. 7.
Resneburg, Ratisbonne.
Ressons-sur-Matz, *Rissuns* (Oise), 87, 3; 97, 16; 181, 16; 182, 28; 276 n. 5.
Retensis comes, c^te^ de Rethel.
Rethel, *Retest* (Ardennes), c^té^ *(Retensis comes)*, 54, 9 et n. 7; 109, 7; 127, 26. Albert, Baudouin du Bourg, Baudouin de Chémery, Gonthier, Henri, Hugues, Manassès. — Béatrice, Clémence.
Reuland, *Rulant, Ruolant* (Prov. rhén., Aix-la-Chapelle). Conon, Gautier, Thierry.
Rhin, *Renus*, fleuve, 18, 3; 155, 24; 157, 13; 160, 19; 208, 7; 226, 25; 227, 4; 229, 29; 233, 28; 307, 25. *Comes palatinus Reni* : Conrad.
Ribemont, *Ribemons* (Aisne), 58, 5 et n. 5, 6; 87, 3; 131, 27; 181, 14; 276 n. 5.
Richard I^er^ (Cœur de Lion), chevalier, c^te^ de Poitiers, duc d'Aquitaine, roi † 1196, fils de Henri II d'Angleterre, fiancé à Alix de France, ép. Bérengère de Navarre, 83, 16, 18 et n. 4; 48 n. 1; 84, 11 et n. 5; 85, 2, 3; 110, 13; 149, 20; 190, 1, 6; 197, 1, 9; 200, 13; 217, 19; 224, 18; 247; (256, 1); (271, 1, 3); 273 n. 13; (283, 26); 284; (285, 12, 16); 288, 4; 309; 310 n. 5.
Richard d'Orcq (Hain.), chevalier, *commilito* de Baudouin V, 140, 2; 175, 12; 274, 6; 328, 12. Frères : Ivon, Jean, Thierry.
Richard de Wiltz, *de Weis*, chevalier, fils de Gautier, 146, 3.
Richilde, *Richildis, Richeldis*, comtesse de Hainaut, ép. : 1° Hermann de Hainaut; 2° Baudouin VI de Flandre, 2, 3; 3, 3, 13; 4; 5, 6; 7; 8, 4, 10; 10, 17; 11; 12, 8, 12; 14, 27; 15 n. 1; 16, 7; 17, 9; 34, 14 et n. 3; 43, 3; 45 n. 3; 46, 3, 15.
Richilde de Hainaut, fille de Baudouin II, ép. Amaury IV de Montfort, religieuse à Maubeuge, 46, 20.
Richilde de Hainaut, fille de Baudouin III, ép. : 1° Thierry d'Avesnes; 2° Évrard II Radou; (48, 1) et n. 2; 76 n. 1.
Richilde de Rumigny, fille de Nicolas II, ép. Gautier de Cons, 51, 3; 52, 2.
Richilde de Tournai, fille d'Évrard III Radou, ép. : 1° Gilbert d'Audenarde; 2° Gautier de Sottegem, 56, 9 et n. 6.
Rieti, *Reatum civitas* (Ombrie), 261, 31.
Rieux, *Riwa villa* (Nord), 312, 22.
Rihoult, *Riholt*, château (Pas-de-Calais), 225, 18 et n. 4.
Risiniæ, Resignies.
Riwa villa, Rieux.
Rixa de Mons (Ruesse), fille de Gossuin III, ép. Étienne de Denain, 54, 1.
Robert II le Pieux, roi de France, 3, 17 et n. 6; 183 n. 5. Fille : Adèle.
Robert Guiscard, duc de Pouille, 42 n. 4. Fils : Boémond.
Robert, év. d'Arras (1115-1131), 109 n. 6.
Robert de Chartres, prévôt d'Aire, Bruges, S.-Amé de Douai, S.-Omer, élu de Cambrai, † 1174, 115, 16, 21 et n. 3; 116.

Robert de Boves, c^te^ d'Amiens, fils de Thomas de Marle et de Mélisende de Crécy, 185, 2 et n. 2.

Robert de France, c^te^ de Dreux et de Braisne, † 1188, fils de Louis VI, ép. Agnès de Braisne, 69, 2 et n. 1; 118, 2; 153, 18 et n. 1; 200, 17 et n. 7. Fils : Philippe (év. de Beauvais), Robert II (c^te^ de Dreux).

Robert II, c^te^ de Dreux et de Braisne, chevalier, fils de Robert I^er^, ép. : 1° Yolande de Coucy; 2° Mathilde de Bourgogne, 69, 1 et n. 1; 81 n. 4; 153, 19 et n. 1; 200, 17 et n. 7.

Robert le Frison, chevalier, c^te^ de Flandre, *Robertus senior*, † 1093, fils de Baudouin V, ép. Gertrude de Saxe, 5, 11 et n. 6; 6; 7; 8; 11, 14, 16; 15; 34, 15, 19; 35, 2, 12; 40, 18, 19 et n. 3; 43, 5; 71 n. 2; 82 n. 1; 124 n. 6. Enf. : Robert II, Adèle, Gertrude.

Robert II, c^te^ de Flandre, *Robertus junior*, † 1111, fils de Robert le Frison, 43, 2 et n. 4; 82 n. 2. Fils : Baudouin VII.

Robert, c^te^ de Nassau, † 1190, 232, 17; 272, 12.

Robert d'Aisonville, conseiller et *commilito* de Baudouin IV, 80, 10 et n. 7.

Robert Courte-Heuse, c^te^ de Normandie, † 1134, fils de Guillaume le Conquérant, 40, 24 et n. 6; 41, 9; 43, 2 et n. 3.

Robert, dit Guiscard, c^te^ de Roucy, 69 n. 2. Fils : Raoul.

Robert de Beaurain, *Belren*, chevalier, *miles servus, commilito* de Baudouin V, 175, 6; 210, 7, 20 et n. 3; 211; 212; 213, 4, 9; 214; 268, 8; 273, 2; 328, 10.

Robert de Bertrange, *R. de Bretengis, de Birtinga, de Bretingen, de Bertinge*, chevalier, 146, 6 et n. 4, 3. Frère : Hesselo (Wezel).

Robert V le Roux, de Béthune, avoué d'Arras, † 1191, fils de Guillaume I^er^, 568 et n. 5; 273, 5. Sœur : Mathilde.

Robert de Carnières, 109, 19.

Robert de Condé (Aisne), chevalier, 175, 14, 16 et n. 6.

Robert de Pierrepont, fils de Hugues et de Clémence de Rethel, 66, 12; 141, 20 et n. 8; 144, 5; 166, 21; 225, 1.

Robert de Walldürn, *R. de Dorne*, 215, 10; 232, 18.

Robert de Wavrin, chevalier, sénéchal de Flandre, ép. Sibylle de Flandre, 81, 14; 115, 11; 258, 20, 22 et n. 5; 294, 54. Frère : Hellin.

Robert *(Rabod)*, fils d'Évrard III Radou, 57 n. 2.

Robert, prévôt de S. Pierre, à Namur, 145 n. 2.

Robert, le bailli, *bajulus*, 341, 16.

Robert, cuisinier, fils de Thibaut, 337, 5, 7.

Rocha, Rocq.

Rocha, Laroche.

Rochefort. *Rocefort castrum* (Namur), 135, 8; 237 n. 3; 238, 1; 239, 5, 8; 289, 4. Gilles de Duras; Godefroid de Montaigu.

Rocq. *Rocha, Roca, Rupes*, à Recquignies (Nord), 344 n. 4. Bernard, Jean.

Rodolphe, voir Raoul.

Rœulx (Le), *Ruez villa* (Hain.), pairie de Mons, 48 n. 5; 49, 1; 53 n. 1; 134 n. 1; 172, 19; 194, 15; 337 n. 4. Eustache I^er^, II, III, Nicolas. — Ada, Alix, Béatrice (fille d'Eustache I^er^), Béatrice (fille d'Eustache II).

Rœulx, *Rueth* (Nord, Valenciennes), 134, 6 et n. 1; 142 n. 7. Guillaume, Hugues.

ROGER II, duc de Pouille (1127-1135) et de Calabre, prince de Capoue, duc de Naples, roi de Sicile (1130), † 1154, fils de Roger Ier, ép. : 1° Albérie; 2° Sibylle de Bourgogne; 3° Béatrice de Rethel, 65 et n. 2, 3; 246 n. 2, 3, 4. Enf. : Guillaume Ier, Roger, Constance.

ROGER III, duc de Pouille (1136-1149), fils de Roger II, roi de Sicile et d'Albérie, ép. Élisabeth de Champagne, 41 n. 8; 246 n. 4. Fils : Tancrède (d'une autre femme).

ROGER DE WAVRIN, év. de Cambrai (1179-1191), 122, 16; (129, 4); 158, 5; 171 n. 3; 211, 20; 256, 5, 14 et n. 4; 274, 9. Frère : Hellin. Sœur : Ancilie.

ROGER III, év. de Châlons-sur-Marne (1066-1093), fils de Hermann de Hainaut et de Richilde, (3, 10) et n. 3; (4, 11).

ROGER, év. de Laon (1174-1201), † 1207, fils de Clarembaud (*falso* Roger) de Rozoy et d'Élisabeth de Namur, 64, 10; 118, 17, 21 et n. 7; 122, 20; (123); 128; (129, 5, 6); (141, 18) et n. 7; (144, 2); 166, 16.

ROGER DE CONDÉ, chevalier, ép. Alix de Mons, 54, 1; 139, 15; 142, 20; 213, 15; 220, 20, 27; 221.

ROGER, châtelain de Courtrai, 266 n. 4. Fils : Roger de Warcoing.

ROGER D'HARCOURT, *R. de Hardencort*, 273, 7 et n. 13.

ROGER DE ROZOY, *falso* pour Clarembaud.

ROGER DE ROZOY, fils de Renaud, ép. Alix d'Avesnes, 51, 12; 64, 8 et n. 1.

ROGER DE TOSNY, *R. Toenites*, ép. Gertrude de Hainaut, (48, 1) et n. 1; (55, 13); (71, 19) et n. 4.

ROGER DE TOSNY, fils de Roger et de Gertrude de Hainaut, 48 n. 1; 55, 16; 284, 19.

ROGER DE TOSNY, fils de Raoul, 56, 3.

ROGER D'USELDINGEN, *de Husdengis, de Unseldingen*, chevalier, 147, 3 et n. 3. Fils : Menis.

ROGER DE WARCOING, fils de Roger, châtelain de Courtrai, 287, 11; 290, 4; 295, 19.

Rogeries, *Rogeriæ*, dépendance de Goegnies-Chaussée (Hain.), 321, 30; 322, 2.

Roia, Roye-sur-l'Avre.

Roisin, *Roisin* (Hain.), 26 n. 7. Baudry.

Rokengæ, Reckingen.

Rome, *Roma*, 8, 16; 45, 18; 93, 26 et n. 4; 126, 3; 207 n. 2; 255, 7; 289, 25. — *Romana curia* : 118, 16; 277, 19; 283, 12; 289; 297, 7; 303, 21; 304, 2, 25; 305, 8, 12; 308, 19; 309, 2. — *Romana ecclesia* : 125, 10. — *Romani* : 38, 17; 125, 19; 247, 24. — *Romanum imperium* : 37, 1, 189, 18; 206, 17. — Papes : Adrien IV, Alexandre III, Anaclet II, Célestin III, Clément III, Grégoire VIII, Lucius III, Pascal III, Urbain II, Urbain III, Victor IV, Sylvestre. — Cardinaux : Henri (év. d'Albano), Albert de Rethel, Gérard. — Empereurs romains : Adrien, Constantin, Octave-Auguste, Titus, Vespasien. — Empereurs et Rois des Romains (Saint Empire), voir Allemagne. — *Romanorum imperatores* : 1, 2; 4, 19, 22; 12, 4; 13, 21; 21, 15, 17; 43, 19; 63, 6; 226, 22; 331, 22.

Romsey, abb. (Angl.). Abbesse : Marie.

ROMUNDUS, 338, 3.

Rosetum, Rozoy.